TEMPERATURE
BEAU
Max. aujourd'hui, 23 — Min. aujourd'hui, 13
Baromètre, hier, 30.37 — aujourd'hui, 30.10
L'an dernier, Maximum, 21 — Minimum, 5
Voir détails page 18

La Patrie

LA BOURSE
Les prix étaient irréguliers sur le marché de Wall Street ce matin. — Le ton du marché des mines de Toronto était plus ferme aujourd'hui. — Les leaders étaient très actifs ce matin sur le marché de Montréal. — Les prix du blé étaient faibles à Winnipeg. — Nickel descend à un nouveau bas. — Fluctuations de Bridge. — Réaction en midi à Montréal et N.-Y.

52e ANNEE—No 250 | 1ère SECTION | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, MERCREDI 17 DECEMBRE 1930 | Membre de la C. P. | 52 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

L'ARMADA AÉRIENNE EN ROUTE POUR RIO-DE-JANEIRO

L'escadrille de Balbo est partie à 7h.

Le ministre italien de l'air commande les quatorze avions.

COULEURS FASCISTES

Première étape: Orbetello à Carthagène. – Pas de sandwiches.

Par le général Balbo, ministre italien de l'air
Ecrit spécialement pour la Presse associée et l'Agence Stefani.
(Droits réservés aux Etats-Unis par la Presse associée).

ORBETELLO, Italie, 17. —L'aviation est actionnée par un fil qui doit être tiré par en avant, alors le projet avance et réussit. Il ne saurait être poussé par en arrière. Le commandant doit prendre toute la responsabilité et risquer même le sacrifice suprême.

Il est vrai que ceci n'est pas toujours compris, mais à l'esprit d'un ministre fasciste il y a toujours un grand idéal du devoir. Je suis aussi un commandant d'armée et en cette qualité ma fonction ressemble à celle du lieutenant Williams qui dirigea l'envolée autour du monde des aviateurs américains.

ENTREPRISE DIFFICILE

Franchement et sans aucune fausse modestie, je dois dire au peuple italien que notre entreprise ne réussira pas sans difficulté. Il est vrai qu'en 1928 nous avons réussi à voler 3,000 kilomètres au-dessus de l'ouest de la Méditerranée et que nous avons ramené tous nos 61 appareils sans incident. Il est vrai qu'en 1929, un groupe de 25 grands avions de bombardement croisaient triomphalement et sans incident dans le firmament de la Méditerranée orientale jusqu'à Odessa. Mais nous devons savoir qu'au cours de ce troisième voyage nous avons à voler plus loin.

Pour atteindre la côte de l'Amérique du Sud nous aurons les instruments usuels de la navigation et ces instruments ainsi que notre courage et notre volonté nous donneront une force indomptable pour conquérir le sphynx de l'Atlantique.

CERTAIN DU SUCCES

Je suis sûr d'avoir fait tout le possible pour garantir par tous moyens de la science et de l'expérience qu'il n'y aura pas de malheur. Nous sommes assurés du résultat. Si une autre nation tente le même exploit elle pourra faire comme nous, mais pas mieux. Avec conviction je pars vers les horizons de la mer déjà inondés par la lumière du matin.

Les appareils que nous employons sont les glorieux S.55, du type d'avions de bombardement de la marine, légèrement modifiés pour un vol en distance. Ils sont munis de deux moteurs Fiat A-22-R à douze cylindres 650-600 CV et leur poids en charge est de 10,000 kilos dont 4,800 de charge utile.

BUT DU RAID

Leurs postes de radio sont à ondes courtes et longues. Les appareils sont munis d'un système d'éclairage spécial pour atterrissement de nuit.

Le but de la randonnée est d'entraîner le personnel à la navigation aérienne et au vol en formation. Chaque aéroplane porte une boussole pour élaboration des méthodes d'orientation. Cinquante-six hommes effectuent l'envolée, quatre dans chacun des quatorze aéroplanes dont deux pilotes, un mécanicien et un radiotélégraphiste. Deux avions de réparations accompagneront l'escadrille jusqu'à Bolama, côte de l'Afrique occidentale.

Les équipages sont formés de volontaires entraînés et d'hommes choisis parmi les as de l'aviation militaire.

Ils furent tous choisis au commencement de 1929 et ont étudié leur vol pendant douze mois. Ils ont passé avec brio toutes les épreuves théoriques et pratiques.

LE DEPART

ORBETELLO, Italie, 17. (Presse associée.) — Douze hydravions italiens ont décollé de la surface du lac Orbetello à 7 heures 45 ce matin (1 heure 45 a. m., heure normale de l'Est de l'Amérique) et fendant le brouillard ont pris la direction de Carthagène, Espagne, première escale d'une randonnée vers Rio-de-Janeiro.

Le ministre italien de l'air, le général Italo Balbo, chef de l'expédition, pilote le chef de file. Cette entreprise est l'une des plus aventureuses que l'on ait entreprises au-dessus de l'Atlantique. Cinquante-six hommes constituent

(Suite à la page 8)

Colis livrés à midi à Noël

TORONTO, 17. — Tous les colis confiés au service des messageries du Pacifique Canadien d'une côte à l'autre seront livrés avant midi le jour de Noël, annonce M. T.-E. McDonnell, président et gérant général de la "Canadian Pacific Express Company". Le service des messageries aériennes sera également à la disposition des expéditeurs de colis de Noël.

DEPECHES-ECLAIR

MANCHESTER, Angleterre, 17. — On appréhende une grève de 200,000 hommes dans les filatures de coton.

VANDERHOOF, Colombie anglaise, 17.—Le pilote Van Der Byl et le mécanicien Cressy, deux aviateurs de Vancouver, sont arrivés lundi à Fort St. James après une marche de 175 milles.

NEW-YORK, 17. — L'allocution prononcée hier par le prince de Galles au banquet de l'"Incorporated Sales Managers's Association" à Londres, a été radiodiffusée aux Etats-Unis par le poste WABC.

LYNN, Massachusetts, 17. — La "General Electric Company" va congédier plus de cent femmes mariées pour la raison que leurs maris gagnent suffisamment pour subvenir aux besoins de leur famille.

SUDBURY, Ontario, 17. — Le juge Proulx a accordé hier un pointage du scrutin donné à l'élection récente du maire. La vérification aura lieu le 23 décembre. Le maire Fenton fut réélu par une majorité de 9 voix le 1er décembre.

LONDRES, 17. — Le secrétaire des Dominions, l'honorable J. H. Thomas, a déclaré aux communes hier que la responsabilité de la Grande-Bretagne envers ses émigrants cessait dès leur arrivée à destination.

TORONTO, 17. — Sir Henry Drayton, président de la commission des liqueurs d'Ontario, a déclaré devant le Conseil des agences sociales que si l'on faisait disparaître l'intempérance la pauvreté ne cesserait pas d'exister.

WASHINGTON, 17. — Les douaniers ont saisi pour $1,000,000 de stupéfiants à bord de l'"Alesta". Les consignataires ne se sont pas montrés. Les douaniers, armés de mitrailleuses, les attendirent vainement.

CANBERRA, Australie, 17.—La Chambre fédérale des représentants a approuvé en deuxième lecture hier le bill pourvoyant à des avances aux cultivateurs par la Commonwealth Bank jusqu'à 72 cents le boisseau.

UNE GRAVE REVOLTE A ECLATE AU GUATEMALA

En raison du choix de M. Palama comme chef du gouvernement.

WASHINGTON, 17. (Presse associée.) — La légation américaine à Guatémala informe aujourd'hui la secrétairerie d'Etat de l'existence d'une grave révolution au Guatémala.

VIVES FUSILLADES

MEXICO, 17. (Presse associée.) —Des radios reçus durant la nuit de Guatémala apprenant qu'une révolte a éclaté dans la ville à 4 heures p. m., hier et que de vives fusillades ont été échangées dans les rues, une heure après.

L'ambassadeur du Guatémala à Mexico n'a reçu aucune information de cette nature mais certains attachés du personnel de l'ambassade admettent que depuis quelque temps une forte opposition rendait l'existence difficile au gouvernement du général Lazaro Chacon, obligé de donner sa démission vendredi dernier en raison d'une hémorragie cérébrale.

Il se peut que le choix de M. Baudilio Palama comme chef du gouvernement ait mis le comble à la mesure.

Paul Poisson est ministre pour Ontario

Le député d'Essex fera partie du gouvernement Henry.

PRESTATION DU SERMENT

Par le nouveau premier ministre. – Prochain remaniement.

TORONTO, 17. — Le Dr Paul Poisson, député de Essex-Nord, à la législature d'Ontario et M. H. C. Schofield, député de la division St-Georges, Toronto, seront bientôt nommés ministres sans portefeuille dans le gouvernement d'Ontario, dirigé par l'honorable George S. Henry.

Les deux nominations furent annoncées hier après-midi, après la prestation du serment d'office par le nouveau premier ministre. Sir William Mulock et les membres du cabinet assistaient à la cérémonie.

Le Dr Poisson introduit, croit-on, le premier élément français dans le cabinet ontarien. Né à Belle-Rivière, Ontario, M. Poisson étudia à l'université Western, à London, et fit partie de l'armée canadienne pendant quatre ans et huit mois. Blessé à Courcelette il fut décoré de la croix militaire. Premier maire de Tecumseh, M. Poisson fut élu député de Essex-Nord à la législature en 1926 et réélu en 1929.

M. Henry C. Schofield est directeur de "Page-Hersey Tubes Limited" et d'autres maisons d'affaires. Il fut le premier député de la division Saint-Georges, créée en 1926 et fut réélu en 1929.

Le premier ministre Henry administrera le département de l'éducation et conservera celui de la voirie. On croit savoir qu'il y aura remaniement du cabinet avant longtemps. Le gouvernement ne veut pas tenir d'élection avant la prochaine session. Il est probable qu'après, le premier ministre renoncera au ministère de l'éducation.

La position actuelle des partis à la législature est la suivante: Conservateurs 86; libéraux 14; progressistes 4; Fermiers Unis 1; sièges vacants 2; total 112.

CONFERENCE DU BLE A OTTAWA APRES NOEL

ESTEVAN, Saskatchewan, 17.— Le premier ministre J. T. M. Anderson, de la Saskatchewan, a déclaré ici, au cours de la campagne de l'élection partielle, que l'on était à préparer à Ottawa une conférence entre les premiers ministres des prairies et le gouvernement fédéral après Noël, au sujet de la question du blé.

A M. BROWNLEE

EDMONTON, 17. — Le premier ministre Brownlee a reçu un télégramme de l'honorable R.-B. Bennett l'informant que le gouvernement fédéral est à étudier la question du blé.

PROMU INSPECTEUR AU PACIFIQUE CANADIEN

NORTH-BAY, Ontario, 17. — M. George S. Depew, ex-agent du transport pour la division de North-Bay du Pacifique Canadien, a été promu inspecteur du transport pour les lignes de l'Est. Il aura ses bureaux à Montréal. M. Depew est parti hier soir pour la métropole. M. E. C. McKay, de Smiths-Falls, succède à M. Depew.

Décès presque simultanés

Une rumeur voudrait que l'honorable M. Cardin, ex-ministre de la Marine, brigue les suffrages aux prochaines élections et sollicite le poste de procureur général. Mais cette rumeur ne rencontre pas beaucoup de crédit dans les cercles politiques.

A LA SOCIETE MEDICALE DE MONTREAL

On voit dans le groupe ci-dessus trois membres du nouveau comité exécutif de la Société Médicale de Montréal pour 1931: en haut à gauche, M. le docteur J.-A. JARRY, élu président; à droite, le docteur L.-GERIN-LAJOIE, élu secrétaire trésorier général; en bas, le docteur PAUL LETONDAL, élu secrétaire des séances.

La prohibition

NEWARK, New-Jersey, 17. — (Presse associée). — La prohibition reste en vigueur au New-Jersey, aujourd'hui, en dépit de la décision du juge fédéral Clark que le 18e amendement est invalide. Un raid a été opéré aujourd'hui et trente individus ont été arrêtés.

BROUILLARD A LONDRES

LONDRES, 17.—Un épais brouillard couvre Londres aujourd'hui. A midi il fait noir comme à minuit.

Les libéraux d'Ontario prônent l'aménagement du fleuve Saint-Laurent

Ordre du jour important adopté à leur congrès. – MM. Ferguson et Bennett.

TORONTO, 17. — Les délégués au congrès provincial du parti libéral d'Ontario, se sont déclarés, hier, en faveur de la canalisation du Saint-Laurent, comme projet international. M. Harry Sifton proposa une résolution en ce sens qui fut adoptée.

On insistera auprès du gouvernement fédéral pour la négociation à bref délai d'un traité sur la question.

Les délégués désapprouvèrent les projets soumis par M. Bennett à la conférence impériale, pour développer le commerce impérial. On blâma aussi la façon dont M. Bennett présenta ses propositions.

Par une écrasante majorité, le congrès a adopté la résolution suivante:

Résolu:

"Que ce congrès désapprouve et condamne la politique du parti conservateur d'acheter très cher de l'énergie de compagnies à l'extérieur de la province;

"Que ce congrès se prononce contre l'exportation de l'énergie canadienne aux pays étrangers;

"Que la politique d'obstruction du gouvernement provincial d'Ontario à l'égard du projet d'aménagement du Saint-Laurent pour fins de navigation et hydroélectriques cesse;

"Que le gouvernement cesse non seulement son opposition au gouvernement fédéral mais recommande à ce gouvernement de conclure un traité avec les Etats-Unis pourvoyant à la navigation en eau profonde et à l'obtention d'énergie à bon marché du Saint-Laurent;

"Qu'Ontario consente à construire des centrales électriques du côté ontarien du Saint-Laurent et à payer au gouvernement fédéral un loyer pour la tête des eaux créées par les travaux de navigation suffisants à amener la construction de ces usines;

"Que le congrès reconnaisse que cette politique réalisera le projet de navigation du Saint-Laurent et réduira considérablement le coût de l'énergie additionnelle, ce qui procurera de grands avantages à la population d'Ontario grâce au règlement d'une question qui a été délibérément embrouillée par l'administration conservatrice de M. Ferguson."

En ouvrant le congrès le sénateur Hardy fit lecture d'un message de l'honorable W. L. M. King, chef fédéral. Le sénateur George P. Graham et le colonel Andrew T. Thompson, d'Ottawa, furent élus présidents du congrès; et Mlle Gertrude Rankin, de Stratford, M. J. J. Duffus, de Peterboro, et M. Jos. Bradette, député de Témiscamingue-Nord, vice-présidents.

FAUSSE MANOEUVRE

Le congrès adopta une résolution présentée par l'honorable George P. Smith de Dundas, ancien ministre dans le cabinet de la Saskatchewan, demandant le développement du commerce du Canada par le bon vouloir et des traités avantageux pour les deux parties contractantes.

Les délégués vitupérèrent M. Bennett de la façon dont il a agi, car seulement de l'animosité pouvait en résulter, entre les nations de l'empire. Les projets étaient inacceptables pour la Grande-Bretagne et ne représentaient pas la volonté du Canada. On a fait, de propos délibéré une question politique du commerce dans l'empire.

Un délégué déclara que M. Bennett avait offert à l'Angleterre de bouleverser sa politique pour plaire au Canada. Une manoeuvre politique bien préparée, est à la base de toutes les propositions de M. Bennett.

M. Bennett a élevé le tarif contre l'Angleterre, à la session spéciale du parlement et dix jours plus tard il s'en allait à Londres offrir une préférence de 10 pour cent pour l'abandon d'une politique fiscale, qui a réussi à l'Angleterre un grand nombre d'années.

A un banquet donné par le "Twentieth Century Club", le sénateur George P. Graham rappela aux délégués qu'ils ne pouvaient arriver au pouvoir par des expédients. Si l'on veut renverser le gouvernement de Queen's Park, l'opposition libérale doit se tracer un programme sage et attrayant pour la masse du peuple. Elle devra en plus avoir une direction ferme et rester fidèle à la doctrine libérale.

Enquête sur les taux d'assurances

QUEBEC, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Un comité spécial de la Chambre de Commerce, après une enquête sur les taux d'assurance à Québec, conclut son rapport en demandant que les taux en force dans les diverses municipalités par les compagnies d'assurance-feu soient soumis à la considération de la commission des chemins de fer.

Le ministre de l'Agriculture à Montréal

QUEBEC, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, sera à Montréal ce soir. A son retour ici, il se rendra à Sainte-Anne de la Pocatière où sera chanté un service pour le repos de l'âme de l'honorable M. J. L. Perron, son prédécesseur.

Nommé aumônier

QUEBEC, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. l'abbé Jules Lefrançois, professeur au séminaire de Québec, vient d'être nommé aumônier des Unions Catholiques des charpentiers menuisiers et des cordonniers machinistes.

Amélioration encourageante de l'état de Raymond Poincaré

PARIS, 17. (Presse associée.) —Les amis de M. Raymond Poincaré sont réconfortés aujourd'hui par le bulletin de ses médecins. Ces derniers envisagent l'avenir ce matin avec plus d'espoir que pendant la nuit.

"L'état de l'ex-Président, atteint samedi dernier de spasme vasculaire, dit le bulletin, accuse ce matin une amélioration qui permet d'espérer pour l'avenir."

Le communiqué porte la signature du docteur Boidin et du professeur Guillian.

Le spasme vasculaire est une forme de paralysie affectant les tissus du corps et entravant leur fonctionnement normal.

Les plus hauts personnages du pays rendent de nouveau visite au malade ce matin. Ils repartent pleins d'optimisme.

Le professeur Guillian est un spécialiste des maladies des nerfs et des muscles.

L'état de M. Poincaré préoccupe l'attention publique plus que les chances du succès du nouveau ministère Steeg, qui se présentera au parlement demain.

Le dépouillement de l'arbre de Noël commencera à 3 heures

De l'après-midi, dimanche le 28 décembre, pour se clore dans la soirée.

AU PARC LAFONTAINE

Le maire prendra part au cortège du Père Noël. – 5,000 cadeaux à date.

La nouvelle que le Père Noël distribuera des cadeaux à 10,000 enfants au Parc Lafontaine et qu'un gigantesque Arbre sera dressé pour cette circonstance, a été accueillie avec enthousiasme par les enfants des paroisses Notre-Dame, Saint-Jacques, Saint-Louis de France et Saint-Jean-Baptiste. La Section régionale Centrale de la Société Saint-Jean-Baptiste a reçu un si grand nombre de demandes et de questions qu'elle a décidé de prolonger la fête. Dans le plan original il avait été résolu que la fête aurait lieu le soir. Mais on a pensé, vu le nombre des enfants, que

M. J.-A. CHARBONNEAU

si l'on commence la distribution les cadeaux à 8 heures 30 p.m. la manifestation pourrait durer très tard dans la nuit. Pour parer à cet inconvénient et de façon à satisfaire tous les petits, il a été convenu que la manifestation commencera à 3 heures de l'après-midi dimanche le 28 décembre. La distribution des cadeaux se prolongera jusqu'à ce que tous les enfants aient leur part, et l'on s'attend qu'elle finisse tard dans la veillée.

Cette initiative que prend le Comité du Centre de la Saint-Jean-Baptiste, est la première du genre à Montréal. Le comité n'est pas

(Suite à la page 3)

Banquet des Agronomes

QUEBEC, 17. (Du corr. de la "Patrie").—Le banquet des agronomes qui devait avoir lieu demain soir au Café du Parlement, a été remis au 8 janvier, à cause de l'ajournement de la Chambre. L'heure et l'endroit seront annoncés plus tard.

ST. CATHARINES, Ontario, 17— Le lieutenant-colonel Wells Leonard, ingénieur et philanthrope, est décédé ici ce matin à l'âge de 70 ans.

ON EXPLOITERAIT LES CHUTES DE CARILLON?

Des financiers demanderont au gouvernement l'autorisation d'en extraire un pouvoir électrique.

QUEBEC, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—Une séance du cabinet provincial se tient actuellement au parlement. Il est rumeur qu'un groupe de financiers vient aujourd'hui même demander l'autorisation d'exploiter les chutes Carillon pour développer un pouvoir électrique de 400,000 forces.

Le premier ministre a déclaré ignorer quand le groupe de financiers avait l'intention de s'adresser au gouvernement, mais il a avoué que la rumeur était fondée. Il s'agirait d'une exploitation des chutes Carillon, dans la rivière Ottawa, aux confins de Vaudreuil, mais dans le comté d'Argenteuil. A cet endroit, la rivière a 400 verges de largeur environ. On construirait un barrage pour capter l'eau au niveau d'une chute variant de 45 à 60 pieds sur une longueur relativement faible.

DEMAIN, CONGRES DES INGENIEURS A QUEBEC

Le dîner annuel aura lieu à 7 heures au Château Frontenac.

QUEBEC, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — Demain et vendredi aura lieu au Château Frontenac, la dixième réunion annuelle de l'Association des ingénieurs forestiers de la province de Québec. Environ une centaine de délégués suivront les délibérations qui seront présidées par M. Thomas Maher.

La première journée sera consacrée aux affaires de routine. On commencera par les élections des officiers. Le dîner annuel aura lieu demain à 7 heures. Vendredi, des travaux importants seront communiqués sur des sujets d'intérêt primordial.

NOUVEAUX OFFICIERS CHEZ LES EPICIERS

La compétition des chaînes de magasins n'est pas plus grande qu'auparavant.

La Corporation des Epiciers en Gros de Montréal a procédé hier soir à ses élections annuelles. M. I. Lefebvre a été réélu président et M. J.-H. Lamarche a été élu vice-président. Les directeurs pour l'année qui commence sont MM. J.-H. Dionne, G. Gendreau, J.-L.-A. Grenier et G. Chevalier.

Avant l'élection des nouveaux officiers, M. I. Lefebvre, ex-président et nouveau président à donner son rapport sur l'année en voie de se terminer. Il assure que l'organisation des épiciers en détail est en progrès continuel et que obéissant à une super-compétition très impérative ils rendent leur commerce de plus en plus profitable et pour le consommateur et pour eux-mêmes. M. Lefebvre a déclaré que la concurrence des chaînes de magasins n'a pas été pire cette année qu'auparavant. Il n'y a pas eu beaucoup de changements dans le commerce de l'épicerie a-t-il dit. Peut-être a-t-on manié un volume plus considérable de marchandises mais à cause de la baisse de prix qui varie entre dix et quinze pour cent le chiffre total des affaires est sensiblement le même. On peut assurer que la compétition est plus considérable quand les prix des marchandises est bas que lorsqu'il est élevé, selon lui.

M. Lefebvre assure que les épiceries sont la branche du commerce qui peut secourir le plus de malheureux en temps de crise. C'est presque une oeuvre philanthropique, dit-il, à cause des secours qu'elle peut fournir aux chômeurs en leur accordant du crédit et il ajoute que le commerce de l'épicerie est celui qui reflète le mieux les conditions économiques dans lesquelles vivent les habitants d'un pays.

L'état de Joffre

PARIS, 17. — Le maréchal Joffre était assez bien hier après-midi pour vaquer aux derniers préparatifs de son voyage annuel au Midi. Il doit quitter Paris demain ou vendredi.

Banquet à Paul Bouchard

QUEBEC, 17. — (Du correspondant de la "Patrie") .— Les élèves finissants de l'Université Laval ont offert un dîner, hier, à M. Paul Bouchard, qui vient de remporter la bourse Rhodes.

LE ROI ALPHONSE EST SORTI DE SON PALAIS

Pour la première fois depuis la proclamation de l'état de siège.

MADRID, 17. —(Presse associée).—Pour la première fois depuis la proclamation de l'état de siège, le roi Alphonse est sorti de son palais aujourd'hui et s'est rendu en carrosse découvert à l'église Saint-François assister à la cérémonie de commémoration du patriote sud-américain Bolivar.

DANS L'ORDRE

MADRID, 17.—(Presse associée) —La monarchie espagnole et le gouvernement du premier ministre Berenguer sont sortis victorieux d'une semaine d'insurrection et d'agitation républicaine mais on général le malaise du pays reste une épée de Damoclès suspendue au-dessus de la tête de l'une et de l'autre.

Les dépêches provenant de toutes les parties du pays aujourd'hui indiquent que la situation reprend sa normale et que les grèves générales qui suivirent les révoltes de Jaca et de Cuatro Vientos ont pris fin.

Malgré la censure, les messages ne semblent pas avoir été tronqués. On est sans nouvelles, cependant de Valence où suivant des dépêches venues de la frontière française et portugaise, hier, les révolutionnaires avaient la haute main. L'état de siège reste en vigueur.

UN VIOLENT INCENDIE RAVAGE COMPLETEMENT UNE USINE, RUE VITRE

L'édifice des ferblantiers Baxter et Webber détruit de fond en comble par les flammes. Aucun blessé.

Un violent incendie, qui aurait pu dégénérer en conflagration, s'est déclaré hier soir, à 9 h. 40, à l'établissement Baxter et Webber, ferblantiers, situé au numéro 87 rue Vitré ouest. L'édifice a été complètement détruit. La maison adjacente, propriété de la firme Walsh, a aussi essuyé de lourdes pertes, causées par l'eau et la fumée, de même que celle de la Compagnie Knitters.

Le feu origina, au troisième étage, chez Baxter et Webber et se répandit rapidement aux étages inférieurs, menaçant même les constructions voisines. A l'arrivée des pompiers, les flammes avaient atteint le magasin Walsh et se propageaient en tourbillons, obscurcissant ainsi les environs. La brigade demeura sur les lieux près de deux heures. Il fut impossible d'épargner l'édifice Walsh. On tenta donc de protéger les résidences voisines. Le travail fut très ardu. Le feu s'était attaqué à des ballots de guenilles pour se communiquer ensuite à des bassins d'huile. Les flammes destructrices se frayèrent un chemin jusqu'au toit. Mais grâce aux efforts persévérants des pompiers, elles furent vitement concentrées à l'endroit même où elles avaient pris naissance.

La brigade du service des incendie était sous la direction de l'inspecteur Raoul Gauthier, aidé des chefs de district Marin et Lefort, du chef suppléant Martin et du chef ingénieur Forget. Malgré la foule, ils ont pu travailler tout à leur aise. Heureusement, personne n'a été blessé durant le désastre.

Bien que les propriétaires n'aient pas encore établi l'estimé de leurs pertes, on estime qu'elles s'élèvent à plusieurs centaines de mille dollars.

On croit qu'un fil électrique défectueux a été la cause de l'incendie. Le capitaine Isabelle, du poste numéro 1, accompagné d'une équipe de constables, veilla au maintien de l'ordre.

Barrage de glace sur le Saint-Laurent

QUEBEC, 17. — (Du correspondant de la "Patrie").—Un barrage de glace s'est formé, hier après-midi, sur le Saint-Laurent, au-dessous de l'arche centrale du Pont de Québec, et le "Mikula" a été envoyé sur les lieux. Après deux heures de travail, le puissant brise-glace avait rompu les glaces.

Les taux d'électricité

QUEBEC, 17. — Le conseil de la Chambre de Commerce de Québec vient de tirer ses conclusions du rapport d'un sous-comité nommé pour enquêter sur les taux de l'électricité, à Québec.

La chambre de Québec trouve que la faible consommation d'électricité, les sources d'approvisionnements peu économiques, les taxes élevées et les charges fixes, sont responsables du niveau élevé des taux.

"LA PATRIE", 17 décembre 1930

SOMMAIRE

Page Deux
A la Commission des écoles catholiques.
Page Trois
Grands gisements de gaz dans la région de Saint-Hyacinthe.
Est-ce une machine infernale?
Les dernières nouvelles locales.
Page Quatre
Editorial.
Page Cinq
A la société des "Amis Choisis".
Page Six
Royaume des femmes.
Page Sept
Théâtre, musique, cinéma.
Page Huit
La radiophonie.
Page Neuf
Chronique ouvrière.
Page Dix
Dernières nouvelles mondiales.
Page Onze
Illustration.
Page Douze
Boston, Chicago et Américain victorieux.
30 coureurs dans le Usher's Green Stripe.
Page Treize
"Kid" Roy défendra son titre à Vancouver.
Dans la ligue du Palais de Justice.
Page Quatorze
Foundation Company fait de belles affaires.
Offre d'une émission de $7,500,000 par B. C. Telephone Company.
Les mouvements des grains et le Pacifique Canadien.
Page Quinze
Léger aperçu sur la valeur probable de nos récoltes en 1930.
Trafic élevé dans les canaux canadiens.
Assemblée annuelle de Canadian Industrial Alcohol Co.
Page Seize
Petites annonces classifiées.
Page Dix-Sept
A travers l'actualité sportive.
Page Dix-Huit
Nouvelles des centres du Québec.
Page Vingt-et-Un à Cinquante-Deux
Semaine c

MONDANITÉS

Mademoiselle Camille Leduc donnera un bridge, ce soir, en l'honneur de mademoiselle Claire Robichon, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Manon Brosseau recevait à déjeuner, aujourd'hui, en l'honneur de mademoiselle Paule Martin, débutante de la saison.

On annonce le mariage de mademoiselle Jeanne Paré, fille de M. et de Madame J.-O. Paré, de Baie Saint-Paul, avec M. Charles-Edouard Tremblay, de Baie Saint-Paul, fils de M. et de Madame J.-A. Tremblay, de Montmagny. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 3 janvier.

M. et madame Arthur Boisvert, de Notre-Dame de Grâce, annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, avec le docteur Gérard Gaudrault, fils de M. et de madame Lucien Gaudreault, de Concord, N.-H.

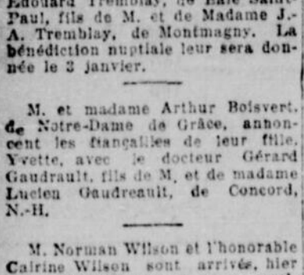
M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson sont arrivés, hier soir, en ville pour y passer quelques jours, les invités de Madame Robert Loring. Madame Loring recevait à dîner, hier, en leur honneur.

M. et Madame Arthur Surveyer partiront, samedi, pour la Georgie, où ils passeront plusieurs semaines.

M. et Madame Jean-Eugène Tarte sont partis, ces jours derniers, pour New-York, où ils se sont embarqués sur le "Belgenland" pour une croisière autour du monde.

Le docteur et Madame H.-P. Wright, Mademoiselle Eleanor Main, Mademoiselle Brenda Markman, Mademoiselle Helen Stocking, Mademoiselle Sheila Brierley, M. Eric Beardmore, M. Hugh Sanderson, M. Frank Coward, et M. Harvey Chisholm ont passé la fin de semaine au "Log Chateau" à Lucerne-en-Québec.

Le Fameux CHEF Universel



de L'HÔTEL KING EDWARD
TORONTO, CANADA

VIENT de dévoiler... le plus grand secret culinaire d'un homme qui servit les célébrités de tous les pays, sans oublier S.A.R. le Prince de Galles, et à qui le gouvernement français a décerné l'ordre de Chevalier du Mérite Agricole. Dans sa cuisine de $200,000 de l'Hôtel King Edward, Claude Baujard donna la recette suivante pour "cuisson au four du poisson blanc à la maison."

Apprêtez un poisson blanc de quatre livres. Ouvrez légèrement un côté. Ajoutez du bacon dans l'ouverture, déposez le poisson dans une rôtissoire profonde, beurrée. Ajoutez des petits oignons verts, des pommes de terre nouvelles, très petites ou creusées, des petits morceaux de concombre et du persil. Un verre de vin blanc, une petite escalade de poisson — Cuire au four lentement pendant 25 à 40 minutes.

Assaisonnez au goût. Ajoutez pour la sauce un bon morceau de beurre et de la ciboulette tranchée très fin.

Claude Baujard a la surveillance de toute la cuisine pour la salle à manger principale et le cafeteria à prix populaires du King Edward. Les hôtes peuvent goûter sa fameuse cuisine en une grande variété de mets servis à la carte ou à table d'hôte à l'Hôtel King Edward, Toronto, Canada.

UNITED

Mademoiselle Marie-Paule Archambault est actuellement à Ottawa, l'invitée de sa tante, Mademoiselle Beaudry.

Madame Emile Dubé, de la Rivière du Loup, s'est embarquée, lundi, à New-York, à bord du "Belgenland", pour une croisière autour du monde.

Mademoiselle Virginia Case se rendra à Kingston vendredi, pour le bal du Collège Militaire.

La prochaine conférence pour les infirmières bénévoles de l'hôpital Sainte-Justine aura lieu, vendredi à 11 heures et demie. M. le docteur Lucien Coutu sera le conférencier.

Le réveillon de Noël offert annuellement par les membres du "Tom's Ski Club" aura lieu au "Castle Inn" de Cartierville. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque: M. et madame J.-B. Poitras, M. et madame J.-E. Daoust, M. et madame A. Bertrand, mesdemoiselles Brousseau, A. Vanier, J. Mercier, Cécile Bertrand, B. Faust, M. Filiatrault, Gertrude Gagnon, Marie-Paule Gagnon, Laurette Giroux, M. Goyer, C. Lachapelle, Margot Montesanno, Georgine Poitras, Rose Petit, Gilberte Trudel, Yvette Varin, Elsie Walsh, Alice Leclerc, Mimi Daoust et Jeanne Trudeau; MM. L.-E. Daoust, Albert Gervais, Arthur Bertrand, Donatien Poitras, Jean Senécal, Jean Filiatrault, Georges Bertrand, Jean-Paul Papineau, Marcel Neveu, Ovila Lafrenière, Fernand Montesanno, Oswald Goyer, Van Bertrand, Claude Delisle, André Brosseau, Albert Villeneuve, Marcel Beaublen et Maurice Daoust. Pour renseignements s'adresser à M. A. Bertrand, Dupont 4924, ou à M. Maurice Daoust, Bywater 0364.

M. et madame J.-A. Fortier, d'Otatwa, sont en ville depuis quelques jours.

M. et madame Robert Laurier et leurs enfants, Henri et Carl, d'Ottawa, passeront les fêtes de Noël en ville, les invités de M. et de madame Saint-George Harvey.

QUEBEC

Au Cercle des Femmes Canadiennes a eu lundi après-midi une séance qui restera l'une des plus intéressantes de la saison. Le conférencier était M. Fortunat Strowski, écrivain français, conférencier et professeur à la Sorbonne. Madame P.-B. Dumoulin, qui présidait la réunion, a présenté le conférencier et c'est madame Camille Pouliot qui l'a remercié. Cette séance était honorée de la présence de madame M.-G. Carroll, qu'accompagnait sa fille, madame M.-C. Larue. Le invités du Cercle des Femmes Canadiennes pour la circonstance étaient: l'honorable sénateur et madame Thomas Chapais, l'honorable sénateur et madame D.-O. L'Espérance, l'honorable sénateur et madame P.-J. Paradis, l'honorable juge et madame Camille Pouliot, M. le magistrat en chef et madame Ferdinand Roy, l'honorable juge et madame Hugues Fortier, le major et madame C.-G. Power, M. et madame R.-A. Benoît, M. H.-R. de Saint-Victor, M. et madame Henry Gaillard de Champris, M. et madame Léon-T. des Rivières, M. et madame H.-E. Huestis, M. le docteur et madame S. Gaudreau, le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, A.D.C.

L'honorable sénateur Thomas Chapais donnera une conférence, vendredi soir, devant l'Association des Dames conservatrices de Québec et du district. Il parlera de ses "Impressions de Genève".

OTTAWA

Sir William et lady Clarke ont reçu à déjeuner en l'honneur de l'honorable Parker Moloney et de madame Moloney. Les invités étaient: l'honorable et madame H. Stewart, M. Henri Coursier, M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson, le colonel et madame Humphrey Snow, madame Peck, M. R.-H. Hadow.

Madame T.-D. Caldwell a donné dimanche un thé dansant en l'honneur de sa nièce, mademoiselle Simone Faribault, débutante de la saison. Madame Caldwell portait une robe de crêpe et de dentelle fuchsia. Mademoiselle Simone Faribault portait une robe de velours chiffon noir avec légère garniture de velours turquoise. La table de thé était ornée de chrysanthèmes jaunes. Madame E.-R. Faribault, madame Robert Blais et madame C.-P. Plaxton ont servi le thé et les glaces.

TROIS-RIVIERES

Mademoiselle Louise Lacoursière donnait un bridge samedi après-midi. Les salons étaient décorés d'oeillets. Mademoiselle Annette Fortin et mademoiselle Yvette Le-Brun gagnèrent les prix. Servaient le thé: mademoiselle Annette Fortin, mademoiselle Marcelle Vigneau et mademoiselle Louisette Godbout.

Madame J.-B. Ayotte est de retour de Montréal.

Mademoiselle Gertrude Langlois recevait les membres de son club de bridge samedi dernier.

Madame J.-H. Beaudoin recevait les membres de son club de bridge, ces jours derniers.

ALMANACH QUI MERITE LA FAVEUR PUBLIQUE

C'est celui des Frères Franciscains. Très intéressant, parce que varié et bien rédigé.

L'Almanach Franciscain, dédié à la mémoire de Saint-Antoine de Padoue, fondateur de l'Ordre des Frères Capucins, offre à l'occasion de l'année qui bientôt va commencer, ses meilleurs souhaits à tous ses zélateurs et zélatrices. Les Frères Capucins célèbrent en 1931 le septième centenaire de la bienheureuse mort de Saint-Antoine. Pour ce motif, la direction de l'Almanach s'est efforcée de le rendre des plus intéressants et instructifs, espérant qu'il sèmera des germes de tous genres, dans les âmes de nos lecteurs.

En parcourant la table des matières, nous y constatons qu'elle contient les sujets les plus variés et partant suscite la curiosité et passionne l'esprit, avide de s'instruire et puiser dans une litterature aussi bien rédigée, des sources d'idées saines pour le coeur et l'intelligence.

A tous ceux qui désirent se le procurer, nous les prions de s'adresser à la Librairie franciscaine, 1010, avenue Mont-Royal est, Montréal, ou le Monastère des Capucins. La Réparation, près de Montréal.

L'unité, par la poste, se vend trente contins, tandis que la douzaine se détaille $2.90.

Grands gisements de gaz

(Suite de la 3ème page)

examen géologique détaillé du district tout entier et une bonne partie de son rapport a été publiée dans le Bulletin métallurgique et minier du Canada. De plus, ses rapports ont été envoyés à New-York et plusieurs compagnies américaines ont dépêché des géologues pour inspecter personnellement le territoire en question. Ces derniers sont tombés d'accord avec les constatations de M. de Mille et ont persuadé leurs compagnies à se réserver des privilèges.

On n'a pas encore commencé les travaux de perforation, mais on s'attend à ce que l'Alberta Gas & Fuel commence le printemps prochain. On ne connait pas le projet des autres compagnies.

Il y a longtemps que l'on essaie d'intéresser des compagnies aux ressources de cette région. On se souvient encore du puits Trudel, près de Saint-Grégoire, creusé à 1,115 pieds et qui fournit encore du gaz à cinq maisons des environs. Le puits avait été creusé en 1885 et on en laissa le gaz se perdre jusqu'en 1907, alors qu'on décida de l'utiliser sur les fermes environnantes.

IMMENSE RESERVOIR

M. de Mille se base sur le fait que cinq maisons sont encore chauffées et éclairées avec ce gaz pour conclure à l'existence d'un immense réservoir souterrain dans ce district. Les géologues ont soigneusement étudié en compagnie de tout empêchée. A peine y aurait-il des bons endroits où tenter les premières épreuves.

M. de Mille a ajouté que les habitants des alentours n'ont pas à espérer ni à craindre que le district se change en un nouvel Oklahoma ni en une Vallée Turner. On espère tout simplement que ces gisements fourniront une petite quantité de gaz par jour comme ceux qui se trouvent au nord de New-York et qu'ils fourniront du gaz aux quelque 200,000 habitants qui se trouvent dans le district pétrolifère et alimenteront des petites villes comme Saint-Hyacinthe, Drummondville, Sherbrooke, Trois-Rivières et Joliette.

Le terrain affecté figure parmi les meilleurs au point de vue agricole et la culture ne serait point du tout empêchée. A peiney aurait-il en certains endroits une petite usine et aucun des cultivateurs ne serait dérangé.

M. de Mille demeure à Montréal depuis deux ans. Il lira un rapport de ses recherches à la prochaine réunion des membres de la Société de Métallurgie et de Mines du Canada à Ottawa et où tous les principaux géologues du Canada seront présents pour participer à la discussion.

Achetons les Timbres de Noël

Le logement surpeuplé, mal conditionné est un propagateur de la tuberculose, en ce sens seulement qu'il facilite la contagion familiale. Dans ces maisons étroites, mal éclairées, mal ventilées habitées par des familles pauvres de 6, 7 ou 8 enfants, la promiscuité est plus grande, les relations entre membres sont plus fréquentes et par conséquent les dangers de contagion plus nombreux.

La statistique de la Ville de Montréal démontre que les quartiers les plus surpeuplés, avec une population dense sur une superficie réduite sont aussi ceux dont la mortalité tuberculeuse est la plus élevée. Au surplus quand la famille est indigente, ce que l'on rencontre à l'ordinaire lorsque le chef de famille est tuberculeux, les enfants non vêtus ne peuvent jouer dans les parcs publics souvent éloignés, et s'ils n'ont pas de cour pour prendre leurs ébats, leur vie se passe tout entière renfermée dans la maison. C'est là que déjà étiolés par le manque d'air et de soleil, affaiblis par le manque de nourriture et de soins, ils seront soumis à une contagion intense de tous les moments. Comment échapperont-ils plus tard à la terrible maladie? L'amélioration du logement et de ses environs, l'ouverture de parcs publics plus nombreux, la protection plus efficace de l'enfant, voilà autant de causes qui permettront de diminuer la contagion familiale.

C'est pour en arriver là que le Timbre de Noël demande votre collaboration.

UNE CONFERENCE SUR LA VILLE D'OTTAWA

Elle sera donnée sous les auspices de la ligue du Progrès Civique. — M. Noulan Cauchon.

M. N. CAUCHON

En choisissant les villes pour sa série de conférences cet hiver, la Ligue du Progrès Civique a considéré avant tout les éléments du but élevé de leurs devoirs de citoyens et de l'esprit de progrès et de culture des cités incluses.

Ottawa, ville capitale de notre Dominion, a été choisie, pour les raisons susmentionnées, entre autres.

En faisant son choix d'un orateur pour entretenir une audience Montréalaise, la Ligue n'aurait pu trouver mieux que M. Noulan Cauchon qui a récemment été appelé à la Commission d'urbanisme de Montréal. M. Noulan Cauchon nous parlera d'Ottawa et illustrera ce sujet par des vues animées et mortes, fournies par lui-même, ainsi que par la Commission industrielle et de Publicité d'Ottawa, le gouvernement canadien et les Chemins de Fer et la Canadienne Nationale. Cette conférence sera donnée en anglais à l'Université McGill et en français à l'Ecole Technique, et l'entrée sera gratuite.

M. Cauchon est président et Conseiller Technique de la Commission d'Urbanisme d'Ottawa ainsi que Conseiller Technique de la Ligue du Progrès Civique de Montréal, et membre du Conseil de l'Institut des Ingénieurs du Canada.

M. Cauchon n'est pas seulement un Ingénieur de mérite, mais il s'est encore fait une réputation de conférencier d'une remarquable capacité au Canada, et aux Etats-Unis.

La série des Conférences sur les Cités du monde sera donnée sous les auspices de la Ligue, par son Comité d'Esprit Civique, dont M. A. J. Livinson est le président.

Le secrétariat de la Ligue est toujours à la disposition du public pour tout renseignement au sujet de ces programmes d'éducation civique.

Le bureau de la Ligue du Progrès Civique se trouve à l'Hôtel Windsor, Chambre 8, Tél. Uptown 2248.

L'Almanach de la Langue Française 1931

Je reçois de M. Albert Lévesque, l'actif directeur de la "Librairie d'Action Canadienne-Française", un exemplaire de l'"Almanach de la Langue Française".

C'est l'un des almanachs canadiens le mieux fait, pour ne pas dire le plus intéressant. La reliure, la typographie, et l'intérêt des rubriques commerciales, scientifiques, politiques, et littéraires auxquelles s'ajoutent toutes sortes de renseignements pratiques et utiles, font de cet almanach, un livre aux quelque deux cents pages, que chaque famille canadienne-française devrait se procurer.

Je l'ai parcouru hâtivement, mais je veux y revenir un jour où je pourrai le lire à tête reposé, afin de m'instruire de toutes nos choses canadiennes que j'ignore et qui y sont enfermées.

On peut se le procurer, bien entendu, à la "Librairie d'Action Canadienn - Française", 1735 rue Saint-Denis, Montréal.

L.

LA NECESSITE DE LA MISE AU POINT DEFINITIVE DU SYSTEME DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Les membres de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal discutent pendant deux heures cet important problème. — Une assemblée spéciale à la fin de l'année.

La mise au point définitive des programmes des écoles primaires en rapport avec les programmes des institutions techniques, commerciales et classiques de la province de Québec, telle a été l'importante question discutée, hier après-midi, à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, à la suite de l'adoption d'un rapport verbal du docteur E.-J. Mullally, qui visitait récemment quelques-uns des principaux high School de New-York et de Brooklyn, en vue de l'organisation de l'Ecole Primaire Supérieure Thomas d'Arcy McGee.

Du rapport du docteur Mullally, il ressort que les écoles primaires supérieures catholiques de New-York et de Brooklyn, sont merveilleusement bien organisées, en ce qui regarde leur installation matérielle. Ces écoles jouissent également d'un programme, ou plutôt d'un système d'enseignement parfaitement adapté aux besoins du jour. Le docteur Mullally a particulièrement admiré au cours de son voyage, les laboratoires, qui possèdent un outillage complet, et les bibliothèques, dirigées par un employé qualifié, pouvant au besoin donner aux élèves des conseils réatifs à leurs lectures.

Le rapport du docteur Mullally fut adopté par les membres de la Commission Scolaire, mais il amorça une longue discussion sur la non-conformité de nos programmes d'enseignement primaire avec les besoins de notre temps et sur la nécessité d'une mise au point définitive.

M. Augustin Frigon est d'avis que le programme des écoles primaires donne une excellente formation et prépare bien le jeune homme aux différents emplois qu'il occupera au sortir de l'école. Il lui semble toutefois que le système actuellement en vigueur dans la province de Québec n'est pas tout à fait adapté aux besoins du jour. M. Frigon prétend que les élèves de 6e année, en quittant cette classe, devraient être capables de suivre un cours d'études commerciales ou techniques, ou même entreprendre les études plus complètes du cours classique.

M. Edouard Montpetit, qui l'an dernier, à la demande de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal entreprit une enquête très élaborée sur les systèmes d'enseignement primaire en France et en Belgique, déclare que les changements projetés ne seront pas nécessairement copiés sur les systèmes anglais ou américains, car il a observé en Europe, des systèmes d'enseignement primaire à peu près identiques.

"Je répète, dit-il, que le système américain que vous exposez se rapproche des systèmes de la France et de la Belgique. Je le répète pour deux raisons: d'abord, parce qu'on accuse parfois ceux qui proposent des réformes de vouloir copier les Américains ou les Anglais, et aussi, parce que cette sorte de consensus général que l'on trouve en Amérique aussi bien qu'en Europe, est impressionnant. Il devrait au moins nous porter à discuter la question à tête reposée, et en tenant compte de l'expérience et des préoccupations des autres nations.

Cette question de l'élaboration définitive des programmes de l'enseignement primaire en rapport avec les programmes de l'enseignement commercial, technique et classique est d'une importance telle, que les membres de la Commission des Ecoles Catholiques ont décidé d'étudier à fond le problème dans une assemblée spéciale, qui sera tenue le mardi, 30 décembre prochain.

D'après un rapport soumis à la Commission par M. F. Vincent, proposé aux statistiques, à la fin de juin dernier, la population scolaire était de 98,300; en septembre, elle était de 104,694, soit une augmentation de 6,173. Elle atteindra probablement 111,000 en septembre, 1931.

En ce qui regarde l'hygiène dans les écoles sous le contrôle de la Commission Scolaire, un rapport fait savoir que des 69,000 enfants examinés, par les seize médecins de la Commission, 50 pour cent ont été trouvés atteints de maladies ou défectuosités quelconques, ce qui indique un état général de santé qui pourrait sans doute être amélioré. Devrait-il y avoir un examen plus fréquent et plus suivi des élèves. Faudrait-il donner à ces élèves un meilleur enseignement de l'hygiène? Voilà autant de questions que la Commission aura à étudier. Le rôle de la médecine doit être préventif autant que guérisseur. Aussi le docteur Noiln préconise de systématiser l'enseignement de l'hygiène dans les écoles.

M. VALOT EXPLIQUE LA SITUATION EN FRANCE

Une mise à point au sujet de déclarations qu'il fit au cours d'une entrevue.

A la suite d'un communiqué du consulat général de France, relativement à M. Georges G. Valot, ce dernier croit très utile de donner les précisions suivantes:

"Par la suite d'une confusion regrettable mes déclarations viennent de soulever une émotion très légitime au Consulat Français. A cause de son qualificatif de "national", l'Office National d'Etudes sur L'Alcool, que je représente a pu être considéré comme un Office du gouvernement français.

Les Statuts de cet Office déposés conformément à la loi française à la Préfecture de Police à Paris indiquent nettement qu'il s'agit uniquement d'une organisation philanthropique privée. Il existe d'ailleurs, en France de nombreuses associations analogues et qui n'ont aucun caractère gouvernemental. Je puis citer par exemple les trois associations suivantes auxquelles j'ai collaboré autrefois: La Ligue Nationale, Contre L'Alcoolisme; le Comité National d'Etudes Sociales et Politiques; L'office National des Fruits de France et des Colonies. Dans ces sociétés comme dans la mienne, le qualificatif de "national" indique seulement que les diverses organisations accentent la collaboration de tous les Français indépendamment de leurs idées politiques ou religieuses pour la réalisation d'un programme commun.

Je crois cependant très utile de donner les précisions suivantes:

Mon but — Ancien élève de la Faculté de médecine et de la Faculté des Sciences de Paris, je réunis actuellement des documents qui me serviront à mon retour en France à publier ma thèse de doctorat en Médecine et de doctorat ès-sciences. Ces volumes seront publiés par les soins de l'Office National d'Etudes sur l'Alcool dont le but est précisément de publier des documents du même genre. L'ensemble de tous ces documents constituera une encyclopédie de la question alcoolique au XXe Siècle en France comme à l'étranger.

THETFORD MINES

THETFORD MINES, 16. (Du corr. de la "Patrie").—M. Jos. Demers était à St-Gérard, ces jours derniers, en visite chez M. Olivier Bégin.

—M. Pierre St-Hilaire était de passage à Montréal à l'occasion de la mort de son frère M. Wilfrid St-Hilaire.

—M. et Mme Archélas Boldue et leur fils Gustave, de Hearst, Ontario, sont actuellement en visite chez M. Octave Couture.

—M. et Mme Israël Plante étaient de passage à Robertsonville à l'occasion des funérailles de Mme Louis Grenier.

—JM. Philippe Plante est allé demeurer à Ste-Thérèse de Joli.

—M. et Mme Hilaire Grégoire sont de retour d'un voyage à Arthabaskaville.

—M. Armand Nadeau, étudiant de Montréal, est actuellement dans sa famille, pour cause de santé.

—Mlle Aslida Rousseau est de retour de Valley Jet où elle a passé une quinzaine. Elle y était de sa soeur Mlle Mary Rousseau.

—Mme Paul Dugal et ses deux filletes, de Robertson, étaient de passage en ville, hier.

—M. Arthur Giroaard, C.R., a passé quelques jours à Arthabaska, chez son père M. J. E. Giroaard.

—M. le Dr Paul Henri Lemard était de passage à Arthabaska, cette semaine.

—M. B. G. Kellogg qui a passé quelques mois dans nos cantons, est retourné à Springfield.

SEANCE D'AMATEURS A LONGUEUIL

Demain soir, jeudi, le 18 décembre, aura lieu à la salle de l'hôtel de ville de Longueuil une séance au bénéfice des pauvres de l'hospice Saint-Antoine. Il y aura une répétition dans l'après-midi pour les enfants.

Il y aura du chant, de la musique et des monologues. Il y aura aussi deux tableaux qui ne manqueront pas de plaire.

L'admission est de trente-cinq sous. Dans l'après-midi les enfants ne paieront que dix sous.

Plusieurs beaux prix de présence seront distribués après la représentation de la soirée pour les grandes personnes.

L'ENQUETE SUR LE CHOMAGE SE CONTINUE

Le travail de la Commission industrielle du chômage avance rapidement, et les membres qui la composent sont enchantés de l'aide qu'ils reçoivent.

M. R. Bédard, président de la Société des Artisans Canadiens-français, a annoncé à la commission que sa société vient de commencer une enquête parmi ses membres afin de déterminer la situation actuelle du chômage. Chaque membre a reçu un questionnaire qu'il devra remplir. Aussitôt que cette enquête sera terminée, le résultat en sera communiqué à la commission.

EAST BROUGHTON

EAST-BROUGHTON, 3.—(Du corr. de la "Patrie").—Vendredi soir le 28 novembre, un groupe de jeunes filles se réunissaient à la résidence de M. E. Robert pour offrir leurs souhaits et souvenirs à Mlle Bernadette en vue de son départ samedi le 6 décembre pour le noviciat des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie sur la Grande Allée à Québec.

On présenta à la future missionnaire une bourse bien garnie; Mlle Robert apprécia vivement ce généreux don et remercia ses amies de cette belle marque d'estime. Elle reçut également des membres de sa famille de riches cadeaux, et de quelques amies éloignées des messages de félicitations. La soirée fut des plus agréables. Le programme, varié, comprenait du chant de la musique et des déclamations.

Vers minuit une partie de cartes précéda un succulent réveillon servi par Mlles Robert. On continua à s'amuser jusqu'à une heure assez avancée, et l'on se sépara en souhaitant à Mlle Bernadette, bonheur et persévérance dans sa nouvelle vie.

Etaient présentes: Mlle M. Blanche Couture, de Thetford Mines; Mlle Thérèse Filion, de Leeds; Mlle Bernadette Lessard, de Saint-Victor, et d'East Broughton: Mlles Marie-Anna Vachon, Maria Dodier, Augustine et Générose Dodier, Jeannette Turmelle, Rose-Anna Fortin, Régina Vachon, Orise Grégoire, Emélia Bégin, Adrienne Jacques, Marie-Anne Gravel, Cécile Jacques, Dorothée Tardif, Yvonne Giguère, Bérénice Jolin, Irène Couture, Marie-Jeanne Roy, Antoinette Grégoire et Emélienne Paré; ses soeurs Mlles Gabrielle, Cécile, Germaine et Rita Robert.

TERRIBLE EXPLOSION QUI TUE UN OUVRIER

La mine saute, déchire un homme et meurtrit douloureusement ses deux compagnons.

VALLEYFIELD, 17. — Une explosion de dynamite a tué un homme et en blessé gravement dux autres, hier, à Saint-Louis de Gonzague, village situé à 40 milles au sud-ouest de Montréal. La victime demeurait à Montréal. Les médecins s'efforçant de sauver les deux blessés.

Les trois hommes travaillaient à la construction du Canal de Beauharnois. Après avoir creusé un trou de cinq ou six pieds de profondeur, ils y placèrent quelques bâtons de dynamite. Puis ils lancèrent l'avertissement. Tous les ouvriers s'éloignèrent de la mine. On pressa le commutateur électrique. Rien. Croyant à un défaut de contact des fils, Anderczasky courut au trou qu'il venait de creuser. Il était suivi par Mills et French.

Anderczasky se pencha. Juste à ce moment, l'explosion se produisit. Il fut projeté dans l'espace et déchiré. Ses deux compagnons furent atteints par les éclats.

On transporta le cadavre d'Anderczasky à la morgue, et Mills et French à l'hôpital Royal Victoria. Les internes leur prodiguèrent les premiers soins.

Assemblée conservatrice

A l'occasion de la réunion du club conservateur de Danville, ce soir, il y aura assemblée publique à la salle municipale, à huit heures. Les orateurs seront: MM. le docteur E. L. Lafrèche, M.P., Armand Crépeau, M.L.A., et les organisateurs conservateurs, MM. Laurent Barré, le docteur John Hayes, P. Brodeur, Redmond Hayes et Clovis Thibault.

LA RÉUNION DE FAMILLE

Le Château Rustique de Lucerne-in-Québec offre une cordiale bienvenue aux familles dont les enfants veulent pratiquer les sports d'hiver.

Le ski, le toboggan, la raquette, le patin ... jeunes et vieux y trouveront leur distraction favorite.

Le Château est un hôtel-club, destiné en principe aux membres du Seigniory Club. Les sports d'hiver s'y conforment aux meilleures traditions canadiennes, et l'atmosphère particulière aux clubs de bon ton plaira aux familles.

On retient ses chambres en s'adressant au Gérant, "Log Château", Lucerne-in-Québec, Canada.

LUCERNE in QUEBEC

Élégance et Confort

L.Q20F

Voyagez CUNARD

Vers l'Europe de New-York
"MAURETANIA"
le 3 jan.
"AQUITANIA"
le 17 jan. le 7 fév. le 28 fév.
autres départs fréquents de New-York, Boston et Halifax

Service de la Havane
Deux départs par semaine dans chaque direction -- Aller-Retour $140.

Croisières aux Antilles
8, 9, 11, 12, 16 ou 18 jours -- départs fréquents
Prix à partir de $111.

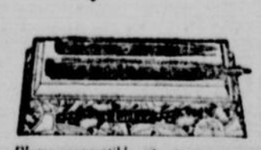
A la Méditerranée
Deux croisières du "CARINTHIA"
le 31 jan. le 14 avril -- à partir de $700.

Autour du Monde
"FRANCONIA"
le 10 jan. -- 138 jours pour $2000.
excursions sur terre comprises. P-11

Tous renseignements fournis par La Ligne Cunard 1312 ouest, rue Sherbrooke (Tél. Uptown 1781) ou 330, rue de l'Hôpital, Montréal (Tél. Marquette 5651) ou par l'entremise de tout agent de billets de voyages.

VACANCES D'HIVER CUNARD
Economie • Plaisir • Santé

Modèle de poche
La même plume à double fin
Convertible pour bureau



Plume convertible et crayon Duofold en une boîte à cadeau Duette, $8.25 à $15; plume seule, $5 à $10, crayon $3.25 à $5.

Base en onyx, $5.50; avec plume Jr. convertible Duofold $10.50.

A Noël, cette année, Parker offre
UNE PLUME CADEAU
A DOUBLE VALEUR
sans frais supplémentaires . . . . . et garantie pour la vie

Actuellement — la nouvelle Duofold Parker convertible est deux fois aussi utile que la plume réservoir ordinaire. Ceux à qui vous offrez cette jolie plume peuvent l'utiliser à leur choix comme plume de poche ou plume de bureau. Vous donnez donc en vérité deux plumes en une seule.

Plus tard, à leur goût, ils peuvent se procurer une base Parker et avoir ainsi un écritoire complet pour bureau. Avec cette base nous donnons sans aucun frais supplémentaire, un capuchon pour transformer la plume de poche que vous avez donnée.

Ainsi, en faisant le choix de plumes de Noël, assurez-vous qu'elles portent la fameuse inscription "Lucky Curve—Duofold". Ce qui veut dire qu'elle contient 17.4% plus d'encre que la moyenne, qu'elle écrit sans forte pression et est garantie pour la vie. Tous les vendeurs en donnent des démonstrations.

The Parker Fountain Pen Co., Ltd., Toronto, Canada.

Parker Duofold

PLUME GARANTIE POUR LA VIE : $5 $7 $10
Crayons pour appareiller $2.50 à $5—Autres plumes Parker $2.75 à $3.50

Employez l'encre Parker Duofold ou la même Parker Duofold dans votre plume ou votre crayon pour obtenir les meilleurs résultats.

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, MERCREDI 17 DECEMBRE 1930 — PAGE TRO

GRANDS GISEMENTS DE GAZ DANS LA REGION DE SAINT-HYACINTHE

Se basant sur le rapport des géologues des compagnies se chargeraient de fournir le chauffage et l'éclairage aux villes situées entre Québec et Montréal.

Des géologues éminents ont découvert des puits de gaz et d'huile à puissance très considérable sur la rive sud du Saint-Laurent, sur un territoire qui s'étend à peu près depuis Saint-Hyacinthe jusque vis-à-vis Trois-Rivières. On prétend qu'il y a là possibilité d'établir d'importantes firmes industrielles qui s'occuperaient de cette exploitation. En fait plusieurs grandes compagnies canadiennes et américaines y ont déjà investi des capitaux et on s'attend à ce que sous peu des travaux gigantesques soient commencés si les promesses du sol continuent à se traduire en réalités objectives.

Parmi les industries qui s'intéressent à ce projet d'exploitation il y a la Alberta Gas & Fuel Co., auxiliaire de la Henry L. Doherty Co., de New-York; la South Shore Oil Lands Limited, la St. Lawrence Oil & Gas Syndicate, et plusieurs autres dont les noms n'ont pas encore été divulgués. Il y a aussi une petite compagnie locale qui possède des intérêts dans ce district et qui en profitera pour faire de l'exploitation, de même que M. Louis Brochu, de Montréal, qui possède environ 700,000 acres carrés de terrain près de Saint-Hyacinthe.

M. J.-B. de Mille, géologue de la ville de Montréal, vient de faire un

(Suite à la page 2)

ALBERT OUSTRIC

Ses humbles débuts. – Fils d'un petit cafetier. – Devenu grand banquier. – Il n'eut pas le temps de réaliser le trust des banques françaises.

PARIS. — Ceux qui, vers 1912, étaient à Carcassonne les amis de M. Oustric, un petit patron de café, qui s'était saigné aux quatre veines pour donner à son fils Albert une instruction secondaire, eussent été, à la vérité, bien étonnés si on leur avait dit que ce jeune homme manierait, un jour, des centaines et des centaines de millions.

C'est que, en effet, rien, ni son éducation, ni sa formation, ni le milieu même, modeste mais honorable, dont il était issu, ne semblait vouer Albert Oustric à d'aussi fastueuses destinées.

MAJOR E LONGINQUO

Sans doute celui-ci le comprit-il, car, quittant Carcassonne pour Toulouse, il mit ainsi quelque distance entre sa famille et lui.

Dans la capitale languedocienne, Albert Oustric se lia avec de jeunes amis beaucoup plus aisés que lui et dont il se contentait de suivre en témoin — il devait plus tard se rattraper — les parties de baccara et de poker.

Ceux-là non plus, n'eussent guère cru qu'Albert Oustric devait avoir une grande fortune, qu'il serait un jour ce qu'on appelle un capitaine de finances.

Sans doute il était correct et bien élevé, parlait peu et montrait en toutes circonstances une parfaite maîtrise de soi-même qui en imposait; mais il n'avait aucune fortune et ce qu'il gagnait à placer de l'absinthe ou du vin rouge ne lui assurait que l'indispensable.

LA CHANCE

On avait compté sans la chance. Cette chance, la guerre l'apporta à Albert Oustric — âgé actuellement de 43 ans — au moment où il s'y attendait le moins.

Mobilisé dans une usine de munitions à Toulouse même, il y rencontra l'un des principaux dirigeants d'une très importante affaire industrielle. Celui-ci remarqua le jeune homme, nota son esprit clair et positif, et se l'attacha. Chargé par son chef d'aller régler au ministère de la guerre quelques questions litigieuses, Albert Oustric réussit sa mission et s'y lia avec d'autres personnalités importantes des affaires et des finances.

Quand la démobilisation survint Albert Oustric partit pour Paris, où son ancien chef, qui avait besoin d'un homme sûr auprès de lui pour ses opérations financières, l'avait appelé.

LA BANQUE OUSTRIC

Quelques mois après, la Banque Oustric naissait, assez modestement installée rue Auber. Le placier était devenu banquier et déjà il commençait d'apparaître tel qu'il était réellement, audacieux et joueur, aussi bien au poker, où il était d'une redoutable force, que dans ses affaires.

A la vérité, en ces premiers temps de sa fortune, Albert Oustric dut faire face à toutes sortes de difficultés; il n'avait pas assez d'argent; souvent, aux échéances, il lui fallait user des traites de secours et de prêts à taux onéreux.

Une seconde fois, la chance le tira d'affaire. Elle lui fit rencontrer M. Gualino, milliardaire italien en quête de placements en France. M. Gualino avait, lui aussi, besoin de quelqu'un en qui il pût avoir toute confiance. Albert Oustic, qui travaillait comme un forcené, parlait net et agissait vite et toujours avec adresse, la lui inspira.

TRUST

En moins de deux ans, dix affaires étaient sous son contrôle. Le plan qu'il avait conçu de tout trusier, retenir sous sa coupe toutes les activités humaines: industrie, commerce, mines, transports, couture, alimentation, vêtements, textile, se réalisait peu à peu: en même temps, le capital de sa banque augmentait: de 25 millions en 1926, il passait à 32 millions en 1927, à 58 millions en 1928. Maintenant, il était, en Bourse, Oustric tout court. L'homme qu'aucune hardiesse n'intimide, qu'aucune lutte ne fait sourciller.

Après les plus importantes affaires industrielles, il met la main sur la banque Adam, réalise le trust de la chaussure.

Jusqu'où ira-t-il? Lui-même le sent-il?

Il a lentement concrétisé le rêve ambitieux qu'il dissimulait sous son silence lorsqu'il n'était qu'un modeste placier. A quel jeu nouveau va-t-il se consacrer encore? On a dit qu'il avait songé à faire le trust des banques. Les événements ne lui en ont pas laissé le temps. Mais il est allé trop loin. En quelques mois s'écroule comme château de cartes tout le formidable édifice qu'il avait bâti et se trouve ruiné d'un coup son plan prodigieux. Pour lui, c'est la chance qui l'a abandonné; mais les plaintes déposées sont là. Elles montrent que ce sont des spéculations par trop audacieuses et peut-être condamnables qui l'ont perdu.

M. LEIGH A RECLAME $30,000 DE DOMMAGES

Relativement à la taverne Bellevue, rue Metcalf. Résignation du bail.

Une action intentée par Maurice Leigh et al contre Arthur Gagnon a été portée ce matin devant l'honorable juge Greenshields, de la Cour Supérieure, chambre numéro 21. Le demandeur réclamait $30,000 de dommages des exécuteurs testamentaires de la succession François Décary relativement à une taverne du nom de Bellevue, située sur la rue Metcalfe. L'établissement fut loué à raison de $5,000 annuellement par M. Max Auberman. Le demandeur demandait l'annulation du bail et réclamait $30,000 de dommages. Il alléguait comme principales raisons que le système de chauffage de la taverne était défectueux et que par ce fait, cela éloignait la clientèle. Le défendeur M. Gagnon objecta en disant que les portes étaient toujours ouvertes et qu'un changement avait été opéré antérieurement dans le système de chauffage et que cela donnait un rendement plus difficile. Il demande le renvoi de l'action.

Le demandeur a payé $28.500 pour le bail, y compris la license.

Nominations à la Chambre de Commerce d'Ottawa

OTTAWA, 17. (Du corr. de la "Patrie"). — S. S. Holden sera le prochain président de la chambre de Commerce d'Ottawa. M. K.-B. Conger sera le vice-président et M. D.-E. Johnson, secrétaire-trésorier honoraire. La nomination des candidats a eu lieu hier soir au Laurentian Club. A l'issue de la réunion du cabinet, on a officiellement confirmé la nomination de M. G. Sedgwick, de Toronto, comme juge de la Cour Supérieure d'Ontario. Il succède au juge Rose qui a été promu juge en chef.

Une exception à la forme dans la cause de Davis

L'exception à la forme dans l'action intentée par le Royal Trust, M. F. Taylor et le colonel B. Gaudet, fiduciaires dans le contrat de mariage, daté de 1897 de Sir Mortimer Davis, décédé, a été présentée ce matin en Cour Supérieure, devant l'honorable juge Boyer. Lady Eléanor Davis introduisit cette exception et demanda le renvoi de l'action, en date du 6 janvier 1930 et s'élevant au montant de $4,735,000. Le juge déclara que la Cour Supérieure n'a pas autorité de nommer des fiduciaires.

Rumeur politique

QUEBEC, 17. — M. et Mme Pierre Parent viennent de mourir à quelques heures d'intervalles. M. Parent est décédé à l'âge de 86 ans, dans la matinée et son épouse, âgée de 92 ans, expira dans l'après-midi.

Bavardages

—Si tu n'es pas content, prends ton chapeau et ton pardessus et va-t-en!

Combien y en a-t-il parmi vous, messieurs, aux oreilles de qui cette phrase coupante et définitive a retenti?

Et combien de fois déjà vous a-t-on dit ces mots, sans que vous fassiez le moindre geste pour obéir?

Ou encore, combien de fois avez-vous vu celui ou celle qui vous mettait ainsi proprement à la porte, vous empêcher de vous en aller lorsque vous faisiez mine de prendre l'injonction à la lettre?

—Si tu n'es pas content, prends ton chapeau et ton pardessus et va-t-en!

La fiancée ou la petite amie à qui l'on se met de faire un petit reproche qu'elle juge ne pouvoir agréer, l'a presque toujours au bout des lèvres. Il ne faut pas se frapper pour ça et surtout ne pas se piquer d'amour-propre déplacé. Il n'est pas un amour qui y résisterait.

—Si tu n'es pas content, prends ton chapeau et ton pardessus et va-t-en!

Le chef de bureau qui donne un ordre ou fait une remontrance, trouve souvent très énergique de terminer ainsi sa péroraison. N'allez pas lui obéir, car s'il fallait le faire, il n'est pas une maison qui ne changerait de personnel deux ou trois fois l'an.

—Si tu n'es pas content, prends ton chapeau et ton pardessus et va-t-en!

Le père de famille qui affirme son autorité par quelque défense sévère, sait aussi, bien souvent, employer cette phrase flamboyante s'il s'aperçoit que l'on fait la grimace. Il ne faudrait cependant pas pousser la résistance jusqu'à le prendre au mot; car il n'y aurait guère de familles au complet le soir de Noël.

—Si tu n'es pas content, prends ton chapeau et ton pardessus et va-t-en!

N'ayez jamais l'air d'entendre cette phrase, surtout à cette époque de l'année, car elle peut très bien n'être qu'une ruse employée pour ne pas vous offrir d'étrennes.

-EDDY.

LE CAMBRIOLEUR S'EMPARE DE $100

Profitant de l'absence de Mme Albert Nantais, 2157 rue Sainte-Catherine Est, hier soir, un cambrioleur s'est introduit chez-elle au moyen de fausses clefs et s'est emparé de $100 en argent ainsi que d'un collier de perle.

ACTION DE $11,638.00 EN COUR SUPERIEURE

Intentée par Mme Grace Gardiner contre l'hôtel Ritz Carlton.

L'honorable juge Boyer a entendu ce matin en cour de pratique la cause de Mme Francis Grace Gardiner qui intenta récemment une action contre l'hôtel Ritz Carlton.

Voici les faits; Mme Gardiner, un jour, prenait le thé à l'hôtel Ritz, lors que soudainement, un waiter, passant près d'elle, lui renversa de l'eau bouillante sur le dos. Conséquemment, la victime souffrit horriblement de cette brûlure et même son système nerveux fut sensiblement affecté. Elle fut obligée de suivre des traitements à l'hôpital Victoria. Plus que cela, le médecin lui ordonna de faire un voyage aux Bermudes pour rétablir sa santé. Elle réclame la somme de $11,638 disant que son système nerveux avait été affecté.

Ce matin, il y a eu inscription en loi, dans le but de faire renvoyer l'action. La direction de l'hôtel Ritz prétend que la demanderesse n'a pas le droit de réclamer ces sommes d'argents et que les motifs qu'elle allègue n'ont pas raison d'exister, en vertu de sa "sensibilité" et son "social standing".

L'hon. M. J.-E. Perrault

L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, sera aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, vendredi avant-midi.

Evaluation des pertes

QUEBEC, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Après avoir fait enquête à l'hôpital Saint-Michel Archange, les évaluateurs des compagnies d'assurance ont déclaré, hier soir, que les pertes ne dépassent pas $45,500.

10 morts et 14 blessés

OVIEDO, Espagne, 17 (Presse associée). — Dix voyageurs ont été tués et quatorze blessés dans une collision entre un rapide et un convoi de marchandises près de Larobia, aujourd'hui. L'état des blessés est grave.

Emeutes à Bucarest

BUCAREST, 17. — Un grand nombre de personnes ont été blessées, deux grièvement, et dix-huit étudiants ont été arrêtés au cours d'une manifestation de 300 étudiants républicains à Bucarest, aujourd'hui, en face du palais royal.

Est-ce une machine infernale que la police à découverte?

Une ampoule de verre, contenant une poudre verte d'apparence des plus mystérieuses a été remise au docteur Wilfrid Derome, médecin légiste de la Province, ce matin, par le capitaine Armand Brodeur de la Sûreté. Craignant sans doute que cette ampoule ne contienne un explosif dangereux, le docteur Derome a défendu à qui que ce soit d'y toucher avant qu'il puisse en examiner le contenu. Il fera connaître son rapport demain.

L'ampoule a été découverte par un nommé Roméo Lortie, demeurant rue Saint-Laurent qui la remit au constable Drouin.

Lortie logeait avec un compagnon qui disparut mystérieusement la semaine dernière. En regardant dans les effets abandonnés par son compagnon, Lortie trouva cette ampoule qui était soigneusement enveloppée dans une boîte de carton entourée d'une forte quantité de papier de soie. La boîte provenait d'une certaine compagnie de New-York. L'ampoule est bouchée avec un tube de caoutchouc et il y a une broche dans la bouteille qui est aux trois quarts pleine de cette poudre.

Il a été impossible d'obtenir plus amples détails sur le contenu de l'ampoule, mais tout laisse supposer que ce serait un explosif des plus violents.

KRYLENKO

L'ancien professeur d'histoire dans une petite ville de Russie se hisse au poste de généralissime des armées soviétiques. – Farouche défenseur du bolchévisme.

Moscou

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, l'accusation de complot dirigée par les autorités soviétiques contre MM. Poincaré et Briand n'était pas une plaisanterie.

Il en fut très sérieusement question dans les conférences faites au peuple pendant la "décade de défense" organisée en Russie.

Et cela s'explique, puisque l'accusation émanait non d'un mystificateur, mais du plus haut magistrat debout de l'U. R. S. S. le procureur de la Haute Cour Soviétique, Krylenko.

Cet échafaudeur de bourdes est un ancien professeur de lycée.

Avant la guerre, il enseignait l'histoire dans un ville de province, tâche particulièrement délicate pour un socialiste appartenant à l'aile extrême du parti.

Un jour, il fut chargé par le directeur du lycée d'une conférence publique à l'occasion d'une solennité dynastique. M. Krylenko écrivit à la gloire de la famille Romanov, un texte qui fut approuvé sans réserve par son chef et la conférence à laquelle assistaient toutes les autorités locales, fut très applaudie. Mais, au moment où il descendait de la chaire, la serviette du conférencier tomba à terre et plusieurs tract révolutionnaires se répandirent sur le sol.

M. Krylenko ne perdit pas son sang-froid. Il les ramassa, se dirigea vers le gouverneur présent dans la salle et les lui remit en déclarant:

—Excellence, j'ai l'honneur de vous remettre plusieurs tracts abominables que j'avais trouvés ce matin dans ma boîte aux lettres.

Généralissime

Mobilisé au début de la guerre et envoyé au front comme aspirant d'infanterie, Krylenko, évacué pour maladie, rejoignit Lénine à Pétrograd, dès son retour de Suisse.

Au moment de l'occupation du Kremlin par le nouveau pouvoir, l'aspirant Krylenko, portant encore l'uniforme d'officier, se démenait pour obtenir un poste en vue.

Or, Lénine était fort préoccupé de la nomination du commandant en chef de l'armée rouge.

—Il nous faudrait quelqu'un, dévoué au parti, mais n'ignorant pas ce que c'est que l'armée, déclara-t-il en ajoutant bien vite:

—Un sous-officier ou un jeune officier suffirait.

une heure après, l'ancien aspirant devenait généralissime.

Procureur

Au début de 1918, le généralissime Krylenko fut nommé procureur de la Haute Cour révolutionnaire.

—Je serai impitoyable. Fouché et Fouquier Tinville seront débonnaires en comparaison avec moi, dit-il, en prenant possession de son poste.

Son attitude dans divers procès justifia cette promesse mais son rôle de grand justicier, lui fit un peu tourner la tête.

Envoyé en septembre dernier dans le Turkestan en mission, il voulut à Tachkent que les délégations révolutionnaires le saluent à genoux, suivant la coutume locale bannie par les bolcheviks. Les groupements communistes locaux protestèrent auprès du Kremlin et réclamèrent son exclusion du parti. Des médecins ayant examiné le procureur, conclurent, à une dépression nerveuse et à la nécessité d'un repos prolongé.

Mégalomane

Cependant, lorsque le "complot" contre-révolutionnaire fut combiné, plusieurs commissaires du peuple, amis de Krylenko, insistèrent pour que la rédaction de l'acte d'accusation lui fût confiée. Ils obtinrent gain de cause, peut-être parce qu'on voulait achever le mégalomane.

Mais celui-ci saisit la balle au bond.

—Quelle revanche pour moi! s'exclama-t-il. Mes ennemis et les médecins verront si j'ai besoin de repos! Par mon acte d'accusation je ferai trembler les puissants de la terre!

Les besoins financiers de la Commission du Hâvre

OTTAWA, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. J.-H. Rainville, président de la Commission du Havre, a, aujourd'hui, une importante entrevue avec le ministre de la Marine, l'honorable M. Alfred Duranleau, pour discuter des besoins financiers de la commission et surtout des commissions de chômage dans la ville de Montréal.

CONGE DE NOEL DANS LES DIVERSES ECOLES

Les élèves sortiront la veille de Noël pour revenir le lendemain des Rois.

La date du congé de Noël dans les écoles primaires et dans les différents collèges de la ville est maintenant fixée. En voici le détail:

Ecoles primaires: sortie, le 24, décembre, à 3 h. p. m.; rentrée, le 7 janvier au matin.

Collège de Montréal: sortie, le 23 décembre, à 3 h. p. m.; rentrée, le 7 janvier au soir.

Collège Saint-Laurent: sortie, le 24 décembre au matin; rentrée, le 8 janvier au midi.

Collège Jean de Brébeuf: sortie, le 24 décembre au matin; rentrée, le 7 janvier au soir.

Collège Sainte-Marie: sortie, après la grand'messe, le Jour de Noel, rentrée, le 8 janvier au matin.

Le Mont Saint-Louis: sortie, le 25 décembre, après la messe de minuit; rentrée, le 7 janvier au soir.

L'Externat Classique Saint-Sulpice: sortie, le 24 décembre au soir; rentrée, le 7 janvier au matin.

PARIS, 17. — A la commission parlementaire d'enquête, l'ambassadeur Besnard, a déclaré au sujet de l'introduction à la cote de Snio Viscosa qu'il n'a jamais invoqué de raison diplomatique pour appuyer son avis au ministère des Affaires étrangères.

LE COMITE EXECUTIF VEUT CONTROLER LA VENTE DES JOURNAUX

On soumettra un plan à la ville d'ici quinze jours. — Des kiosques.

Le Comité Exécutif a reçu, ce matin, une délégation des éditeurs de journaux. Le but de cette entrevue était de discuter la question de la vente des journaux par les rues, distribution que les autorités municipales voudraient réglementer. Le comité veut faire construire des kiosques aux intersections des rues et les louer aux camelots à raison de $100 par an. L'échevin Bray déclara que cette décision était venue par le fait que les vendeurs de journaux font des étalages disgracieux et que les camelots se disputaient la possession des emplacements. De plus l'échevin Bray déclara que la ville voulait contrôler la vente.

Un des membres de la délégation demanda que le choix des vendeurs soit laissé au soin des journaux, disant que ce système se pratiquait depuis quinze ans et qu'il avait toujours fonctionné parfaitement. Un autre fit remarquer que les kiosques ne permettront pas aux camelots de vendre la marchandise aux clients qui descendront des tramways, surtout le matin. L'échevin Savignac insista pour que tous les camelots parlent couramment le français et l'anglais. Un des membres de la délégation réitéra que le contrôle de la vente des journaux devait être mis sous le contrôle de l'Association des Journaux.

Le président du Comité Exécutif rappela qu'il voulait réglementer la vente des journaux. Après discussion, il fut décidé que l'Association préparerait un plan qui sera soumis au Comité dans quinze jours. L'Association veut avoir la liberté de soumettre à la ville les noms de ceux qui auront droit à des kiosques.

BONN, Allemagne, 17. — Deux socialistes ont été blessés, un mortellement peut-être, au cours d'émeutes avec des fascistes aux petites heures ce matin.

LE PLAN D'ENSEMBLE SERA PREPARE PAR M. CAUCHON, URBANISTE

La ville décide de l'engager. Autres nouvelles municipales.

La ville a décidé d'engager M. Noulan Cauchon, urbaniste expert, fils de l'honorable M. Cauchon, pour dessiner le plan d'ensemble de la Cité de Montréal. Les membres de la Commission d'Urbanisme coopéreront avec lui. M. Cauchon est une autorité en urbanisme, il a fait des travaux en Europe et partout, et il est reconnu de l'autre côté de l'Atlantique, comme un des experts les plus spécialisés.

AUTRES NOUOVELLES

Le Club Ouvrier de Verdun-Saint-Anne a demandé à la Ville dans une lettre que le couvre-feu soit sonné dans les rues de façon à ce que les enfants entrent à la maison à une heure convenable. Il y a eu plusieurs plaintes dernièrement au sujet des enfants qui jouent dans la rue.

COMMEMORATION DE LA MORT DE BOLIVAR

Dans toutes les capitales de l'Amérique du Sud. — Centenaire.

CARACAS, Venézuéla, 17. (Presse associée). — L'Amérique célèbre aujourd'hui la mémoire du général Simon Bolivar, le libérateur de l'Amérique du Sud, auquel cinq républiques doivent leur indépendance. Bolivar naquit à Caracas, en 1783, et mourut à l'âge de 47 ans. Dans toutes les capitales de l'Amérique du Sud, mais spécialement en Vénézuéla, au Pérou, en Colombie, en Equateur et en Bolivie, à Washington et à New-York, des cérémonies rappellent le centenaire de sa mort.

DELEGATIONS REGUES AU COMITE EXECUTIF

M. Allan Bray reçoit les épiciers, les agents de police et autres.

Le président du Comité exécutif a reçu, ce matin, une délégation d'anciens agents de police qui venaient remercier la ville pour l'augmentation de leur pension de retraite. D'après le nouveau règlement, les employés du département de police qui ont vingt ans de service à leur crédit recevront annuellement 1-3 de leur salaire, et ceux qui ont dix ans de service 1-5. Cette pension sera basée sur la moyenne de leur salaire depuis les dix dernières années. De plus, suivant la nouvelle loi, les policiers devront travailler jusqu'à l'âge de soixante ans, s'ils sont en bonne santé, pour obtenir leur retraite.

En répondant aux remerciements exprimés, l'échevin Bray déclara que c'était l'intention de la présente administration de faire justice à tout le monde. "De plus, dit-il, la présente administration a accompli une chose promise par Son Honneur le maire Houde".

LES EPICIERS

L'Association des Epiciers de Montréal s'est rendue en délégation auprès du président du Comité Exécutif pour lui demander d'abolir la loi qui les force de séparer leurs magasins en deux parties, le soir, quand ils veulent vendre de la bière. Le président de la délégation nous a déclaré que c'était une véritable atrocité que ces murs de "Beaver Board" et ces toiles que les épiciers devaient mettre dans leurs établissements pour cacher leurs denrées quand ils voulaient vendre de la bière le soir. "On a confiance en nous", dit-il, le vendredi Saint, le jour des Cendres et le jour des Elections, pourquoi n'aurait-on pas confiance en nous le soir?"

UNE PATINOIRE

L'échevin Demers est à faire des démarches pour faire construire une patinoire dans son quartier. La Banque d'Epargne lui a offert gratuitement l'usage de son terrain à l'intersection des rues Rachel et Saint-Denis. Le seul inconvénient que l'on voit est que les propriétaires voisins pourraient se plaindre des inondations lors du dégel de la glace au printemps. C'est pourquoi l'échevin Demers est à faire des démarches pour en venir à une entente.

Démission de Knox

NEW-YORK, 17. — Le colonel Frank Knox a donné sa démission comme gérant des journaux Hearst en raison d'une divergence avec le magnat de la presse sur une question d'administration.

CITE DU VATICAN, 17. (Presse associée). — Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, s'est évanoui sur la rue hier sous le coup d'une incigestion aigüe. Il semble parfaitement rétabli aujourd'hui et va pouvoir retourner à Paris incessamment.

De la prison à la présidence?

MADRID, 20.—Les républicains moussent la candidature républicaine du commandant Franco, évadé d'une prison de Madrid, aux élections du mois de mars prochain.

CONVOCATIONS ET ASSEMBLEES CE SOIR

Les Jeunes Libéraux

Mercredi soir, 17 décembre, au Club de Réforme, rue Sherbrooke, 59ème dîner annuel de l'Association des Jeunes Libéraux de Montréal.

Société Historiques

Mercredi prochain, le 17, à 8 heures salle Saint-Sulpice, réunion de la société historique de Montréal. Conférencier, M. Emile Vaillancourt. Sujet: "Souvenirs de Normandie."

ANCIENS DE LA BAIE

Mercredi, 8 h. 30, au numéro 1679 rue Berri, réunion très importante des membres de l'Amicale des anciens de la Baie.

LES CHIMISTES

Mercredi prochain, à 6.30 heures, dîner de la Société de l'industrie chimique, section de Montréal, à l'hôtel Mont-Royal. Le docteur David L. Thomson, du McGill, donnera une causerie à la place du docteur Ernest Gendreau, appelé en Californie.

ALLIANCE FRANÇAISE

Mercredi prochain, au Ritz-Carlton, à 5 h. 15, cinquième conférence de l'Alliance Française. Conférencier: M. Fortunat Strowsky, de la Sorbonne. Sujet: "Les problèmes moraux de la vie contemporaine dans le théâtre français".

JEUDI

REUNION DE CITOYENS

Jeudi le 18, à 8 heures, salle Jodoin, 4859 rue Saint-Dominique, assemblée des citoyens du quartier Laurier. Conférence par M. Joseph Lamoureux sur "le chômage et ses conséquences sociales". Tous sont invités, y compris le maire, les échevins et les chômeurs.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Jeudi, le 18 décembre, salle de l'amphithéâtre (214) conférence de la Faculté des Lettres. Conférencier: Docteur Fanco Bruno Averardi. Sujet: "Mme de Sévigné et les autres femmes célèbres de son époque."

SECTION SAINT-ARSENE

Jeudi, le 18 décembre, à 8 h. 45, assemblée de la société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Arsène, dans le soubassement du presbytère Saint-Arsène.

CLUB LIBERAL D'YOUVILLE

Jeudi, le 18 à 8.30 heures, au local ordinaire angle Lajeunesse et Crémazie, réunion du club libéral d'Youville. M. J.-Cléo. Guimond présidera. L'échevin Legault assistera.

L'HONORABLE M. SAUVE PARLERA AU CLUB KIWANIS

Jeudi le 18, l'honorable M. Arthur Sauvé ministre des Postes, sera l'hôte du Club Kiwanis de Montréal à son dîner hebdomadaire, à l'Hôtel Windsor. M. Sauvé y fera une causerie sur un sujet choisi par lui-même et le programme sera radiodiffusé.

LE JEUNE BARREAU

Jeudi, le 18 décembre, à 7 heures p.m., le jeune Barreau de Montréal donnera son banquet annuel au Club Canadien. Plusieurs orateurs distingués adresseront la parole. Après le banquet, les membres de l'Association seront les invités du Matou Botté.

L'Armanda aérienne

(Suite de la 1ère page)

l'équipage de cette Aramada fasciste.

AVIONS DESTINES AU BRESIL

De Carthagène, les aviateurs reproposent de longer la côte de l'Afrique jusqu'à près de Dakar, Sénégal, d'où l'expédition prendra son essor pour une envolée de 1,900 milles au-dessus de l'Atlantique en direction de Natal, Brésil, puis de là vers Rio-de-Janeiro, où les appareils seront vendus au gouvernement brésilien.

Le départ eut lieu après une courte cérémonie en présence de 250 personnes, au cours de laquelle fut chanté l'hymne des aviateurs.

Le général Balbo monta le premier dans un aéroplane aux ailes noires, couleur emblématique du faciesme. Deux appareils semblables le suivirent, puis les autres à intervalles de 20 secondes. Les ailes des autres appareils étaient certaines rouges, quelques-unes vertes et d'autres blanches, les trois couleurs du drapeau italien.

A l'arrière-garde venaient deux avions de secours qui seront substitués à ceux qui pourraient avoir une panne en route.

700 MILLES

La distance du lac Orbetello à Carthagène est de 700 milles. Le vent était nul mais le brouillard formait presque une bruine. Les rapports météorologiques sont favorables. On s'attend que l'escadrille atteigne Carthagène avant la tombée de la nuit.

Avant de monter dans la carlingue de son avion, le général Balbo demanda une acclamation pour le "duce." Ses hommes répondirent par le cri fasciste: "Eya Eya Ala-la."

Avant le départ, le général découvrit que l'on avait placé des sandwiches au poulet dans les bagages. Il ordonna qu'on les enlevât en disant: "Les poulets ne volent pas. Ce serait la malchance pour nous." Chacun des douze aéroplanes porte deux sacs de courrier à destination de l'Amérique du Sud.

Son camion et son tabac sont confisqués

Pour avoir été trouvé en possession de 700 livres de tabac ne portant pas le sceau du gouvernement fédéral, Joseph Latendresse, venant de la campagne, a vu son tabac et son camion confisqués par ordre du tribunal ce matin. De plus le juge Euright a condamné Latendresse à payer une amende de $50 et les frais ou à défaut à passer un mois en prison. Adrien Thuot, le compagnon de Latendresse, a protesté de son innocence et subira son procès le 23. La saisie a été faite par les agents Rupert et Barr du service fédéral.

Anniversaire royal

BELGRADE, Yougoslavie, 17.— Le roi Alexandre célèbre aujourd'hui le 32e anniversaire de sa naissance.

SEPT ANS DE BA... POUR VOL DE PO...

Le prévenu avait tenté établir un faux alibi lo... son procès.

Le juge Marin s'est montr... sévère ce matin envers un p... qui avait tenté d'établir un alibi au cours de son procès la semaine dernière, en le condam... à sept ans au bagne.

Lors du procès, devant le juge, Alfred Dufour, accusé d'avoir volé des poules chez une dame Cine, de Lapraîrie, avait juré lors du vol, il était chez les Trappistes, à Oka. Le juge ajourna alors le procès de l'... afin de lui permettre de p... qu'il était réellement à cet en...

Comme il fut, depuis, p... que l'accusé n'était pas à ce droit lors du vol, le juge Mari... avait promis d'être sévère, a... parole ce matin.

LE DEPOUILLEMEN...

(Suite de la 1ère Page)

à sa première oeuvre et l'on se vient de la réussite de la Mes... plein air du 24 juin et des ré... de chansons du terroir au Par... fontaine l'été dernier.

Comme nous le disions, le Noël partira du Monument N... nal à 2.15 hrs précises. Il ser... compagné de centaines de ra... teurs et de plusieurs corps de... sique. Son Honneur le maire de, le président du comité e... tif, M. Allan Bray, les membre... comité exécutif, plusieurs éche... M. Guy Vanier, président gé... de la Saint-Jean-Baptiste, ont... ciesement accepté d'entrer... la parade à la suite du Père...

La circulation étant moins i... se dans l'après-midi et sous la... sion des demandes générales... décidé de faire passer le Père... dans son char décoré et sa suite... la rue Saint-Laurent, Sainte-C... rine, Saint-Hubert, Sherbrooke... qu'au monument Lafontaine, ... vant lequel sera dressé l'arbre... Noël gracieusement offert par... Cité de Montréal.

Le président du comité Rég... du Centre, le docteur A.-A. L... vre, a eu hier une entrevue av... chef de police Langevin:

"Il a été des plus aimables ... moi", dit M. Lefebvre, "et il a... mis son concours le plus effi... De plus il nous a assuré que... policiers à cheval, au moins, ... vriaient la parade. Trois ... agents dirigeront les enfants".

Cette fête sera donc admir... Les cadeaux seront distribués ... ciesement et avec rapidité. ... les enfants des paroisses nom... plus haut y auront droit.

5,000 CADEAUX REÇUS

Jusqu'à date le comité Rég... du Centre a reçu en tout, des... deaux pour satisfaire à 5,000 ... fants. Un de ceux qui organ... la fête nous disait hier qu'il a... parmi eux des objets de gr... valeur. Cependant, la So... Saint-Jean-Baptiste tout en se... clarant reconnaissante de l... que le public apporte à son oeu... fait constater qu'il y a beauco... faire. Déjà 5,000 enfants peu... être reçus mais il y en a dix ... à satisfaire. Le comité du Ce... demande de nouveau à tou... particuliers, à tous les industr... à tous les marchands de lui ... parvenir des dons, si min... soient-ils: bonbons, oranges, ... joux divers, vêtements. On ... faire parvenir ces objets à la s... té Saint-Jean-Baptiste, chambr... Monument National, rue Saint-... rent, à M. J.-L.-A. Charbonn... 482 rue Rachel Est, M. E.-A. G... te, 4350 rue Saint-Denis, Alph... l'Ange, 1767 rue Saint-D... Déjà plusieurs clubs sportifs ... fait parvenir leur obole, nous ... donnerons la liste sous peu.

Enfin, tout est préparé pour... re de la fête un jour mémor... pour les enfants, et avec l'aide... public il est sûr que ceux-ci ... ront le bon Père Noël.

Décès à Lachine de Mme Léopold Lé...

Feu Madame L. LEGER

LACHINE, — (Du corr... la "Patrie"). Madame Léo... Léger, née ... Rousson, à l'... de 59 ans ... mois, décédé... 16 courant à ... 30 du matin, ... laisse outre ... époux tr... soeurs: Rév. ... le Siglemon (... lomène) de ... Congrégation ... Notre-Dame, ... lame Louis C... lobois (Cél... de Los Ang... Mad a m e ... Rodrigue, de ... gary, deux frères: Léandre de ... gary et Eugène de Détroit, ... que cinq nièces: Madame P... Brault (Albini) de St-Lam... Mlle Georgianna Rousson de ... troit, Madame Ritche (Emma) ... Los Angeles, Madame Hicbey ... zabeth) de Vancouver et Mad... Gatzens (Eugénie) de Vancou...

Les funérailles auront lieu ... dredi le 19 courant à l'Egli... Sainte-Anges de Lachine.

Gare à la vitesse !

Sur la suggestion du co... Bruce Campbell, maire de ... Hilaire, secondé par le maire ... bert Mercure, de l'Ange Ga... le conseil du comité de Rou... adopté une résolution à l'u... demander au gouvernement ... cil de ne pas permettre une ... plus élevée aux véhicules ... districts ruraux. M. A. ... préfet de Rouville, présidait. ... Henri Sainte-Marie était le ... taire.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication de "La Patrie" limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-M. Portier, Vice-Président.
Perrault Gérant et Secrétaire-Trésorier.
L.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
Ste-Catherine, Est - - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Le correspondant avec les différents services

Représentants:
Albert E. Ford, 3006 Star Bldg., King St., West.
Lorenzen & Thompson, Inc.
Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
New-York: 19 Ouest, 44e rue.
Kansas City: Edifice Coca-Cola.
Los Angeles: Edifice New Orpheum
San Francisco: Edifice Kohl.
Atlanta: Edifice Walton.
Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $5.00
" " six mois. . . . $2.50
" Etats-Unis, un an. . . . $4.20
" " six mois. . . . $2.10

Bureau de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

MONTREAL, 17 DECEMBRE 1930

L'EGLISE NOTRE-DAME

Sur toutes les mesures soumises à la législature cette année, aucune ne devrait recevoir de la part de nos législateurs, un accueil plus empressé, un traitement aussi généreux que le bill présenté au nom du Curé et des marguilliers de l'œuvre et fabrique de la paroisse de Notre-Dame de Montréal.

Il s'agit ici d'une demande inusitée, inusitée même Notre-Dame. Il faut à l'"église de la paroisse" des réparations et améliorations urgentes que l'on a déjà commencé à exécuter et dont le coût s'élèvera à cent cinquante mille dollars. D'autre part, par suite de la création de nombre de paroisses détachées de Notre-Dame, depuis nombre d'années les revenus de la fabrique ont été insuffisants, de sorte qu'elle a actuellement une dette flottante de deux cent vingt-cinq mille dollars. La fabrique désire donc être autorisée à imposer une cotisation sur les immeubles des francs-tenanciers pour liquider cette dette flottante et le coût des travaux en cours d'exécution.

La demande est inusitée parce que jusqu'ici, Messieurs de St-Sulpice ont pourvu à l'entretien de l'église Notre-Dame et au service du culte par leur seule munificence et en ne demandant rien à personne. De sorte que, lorsque les francs-tenanciers auront pris à leur charge les grandes dépenses immédiates qui s'imposent, non seulement ces francs-tenanciers, mais toute la population catholique de Montréal devra encore au sanctuaire une lourde dette de reconnaissance. Une reconnaissance non seulement pour les bienfaits matériels dispensés en rapport avec l'entretien de l'église, mais pour les œuvres nombreuses et fécondes qui ont de tout temps rayonné du Sémi-naire, et dont plusieurs, comme il est dans la nature des meilleures œuvres, n'en sont que plus admirables parce qu'elles ont été poursuivies sans rien soindre ostentation, presque dans le secret.

Et parce que, en dépit des démembrements multipliés, Notre-Dame est resté vraiment l'église de Montréal par l'attachement profond que lui gardent tous les catholiques montréalais, ce serait être un désappointement pour ceux d'entre ces derniers qui ne seront point appelés à contribuer à la somme, minime au fond, actuellement nécessaire à la restauration de l'église. Si le mot d'ordre seulement été donné, comme on fait fréquemment au nom d'autres œuvres, nous sommes convaincu que les catholiques de Montréal eussent spontanément et avec joie versé d'un coup intégralement la somme dont a besoin la fabrique de Montréal.

Le Curé et les marguilliers n'ont pas jugé à propos de s'adresser ainsi à tout Montréal. Ils ont eu sans doute eu leurs raisons que nous ne connaissons pas. Telle que formulée, leur demande, nous en sommes convaincu, n'en recevra pas moins une généreuse réponse.

LES ECOLES DE SASKATCHEWAN

Le colonel Wilfrid Bovey, de McGill, revient d'une tournée de conférences qu'il a données dans les provinces de l'ouest avec un message touchant à l'adresse de nos concitoyens de langue française. C'est au sujet de la question des écoles de Saskatchewan. M. Bovey a cherché à se rendre compte exactement de ce qu'il en était et s'en est entretenu avec un bon nombre de Canadiens-français. Ces entrevues lui ont donné la nette impression que le mécontentement ou le malaise parmi la minorité catholique n'est pas tel qu'on l'avait lieu de le penser d'après ce qui en a été rapporté ici. La situation lui a par conséquent paru rassurante.

Que la minorité française et catholique de la Saskatchewan ait à affronter des difficultés, le fait n'est pas nié par M. Bovey et ne saurait l'être. Il y a manifestement parmi la population de cette province des éléments hostiles aux naturelles aspirations des Canadiens-français et à leurs légitimes revendications. Certains décrets récents attestent que la minorité française est contestée dans la jouissance de ses droits par cette intolérance qui ne manque pas d'exercer une influence dans le domaine de la politique.

Mais, quoique la situation scolaire en Saskatchewan offre quelque analogie avec l'ancienne question scolaire du Manitoba et la plus récente question des écoles d'Ontario, elle est beaucoup moins inquiétante parce que l'on en recherche le redressement par de meilleures méthodes. Au lieu de faire entendre des revendications violentes, au lieu surtout de chercher à provoquer des interventions extérieures, la minorité catholique se repose sur elle-même pour faire reconnaitre ses droits et résiste aux empiètements avec une imperturbable modération.

L'expérience nous a enseigné assez durement que, dans ces conflits entre la majorité et une minorité, la violence et les interventions extérieures ont une influence irritante qui rend tout accord impossible. Les difficultés auxquelles a à faire face la minorité française et catholique seront sans doute surmontées avec le temps par la conciliation, comme la conciliation a fini par faire trouver un modus vivendi tolérable dans d'autres provinces naguère violemment secouées par de pareils conflits scolaires.

COMMERCE ET CULTURE

Pour faire reprendre au commerce britannique la situation privilégiée qu'il avait dans le monde il faut que ses dirigeants soient des hommes supérieurs. Cette déclaration du prince de Galles au cours d'un banquet d'hommes d'affaires, hier à Londres, s'adresser à tous les capitaines du commerce et de l'industrie de quelque pays qu'ils soient. L'éducation et la formation du caractère sont essentielles au succès. L'individu sans instruction, qui arrive à faire fortune le doit à des circonstances indépendantes de sa volonté, en d'autres termes, à des hasards heureux.

Le prince qui a beaucoup voyagé et vu, qui fut en contact avec une foule de chefs d'industries et qui s'est rendu compte des besoins, recommande, comme par exemple dans le cas de l'exposition de Buenos-Ayres, que les directeurs des grandes maisons ne se contentent pas de s'y faire représenter par des employés de valeur, mais d'y aller eux-mêmes : il est essentiel pour la bonne entente entre les pays, pour le maintien de l'équilibre économique, pour s'attirer des sympathies et y exercer quelque influence, qu'on connaisse non seulement l'histoire des principaux pays industriels, leurs conditions financières et commerciales, mais aussi les langues qu'on y parle.

Et les chefs de l'industrie ne réaliseront jamais assez l'importance de cette vérité—qui ne devrait pas se renfermer dans une simple fortune, mais être la seule devise de tous—qu'ils doivent s'entourer de compétences, de gens de culture et de caractère. Le prince de Galles met comme condition de l'expansion commerciale anglaise à l'étranger l'engagement de représentants à qui on paiera des "salaires attrayants".

Ce qu'il a dit du commerce anglais à l'étranger s'applique également au régime des affaires sur les marchés domestiques. Il faut, surtout dans notre pays, une connaissance complète des deux langues officielles pour mener à bien ses affaires industrielles ; il faut s'entourer moins de simples employés pour diriger une entreprise que de collaborateurs éclairés, clairvoyants, énergiques.

Les jeunes gens qui se destinent à la carrière du commerce auront rarement l'occasion de tenir rancune au hasard s'ils se sont initiés par des études solides, un travail courageux et l'apprentissage de la volonté à la mission que le pays attend d'eux.

ALCOOL ET PAUVRETE

Sir Henry Drayton répond à ceux qui disent que "la misère engendre le vice" qu'il n'y aurait pas moins de pauvres si l'on supprimait le commerce des boissons alcooliques dans Ontario. A proprement parler, les pauvres n'achètent pas de boissons, d'abord parce qu'ils ne le peuvent pas. Des oeuvres phipanthropiques ont constaté que la Commission des Liqueurs avait accordé en tout 79 permis d'achat chez les 1,400 indigents qu'elles avaient secourus d'août à novembre. On ne saurait prétendre que la pauvreté soit dans tous les cas la conséquence de l'alcoolisme.

Sir Henry Drayton, par ailleurs, voudrait que la porte des magasins de liqueurs soit fermée à trois catégories d'individus qui constituent une véritable plaie sociale : l'ivrogne, le bootlegger et le nécessiteux. Ce dernier privera les siens de manger plutôt que de renoncer à l'habitude du petit verre. Il n'est pire individu.

Mais on ne saurait vraiment faire porter à l'industrie et au commerce des boissons alcooliques la responsabilité du dénument et de la misère qui règnent dans un grand nombre de foyers. L'imprévoyance aux heures d'abondance, le chômage et la maladie sont souvent un terrible appoint aux déchéances d'un foyer. Les paroles de Sir Henry Drayton sont significatives alors que l'un des arguments des prohibitionnistes ontariens est que le pauperisme est la conséquence de l'industrie des alcools.

BREFS COMMENTAIRES

Malgré la dureté des temps, à en juger par la grande activité du commerce d'étrennes, le bonhomme Noël ne chômera pas la nuit du 25.

De l'huile dans la province de Québec? Il ne manquait plus que cela pour faire converger sur notre province les regards du monde entier.

A TRAVERS LA PRESSE

LE COMMERCE DE LA RUSSIE

Le "Star", Toronto.—Le Canada peut tirer de l'arrière, mais tous les autres pays de l'Ouest, y compris la Grande-Bretagne et les Etats-Unis commencent avec la Russie. Durant l'année fiscale se terminant le 30 septembre, les ordres de commerce placés par les Soviets aux Etats-Unis se sont élevés à $150,000,000 ; les importations de la Russie se sont élevées à $31,000,000. Les Etats-Unis ont profité plus que tout autre de leurs affaires avec les Soviets.

***

PLUS DE 80,000 PLACES

Le "Journal", Ottawa. — Ceux qui disaient qu'une session spéciale du Parlement, serait une perte de temps et d'argent ont été plus mauvais prophètes que partisans. Déjà, par suite de cette session spéciale, pas moins de 84,712 Canadiens ont eu du travail, cela sans tenir compte des bénéfices accrus de notre industrie qui ont permis de créer de nouveaux emplois. En considérant ces faits, une idée se présente. C'est ce que serait le Canada actuellement s'il n'y avait pas eu de session spéciale si des montants dits de secours n'avaient pas été votés. En d'autres termes, que serions-nous si ces 80,000 individus n'avaient pas eu de travail ? Les gens peuvent tergiverser sur la question du tarif et la politique fiscale, mais ils doivent admettre que lorsqu'ils ont mis M. Bennett à la tête du pays en juillet dernier pour préparer la vote du règlement de la question du chômage, ils ont fait une bonne chose.

***

LE PROBLEME DU BLE

L'"Evénement", Québec.—Les déclarations des ministres travaillistes comme M. MacDonald et M. Thomas permettent d'espérer que dans leurs achats de céréales, les importateurs anglais donneront la préférence au blé canadien jusqu'à concurrence d'une proportion encore indéfinie du total de leurs provisions. Ceci nous amène naturellement à parler du gros problème que M. Bennett est appelé à résoudre dès son arrivée à Ottawa : celui de la mévente du froment. En l'absence du premier ministre canadien, le prix du blé a tombé à moins de 60 cents le boisseau. A ce prix, la solde de la récolte 1929 cause une perte de plusieurs millions dont le poids pèse sur les gouvernements provinciaux du Manitoba, de la Saskatchewan, et de l'Alberta. Quant à la récolte de 1930, elle s'écoule lentement, mieux que celle de l'année précédente, mais à des prix qui représentent une perte pour le "Wheat Pool", ses clients, et pour les opérateurs indépendants de cette coopérative. Dans ces conditions, disent les personnages les plus influents de l'Ouest, les populations rurales des trois provinces de la Prairie canadienne ont devant elles des perspectives très sombres pour leur avenir immédiat et médiat. Avec des secours, on pourra les aider à passer l'hiver sans trop de souffrance. Mais que doivent faire les cultivateurs de l'Ouest, le printemps prochain ? Doivent-ils réduire les emblavures ou semer comme de plus belle, dans l'espoir que le marché sera meilleur en 1931 ? Fort heureusement pour le pays, M. Bennett est un homme de ressources. Son énergie grandit devant les obstacles. Nous lui souhaitons, dans l'intérêt national, de sortir victorieux des embarras qui se sont accumulés durant son absence forcée.

***

LE DUMPING RUSSE

Le "Matin", Paris. — Y a-t-il un moyen de mettre un terme à pareil trafic ? Est-il possible d'acheter aux soviets sans verser de l'or au moulin de la révolution? Certainement, et de la façon la plus simple du monde. Il suffirait pour cela d'instituer dans toute sa rigueur le système de la compensation. Il suffirait d'organiser à Paris un bureau centralisant et visant les commandes faites à la Russie, et ne les autorisant que dans la mesure où des achats d'une valeur équivalente seraient faites par la Russie en France. Ainsi le dumping russe se retournerait automatiquement contre les faux marchands de Moscou. S'il plaisait à l'Etat soviétique de vendre ses marchandises à 25, 30 ou 40 % au-dessous de leur prix de revient, il serait lourdement pénalisé du fait que le jeu de la compensation s'opérerait à son détriment. En d'autres termes, il perdrait sur l'ensemble des opérations et nous gagnerions. Ainsi, surtout, des devises françaises ne sortiraient pas de France pour prendre le chemin de Russie, et si Moscou voulait continuer sa propagande révolutionnaire elle devrait puiser dans sa caisse au lieu de puiser dans la nôtre. Prenons le cas du pétrole, qui est typique. En 1928, la marine française, à elle seule, a acheté pour plus de 300 millions de pétrole à la Russie, c'est-à-dire pour une somme supérieure à l'ensemble de tous les achats russes en France. Il est possible que la marine française ait acheté ce pétrole meilleur marché qu'elle ne l'aurait fait ailleurs et que l'état français ait, de ce fait, réalisé une économie. Encore ne faudrait-il pas que cette économie se retournât contre nous par l'envoi de tracts révolutionnaires et d'appels à l'insurrection expédiés de Moscou dans nos arsenaux et nos dépôts de la flotte. C'est précisément le cas. Mais cela ne le serait plus si ces 300 millions restaient en France et étaient intégralement versés à des commerçants français en règlement de leurs ventes à la Russie. Alors, au moins, les tracts et les appels désorganisant la marine nationale ne seraient plus payés avec l'argent de ladite marine... Point n'est besoin, croyons-nous, d'insister. Il dépend de notre unique volonté que chaque franc apporté au commerce soviétique ne soit pas un franc apporté à la cause de la guerre civile. Le voudrons-nous ? Le ferons-nous ?

DANS LA RUSSIE MYSTERIEUSE

Que se passe-t-il en Russie ? Personne ne le sait exactement. Dans le siècle du télégraphe, du téléphone, de l'avion, il y a dans l'Europe une immense contrée fermée à tous les regards, dans laquelle on se bat, on pille, on assassine, dans laquelle des milliers de pauvres gens subissent la misère, la famine et des tortures qu'on n'imagine pas, sans qu'aucun gouvernement civilisé songe sérieusement à se renseigner, et tandis qu'à Berlin M. Litvinoff, ministre des affaires étrangères de l'Union des républiques soviétiques, accuse la France de visées sanguinaires !...

Est-ce qu'en toute bonne foi cette situation ne juge pas l'institution de Genève ? Qu'est-ce que cette hypocrisie, qu'est-ce que ce pharisaïsme à l'abri desquels la Société des Nations continue à délibérer sur la réduction des armements, sur les méthodes les plus propices à éteindre l'esprit de guerre, alors qu'on s'égorge sur la frontière lettone et que les trains arrivent à Riga criblés de balles et débarquent des voyageurs paralysés par la terreur ? Est-ce que les bons apôtres qui ont placé la guerre hors la loi ont fait une exception pour la guerre civile? C'est un crime, paraît-il, d'armer sa patrie contre les convoitises étrangères, mais ce n'en serait donc pas un que de la mettre à feu et à sang pour l'amour de Karl Marx ?...

Les consuls de l'Europe ! Ils montrent en cette occasion l'étendue de leur impuissance !

Lucien Corpechot.
(Dans "Figaro", Paris).

LES DEPUTES VEULENT ERIGER CETTE LIGNE

On demandera le prolongement du chemin de ceinture du Lac Saint-Jean jusqu'à la région de Chibougamau.

Le projet de construction d'un chemin de fer se rendant jusque dans la région de Chibougamau, immédiatement au nord-ouest du district du lac Saint-Jean, sera étudié au cours de la prochaine session du parlement fédéral. On laisse entendre qu'un plan sera soumis aux autorités fédérales par lequel le Canadien-National aurait l'autorisation de construire immédiatement la ligne ou bien laisser ce travail à une compagnie privée qui passerait le tout au réseau national une fois la voie terminé. Plusieurs députés de Québec insistent auprès du gouvernement pour assurer à la province une extension de son millage de voies ferrées. Ils profiteront surtout du projet de développement dans le district de la Rivière de la Paix pour obtenir pour Québec ce qu'ils considèrent comme juste.

Ce projet d'ouvrir la région de Chibougamau par un chemin de fer n'est pas nouveau, la législature de Québec ayant déjà incorporé une compagnie avec la mission d'exécuter pareille entreprise. L'on veut aujourd'hui prolonger le chemin de fer de ceinture du lac Saint-Jean depuis Dolbeau, où se rend le Canadien National, jusqu'au lac Opemiska, plus au nord. La raison invoquée en faveur de la construction de ce chemin de fer est que la région de Chibougamau est très riche en produits miniers et déjà plusieurs importantes compagnies y ont poursuivi des expériences concluantes.

LA COMPAGNIE ASH VS LA VILLE DE LACHINE

L'hon. juge Coderre maintient la juridiction du recorder de Lachine.

Siégeant à la cour de pratique, le juge Coderre, a maintenu, hier, la juridiction de la cour du recorder de Lachine comme étant autorisée à entendre la plainte de la ville de Lachine contre Ash Limited, compagnie d'enseignes. Le juge a de même renvoyé un bref de prohibition accordé à la compagnie, empêchant la cour du recorder de les poursuivre.

Le 30 août la compagnie fut sommée de comparaître, en cour du Recorder, pour avoir disposé d'une enseigne, dans un endroit prohibé par le règlement 217. La compagnie avant la comparution en appela à la cour supérieure, pour un bref de prohibition, déclinant la juridiction de la cour du recorder. La compagnie proclamait pour sa défense que, depuis 1928, elle avait disposé de nombreuses enseignes sur ses propriétés à Lachine, avec la permission de la ville.

Le 2 mai, 1929, Lachine passa le règlement 469, défendant l'érection d'enseignes en certains endroits. Ce règlement d'après la compagnie était ultra-vires, nul et non-avenu. Le tribunal inférieur ayant droit de juridiction, dans cette cause, le juge Coderre renvoya la demande avec frais.

ACTIVITES DE CETTE CHAMBRE DE COMMERCE

Les hommes d'affaires de Grand'Mère demandent au Gouvernement d'encourager une industrie locale.

La Chambre de Commerce de notre cité a tenu récemment une importante assemblée sous la présidence de M. J.-A. Nicole, président.

Le secrétaire donne communications de certaines lettres reçues de MM. Jean-Louis Baribeault, M.P., Hon. Henry Thornton, J.-L. Guimont, Jos.-L. Boulanger, A. Normandeau, L.-A. Richard, Auguste Desilets, W. Hereford et l'hon. Athanase David relativement à certaines résolutions votées par cette chambre pour l'amélioration de la route St-Georges dans le but d'éviter une traverse à niveau, l'agrandissement de l'Ecole Technique de cette ville et la prolongation de la route La Tuque à Roberval.

Dans le but de demander un encouragement plus fort à une industrie locale la Chambre vote à l'unanimité la résolution suivante:

Il est proposé par M. J.-Alphida Crête, secondé par M. L.-J. Dostaler, N.P.: Que la Chambre de Commerce de Grand'Mère demande aux autorités du Gouvernement de Québec, et tout particulièrement à l'honorable Ministre des Terres et Forêts, de donner une plus large part des travaux de photographies aériennes et de tous autres travaux que le Gouvernement Provincial peut donner à une compagnie aérienne, à la Canadian Airways Limited, laquelle possède près de Grand'Mère une base navale importante, cette dite compagnie étant exclusivement canadienne et l'une des pionnières de l'aviation dans cette province.

Que copies de cette résolution soient transmises à l'honorable Ministre des Terres et Forêts, à M. W.-P. Grant, député de Champlain et au conseil de la cité de Grand'Mère, avec prière de l'appuyer.

Séance spéciale vendredi de la Ligue de Sécurité

La section industrielle de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, tiendra sa dernière réunion de l'année vendredi soir prochain à 7 h. à l'hôtel Mont-Royal. Ce sera une assemblée spéciale et à cette occasion, la ligue recevra M. Robert Taschereau, président de la Commission des accidents du travail. M. W.-S. Failla présidera.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

LE REGIME DE LA PRISON

Déc. 15-30.

M. le Rédacteur,

Je lisais il y a une couple de jours dans votre journal, un article sur la visite de journalistes à la prison de Bordeaux. Ils étaient enchantés de cette petite excursion ainsi que de la manière que tout marche là-bas.

Illusion sur bien des choses, pour celui qui n'a jamais été un pensionnaire, mais seulement visiteur. J'ai visité moi-même, il y a deux ans, et j'ai été émerveillé de la chose mais on nous montre le plus beau. Si vous voulez bien je vais vous renseigner un peu sur ce point. Comme tous ces journalistes, à voir jusqu'à il y a quelques mois, j'avais la même opinion de cette place, mais voilà: tenant un commerce depuis 7 ans, j'avais chez moi une pinte d'alcool de contrebande, (on le paie moins cher); un bon ami a porté plainte et voilà qu'un beau soir les inspecteurs de la Commission arrivent, saisirent l'alcool, me font passer devant le juge, et paf! $1,000.00, un mois et les frais ou trois autres mois. Et voilà ce que j'ai appris là-bas. Tout d'abord du premier qui vous prend ou dernier qui vous fait sortir on vous traite aussi carrément que possible, que vous soyez-là comme bandit ou un simple délinquant, en vous place du moins c'est là, tous ensemble, toutes les nations mélangées ainsi que toutes sortes de maladies, sans excepter les plus répugnantes.

En plus, dans les notes encyclopédiques, la même journée, je voyais que M. Séguin faisait mention que ses pensionnaires faisaient bonne chère. Mais avec quoi M. le rédacteur? Pas avec ce que vous voyez dans la cuisine lorsque vous visitez. De la viande on en a à peu près 2 onces par semaine. C'est de la soupane que l'on mange matin et soir, toujours faite à l'eau et ayant goût de fer blanc. Mais monsieur, si je ne craignais pas de vous ennuyer davantage, je vous en dirais encore long sur ce que j'ai vu et entendu. Chose certaine, un homme ne se réforme pas là. Si vous désirez plus de détails, je serai content de vous renseigner un peu sur ce point, veuillez m'excuser monsieur, mais on m'a fait une blessure qui va être longue à cicatriser. Un abonné.

ALEXANDRE.

Un Banquet clôture la Grande Campagne

La Fédération des Oeuvres des Charités Catholiques, qui clôturait hier soir par un banquet, sa grande campagne pour un fonds de secours, était heureuse d'annoncer officiellement, qu'elle a amassé la somme de $86,803, dépassant ainsi son objectif qui avait été fixé à $75,000. Dans une allocution, le sénateur Lorne Webster félicita la Fédération de son magnifique succès. M. Allan Bronfman, représentant de la Fédération of Jewish Philanthropies, félicita aussi la Fédération des Charités Catholiques de son beau travail au nom de sa Fédération. Une foule de personnages de marque étaient à la table d'honneur, parmi lesquels on remarquait Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier archevêque-administrateur.

LISTE DES TRAVAUX QUI SONT AUTORISES

Cette liste se chiffrant à $3,500,000 sera soumise au conseil municipal par l'exécutif cet après-midi.

Le comité exécutif soumettra au conseil, cet après-midi, pour approbation, le contrat passé entre la ville, le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial au sujet des travaux qui ont été approuvés en vue de remédier au chômage.

Voici la liste de ces travaux que la cité devra exécuter sous l'empire de la loi remédiant au chômage.

1. Tunnel sur la rue Saint-Hubert, entre les rues de Fleurimont et des Carrières, sous les voies du Pacifique Canadien; 2. Tunnel sur la rue Girouard, à l'endroit où la dite rue est traversée par les voies du Pacifique Canadien; 3. Tunnel sur le boulevard Décarie, dans le quartier Mont-Royal, à l'endroit où traversent les voies du Pacifique Canadien; 4. Viaduc sur le boulevard Saint-Joseph, à l'endroit où le boulevard projeté est traversé par les voies du Pacifique Canadien; 5. Construction d'un incinérateur dans la partie ouest de la ville; 6. Construction d'un bain dans le quartier Préfontaine ou Saint-Eusèbe; 7. Pour des travaux d'améliorations dans le parc Mont-Royal; 8. Vespasiennes dans les places publiques; 9. Construction de conduits souterrains pour l'éclairage des parcs; 10. Quatre postes de pompiers et de police; 11. Tunnels à piétons sous l'avenue du Parc au parc Jeanne-Mance, sous la rue Sherbrooke, au parc Trenholm et au parc Lafontaine, sous le boulevard Saint-Laurent au parc Jarry; 12. Marché Saint-Antoine; 13. Marché Saint-Jacques.

Le coût total de ces travaux ne devant pas dépasser la somme de $3,500,000.

Importante réunion des citoyens du quartier Laurier

L'association des citoyens du quartier Laurier tiendra son assemblée mensuelle jeudi soir, à la salle JODOIN, 4859 rue Saint Dominique, et elle profite de l'occasion pour inviter son honneur le maire, les échevins, en particulier, ainsi que le public en général à être présents.

Le président, M. J. P. Louis Bérubé, annonce au public que M. Joseph Lamoureux, vice-président du club ouvrier Lafontaine qui s'intéresse grandement aux oeuvres sociales, fera une caus. ie sur "Le Chômage et ses conséquences sociales".

De concert avec les autorités paroissiales les sans-travail sont priés d'assister à cette causerie qui les intéresse tout particulièrement.

Les citoyens demeurant sur le Boulevard Saint-Joseph, dans le quartier Laurier, voudront bien se rendre à cette réunion, pour une question qui les intéresse tout spécialement.

L'association, par son président, M. Bérubé, a prié l'exécutif de Montréal, de bien vouloir faire bénéficier le quartier d'un arbre de Noël, qui serait placé sur le parc Lafontaine, en face de l'église. Ceci rendrait les fêtes encore plus gaies et intéresserait les enfants.

FOTILITÉS

Chez l'artiste :

—Surtout, mon cher maître, ne me faites pas trop laide !

—Soyez sans crainte madame, je n'ai jamais pu upincer la ressemblance.

Si les Américains consultaient les dieux :

Un essai de prohibition... il y a 4,000 ans.

On a récemment découvert, près du Caire, des hiéroglyphes qui relatent la grande agitation provoquée en l'an 2,000 avant J.-C. parmi les sujet du pharaon à la suite d'un décret de prohibition du vin et autres boissons alcooliséés.

Et voici ce qui arriva. Le corps médical intervint, déclarant une telle mesure désastreuse, affirmant que le peuple boirait, en secret, sans aucune retenue...

On consulta les divinités. Au cours de la cérémonie, un grand prêtre... s'enivra! Le "régime sec" fut aussitôt interdit.

Ah! si on consultait les dieux au pays de l'Oncle Sam !

LE REDACTEUR MISOGYNE

Un commerçant se présente au guichet des Petites Annonces d'un journal quotidien :

—Voulez-vous insérer ce qui suit dans la colonne des offres d'emploi: "On demande jeune homme intelligent, célibataire".

— C'est entendu, monsieur, mais je vous ferai remarquer qu'avec un mot de moins, vous économiseriez une ligne!

—Vraiment! Mais quel mot pourrais-je retrancher ?

—Oh! quant à cela du moment que vous mettez "intelligent", il est superflu, je crois, de mettre "célibataire" !

LE PRENOM INCONNU

Certains ont un goût très vif pour les prénoms bizarres, et les recherchent souvent avec soin dans les calendriers pour les imposer à leurs rejetons.

Il y a quelque temps, un brave cultivateur se présentait à la mairie de son village pour déclarer un enfant du sexe masculin.

—Quel prénom? interrogea le secrétaire.

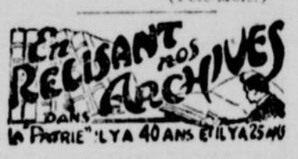
—Pivépape, articula l'heureux père.

Le secrétaire chercha, compulsa en vain, et expliqua au père que ce nom ne figurait pas sur le calendrier.

—Il n'est pas sur le calendrier? clama le paysan, rouge d'indignation, regardez plutôt...

Le secrétaire regarda et à la date du 5 mai, lut: saint Pie V pape.

(Pêle-Mêle.)



DIMANCHE, LE 17 DECEMBRE 1905

Le journal n'est pas publié.

MERCREDI LE 17 DECEMBRE 1890

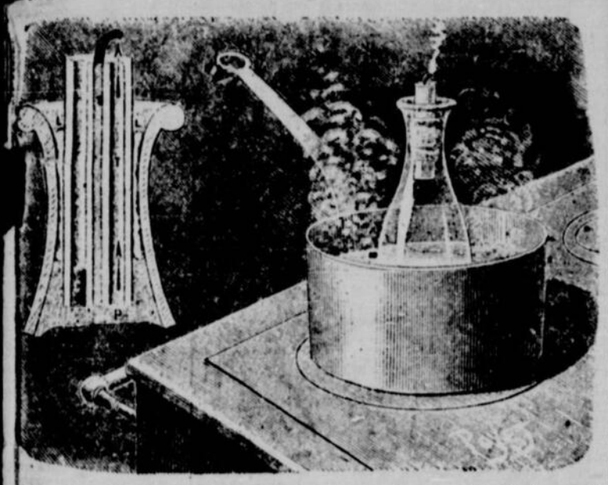
L'empereur de la Chine s'est décidé à accorder aux diplomates étrangers une audience par an.

Le docteur Brown-Sequard prétend que son élixir de longue vie est préférable à la lymphe du docteur Koch. Cet élixir prolonge la vie du phtisique, jusqu'à ce que la nature rende au malade ses forces.

PARADIS DES ENFANTS

La Bougie soufflée à rebours

Tous les corps se dilatent par la chaleur, mais les plus dilatables ut les gaz. Je vais montrer avec quelle force se dilate un gaz (l'air, r exemple) lorsqu'on élève sa température. Prenez une bougie à ux trous, comme celles que l'on trouve partout aujourd'hui. Bouchez ux des trous avec un peu de cire C; le troisième trou T sera fermé, sa partie inférieure, par une simple feuille de papier à cigarettes P



ue vous y aurez collée; le papier sera ensuite mouillé légèrement. ntroduisez la bougie ainsi préparée dans le goulot d'une carafe en re mince, et garnissez son pourtour d'un linge mouillé afin d'avoir e fermeture hermétique et d'empêcher toute sortie de l'air contenu ns la carafe. C'est cet air dont nous voulons montrer la dilatation r la chaleur. A cet effet, allumez la bougie après avoir incliné la èche au-dessus du trou T, et plongez la carafe dans une casserole eau chaude. L'air se dilate brusquement, et, cherchant une issue, rève la feuille de papier à cigarettes et s'échappe par le tube T avec ssez de force pour venir éteindre la flamme. Voilà un nouvau moyen uffler une bougie; nos lecteurs pourront l'ajouter à tous ceux que us leur avons indiqués précédemment.

LES NOMBREUX PROCEDES POUR LA CONSERVATION DU POISSON

anières scientifiques et domestiques. – Salaison, entrepôt frigorifique, conservation à l'air.

Les procédés de conservation employés pour les poissons sont analogues à ceux que l'on emploie pour la viande. Il y a, tout d'abord, la conservation frigorique qui rend les plus grands services. Puis la dessication, le salage, l'emploi des antiseptiques, donnent les moyens de conservation prolongée qui sont indispensables. La morue, dont il se fait une grande consommation, subit la dessication ou le salage. Dans le premier cas, elle porte le nom de "stockfish" et se vend, roulée sur elle-même, en forme de bâton. Dans l'autre cas, on la vend sous le nom de morue verte ou morue salée. Lorsque les navires chargés de morues reviennent à leur port d'attache, on fait tout d'abord tremper les poissons dans l'eau douce pour leur enlever la plus grande partie du sel, puis on les pend par la queue à des cordes dans un endroit tiède et aéré, mais en ayant soin d'éviter l'action directe des rayons solaires, laquelle produirait une dessication trop rapide.

Les harengs sont conservés salés ou fumés et portent, suivant le mode de conservation, le nom de harengs blancs ou de harengs saurs. L'emploi de la fumée, malgré sa simplicité, est un procédé éminemment antiseptique: ce sont en effet, la créosote, l'acide phénique et l'acide acétique contenus dans la fumée de bois à laquelle on expose les poissons, qui en assurent leur conservation. Les sardines, les anchois et le thon sont, d'une façon générale, conservés à l'huile et en boîtes.

La conservation des sardines à l'huile est une industrie considérable. Elle consiste en une cuisson dans des chaudières spéciales dont la partie supérieure seule est chauffée, de telle sorte que les déchets qui se produisent forcément, tombent automatiquement à la partie inférieure. Lorsque les poissons sont cuits, on les égoutte et les met dans des boîtes en fer blanc que l'on emplit d'huile; les boîtes sont enfin soudées et stérilisées par un passage à l'ébullition. La soudure des boîtes de sardines demande à être faite avec beaucoup de soin et exclusivement à l'étain. Lorsque la soudure est plombifère, elle est dangereuse, car il y a une sorte de dissolution assez rapide du plomb dans l'huile. L'huile, elle aussi, doit être de l'huile d'olive d'excellente qualité sans mélange.

Le homard et la langouste, pêchés principalement sur les côtes de Terre-Neuve, où ces crustacés sont très abondants, sont conservés par un procédé nommé "procédé Appert", lequel est usité un peu partout avec de simples modifications dans le détail ordinaire.

François Appert, qui créa toute la fabrication actuellement si importante, était tout simplement confiseur dans la rue des Lombards à Paris. Ses premiers essais datent de 1796, mais c'est de 1816 à 1836 qu'il arriva à des résultats vraiment pratiques et qui furent récompensés notamment par la Société d'Encouragement. En 1835, le gouvernement lui accorda une prime de récompense nationale de 10,000 francs, mais à la condition qu'il publierait tous ses procédés de conservation des substances alimentaires. Il le fit, en effet, publiant un "Traité de l'art de conserver", et, comme tant d'autres inventeurs utiles, il mourut en 1840, dans une situation précaire.

Le procédé Appert consiste à enfermer les aliments dans des récipients bien bouchés et à les stériliser par la chaleur. C'est ainsi, par exemple, que le homard et à la langouste, que l'on conserve ces crustacés. Aussitôt pêchés, ils sont jetés à l'eau bouillante dans d'énormes chaudières, égouttés lorsque l'on les en retire, dépecés et enfermés dans des boîtes de fer blanc. Ces boîtes, dont le couvercle a un petit trou, sont stérilisées à l'eau bouillante, puis on coule de soudure dans le trou, et voilà la conserve terminée. On a prétendu, à tort, que l'on introduisait de la pieuvre cuite dans les conserves de homard: tout ce que l'on fait parfois, et il n'y a pas grand dommage au point de vue gastronomique, c'est de substituer des pattes de crabes aux pattes de homard.

LES AMIS CHOISIS ONT ELUS LEURS OFFICIERS

M. W. Labrecque devient conseiller en chef. — Résultat de la partie de cartes.

Le 4 décembre dernier, le conseil de Montréal de la Société Assurance de l'Ordre Canadien des Amis Choisis procédait à l'élection de ses officiers pour l'année 1931. M. J.-H. Hêtu, l'organisateur pour la province de Québec, qui était présent à l'assemblée, voulut bien présider, lorsqu'il s'est agi d'élire les officiers. L'élection a donné le résultat suivant: Conseiller en chef, W. Labrecque; vice-conseiller, Mme Régina Chabot; secrétaire et trésorier, P.-O. Trahan; prélat, Mlle Itha Lacroix; maréchal, Joseph Bousquet; sénéchal, Antonio Smith; gardienne, Mme Maria Poulin; sentinelle, J.-A. Lemire; organiste, Mlle Lucienne Bouffard; syndics: M. E.-P. Morin, Mme E.-P. Dilliva et Mme R. Chabot.

A la même occasion, on a recommandé à la haute cour, M. le docteur J.-A. Archambault comme médecin examinateur et traitant, puis on a rendu compte du résultat de la partie de cartes qu'avait donnée le conseil de Montréal, M. le docteur Archambault a remercié les membres présents ainsi que les visiteurs, et M. J.-G. Hêtu a fait un appel aux membres afin que tous fassent leur possible pour recruter le plus de membres possible.

Les délégués pour la prochaine convention ont été choisis. Ils seront Mme Eugénie Michaud et M. W. Labrecque, Mme R. de L. Normandin et Mlle Itha Lacroix ont été choisis comme substituts.

Mlle Simone Marion récita plusieurs déclamations qui furent fort appréciées. Entre autres pièces, elle déclama les Fossettes et Le Gourmand. La réunion se termina par un peu de sauterie. Les membres se réuniront de nouveau le 8 janvier prochain.

Voici maintenant la liste des personnes qui ont gagné des prix à la soirée de cartes donnée par le conseil. Les membres du conseil avaient fourni ces prix ainsi que Mlle I. Lacroix, M. Joseph Marion, Mme R. Chabot, Mme R. de L. Normandin, Mme E. Girard, Mme A. Bergeron et M. W. Labrecque.

Les heureux gagnants sont Mme Maurice Lamarre, Mme E. Girard, M. R. Grenier, M. Jos. Marion, Mlle Y. Vincent, Mme A. Bergeron, Mlle D. Chabot, M. A. Dumont, Mme Jos. Marion, Mme Eug. Michaud, Mlle Anna Harvey, Mme R. Hêtu, M. S. Bergeron, prix de consolation, Mlle Gabrielle Hêtu, prix de présence, M. Adélard Lamothe.

Etaient aussi présents: M. L. Trahan, Lucienne Saint-Arnaud, Camille Bourassa, Régina Chabot, Oscar Héroux, Mlle E. Harvey, Lucienne Bouffard, Roger Brisebois, Claire Gignac, Mme B. Joubert, Mme Saint-Arnaud, M. et Mme J.-A. Lemire, Mlle I. Lacroix, Antonio Smith, A. Hébert, Blanche Harvey, Mme R. de L. Normandin, Jos. Saint-Arnaud, Anna Levesque, H. Contant, Paul Hêtu, etc.

Il y a ici des cadeaux pour vous--OGILVY'S

$1 3800 Articles de Lingerie en Épais Rayon $1

Chacun **Pyjamas — Robes de Chambre — Kimonos — Dessous de Toilette de Bal** *Chacun*

Nous vous offrons une autre valeur extraordinaire en ravissants cadeaux de Noël.

Jeudi **$1**

Petites, moyennes et grandes tailles. Les plus jolies nuances de lingerie y sont comprises.

Ogilvy's—Deuxième étage.

Le Rayon des Vêtements de Sport offre, aux plus bas prix, des modèles de la saison

Jeudi **$4.95**

150 Robes en Jersey Bruyère Lustrées

Jamais vendues jusqu'ici à ce bas prix. Ces petites robes sont appropriées pour le bureau ou pour les courses en ville, et sont dans les élégants modèles une, deux et trois pièces. De fait, vous auriez ordinairement à payer de $8.95 à $10.00 pour des robes aussi élégantes et aussi confortables.

Le chic assortiment de couleur comprend marine, vert, bleu, gris, viné et les bruns. Tailles, 14 à 20, 34 à 44. Faites vos achats de bonne heure car la quantité est limitée.

Ogilvy's—Rayon des Vêtements de Sport, —Deuxième étage.

Jeudi — Un bienfait pour la femme de forte taille en des modèles proportionnés

100 Robes de Crêpe de Chine en des Modèles Proportionnés

Jeudi

$9.95

Voilà une vente qu'attendaient les élégantes de taille plutôt forte — elle offre des robes de modèles parfaits et d'excellent ajustement. A ce bas prix vous pouvez vous procurer deux robes pour à peine plus que le prix ordinaire d'une.

Il y a aussi un grand choix de modèles, comprenant jupes gracieusement drapées, vestees de lingerie, soie et dentelle, tuniques, plis et effets de surplis. Tailles 38 à 50, en noir, brun et bleu.

Ogilvy's — Deuxième étage

Extra spécial ! Fort rabais dans les articles d'éclairage électrique !

Nouvelles lampes de boudoir et de bridge, Jeudi, $14.98

Abat-jour de lampes de bridge *Jeudi* **$4.98**

Jeudi **$14.98**

Abat-jour de lampes Junior *Jeudi* **$8.98**

Complètes avec abat-jour confectionné de soie. Toutes dans le modèle candélabre à 3 lumières. Toutes finies bronze Colonial, avec bases montées. Toutes avec abat-jour confectionnés ajustables, en rose, sable et rouille. Choix de trois modèles différents.

Abat-jour confectionnés de soie pour lampes Junior et de Bridge.

Abat-jour de lampes de bridge, jeudi $4.98. Abat-jour de lampes Junior jeudi, $8.98.

Jolis abat-jour qui apporteront à chaque pièce une atmosphère agréable. En rose, rouille, sable, rose et vert.

Ogilvy's—Cinquième étage.

Valeur extraordinaire ! Pour vous-même ou comme cadeau

600 Paires de Bas Chiffon Pure Soie

entièrement façonnés

Jeudi

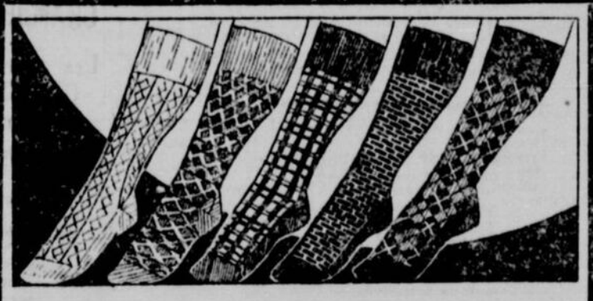
95c *la paire*

Beau chiffon clair No 45 jusqu'à la bordure picot — pied renforcé de soie, nouveau talon français — Des bas que vous paierez généralement le double de ce prix. Achetez-les par paires assorties — l'économie est plus grande de cette façon.

Dans les couleurs désirables, aussi — bruns pâles, moyens et foncés, beiges, gunmetal pâle et foncé, etc.

Pas de commandes par téléphone, s'il vous plait.

Ogilvy's — Rez-de-Chaussée



Chaussettes Anglaises de Fantaisie pour Hommes

Jeudi

69c *la paire*

3 *paires pour* **$1.**

Chaussettes importées de fantaisie—un cadeau pratique pour l'homme particulier. Une valeur spéciale pour la femme de goût qui achète pour les hommes.

Soie et laine, aussi cachemires Botany sont compris en diverses nuances de brun, gris, bleu et noir. Toutes pointures—10 à 11½.

Ogilvy's—Magasin pour hommes, Rez-de-chaussée

Voici quelque chose qu'il aimera. Vous paierez moins cher jeudi

300 Foulards de Soie Importés pour hommes

Jeudi

$2.95 *chacun*

Régulier, $5.00

Dans le modèle carré, si populaire. Un cadeau que tout homme serait enchanté de recevoir.

Failles de soie Eagle, Carrés Souris suisse. Bordures quadrillées françaises. Rayures romaines viennoises.

Faites votre choix de bonne heure. A ce prix ils seront promptement choisis par les gens qui savent apprécier une bonne valeur.

Ogilvy's—Magasin des hommes, Rez-de-chaussée.

Les Enfants de la Chapelle Royale Savoy, Londres, Ang.,

Donneront un Récital à la

SALLE TUDOR

Jeudi, 18 Déc. à 3 p.m.

Ce récital ne sera pas irradié.

Admission, **25c**

Ogilvy's—Cinquième étage.

POUPÉES! POUPÉES! POUPÉES! Des milliers vendus à un stupéfiant rabais, *Jeudi*

A **19c**

Poupées à corps mou, habillées de feutre et de crêpe. Quelques-unes ont des souliers, des bas et cheveux bouclés. Hauteur 12".

A **49c**

Poupées à corps mou avec robes en crêpe et feutre de couleur. Têtes en composition avec bonnet ou ruban de cheveux.

A **79c**

Poupées à corps mou — poupées bébé en celluloid — Poupées en costumes écossais. Hauteur 18", 11", 17", 19".

A **$1.19**

Poupées bébé avec têtes en composition, yeux qui ferment, robes longues et courtes quelques-unes avec jaquettes et chaussettes. Aussi poupées à corps mou et dur, avec souliers et bas.

ROBES DE FANTAISIE POUR POUPEES — MOITIE PRIX

"Bubbles" Régulier $5.50 et $6.50 *Jeudi* **$2.75** et **$3.25**

Ces gracieuses poupées bébé habillées ont des yeux qui ferment, des bonnets et des culottes de caoutchouc. Chaque poupée a une breloque et une chaîne.

"Tousle Head" Régulier $8.50 et $10.98 *Jeudi* **$4.25** et **$5.49**

Vêtues de rompers — une gracieuse petite poupée avec cheveux lavables.

"Patsy Anne" Régulier $9.75 *Jeudi* **$4.87**

Une adorable poupée portant une toilette de fantaisie comprenant manteau, chapeau, souliers et bas. Yeux mobiles.

Ogilvy's—Rayon des Jouets, Quatrième étage.

TELEPHONE: UPTOWN 6400

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

TELEPHONE: UPTOWN 6400

Le Royaume des Femmes

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

COMMENT DECOURAGER UN HOMME TROP ENTREPRENANT? — LA FERMETE.

Q.—Je suis une orpheline âgée de plus de vingt-cinq ans, demeurant avec un frère et éloignée de mes sœurs; je viens à vous pour vous demander que faire dans la situation difficile où je me trouve. Je compte parmi mes amies une jeune femme qui paraît m'aimer beaucoup, il va sans dire que nous nous visitons et voilà que son mari est épris de moi. Sa femme le sait, mais elle me connait pour une fille très honnête; chaque fois qu'il a voulu m'embrasser (c'est le moins grave) je l'ai repoussé poliment, mais mon frère me dit de le repousser brusquement et de le gifler. Il revient toujours mais j'hésite à lui faire des grossièretés, à cause de mon amie, sa femme. Ils ont aussi une jeune fille que j'aime bien. Je me demande si je dois rompre les relations avec cette dame afin de m'éloigner de son mari? — MERCI D'AVANCE.

R.—Votre amie, cette dame, vous en remercierait assurément, si elle possède quelque sens de la morale. L'homme marié n'existe pas pour la jeune fille honnête. C'est comme pour le chasseur qui n'a pas de permis pour aller chasser sur les terres bien gardées.

Ces baisers sont pour le moins inutiles, et puisque, comme vous le dites c'est (le moins grave) il est évident que vous devez ou cesser de visiter cette famille, ou avoir l'énergie d'éconduire une fois pour toutes cet entreprenant.

Dans la vie, si vous êtes quelque peu douée physiquement, vous aurez d'autres occasions d'exercer votre fermeté à ce sujet; habituez-vous donc dès maintenant. Votre frère vous donne un bon conseil, suivez-le. Si une jeune fille ne doit pas être un bloc de marbre insensible, il convient qu'elle ne soit pas non plus une de ces femmes que tous les hommes peuvent embrasser quand bon leur semble.

LOUISE

Q. Je voudrais savoir si en deuil, je puis envoyer un cadeau à mon ami à l'occasion de son anniversaire de naissance? 2. J'ai essayé en vain de teindre une robe de satin brique en noir, et n'ai pas réussi. Que dois-je faire?—UN CONSEIL S'IL VOUS PLAIT.

R. Vous le pouvez si vous êtes sérieusement engagée avec ce jeune homme. 2. Il vous reste à confier votre robe à un teinturier.

Q. Vous ne sauriez croire comme votre courrier est lu avec intérêt. Voulez-vous me donner un conseil? Je suis veuve, mon garçon est sans ouvrage, je ne sais quand il travaillera malgré sa bonne volonté. Ma fille qui est vaillante s'engagerait bien, mais moi, je suis malade. Nous demeurons à la campagne, près du fleuve, dans un endroit très salubre. Pensez-vous que je pourrais avoir des vieux, en pension? Quoique très pauvre, nous sommes assez bien meublés et je pourrais disposer de deux chambres. Je prendrais n'importe qui pour vivre et ils auraient tout le confort et la nourriture saine que l'on peut prétendre trouver à la campagne Je puis fournir de très bonnes recommandations. Parmi vos relations, n'en connaîtriez-vous pas? — FLEUR FANEE.

R. Je crois que si vous pouviez faire annoncer votre maison en qualité de maison de pension la chose serait possiblee Il m'arrive parfois, de rencontrer des gens qui vont se reposer à la campagne, mais je crois qu'il vaudrait mieux vous adresser à quelqu'un d'influent de votre village qui pourrait vous donner quelque adresse de médecins de la ville lesquels pourraient vous envoyer quelques patients ayant besoin de repos, Vous pourriez joindre à votre lettre aux médecins, la lettre de recommandation que vous aurez obtenu. Et je vous souhaite bonne chance.

Q. Je suis mariée depais sept ans, et je suis mère de deux enfants. Notre ménage n'est pas le plus parfait. Mais je n'ai jamais laissé voir à mon mari mon ennui, ni tout ce que je trouve à reprendre. Je suis propre, industrieuse, et ma maison est bien tenue. Mais mon mari n'est jamais satisfait et je m'aperçois par les choses qu'il me dit, et qui me font de la peine, qu'il ne m'aime plus. Il est d'une susceptibilité extraordinaire, et il me faut toujours faire bien attention à ce que je lui dis. Donnez-moi un sage conseil.—UNE ELOIGNE DE MONTREAL.

R. Ma pauvre amie, que voulez-vous que je vous dise, si ce n'est que beaucoup de femmes sont dans votre cas, et il qu'il faut prendre patiemment votre croix pour l'amour de vos enfants. Votre mari a assurément quelque bon côté dans son caractère. Faites appel à ce côté-là, et appliquez-vous à ne pas le contrarier. Puis, par dessus tout, faites en sorte que l'éducation de vos petits soit parfaite, c'est par eux que goûterez plus tard des compensations.

Q. Comment m'y prendrais-je pour faire cesser un vieux riche de vendre de la boisson sans licence? —FRANÇOIS IER.

R. Adressez-vous au bureau de la Sûreté où au chef de police de votre district, ou encore au département de la Commission des Liqueurs, Hôtel du gouvernement, Ottawa.

Q. Les grandes maisons de commerce canadiennes prennent elles un dessinateur pour leurs annonces? A 1 dans est-ce trop jeune pour apprendre le dessin à l'Ecole des eBaux Arts future artiste.

R. Oui, plusieurs de ces maisons ont leurs dessinateurs. Non vous n'êtes pas trop âcume assurément.

Velours écossais

DU VELOURS écossais marine et beige est employé pour cette robe. Notez la gracieuse draperie de la robe à la taille se terminant par un nœud.

DANS L'INTIMITÉ

SEMPER à Claude Ray.—Je me déteste à la pensée que vous ayez pu vous sentir visée par ma malice de l'autre jour à l'endroit des jeunes filles qui "extériorisent leur vague à l'âme". D'abord, ce n'était que badinage de ma part. Et puis, vous n'êtes évidemment pas du groupe des "découvertes". Journaliste par métier, vous échappiez à ma remarque. Mais, pour plus de sûreté, je me mets à vos pieds. Là, dites, suis-je pardonnée? Et, comme je disais, enfant, quand j'avais peur de recevoir la fessée: "Je vous promets que ça ne m'arrivera plus...." Bravo aussi pour vos derniers succès littéraires. Comme Ls me réjouissent! Atta girl! J'ai appris par cœur votre "Ode" à la petite patrie, ce sont des vers splendides, qui me sont chers à plus d'un titre... Vergiss Mein Nicht!

PRINCE DE LA SATIRE à Frileuse.—Oh! Vous, qui avez froid; Venez! L'Intimité vous réchauffera!

PRINCE DE LA SATIRE à Goutte d'Eau, Chicot, Fragile et Ruban Bleu.—"Petit à petit, l'oiseau fait son nid". Sincères félicitations! mes demoiselles, car ils sont bien jolis ces nids que vous êtes à vous construire dans le jardin des Muses. Dans le Royaume de l'Intimité, vous en possédez tous un moins riche, il est vrai; mais combien douillet! Venez les visiter car ils s'ennuient des Chères Absentes.

PRINCE DE LA SATIRE à Jehanne de Lauzon. — J'ai promis d'être six mois sans vous écrire, au Courrier de L'Intimité. Quand les six mois seront écoulés; je vous adresserai un billet, avec votre permission bien entendue.

PRINCE DE LA SATIRE à Tous.—L'herbe a envahi les chemins du beau Royaume de l'Intimité, depuis que vous l'avez abandonné. Si vous avez des cœurs de pierre, vous vous attendrirez devant un pareil abandon; car les pierres s'attendrissent toujours devant les grandes infortunes.

PRINCE DE LA SATIRE à Amie des Bois et Coureur des Bois.—Durant la froide saison les bêtes des bois se terrent dans leurs trous. Donc, si vous êtes au-dessus de la tasse et de la marmotte foyez, comme elles, le froid; mais en gens civilisés. Le Courrier de l'Intimité est un endroit tout choisi pour établir vos cartiers d'hiver.

PRINCE DE LA SATIRE à Premier Second et Troisième Mousquetaires.—

PRINCE DE LA SATIRE — Hola! Hola! Messieurs les Mousquetaires! Venez au secours d'un vieil ami!

— Les Trois Mousquetaires satiriques. — Vous secourir?...

PRINCE DE LA SATIRE. — Je n'ai pas dit un vieil ennemi, mais un vieil ami? Ne vous rappelez-vous plus de ce bon vieux "Courrier de l'Intimité? Faites diligence, Messieurs, car il n'y a pas de temps à perdre!

PRINCE DE LA SATIRE à Sole Mio.—Bien que j'ale discontinué mon humble collaboration au Courrier de l'Intimité, je n'en continue pas moins de lire "La Patrie" et surtout la "Page Féminine" que je considère toujours la plus intéressante de ce journal. Je suis toutefois très peiné de voir que le Courrier de l'Intimité en soit réduit à sa plus simple expression. Or, m'apercevant malgré cela, que mon pseudo n'est pas encore tombé dans l'oubli, je décide donc de revenir à ce courrier qui a connu de jours si prospères et j'ose espérer que les anciens échangistes reviendront comme moi. Oh! que je serais heureux si mon cher désir se réalisait!

Soie Mio, j'ai le regret de vous annoncer qu'il m'est impossible de vous donner des nouvelles de ma Principessa Fausta. Je n'ai pas reçu de nouvelles de la charmante Tetazo Mio depuis son départ pour New-York. J'ignore même s'il lui a été donnée de lire mon billet d'adieu. Bonjour et merci pour votre aimable billet.

GITA à Laurette.—Pourriez-vous deviner ce que l'on vient de me demander? Non... et à moi aussi la question m'a fort étonnée.

Est-ce que par hasard Laurette et Gita ne seraient pas sœurs jumelles ou une seule et même personne? Mais pas du tout, ai-j répliqué, quoique le rapprochement soit très flatteur, moi... pour vous, eh bien n'en soyez pas froissée, je vous prie, car en somme, personne n'est responsable de la coïncidence, de l'erreur plutôt....

Vous êtes correspondante toute récente à la page s'bas, et si je vous fait part des suppositions qui se font autour de nos pseudonymes, c'est que j'estime que vous devez y être au courant et que vous m'aiderez à convaincre les sceptiques.

L'hermine en garniture

MANTEAU en drap noir avec plis piqués; collet et joli effet de garniture d'hermine.

SAC-POCHETTE AU CROCHET

QU'ILS SONT DIVERS ET CHARMANTS nos sacs actuels. Mais nous nous lassons vite d'arborer les mêmes. Changeons-les suivant nos toilettes. Ce sac-pochette moderne est exécuté au crochet dans trois tons de laine: beige, noir et rouge. On peut également assortir les trois couleurs au costume, au chapeau ou à l'écharpe.

Les patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont créés à Paris et dessinés par madame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Cette robe de ligne simple tend à amincir la silhouette. Elle est en crêpe marocain noir et s'orne d'une étroite ceinture soulignant la ligne de taille. Deux boucles sont posées avec élégance sur le corsage et sur la jupe.

Ce patron (7333) peut être obtenu dans les grandeurs de 16 à 20 ans ou buste 36 à 42.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: "BUREAU DES MODES", "LA PATRIE", MONTREAL.

L'Art Culinaire

Vanillé d'Alsace. — Une livre de farine, une demi-livre de sucre vanillé, deux œufs entiers, un peu de cassonade, un quart de beurre.

Faites une pâte avec: une livre de farine, une demi-livre de sucre vanillé, deux œufs, de la cassonade, un quart de beurre. Passez au rouleau, aplatissez la pâte et coupez-la par petits morceaux de deux doigts que vous mettez en formes variées: lettres, croissants, étoiles, etc. Laissez sécher trois heures, puis mettez cuire à feu doux.

NOTRE ARBRE DE NOËL

Fidèle à une généreuse tradition, le Royaume des Femmes aura encore cette année, son arbre de Noël, en faveur des petits de la Crèche d'Youville.

Quelques jours seulement nous séparent de cette fête de l'enfance. Comme d'habitude, chacun et chacune voudront rivaliser de générosité.

C'est donc avec infiniment de plaisir et de confiance que je fais appel au grand cœur de toutes nos lectrices, afin que les sept cents petits orphelins de la Côte de Liesse aient, grâce à nous, chacun ses étrennes et sa part de dragées à Noël.

Jouets neufs ou légèrement défraîchis, bonbons, poupées, traîneaux, petites pelles, envois en argent, etc. Tous les dons seront les bienvenus.

Les envois devront être adressés à

LOUISE,
(Pour l'arbre de Noel)
"La Patrie",
Rue Ste-Catherine Est,
Montréal.

Les Décrets de la Mode

LES ENSEMBLES

Ceux-ci se combinent avec la jupe et la jaquette assorties, alors que la blouse, le corsage fantaisie viennent apporter une petite note tranchante. La jupe subit de multiples transformations, sa longueur varie selon que nous la trouvons dans l'élégante robe du soir ou le costume tailleur. Nous la voyons agrémentée: de volants plats, terminés sur le côté; de découpes disposées en bandes, qui remontent en pointes et d'où s'échappent, à la dernière bande, l'ampleur d'un volant en forme de panneaux plissés, incrustés dans le haut plat de la jupe. La jaquette se reporte courte, très cintrée à la taille avec un mouvement de basques évasées sur les hanches et bordées de fourrure. Nous choisissons encore le vêtement trois quarts enjolivé d'une découpe qui forme dans le dos un large pli rétréci à la taille et épanoui du bas. La taille, nous le répétons, se souligne d'une ceinture, de garnitures nervures, piqûres, disposées en sorte de corselet. Cette taille se cintre et le blouson que nous retrouvons au corsage n'empêche pas d'en deviner la minceur. Le corsage donne lieu à de charmantes fantaisies qu'il soit en même soie, velours ou lainage, que la jupe ou en tissu très différents, lamé, soie imprimée. Les encolures, surtout, font l'objet de notre sollicitude. Encolure drapée, agrémentée d'un écharpe faite à même le corsage, et continuée par des pattes, rabats, de plusieurs couleurs, blanc, vert clair et vert foncé chevauchant les uns sur les autres ou encolures rehaussées de dentelle perlée, guipure de toutes teintes, de col en linon clair, bordé d'un linon plus sombre, d'un galon disposé en croisillon sur le modèle, et de mille autres fantaisies....

Au village

Le printemps souriant et feuillu, le printemps des parfums et des fleurs va parer de ses grâces naturelles les mornes et silencieux villages de notre France moderne qui semble ne plus vivre que par les artères toujours plus gonflées de ses grandes cités, car le sang se retire lentement, implacablement des veines jolies de ses villages. De temps en temps pourtant, des caravanes touristiques y passent. Joyeuses, peuplant l'air trop libre et trop silencieux, de fugitifs éclats de rire et de gestes élégants, rapides, qui ne laissent derrière eux qu'une impression mauvaise d'envie parmi la jeunesse rurale.

L'impression persiste et se transforme en rêve; le rêve en projet. Un beau jour, filles et garçons disent adieu à ce qui les entoure, au coq du clocher, au vieux calvaire qui se dresse à la croisée des chemins, aux ormes de la petite place qui s'étale devant la mairie et où le maire a tant de fois passé les sapeurs-pamplers en revue; ils abandonne la chaumière, avec les grappes de glycines et les rosiers grimpants qui en ornent l'humble façade; ils jettent un dernier regard sec et sans regrets au verger, aux champs paisibles où la récolte verdoie, aux êtres et aux choses qui animent et décorent le paysage, et les voilà partis vers les villes, sans se retourner, sans caresser l'espoir de revenir s'établir-là, s'y marier, y fonder leur foyer, y vivre enfin de la vie simple et trop monotone à leur gré de ceux qu'on nomme les "campagnards".

Que deviennent-ils? Est-ce qu'on sait?

Ce que je sais, c'est que le mal va grandissant; l'exode moral a pris, surtout depuis la guerre des proportions telles qu'il a fallu voter une loi pour maintenir dans les petites communes le nombre de conseillers municipaux à quoi elles n'avaient plus droit, par suite de leur dépeuplement.

Sur un total de 37.981 communes, le nombre des agglomérations n'ayant plus que 500 habitants est passé, entre 1911 et 1926, dates des deux derniers recencements, de 19.270 à 22.141.

On a beau tenter n'importe quel, doter les villages de certaines commodités des villes, y introduire quelques-unes de leurs distractions les plus connues, prêcher le retour à la terre, à l'aide de lois bienfaisantes sur le bien de famille, le crédit agricole, l'occession générale à la propriété, ou bien en modifiant la méthode d'enseignement pour donner aux petits ruraux le goût de la vie saine des champs, l'exode continue sans arrêt, inexorablement, tant il est vrai qu'en ce siècle d'appétits matériels et de joies violentes immédiates, la sagesse qui faisait jadis accepter, sans amertume les conditions médiocres de l'existence a fait place, presque partout à un intense besoin de mieux vivre. On ne peut plus résister aux appels de ce besoin; on lui cède, sans être assuré, d'ailleurs, de le satisfaire pleinement, sans savoir de quoi il faudra payer.

Ceux qui s'en vont, je ne dis pas qu'il faut les plaindre. Je plains celles et ceux qui restent parce que, dans leur égoïsme, les émigrants attirés par la vie bruyante des grands centres, ne réfléchissent pas que leur désertion rend plus pénible et plus morose l'existence paysanne.

Quelques lectrices de la campagne nous expriment, de temps en temps, le sentiment mélancolique que leur solitude leur inspire. Je me mets à la place de ces jeunes filles, de ces femmes destinées à vivre au village. Les unes y exploitent une ferme; les autres sont institutrices. Elles sont intellectuellement cultivées; elles lisent les journaux et revues; elles n'ignorent rien de l'agitation urbaine; elles en savent les séductions, mais elles ont le souci de leurs devoirs, elles se résignent et l'accomplissent, sans joie peut-être mais sans défaillance, heureuses même lorsque leur cœur s'emplit d'un grand et tendre amour. Mais cet idéal qui suffit à parer toute une existence, à l'animer d'une flamme intérieure qui communique à toute chose un aspect aimable et rend mieux attachant et très doux le cadre où s'écoulent nos jours, en le peuplant de souvenirs, cet idéal n'est pas à la portée de toutes.

—Je ne me marierai sans doute jamais, me disait une jeune fille, envoyée en pension à la ville et revenue chez ses parents qui exploitent au village, la profession de commerçants. Qui voulez-vous que j'épouse ici. Les jeunes gens disparaissent les uns après les autres, dès qu'ils sont en âge d'accomplir leur service militaire; d'autre part je ne puis pourtant pas me marier avec un ouvrier de ferme, pour simple plaisir d'avoir un foyer. Je ne puis songer sans une profonde tristesse à l'existence qui m'est réservée. D'autre jeunes filles dans mon cas. Que deviendront-elles, elles aussi? Notre avenir à toutes nous fait peur, et le présent ne nous intéresse guère.

On ne songe pas assez à ces choses qui expliquent certaines faiblesses, certains dérèglements. Il y a des grâces d'état. Je le sais. J'ai toujours admiré ces malades incurables, ces déshérités de la nature qui s'accommodent de leur sort avec une patience d'autant plus méritoire qu'elle n'est point destinée la plupart du temps, à recevoir sa récompense. L'inégalité est à la base de toutes les conditions de ce monde. Et l'on est tenté de se faire humble et bien petite en présence du grand mystère qui nous conduit vers l'inconnu, lorsqu'on compare à ces existences infortunées celle qui nous est faite, alors qu'on a conscience de n'avoir mérité cette protection si évidente, ni par la pratique des vertus, ni par le règles de notre vie.

Au hasard des naissances, le bien de se peuple de laideur et de bêtise, de souffrances et de joies, de longueur même de la vie n'a pas de commune mesure.

Nous nous faisons de la justice une conception égalitaire et d'ailleurs purement humaine—que rien, hélas! ne vérifie.— La justice n'est pas de ce monde et sa définition nous échappe.

COLETTE PLAYEN

Pour éloigner les mouches des appartements. — Fermez les volets quand le soleil brille, en laissant toutefois une petite lame de jour, et établissez un courant d'air dans la pièce. Toutes les mouches s'en vont au dehors. Il ne vous restera qu'à fermer la fenêtre pour les empêcher de rentrer le soir.

LE FILS DE TARZAN

Un chasseur accompagné par une troupe de guerriers noirs et demi-nus s'était arrêté en entendant le premier cri de Meriem. Il ne savait même pas que d'autres blancs à part lui vivaient dans cette partie désolée et sauvage. Quand le silence suivit le troisième appel l'étranger se hâta de se diriger du côté ou venait la voix qui décelait une femme en détresse. Jenssen entra dans la tente, le premier et arriva au moment où Malbihn commençait à frapper la fille.

Malbihn, dérangé, laissa tomber sa victime et se retourna pour rencontrer l'attaque furieuse de Jenssen. Il tira un révolver de sa ceinture. Jenssen qui prévoyait ce geste tira le sien presque immédiatement après lui. Les deux hommes firent feu. Jenssen s'avançait sur son adversaire lorsque soudain il s'arrêta, vacilla et s'écroula. Malbihn tira délibérement deux autres balles dans le corps de son ami.

Il s'approcha de l'homme qui gisait et le frappa de coups de pied; il se retourna alors vers Meriem. Il la saisit de nouveau. Au même moment l'entrée de la tente s'ouvrit silencieusement. Un homme blanc et grand entra. Il traversa la tente rapidement, passant pardessus le corps de Jenssen et la première notion que Malbihn eut qu'il ne pourrait pas accomplir son projet, fut la sensation du poids d'une main qui s'appliquait à son épaule. Il fit demi-tour pour faire face à un homme aux cheveux noirs, aux yeux gris et vêtu d'habits kakis.

Malbihn porta la main sur son fusil, mais la main de l'étranger fut plus rapide et une minute plus tard le bras de Malbihn était immobilisé dans un étau. Malbihn était furieux et luttait mais il se trouvait toujours maintenu, le cas tourné vers l'étranger et à distance. Alors il cria à ses hommes de venir et de tuer l'étranger. Mais, au lieu de ses esclaves une douzaine de noirs puissants et près, ne ressemblant en rien ceux qui suivaient les Suédois entrèrent et bientôt Malbihn fut réduit à l'impuissance.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Migraines accompagnées de vertige et attaques d'évanouissement

Mme Lloyd Babcock, Hartland, Ont., écrit: — "Il y a quelque temps ma santé devint toute détraquée. J'avais des maux de tête accompagnés de vertige et je souffrais fréquemment d'attaques d'évanouissement. On me conseilla d'essayer les Burdock Blood Bitters et après en avoir pris quelques bouteilles je me sentis comme une autre personne.

"Mon mari fut affligé d'indigestion après chaque repas, et ne put rien trouver pour le soulager jusqu'à ce qu'il prit les B.B.B."

Fabriquées exclusivement, durant les 51 dernières années, par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

UN MYSTÈRE

LE GOÛT DU PUBLIC

—Il y a trente ans que je m'occupe de théâtre et de concerts, nous disait l'autre soir un impresario bien connu, et le public est toujours un véritable problème pour moi.

—Comment l'entendez-vous?

—En ce sens que malgré les nombreuses expériences faites, malgré une multitude de points de contact, je suis toujours incapable de prévoir avec certitude ses réactions. Ce qui lui plait aujourd'hui ne lui plaira peut-être plus dans quelques semaines; ce qu'il a froidement accueilli l'année dernière l'emballera peut-être cette année.

—Le goût du public est donc, selon vous, variable et capricieux.

—Capricieux, oui, c'est le mot exact. Quand on croit savoir ce qu'il veut, ce qu'il désire; on s'aperçoit que ce n'est plus ça du tout. On a mis un an ou deux à se faire une opinion et le public se contente d'une soirée pour la démolir.

—Il fut être fameux pilote pour mener sa barque sans avaries sur une une mer aussi changeante.

—A qui le dites-vous? Et puis, malgré toute l'expérience dont vous pouvez bénéficier, je vous défie de prédire à coup sûr le succès d'une oeuvre nouvelle, par exemple. Il ne suffit pas, croez-moi, que tous les interprètes, tous ceux qui ont assisté aux répétitions, trouvent l'oeuvre excellente, pour que le public soit du même avis. Combien de fois m'est-il arrivé de me persuader, avant un spectacle, que nous courions au devant d'un échec et de voir se terminer la première par un triomphe. Combien de fois, par contre, avons-nous été certains du succès, alors que nous ne récoltions qu'un four. Il y a autre chose encore. Vous ne pourriez vous imaginer quel contraste peuvent parfois offrir deux salles, celle d'un soir et celle du lendemain. Je me souviens avoir monté un opéra-comique dont le titre seul devait m'amener la grosse foule. A ce point de vue, je ne fus pas déçu; le soir de la première je refusais du monde, ce qui, vous le savez, est extraordinairement rare ici. Ce soir là, le moindre petit air recevait une ovation et les artistes ont été forcés de bisser si souvent, qu'au lieu de se terminer vers onze heures, la soirée ne se termina qu'à minuit et quelques minutes.

—Vous deviez être content.

—Vous pensez! Mais le lendemain, ce fut une autre chanson. Je refusai encore du monde, plus que la veille même, mais par contre, pendant toute la représentation, je me demandai, pour employer une expression chère à beaucoup d'artistes, si le public était assis sur de la glace. On ne bissa rien du tout, pas même le grand air du ténor qui était une chose enlevante au possible. Pourtant, le public de la seconde était, à peu de chose près, recruté dans le milieu qui m'avait fourni le public de la première. Pourriez-vous m'expliquer cette différence de compréhension, de goût?

—L'interprétation?

—Aussi bonne le second soir que le premier! Voyez-vous, il doit exister, dans les salles de spectacle, un certain fluide qui court de spectateur en spectateur et qui, selon le cas, engendre la chaleur ou l'indifférence.

—C'est une explication.

—Oui, mais une explication qui ne nous apprend pas grand'chose. Se trouvera-t-il un jour quelqu'un pour nous dévoiler le mystère des réactions du public? J'en doute.

EDOUARD BAUDRY.

"MANY A SLIP"

Virginia Sale, soeur de Chick Sale, et Vivian Okland viennent d'être ajoutées à la distribution de "MANY A SLIP" ou Lewis Ayres et Joan Bennett sont en vedette. Vin Moore complètera cette production ces jours-ci à Universal City.

Le programme qu'interprétera M. Roy Royal demain soir au Monument National.

Voici quel programme fera entendre M. Roy Royal, baryton, au concert qu'il donnera avec l'Orchestre Philharmonique de Montréal, au Monument National, demain soir, sous les auspices de la Société Canadienne d'Opérette:

Reynaldo, berceuse, ... Haendel
Air de "Muscio Scevola", Haendel
Ich Grolle Nicht, ... Schumann
Wanderers Nachtlied, .. Schubert
Die Post, ... Schubert
Extase, ... Dupare
Le manoir de Rosemonde, Dupare

On sait que M. Roy Royal vient d'arriver d'Europe, où il a fait un très long séjour. Il ne s'est pas fait entendre ici depuis 1926, alors qu'il avait profité d'un court passage parmi nous pour nous faire apprécier son talent et sa superbe voix.

En Europe, M. Royal a eu l'honneur de créer plusieurs parties d'oratorios et de participer à de grands concerts dans les villes les plus importantes. Il s'est définitivement installé à Montréal, et nous aurons demain la première occasion de l'entendre dans la pleine maturité de son talent.

De son côté, l'Orchestre Philharmonique de Montréal offrira, sous la direction de M. Eugène Chartier, un choix de pièces de premier ordre, dont l'exécution satisfera pleinement les mélomanes les plus avertis.

"The White Captive"

Harry Garson vient de câbler à la compagnie Universal que "THE WHITE CAPTIVE" sur lequel il travaille depuis déjà trois mois est pratiquement terminé et que la compagnie, dont Dorothy Janis est l'étoile, retournera dans quelques jours à Universal City. Garson rapporte qu'il a des documents cinématographiques de la vie dans la jungle et prétend qu'ils sont les plus remarquables qui aient été réalisés à l'écran sonore.

Retour de Carl Laemmle

Carl Laemmle, président de la compagnie Universal, vient de retourner à Universal City après son voyage semi-annuel aux bureaux de New-York.

Un Arbre de Noël à l'Académie Saint-Joseph

Un arbre de Noël sera érigé à l'Académie Saint-Joseph, 1511, ouest, rue Notre-Dame, près de la rue Guy, sous les auspices de la Société des Enfants de Marie de la Congrégation Notre-Dame. Cette fête aura lieu le jeudi après-midi, 18 décembre, à deux heures et demie. Toutes les personnes qui désirent coopérer au succès de cette fête peuvent envoyer leurs dons à la Maison-Mère de la Congrégation, 3040 ouest, rue Sherbrooke.

Le théâtre des Arts a, pour ses débuts, connu un bel encouragement.

La troupe du théâtre des Arts a remporté un véritable succès depuis dimanche soir dernier. On sait qu'à la première, des centaines de fervents du beau théâtre français ont dû retourner à la porte faute de place. Lundi, le théâtre était encore joliment rempli, tandis qu'hier, l'assistance était plus considérable encore. C'est la première fois depuis bien longtemps qu'une troupe de comédie française reçoit un si sympathique encouragement.

Mais cela tient évidemment à quelque chose. Si les artistes ne valaient rien, il est certain que les amateurs ne les encourageraient pas à ce point. C'est parce que la troupe a une réelle valeur qu'elle attire de si nombreux auditoires. On a insinué en certains milieux que quelques-uns des membres de la troupe avaient un accent anglais trop prononcé. Quelques-uns, en effet, ont joué sur des scènes américaines ou sur l'écran aux Etats-Unis depuis plusieurs années. L'ambiance a laissé sa trace, mais déjà au contact d'une population de langue française, le naturel revient à grands pas et ce sont des artistes français que nous entendrons à l'avenir. La semaine prochaine, ils nous offriront "Jeunesse aveugle", une autre des belles oeuvres du répertoire français.

René O. Boivin.

Banquet à un nouveau membre du Conseil Législatif

L'honorable docteur A. V. Roy, sera l'hôte d'honneur au banquet que lui offriront ses amis, à l'occasion de sa nomination au conseil législatif. La fête aura lieu au Château Frontenac, lundi soir, le 22 décembre 1930, à sept heures et demie.

L'hon. M. Taschereau parlera à Granby

Mardi prochain, 23 décembre courant, une grande assemblée libérale aura lieu à Granby à laquelle les électeurs de toute la région sont cordialement conviés. Cette assemblée commencera à 8 h. 15 et elle sera rehaussée de la présence de l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province. Ce dernier sera également entouré de plusieurs ministres de son cabinet ainsi que de plusieurs députés, dont M. W. S. Bullock, député de Shefford à la législature, M. Ernest Boivin, ancien député aux Communes, sera aussi au nombre des orateurs.

Les discours seront radiodiffusés de 9 heures à 11 heures.

POUR NOEL

LOIS MORIAN décore elle-même son "home" avant la Noël. Son dernier film, "Under Suspicion" sera bientôt édité.

AU GESU. —

"Journey's End"

Belle interprétation par l'Académie anglaise du collège Sainte-Marie, de la pièce célèbre de Sheriff.

"Qui veut peut", dit le proverbe et répètent les Collégiens de Sainte-Marie! Ils ont donné, hier soir, une interprétation sincère de l'oeuvre de Sheriff "Journey's End". Nous ne cachons pas que nous ne nous attendions pas à une telle réussite. En effet les membres de l'Académie Anglaise du Collège, avaient à faire face à deux difficultés: réciter des tirades en langue anglaise sans que la contrainte de parler en un idiome étranger se trahisse dans leur jeu, et rendre un drame où il n'y a pas de scènes inspirantes, mais seulement des sentiments qui entrent en conflit.

Mal jouée, la pièce de Sheriff doit être ennuyeuse comme une pluie d'automne. Mais bien rendue, elle est admirable. Les applaudissements qui se sont répétés à plusieurs reprises, hier soir prouvent assez la réussite sans qu'on en parle plus longtemps.

Les honneurs de la soirée reviennent à Pacifique Plante (Osborne) et Louis Lapointe (Stanhope). Plante ne semble pas manquer de métier, quoiqu'il n'ait pas eu beaucoup d'expérience de la scène; son talent y supplée. Il est sobre de geste, rend bien les sentiments d'un rôle très pacifique. De plus, ce qui doit n'être pas un mince compliment pour lui, il a une prononciation anglaise élégante.

Louis Lapoint a été le Stanhope que nous avons vu au cinéma. Rude gaillard, mais bon coeur, type complexe fait de lacheté et de bravoure, ce personnage mettait sur les épaules de son interprète un fardeau écrasant. Lapointe n'a pas flanché, et il a campé un capitaine Stanhope avec la maitrise dont ce dernier fournit preuve pour commander ses hommes.

Faisons une mention spéciale de Marc Larin (Raleigh) et Alban Flamand (Trotter) qui ont reçu leur part d'applaudissements durant les dialogues. P. Dansereau, Paul Beaulieu, B. Hogue, C. Charest, P. Brais, A. Garlépy tenaient les rôles secondaires.

Les élèves sont habitués à parler un anglais gracieux ce qui explique que quelques-uns d'entre eux ont un mal à partir avec le "slang".

Les décors, en général, étaient bien choisis, excepté une fameuse pierre de l'arrière-scène, à qui il prit fantaisie de tomber plusieurs fois. Fragilité des choses de la terre! Une seule chose qu'on pourrait reprocher aux électriciens est l'intensité d'un lever de soleil au fond d'une tranchée. A six pieds sous terre, le soleil quelque glorieux qu'il soit, ne jette pas une clarté aussi crue.

Enfin, les élèves de l'Académie Anglaise du Collège Sainte-Marie méritent des louanges, ce qui a permis aux parents d'apprécier comment on enseigne scrupuleusement la langue anglaise à leurs enfants.

René O. Boivin.

LES SOEURS CAHAN ET CHARLES FARRELL

CHARLES FARRELL, HELEN COHAN (à droite) et sa soeur GEORGETTE, photographiés aux studios de la Fox Film où Farrell tourne "The Princess and the Plumber", tandis qu'Hélène fait ses débuts aux côtés de Will Rogers dans "Lightnin'". Georgette n'était qu'en visite.

La fanfare Sainte-Cécile de la Baie - du - Febvre

Un bel exemple de persévérance. — Cinquante ans d'existence et de prospérité.

Vers la fin de l'été 1930, par un voyage à Québec, berceau de nos plus vieilles tradtions, "La Fanfare Sainte-Cécile" de La Baie-du-Febvre célébrait le cinquantenaire de sa fondation.

Est-il plusieurs corps de musique professionnels ou amateurs qui peuvent accuser une aussi longue survivance? D'abord aujourd'hui, nous ne faisons plus de musique, nous en écoutons tout simplement. La radio est à notre service vingt-quatre heures par jour et si nous écoutons beaucoup, nous exécutons très peu. Il y a un quart de siècle, nous comptions plusieurs

M. ANTONIO ELIE

bonnes fanfares d'amateurs qui depuis se sont désagrégées, laissant à leurs membres de vieux instruments rangés dans la série des articles-souvenirs qui leur rappellent les jours heureux d'antan.

Il est à la gloire de la vieille paroisse de La Baie-du-Febvre de pouvoir offrir à la patrie canadienne dans le domaine musical comme dans bien d'autres domaines d'ailleurs, un example de constance et de tradition qui est tout à son honneur.

M. Antonio Elie, cultivateur de La Baie nous fournit l'historique suivant: "Le 28 octobre 1879, les marguilliers de La Baie-du-Febvre votaient une somme de $350.00 pour l'achat d'instruments et de cahiers de musique et confiaient l'organisation d'une fanfare à M. J. Nestor Duguay, marchand, organiste de la paroisse. Les instruments furent achetés chez M. Chas Lavallée, de Montréal. Les exercices commencèrent en novembre, trois fois par semaine, pour se continuer jusqu'au printemps avec les fondateurs suivants: MM. J. Nestor Duguay, directeur, William Smith, L. A. Gélinas, Joseph Elie, Joseph Houle, Pierre-Joseph Lemire, Vincent Lemire, fils, Théophas Proulx, Ernest Manseau, Médard Sarrazin, Eusèbe Proulx, Joseph Trudel, Pitre Allard, Alphonse Lemire, Omer Côté et John Elie."

"Le 6 mars 1880 la société était organisée et prenait le nom de "Fanfare Sainte-Cécile" de La Baie-du-Febvre, nom qu'elle a toujours conservée.

"A Pâques 1880, la fanfare jouait dans l'église pour la première fois."

Depuis cinquante ans, l'on peut dire que pas une solennité religieuse ni une fête d'obligation ne s'est présentée à La Baie sans que cette fanfare ne fut à son poste pour relever de ses accents l'éclat de ces fêtes. Aux grands mariages, de ses accords joyeux, elle a accompagné jusqu'au pied de l'autel les heureux époux et aux jours tristes des grandes funérailles elle a pleuré ses plus douloureux accents, accompagnant jusqu'au cimetière celui ou celle que la mort venait de ravir à l'affection des siens. Elle a conservé d'ailleurs la traditions de jouer gratuitement aux mariages et aux funérailles de tous ses membres.

Comme les fêtes religieuses, les grandes manifestations civiles ont pu bénéficier de son concours. On l'entendait aux courses, aux parties de balle au camp et dans les grandes joutes oratoires de nos luttes électorales; elle accompagnait les orateurs au lieu de l'assemblée contradictoire rafraîchissant de ses flots d'harmonie l'ardeur parfois combattive des partisans réunis au pied de l'estrade.

Cinquante milles à la ronde elle était invitée à prendre part à des célébrations de "La Saint-Jean-Baptiste" à des bénédictions de cloches, etc. L'an dernier encore elle faisait partie des nombreuses fanfares réunies à Arthabaska au pied de la Croix Lumineuse qui couronne le Mont Saint-Michel.

Un souvenir impérissable est resté dans notre esprit, c'est celui du pèlerinage diocésain "A la Bonne Sainte-Anne" auquel elle prenait part quand on avait l'habitude de faire le trajet en bateau. Dans ce temps-là nous partions de grand matin pour nous rendre en voiture à Notre-Dame de Pierreville ou au port Saint-François où le "Sorel" ou le petit "Nicolet" nous conduisait ensuite au "Beaupré" mouillant ses amarres aux îles de Sorel ou encore au quai des Trois-Rivières. Par un beau soleil de juillet, vers les dix heures du matin, le "Beaupré" laissait son quai pour voguer vers Québec et Sainte-Anne au milieu du décors enchanteur des rives du Saint-Laurent et dans l'après-midi, au large des falaises de Deschaillons, sur le pont supérieur à l'avant du bateau, le concert commençait pour ne s'achever avec quelques intermèdes qu'en vue du pont de Québec, qui à cette époque avançait sa structure métallique à mi-chemin entre Saint-Romuald et Cap Rouge. Le soir, à Sainte-Anne, la fanfare venait en tête de la grande procession présidée par Sa Grandeur Mgr Bruneault assisté de Mgr Milot, qui était alors vicaire général du diocèse de l'organisateur attitré du pèlerinage annuel. Le concert de l'après-midi comprenait de la bonne vieille musique française comme "Le Refrain des Vosgiens" et, le soir, la place de la Basilique transmettait aux échos de la rive, les sobres accents religieux de la Marche Romaine (Pontificale) de Gounod.

A la fin du siècle dernier, l'émulation des fanfares-soeurs fit naître des concours régionaux réunissant parfois sept ou huit corps de musique en compétition. A l'un de ces concours tenu à Sorel, sur toutes ses concurrentes, "La Fanfare Sainte-Cécile" de La Baie-du-Febvre remporta la palme au grand honneur de ses membres et à la grande joie de toute la paroisse. Ces jours de triomphe répétés à plusieurs reprises ont largement contribué à sa survivance.

Aujourd'hui, sous l'habile direction de M. Antonio Elie, elle continue sa marche ascendante vers le succès artistique, assurée du support moral de tous les paroissiens et du concours de musiciens qui aiment leur art et sont prêts à tous les sacrifices pour faire durer sa longévité.

A La Baie, de même que les fils reçoivent de l'aïeul la charrue ancestrale, on les voit recueillir dans la même famille l'instrument de fanfare du père et parfois du grand'père. Parmi les membres actuels, aux côtés du débutant on reconnait des figures de vétérans comme ceux dont les noms suivent et qui font partie de la fanfare Sainte-Cécile depuis plus de vingt ans sans interruption. Ce sont MM. Antonio Elie, 22 ans, J.-Bte Janelle, 22 ans; Georges Lozeau, 22 ans, J.-Elie Jutras, 42 ans; Omer Drouin, 45 ans et Adélard Jutras, 48 ans de service ininterrompus.

Il y a cinquante ans, rares étaient ceux qui avaient dans les campagnes et les villages des notions de solfège assez élaborées. Le directeur de la fanfare embryonnaire de 1879 dut donc enseigner à ses futurs collègues les éléments mêmes de la musique, tels que la mesure, la valeur des notes etc. A la louange de ses premiers élèves, nous devons dire que le talent ne leur manquait pas puisqu'après quelques mois seulement, ils étaient déjà en état d'exécuter de manière très convenable. De 1879 à 1907, époque de son décès, M. J.-N. Duguay eut la direction de la fanfare à laquelle lui succédèrent ses fils, Robert, 1907-1910 et Lucien 1910-1914. En 1921 le directeur actuel M. Antonio Elie en assuma la direction définitive qu'il avait reçue de M. Robert Duguay redevenu directeur de 1914 à 1921. M. Antonio Elie est le fils de l'un des membres fondateurs de 1879, M. Joseph Elie.

A l'occasion de ce cinquantenaire, l'esprit civique qui doit inspirer chacun de nous, nous fait un devoir d'offrir nos plus sincères félicitations non seulement aux membres passés et présents de ce corps de musique, mais aussi à messieurs les Curés, les fabriciens et paroissiens de ce demi-siècle qui par leur belle culture, leur goût des beaux-arts et leur sens de la tradition la plus saine, ont assuré la fondation d'abord et ensuite la survie d'une oeuvre et d'une institution dont la race a raison d'être fière.

Nous tenons aussi à transmettre aux paroissiens de La Baie les voeux que nous formons pour la longévité de leur fanfare et nous les remercions de leur bel exemple en souhaitant que dans nos centres ruraux il trouve des imitateurs.

Myrna Loy

Voici la jolie MYRNA LOY, que l'on verra aux côtés de Will Rogers dans "A Connecticut Yankee".

POINTE-DU-LAC

POINTE-DU-LAC, 1er. (Du corr. de la "Patrie"). — M. et Mme Léo Descoteaux, de Shawinigan, et M. et Mme Willio Dupont des Trois-Rivières, sont venus visiter M. et Mme Napoléon Duval.

—M. et Mme Paul-Emile Blais, des Trois-Rivières, en visite chez M. Arsène Blais et Thomas Garceau.

—Mme Charles Paradis, de Limoilou passe quelques jours chez son frère M. Thomas Garceau; elle s'est rendue visiter chez M. N. Duval, son ancienne demeure.

—M. et Mme Gérard Duplessis, de Montréal, et Mme Albert Duplessis nommé de Montréal, de passage à La Pointe-du-Lac, en revenant des noces de M. Léopold Duplessis, aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Omer Dufresne sont allés à Saint-Barnabé voir Mme Avila Lemay, dangereusement malade.

—M. et Mme J. B. Letendre sont allés à Yamachiche aux noces de M. et Mme Raoul Lemire.

—M. Auger, inspecteur, a visité les écoles de la paroisse, il a donné sa conférence annuelle dans une des classes du Couvent, les Révérendes Soeurs et les institutrices y assistaient.

—M. G. Antoine Rouette, M. et Mme Paul-Emile Rouette, de Montréal, sont attendus chez M. Eucharisté Biron et Oscar Rouette, prochainement.

—Mme Cyrille Rouette, Mlle Virginie Descoteaux, Mme D. Brière sont venues passer une journée chez M. Joseph Fortin, cette semaine.

—Mlle Almeda Garceau est en promenade, à Shawinigan, chez Mme Léo Descoteaux.

—M. et Mme Charest et leur fils Antonio, des Trois-Rivières en visite chez M. Zoël Garceau, dimanche dernier.

—M. et Mme Eucharisté Biron, M. et Mme Hector Fréchette, des Trois-Rivières, Mlle Clémence Biron, M. Gaston Biron en voyage à Montréal chez leurs parents.

—M. et Mme Jos Guilbert, leur jeune fille Jeanne, des Trois-Rivières en visite chez M. Avila Rouette.

MATÉRIEL D'ARTISTE
Chevalets de $2.00 à $42.00
C. R. Crowley LIMITED THE PAINT MAN
Boîtes d'esquisses de $7.00 à $18.00
Pastels Tolles etc.
1385 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Encourageons ceux qui le méritent!

L'oeuvre qu'accomplit la Société canadienne d'opérette compte parmi les plus méritantes et les plus dignes d'encouragement.

Le public semble avoir compris que l'art théâtral, et particulièrement l'art du chant, n'avaient à Montréal aucun défenseur plus courageux et plus enthousiaste que cette vaillante phalange et à chaque représentation, le succès financier semble grandir, comme s'affirment d'ailleurs les progrès des interprètes.

Ceux qui ont à coeur le maintien et le développement du théâtre à Montréal doivent se faire un devoir d'assister aux représentations de la Société canadienne d'opérette. Ce n'est d'ailleurs pas une complaisance que nous leur demandons là, les spectacles qui leur y sont présentés étant toujours montés avec le plus grand soin et interprétés par les meilleurs de nos artistes.

LE COLONEL W. BOVEY REVIENT DE L'OUEST

Il apporte un message des Canadiens-français et des données sur la situation économique des "Prairies".

Le colonel Wilfrid Bovey, directeur du département des relations extérieures à l'Université McGill, est arrivé hier d'un voyage à travers les provinces de l'ouest où il est allé parler de la province de Québec et du Canada Français. Il en rapporte un message réconfortant pour les Canadiens-Français. Nos frères disséminés à travers les "Prairies" sont heureux de leur sort et ne craignent pas la solution de leurs problèmes.

Au cours de ses causeries hatives le colonel Bovey a pu rencontrer un bon nombre de Canadiens-français et il n'a pas pu constater ce sentiment de mécontentement qui vient vers l'est avec les dépêches et laisse une impression pénible de désaccord en même temps qu'il fait croire à une situation beaucoup plus tendue qu'elle ne l'est en réalité entre les deux nationalités qui habitent ce territoire. Le colonel Bovey nous assure que la Question des écoles de Saskatchewan est beaucoup moins brûlante que nous serions induits à le croire selon les rapports que nous en lisons et qui viendraient au dire même des Canadiens-Français de l'ouest des ennemis de la confédération et du bilinguisme au Canada.

Au contraire anglais et français de l'ouest font bon ménage et n'en continuent pas moins d'être très attachés à leurs frères de l'est et répudient d'avance tous les mouvements qui tenteraient d'opérer une scission entre les deux moitiés de la confédération.

Le colonel s'est aussi occupé du chômage et de la question du blé. Il semblerait que l'ouest est beaucoup moins affecté que l'est par le chômage et dans des villes comme Winnipeg et Vancouver le colonel Bovey n'a pu remarquer que très peu de sans-travail.

Selon M. Hermann Trelle, le roi du blé, la mévente des deux dernières années est ce qui pouvait arriver de mieux aux fermiers de l'ouest. Les habitants des prairies ont l'impression qu'ils sont rendus à la fin de leurs difficultés et que la crise va bientôt cesser de sévir. Cette mévente leur a aussi indiqué une nouvelle et meilleure ligne de conduite en les aiguillant vers la culture mixte. On parle même de limiter la production du blé, mais cette restriction n'a pas beaucoup de chances de réussir.

Somme toute l'ouest s'est repris à vivre avec enthousiasme et à espérer courageusement en l'avenir.

Telles sont les conclusions que rapporte le colonel Bovey de son voyage à travers les quatre provinces de l'ouest.

PHILADELPHIE, 17. — Le Dr A. S. W. Rosenbach, historien et collectionneur, a acheté hier $23,000 une lettre de Thomas Jefferson.

HIS MAJESTY'S
Téléphone: Fitzroy 3400-3500
Sem. prochaine — Matinée samedi
MATINEE SPECIALE JEUDI (Jour de Noël)
Jimmie Cooper offre la plus récente sensation mystérieuse,
The Blue Ghost
Avec une troupe importante
Soirs: 50c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00.
Mat. de Noël et samedi: 50c à $1.50
BILLETS EN VENTE DEMAIN

CAPITOL
AUJOURD'HUI — 11 a.m. à 1 p.m. 25c; 1 p.m. à 6 p.m. 40c
'The CAT CREEPS'
Emotions! Frissons!
Distribution d'étoiles! Amour! Mystère!
Revue "Smile Awhile"
Des étoiles de New-York dans un divertissant spectacle!
Extra ce soir! CONCOURS DE DANSE A CLAQUETTE
$50 aux concurrents
20 minutes additionnelles de divertissement.

THEATRE des ARTS
80 OUEST, rue STE-CATHERINE
LAncaster 0016-4764
Cette semaine
COMEDIE FRANÇAISE
LOU TELLEGEN
DANS
"L'ÉPERVIER"
Comédie en trois actes de FRANCIS de CROISSET
Matinée: — Mer. Jeu., Sam.
Admission: 25-50-75-1.00.
En matinée: 25-50c.

PRINCESS
CONTINU, 11 A. M. A 11 P. M.
Le drame sensationnel de l'année
"The LOTTERY BRIDE"
Avec Jeannette MacDonald
EMOTION - ACTION - ROMANCE
Mats.: 25c, 35c. Soirs, 35c, 60c
Mat. populaire tous les jours, 11 a.m. à 1 p.m. 25c

MIDWAY
Aujourd'hui "KING OF JAZZ" avec PAUL WHITEMAN, JOHN BOLES et LAURA LA PLANTE, aussi "OLD ENGLISH", avec GEORGE ARLISS. Comédie et Nouvelles
D. 17-18-19

ST-DENIS
Cette semaine
Les chevaliers de la montagne
Film artistique, dramatique et sportif
100% parlant français.
COMEDIE — NOUVELLES

THÉATRE STELLA
BElair 5000. 4652, Saint-Denis
"UN TROU DANS LE MUR"
Cette sem. — 1ère fois à Montréal
Pièce en 4 actes d'Yves Mirande

FRANCAIS
AUJOURD'HUI
Programme double
RAMON NAVARRO dans "CALL OF THE FLESH" avec Dorothy Jordan.
Aussi "THE LOVE TRADER" avec Leatrice Joy et Henry B. Whalthal.
— Comédie et Vaudeville.

THEATRE NATIONAL
CETTE SEMAINE
"JEUX D'ENFANTS"
Par Hector Pelletin
"PAUVRE POISSON"
sketch par Pie Pie
Début de M. Charles RIOU, Ténor.
"TROIS HEURES DU MATIN"
Par Tizane lui-même.
Sur l'écran "Women in Pawn"

PALACE
10.30 a.m. à 1 p.m. 25c
L'AFFICHE
L'étoile de "Gold Diggers Broadway", of
Winnie Lightner in "The LIFE of the PARTY."
A PARTIR DE SAMEDI
L'immortel drame de Belasco
THE GIRL OF THE GOLDEN WEST
avec ANN HARDING

LOEWS
11 a.m. à 1 p.m. 25c; 1 p.m. à 6 p.m. 40c
A L'AFFICHE
BERT WHEELER ROBERT WOOLSEY
HALF SHOT AT SUNRISE
VAUDEVILLE
JOYEUSE REVUE CHINOISE
"A fast, Frolicsome Jazz Jubilee"
16 Beautés Orientales & Camarades
5 — Excellents Numéros Vedettes — 5
VENDREDI SOIR
SOIREE "NUT CLUB"

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 17 Décembre

CFCF — Montreal — 291.1 mètres

10.00 a.m.—L'heure Sunshine.
11.00 a.m.—Mélodies du matin.
11 h. 45. Prog. Dawson Bros.
12 h.—Alfred Payne Ltd.
12 h. 30.—Musique au dînant.
1.00 p.m.—Cotations.
1.15 p.m.—Bobby Jones Golf.
2.00 p.m.—Ross Hall Feature.
4.00 p.m.—Better Service.
5.00 p.m.—Hartney's Eventide Music.
5.55 p.m.—Programme résumé et température.
6.00 p.m.—L'heure du crépuscule.
7.00 p.m.—Fermeture de la bourse.
7.15 p.m.—L'Oncle Willard.
7 h. 30. **Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.**
8.30 p.m.—Snow White Berclers.
9.00 p.m.—Orchestre de danse.
10.00 p.m.—**Orchestre de danse mandarine.**
11.30 p.m.—Température et l'heure.

CKAC—Montréal—411 mètres

8 h.—Sheriff Marmalade Breaktast.
Can. Bd. Sys.
10.30 a.m. — L'Ouverture de la bourse.
10.45 a.m. Le menu du jour.
11. a.m. La cuisine à l'école.
11.15 a.m. La température.
12.30 p.m.—Les stocks Montréal, New-York.
12.40 p.m. **Orgue, salle Tudor, le docteur Sanders.**
3.45 p.m.—La Bourse. Fermeture des cotations par McDougall et Cowans.
5.45 p.m.—Jules Massé. Causerie.
6.00 p.m. Sommaire du programme de la soirée.
6.15 p.m. 1er acte de l'opéra Manon — Disques Columbia.
7.00 p.m. Troubadours du nord-est.
7.45 p.m.—Eskimo Pie de la C. B. S.
8.00 p.m. Polly Bachelors.
8.30 p.m. Sérénades orientales.
9.00 p.m. **Orchestre de concert du Ritz.**
10.00 p.m. Lucerne-en-Québec.
11.00 à 2 a.m. Harold Leonard, Hôtel Windsor.

POSTES CANADIENS

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6.00 p.m.—Black and Gold Room Orchestra.
6.30 p.m. Musique au dînant.
6.55 p.m.—Bienvenue de la firme Welland.
7.00 p.m.—Amos'n-Andy.
7.15 p.m. Programme Hamilton By-Products Cake.
8.30 p.m. Silence.
8.00 p.m.—Programme Bachelor Cigar.
8.30 p.m. L'orchestre Luden Balalaika.
9.00 pm. Programme Halsey Stuart.
9.30 p.m. L'heure Hytex.
10.00 p.m. Lucerne-en-Québec.
11.00 p.m. Musique Slumber.
11.30 p.m.—Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward.
12.30 p.m. Température.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. 20. Coca Cola, programme, G. McNamee Orchestre à cordes Dir. Leonard Joy.
11.00 p.m.—Vincent Lopez.
11.30 p.m.—Orchestre de Jack Albin.
12 h. Hal Kemp et son orchestre.
12 h. 30. Orchestre de Joe Morgan.

WJZ—New-York—394.5 mètres.

10.30 p.m.—Wayside Inn.
11.00 p.m.—Slumber Music.
11.30 p.m.—Amos' n' Andy.
12.00 p.m.—Orchestre Hôtel Royal York CKGW.
12.30 a.m. Orchestre de Wayne King. Hôtel Argome, Chicago.
1 heure—Fin des émissions.

WABC—New-York 348.6 m. 860-K.

10.00 p.m.—Sera annoncé.
11.15 p.m.—Programme Columbia Radio Column.
11.30 p.m.—California Melodies.
12.00 (minuit) Guy Lombardo.
12.30 a.m.—Nocturne. — Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg 305.9 m. 980K

9.30 p.m. L'heure Camel Pleasure.
11.15 p.m. Musique Slumber.
11.30 p.m.—Programme de l'orchestre de William Penn.
12 h. 30. Royal York Dance Orchestre.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K

9 h. Programme Halsey-Stuart
9 h. 30. Palmolive Hour.
10 h. 30. Coca-Cola Programme.
11 h. Orchestre de danse.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K.

10 h. 30. Crosley Theatre of the Air.
11 h. 02. Orchestre Hôtel Gibson —
12 h. 30. Greystone Ball Room.
12 h. Orchestre de l'hôtel Royal York.
12 h. 30. Heure salt and Peanuts.
1 h. Orchestre Castle Farm.

WOR — Newark — 422.30 mètres

10 h. Histoires.
10 h. 45. American Globe Trotter.
11 h. 02. Orchestre de l'hôtellerie du village de Greenwich.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 m.

10 h. Orchestre symphonique de Detroit.
11 h. Guy Lombardo et son orchestre.
11 h. 30. Rodella Cummings, organiste.

WNAC—Boston—243.3-1230.

10 h. Les Caribbeans.
11 h. 30. Californie Melodies.
12 h. Jimmie Gallagher et son orchestre du Palais d'Or.
12 h. 30. Ann Leaf.

Programme de Jeudi 18 Décembre

CFCF — MONTREAL — 291.3 mètres

11 h. Mélodies du matin.
11 h. 45. La Branche Feature.
12 h. 15. La Maison Filiatrault.
12 h. 30. L'orchestre du Mont-Royal.
1 h. Cotations de la Bourse.
3 h. Programme Ross Hall.
4 h. Programme Better Service.
5 h. Musique de Hartney's Eventide.
5 h. 55. Programme musical et température.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Cotations de fermeture de la Bourse.
7 h. 15. Monteral Service and Sales Limited.
7 h. 30. L'orchestre du Mont-Royal.
8 h. Buckingham Boosters de CKNC Toronto.
8 h. 30. Fanfare White Gold.
9 h. **Description de la joute de hockey Montreal Maroons vs Toronto.**
10 h. Orgue de la salle Tudor.
11 h. Résultats du hockey.

POSTE CKAC—MONTREAL

8 h. Programme Sherif Marmalade, C.B.S.
10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Le menu du jour.
11 h. 15. La musique Columbia.
12 h. Borden's Contest.
12 h. 30. Les cotations Montréal-New-York.
12 h. 40. Orgue — Tudor Hall.
1 h. 15. Causerie du docteur Beaudoin.
3 h. 45. Fermeture de la Bourse.
6 h. Sommaire du programme de la soirée.
6 h. 30. Causerie sur les marchés.
6 h. **Macdonald Blenders.**
8 h. Orchestre de concert du Ritz.
8 h. 30. Programme supertest.
9 h. **L'orchestre Nelson Chocolate.**
10 h. C.N.R.M., Montréal.
11 h. Jack Denny.
11 h. 30. "Sleepy Time".

POSTES CANADIENS

CKGW — TORONTO — 434.80 mètres

6 h. L'orchestre Black & Gold Room.
6 h. 30. Service Auto Electric.
6 h. 45. Musique en dînant.
7 h. Le moment Gruen et Amos 'n Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silencieux.
8 h. **Fleishmann Sunshine Hour — (N.B.C.).**
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Whiz Night Club of the Air.
10 h. Sweet and Low.
11 h. **L'orchestre de Florence Richardson.**
11 h. 30. Musique Slumber.
12 h. Température.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. **Programme B. A. Rolfe et l'orchestre Lucky Strike.**
11 h. Orchestre de Florence Richardson, Hôtel Parkonant.
11 h. 30. Duke Ellington.
Minuit: Orchestre de Jack Albin.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h. Les oeuvres de Victor Herbert — "Rose d'Algérie".
11 h. Musique Slumber.
12 h. Horace Heidt et son orchestre.

WABC—New-York 348.60 m. 860-K.

10 h. The Lutheran Hour.
10 h. 30. Paul Whiteman et son orchestre.
11 h. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 15. Colonne de radio de Columbia.
11 h. 30. Orchestre de Ted Fiorito.
12 h. Orchestre du Parc Asbury.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

KDKA — EAST PITTSBURG 305.9 mètres

10 h. 15. Dance Gift Barn.
11 h. 15. Slumber Music.
11 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.

WGY — SCHENECTADAY, N.-Y. — 379.5 mètres

10 h. **Programme Lucky Strike.**
11 h. Récital d'orgue — Théâtre Ritz.
11 h. 30. Orchestre de Jack Albin.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K.

10 h. Hollingsworth Hall.
10 h. 45. Bernie Cummins et son orchestre.
11 h. **Rêveries San Marto.**
12 h. Orch. Castle Farm.
12 h. 30. **Melville Burrell, ténor et Fred Roehr, pianiste.**
1 h. Orchestre de l'hôtel Gibson —

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

10 h. 15. Quintette artistique du Kremlin.
10 h. 45. American Globe Trotter.
11 h. 02. **Orchestre Will Oakland Terrace.**

WPG — ATLANTIC CITY

11 h. L'orchestre de Ben Bernie de Chicago.
11 h. 30. **Ted Weems et son orchestre.**

WNAC — NEW-YORK

10 h. p.m. L'heure luthérienne.
11 h. 15. Ben Bernie et son orchestre.
12 h. Mickie Alpert et son orchestre.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

NOUVELLES DIVERSES DE DRUMMONDVILLE

Le conseil demande un rapport sur le coût des logements ouvriers. — Le repos dominical.

DRUMMONDVILLE, 16. (Du corr. de la "Patrie"). — A la dernière séance du conseil municipal de cette ville, le maire et les échevins ont demandé au trésorier du conseil de préparer un rapport complet relativement à ce qu'ont coûté jusqu'à ce jour les logements ouvriers de même que le montant qui, durant cette même période, a été collecté des locataires.

L'on semble généralement d'avis, au conseil municipal, que depuis leur construction il y a une dizaine d'années, ces logements ont coûté beaucoup plus cher à la ville qu'ils ont rapporté de revenus et que, chaque année, ils représentent une perte d'argent pour le conseil. Ces estimés faits, le conseil saura à quoi s'en tenir exactement et décidera s'il est nécessaire ou non d'augmenter le prix de location. On calculera le coût de la construction des logements, de même que le total de l'argent déboursé pour l'entretien et les assurances ainsi que le montant en taxes que ces logements auraient rapporté s'ils avaient appartenu à des particuliers. D'autre part, on calculera ce que les logements ont rapporté et on établira la comparaison.

Un comité formé de quelques membres du conseil et d'évaluateurs d'expérience s'occupera de faire l'évaluation réelle de chaque maison en particulier afin qu'il soit plus facile au conseil, dorénavant, de fixer un prix lorsque des acheteurs se présenteront devant lui.

—"Le conseil de notre ville tient à ce que le dimanche soit respecté ici et n'accordera jamais à un manufacturier, pour aucune considération, la permission de faire produire son usine le dimanche". Telle est la déclaration qu'a été faite à la dernière séance du conseil.

A ce te séance, un manufacturier local s'est présenté devant le conseil pour demander l'autorisation de tenir son usine en opération dimanche prochain, parce qu'il avait, prétendait-il, une commande pressante à remplir pour une date déterminée et qu'il ne pouvait arriver à exécuter son contrat même en travaillant jour et nuit, cette semaine.

L'échevin Fortin s'est aussitôt déclaré tout à fait opposé à ce qu'une telle permission soit accordée et il fut secondé par l'échevin Duchesne de même que par tous les autres membres du conseil.

Malgré son argumentation et les promesses formelles de ne pas renouveler cette demande en d'autres circonstances, le manufacturier en question n'a rien pu obtenir.

Le maire Moisan a chaleureusement félicité les membres du conseil de leur attitude.

1,600 PERSONNES ONT ASSISTE A CE EUCHRE

Le club ouvrier Papineau contribue à aider les pauvres.

Le grand euchre organisé par le club ouvrier Papineau pour contribuer au fonds de la Société Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse Sainte-Brigide a obtenu un succès comme il s'est rarement rencontré.

1,600 personnes étaient présentes et l'entrain a régné pendant tout le cours de la soirée. Ce euchre était rehaussé de la présence de Son Honneur le maire Camillien Houde, de M. le curé Destrisiers; des échevins Dupuis, l'Archevêque et Mathieu, de MM. les abbés Durque, Vigeant et Lafortune.

500 prix furent distribués aux heureux gagnants dont 22 $2.50 en or. La foule s'est dispersée après minuit, heureuse de s'être recréée tout en aidant une bonne cause.

Le président du club ouvrier Papineau, M. Georges Latulippe, l'échevin Hector Dupuis doivent être chaleureusement félicités pour leur philantropie et l'esprit d'organisation qu'ils ont démontré.

GRAND SUCCES DE CE DINER ORIENTAL

Hier soir, à l'église Syrienne Catholique Saint-Sauveur, avait lieu un dîner oriental, sous la présidence de l'Honorable Président du Sénat et de Mme P.-E. Blondin.

Parmi les invités qui adressèrent la parole, on remarqua l'honorable Sénateur Blondin, M. Camillien Houde, et les échevins T. Fortin et G. Demers, qui remercièrent M. le curé Nasre et les organisateurs du banquet, au nom des convives, de la magnifique réception qui leur était faite. Ils firent, en des termes éloquents, le tableau de l'histoire du peuple Syrien, et assurèrent ceux de Montréal, en particulier, de leur estime et de leur encouragement. D'autre part, M. le curé S. Nasre, le docteur A. Malouf, MM. Jos. Halal, avocat, et Jos. Malouf, exprimèrent les sentiments de la colonie syrienne catholique de Montréal.

DEMANDEZ LES BOURGOGNES ROUGES ET BLANCS
Maison Fondée 1731
BOUCHARD PÈRE & FILS

	La Bouteille		La Bouteille
POMMARD	1.25	CHABLIS VILLAGE	.80
GEVREY-CHAMBERTIN	1.50	CHABLIS SUPERIEUR	1.15

Bouchard Père & Fils, Bordeaux et Beaune.

TRIBUNAUX CIVILS

COUR SUPERIEURE

DIVISION DE PRATIQUE

Le 16 décembre 1930.

Présent: L'honorable juge Boyer.

Les jugements suivants furent rendus:

A. Abrahams vs A. Rothschild et Dame F. Beltcner, T.S.; jugement contre la T.S. par défaut.

White Creamery Ltd, en liquidation, et Vincent Lamarre et Albert Lamarre, liquidateurs; jugement autorisant à déposer argents en banque.

Bankers Discount Corporation, en liquidation, et John W. Cook et al, requérants; jugement nommant liquidateur et inspecteurs.

Rev. Omer Fleury vs L. P. Dumon; jugement pour $100 avec intérêt et dépens et maintenant saisie-gagerie.

Central Commercial Loan Syndicate vs S. Jacobson et al et R. Rosenbaum, T.S.; jugement suivant déclaration du T.S.

Peterborough Cereal Ltd vs Besey Silverman et vir; jugement ordonnant aux défendeurs de fournir détails.

W. Périard et al vs E. Legault; jugement accordant autorisation de signer quittance.

J. Agarie Chandfield vs Joseph Gaston Tremblay; jugement pour $100 avec intérêt et dépens.

Le Crédit Foncier Franco Canadien vs Dame R. Kanterowitt et al; jugement ordonnant au shérif d'exiger dépôt.

Maria Andrejiw vs P. Sadoney et La Banque d'Epargne, T.S.; jugement maintenant saisie-arrêt avant jugement en mains tierces.

Fairfax Inn, en liquidation, et I. Friedman, liquidateur; jugement nommant L. Fitch, procureur du liquidateur.

Metropolitan Clothing Co. Ltd, en liquidation, et Jos. Ettenberg, liquidateur; jugement nommant liquidateur et inspecteurs.

Woodstone Land Co. Ltd vs O. J. Ribordy; jugement accordant motion relevant défendeur du défaut de plaider.

Edward Duplessis vs Dame M. B. McCree et al; jugement pour $165 avec intérêt et dépens.

Jacob Latt vs C. E. Carter; jugement permettant amendement.

Myer Sirkin vs Moses Rubin; jugement pour $119 avec intérêt et dépens.

Tellier et Labelle vs De Florina Brien dit Durocher et Me F. X. Roy et al, T.S.; jugement suivant déclaration de T.S.

Hum Chung Wing alias Hum Lee vs Phon Napoléon Séguin; jugement donnant acte de désistement.

Boston Jobbing Co. Ltd vs S. Friedman; jugement accordant motion pour règlement pour frais seulement.

Glassberg's Silk House Ltd vs Maison Lillian Ltd; jugement pour $3,709 avec int. et dépens.

Provincial Loan and Discount Ass. vs Israel Greenberg et al; jugement accordant motion pour substitution de procureur.

Dame Marcella Lebouis vs Renaud Visnis; jugement autorisant requérante à ester en justice.

Dame Irène Chamberland vs Donat Fontaine; jugement accordant pension pour pension alimentaire, etc.

Abraham Hechmitt vs De Motz Leibovitch et al et J. Leibovitch opt.; jugement ordonnant à l'opposant de comparaître.

William H. Cannon vs Hazel May Rice et dame défenderesse, requérante; jugement condamnant la demanderesse à payer à la défenderesse une pension alimentaire.

De Ardelise Filon vs Donat Hunault alias Hunault; jugement donnant à la demanderesse acte de sa renonciation.

C. G. Fortugno vs E. Laliberté et De Vve J. A. Richard, m.e.c.; jugement renversant requête pour nomination d'un gardien, avec dépens.

Dame M. Lobel vs Nathan Hau; jugement accordant séparation de biens.

Narcisse Desgroseilliers vs Georges Moquin; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion.

Albert Delorme vs Eugène Bisaillon; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion.

NOUVEL EXECUTIF DE LA SOCIETE MEDICALE

M. le docteur J.-A. Jarry de l'Institut Bruchési est réélu président.

La Société Médicale de Montréal tenait hier soir à l'Université, une intéressante séance au cours de laquelle ont eu lieu les élections des officiers de l'Exécutif pour l'année courante. M. le docteur J.-A. Jarry, de l'Institut Bruchési, a été élu président; M. le docteur Albert Lassalle, de l'Hôtel-Dieu, vice-président. Ont été réélus pour un sixième terme, M. Léon Gérin-Lajoie, de l'hôpital Notre-Dame, secrétaire-trésorier général; pour un troisième terme, M. Paul Latondal, de l'hôpital Sainte-Justine, secrétaire de séances.

Après l'élection, le président fit adressa la parole à ses confrères. Il fit une intéressante causerie au cours de laquelle il traita de différentes maladies chez les enfants et du remède, efficace pour les guérir. La causerie était illustrée au moyen de projections lumineuses.

La taxe de Westmount restera la même

La taxe municipale de Westmount en vigueur l'an dernier, continuera d'être effective cette année. Le rapport du conseil de l'hôtel de ville indique $1,027,683 de dépenses et un revenu global par la perception des taxes se chiffrant à $1,027,683, montant égal à celui des dépenses totales.

Tous les membres du conseil étaient présents à cette réunion. Le maire Hogg présidait.

Verdict rejeté

Dans une cause de Dame J. B. Amyotte contre L. A. Lavallée et al, où les jurés avaient accordé, il y a quelques jours, une somme de $1,000, à la demanderesse, l'honorable juge Coderre, sur motion des défendeurs pour jugement contraire au verdict, a accordé hier cette motion avec dépens, et renvoyé l'action de la demanderesse.

Une action de $15,151.00

Un Polonais, du nom d'Iwan Kowai, qui avait déjà reçu $500, en remboursement de dommages, vient d'intenter une action de $15,151.25 contre la Compagnie de Chemin de Fer New-York Central.

Kowai s'était introduit furtivement derrière le tender d'une locomotive de la compagnie, dans le but de se rendre au Canada sans payer son passage. Or, en arrivant à Châteauguay, le train s'arrêta pour s'approvisionner d'eau. Au moment où Kowai fut aperçu par le chauffeur, il se jeta en bas du tender pour ne pas être pris, mais il se blessa gravement à la cheville du pied gauche, ce qui occasionna plus tard l'amputation de sa jambe gauche.

Un agent de la compagnie alla le voir à l'hôpital Royal Victoria et lui offrit la somme de $500 pour tout régler. Kowai consentit à accepter l'offre, le trouvant raisonnable pour le moment. Mais il poursuit aujourd'hui la compagnie pour le montant de $15,151.25, alléguant qu'il n'avait pas compris la teneur de la quittance qu'il avait signée à l'hôpital, et croyant que ce n'était alors qu'un acompte que la compagnie venait lui offrir. La cause est encore pendante devant l'hon. juge Archer.

NOS SPECIMENS ARCHEOLOGIQUES

Le Conseil National des Fils Natifs du Canada a exprimé au ministre de l'Intérieur, l'honorable T. G. Murphy, un désir que les spécimens archéologiques trouvés dans le Canada ne soient pas transportés à l'étranger.

Ils déplorent en particulier que les restes d'un chef indien et ses trésors ensevelis il y a cinq cents ans et peut-être mille ans, aient été envoyés à la Fondation Warrent, à Three Oaks, Michigan.

Les Fils Natifs du Canada désirent que le gouvernement du Canada prenne des mesures pour que de semblables trésors archéologiques ne soient pas exportés.

LES DELIBERATIONS DU CONSEIL DE S.-JEROME

Patinoires publiques. — L'entretien des chemins d'hiver. — Travaux d'aqueduc.

SAINT-JEROME, 17. (Du correspondant de la "Patrie".)—Le conseil municipal de la ville de St-Jérôme se réunissait, ces jours derniers sous la présidence de Son Honneur le Maire, Léopold Nantel. MM. les échevins J.-E.-F. Lebeau Chs Aubry, F.-X. Moreau et A.-E. Lebeau, étant présents.

Le Conseil décide de prendre deux polices d'assurance afin de couvrir la responsabilité de la ville, relativement à l'entretien des trottoirs et des rues, vis-à-vis du public et des dommages matériels.

Le Conseil approuve le projet des Chevaliers de Colomb de faire une fête de Noël pour tous les enfants de la ville et accorde à cette organisation l'usage gratuit de la salle du poste des pompiers et de plus contribue pour un montant de $25. à cette fête des enfants.

Permission est accordée à M. Jean R. Léveillé de se servir gratuitement de l'eau de l'aqueduc de la ville pour l'entretien de sa patinoire à l'Auditorium pourvu qu'il permette aux enfants de la ville de fréquenter cette patinoire gratuitement les mardi et vendredi après-midi de chaque semaine.

De plus, le Conseil décide de faire et entretenir deux patinoires publiques et s'adresse aux Commissaires d'Ecoles pour obtenir l'usage des terrains des écoles St-Joseph et St-Jean-Baptiste.

M. Thaddé Brabant obtient le contrat pour l'entretien d'hiver de l'avenue de Martigny, à partir de la rue Lavioletta jusqu'à l'extrémité ouest de la ville, c'est la seule sortie de la ville qui sera donnée à contrat cet hiver, la ville devant faire faire elle-même l'entretien des autres rues. Comme on le sait, les rues Labelle et St-Georges seront entretenues par le Département de la Voirie de Québec en même temps qu'il fera l'entretien de la route No 11 entre Montréal et St-Jérôme.

Dans le but d'atténuer le chômage, le Conseil décide et charge l'ingénieur de faire exécuter divers travaux d'aqueduc.

La résolution suivante est adoptée à l'unanimité:

Que ce Conseil offre à Mme E.-N. Fournier, ses plus vives sympathies, à l'occasion du décès de son époux, Dr. Eugène N. Fournier, ex-échevin de la ville de Saint-Jérôme.

POUR VERIFIER LE POIDS DES ECOLIERS

Le comité exécutif vient de faire l'acquisition de cent vingt-cinq balances-toises pour les écoles de la métropole. Ces balances serviront à vérifier, à diverses époques de l'année, le poids des écoliers et écolières fréquentant nos écoles. Ce service sera fait sous la direction du Département de Santé de la cité de Montréal.

Société de Tempérance de Saint-Pierre

Le grand ralliement annuel de la Société de Tempérance de Saint-Pierre de Montréal aura lieu dimanche prochain, le 21, à l'église Saint-Pierre, rue Visitation, à 7 heures du soir. Tous les membres anciens, présents ainsi que les amis de la Société sont cordialement invités.

M. BEATTY A UN DINER DU ROTARY CLUB, HIER

Conseils aux enfants invités par le club à l'occasion de Noël. — Importance du travail.

Comme la plus jeune génération, par l'éducation qu'elle reçoit, se rend compte de la dignité et de l'importance du travail, il n'y a aucune raison pour que nous, les anciens, nous soyons pessimistes en songeant à l'avenir".

C'étaient les paroles que prononçait M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, au dîner offert aux enfants par le Rotary Club, à l'occasion de Noël. Il remercia ensuite toutes les organisations qui s'occupent du bien de la jeunesse: "Il suffit, dit-il, que le même esprit d'humanité se maintienne dans les institutions pour que les enfants se haussent, par leurs qualités, au-dessus de ceux qui les ont précédés."

M. Beatty se défendit bien de vouloir prêcher, mais il ajouta qu'il désirait par-dessus tout le progrès moral et intellectuel de la jeunesse. Il lui veut inculquer une expérience acquise à force de travail, à l'école de la vie. Rien ne se fait sans effort. Les enfants devraient apprendre avant tout la dignité du travail. Il va sans dire que l'honnêteté ne saurait être séparée du travail et de la constance, pas plus que la modestie dans la réussite. La plus grande qualité des petits Canadiens-français, c'est la confiance en eux-mêmes.

"Le capital humain est la plus grande richesse d'un pays poursuit M. Beatty. Si à ce capital, on ajoute les ressources naturelles on est certain de composer une grande nation".

A la table d'honneur, on remarquait: M. St. Clair Holland, président, et Madame Holland, le capitaine West, du club Griffintown, M. et Madame S.-T.-W. Saunders, le major R. Wilcock, le docteur J.-C. Flanagan, etc.

En Cour Supérieure, Section des Faillites

Déc. 15. — J. Steinberg, Reg'd, débiteur et United Garment Mfg. Co. Ltd., requérant. Ordonnance: nommant séquestre intérimaire, A. Delisle, Régistraire.

Robin Fruit Co., débiteur et Wolfe Fruit Co., Ltd., requérant. Ordonnance: nommant séquestre intérimaire. A. Delisle, Régistraire.

S. Jarjour, débiteur. D. E. Angrignon, requérant. Ordonnance: nommant séquestre intérimaire. A. Delisle, Régistraire.

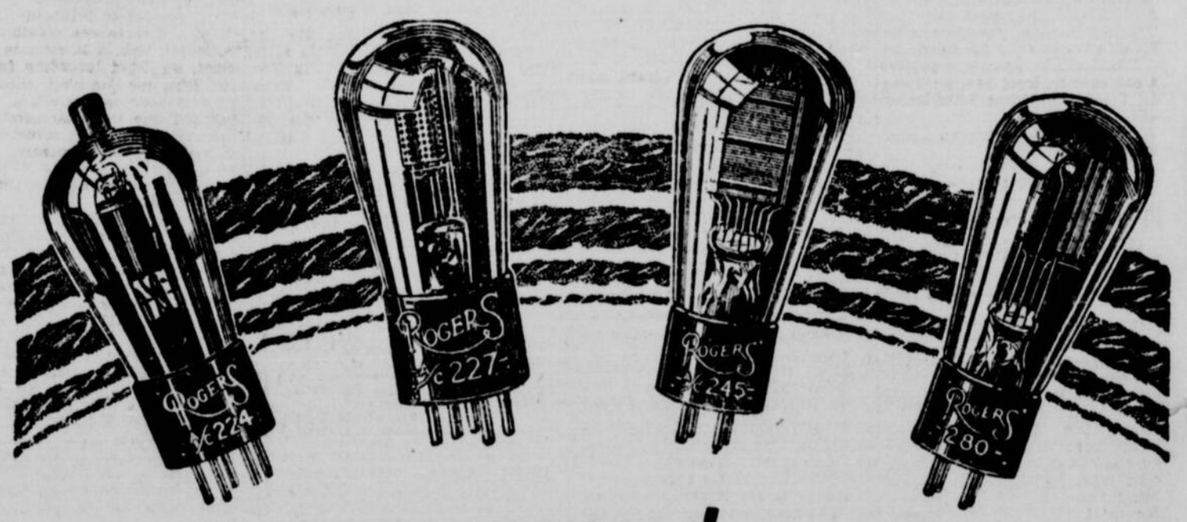
Lorenzo Zema, débiteur, J. E. Beaudin, syndic requérant. Jugement autorisant requérant à prendre possession des logements, etc, A. Delisle, Régistraire.

Déc. 16. — Hawkesbury Textile Ltd., débiteur. La dite Compagnie, requérante. Jugement permettant de procéder sous la loi des Liquidations. A. Delisle, Régistraire.

J. Glovinsky, débiteur et Samuel Kraust Baker Inc., requérant. Ordonnance: nommant séquestre intérimaire. A. Delisle, Régistraire.

Pennsylvania Oil Co. Ltd., débiteur, P. L. Turgeon, syndic. Ordonnance: nommant séquestre. A. Delisle, Régistraire.

Thomas Strachan, débiteur et Fred H. Pope, syndic. Jugement. Ordonnance: nommant séquestre intérimaire. A. Delisle, Régistraire.



Ces Fameuses Lampes
Originales A/C Rogers pour Radio
Sont Maintenant Procurables
Pour N'importe Quel Radio

Voici de réelles nouvelles en radiophonie! Quelque soit le nom de votre radio électrique, vous pouvez maintenant jouir de tous les avantages des véritables lampes Rogers.

ROGERS A/C TUBE — ROGERS TYPE 227

La Rogers fut la première lampe A/C à radio qui obtint du succès sur ce Continent. Elle fut inventée et perfectionnée par E. S. Rogers en 1924. Non seulement fut-elle la *première* à rendre possible l'élimination totale des batteries, mais elle est aujourd'hui la base de *tous* les radios sans batteries.

Des centaines de personnes faisant usage des Lampes Rogers à radio nous ont volontairement envoyé des lettres de félicitation pour leur rendement. Des lampes en usage jusqu'à quatorze heures par jour . . . des lampes qui ont donné deux, trois, quatre, et même cinq années de *service!*

Les Lampes Rogers à radio vous sont offertes avec un record de succès obtenu par peu de produits d'aucun autre genre. Pour une plus longue durée . . . une plus grande dépendance . . . un *meilleur* rendement, équipez-en votre vieux radio ou insistez que votre nouveau radio soit équipé de ces fameuses lampes.

Il est possible à tout marchand de vous fournir un assortiment de Lampes A/C Rogers . . . s'il le veut. Procurez-vous les véritables! Individuellement emballées dans des cartons barrés en noir et orange.

17-P

Equipez votre Radio avec les Lampes A/c Rogers

Chronique Ouvrière

Le club ouvrier Saint-Jacques appuie les résolutions adoptées par le club Lafontaine.

M. Jos. Lamoureux

Le club Ouvrier Saint-Jacques a tenu une magnifique assemblée dimanche dernier, le 14 décembre courant, à la salle paroissiale de la paroisse Sainte-Catherine, rue Robin, sous la présidence de M. J.-D. Perrault, entouré de son comité, devant une salle comble et enthousiaste.

Après la lecture des minutes et le rapport du trésorier, il a été résolu que le Club Ouvrier Saint-Jacques Inc. appuie l'attitude prise par le Club Ouvrier Lafontaine, au sujet de la révision de la loi de faillite. De plus, le Club approuve de tout coeur, le même Club, concernant la pension des vieillards et lui souhaite plein succès dans la cause noble et digne qu'il poursuit.

M. J.-C. Bédard a chaleureusement félicité l'échevin Henry L. Auger, pour le magnifique travail d'embellissement et de progrès qu'il a entrepris au profit du quartier Saint-Jacques et pour l'ouverture de la rue Berri; l'installation des kiosques pour la vente des journaux et l'enquête qu'il fait au sujet du charbon de bois.

M. l'échevin Henry Auger a félicité le président, les officiers et les membres du club pour le beau travail, le courage et l'énergie qu'il déploie au profit du quartier Saint-Jacques et de l'aide qu'on lui apporte pour le débat des questions concernant le progrès des ouvriers et du quartier Saint-Jacques en particulier. Il a promis de mener à bonne fin l'ouverture de la rue Berri, principalement la partie concernant le débouché de la dite rue Berri, de la rue Ontario à Cherbrooke, par voie souterraine.

A la prochaine assemblée du Club Ouvrier Saint-Jacques Inc., M. Jos. Lamoureux, vice-président du Club Ouvrier Lafontaine, donnera une conférence dont le sujet sera "l'Orientation de la jeunesse au point de vue industriel".

Loge Sainte-Marie

La loge Sainte-Marie, local 204, des Wagonniers d'Amérique, tiendra sa prochaine réunion vendredi soir, à 8 h. 30, à la salle de l'Assistance Publique, rue Lagauchetière est. Des questions importantes seront discutée. Tous les membres sont priés d'en prendre note.

Par ordre,
C. MAROIS, Sec.

REUNIONS OUVRIERES CE SOIR

Relieurs, local 91, au numéro 7 rue Craig Est.

Pompiers, local 125, chambre 15, Monument National, à 10 heures a.m. et à 8 heures p.m.

Travailleurs en fourrure, local 66, au numéro 1079 rue Berri.

Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1202 rue Saint-Dominique.

Barbiers, local 659, au numéro 62 rue Rachel Est.

Cordonniers, local 266, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Projet d'une exposition Universelle dans Montréal

L'Association Sainte-Marie

L'Association Ouvrière Sociale Indépendante Sainte-Marie, a tenu vendredi soir le 12, une assemblée des plus enthousiaste, sous la présidence de M. E. Lachapelle, entouré de tous les officiers et directeurs. Des questions de la plus haute importance furent discutées, entr'autres celle de la formation d'un comité pour étudier la possibilité d'une exposition universelle à Montréal, en se servant du parc de Maisonneuve.

M. Prospert Ricard, échevin du quartier Bourget, fit sa première apparition à la salle des réunions. Son entrée fut saluée par les applaudissements des membres. M. l'abbé J. A. Graton, curé de Sainte-Marguerite-Marie, rendit aussi visite aux membres.

Le président, après leur avoir souhaité la bienvenue, demanda à M. le Curé d'adresser la parole. M. Graton dit toute la joie qu'il ressentait à se trouver au milieu des ouvriers de sa paroisse; il fit l'historique des romains qui eux aussi s'organisèrent en association pour défendre leurs droits, nous montrant par là, la nécessité de s'organiser. Il parla de l'Encyclique de Léon XIII, et de notre Pape régnant Pie XI.

L'échevin P. Ricard parla des bienfaits des organisations ouvrières, et de l'aide que ces organisations pouvaient donner à nos représentants.

Il fut proposé que M. le Curé soit nommé chapelain de l'association, et M. l'échevin P. Ricard, membre honoraire. Tous deux acceptèrent avec plaisir.

Le président annonça aux membres l'ouverture d'une salle de récréation à 2006 Cartier.

Le comité du dépouillement de l'arbre de Noël qui se fera le dimanche 28 décembre dans l'après-midi et cela pour tout les enfants de la paroisse, fit un excellent rapport. M. le Curé offrit la salle paroissiale pour la circonstance et cela à titre gratuit. Le parcours de la parade sera donné plus tard par la voie des journaux. L'on reprit l'ordre du jour et une fois les affaires terminées le président procéda au tirage du prix de présence offert par M. l'échevin et qui fut gagné par M. Léo-Paul Pelletier.

A la demande du 2ème vice-président A. St-George qui a le contrôle de la salle de récréation, tous se rendirent à la nouvelle salle et se montrèrent enchantés de cette installation, où nos ouvriers pourront le jour ou le soir aller rencontrer leurs amis. Le chant de "O Canada" termina l'assemblée.

NOUVEAU CLUB OUVRIER

La division Sainte-Marie compte aujourd'hui un nouveau club dont le nom est "Club social ouvrier de Sainte-Marie". La première réunion a eu lieu lundi soir à la salle située au numéro 1687 rue Dufresne, où les officiers suivants ont été choisis: président, Oscar Gignac; vice-président, Arthur Duval; secrétaire, Roméo Jodoin; trésorier, T. Désilets. Six directeurs ont également été élus.

Le but du nouveau club est essentiellement social, dit-on. Il fournira à ses membres des soirées de divertissements tout en les groupant de temps à autre afin de se connaître et de s'entr'aider. Une première fête aura lieu samedi soir à l'adresse ci-dessus. Ce sera un concert-boucane auquel tous les ouvriers sont cordialement invités.

AU CLUB OUVRIER MONTCALM

Le Club Ouvrier Montcalm de Saint-Jean-Berchmans tiendra son assemblée régulière de fin d'année ce soir à 8 h. 30 dans son local 6236 rue Chabot; plusieurs questions importantes seront soumises ainsi que rapport des comités nommés. L'exécutif compte sur la présence de tous les membres ainsi que leurs amis; tous les citoyens de Montcalm et de la paroisse Saint-Jean-Berchmans sont cordialement invités. M. J. Henri Lamarre, échevin du quartier sera présent.

Les activités de la Jeunesse Ouvrière Catholique

La Jeunesse Ouvrière Catholique a tenu, lundi soir, 15 décembre, dans la salle paroissiale de Saint-Henri, sous la présidence de M. Paul Robillard, une de ses plus belles sinon sa plus belle assemblée. Plus de 150 membres étaient présents. Etaient aussi présents le nouvel aumônier, M. l'abbé Sabourin, récemment arrivé de Rome et M. l'abbé Roux, curé de Saint-Henri. Il y eut d'abord adoption des rapports du secrétaire, du trésorier, des délégués au Cercle Léon XIII et à la dernière assemblée de Saint-Edouard. M. Paul Robillard, dans les "affaires non-terminées" parla du prix des cours du soir à l'Ecole Technique. M. McCandless, le conférencier, exposa les causes du chômage, et indiqua les remèdes et demanda aux membres d'encourager les Canadiens. Après la conférence, il y eut discussion sur le rôle du machinisme et du capital. M. l'abbé Sabourin parla avec émotion des sentiments qu'il ressentait en présence de ceux que l'Eglise lui a confiés et fit un bel exposé de la nécessité et du programme de la J. O. C. M. le curé fit un discours très bref, mais très intéressant: "Etes-vous satisfaits, dit-il, de l'aumônier que je vous ai donné?" De vifs applaudissements répondirent. "Je veux moi aussi payer ma contribution", ajouta-t-il: Il la fit substantielle. M. L. Girard parla, vu le grand nombre de nouveaux membres, des encouragements nombreux que les autorités religieuses et civiles ont données et donnent chaque jour à la J. O. C., proposa avant de clore l'assemblée qu'on détermine la date et le conférencier de la prochaine réunion, et après avoir exposé ce en quoi consistent nos enquêtes demanda que six membres soient chargés d'en faire une première sur "La Carte Professionnelle du Quartier Saint-Henri." L'assemblée récréative est fixée au 12 janvier, la réunion instructive, au premier lundi de février: M. Ratteau sera le prochain conférencier et exposera la doctrine libérale; le Comité d'enquête est composé des membres suivants: G. Duhamel, J. P. Lalonde, L. Ratteau, R. Yelle, A. Deschamps, Paul Robillard.

FETE DES ENFANTS A L'UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER

C'est samedi, 27 décembre prochain qu'aura lieu la fête pour les enfants des membres de l'Union Internationale Typographique Jacques-Cartier, numéro 145. La fête aura lieu dans l'après-midi, à l'Assistance Publique, rue Lagauchetière Est. Le Père Noël rendra visite, ce jour-là, aux enfants de nos typographes, et il distribuera à tous des bonbons, des jouets, etc. Le Père Noël sera accompagné des membres du club de raquette Le Boucanier et fera son entrée triomphale dans la grande salle de l'Assistance Publique à 2 heures 30. Un programme de joyeux refrains sera exécuté par les membres de ce populaire club de raquette et ainsi que par des artistes de renom, M. Jos. Larochelle, membre de cette Union, a promis gracieusement le concours de son orchestre qui fera les frais de la musique. D'agréables surprises sont aussi réservées pour les parents qui accompagneront leurs enfants. Des cartes, donnant droit d'admission à cette fête enfantine, seront envoyées à tous les membres.

Les Syndicats Catholiques

SYNDICAT DES TYPOS

Le Syndicat catholique des typographes s'assemble ce soir, à 8 h. 15 p. m., à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est (numéro 7). Raport de l'agent d'affaires et des délégués.

CORDONNIERS-SYNDIQUES

La section numéro 3 pour les trecsers du Syndicat catholique des cordonniers tient une très importante assemblée spéciale à la salle des syndicats catholiques numéro 2, 1231, Demontigny est. M. A. Durand donnera un rapport spécial.

Il y aura aussi assemblée régulière des sections numéro 1 pour les monteurs; numéro 2, pour les machinistes; numéro 4 pour les travailleurs du cuir à semelle du Syndicat catholique des cordonniers. Tous les membres sont priés d'assister pour recevoir les rapports des officiers et de l'agent d'affaires.

Enfin, les membres du Bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers et tous les délégués aux Congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (de 1926 à 1930) sont invités à une réunion spéciale qui aura lieu vendredi de cette semaine, le 19 décembre. Il y sera question de l'important problème de l'étiquette syndicale. M. C. Bernier, directeur de la C. T. C. C., sera présent pour donner quelques renseignements importants.

ASSOCIATION DES PLATRIERS

L'Association des plâtriers s'assemble ce soir, à la salle numéro 1, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. M. C. Mailhot, agent d'affaires, donnera un important rapport sur les activités de la semaine.

SYNDICAT DES RELIEURS

Le Syndicat catholique des relieurs se reunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques numéro 6, 1231m, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de l'agent d'affaire.

Aux funérailles de Mme Ovila Garceau

GRAND'MERE, 16.—(Du correspondant de la "Patrie").—Ces jours derniers, à Saint-Paul de Grand'Mère, au milieu d'une grande assistance eurent lieu les funérailles de Mme Séverine Duplessis, épouse de M. Ovila Garceau. La défunte est décédée des suites d'une courte maladie à l'âge de 54 ans. En outre de son époux elle laisse pour la pleurer, six enfants dont MM. Hector, des Trois-Rivières; Hervé, Armand, Oscar et Antonio, et Mlle Blanche Garceau, de Grand'Mère, elle laisse aussi une soeur Mme Frank Ledoux, de Grand'Mère.

Le service fut chanté par M. l'abbé Camille Alarie, lequel fit aussi la levée du corps.

La chorale de St-Paul, sous la conduite de M. R. Deshaies fit les frais du chant. M. le professeur J. N. Leclerc touchait l'orgue.

Le défunté fut portée par MM. Hormisdas Garceau, O. Gélinas et Albert Deschenes, de St-Barnabé, et Wilfrid Garceau, de cette ville. Durant le service la quête fut faite par MM. Hormisdas Garceau et Alb. Deschenes.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: son époux, M. Ovila Garceau, M. et Mme Hector Garceau et leurs enfants, des Trois-Rivières; MM. Hervé, Armand, Oscar et Antonio Garceau, ses fils, Mlle Blanche Garceau, Mme Frank Ledoux, sa soeur, M. et Mme Wilfrid Garceau, de Grand'Mère; M. Hormisdas Garceau, M. et Mme Isaac Gélinas, Mme Arthur Giguère, de St-Barnabé; M. et Mme Arthur Marineau, de Shawinigan Falls; M. et Mme Alide Pichette, Grand'Mère; M. et Mme Mathias Marineau, St-Marc de Shawinigan; Mlle Rosa Gélinas, St-Barnabé; Mlles Aldéa et Florida Ledoux, M. Napoléon Gélinas, Grand'Mère; Mme Majorique Marcouillier, Grenada; Mmes Maxime Philibert et Jacques LeBlanc, Shawinigan Falls; M. et Mme Jacques Tessier, M. et Mme Victor Miot, M. et Mme Zotique Lahaie, Grand'Mère; M. Emile Marcouillier, Grenada; M. Adolphe Marcouillier, M. Donat Rousseau, M. Hormisdas Leblanc, Mme Omer Boucher, M. Omer Désligts, Grand'Mère; M. Hervé Leblanc, Shawinigan Falls; Mlle Antoinette Laforme, M. et Mme Evariste Rivard, Mlle Germaine Tessier, Mlle Corinne Tessier, Mlle Bertha Tessier, Grand'Mère; M. Albert Lebianc, Shawinigan Falls; Mlle Lucienne Lahaie, Mlle Florence Thiffault, M. Henri Castonguay, M. Oscar Tessier, Mlle Lucienne Lépine, Mlle Georgina Pellerin, Mlle Jeannette Pellerin, M. et Mme William LaBrèche, Mlle Annette LaBrèche, Mlle Anna Foster, M. Georges Bellemare, M. Roméo Gailloux, Mlle Madeleine Thiffault, M. Adam Lapolice, M. Thos Melançon, M. et Mme Roméo Lafond, Mlle Noella Boisjolie, M. Frank Quesnel, M. Ferdinand Gervais, Mme Henri Tessier, M. W. Gervais, M. N. Lefebvre, Grand'Mère, etc., etc.

Feu M. J. Coyle

BERTHIERVILLE, 16. (Du corr. de la "Patrie").—Les funérailles de M. John Coyle, décédé subitement la semaine dernière, ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance.

Les porteurs étaient MM. Dominique Tessier, Ernest Dumoulin, Hercule Olivier, C. E. Bellerose, A. R. Hostwick et Edmond Coulombe.

Le Rév. Emmet de Sorel, présida la cérémonie.

La famille était représentée par Mlle J. Greenway, Mme H. W. Coyle, M. H. P. Boyton, M. Dixon et Mlles Coyle.

LE PROCES DE VINCENT, ACCUSE DU MEURTRE D'EDMOND TRUDEAU

Il a commencé à s'instruire sous la présidence de l'honorable juge D. White. – Témoignage du fils de la victime. – Le plaidoyer de la couronne.

SHERBROOKE, 16. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Joseph Trudeau, de Sainte-Marie Dely a été le principal témoin à la séance de ce matin aux assises criminelles où s'instruit le procès d'Albert Vincent, de Roxton Falls, accusé de meurtre d'Edmond Trudeau à Flodden en septembre dernier. M. Joseph Trudeau est le fils de la victime, et son témoignage a consisté ce matin dans la description des lieux de la propriété de son père à Flodden. Joseph Trudeau a aussi déclaré que l'accusé avait été employé pour la victime comme gardien de ferme de mai à juillet 1930 et le témoin a identifié comme ayant appartenu à son père une montre et une carabine que les détectives Jargailles et Lasnier ont retrouvées à Roxton Falls quelques jours après le meurtre.

Le témoignage de Trudeau a été suspendu pendant quelques minutes, pour permettre au détective René Lasnier de produire les plans qu'il avait faits lui-même de la propriété d'Edmond Trudeau et de ses alentours à Flodden. On s'attend à des déclarations intéressantes du détective Lasnier qui produira tout probablement la confession que l'accusé aurait faite après la découverte du cadavre de Trudeau confession dont on a donné la substance lors de l'enquête préliminaire. Le choix des jurés s'est terminé hier après-midi vers cinq heures et le procès a commencé pour de bon ce matin. La foule est aussi considérable qu'hier et elle suit attentivement toutes les péripéties du procès. Vincent ne semble pas perdre lui non plus un seul mot de tout ce qui se dit.

La couronne tentera de prouver que le 21 septembre dernier, Edmond Trudeau cultivateur à Flodden, a été trouvé assassiné dans sa maison un dimanche matin, apparemment comme il revenait de faire son train. Trudeau était propriétaire de trois terres. La propriété sur laquelle on a trouvé son corps, ayant été abandonnée par son locataire, Trudeau l'occupait en attendant de la vendre. Il y avait sur cette ferme, un employé du nom de Croteau qui, le dimanche venu, retournait dans sa famille à Kingsbury. Le samedi soir, Croteau laissa la ferme de même que Janson, le cuisinier de Trudeau et celui-ci demeura seul. Le lendemain matin, Trudeau était disparu. Le cadavre de Trudeau fut retrouvé dans sa cave, sous une corde de bois, il avait été assassiné et déposé là. Trudeau n'avait pas un sou en poche. Il possédait une montre qui a été retracée chez M. Mainsville, un bijoutier de Roxton Falls où demeure l'accusé. On produira aussi une carabine, propriété de Trudeau, qui a été retrouvée chez un M. Lapointe à Roxton Falls. Lapointe aurait également eu cette carabine de l'accusé. Enfin, il y a également une confession de l'accusé mais elle doit être acceptée par la cour.

BOYD EN MISSION DE BONNE ENTENTE DANS L'AMERIQUE DU SUD

On parle, au cabinet canadien, de l'envoyer à Buenos-Ayres pour représenter le Canada. — Propagande commerciale.

Le Canada reconnait les services du capitaine J. Erroll Boyd, de Toronto, qui a réussi à vaincre l'espace transatlantique en avion. Il sera probablement confié au courageux aviateur une mission de propagande en Amérique du Sud.

Cette envolée coïnciderait avec le festival du commerce de l'Empire Britannique qui doit être inauguré à Buenos-Ayres, le 14 mars prochain, par le prince de Galles.

On a discuté des possibilités de ce projet, hier, à la réunion du cabinet, où Boyd lui-même fut invité. Bien que l'on n'ait encore pris aucune décision définitive, il est entendu que tous les membres du cabinet accueillent favorablement le projet. Senor Skinitzero, qui accompagnait le capitaine Boyd, énuméra les nombreux avantages d'une telle initiative.

Revenu hier soir, d'Ottawa, Boyd se disait enchanté de la chaude réception dont il avait été l'objet; il appréciait hautement l'honneur que lui faisait le gouvernement canadien de l'inviter à ses assemblées officielles.

Le vieil avion "Columbia", qui a servi au vétéran à conquérir l'Atlantique, est actuellement à Saint-Hubert. Des ouvriers s'occupent de le remettre à neuf. On sait que, dans l'envolée à New-York, un des moteurs refusa de se réchauffer et bloqua. Boyd dût revenir à Montréal, bien qu'une réception officielle l'attendait dans la grande ville américaine, sur le fameux Broadway.

Le capitaine Boyd entretient beaucoup de gratitude envers Sir George Perley. "C'est grâce à lui, dit-il, que j'ai pu poursuivre mes activités, depuis la guerre, dans le domaine de l'aviation."

PUBLICITE POUR LE CANADA

Ce serait évidemment une magnifique publicité pour le Canada si Boyd se rendait dans l'Amérique du Sud en avion. Qui ne se rappelle le point la réception grandiose dont Lindbergh fut l'objet, en 1927, après son vol transatlantique? Les habitants de l'Amérique du Sud ne nous connaissent pas beaucoup; ils ouvrent des yeux surpris chaque fois qu'ils entendent prononcer le nom du Canada. Le projet d'envoyer Boyd nous représenter au sud de Rio Grande ne manquerait pas, en développant la curiosité, de susciter un commerce intense entre l'Amérique du Sud et le Dominion.

Il ne faut pas oublier que la population de l'Amérique du Sud se monte à près de soixante-dix millions d'habitants. Notre exportation serait extrêmement fructueuse.

Le euchre-bal des employés de tramways, a lieu ce soir

Ce soir à 8 h. 30, à l'hôtel Mont-Royal, aura lieu la epremière des deux grandes soirées récréatives et sociales, organisées par les employés de tramways, avec euchre, concert de musique et danse. Elle sera sous la présidence conjointe de Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, et du colonel J.-E. Hutcheson, vice-président de la compagnie des tramways.

Près d'un millier de prix, dont un grand nombre sont de réelle valeur, seront distribués aux heureux gagnants des parties de cartes.

LONDRES, 17. — L'honorable J. H. Thomas a déclaré aux communes hier qu'il ne pouvait faire de déclaration présentement au sujet de la nomination d'un haut commissaire anglais en Australie.

Pour Noël.

UN RADIO GENERAL ELECTRIC

VOTRE famille se souviendra longtemps de Noël si vous lui faites cadeau d'un Radio General Electric. Quatre modèles superbes attendent votre choix . . . chacun d'eux offre une beauté durable et le don inestimable de la Réception à Portée Complète.

Une fois que vous aurez entendu ce Radio à Portée Complète, vous comprendrez qu'il est tout à fait digne de porter le nom "General Electric". Voici la *Sélectivité à Portée Complète* qui sépare nettement les postes . . . la *Sensibilité à Portée Complète* qui reproduit clairement et distinctement ces postes trop faibles ou trop éloignés pour l'appareil ordinaire . . . et le *Son à Portée Complète* qui est une révélation de richesse et de fidélité.

La demande du Radio General Electric est tellement considérable que vous feriez bien de vous assurer dès maintenant du modèle que vous voulez avoir dans votre foyer à Noël cette année. Les paiements différés peuvent être arrangés pour vous convenir.

RL-1430BF

RADIO À PORTÉE COMPLÈTE

GENERAL ELECTRIC

En vente par

P. T. LEGARE, COMPAGNIE LIMITEE,
1200 rue Amherst, et toutes ses succursales
MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.,
107 rue Craig Ouest et toutes ses succursales

WENTWORTH RADIO & AUTO SUPPLY CO., LTD.,
1450 rue Ste-Catherine O.
J. DONAT LANGELIER LTEE.,
510 rue Ste-Catherine Est

J. W. SHAW & CO.,
710 rue Ste-Catherine O.
DRYSDALE ENGINEERING CO., LTD.,
1248 rue Ste-Catherine Ouest

HENRY MORGAN & CO. LTD.	Square Phillips
OMER DE SERRES LTEE.	1406 rue St-Denis
AMHERST FURNITURE CO.	1223 rue Amherst
AMHERST MUSIC STORE	1432 rue Amherst
G. W. BITHELL	3537 Boul. St-Laurent
COLLETTE BATTERY SERVICE	1300 rue Demontigny Est
C. L. CORRIVEAU	2465 rue Notre-Dame Ouest
1652 rue Mont-Royal Est,	6725 rue St-Hubert
DUPUIS FRERES	865 rue Ste-Catherine Est
F. X. GUILLEVIN	1241 rue Amherst
J. R. RAVARY	5066 Ave Papineau
UTILITIES REG'D	344a Ave Victoria
O. LETOURNEAU	3326 rue Ste-Catherine Est
F. I. MITCHELL	1203 rue Notre-Dame Est
E. I. MILLER	81 rue Notre-Dame, Lachine
MARTINEAU FRERES	2918 rue Masson
ANTONIO ROCHON	1031 Parc Lafontaine
J. W. TOUSIGNANT	1217 Ave Mont-Royal Est
GEO. DAIGNEAULT	4350 rue Papineau
CHARLES LAURIN	55A rue St-Charles Ouest, Longueuil

W. CHOUINARD	4660 Boul. St-Laurent
T. H. SYMONDS	1237 rue St-Marc
A. J. LEGER	1119 Côte Beaver Hall
BELL ELECTRIC CO.	2008 Rue Ste-Catherine Est
PAQUETTE FILS	4847 Boul. Gouin Est
PLATEAU ELECTRIC & FURNITURE REPAIR CO.	3570 Avenue du Parc
LEBLANC & SAUMUR	1650 Ste-Catherine Est
EMILE BOILEAU	6360 St-Hubert
ONTARIO PAPER CO.	485 Rue McGill
H. DE LANAUZE	1001 Rue Bleury
ROSS-KEELER ELECTRIC CO.	15 Frontenac, Sherbrooke, P.Q.
CHALIFOUX, TREMBLAY, LTEE	7035 rue St-Laurent
A. MONDERIE	1872 rue Ontario Est
BERNIER HARDWARE	976 Boul. St-Laurent
OSCAR LAMBERT	5221 Ave du Parc
J. HENRI LAMARRE	5175 Ave Papineau
PHILIPPE BEAUBIEN & CIE.	6951 Boul. St-Laurent
GEO. CARRIERES	Ste-Julie de Verchères, Qué.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

Distributeurs pour la province de Québec

4281, STE-CATHERINE EST — TEL. CLAIRVAL 1972
6960, St-Hubert, coin Bélanger — TEL. CALUMET 3242
4150-52, Wellington, Verdun — TEL. YORK 5031

P. T. LEGARE LIMITÉE

Téléphone MArquette 2206
1200, rue Amherst, près rue Sainte-Catherine

1632, MONT-ROYAL EST — TEL. AMHERST 7370
297, rue DESORMEAUX — TETREAULTVILLE
5867, SHERBROOKE OUEST — TEL. WALNUT 7336

CHOISISSEZ VOTRE RADIO
CANADIAN GENERAL ELECTRIC
chez
J. Donat Langelier LTEE
510 EST, RUE STE-CATHERINE

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
DISTRIBUTEUR POUR LES NOUVEAUX MODÈLES
CANADIAN GENERAL ELECTRIC

Vendeur du Radio CAN. GEN. ELECTRIC — Tous les modèles en magasin
GEORGES DAIGNEAULT
Tél. AMherst 2428
4350 PAPINEAU

VOYEZ NOUS D'ABORD
TERMES FACILES — Démonstration à domicile
J.-W. TOUSIGNANT
1217, MONT-ROYAL EST — CHERRIER — 2166-2167
Succursale: 4075, STE-CATHERINE EST, CL. 1473
VENDEUR DU RADIO CANADIAN GENERAL ELECTRIC

ACHETEZ VOTRE RADIO CANADIAN GENERAL ELECTRIC chez
COLLETTE BATTERY SERVICE
1300, DEMONTIGNY EST, Tél. CH. 3431.
Réparation du système électrique d'automobile — Batteries chargées, réparées et emmagasinées.

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

DANS LE QUEBEC

PREMIER PONT DE GLACE

Trois-Rivières, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—Pour la première fois cette saison, un peu de glace s'est formé ces jours derniers sur le fleuve en face de notre ville, un peu à l'ouest. La glace a atteint près de trois pouces d'épaisseur. Le brise-glace Lady Grey a rapidement rompu ce pont de glace en remontant vers Sorel.

SHERBROOKE ADOPTE CE REGLEMENT

Sherbrooke, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—A l'unanimité des voix, le conseil municipal a adopté le règlement d'emprunt de $87,500 pour l'exécution de travaux d'urgence devant remédier au chômage. En vertu de la loi provinciale de l'aide au chômage, ce règlement est exempt de la formalité du référendum et devient loi dès que la majorité du conseil se prononce en faveur. L'échevin L.-P. Langis a proposé l'adoption du règlement.

$5,000 DE DOMMAGE

Trois-Rivières, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—Les occupants d'une dizaine de logements, rue Sainte-Catherine, ont été chassés de chez eux par un incendie qui ne put être mis sous contrôle qu'après une heure de travail par les pompiers des deux postes. Les pompiers réussirent à circonscrire le feu dans le logement même où il avait éclaté, celui de M. Donat Paquin, et à sauver cet édifice tout construit en bois. Les dommages totaux se chiffrent à $5,000, dont $1,000 au logement de M. Paquin.

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

Saint-Hlacinthe, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—Les statistiques démographiques des trois paroisses de Saint-Hyacinthe, pour l'année 1930, de janvier à novembre inclusivement, sont comme suit: 354 baptêmes, 106 mariages et 276 sépultures.

A la cathédrale il y a eu 127 baptêmes, 40 mariages et 134 sépultures.

A Notre-Dame du Rosaire, 109 baptêmes, 39 mariages et 77 sépultures; au Christ-Roi, 118 baptêmes, 27 mariages et 65 sépultures.

Dans les trios paroisses les naissances donnent une augmentation de 78 sur les sépultures.

A Saint-Joseph d'Yamaska il y a eu, depuis janvier, 23 baptêmes, 5 mariages et 11 sépultures.

MORT ACCIDENTELLE A MONT-LAURIER

Mont-Laurier, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—Le docteur T. Lachapelle, coroner du district de Montcalm, a rendu ce matin, un verdict de mort accidentelle, dans le cas du jeune André Taillon, bambin, âgé de sept ans, qui est mort instantanément, sous un poteau de télégraphe, qui tomba sur lui, hier après-midi.

OFFRE ACCEPTEE

Neuville, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—Les électeurs de cette municipalité ont décidé d'accepter l'offre de la "Shawinigan Water & Power" pour l'installation d'un système électrique, au coût de $35,000.

LES OFFICIERS DES MAITRES-BARBIERS

L'assemblée annuelle de l'Association des maîtres-barbiers de Montréal Inc. a eu lieu, hier soir, au Monument National, sous la présidence de M. J. A. Gagnon. Les officiers suivants furent élus: président honoraire à vie, J. A. Gagnon; président, J.-R. Rainville; 1er vice-président, C. Lizotte; 2e vice-président, L. Massicotte, secrétaire-trésorier, A. Drolet; secrétaire-correspondant; R. Bourque; directeurs: G. Gosselin, L. Marcoux, Alb. Bourbonnais, R. Tessier, A. Roux, M. Dupré, E. Renaud, A. Lebeuf, E. Aubé; directeurs honoraires: A. Lépine, A. Payette et H. Toussaint.

Il a été décidé d'organiser un euchre-bal-mascarade pour le mardi-gras, à la Palestre du National. Maints rapports furent soumis aux membres qui les ont approuvés. L'association aura, dans le marathon de la raquette de février prochain, un coureur qui portera ses couleurs.

RHUMES

Prenez-y garde par les mauvaises températures

Les rhumes sont causés par l'exposition au froid et à l'humidité. Fortifiez votre organisme à l'aide des Bromo Quinine de Grove, dès le premier symptôme d'un rhume. Elles contiennent la quinine tonique et le laxatif nécessaires pour enrayer les rhumes.

Des millions en font les éloges. Vous les aimerez aussi. Procurez-vous-en une boîte, dans toutes les pharmacies, 30c.

BROMO-QUININE

LAXATIVES de GROVE

EN PASTILLES

DANS LE MONDE

ANTILLES

UN ETAT LIBRE DES ANTILLES ANGLAISES

Port d'Espagne, Trinidad, 17. — Trinidad, l'île la plus au sud de l'archipel des Antilles, veut un gouvernement absolu. Si le gouvernement britannique répond favorablement, il est fort probable que le mouvement se généralise dans toutes les autres îles. Eventuellement les optimistes entrevoient un nouvel Etat libre de l'Atlantique.

EUROPE

GRANDE-BRETAGNE

LA BIRMANIE

Londres, 17.— Le gouvernement britannique ne fera de déclaration au sujet de la séparation de la Birmanie du reste de l'Inde, qu'après approbation du projet par la conférence de la table ronde.

Cette décision crée un problème, car lorsque le sous-comité fut nommé pour étudier les conditions de la séparation, on semblait certain que la séparation avait été approuvée.

Quelques délégués de l'Inde britannique doutaient hier du désir unanime de séparation, en Birmanie. U Ba Pe, un des représentants de la Birmanie, a déclaré que son pays ne désirait pas obtenir, petit à petit mais tout en une fois, un statut égal à celui des Dominions autonomes.

LE CHOMAGE

Londres, 17. — Le nombre des chômeurs augmente toujours en Grande-Bretagne. Au 8 décembre dernier, il y avait, en Angleterre, 2,306,962 sans-travail, soit une augmentation de 1,323 sur la semaine précédente, et de 997,458 sur la semaine terminée le 8 décembre 1929.

L'AVENIR DU PAYS EN DANGER

Londres, 17. — Quatre députés conservateurs en vedette ont publié, hier soir, un manifeste où ils proclament que non seulement l'avenir de l'Angleterre est en jeu, mais aussi la démocratie elle-même. Le manifeste parle de l'assistance aux chômeurs et d'autres services sociaux, de la concurrence des industries étrangères et de la réorganisation du commerce impérial.

LE BEURRE AUSTRALIEN

Londres, 17. — Le lord-maire de Londres, qui porte aussi le titre d'amiral du port de Londres, a assisté hier à l'arrivée de trois navires, chargés de beurre de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Le maire se rendit au port dans le landau officiel. Des trompettes de la garde royale et une garde d'honneur, composée de marins, attendaient le maire.

POLOGNE

TEMPETE DE NEIGE QUI DURE DEPUIS TROIS JOURS

Varsovie, Pologne, 17. — Une tempête de neige qui dure depuis trois jours, a immobilisé quarante trains de chemin de fer, dans l'est de la Pologne. Dans le village de Kreasne, un incendie a détruit 29 maisons, car les pompiers volontaires ne purent combattre les flammes, à cause de la tempête. Les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues entre plusieurs villes de l'est.

ETATS-UNIS

L'AMENDEMENT VOLSTEAD ULTRA VIRES

NEWARK, New-Jersey, 17.—Le juge William Clark, de la cour fédérale vient de décréter que l'adoption du dix-huitième amendement a été faite, d'une façon qui rend la loi de prohibition invalide.

Le juge s'est basé, pour rendre cette décision, sur le principe qu'un tel amendement ne peut être adopté que par une convention constitutionnelle et non par les législatures des Etats.

Conséquemment, toutes les arrestations faites dans le New-Jersey, pour vente de liqueurs, seront sujettes à appel. Il est probable que le procureur de district Phillip Forman en appellera directement à la cour suprême des Etats-Unis.

SURPRISE A WASHINGTON

WASHINGTON, 17.—On ne sait trop comment interpréter, ici, la décision rendue par le juge William Clark, qui a déclaré la prohibition inconstitutionnelle. Les fonctionnaires de l'Etat semblent des plus perplexes.

VOL A MAIN ARMEE ET CHASSE A L'HOMME

SIDELL, Illinois, 17. — Traqués dans un champ de maïs, après une poursuite émouvante, deux membres d'une troupe de bandits se suicidèrent, un troisième fut blessé et deux autres capturés par la police, hier sur la ferme de Léo Moody, située près d'ici. Les bandits venaient de voler $15,000 à la banque Citizens State de Clinton, Indiana.

LA CLAIRVOYANTE AVAIT DIT JUSTE.

FREEPORT, Maine, 17.—Après avoir vainement cherché deux génisses qu'il avait tenues tout l'été en pâturage sur sa ferme, Ira E. Ruth, un cultivateur de cette localité, s'est rendu à Portland pour consulter à ce sujet une clairvoyante. Après avoir décrit deux hommes qu'elle disait être impliqués dans cette disparition, la clairvoyante déclara à Ruth que les deux bêtes avaient été abattues dans un endroit éloigné de son pâturage. De retour chez lui, il les a cherchées et a trouvé effectivement des carcasses cachées dans un bosquet. Les autorités policières font des recherches.

LA TRAGEDIE DE L'"EUREKA"

MIAMI, Floride, 17. — Des inspecteurs, du service fédéral des navires, ont commencé hier une enquête sur le désastre de l'"Eureka II", mais ont ajourné la séance à plus tard, car des survivants ont déclaré que l'on avait tenté de disculper les membres de l'équipage.

John Bryan de Milwaukee, et d'autres survivants ont accusé l'équipage de n'avoir pas rempli tout son devoir et ils ont protesté contre la présence de matelots du navire, qui attendaient leur tour pour témoigner.

PROTESTATION DES PHILIPPINES

WASHINGTON, 17. — Les commissaires des Philippines ont protesté vivement, hier, à la Chambre des représentants, contre le projet du président Johnson, du comité de l'immigration. Johnson veut défendre toute immigration aux Etats-Unis, pendant une période de deux ans. Même les habitants des îles Philippines, possession américaine, ne pourraient émigrer aux Etats-Unis, d'après le projet.

CANADA

DISCOURS D'ADIEU DE M. FERGUSON

SPENCERVILLE, Ontario, 17. —L'honorable G. Howard Ferguson, ancien premier ministre de l'Ontario, a prononcé hier un discours d'adieu, avant d'aller prendre son poste de haut commissaire-canadien à Londres. M. Ferguson prêtera le serment d'office aujourd'hui à Ottawa, et partira au commencement de janvier pour l'Angleterre.

M. Ferguson parla des sentiments que des journaux lui ont attribués, au sujet de l'attitude qu'il adoptera pendant son séjour à Londres. L'ancien premier ministre dit qu'on a mal interprété ses paroles, lorsqu'on rapporta qu'il s'en allait à Londres pour changer l'esprit britannique. "Je n'ai rien à faire dans la politique britannique", dit M. Ferguson. "Je veux aller à Londres pour mieux faire comprendre l'esprit canadien à la Grande-Bretagne", dit-il.

COMMUTATION REFUSEE

HALIFAX, 17.—Le nègre Henry Sisco, qui purge une sentence de quatorze mois de prison pour vol de sacoches, s'est vu refuser sa liberté par le département de la Justice, à Ottawa. Le pardon avait été recommandé par le comité de la prison, parce que Sisco avait sauvé la vie au gardien A. W. Cooke, le 21 juin, alors que la prison était le théâtre d'une légère révolte.

CONTRE LA MUNICIPALISATION

SYDNEY, N. E., 17. — Les contribuables de cette ville ont voté, hier contre la municipalisation des services électriques. L'énergie sera fournie à la ville de Sydney, par la "Nova Scotia Light and Power Company" d'Halifax. Un plébiscite sur l'établissement d'un système municipal de distribution a donné 95 votes en faveur de la municipalisation et 1,110 votes contre.

LA CAMPAGNE MUNICIPALE A TORONTO

TORONTO, 17. — La campagne électorale municipale commencera pour de bon après la mise en nomination des candidats, vendredi prochain. La lutte sera probablement des plus vives entre l'ex-maire Sam McBride et le maire actuel, M. Bert Wemp. Les quatre membres du bureau des commissaires ont décidé de poser leur candidature de nouveau.

TROIS CHEMINOTS, TUES DANS UN DERAILLEMENT

WINNIPEG, Manitoba, 17. — Trois hommes ont perdu la vie dans le déraillement d'un train de voyageurs du Pacifique Canadien, près de Killaly, Saskatchewan. Les victimes sont des cheminots. Le convoi tomba dans un ruisseau. On ne connaît pas la cause de ce déraillement. Aucun voyageur n'a reçu de blessures.

LES POMMES AU CANADA

VANCOUVER, 17. — La Colombie-Anglaise est en tête de toutes les provinces du Canada pour la récolte de pommes, d'après les chiffres fournis par le bureau fédéral de la statistique. Elle a produit 4,322,000 boîtes de pommes d'une valeur de $5,403,000. La Nouvelle-Ecosse vient au deuxième rang avec une production de 1,000,000 de barils, d'une valeur de $2,750,000. L'Ontario se place troisième avec 526,000 barils d'une valeur de $1,853,000.

Intéressante causerie de M. L. Brunotto

La Société de Mathématiques et d'Astronomie de Montréal a tenu, hier soir, à l'Ecole Polytechnique, sa réunion régulière à laquelle M. Lorenzo Brunotto a donné une conférence scientifique sur "les caractéristiques physiques de l'image monochrome en photographie."

M. Brunotto s'est occupé plusieurs années de photographie en technicien consommé, mettant à profit les données de la chimie et de la photométrie. Le but de sa causerie d'hier soir était d'indiquer comment choisir judicieusement le matériel photographique requis pour une application particulière. L'étude portait sur l'émulsion au gélatino-bromure, le milieu photographique le plus généralement employé aujourd'hui. Chacune des variétés de cette émulsion a des caractères assez déterminés et le conférencier les définit quantativement. Il a également montré les relations qui existaient entre les caractères physiques d'un objet et ceux de son image photographique. Enfin, M. Brunotto conclut avec l'exemple de la photographie aérienne et du film sonore pour indiquer les propriétés définies que doivent posséder les plaques et les films photographiques employés à ces fins.

La Commission des accidents du travail, siège

La Commission des accidents du travail siègera jusqu'à samedi prochain, M. Robert Taschereau, président assisté de M. O.-E. Snarpe. On prévoit que le travail des membres de la Commission sera augmenté par les amendements que l'on veut introduire à la loi.

L'assurance collective remplacera l'assurance individuelle tout comme cela existe en Ontario.

C'est le Temps de Noël Chez SIMPSON

Cantiques de Noël

chantés par un choeur tous les matins jusqu'à Noël

Au rez-de-chaussée du nouveau Magasin Simpson, un choeur rendra les cantiques de Noël en français et en anglais sous la direction de M. Stanley Oliver, organiste de Montréal.

Ces chants seront irradiés à 8.40 tous les matins par le poste CKAC. Ou venez vous joindre à nous au magasin de 8.40 a.m. dès demain jeudi.

Valeurs extraordinaires de

225 Robes d'Après-Midi

Prises sur nos réserves à 29.50 et $35.

Jeudi seulement **22.75**

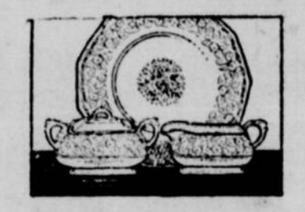
Tout ce que le monde a pu créer de nouveau ces dernières semaines, a été reproduit ou interprété avec un chic sans égal. Plusieurs modèles de nos fameuses séries "La-Sopo" et "Golflex" sont inclus. C'est vous dire toute leur exclusivité.

Tailles 14 à 20, 38 à 42.
Noir, brun, vert, rouge.

Croquis d'une robe de crêpe canton noir garnie de turquoise. Taille 16.

Simpson, au troisième

Splendides Services de 'Crown Ducal'



Services de 97 morceaux en fameuse porcelaine Crown Ducal. Fond ivoire avec fine décoration de fleurs aux tonalités pastellisées et aux bordures en relief. Plats à légumes oblongs ainsi que plats de service. Complet pour diner de 12 personnes.

$40.

Pour Noël, ce Service de Wedgewood

Noir et banc pour verre en porcelaine. Magnifique service "Josiah" de Wedgewood avec décoration de feuilles noires et bordure en relief. Pour 12 personnes. Verres de cristal avec patte noire. Pour 12 personnes. 96 morceaux.

77.50

Simpson, au cinquième

200 Superbes Bagues pour Cadeaux

Pierres véritables
Marcassite Française
Monture d'argent "Sterling"

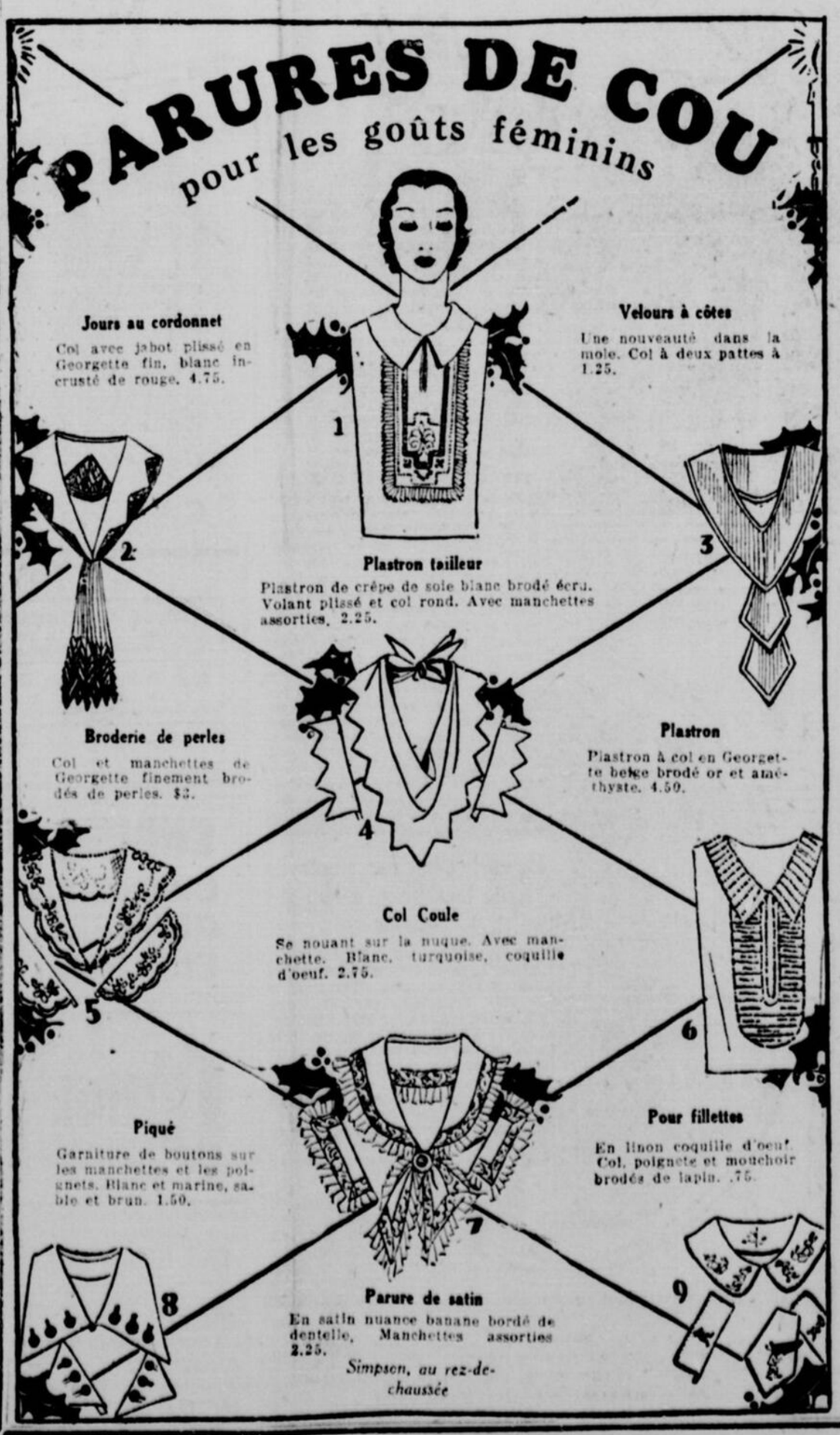
1.75

Un choix de huit modèles de bagues, serties de pierres semi-précieuses. Monture solide et fine. Très originales. Un grand succès à New-York tout récemment.

Cornaline
Onyx
Lapis Lazuli
Chrysophaze
Calcédoine

Simpson, au rez-de-chaussée

PARURES DE COU pour les goûts féminins



Jours au cordonnet
Col avec jabot plissé en Georgette fin, blanc incrusté de rouge. 4.75.

Velours à côtes
Une nouveauté dans la mole. Col à deux pattes à 1.25.

Plastron tailleur
Plastron de crêpe de soie blanc brodé écru. Volant plissé et col rond. Avec manchettes assorties. 2.25.

Broderie de perles
Col et manchettes de Georgette finement brodés de perles. $3.

Plastron
Plastron à col en Georgette beige brodé or et améthyste. 4.50.

Col Coule
Se nouant sur la nuque. Avec manchette. Blanc, turquoise, coquille d'oeuf. 2.75.

Piqué
Garniture de boutons sur les manchettes et les poignets. Blanc et marine, sable et brun. 1.50.

Pour fillettes
En linon coquille d'oeuf. Col, poignets et mouchoir brodés de lapin. .75.

Parure de satin
En satin nuance banane bordé de dentelle. Manchettes assorties 2.25.

Simpson, au rez-de-chaussée

Bottes Fourrées en Velours

Blanc Bleu Vert Vin

Avec fourrure blanche
Velours noir et fourrure noire

8.95

Toutes ces bottines chaudes et élégantes excitent la convoitise de la femme. Doublure de satin matelassé et riche garniture de fourrure souple et soyeuse. Assortissez-les à vos sorties de soir. Pointures 3.79

Simpson, au deuxième

Les Manteaux de Caracul

s'offrent bien en cadeau de Noël

$145.

Le caracul a remporté de grands succès cette saison parce que c'est une fourrure plate qui se travaille comme une étoffe. Ces modèles sont garnis en pareil. Large col cape et doublure épaisse de crêpe de soie.
Caracul noir, brun ou platine.
Tailles 14 à 20.

Avec parements de loup brun ou de caracul brun . . $165.
Avec parements d'écureuil gris ou Kolinsky . . . . . $175.

Payez facilement grâce au

Home Lovers Club

25% comptant et le solde en six paiements égaux. Pas d'intérêts.

Simpson, au troisième

SECONDE SECTION

La Patrie

SPORT ET FINANCE

PAGES 11 A 20 — MONTREAL, MERCREDI 17 DECEMBRE 1930 — PAGE 11

Chez les maitres-barbiers. — La vogue du golf-miniature. — Une église en pâte.—Avec les cameramen.—Divers

Lorsque l'avion, dans lequel se trouvait Winifred Spooner, aviatrice de 23 ans, et le capitaine E. C. T. Edwards, tomba dans la mer au cours d'une envolée de Croydon à Capetown, Afrique du Sud, Mlle Spooner réussit à gagner la rive à la nage et à faire venir du secours.

SIR HENRY DRAYTON, président de la Commission des Liqueurs de l'Ontario, a déclaré, hier soir, que quand bien même on ferait disparaitre l'alcoolisme sur la terre, la pauvreté existerait encore, car l'alcoolisme n'est pas seul la cause de la pauvreté et la misère.

L'association des Maitres-barbiers, coiffeurs de Montréal et du district, incorporée, ont tenu leur assemblée annuelle, hier soir, au Monument National. On remarque dans le groupe: MM. R. Bourque, J. A. Granger, C. Lizotte, R. Rainville, président, J. A. Gagnon, L. Massicotte, J. A. Drolet; 2ème rangée, MM. E. Aubé, E. Renaud, A. Lépine, L. Marcoux, M. Dupré, N. Toussaint; 3ème rangée, J. P. Gagnon, A. Bourbonnais, A. Payette, A. Roux, R. Tessier, A. Lebeuf, J. Dubar, homme d'affaires. — (Photo Unic).

L'honorable G. HOWARD FERGUSON, a prononcé son discours d'adieu, hier, avant d'aller prendre son poste de haut commissaire canadien à Londres.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

Voici une reproduction-miniature de l'église Notre-Dame des Saints-Anges de Lachine. Il a fallu soixante heures de travail et 9,792 cubes de sucre pour l'accomplir. Elle pèse 68 livres. Elle a été fabriquée par un confiseur de Lachine, M. D. Politis, que l'on voit ci-dessus. Elle sera tirée pour les pauvres. — (Cliché C. A. Barbier).

A son arrivée à Washington, le sénateur James Davis, de la Pennsylvanie, fut salué par son collègue, le sénateur David Reed, que l'on voit ici à droite.

On voit dans la photo ci-dessus une partie de la grande piste qui servira pour les bob-sleighs cet hiver, à Lucerne-en-Québec. On a complété la construction de la haute glissade et du long parcours que suivront rapidement les traineaux.

La rumeur voulant que le maréchal Joffre soit malade a été démentie car le maréchal était assez bien, hier après-midi, pour faire ses préparatifs pour son voyage annuel dans le sud de la France. Le soldat vétéran s'attend à quitter Paris demain

Le prince de Galles a prononcé un éloquent discours, hier soir, devant les membres de l'"Incorporated Sales Managers' Association" à Londres. Il a parlé de l'art de vendre et son discours a été irradié dans tous les Etats-Unis. Il parla aussi des exportations anglaises.

LE CHAMPIONNAT DE GOLF MINIATURE chez J. B. BAILLARGEON c'est terminé hier soir. Voici les gagnants du championnat, de gauche à droite: MM. Léo Cadieux, G. Gagnon, G. Walken et C. E. Lamontagne avec l'échevin H. L. Auger.

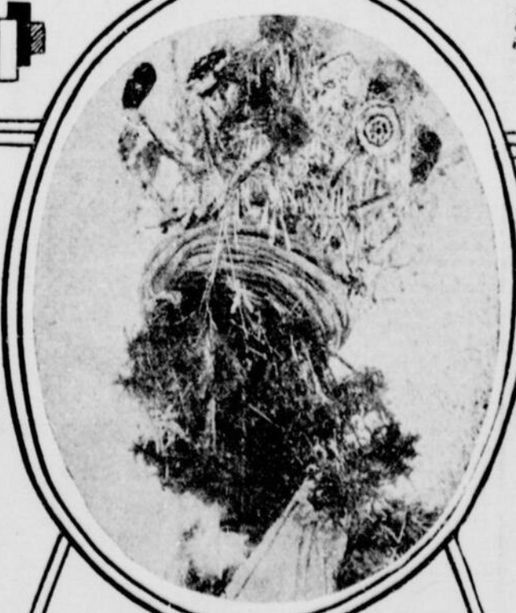
Mme Ella A. Boole, président du "W. C. T. U." et du "bureau de stratégie" des chefs prohibitionnistes a déclaré au président Hoover qu'il aurait le support du "W. C. T. U." en 1932. On voit, de gauche à droite Mlle Izora Scott, Mme Ella Boole et Mme Margaret Munns.

M. E. W. BEATTY, président du Pacifique Canadien, qui assistait, hier, au dîner de Noël pour les enfants du club Rotary, a déclaré que notre jeunesse a devant elle un brillant avenir qui s'ouvre.

La division Sainte Marie compte aujourd'hui un nouveau club dont le nom est "Club Social Ouvrier de Sainte Marie". La première réunion a eu lieu lundi soir et M. Oscar Gignac, ci-dessus, a été élu président. Le but de ce nouveau club est essentiellement social.

Le nouveau président élu de la commission d'urbanisme, est M. A. Beaugrand-Champagne.

Le "Prince Robert", la plus récente acquisition de la Canadian National Steamships, vient d'arriver à Halifax. On le voit ici s'approchant des quais avec l'aide des remorqueurs. C'est à bord de ce navire tout neuf que les délégués de la Chambre de Commerce canadienne et de l'Association des Manufacturiers se rendront à Buenos Ayres. — (Photo C. N. S.).



Dans certaines parties des Indes ce n'est pas l'épouse que l'on amène à l'époux mais bien ce dernier qui est conduit à la future épouse! On voit ci-dessus le jeune marié dans son étrange costume de noces, se voilant la face avant de pénétrer dans la maison de sa fiancée.

Cette curieuse photographie montre quelques hauts fonctionnaires de la Canadian National Steamships de la passerelle du "Prince Robert", le nouveau navire de la Compagnie qui vient d'arriver à Halifax. On remarque dans le groupe, de gauche à droite: MM. A. H. Allen, assistant-gérant général. C. H. Ireland, gérant pour la région de l'Atlantique; le capitaine E. V. Tedford, surintendant maritime et le capitaine L. M. Hatfield, surintendant maritime à Halifax. En mars prochain le "Prince Robert" conduira à Buenos Ayres le premier groupe de voyageurs canadiens à se rendre directement d'un port du Canada à l'Amérique Latine.— Photo Canadien National).

Défaite des clubs Ottawa, Philadelphie et Détroit, hier

Les Chicago, Boston et Américain victorieux

Les Bruins battent Détroit dans un match très contesté.

BOSTON, 17. (Du corr. de la "Patrie").—Jouant une de ses parties sensationnelles qui le rendaient si célèbre, l'an dernier, le Boston est sorti victorieux de son engagement avec le Détroit ce soir, par le score de 3 à 2 dans une des belles joutes de la saison et disputée devant une foule estimée à 15,000 personnes.

Le score est loin d'être une indication de ce que fut la partie, car le Boston marqua, comme dans sa joute avec les Maroons, la semaine dernière, de superbes chances de compter.

De fait, le résultat final aurait dû être 9 à 2 si la chance lui avait souri durant la joute. Tour à tour, Wolland, Barry, Oliver et Clapper ont été les victimes de cette malchance durant leur présence sur la glace; ils eurent à faire face à des buts ouverts mais ne semblaient pas capables de mettre le fini à leur jeu. Le club visiteur fit tout de même excellente figure durant la joute et Eddie Goodfellow, le "spark Plug" des Falcons, fit un beau travail et enregistra le dernier point de la soirée.

Le Boston présenta un nouveau joueur hier soir dans la personne de Jack Beattie, ancienne étoile du Vancouver et tout dernièrement du club Springfield, de la ligue Canado-Américaine.

Beattie fit excellente figure et créa une bonne impression avec les supporteurs, du Boston en comptant un des points de la partie et en aidant Barry à faire le premier point de la joute dans la première période. La partie de ce soir démontre clairement que Ross a du bon matériel en main dans ses nouveaux joueurs, et en cas d'urgence, il pourrait mettre quatre lignes d'avants au jeu, en employant Beattie au centre, Geo. Owen sur l'aile gauche et Pratt sur l'aile droite, rendant ainsi très difficile la tâche de l'adversaire à lui faire face.

Il est peu probable cependant que Ross présente cette quatrième ligne d'attaque, préférant se servir de ses talents au besoin.

Le Boston se devait de gagner sa partie ce soir afin de tenir tête au Chicago, qui, au moment d'écrire ces lignes, semblait sortir victorieux de sa rencontre avec l'équipe d'Ottawa, et une défaite pour lui aurait été amèrement prise par ses nombreux partisans, et l'aurait fait tomber en deuxième position. Réalisant donc l'importance de cette joute, Ross lut le "Riot Act" à ses hommes qui prirent la glace avec la ferme détermination de mettre une nouvelle victoire à leur crédit. Dès le signal de l'arbitre, le Boston commence donc un travail qui le conduit vite dans la zone du club des visiteurs, et là, il fait plusieurs attaques que Dolson, repoussa dans les buts des visiteurs.

Les visiteurs eurent vite fait de se mettre en évidence, et Cooper, après avoir fait un course qui le conduisit dans la zone du club local, laissa partir un lancer de côté et le "puck" vint frapper le poteau des filets de Thompson.

Ross change sa ligne d'avants et présente Jack Beattie, nouvelle recrue du Springfield, qui, de concert avec Barry et Oliver, attaque les buts des visiteurs sans toutefois réussir à déclancher le premier point de la joute. Goodfellow, le "Spark Plug" des visiteurs, fait son apparition au jeu et se distingue par une excellente course qui vient près de lui être fructueuse, car sans la présence de Shore, qui le bloquait juste au moment où il allait pour lancer, ce dernier aurait certainement donné la frousse à Thompson, pour ne pas dire à la foule. Beattie hérite de la rondelle de sa ligne bleue, descend au milieu de la glace, patine lentement mais sûrement, se trace un chemin à travers la ligne d'avants des visiteurs et, rendu à la ligne bleue du Détroit, va pour lancer, mais Blackburn arrive sur lui, et, vite passe le "puck" à Barry, et ce dernier après avoir contourné les buts des visiteurs laisse partir un lancer de côté qui prend Dolson par surprise, la rondelle se logeant dans le coin droit de ses filets. Temps 18 m. 53 secondes.

Adams change alors son alignement, et ses hommes se mettent en évidence en venant bien près de faire capituler Thompson, qui arrête un lancer inattendu de Sorrell.

Dès la reprise de la seconde période, Shore va au banc pour avoir donné un "body check" trop pesant pour satisfaire Billy Shaver, et le Boston se trouve à court d'un homme.

Le Détroit déclanche alors une attaque qui le conduit dans la ligne bleue des locaux, mais Geo. Owen, qui remplace Shore, arrête admirablement l'attaque et la rondelle reprend le chemin de la zone des visiteurs, et Clapper se rendant possesseur du puck, part comme l'éclair, traverse les lignes d'avant et de défense, et de côté, laisse partir un lancer à bout portant que Dolson ne voit venir, et le "puck" se loge derrière lui et le score devient 2 à 0 pour le Boston.

Evidemment Dolson n'aime pas ces lancers de côté, et ne peut les écarter, car deux fois il se voit tromper par ces lancers qui lui arrivent toujours drus. Avec le score de 2 à 0, en sa faveur, Ross change tous ses joueurs, sauf Shore, et recommence la partie avec une malicieux attaque que Dolson repousse admirablement bien. Le Boston revient à l'attaque, lance plusieurs fois sur les buts des visiteurs, mais toujours Dolson arrête ces lancers.

Cooper fait des siennes, et après avoir hérité du "puck", fait une course en longeant la bande, et passe à Goodfellow qui le suit, et Eddie tire sur Thompson qui bloque son lancer, mais en voulant prendre son "rebound", les hommes du Boston se jettent alors en face de Thompson, lui bloquent la vue et Goodfellow de lancer de nouveau, et cette fois, "le puck" rebondit derrière Thompson sans que ce dernier fasse le moindre mouvement pour écarter le coup, car il ne l'a pas vu venir. Un autre fait évident qu'un gardien de buts doit en tout temps avoir ses buts libres et que rien ne doit lui cacher la vue.

Les Boston réalisèrent vite leur erreur, mais trop tard. Goodfellow avait fait son point. Shore qui était revenu au jeu, reprend encore le chemin du frigidaire et le Boston est encore dans un mauvais drap. Les visiteurs sont rendus dans le territoire du club local, et les locaux ont mille misères à repousser leur attaque quand tout à coup les lumières font défaut et la partie arrête, et pendant près de dix minutes, la partie est en suspens, ce qui donne une bonne chance aux joueurs de se reposer.

A la reprise du jeu, Rockburn va au banc rejoindre Shore et les deux équipes se font une lutte acharnée. Ici le Boston perd de superbes chances de compter, manquant des buts ouverts; il joue de malchance et la période se termine alors qu'il est dans le territoire ennemi.

La dernière période commence lentement et, pendant plusieurs minutes, le jeu est peut intéressant à suivre. L'on assiste à des courses individuelles qui ne produisent rien ou à peu près rien. Goodfellow donne une belle exhibition de hockey, quand, après avoir hérité du "puck" de l'arrière de ses buts, fait une excellente course, se rend sur les buts de Thompson va pour lancer mais Shore qui est revenu au jeu se porte à sa rencontre, mais Eddie, jouant avec sang froid, conserve la rondelle, contourne les filets des locaux, et laisse partir enfin un de ces lancers très difficiles à écarter, et par chance seulement, Thompson sauve la situation, et au même instant, Thompson donne le "puck" à Oliver qui fend la glace à toute vitesse et se rend dans la ligne bleue des visiteurs, et par un magnifique jeu de "combine" qui donne la rondelle à Beattie, ce dernier sans hésiter, lance sur Dolson qui ne peut bloquer le coup, et la rondelle se loge derrière lui pour le 3ème point du Boston.

Rockburn, Oliver et Meinenly vont tour à tour à la clôture, et le Boston veut conserver son avantage en jouant un jeu défensif. Goodfellow, qui durant la partie, s'était mis en évidence plus d'une fois compte le dernier point de la soirée quand, après une belle course, il lança de la ligne bleue, et le "puck" se heurta vers le bâton de Shore, et alla directement dans les filets de Thompson, quoique ce point ne fut fait que par chance, car Thompson ne pouvait faire autrement que bloquer le lancer qui lui arrivait en ligne droite. Goodfellow mérite beaucoup d'éloge pour son exploit, et il a prouvé à la foule et à son gérant Adams qu'il compte pour beaucoup sur l'alignement de son beau club, et il est certainement une future étoile au jeu national Canadien.

La partie se termine avec le Boston victorieux d'une lutte durement contestée.

Arrêts: Thompson, 38, Dolson, 31.

Boston		Détroit
Thompson	buts	Dolson
Shore	défense	Noble
Hitchman	défense	Rockburn
Weiland	centre	Hay
Clapper	ailes	Aurie
Harris		Lewis

Substitutés: Boston — Owen, Oliver, Galbraith, Beattie, Barry, Pratt, Darragh.

Substituts: Détroit — Goodfellow, Sorrell, Evans, Meinenly, Cooper, Frederickson, McCabe, Creighton, Hicks.

Arbitres: Shavey et Ion.

1ère période

Pas de point.

Punitions: Loughlin, Brophy (maj.)

Deuxième période

1—London: Loughlin 3.30

Troisième période

2—Cleveland: Doraty (McFarlane) 10.00

Punitions: Groh, Kunis, Doraty, Clark.

Période additionnelle

3—Cleveland: Young 3.0

4—Cleveland: Gray 8.00

Les Black Hawks triomphent des Sénateurs par 4 à 2.

CHICAGO, 17. — Les Black Hawks avaient besoin de leur victoire d'hier sur l'Ottawa pour tenir leur rang, puisque les Bruins, de leur côté, battaient le Détroit et conservaient leur égalité avec le club Chicago. Les Sénateurs ont été vaincus par le score de 4 à 2, après avoir égalé le score à deux reprises, dans la première et dans la deuxième période. Les deux points de l'Ottawa furent comptés par Touhey, qui prit Gardiner en défaut la première fois sur une passe de Finnigan et la seconde sur une course individuelle.

De son côté, Ingram annihila le beau travail de Touhey en comptant lui aussi deux fois, Romnes lui servit une passe pour l'aider à confectionner son premier point, et c'est tout seul que Ingram déjoua Connell dans les buts des visiteurs la seconde fois, moins de deux minutes après le deuxième point de Touhey. Les autres compteurs de la soirée furent Gottselig et Arbour.

Chicago		Ottawa
Gardiner	buts	Connell
Abel	défense	Alex Smith
Wentworth	défense	Starr
Desjardins	centre	Lamb
Ingram	ailes	Kilrea
Romnes	ailes	Finnigan

Subs, Chicago: Dutkowski, Ripley, March, Vokes, Couture, Arbour, Cook, Gottselig, Bostrum.

Subs, Ottawa: Gagné, Cox, Touhey, Art Smith, Grosvenor, Bourgeault.

Arbitres: Corbeau et Wagner.

Première période

1—Chicago: Gottselig (Ripley) 4.05

2—Ottawa: Touhey (Finnigan) 14.10

3—Chicago: Ingram (Romnes) . 1.05

Punition: Alex Smith.

Deuxième période

4—Ottawa: Touhey 9.10

5—Chicago: Ingram 1.45

Punitions: Lamb, March, Dutkowski, Bourgeault.

Troisième période

6—Chicago: Arbour 18.30

Punition: Lamb.

Les Quakers subissent un autre échec à New-York hier.

(PAR "BILL" POWERS)

Madison Square Garden, (New-York.), 16.—Les Américains, en vertu de leur victoire par un score de 3 à 0, ici, ce soir, sur les Quakers de Philadelphie, sont montés en seconde place dans la section Internationale de la N.H.L. La foule la plus petite de la saison vit la joute, environ 3,500 personnes.

La joute, excepté pour la première moitié de la première période, ne devrait pas à vrai dire porter le nom de hockey; ce n'était qu'un pêle-mêle continuel. Les joueurs de Cooper Smeaton pourraient être excusés de leur manque de précision et de jeu d'ensemble car ils sont à court d'expérience, mais les joueurs d'Eddie Gerard, maintenant un jeu défensif la plupart du temps eurent beaucoup à faire avec la monotonie de la joute de ce soir.

En plus de cela, ni l'un ni l'autre club ne semblait avoir l'esprit du jeu et conséquemment il n'y avait aucun entrain.

Smeaton exhiba trois nouveaux joueurs, d'Arcy Coulson, fils d'un financier d'Ottawa, sur la défense, le jeune Jimmie Cude, qui remplaça Miller dans les buts au milieu de la seconde période, et un jeune du nom de McAlmon, un inconnu. Ils ont assez bien fait dans les circonstances. Howe, Milks, Lowery et Kilrea firent le mieux pour les Quakers.

Pour les locaux, Worters, Burch, Himes, McVeigh, Sheppard et Ayres et Brydge firent le plus gros du travail.

PREMIERE PERIODE

La première période ne fut pas bien excitante, le jeu n'étant pas bien rapide et les gardiens de buts n'eurent pas beaucoup à faire, mais ceci fut plutôt dû au beau jeu des deux défenses. Les hommes de Cooper Smeaton montrèrent plus d'ensemble que dans leur première joute ici et paraissent beaucoup mieux qu'en cette circonstance. Le jeune d'Arcy Coulson, d'Ottawa, fit ses débuts sur la défense de Philadelphie et parut solide. Il donna quelques bons "body checks". Les Américains furent les premiers à compter quand, suivant une montée de Normie Himes, McVeigh et Sheppard, reçut une très belle passe de McVeigh et, attirant Miller à côté des buts, envoya la rondelle dans le filet. George Mallinson et Eusèbe Daigneault se montrèrent plus vigilants que Shaver et Ion, leurs prédécesseurs ici, et donnèrent quatre punitions dont les Américains reçurent trois et les Quakers une, toutes pour la même infraction, accrocher un adversaire. Worters eut 8 arrêts et Miller 6.

DEUXIEME PERIODE

La deuxième période fut plutôt lente et il y eut très peu pour soulever l'enthousiasme de l'assistance qui était la plus petite de la saison. Il ne semblait pas y avoir de vigueur ni d'un côté ni de l'autre. Les Américains comptèrent un second point après 2.33 minutes de jeu quand McVeigh descendit la rondelle jusqu'à la défense des visiteurs d'où il lança, Miller bloqua le lancer de McVeigh, mais Normie Himes avança rapidement et saisit le "rebound" et lança, Miller qui regardait ailleurs dans le temps, ne vit pas le lancer et la rondelle entra dans le filet. Environ douze minutes plus tard, Cooper Smeaton retira Miller des buts et y envoya le jeune Jim (Wilfie) Cude, un ex-amateur de l'Ouest. On ne peut pas bien juger de son jeu. Tout de même, il eut six lancers à arrêter et fit bien, mais il paraissait très nerveux, écrappant son bâton une couple de fois quand le jeu devenait serré près de lui. Worters eut 8 lancers et Miller 4, le jeune Cude en eut 6.

TROISIEME PERIODE

La troisième période fut médiocre en fait de hockey et malgré que les Américains comptèrent un autre point, ce n'était pas un coup qui méritait bien des éloges. Le jeune Cude était encore dans les buts du Philadelphie et fit assez bien. Le point compté pourrait peut-être lui être imputé, malgré qu'il venait d'écarter deux lancers de suite et tomba en arrêtant le deuxième. Il croyait avoir la rondelle sous lui, mais McVeigh la vit ailleurs et l'envoya dans le filet. Sheppard reçut le crédit d'un "assist", vu qu'il avait descendu la rondelle, et ceci arriva après 14.30 minutes de jeu. Cude eut 8 arrêts et Worters 13, dans cette période.

Arrêts par gardiens de buts.

Miller	6	4	0—10
Cude	0	6	8—14
Worters	8	8	13—29

Américain		Philadelphie
Worters	buts	Miller
Dutton	défense	Coulson
Ayres	défense	Milks
Himes	centre	Lowrey
Patterson	ailes	Hutton
Burch	ailes	Jarvis

Américain, Subs: Simpson, Brydge, Neville, Carson, Emms, McVeigh, Sheppard, Massecar, Hughes.

Philadelphie, Subs: Lyons, Smith, Drury, McKinnon, Barton, White, Kilrea, Howe, Cude, McCalman, Shields.

Arbitres: Mallinson et Daigneault.

Première période

1—Américain, McVeigh .. 4.12

Punitions: Emms, Jarvis, Hughes, Ayres.

Deuxième période

2—Américain: Himes 2.33

Punitions: Ayres, Lowrey, Brydge.

Troisième période

3—Américain: McVeigh 14.20

Punition: McCalman.

LE CANADIEN RECEVRA DEMAIN LA VISITE DU CLUB CHICAGO

Le Canadien se prépare tranquillement à sa partie de demain soir avec le Chicago. Il recevra les Black Hawks avec confiance et il devra gagner s'il veut se réhabiliter de son échec d'il y a trois semaines dans la Ville des Vents. Le Tricolore est complètement remis des labeurs de sa dernière quinzaine, alors qu'il contesta sept dures parties de suite, en gagnant six et annulant l'autre. Howie Morenz est encore légèrement souffrant du dos mais rien de grave, et le "flash" sera aussi rapide et aussi brillant que jamais, demain, contre les Hawks.

De son côté, le Montréal jouera contre les Leafs à Toronto. Après leur victoire étonnante de dimanche dernier sur les Eperviers à Chicago même, les Maroons ont l'ambition de battre les Leaders pour briser l'égalité, qui existe entre les deux clubs et s'installer en deuxième position.

Braves All Stars

Lucien CHARTRE, président et gérant du club "Braves All-Stars de Montréal", qui dirigera ce club dans ses destinées.

VENDREDI SOIR JOUTES DE LA LIGUE DE HOCKEY STARR

Une autre soirée qui promet d'être très agréable pour les fervents du hockey est bien celle de vendredi soir prochain à l'Arèna Mont-Royal, à l'occasion de la quatrième séance de la saison de la Ligue de Hockey Starr. Les parties de vendredi dernier, prouvent suffisamment que le circuit du président A. E. Gaucier est difficile à surpasser, car tous les clubs sont pour ainsi dire d'une force égale et même les derniers peuvent sortir victorieux. Dans la Ligue de Hockey Starr, le vainqueur n'est connu que lorsque la cloche annonce la fin de la partie. Donc, vendredi soir, les amateurs sont assurés d'assister à un programme des plus intéressants.

Dans la première partie, le Parc Champlain s'attaquera au Rosemont qui n'a pas encore connu la défaite, cette saison et qui était au repos vendredi dernier. La deuxième partie qui soulève beaucoup de commentaires de part et d'autres sera entre le fameux C.P. Ste-Hélène, actuellement en tête de la Ligue Starr et les champions de l'an dernier, le Canadien Montromery. Le clou de la soirée, présentera l'un contre l'autre, le C. F. St-Stanislas contre le Charbonneau.

TOURNOI DE SNOOKER A LA SALLE LAVAL

Arm. St-Jean est sorti de son caractère et a battu Jos. Degagné par 15a à 49, devant la plus grande assistance vue jusqu'ici. Ce dernier ne semblait pas aussi bien disposé qu'hier soir et en revanche, St-Jean était en grande forme. Cette victoire pour St-Jean le met ex-aequo avec Lionel Dalgle et tous deux batailleront lundi prochain pour la suprématie. Attention à cette partie.

Ce soir, à 8 heures, le Club Arm. Desrochers Daigneault, représenté par MM. L. Dalgle et A. Leclerc, viendra rencontrer le Club Laval, à la salle de Billard Laval, dans une partie de la ligue de Pool Nationale. Ind. MM. Fournier et Hébert: gare à vous.

Bienvenue à tous ce soir, à la salle de Billard Laval, 331 Ste-Catherine Est, près St-Denis. Admission gratuite.

PATINEUR VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT

L. P. MARCOUX

Un des meilleurs patineurs de la province, Lucien Philippe Marcoux, vient d'être victime d'un assez grave accident, même avant l'ouverture de la saison du patinage. Marcoux, membre populaire du club Starr, de l'Association Sportive du Parc Lafontaine, s'est brisé la clavicule gauche en jouant sur la défense du club de hockey Plow, dans la ligue des marmitons, au commencement de la semaine. Il fut d'urgence transporté à l'Hôpital Pietorfa, pour y être traité, regagnant ensuite son domicile. Inutile de dire que Marcoux sera probablement plusieurs semaines inactif.

Demanderont-ils plus cher?

NEW-YORK, 17.—On croit que Bill Terry, des Giants, Lou Gehrig, des Yankees et Babe Herman, des Robins, demanderont de substantielles augmentations de salaire avant de signer pour la saison de baseball 1931. Ils furent les rois du bâton en 1930, Terry frappant près de 400, Herman 350 et Gehrig excellant au bâton également.

30 COUREURS AU MARATHON GREEN STRIPE

Bien qu'il n'y ait que cinq coureurs d'officiellement inscrits à date dans le marathon de raquettes Usher's Green Stripe pour le championnat du monde et une bourse de $1,000, qui aura lieu de Québec à Montréal, en février prochain, tout semble indiquer qu'au moins trente coureurs se mettront en ligne pour la course lorsque la Reine du marathon donnera le signal du départ.

Plus qu'une trentaine sont actuellement à l'entrainement, quelques uns sont des vétérans de la course en raquettes ou à pieds et d'autres sont des novices qui veulent tenter de décrocher une partie de la bourse de $4,000 qui est offerte par MM. Sam et Allan Bronfman de la Distillers Corporation pour ce marathon, et seule l'arrivée tardive de la neige a retardé les inscriptions.

En tête de la bande d'athlètes locaux qui travaillent assidûment pour se mettre en condition, l'on remarque le vétéran Edouard Fabre, qui a remporté une si brillante victoire l'hiver dernier alors qu'il arriva en avant du champ par tout près de trois heures et demi. Pete Gavuzzi, le célèbre coureur d'Angleterre qui en compagnie d'Arthur Newton remporta la victoire dans le marathon à relais Peter Dawson de 500 milles l'été dernier, s'entraine continuellement et demeurera à Montréal jusqu'après le marathon. Phil Granville, l'athlète géant de Hamilton qui fit partie de l'équipe canadienne, aux dernières Olympiades, ce qui fait deuxième derrière Fabre dans le marathon Green Stripe l'hiver dernier fait un entrainement des plus sérieux. Granville, est un coureur d'un physique extraordinaire et l'expérience qu'il a acquise l'an dernier lui donnera un avantage marqué sur un bon nombre des nouveaux venus cet hiver. Frank Hoey, un coureur local qui s'est inscrit l'hiver dernier sans aucune expérience et qui finit troisième s'inscrira aussi tout probablement. Son expérience de l'hiver dernier ainsi que celle du marathon de 500 milles l'été dernier alors qu'il se classa huitième en compagnie de Phil Granville, en fera l'un des concurrents les plus dangereux pour le titre de champion détenu par Edouard Fabre.

L'intérêt se porte principalement sur Edouard Fabre. Sa victoire alors que d'après tous les précédents athlétiques il était considéré comme étant hrule, montre qu'il ne manque ni de vitesse ni d'endurance, et sa condition semble si bonne qu'il est pratiquement certain qu'il s'inscrira sous peu.

En plus des athlètes qui s'entrainent à Montréal, un grand nombre d'autres sont à se mettre en condition dès les villes environnantes, et tout semble indiquer que Trois-Rivières et Québec seront fortement représentées dans le marathon. Si l'on en juge par le nombre de paires de raquettes qui ont été vendues aux coureurs pour l'entrainement, le nombre des inscrits dépassera le montant attendu.

Il semble tout probable que la finale pour le concours de beauté se fera la semaine prochaine.

UNE PUNITION QUI COUTE LA PARTIE

BENEDICT

Détroit, 17. — Les Olympics de Détroit ont défait le Windsor, par 4 à 2, hier soir, dans un match de la ligue internationale. Emmett Venne, dans les buts du club local, joua avec ardeur, sauvant son club souvent par ses arrêts. Benedict fut envoyé au repos pour avoir frappé Steele de son bâton, dans la troisième période, et pendant son absence, les Olympics comptèrent deux fois, brisant l'égalité. Bill Phillips, du club Montréal, actuellement prêté aux Bull Dogs, occupa les buts pendant l'absence de son ex-compagnon, mais ce fut peu facile que de le prendre en défaut. Alignement et sommaire:

Détroit		Windsor
Venne	buts	Benedict
Spring	défense	Brown
Heiflinger	défense	Arbour
Creighton	centre	Robinson
Steele	ailes	Levay
Gillie	ailes	Duncan

Subs, Détroit: Murray, Gilhooley, McPherson, Daley, Williams, Tabor, Herberts.

Subs, Windsor: Batt Phillips, Bill Phillips, Northcott, Bellemer, Duguid, Moore.

Arbitres: Munro, London.

Première période

1—Détroit: Herberts 8.25

2—Windsor: Arbour 14.20

Punition: Bellemer.

Deuxième période

3—Détroit: Steele 10.04

Punitions: Steele, Batt Phillips, Murray, McPherson, Bellemer.

Troisième période

4—Détroit: Murray 13.55

5—Détroit: Gillie 1.33

Punitions: Bellemer, Benedict, Creighton, Northcott, Batt Phillips.

COMBATS D'HIER

Minneapolis, 17. — Eddie Shea, Chicago défait Jackie Sharkey, Minneapolis, (10), (décision des journaux).

New-York, 17. — Stanley Poreda, Jersey City, bat Ted Sandwina, Sioux City, Ia., (10); Jack Portney, Baltimore défait Obert Gillis, Belgique, (8).

Indianapolis, 17. — Del Fontaine, Winnipeg, Can., terrasse Johnny Wagner, Fort Scott, Kans., (8).

St-Petersburg, Flo. 17. — "Cyclone" Smith, Fort Banning, Ga., bat Roy Bailey, Cleveland, (10).

West Palm Beach, Flor., 17. — Kid Dixie, bat Jackie Purvis, Indianapolis, (10).

C. A. T. S.

Canadian America Trustee Shares cotait 6.08, ex-dividende, ce matin; cours fournis par Gonthier, Pemet, Raymond, Masson et Cie, Limitée.

HOCKEY

PAR JIMMY THOMPSON

JOUEUR RUGUEUX DU MONTREAL, LE PREMIER BLESSE DE LA SAISON

QUI EST LE PLUS MAL AU HOCKEY; LE GROS OU LE PETIT?

Quelqu'étrange que cela soit à venir à cette période de la présente saison, les blessures sérieuses au hockey ont plutôt été subies par des joueurs rugueux. Cette industrie consistant à pourchasser la rondelle est apparemment un sport dans lequel le petit est tout aussi efficace que le gros. En fait, je commence à croire que le bon petit joueur a le meilleur. Il n'y a pas si longtemps, "Ching" Johnson et Taffy Abel étaient parmi les invalides, bien que ces deux joueurs ne vont pas mal cet hiver. Mais ceci ne s'applique pas à "Babe" Siebert, le joueur rugueux des Maroons par excellence, qui fut le premier joueur blessé de la saison. En fait, Babe n'attendit même pas le commencement de la saison pour inscrire son nom sur la liste des invalides. Il eut les ligaments du dos gravement tressaillis dans une joute d'exhibition, qui précéda l'ouverture de la saison, et il ne put prendre part à la joute inaugurale à Ottawa. Roger Smith, joueur de défense redoutable de Cooper Smeaton, eut l'os de la jone écrabouillé quand il vint en collision avec la tête de "Ace" Bailey. (Et je ne suis pas sûr si cet accident ne parle pas beaucoup en faveur de Bailey, ou non). La dernière addition à la liste des invalides, est Charlie Conacher, aller de la fameuse "ligne des jeunes" des Leafs, qui sortit de la partie avec les Bruins avec un bras fracturé. D'où il semble que plus ils sont gros, plus lourdement ils tombent.

(Demain: Un jeu à deux des Bruins, de Boston).

Position des clubs de la N. H. L.

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Canadiens	8	3	1	37	27	17
Américain	4	5	5	18	18	13
Toronto	5	4	2	24	18	12
Montréal	6	5	0	19	23	12
Ottawa	4	8	1	21	29	9

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Chicago	8	3	1	28	15	17
Boston	8	4	1	35	26	17
Rangers	5	5	2	29	27	12
Détroit	5	6	2	25	26	12
Philadelphie	1	11	1	18	45	3

Parties de Jeudi, 18 décembre:

Chicago vs Canadien. Montréal vs Toronto.

Ottawa vs Détroit. Boston vs Rangers.

Le GOLF

UN HONNEUR POUR BOBBY JONES

NEW-YORK, 17.—Les triomphes internationaux de Bobby Jones dans le golf lui ont mérité la récompense Memoriale Sullivan. C'est la première année que cet honneur est conféré en l'honneur de feu James E. Sullivan, pionnier de la A. A. U. et pour la mériter il faut avoir été "athlète exemplaire et citoyen accompli".

GOLF MINIATURE AU CLUB LAVAL

Devant une assistance de plus de 1,500 personnes a eu lieu hier soir, sur les Courts du Laval Miniature Golf, édifice Baillargeon, la finale du tournoi de golf organisé sous les auspices de la "Montreal Indoor Golf Association", comprenant les propriétaires des 14 principaux courts de la cité de Montréal.

L'échevin Henri Auger a présidé à la distribution des prix qui ont été attribués comme suit:

Prix		Court	Score 36 trous
1—	$100.	J. K. Walkden, Laval	82
2—	50.	Car. M. Stuart, Garden	85
3—	25.	C. E. Lamontagne, Conf.	87
4—	15.	Léo Cadieux, Lasalle	88
5—	10.	G. Gagnon, St. Denis	89

Il a été décidé que la finale pour les dames aurait lieu jeudi soir prochain sur les mêmes courts à l'Edifice Baillargeon.

LES PRIX DU MARATHON DONNES CE SOIR CHEZ DAVE MAJOR

Les concurrents et tous ceux qui ont aidé au succès du marathon de golf sont invités à prendre part à la petite fête qui aura lieu au club de golf de Dave Major, ce soir. La distribution des prix aux vainqueurs commencera à 8.30 hrs précises. Résultats des parties de la ligue de golf Major, lundi soir:

LACASSE

Lacasse	39	45
Fournier	42	52
Dussault	38	41
Lecavalier	40	55
	159	193

DUQUETTE

Duquette	38	41
Quesnel	45	48
Charpentier	45	41
Simoneau	43	43
	171	176

PELLETIER

Romancère	41	45	51	137
Bourdon	44	41	38	123
Giroux	47	46	50	143
Pelletier Jr.	47	46	51	144
	179	178	190	547

COLLIN

Major	45	46	37	128
Morin	51	47	49	147
Leblanc	70	55	56	181
Collin X.	70	55	56	181
	236	203	198	637

LATOUR

Latour	44	43
Gagnon G.	41	46
Gagnon R.	53	41
Riendeau	39	43
	177	173

LAGARDE

Lagarde	53	54
Caron	44	46
Desrochers	43	34
Théorêt	45	49
	185	175

CLASSEMENT DES EQUIPES

1. Latour	2248
2. Lacasse	2234
3. Pelletier	2209
4. Lagarde	2224
5. Duquette	2224
6. Collin	2207

PLUS BAS SCORE INDIVIDUEL

1. Dussault	379
2. Latour	378
3. Duquette	376
4. Lacasse	340

MAX SCHMELING ET SON TITRE

NEW-YORK, 17—La commission athlétique de New-York a ordonné à Max Schmeling, reconnu champion du monde, d'accepter le défi de Jack Sharkey d'ici huit jours. Le délai de six mois pour défendre son titre expira le 12 de ce mois et l'Allemand a été prévenu de la chose par câble, hier.

Rudolph encore victorieux

NEW-YORK, 17—Edwin Rudolph a remporté sa sixième victoire du tournoi de billard à blouse pour le championnat du monde, hier soir, battant Arthur Woods, de New-York, par 125 à 105 en 33 innings.

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR A 8.00
Ligue Chemin de Fer
vs
Téléphone
Prix: 75 et 50c. — Taxe comprise
JEUDI, 18 DEC., A 8.30 P.M.
Chicago vs Canadiens
Places debout . . $1.00 et $1.25
Admission générale 50
Taxe comprise

"C'est le Caractère qui Compte"

Tout le monde aime un beau cheval—surtout les magnifiques spécimens qui nous viennent d'Ecosse. Et pour un cheval—comme pour un homme ou un whisky — c'est le caractère qui compte. Lorsque vous achetez un whisky, choisissez de préférence le SANDY MACDONALD, car il possède un caractère qui lui est propre. L'âge l'a rendu si doux et si moelleux, que vous aussi, comme tant d'autres, vous direz: "SANDY MACDONALD EST UN DE MES BONS AMIS".

SANDY MAC
(Lui-même)

SANDY MACDONALD
VIEUX WHISKY SPECIAL DES TERRES HAUTES

26 onces $3.35
40 onces $5.00

On verrait un match pour le championnat ici cet hiver

"KID" ROY DEFENDRA SON TITRE A VANCOUVER EN FEVRIER 1931

De son côté, Pete Sanstol se battra contre Eirckson à Brooklyn le 22 décembre. – Un combat possible entre Sanstol et Al Brown à Montréal pour le championnat du monde, cet hiver.

Avec l'ambition de se rendre à sa centième bataille professionnelle et de déposer son titre de champion poids plume du Canada, s'il réussit à le conserver avec ce dernier combat, Léo Kid Roy l'un des plus populaires boxeurs que le Canada français ait encore connus, vient de signer un contrat, par l'entremise de Raoul Godbout, son gérant, pour se battre avec Al Foyston, à Vancouver, dans la troisième semaine de février. Ce match sera pour le titre, que détient actuellement Roy, et, qu'il gagne ou qu'il perde, le boxeur local rentrera sous sa tente. S'il gagne, il laissera son titre entre les mains de la commission Athlétique de Montréal, qui en disposera au meilleur de son jugement, et il attend les fêtes pour se préparer soigneusement à cette bataille. On comprend que, même en se retirant de l'arène, Léo préfère se retirer dans le triomphe et il ne négligera rien pour gagner sa bataille contre Foyston. "C'était son ambition de se rendre à son centième combat professionnel, avant de rentrer sous tente, et c'est ce qui explique que Léo a accepté quelques batailles n'étant pas tout à fait à son avantage, sur les derniers temps", nous a dit Godbout, hier après-midi, et on reconnait là le courageux boxeur que Roy n'a jamais manqué d'être.

PETE SANSTOL

LEO KID ROY

Roy n'ira pas à Vancouver pour des prières, puisqu'il a une garantie de $2,500 en outre d'une somme de $500 pour ses frais de transport. Foyston est un Irlandais, un ami de Vic Foley, autre Irlandais que Roy battit, et qui n'a jamais pardonné au champion ses succès contre lui. Foley et Foyston ne font qu'un et nul doute que Vic donnera plusieurs bons points à son compatriote, en le préparant à rencontrer le "Kid".

DE L'OUVRAGE POUR SANSTOL

L'écurie Godbout n'est pas inactive par le temps qui court. Raoul Godbout partira dimanche soir pour Brooklyn où son protégé, Pete Sanstol, rencontrera John Erickson, le 22 décembre. Erickson s'est déjà battu trois fois avec Kid Chocolate, et il a rencontré Sclafaro, Lew Farber et même Sanstol en une circonstance. Le combat aura lieu à 10 rondes, et Sanstol va partir incessamment pour Brooklyn terminer son entraînement.

SANSTOL vs AL BROWN AU FORUM, CET HIVER?

Le promoteur local, Armand Vincent, entend bien disputer la suprématie à Madison Square Garden et aux autres grosses entreprises américaines dans le domaine de la boxe. Il a demandé à Raoul Godbout de lui garder les services de Pete Sanstol pour une rencontre avec Al Brown pour le championnat du monde, au cours de l'hiver, au Forum. Actuellement, le matchmaker McMahon, de New-York, et Scott Monteith, de Détroit, ont fait des offres à Sanstol pour se battre contre Brown et Vincent a également demandé les services du fameux petit boxeur norvégien contre le champion du monde. "Il serait facile de faire de la boxe au Forum, l'hiver, car pour un millier de dollars additionnel, la direction du Forum consentirait probablement, à défaire sa glace pour un soir pour la refaire pour les parties de hockey suivantes", nous confiait le gérant de Roy et de Sanstol, hier. Une telle rencontre, cet hiver, à Montréal, donnerait un cachet exceptionnel à la boxe, et serait comme un "test" sur la boxe en hiver dans nos parages.

INITIATIVE SPORTIVE DE MM. BRONFMAN

Voici une nouvelle des plus agréables pour les amateurs de hockey. Grâce à la générosité de MM. Sam et Allan Bronfman, de la Distillers Corporation, les supporteurs des deux équipes locales, seront à même de suivre les gestes de leurs favoris lorsque le Montréal ou le Canadien en viendra aux prises avec les Toronto Maple Leafs dans la Ville Reine.

MM. Bronfman, qui ont déjà fait beaucoup pour le sport dans la province, à la suite des courses qu'ils organisent, ont fait un autre geste digne de mention en prenant des arrangements pour que toutes les parties entre les deux équipes locales et le Toronto soient diffusées par la radio.

En commençant par la partie Montréal-Toronto demain soir, les "fans" pourront se mettre à l'écoute et suivre en détail les péripéties des parties entre leurs favoris et les Maple Leafs. MM. Bronfman ont complété les arrangements avec la station de radiophonie C.F.C.F. et de 9.00 à 10.30 heures, les enthousiastes pourront se mettre aux écoutes et suivre leurs favoris tels que Babe Siebert, Hooley Smith, Nelson Stewart, Jimmy Ward, Jac McVicar, Johnny Gallagher, pour ceux qui sont intéressés dans les Maroons et Aurèle Joliat, Howie Morenz, Wildor Larochelle, Johnny Gagnon, Sylvio Mantha, etc, pour les nombreux supporteurs des Bleu Blanc Rouges.

Il reste encore six parties entre les équipes locales et le Toronto, dont voici les dates:

Déc. 18: Montréal à Toronto.
Jan. 3: Canadiens à Toronto.
Janv. 8: Montréal à Toronto.
Jan. 17: Canadiens à Toronto.
Fév. 28: Canadiens à Toronto.
Mars 5: Montréal à Toronto.

Les amateurs ne manqueront pas de se mettre à l'écoute et de profiter de l'aubaine que leur offrent MM. Sam et Allan Bronfman et "assister" à la rencontre de leurs favoris contre les Maple Leafs.

Comme il a été impossible d'obtenir la station C.F.C.F. avant neuf heures, la première période ne sera pas donnée en détail. A neuf heures juste, un score détaillé sera donné de la première période et à partir de ce moment jusqu'à 10.30, Bobby Hewitt, annoncer bien connu de Toronto, donnera les détails de la joute qui seront relayés à Montréal.

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY

LES CLUBS DE RAQUETTE DE L'U. AMERICAINE

Voici la liste des présidents et secrétaires des clubs de raquettes de l'Union Américaine de Raquetteurs.

Club d'hommes

Le Montagnard:
Prés.: J. C. Bernard, 1 rue Lafayette, Lewiston, Maine.
Sec.: Origène Giguère, 154 rue Horton, Lewiston, Maine.

Le Cercle Canadien
Prés.: Léo McGraw, 8 Androscoggin Block, Lewiston, Maine.
Sec.: Fortunat Bouffard, 45 rue Oak, Lewiston, Maine.

Le Jacques-Cartier
Prés.: Joseph Michaud, 9 rue Crescent, Lewiston, Maine.
Sec.: Joseph Laflamme, 23 rue River, Lewiston, Maine.

Les Diables Rouges
Prés.: Raymond Levesque, 198 rue Lisbon, Lewiston, Maine.
Sec.: Charles A. Leduc, 6 rue Lafayette, Lewiston, Maine.

Le Jean-Baptiste
Prés.: Gaudias Bernier, 139 rue Park, Lewiston, Maine.
Sec.: Victor Bérubé, 59, 2ème rue, Auburn, Maine.

Knights of Columbus
Prés.: Edward Gagné, rue Pleasant, Lewiston, Maine.
Sec.: John Carbonneau, 103 rue Park, Lewiston, Maine.

Alouette
Prés.: Willie Bérubé, Chisholm, Maine.
Sec.: Achille C. Poulin, P.O. Box 235, Chisholm, Maine.

Le Bonenuier
Prés.: Wilfrid Lapointe, 28 rue Oak, Brunswick, Maine.
Sec.: Narcisse Gaudreau, 59 1-2 rue Mill, Brunswick, Maine.

Le Voltigeur
Prés.: Joseph A. Fournier, 214 rue Elm, Biddeford, Maine.
Sec.: Emile J. Thibodeau, 114 rue Washington, Biddeford, Maine.

Le Faresseux
Prés.: Joseph A. Robichaud, 611 rue Pine, Rumford, Maine.
Sec.: J. A. Lalonté, Clover Leaf Hotel, Rumford, Maine.

Le Davignon
Prés.: Ben C. Lambert, 497 rue Chestnut, Manchester, N. H.
Sec.: Joseph Laforce, 221 Notre-Dame avenue, Manchester, N. H.

Alpin
Prés.: Jean-Louis Gagné, 291 rue Bartlett, Manchester, N. H.
Sec.: Edouard Lamlante, 326 Notre-Dame ave, Manchester, N. H.

Le Lafayette
Prés.: Albert Paris, 138 rue Pearl, Manchester, N. H.
Sec.: Ovile J. Mondou, 218 rue Armory, Manchester N. H.

Le Montcalm
Prés.: Raoul Danielson, Goffstown, N. H.
Sec.: J. V. Gélinas, 503 rue Hevey, Manchester, N. H.

Le Huron
Prés.: Georges Rajotte, 28 rue Sylvester, Manchester, N. H.
Sec.: Fred Paré, 20 rue Bridge, Manchester, N. H.

Clubs de dames

Dames Montagnard
Prés.: Mlle Clara Richard, 86 46ème rue Auburn, Maine.
Sec.: Mme Louis Martel, 24 rue Nichols, Lewiston, Maine.

Le Feuille d'Erable
Prés.: Mlle Béatrice Bégin, 24 rue Walnut, Lewiston, Maine.
Sec.: Mlle Jeanne Fréchette, 107 rue Pierce, Lewiston, Maine.

La Gaieté
Prés.: Mme Rodolphe Doucette, 49 rue Walnut, Lewiston, Maine.
Sec.: Mme Charles Leduc, 6 rue Lafayette, Lewiston, Maine.

L'Oiseau de Neige
Prés.: Mlle Odile Ouellette, 197 rue Bartlett, Lewiston, Maine.
Sec.: Mme W. Ladouceur, 89 rue Pine, Lewiston, Maine.

Les Coeurs Joyeux
Prés.: Mlle Juliette Bernard, 156 rue Horton, Lewiston, Maine.
Sec.: Mlle Antoinette Goulet, 84 rue Howe, Lewiston, Maine.

Gentille Alouette
Prés.: Mlle Irma Leclair, Chisholm, Maine.
Sec.: Mlle Aurore Roy, Chisholm, Maine.

Les Pieds Légers
Prés.: Mlle Cordélia Morin, 111 rue Mill, Brunswick, Maine.
Sec.: Mme Ulric Morin, 13 rue Dunlap, Brunswick, Maine.

Les Taquinoises
Prés.: Mme Wilfrid Lapointe, 28 rue Oak, Brunswick, Maine.
Sec.: Mme Napoléon Gamache, 14 rue Oak, Brunswick, Maine.

Dames Voltigeurs
Prés.: Mme Laura Bélanger, 114 rue Washington, Biddeford, Maine.
Sec.: Mlle Georgianna Blodeau, 114 rue Washington, Biddeford, Maine.

La Madelon
Prés.: Mme Hattie Breton, 325 rue Pine, Rumford, Maine.
Sec.: Mme Jos. C. Levasseur, 102 rue Lincoun, Rumford, Maine.

Reine des Montagnes
Prés.: Mme Ben C. Lambert, 497 rue Chestnut, Manchester, N. H.
Sec.:

Jeanne d'Arc
Prés.: Mme Biblanne Pinsonneault, 421 rue Hevey, Manchester, N. H.
Sec.: Mlle Laura A. Blodeau, 107 rue Jollette, Manchester, N. H.

Dames Lafayette
Prés.: Mme Louise Paris, 138 rue Pearl, Manchester, N. H.
Sec.: Mlle Délia Brouillard, 144 rue Pearl, Manchester, N. H.

Dames Montcalm
Prés.: Mme Conrad Longval, 503 rue Hevey, Manchester, N. H.
Sec.: Mme Arthur Morissette, 503 rue Hevey, Manchester, N. H.

Officiers de l'Union Américaine de Raquetteurs, 1930-31.
Président: Edward Gagné, rue Pleasant, Lewiston, Maine.
Vice-président: Wilfrid Lapointe, 28 rue Oak, Brunswick, Maine.
Secrétaire: Dominique Dionne, 136 rue Pierce, Lewiston, Maine.
Trésorier: J. M. Castonguay, 84 rue River, Lewiston, Maine.

Directeur des Sports: A. A. Beaudry, 20 rue Chapel, Lewiston, Maine.
Directeurs: Achille, C. Poulin, P. O. Box, 235, Chisholm, Maine.
J. A. Fournier, 214 rue Elm, Biddeford, Maine.
Léo McGraw, 8 Andrescoggin Block Lewiston, Maine.
Ovide Duval, 283 rue Bridge, Manchester, N.H.

Braves All Stars

Arthur PERREAULT, vice-président et certainement un des plus dévoués serviteurs des Braves.

LIGUE DES POSTES

Résultat d'un match joué le 12 décembre, entre les clubs Administration et Dépêches.

ADMINISTRATION

Ostiguy	102	107	82	292
Laporte	116	79	81	276
Ouellette	120	141	95	356
Sigouin	80	85	129	294
Rousseau	118	147	104	369
Total	536	562	491	1590

DEPECHES

Morin	106	90	88	284
Moise	77	136	23	236
Avantzabé	80	93	123	296
Brisebois	62	88	88	223
Barbeau	122	134	99	355
TOTAL	452	551	512	1485

Administration gagne 2 parties.

DANS LA LIGUE DU PALAIS DE JUSTICE

Sténos vs Liqueurs
Protos vs Enregistrement

Les honorables juges Gustave Perreault, Amédée Monet, et le shérif Omer Lapierre mettent la rondelle au jeu.

Deux brillantes parties ont marqué les débuts de la saison de hockey à la ligue du Palais de Justice, samedi dernier, à l'école de Réforme. Dans la première les Sténographes ont battu la Commission des Liqueurs par le score de 2 à 1 et dans la deuxième, les deux clubs ont fini sur un pied d'égalité les Protos et l'Enregistrement ne réussissant qu'à compter chacun un point.

En présence d'une foule considérable composée en grande partie des employés des deux Palais, les honorables juges Gustave Perrault et Amédée Monet, le shérif de Montréal, Me Omer Lapierre, C.R., sur l'invitation du président de la ligue M. André Trottier, se rendirent sur la glace pour mettre la rondelle au jeu et ce fut le signal de l'enthousiasme qui dura jusqu'à la fin des deux parties.

Parmi les spectateurs on remarquait en outre, MM. L. P. Caisse, greffier de la Paix, J. E. Dansereau, assistant chef de la police des Liqueurs; T.L. Brassard, régistrateur, district de Montréal; L. A. Barbau, chef du département des Mines et des Pêcheries; le révérend Frère Eugène, supérieur de l'Institut St-Antoine; le grand connétable Achille Saint-Mars, l'assistant grand connétable J. T. Pigeon, A. P. Chartrand, surintendant des Palais de Justice, etc.

Détails du jeu:

Sténos vs Liqueurs

1ère période: aucun point, les deux équipes se surveillent de près.

2ème période, pour les Sténographes, E. Cadieux, compta le premier point après cinq minutes de jeu à la suite d'une brillante course, et quatre minutes plus tard, P. Bircher, compta un autre point, ce qui eut pour effet de piquer au vif les Liqueurs pour lequel Boisson compta un point à la treizième minute. A la fin de cette période, le score est de 2 à 1 en faveur des Sténos.

3ème période, aucun changement, grâce au beau jeu du gardien des buts des Liqueurs qui a joué d'une façon sensationnelle.

Protos vs Enregistrement

La deuxième partie se disputa entre les Protos et l'Enregistrement:

1ère période, aucun point, malgré les efforts des Protos qui n'en reviennent pas de leur surprise. Le gardien des buts de l'Enregistrment Pelletier, fut une trouvaille.

2ème période: Jean Racicot, de l'Enregistrement, compta un point après trois minutes de jeu et aucun club ne put faire mieux dans cette période.

3ème période. Lévesque, des Protos, égala le score après 13 minutes de jeu, sauvant ainsi son club d'un blanchissage quasi certain, et aux cris de triomphe des vainqueurs, aux applaudissements des spectateurs et à la satisfaction générale, chacun se repila aux quartiers généraux de la ligue, où l'on trinqua à sa santé, et à ses succès futurs.

COMPOSITION DES EQUIPES

Sténographes	Com. des Liqueurs
Poulin	Lorrain
Bircher	Brisson
Murphy	Sanfaçon
Cadieux	Desjardins
Robidoux	Roy
Lavallée	Lalonde

Substituts — Sténographes: Pepin, Bertrand, Chamberland; Commission des Liqueurs: Lachapelle, Morin, Bessette, Miller, Charbonneau, Reeves Valiquette.

SOMMAIRE
Première période
Aucun point.
Deuxième période
Sténographes: Cadieux et Bircher,
Liqueurs: Brisson.
Troisième période
Aucun point.
Arbitres: A. Reed, A. Poirier.

Protonotaires	B. d'Enregistrement
Ahchambault, buts	Pelletier, A.
Sauvé, défenses	Léger
Leduc, défenses	Berger
Bellule, ailes	Lavallée
Lévesque, ailes	Patenaude
Raymond, centres	Racicot

SOMMAIRE
Première période
Pas de point.
Deuxième période
Bureau d'Enregistrement: Racicot.
Troisième période
Protonotaires: Lévesque.

Braves All Stars

R.-C. FORTIN, secrétaire-trésorier et instructeur, qui par ses conseils utiles aidera beaucoup à son

LE TENNIS

L'ASSOCIATION DES ETATS-UNIS

NEW-YORK, 17—Louis L. Carruthers, avocat de New-York, succédera à Louis B. Bailey, comme président de l'association de Lawn Tennis des Etats-Unis. Bailey ne se représentera pas, et on croit qu'il est mécontent de l'observance des règles, regrettant l'amateurisme dans les cercles du tennis américain.

LIGUE RAIL-TELEPHONE

Le double-header suivant sera mis à l'affiche dans la Ligue Rail'way-Telephone au Forum, ce soir.

Bell Téléphone vs C. P. R.
Northern Elictric vs C. N. R.

Les deux parties promettent beaucoup et les amateurs verront du jeu rapide et intéressant.

ROMEO SAINT-JE... GARDE LE DE...

Roméo Saint-Jean a tri... Claire O'Donnell, à la s... sur toute la ligne, hier soir... d'abord son adversaire par 1... au jeu de pool enligné, ... contestation fort vive, et il g... tre parties de snooker sur ci... meilleures séries furent 46, ... pour Saint-Jean, et 39, 31, 1... pour O'Donnell, avec un total de 250 à 213 pour le joueur. Le match et les joutes de snoo... continueront ce soir et les ... soirs au même endroit.

LIGUE LAURENTIE...

Trois bonnes parties seront ... tes ce soir par la ligue Laure... ne à ses partisans, à l'aréna d... lège Saint-Laurent. Voici le pro... me mis à l'affiche pour la c... tance:

8 hrs.—St-Paul de la Croix v... C. Cartierville.
9 hrs.—Saint-Laurent vs ... Claire.
10 hrs.—Ste-Dorothé vs Côte... Neiges.

BRAVES ALL STA...

Tous les amateurs de hocke... entendu parler du Benson ann... ges, l'an passé. Ce club s'est ... un des dos plus beaux records ... province de Québec et des Etats... me amateur; cette année, il ... faire mieux encore et à cette ... officiers du club ont engagé plu... joueurs nouveaux qui causeron... te une surprise dès l'ouverture ... saison qui se fera dans qu... jours.

La gérance du club a été lai... Lucien Chartré, qui a démontr... le passé son habileté à manoe... ses hommes de manière à rem... des victoires et nul doute qu'... encore mieux cette année.

Les officiers et directeurs d... ont décidé de changer le nom d... son ami Hedges en celui de "... All Star de Montréal" et tou... parties de la saison seront ... sous ce nom.

La direction des Braves annon... plus tard, la date officielle d'... ture de leur saison ainsi que les ... des joueurs qui formeront l'é... Un défi est lancé à tous les ... de la Province qui aimeraient ... voir les Braves le dimanche ou ... maine spécialement les club qu... passé ont reçu le Benson and H... Pour toute information s'adress... médiatement à Lucien Chartré, ... Ave du Parc, Apt. 11, Harbour ... ou Marquette 9537.

Défaite des Yellow Jack...

Fort Erié, Ont., 17. — Les ... ont défait les Yellow Jacke... Pittsburg, par le score de 3 à 1, ... un match de la ligue internati... ici, hier soir. Les visiteurs en... rent cinq joueurs à l'attaque ... les dernières minutes pour es... de reprendre le terrain perdu, ... ce fut inutile.

(Suite à la page 17)

Au Club de Golf Junior
4506, St-Denis

ALBERT MESSIER, du quartier Delorimier, 1er
ROMEO VALIQUETTE, du quartier Mont-Royal, 2ème.
BERTHIAUME, du quartier Villeray, 3ème.

On nous communique que le jeu de golf miniature "Junior" situé au No 4506, St-Denis a été plus achalandé samedi et dimanche. Le jeu appartenant à M. E. DACCORD, jardinier paysagiste des plus connu dans la ville de Montréal et dans l'Ontario, est un des plus attrayants jeux de la ville, au dire des joueurs.

Des concours ont lieu chaque semaine, du jeudi soir à 8 p.m. au dimanche à 3 hres. a.m. Les finales ont lieu généralement le dimanche soir.

Le 1er prix du dimanche 14 courant a été gagné par M. Albert Messier, du quartier Delorimier, avec le merveilleux score de 41. M. Roméo Valiquette, du quartier Mont-Royal a enlevé le second prix avec un score de 45. M. Berthiaume, du quartier Villeray, qui paraît devenir un champion dans ce jeu prend le 3ème prix, avec un score de 46.

Dimanche prochain, aura lieu également un concours du même genre avec prix. Avis est donné aux amateurs.

GARDEZ TOUJOURS DU
COGNAC
HENNESSY
À PORTÉE DE LA MAIN
EMBOUTEILLÉ À COGN C (CHARENTE)

UN NOUVEL ETABLISSEMENT
pour la BIERE LACHINE
DAWES (en Fut) « «

La formidable augmentation dans les ventes de la Bière Dawes Black Horse nous a forcés d'ajouter matériellement à nos facilités de brassage.

A partir du 1er janvier 1931, l'établissement de la National Breweries Limited, situé sur le Boulevard Saint-Laurent, à Montréal, et actuellement connu sous le nom de Brasserie Ekers, sera utilisé pour le brassage de la Bière Lachine Dawes en Fût. Il portera désormais le nom de "Brasserie de la Bière Dawes en Fût".

La direction de la Brasserie Dawes prendra complètement charge du brassage de la Bière Lachine Dawes en Fût à cet endroit et se considérera responsable de ses produits. Les mêmes matériaux de brassage et procédés de fabrication actuellement en usage à la brasserie de la Bière Dawes Black Horse, seront employés à ce second établissement Dawes. C'est là une garantie que la haute qualité qui a valu leur extraordinaire popularité aux produits Dawes depuis plus d'un siècle, sera scrupuleusement maintenue.

Cette addition à nos facilités de production nous permettra de répondre, pendant un certain temps à venir, à toute augmentation dans la demande.

BRASSERIE
DAWES
MONTRÉAL
UNE UNITÉ DE LA NATIONAL BREWERIES LIMITED

ONTREAL ET NEW-YORK REACTIONNAIRES CE MIDI.—NICKEL A 12¾.—C.P.R. A 35¾.—BLE A LA BAISSE

OTINS DE LA RUE

est pourtant pas la fin du
Et il ne s'est produit au-
ssisme. Mais le désarroi
plet dans Wall Street. Et
reflète inévitablement à
l et sur les autres places.

ommentaires qui émanent
-York trahissent l'affole-
l'ahurissement. Il a fait
n'y noter quelque chose
vraiment sensé. De sorte
on cherche en vain une di-
ou quelque chose qui res-
à une certitude. Cette im-
ne fait qu'accentuer le
nt.

rmation d'un pool à Mont-
rrait avoir un effet immé-
ais il n'y paraît pas encore.
, cependant, une velléité de
parmi les vedettes. Mais les
résorbèrent vite par suite
aiblesse de New-York.

l fait piteuse figure à 12
fet, sans doute, de la nou-
duction du prix du cuivre
2 cents. Mais on oublie que
du métal fut déjà à ce ni-

lian tient bon à 20, après
squissé une avance d'une
qui ne put être consoli-

nion Bridge esquisse une
à 48 1-2. Mais le titre re-
lourdement à 46 1-2.

fique Canadien s'alourdit
veau à 35 3-4. La chûte de
parait notablement injus-

real Power résiste mieux
autres. Le ressort ne fait
faut à ce titre. Il avance
raction, mais doit revenir à

er Corporation est ferme à
ebec Power cède d'un point
Shawinigan fléchit aussi
fraction à 47 1-2.

onal Steel Car, ex-dividen-
maintient à 30 1-2.

oit-Frontenac revient à 16
avoir touché 16 1-2.

onal Breweries, dont la ré-
e fut remarquée depuis
rs jours, doit finalement
d'une fraction à 24 5-8.

erial Ail, sur le Curb, perd
action à 15 1-2. Et Noranda
$11.75.

appels de marge ont provo-
ne liquidation évidente à
fois. Le volume des transac-
s'accentue visiblement. Sur
-ci, il y eut 14,650 actions
gées.

gent est à 2 1-2 p.c. à New-
U. S. Steel eut un sursaut
porta à 136 1-2. Mais le ti-
ike rapidement à 135. Et
e reste s'en ressent. Les
es vedettes donnent le signal
pli général. Il y a de nou-
minima.

marché aux obligations n'é-
e pas à l'ambiance. Et les
de la Victoire, eux-mêmes,
rudement atteints. La situa-
est pratiquement sans précé-

ize banques ont dû fermer
portes hier, aux Etats-Unis,
dans la Caroline du Nord, une
la Caroline du Sud, et une
à Salt Lake City, dans l'U-
Ces institutions ne sont pas
en faillite. Mais elles son-
à protéger leurs clients dans
sure du possible.

répercussion était inévitable
Bourse, New-York, qui avait
résolument, fut soudain pris
faillance. Et la dépression ne
e s'accentuer jusqu'à la fin,
ut des pertes variant de 4 à
nts. Les grandes vedettes ne
t pas les moins atteintes.

American Telephone, Genelectric, Westinghouse, New-Central, Pennsylvania, Americ-
an et surtout Standard Oil of
Jersey furent fortement déprê-

On note, d'ailleurs, un alourdissement marqué dans le groupe
étroles, présage de nouvelles
ultés dans ce groupe. Nous
dit, samedi, que le groupe
-néerlandais était de nouveau
teaux tirés, si l'on peut dire,
le groupe américain. Et ce
pas pour apaiser le malaise ac-
Le différend tient, naturelle-
à la réduction proposée de la
otion. La Dutch fit mine, ré-
ient, de consentir à une réduc-
et semblait donner une preuve
bonne volonté. Mais ses avan-
rent accueillies plutôt froide-
du côté américain, ce qui eut
effet de tendre de nouveau les
ons. D'autre part, il y a des
ultés même parmi les subsi-
s de la Standard Oil. Il peut y
réduction dans tel état, mais
et aussitôt compensée par une
entation dans un autre état,
et le gâchis.

y a encore le prix des denrées
'avilit. Et cela ne fut pas sans
sur la cote des valeurs en
se. Il n'y eut guère que le co-
lout la cote se raffermit quel-
peu. Mais ce n'était là qu'un
sement technique. Sauf cette
tion, la défaillance est généra-
e blé-retombe lourdement après
veillété de reprise la veille. Et
que l'argent est au niveau le
bas de l'histoire. Ce dernier
loppement était absolument im-
. Aucune nouvelle de l'exté-
ne paraît l'expliquer. Et Lon-
d'ordinaire bien informé en
matières, paraît complètement
au dépourvu.

ncertitude, nous l'avons déjà
à plusieurs reprises, est pire
tout. Dans l'humeur actuelle
gens, ce ne sont pas tant les
qui peuvent avoir une répar-
ion profonde que les rumeurs
naissent on ne sait où ni com-
t. Mais une mentalité morbide
déprimée favorise leur circula-

Un temps ordinaire, les ru-
alimentent la vie du marché.
en a de bonnes et de mauvai-
Les unes y croient, les autres
Et chacun s'en sert à sa guise
ans l'espoir d'une avance,—ce
lus nombreux,—ou pour
oquer un recul. C'est le groupe
sionnel des joueurs à décou-
vert. Ainsi s'excite l'intérêt de part et d'autre, et les titres prouvent leur plus ou moins grande résistance.

Mais il en est autrement à l'heure actuelle. Dans l'état de dépression qui prévaut, seules les rumeurs pessimistes ont cours. Les autres sont négligées. De sorte que les titres ne peuvent prouver leur résistance. Il suffirait, souvent, de la moindre demande pour les faire se resserrer. Mais celle-ci se dérobe, dès qu'il y a de mauvais bruits qui circulent. Et les baissiers, qui en profitent, ont libre jeu et s'en donnent à cœur joie. Ils ne se font pas faute de lancer eux-mêmes de telles rumeurs. Et cela explique, par exemple, que la nouvelle de la mort de Poincaré ait été lancée hier sur toutes les grandes places du monde. La nouvelle était fausse, heureusement. Mais on put voir l'effet. Ce n'est peut-être pas une simple coïncidence, après tout, que la glissade se soit produite soudainement à l'heure exacte où la nouvelle fut lancée, soit vers onze heures du matin. Londres, New-York et les autres places furent immédiatement prises de faiblesse. L'effet fut différent à la Bourse de Berlin, ce qui est assez naturel. Et l'on vit le mark se relever aussitôt. C'est au point qu'on peut se demander si le canard d'hier ne fut pas le fait de la finance internationale, cette puissance obscure et ténébreuse dont on parle moins, mais dont l'action paraît toujours s'exercer dans le même sens.

La formation d'un pool à Montréal est une nouvelle qui sera bien accueillie. Il n'en faut pas plus, peut-être, pour ranimer la confiance.

Il est évident que nombre de titres s'affaissent, faute d'appui concerté. Il peut y avoir des explications pour l'affaissement de tel ou tel titre. Cela peut tenir à des raisons particulières ou à une situation de fait. Mais on s'explique mal, par exemple, la glissade de Shawinigan ou de Dominion Bridge. Le pool, muni d'amples ressources et dirigé avec tact, peut venir au secours des valeurs éprouvées. Et, grâce à cet appui, la masse des gens gardera son sang-froid et n'agira plus sous le coup de la panique.

La tenue du marché de Montréal fut réconfortante depuis plusieurs jours, surtout si l'on compare à ce qui s'est passé à New-York. Mais il s'est produit une véritable brisure, hier. Rien ne sert de le cacher. Il est évident que les gens, obsédés par Wall Street, ne veulent rien voir d'autre. C'est illogique, au fond, mais c'est un fait.

La formation du pool, cependant, aura sans doute l'effet de rassurer tous ceux qui s'intéressent à la Bourse locale. Et ils apprendront peut-être à considérer la Bourse locale comme une entité qui peut se tenir par elle-même, et à penser aussi en fonction du Canada. Cela ne peut avoir qu'un bon effet, car les raisons de confiance ne manquent pas.

Monsieur Beatty vient de préciser une de ces raisons de confiance. Elle est de nature psychologique, mais n'en est pas moins réelle. C'est la force d'âme et de caractère du peuple canadien. Nous ne tombons pas facilement dans l'hystérie. Et une comparaison s'imposerait ici avec ceux qui nous entourent. Pas n'est besoin d'insister, ce dont se garde d'ailleurs le président du Pacifique Canadien. Mais il sera compris de tous les Canadiens.

Nous savons, mieux que d'autres, garder la mesure et l'équanimité. Nous ne perdons pas aisément le nord, pour parler familièrement. C'est peut-être l'une de nos plus belles qualités, et qui tient à notre histoire, à nos traditions, à notre formation et à l'ambiance. Pourquoi irions-nous alors nous mettre à la remorque de gens qui exagèrent aujourd'hui, dans le sens du pessimisme, comme ils exagéraient naguère dans le sens de l'optimisme irraisonné?

Nous n'avons pas perdu, précisément, l'habitude de la réflexion. C'est d'un grand secours, surtout quand les temps sont difficiles. Il s'agit, alors, de garder notre sang-froid et de nous orienter avec l'instrument de la raison. C'est infaillible. Mais à condition de ne pas nous laisser énerver par ceux qui perdent tout contrôle d'eux-mêmes et gesticulent de façon impuissante.

Le bateau qui nous porte, si l'on peut recourir à cette comparaison, est solide et destiné à atteindre des rives merveilleuses et insoupçonnées. Il suffit de ne pas perdre le cap. Nous savons aussi qu'il contient des trésors matériels et spirituels. Et, comme preuve, voici que cinquante millions sont payés en dividendes, ce mois-ci, par des entreprises canadiennes. Il n'y a donc pas de quoi se désespérer. Et nous pouvons attendre.

FOUNDATION CO. FAIT DE BONNES AFFAIRES

Important contrat du C.N.R. — Déclaration du dividende et des bonis.

Les opérations courantes de The Foundation Company of Canada sont satisfaisantes d'après un rapport qui vient d'être émis par cette compagnie. Cette compagnie a plusieurs contrats importants, entr'autres une partie du viaduc du chemin de fer Canadien National, la reconstruction d'une partie du quai King Edward. Plus de 500 hommes travaillent aussi pour cette compagnie à la construction de nouvelles additions aux moulins de Courtaulds (Canada) Limited, à Cornwall. Cette compagnie est actuellement à construire de plus l'édifice Aldred, une extension au Y. M. C. A. etc.

Le dividende de cette année semble assuré: les directeurs de cette compagnie ont même déclaré le dividende trimestriel payable le 31 janvier 1931 de même que les bonis ordinaires.

Balance favorable

WASHINGTON, 17.—La balance favorable du commerce aux Etats-Unis durant le mois de novembre a été de $84,100,000. Les exportations se chiffrèrent à $289,900,000 et les importations à $204,700,000.

BOURSE DE MONTREAL

Leaders actifs au début. — Meilleur ton sur notre marché local au début. — Dégringolade générale sur le milieu du jour. — Nickel et le C.P.R. à de nouveaux bas. — Activités modérées. — Noranda descend à 11 3-4. —Bridge perd 2 points.

Les prix se comportaient un peu mieux sur notre marché local à l'ouverture aujourd'hui. Certains stocks enregistraient même de légers gains dès les premières transactions. Le mouvement descendant d'hier semblait, arrêter. Les nouveaux bas touchés hier semblaient servir de fonds pour un revirement des prix. La majorité des leaders étaient mieux supportés. Les activités étaient plutôt modérées. Sur le milieu du jour, le ton du marché devenait cependant de nouveau réactionnaire.

Montreal Power se distinguait parmi les utilités publiques en accusant une avance initiale de 1-2 point à 53 1-2 et ce midi ce titre côtait 53 1-8. Brazilian s'élevait de 1-4 de pt dès le début à 20 1-4 et deux heures après, ce titre cotait 20. Winn. Electric côtait 14. Shawinigan gagnait aussi 1-4 de pt à l'ouverture à 47 3-4, puis baissait à 47 1-2.

Nickel débutait à 13 1-2 et marquait sur le commencement de la seconde partie de cette séance 12 3-4, soit un nouveau bas. Le C. P. R. passait de 36 1-4 à 35 3-4, soit aussi un nouveau bas. Massey-Harris à 10 demeurait stationnaire. McColl Frontenac passait de 16 1-2 à 16.

Les titres de l'acier, de même que les titres d'outillage continuaient de subir des variations prononcées et Dom. Bridge accusait une avance initiale de 1-2 pt à 46 1-2, puis ce titre s'élevait à 48 1-2 pour revenir ce midi à 46 1-2. N. Steel Car baissait de 1-2 pt dès la première transaction à 30 1-2. Ce titre est ex-dividende aujourd'hui.

Lake of The Woods baissait de 5-8 pt. à 25 3-8. Smelters à 138 était au même point qu'hier en fermeture. Quebec Power descendait à 40.

Les papiers étaient calmes et Can. P. & P. à 4 1-2 et Abitibi à 9 demeuraient sans changemnt.

Les activités étaient peu nombreuses sur notre marché du Curb ce matin.

Les pétroles continuaient de faiblir et B. A. Oil perdait 1-8 pt. à 12 5-8, Imp. Oil descendait à 15 1-2, soit une perte nette de 1-2 point.

Noranda reculait à un nouveau bas à 11 3-4.

Abana baissait de 2 cts à 13. Siscoe cotait 31.

Ventes de 10 à 11 hre

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 50, rue Notre-Dame Ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

Atlantic Sugar—10 à 12, 20 à 12.
B. C. Packers—5 à 2½, 25 à 2½.
B. C. Power A—10 à 35, 5 à 34½, 80 à 34½, 75 à 34½, 50 à 34½, 25 à 34½, 5 à 34½.
Bell Telephone—1 à 145½, 21 à 145¼, 1 à 145, 15 à 145, 12 à 145, 4 à 145, 2 à 145, 8 à 144½, 16 à 144½, 52 à 144½, 17 à 144½, 2 à 144½.
Building Products—25 à 22½, 30 à 22½.
Brazilian—100 à 20, 25 à 20, 175 à 20, 60 à 20, 81 à 20, 25 à 20, 235 à 20, 110 à 20, 125 à 20, 150 à 20, 200 à 20, 100 à 20, 50 à 20, 75 à 20, 75 à 20¼, 50 à 20, 500 à 20¼, 25 à 20¼, 50 à 20¼, 25 à 20¼, 50 à 20¼, 25 à 20¼, 315 à 20¼, 25 à 20¼, 40 à 20¼, 50 à 20¼.
Can. Bronze—10 à 33.
Can. Car—25 à 16, 85 à 16, 75 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 10 à 16, 30 à 16, 75 à 16, 25 à 16, 10 à 16.
Can. Car priv—25 à 22.
Can. Cement—50 à 12.
Can. Cement priv—175 à 90¼, 7 à 90¼, 25 à 90¼.
Can. Hydro Electric priv—50 à 78½, 10 à 78, 15 à 77, 25 à 77.
Can. Ind. Alcohol A—10 à 3¼, 10 à 3¼, 20 à 3.
Can. Pacific—20 à 36¼, 30 à 36¼, 25 à 36¼, 20 à 36¼, 20 à 36¼, 85 à 36¼, 60 à 36¼, 50 à 36½, 50 à 36½, 25 à 36¼, 25 à 36½, 60 à 36½, 30 à 37, 20 à 36½, 5 à 36½, 50 à 36¼, 100 à 36¼, 50 à 36¼, 100 à 36¼, 15 à 36¼, 30 à 36¼, 10 à 36, 50 à 36, 10 à 36.
Can. Paper Laurentide Series—1000 à 20.
Can. Power—150 à 4½, 50 à 4½, 20 à 4½, 10 à 4½, 15 à 4¼, 50 à 4¼, 50 à 4¼, 25 à 4½.
Can. Steamship priv—5 à 18.
Cockshutt Plow—10 à 10½, 100 à 10¼, 5 à 10.
Cons. Smelters—10 à 137, 25 à 138.
Dominion Bridge—50 à 46½, 25 à 46½, 25 à 46½, 50 à 46½, 65 à 46½, 25 à 46½, 10 à 46½, 25 à 46, 25 à 46½, 150 à 46½, 25 à 46½, 50 à 46½, 35 à 47½, 5 à 48, 5 à 48½, 35 à 48½, 40 à 48½, 10 à 48½, 10 à 48, 15 à 48, 85 à 48½, 50 à 48½, 25 à 48½, 15 à 48½, 10 à 48½, 10 à 48, 190 à 48, 50 à 47½, 50 à 47½, 50 à 47½, 10 à 47½, 35 à 47½, 50 à 47½, 55 à 47½, 50 à 47.
Dom. Steel & Coal—50 à 5½, 75 à 5½, 50 à 5½, 20 à 5½.
Dom. Textile—50 à 75, 100 à 75.
Donnacona Paper—20 à 12½.
Foundation Co—50 à 8.
Gen. Steel Wares—30 à 7.
Gurd—20 à 20½.
Gypsum—20 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 50 à 10, 50 à 10, 50 à 10.
Hamilton Bridge—10 à 16, 5 à 16, 55 à 16, 10 à 16.
Int. Nickel—40 à 13½, 25 à 13½, 50 à 13½, 175 à 13½, 50 à 13½, 145 à 13½, 125 à 13½, 100 à 13½, 140 à 13½, 160 à 13½, 150 à 13½, 225 à 13½, 200 à 13½, 230 à 13¼, 25 à 13½, 50 à 13½, 125 à 13¼, 100 à 13¼, 175 à 13¼, 70 à 13¼, 75 à 13¼, 370 à 13½, 150 à 13½, 100 à 13¼, 200 à 13¼, 100 à 13½, 50 à 13½, 85 à 13½, 65 à 13¼, 125 à 13¼, 200 à 13¼, 200 à 13¼, 100 à 13½, 350 à 13¼, 200 à 13¼, 50 à 13¼, 85 à 13¼, 50 à 13¼, 155 à 13¼.
Lake of the Woods—206 à 25½.
Lindsay—15 à 104.
Massey Harris—10 à 10, 80 à 10, 15 à 10, 20 à 10.
McColl Frontenac—20 à 16½, 20 à 16, 35 à 16, 75 à 16½, 25 à 16½, 25 à 16, 15 à 16, 10 à 16, 5 à 16, 20 à 16, 50 à 16½.
J. S. Mitchell—25 à 10, 10 à 10, 10 à 10, 25 à 53, 50 à 53, 15 à 53, 100 à 53, 170 à 53, 125 à 53, 110 à 53, 175 à 53, 125 à 53, 50 à 53, 50 à 53, 25 à 53, 15 à 53½, 100 à 53, 50 à 53½, 50 à 53½, 85 à 53½, 15 à 53½, 50 à 53½, 50 à 53½, 10 à 53½, 50 à 53½, 250 à 53½, 100 à 53¼, 200 à 53¼, 100 à 53¼, 35 à 53½, 50 à 53¼, 25 à 53¼, 70 à 53¼, 75 à 53½, 25 à 53½, 61 à 53½, 30 à 53¼, 10 à 53¼, 10 à 53½.
Mont. Power Part Paid—50 à 27½, 60 à 27½, 3 à 27½, 10 à 28.
Nat. Breweries—25 à 25, 30 à 25, 100 à 25, 100 à 24¾, 100 à 24¾, 75 à 24¾, 25 à 24¾, 10 à 24¾, 50 à 24¾, 100 à 25, 100 à 25, 50 à 25, 45 à 25, 50 à 25, 25 à 25, 40 à 25, 60 à 25.
Nat. Breweries priv—100 à 49, 145 à 49, 50 à 49, 10 à 49.
Ogilvie—30 à 30, 25 à 30, 100 à 30, 15 à 30½, 5 à 30½, 10 à 30½, 75 à 30½, 100 à 30½, 30 à 30¼.
Power Corp—25 à 51, 25 à 51, 30 à 51¼, 100 à 51, 60 à 51, 105 à 51, 50 à 51, 5 à 51.
Price Bros—25 à 42, 25 à 42.
Quebec Power—10 à 41, 25 à 41, 25 à 41, 20 à 41.
Shawinigan—25 à 47¾, 15 à 47¾, 100 à 47¾, 25 à 48, 25 à 47¾, 10 à 48, 50 à 48, 25 à 47½, 32 à 48, 15 à 47¾, 50 à 48, 52 à 48, 50 à 48, 6 à 48, 10 à 48, 15 à 47½, 15 à 47½, 10 à 47½, 25 à 48, 10 à 48, 15 à 47¾, 10 à 48, 10 à 47¾.
Simons & Sons—25 à 21, 25 à 21.
Steel of Canada—5 à 39, 45 à 39, 110 à 39, 5 à 39, 35 à 39, 10 à 39, 45 à 39, 5 à 39, 100 à 39, 10 à 39, 30 à 39, 5 à 39, 100 à 39, 10 à 39, 30 à 39, 5 à 39, 100 à 39, 10 à 39, 30

TRANSACTIONS SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours du Mardi 16 Decembre

Compilation préparée par Garneau & Ostiguy, 215 ouest, rue St-Jacques

(De notre EXTRA d'hier)

Ventes	STOCKS	Haut	Bas	Clôt.	Change.
20	Assoc. Breweries	7½	7½	7½	.....
75	Assoc. Oil	20	20	20	.....
42	B. A. Oil	13½	12½	12⅝	— ⅛
50	C. Dredge	25	25	25	.....
70	C. Vickers	33½	33½	33⅝	+ ⅛
275	Dist.-Seag.	9½	9	9	— ⅛
20	Home Oil	180	155	155	— 25
1870	H. Walker	6⅛	6	6	— ⅛
20	Hydro-Elec.	21	21	21	— 3½
2161	Imp. Oil	16¼	15⅞	16	.....
570	Imp. Tob.	9¼	9	9⅛	+ ⅛
125	Int. Util. A	32½	32	32	— ⅛
260	Int. Util. B	5	5	5	.....
2483	Int. Pet.	12	11⅞	11⅞	— ⅛
...	Lake Superior	7⅛	7	7	— 1
50	Nat. Dist.	45	45	45	.....
490	Page-Her.	85	84	84	— 1
65	R. Mitchell	14	14	14	— ⅛
5	S. C. P. Pfd	106⅛	106⅛	106⅛	— ⅛
	Mines:—				
50	Abana	...	...	15	— 1
1457	Noranda	12.80	12	12	— .70
100	Siscoe	32	31	31	+ 2
	Hors Liste:—				
175	Can. Malt	13	13	13	.....
385	Perf. Glass	85	75	75	— 10
	STOCKS DIVERS			Offre	Dem.
....	Assoc. Breweries	.....	.....	7½	.....
....	Belding Corticelli	.....	.....	90	.....
....	Assoc. Oil	.....	.....	29	20
....	British-American Oil	.....	.....	13⅛	12⅝
....	Can. Dredge	.....	.....	20	.....
....	Can. Malting	.....	.....	13	13½
....	Commercial Alcohols	.....	.....	3	3¼
....	Cosgrave Brewery	.....	.....	75	1.60
....	Distiller-Seagrams	.....	.....	9	9¼
....	Eastern Dairies	.....	.....	21	.....
....	Home Oil	.....	.....	1.50	1.70
....	Imperial Oil	.....	.....	15	15
....	Imperial Tobacco	.....	.....	9	9¼
....	Inter. Petroleum	.....	.....	11⅞	12
....	National Distilleries	.....	.....	25	.....
....	Page-Hersey	.....	.....	82½	84
....	Regent Knitting	.....	.....	3	.....
....	Reliance Grain	.....	.....	6	7
....	Walker, Hiram	.....	.....	5¾	6
	Utilités Publiques:—				
....	Inter. Utilities B	.....	.....	.....	5
....	United Securities Pfd	.....	.....	.....	44
	Mines:—				
....	Abana	.....	.....	13	15
....	Noranda	.....	.....	12	12.25
....	Siscoe	.....	.....	31	32

Total des ventes: 29,917. — Argent: 21-2 p.c.

Transactions à la Bourse de Montréal

84, Notre-Dame Ouest
Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie.

Cours de la journée d'hier, Mardi 16 Décembre 1930

Ventes	Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Dernière vente	Changement	Fermeture—Offre	Fermeture—Demande
10	Abitibi	9					..	9
55	do priv	40	40	40	40			40
60	Alberta Grain	6	6	5	5	—1½	5	5½
350	Atlantic Sugar	12¾	12¾	12⅝	12⅝	—¼	12	12¾
104	Bell Telephone	145	145	e145	145	—1	145¾	146
1863	Brazilian	20½	21	e20	20	—⅛	20	20¼
15	B. C. Packers	23						3
1660	B. C. Power	35½	35½	34½	34½	—1	34½	34¾
25	do B	12	12	12	12	—1	12	12½
50	B. E. Steel 2e pr.	3	3	3	3	inch.	6	7½
25	Bruck Silk	7½	7½	6	6		30	33
20	Can. Bronze	34	34	33	33		16	16½
620	Can. Car	16¾	17	15	16	—1		22¾
290	do priv	23	23	22¾	22¾	—⅛	12	13
235	Can. Cement	12½	12½	12	12	—1	89½	90¼
50	* do priv	90	90	90	90		59½	
5	*Can. G. Elec priv	60					3½	3¾
250	Can. Ind. Alcohol	3	3	3	3	inch.	2	2½
50	do B	2	2	2	2		17	18
25	Can. Nor. Power	18	18	17	17		36	36½
2553	*Can. Pacific Ry.	37	37½	e36	36	—⅝	4	4½
705	Can. P. & Paper	4½	4½	4½	4½	—⅛	6	8
50	Can. Steamship	6	6	6	6	inch.	17	18
140	do priv	18	18	18	18	inch.	24½	
5	Can. Wire B	25½					10½	10¾
350	Cockshutt Plow	10½	10½	10½	10½	inch.	136	138
305	Cons. Smelting	143	143	138	138	—3	46	47
1857	Dom. Bridge	50¾	51	46	46	—4½	102	
5	*Dom. Glass	102	102	102	102	—1		5½
10	Dom. Steel B	6	6	6	5½		75¼	76
10	*Dom. Textile	76	76	76	76	—1	13	
50	Donnacona	13¼	13¼	13	13	⅛	5	5
10	Dryden	5	5	5	5	inch.	18	
50	East Kootenay	3	3	3	3	⅛	3	3
20	Fraser	3	3	3	3	⅛	7	7½
40	Gen. Steel Wares	7½	7½	7½	7½	—¼	24½	24¾
690	*Gurd	24¾	24¾	24½	24½	—¼	101	103
1085	Gypsum	12½	12½	e103	103	—2	16	
25	Hamilton Bridge	16¾	16¾	16	16	—1	6½	7
200	Howard Smith	5	5	5	5	inch.	13¾	14
1	*Int. Nickel	14½	15	e13¾	14	⅛	85	85½
520	Int. Power	8½	8½	8	8	⅛	25¼	26
160	Lake of Woods	26	26	26	26	inch.	111	
5	do priv	110					89½	90
10	MacKinnon priv.	90	90	90	90	—1½	9¼	10
605	Massey-Harris	10½	10½	10	10	—½	16¼	16½
555	McColl-Frontenac	17½	17½	16	16	—1½	50	
50	Mitchell	55	54½	53	53	—1½	24½	25
10705	Mont. Power	54	54½	53	53	—1½	13½	
1410	*Nat. Breweries	25½	25½	24¾	25	—¾	30	31
15	Nat. Brick priv.	14	14				39	39
10	Nat. Steel Car	33	33	31	31	—3	103	
10	Ottawa Power pr.	103					51	51½
92	Power Corp.	52½	52½	51½	51¾	—¾	40	40¼
5	Quebec Power	40½	41	e40	40	—1½	47¼	48
	Shawinigan	50½	50½	e47½	47½	—2¾		
5	*Shee-Williams	26	26	e26	26	—1	21	22¾
5	Simons & Sons	31					28½	30
30	Sou. Can. Power	28½	28¼	28½	28¾	⅛	25	31½
40	St. Law. Paper pr	30					39	38½
5	Steel of Canada	41	41	39	39	—1½		
5	do priv	38½					21½	3
160	St. Law. Corp.	2½	2½	2½	2½	inch.	9	9½
400	do priv A	11	11¼	9	9	—1½		
5	West Grocers pr	50					71	75
20	Windsor Hotel pr.	71					13½	14½
817	Winnipeg Electric	15	15	e14	14	—1		
	MINES							
40	*Hollinger	6.05	6.95	6.00	6.00	..	5.80	6.25
	BANQUES							
20	Canadienne	169¾	169¾	169½	169½	—¼	169¾	169½
105	Commerce	225	225	225	225	—3	275	275½
153	Montréal	276¾	276¾	e275	275	—5		314
31	Nouvelle-Ecosse	314	314	e314	314	—6	276	278
421	Royale	280	280	e278	278	—2		
	OBLIGATIONS							
$9,000	C. P. & P. I. S.	29¼	30	e29	29	—1	29	30
2,000	C. P. & P. W. S.	30	30	e29	29	—1	..	91½
2,000	Mont. Tram. A	91½	91½	91	91			
1,500	Can. Loan 1931	100.75	100.75	100.75	100.75	—.05	100.75	
100	Viet. Loan 1934	103.15					103.45	
11,250	Viet. Loan 1934	103.25	103.30	103.25	103.30	+.05	103.30	
2,100	Viet. Loan 1937	108.00	108.00	108.00	108.00	—.05	108.10	
350	Renewal 1932	101.50					101.80	
3,600	Refunding 1943	103.70	103.70	103.70	103.70	—.20	103.70	
3,300	Refunding 1946	100.35	100.35	100.35	100.35	—.05	100.35	100

*Ex-dividende ‡Nouveau haut eNouveau bas

—VENTES TOTALES—

	Hier	Lundi	Il y a un an
Actions	58,508	49,555	25,627
Obligations	40	.....	100
Rights	$33,900	$66,500	$34,400
	.....	.....	8,753

AUGMENTATION DANS LES DEPOTS

TORONTO, 17.—Le rapport annuel de The Penny Bank of Ontario, couvrant les opérations de l'année financière se terminant le 30 juin 1930, indique une augmentation de 6 1-2 p.c. dans les dépôts, le total étant de $1,916,000. Cette banque a ouvert 20 nouvelles succursales dans cette province.

Excédent moins élevé

LONDRES, 17.—Le T. H. William Graham, président du Board of Trade, en réponse à une question posée à la chambre des Communes hier, déclare que l'excédent des importations du Canada en Angleterre qui était de $189,000,000 en 1924, et de $215,900,000 en 1925, baissait à $57,000,000 l'an dernier.

Concessions pétrolifères

PESHAWAR, 16. — Le gouvernement afghanistan aurait accordé d'importantes concessions pétrolifères à une des compagnies Standard des Etats-Unis.

Corporate Trust Shares

Corporate Trust Shares cotait ce matin, à 5-8, fonds américains. Cours fournis par le [illegible] Lajoie, Robitaille et [illegible]

BOURSE DES MINES

BEAUCHAMP-HEIQUE, LIMITEE
Agents de Change. — Banquiers en Obligations.

(De notre EXTRA d'hier)

	HUILES—	Ouv.	H.	B.	Fer.
	Ajax	135	...	131	132
	Calmont	25	26	25	26
	Acme Oil	22	23	18½	19
	Home Oil	180	180	170	170
	Imp. Oil	1610	1630	1590	1590
	Int. Pete	1250	1275	1185	1200
	Nordon	49	50	44	44
	MINES—				
	Abana	15	15	14	14
	Barry-Holly	6	6	6	6
	Big Mies	36	36	35	35
	Dome Mines	850	855	845	855
	Falcon	120	120	110	115
	Hollinger	590	595	580	580
	Hudson Bay	385	400	385	390
	Kirk Lake	39	39	39	39
	Int. Nickel	1500	1500	1390	1390
	Lake Shore	2100	2100	2075	2080
	Min. Corp.	140	140	140	140
	McIntyre	1825	1825	1820	1820
	Newbec	5	5	4½	4½
	Niplasing	115	115	115	115
	Noranda	1260	1275	1260	1265
	Pend Oreille	71	71	71	71
	Pre. Gold	75	78	63	63
	She.-Gordon	66	70	63	64
	Siscoe	32	33	31	32
	Sud. Basin	50	50	50	50
	Teck Hughes	540	545	535	530
	Ventures	35	37	34	34
	Wr. Harg.	167	167	165	165

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Mardi 16 Décembre 1930
Cours fournis par JENKS, GWYNNE & CO.

FERMETURE D'HIER

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Abitibi	9½	9½	9⅛	9⅛
Adams Expr.	15¾	15½	14⅝	14⅝
Air Reductio	93	93	88¼	88¼
Allegheny	6⅛	6⅛	5⅞	5⅞
Allis Chalm.	33¾	33¾	31½	32⅜
Allied Chem.	183	183	174¾	174¾
Amerada	18⅝	18⅝	18	18
Am. Ag. Chem.	1⅜	1⅜	1⅜	1⅜
Am. Bk Note	52	52	51	51
Am. B. Sugar	3	3	3	3
Am. B. Mag.	18⅜	18⅜	15⅞	15⅝
Am. Br. Shoe	33½	33⅝	33	33⅜
Am. Can	108¼	109¾	104⅜	105⅝
Am. Car & Fy	31	31	28½	28½
Am. Chicle	37⅝	37⅝	35⅝	36
Am. & F. P.	26⅜	27⅜	25⅛	25⅛
Am. Metals	15⅞	15⅞	14⅛	14⅛
Am. In. Corp.	17⅛	18	16½	16⅝
Am. Ice	28⅛	28⅝	27	27
Am. Locos	20	20¼	20	20
Am. M. & Fy.	30	31	30	30⅝
Am. P. & Lt.	39½	41	36⅛	36⅛
Am. Radiator	16½	16⅝	15⅜	16
Am. Smelting	43	43	39⅞	39⅝
Am. S. Fdr es.	25½	26	24½	24½
Am. Sugar	43⅝	43⅝	43	43
Am. S. Tob.	65¾	65¾	64⅝	64⅝
Am. T. & Tel.	179¼	181⅛	172⅝	174⅝
Am. Tobacco	100⅛	100⅛	98⅛	98⅛
do B	102	102⅛	99¼	100⅛
Am. Waterw.	50⅛	51⅞	48	48⅝
Am. Woollens	6⅛	6⅛	5⅞	6⅛
Am. Zinc	4⅝	4⅝	4¼	4¼
Armour A	3⅛	3⅛	3	3
do B	2	2⅛	2	2⅛
Anaconda	28	28⅝	25⅛	26⅛
Andes Copper	11⅝	12	11½	11⅝
Ass. Goods	23⅛	23⅛	21	21
Atchison	172¾	174⅝	162⅛	171
At. Coast	100	100	98½	98⅝
At. Refining	17⅝	18⅜	17⅛	17⅜
Aviation Corp.	3⅜	3⅜	3	3
Baldwin Loco.	21⅛	22⅛	20	20⅛
Balt. & Ohio	58⅛	59⅞	55⅝	55⅞
Barnsdall	10⅛	10⅝	9⅛	9⅛
Bendix	15⅛	15⅞	14⅝	14⅝
Beth. Steel	51⅛	52⅜	49⅝	49⅞
Bordens Co.	66	66⅛	63⅜	64
Briggs Mfg.	15⅛	15⅝	14	14⅛
Bohn Alum.	20⅝	21	19	19
Brockway	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Bk. Un. Gas	101	101	98¾	99
Br. M. Tran.	61½	61½	57½	58
Bruns. Balke	10	10⅛	10	10
Bucyrus priv.	25	25	24½	24½
Byers A. M.	35⅜	37⅛	33	33⅝
Burroughs	20⅛	20⅞	18⅝	18⅝
Cal. Packers	44⅛	44⅝	44	44⅜
C. & Arizona	32½	33⅛	28⅝	29⅜
C. & Hecla	8	8⅛	8	8
Canada Dry	35⅛	35⅝	31	31½
Can. Pacific	36⅞	37⅛	35⅝	36
Celanese Corp.	11½	11½	11	11
C. de Pasco	21¾	22	21	21
Ches. & Ohio	37	37⅜	34½	34⅝
Ches. Corp.	35	35	34½	34⅝
Ch. M. St-P.	5⅛	5⅛	4⅝	4⅝
do priv.	9½	9½	8¾	8¾
Ch. R. Is and	48⅜	48⅝	48	48⅛
Childs Co.	26⅞	26⅞	26¼	26⅛
Chrysler	15⅜	16	14⅛	14⅜
Coca Cola	148	148	141⅞	142½
Collins Alkm.	12⅛	13	12	12
Colorado Fue	20⅛	20⅛	19⅛	19⅛
Columbia Car.	73⅝	74	65⅝	65⅝
Columbia Gas.	32⅛	33⅛	30⅝	30⅝
Columbia Gra.	8¾	8¾	7⅞	7⅞
Com. South.	7⅝	7⅝	7	7
Congoleum	9⅞	9⅞	9⅛	9⅛
Cong. Cigars	21½	21½	21½	21½
Cons. Cigars	26	26	26	26
Cons Gas	81¼	82⅛	79	79¼
Com. Solvent	15⅜	15⅝	14⅛	14⅛
Cont. Bak. A	19½	19⅝	18½	18½
do B	2½	2⅝	2½	2½
Cont. Can	46⅜	47⅝	45	45
Cont. Insuran.	40⅜	40¾	40	40¼
Cont. Motors.	3	3	2⅞	2⅞
Cont. Oil	9¼	9⅝	8	8
Corn Products	72⅝	72¾	66	66⅞
Coty Inc	9	9	8⅛	8⅛
Cruchble Steel.	52	52⅜	50⅛	50⅛
Cuba Co.	3⅛	3⅛	3	3
C. Am. Sugar.	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Curtiss Wright	2⅛	2⅛	2	2
do A	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Davison Chem	11⅝	11⅝	10⅝	10⅝
D. & Hudson	133¼	133¼	133	133⅛
Dt. Edison	165	165	162½	162⅝
Dom. Stores	15	15	13½	13⅝
DuPont	84	85⅝	80½	81⅜
Drug Inc	59⅛	61	58⅛	59
Eaton Axle	13⅝	13⅝	12½	12½
El. Auto Lite	46⅜	47¾	44⅝	45¾
El. P. & Lt.	37⅝	38⅜	35⅛	35⅛
El. St. Batt.	50⅝	50⅝	50	50
Enc. P. Ser	42	42	42	42
Erie Railroad	24	24	23	23
do 1er priv.	27	28⅛	27	28
East. Kodak	146	151	141⅞	144
Evans Loading	5	5	5	5
Fid. Phoenix.	45½	45⅝	45	45⅝
Foundation	5½	5½	5½	5½
Fox Film	25⅝	26⅛	24½	25
Freeport Tex.	28⅝	28⅝	24½	24⅝
Gen. Asphalt.	26⅛	28⅛	24½	24⅝
Gen. A. Tank.	62⅞	62⅞	58⅛	59⅛
Gen. Bronze.	7	7	6⅝	6⅝
Gen. Cable.	8⅛	8⅛	8	8⅛
do A	20⅝	20⅝	19½	19⅝
Gen. Cigars	34⅞	34⅞	33⅜	33⅝
Gen. Electric.	43⅞	44⅛	42⅝	42⅝
Gen. Foods	48	48⅛	46⅛	46⅛
Gen. Motors	33⅛	33⅝	31⅞	32⅛
Gen. Refract.	41⅞	42⅛	40½	40½
Gillette	25½	26⅛	23½	23⅝
Gliddden	8	8	7⅝	7⅝
Gold Dust	30½	31⅛	28⅞	29⅛
Goodrich	16⅜	16⅞	15⅜	15⅜
Goodyear Tire	46⅞	47	43	43
Graham Paige	3⅛	3⅛	3	3
Granby Min.	13⅜	14⅛	12	12⅛
Grant W. T.	27½	27½	27	27
Gt. Nor. priv.	55⅜	55⅞	51	51
Gt. Nor. Ore	18½	18⅝	17⅝	17⅝
Gt. W. Sugar	9⅛	9⅛	9	9
Grigsby Grun.	3⅛	3⅛	3	3
Gulf Steel.	16⅛	16⅜	16⅛	16⅜
Hershey	84	84	81	81
Houston Oil.	33	33⅝	30	30⅛
Howe Sound.	21⅜	22⅛	21⅜	21⅜
Hudson Mot.	22	22⅝	21	21⅛
Hupp Motors.	8	8⅛	7⅝	7⅝
Ill. Cent. Rv.	67⅛	68	66⅛	66⅛
Indian Refin.	3⅛	3⅛	3	3
Ingersoll	170½	172	170	170
Inland Steel	59	59	59	59
Insp. Copper	7⅜	8	7⅜	7⅜
Int. R. Tran.	27⅜	27⅝	27	27⅛
Int. B. Mach.	145⅛	145⅛	140½	140½
Int. C. Eng.	1¾	1¾	1¾	1¾
Int. Harvest.	51	51	46⅝	46⅝
Int. Hy Elect.	22½	22⅝	20	20⅛
Int. Nickel.	14⅜	15⅛	14	14⅛
Int. M. Marine	16	16	15⅝	15⅝
Int. Paper	34½	34½	33½	33⅝
do A	5¾	5¾	5¾	5¾
do C	2	2⅛	2	2
Int. T. & Tel.	22⅛	23⅛	21½	21½
J Manville	52⅜	54½	50⅛	51
Jordan Motor.	1	1	1	1
Julius Kayser.	16	16	15	15
K. C. South.	36	36	35⅛	36
Kelly S. Tire	1½	1½	1¼	1¼
K. Hayes Wh.	20⅜	20⅜	19⅜	19⅜
Kelvinator	8⅛	8⅛	8	8
Kenn. Copper	23	23½	21⅝	21⅝
Koister Radio	1	1	1	1
Kreuger	22½	22⅝	21⅛	21⅛
Kroger	20⅝	20⅝	19⅝	19⅝
Lambert Co.	79	80	77⅛	77⅛
Lehigh Valley	49⅛	50	49	49
Lehn & Fink	23⅜	23⅜	22	22
L. Myers B.	80	81	78½	78½
Liquid Carb.	42⅜	43⅛	40	40
Loews	45	46⅜	42⅝	42⅝
Lorillard	10⅝	11	9⅝	9⅝
Louisville Gas.	27⅛	27⅝	25½	25½
Mathieson	33½	33½	32½	32⅝
Mack Trucks	36⅛	36⅝	34⅝	34⅝
Magma Copp.	20⅛	20⅛	19⅛	19⅛
May Stores	29⅝	29⅝	28½	28½
McKeesport	67⅜	68⅝	64	64⅛
Mex. Seaboard	10⅜	10⅝	9⅝	10⅛
Miami Copper.	7⅞	8	7⅝	7⅝
Mid. C. Pete.	13	13⅛	12	12
M. K. & T.	17⅝	18	16⅝	16⅝
do priv.	68	68	65	65
Miss. Pacific	23⅝	23⅝	21	21
do priv.	86¼	86⅝	80⅝	80⅝
Motor Wheel.	14⅞	14⅞	13⅝	13⅝
Mont. Ward.	17⅜	18⅛	16⅛	16⅛
Munsing Wear	28⅝	28⅝	28⅝	28⅝
Murray Corp.	10⅞	11	10⅛	10⅛
Nash Motors.	24⅛	24⅝	21⅞	22
Nat. Biscuit.	74⅝	75⅛	72⅝	73
Nat. C. Reg.	29	29⅛	28⅝	28⅝
Nat. Dairy.	38⅛	39⅛	37⅛	37⅛
Nat. Dist.	21⅛	21⅝	18⅝	18⅝
Nat. Enamel.	20¼	20¼	20	20
Nat. Lead.	116	116	115	115
Nat. P. & Lt.	32⅝	33⅛	31½	31⅝
Nat. Supply.	69	69	68	68
New Haven.	94	94½	91½	91½
New Haven.	72⅝	73	69⅞	69⅞
N. Y. Central.	112⅝	113⅛	107	107
Norf. & West.	180½	180½	188	188
North Am Co.	62½	63⅛	58⅛	58⅜
North Pacific.	45⅝	46⅛	44⅛	44⅛
Norwalk Tire.	3	3	2⅞	2⅞
Ohio Oil.	17⅛	17⅝	16⅛	16⅛
Oliver F priv.	5⅛	6⅛	5⅛	5⅛
Otis Elevator.	50⅛	52⅛	49⅝	49⅝
Otis Steel	9⅞	10	9⅞	9⅞
Owens Bo tle	33⅝	34	32⅝	33
Pacific Gas.	44½	44½	42⅝	42⅝
Pacific Light.	49	49⅛	47	47⅛
Packard	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛
Paramount	36⅝	38	35⅝	36⅝
Patino Mines.	9	9	9	9
Peerless	3⅛	3⅛	3	3
Penick & Ford	24⅛	24⅞	23	23⅝
Penn. RR	55⅞	56	53⅛	53⅛
P. Marquette.	20	20	18½	18⅝
Phillips Pete	14	14	12⅝	12⅝
Pierce Arrow.	20	20	16	16
Pierce Pete	2⅛	2⅛	1⅞	1⅞
Pills. Flour.	28	28	27½	27⅝
Pitts. Coal.	23	23	23	23
Poor & Co.	11⅜	11⅝	11⅛	11⅛
Pr. Steel Car.	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
Pub. S. Corp.	67⅛	69	65⅝	65⅝
Pullman	54⅜	54⅝	53	53⅛
Proctor & G.	61⅛	61⅝	58	58⅛
Pure Oil	9⅛	9⅛	8	8
Radio Corp.	12⅞	13⅛	12⅛	12⅛
Radio Keith.	15⅜	16⅛	14⅝	14⅝
Radio Keith.	15⅜	16⅛	14⅝	14⅝
Reading	79⅛	79⅛	70	70
R'ton Rand.	15	15⅜	14⅝	14⅝
Rep. Motors.	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛
Rep. I. & St.	14⅛	15⅛	12½	12⅝
Reynolds B.	42⅝	48	41⅜	41⅜
Richfield Oil.	5⅛	5⅜	4⅞	5⅛
Royal Dutch.	39	39⅛	37⅜	37⅜
Safeway.	42⅜	44⅝	42⅛	42⅝
Schulte	4	4⅛	4	4⅛
Shubert	4⅛	4⅜	4⅛	4⅛
Shell Un. Oil.	7⅜	7⅝	7	7⅛
Sears Roebuck	47⅝	48⅝	45¼	45⅝
Simmons Bed	14⅜	15⅝	13⅜	13⅝
St. L. & S. Fe.	43	46⅛	43	46⅛
St. L. S. W.	18	18⅜	18	18
Sinclair Con.	10⅜	10⅝	10⅛	10⅛
Skelly Oil.	10⅜	10⅝	10⅛	10⅜
S. C. Edison	43⅝	44½	41	41
South Pacific	92½	92⅝	88⅛	88⅛
S. P. R. Sugar	12⅜	12⅜	10⅛	10⅛
South Ry.	55⅜	55⅝	50	51
Spicer	8⅜	8⅜	8⅜	8⅜
Stand. Brands	15⅜	16⅜	15	15
St. Gas & E.	57	58	54

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonce classifiées 15c par ligne agate si chargées et 12c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandées lesquelles sont de 5c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi réclame de 8 à 15 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum 100 mots.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Des bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Taux pour contrat d'annonces classifiées sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERDU

MONTRE-BRACELET, or vert Impérial, initiale L. K. R. Souvenir. Récompense Central 6174-W. 248-2

UNE SACOCHE de cuir brun contenant des objets de grande valeur, a été perdue lundi le 8 décembre entre Chambly et Montréal. Une récompense est promise à la personne qui la trouvera et l'enverra à l'adresse suivante: Mlle Dolorès Racine, 174 rue Main, Granby, Qué. 250-1

DIVERS

LA BLANCHISSERIE MON PLAISIR

Sera pour vous Mesdames, une gentille économie au grand soin apporté à votre linge, par la méthode EUROPEENNE. Service rapide et prix modérés. Tel. DUpont 2664. 240-26

LA CIE DES BEAUX-ARTS LTEE, 267 St-Paul Ouest. Choix assorti de calendriers d'annonces, modèles divers 1931, aux prix populaires. Marq. 6646. 240-29

GELINAS, 261 Beaubien Est. Cresont 4520. NOUVEAUTES de tous genres. Choix de cadeaux à PRIX MODERES. 247-26

LES CALENDRIERS pour 1931 sont en vente à la manufacture canadienne de Nouveautés, 8185 rue Berri. Tél. Crescent 5206* 239-26

ROYAUME DES BEBES. Trousseau, articles de fantaisie, choix varié, tricots importés. UNE VISITE EST SOLLICITEE. 781 Mt-Royal E. FRontenac 7227* 239-26

MADAME CAROLINE est déménagée au No 10489 DELORIMIER, Sault, Récollet. Tél. DUPONT 2664. Prenez tramway St-Denis No 24 jusqu'à Stanley HENDERSON. 249-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

2 HOMMES d'manière pour vendre des arbres de Noël. S'ad. 5981 Papineau, entre 6 et 7. Calumet 3199, le soir Calumet 2258w. 250-2

HOMMES bilingues demandés, ayant automobile pour travail permanent, expérience pas nécessaire. S'ad. 7 à 9 p.m. 5498 11e, Rosemont. 250-2

1 HOMMES pour vendre des arbres de Noël, 1449 Sanguinet. 250-2

LAITIERS demandés 25. S'adresser après 7 heures, HA. 1063. 250-2

LAITIERS demandés. S'ad. Hochelaga, coin Melrose et Summerlead. 250-2

MASTIQUEURS demandés. Appelez Marquette 3289 ou 701 Craig Ouest. 250-2

MESSAGER demandé. S'adresser immédiatement. 2272 St-Luc. 250-2

MESSAGER demandé avec référence. 256 Ste-Catherine Est. 250-2

QUI veut faire de l'argent? seul article sur le marché. Vraies voix. Sad. après 6 hrs 1231 Bleury. 250-2

ROULEUR avec expérience demandé. S'ad. 201 Beaubien Est, entre 5 et 7 hrs. 250-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BRODEUSES expérimentées pour broderie militaire kaki et or. 2308 avenue du Parc, appt P. Crescent 7260. 250-2

CAISSIERE, bilingue d'expérience pour épicerie, référence WA. 1717, 6129 Sherbrooke ouest. 250-2

JEUNES filles demandées pour faire ouvrage facile. S'ad. 8916 St-Hubert. 250-2

LAVEUSE demandée. 243 Notre-Dame Est. 250-2

PERLEUSES expérimentées et 3e(e) prentice. S'adresser 2255 Fullum, Montréal. 250-2

SERVICES DOMESTIQUES

A 312 MONT-ROYAL Est, plusieurs femmes générales, filles campagne, salaire 20.00 à 40.00. 250-2

BONNE d'enfants, 15 à 20 ans, pour 2 enfants, 2 et 4 ans, salaire 15.00 par mois. 6322. 250-2

BONNE FILLE générale pas d'enfant, salaire $2.00. Fitzroy 7844. 4166 Sainte-Catherine Ouest. 250-2

CUISINIERE générale demandée, bon salaire, références. S'ad. 116, Prince Arthur ouest. HA. 1522. 250-2

FEMME pour faire maison. S'adresser 1 Montcalm. 250-2

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

ETUDIANT désire emploi temps des fêtes pour soir. FAbre. 1530. 250-2

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

EXPERT en réparage d'automobile, mécanique, débossage, etc. Tbe de l'heure, ouvrage garanti, travail à votre garage si désiré, trainage gratis. Calumet 8269. 250-2

GARCON de 17 ans demande position dans bureau ou autre, parlant les deux langues et ayant l'habitude des 2679 Wurtele, AM. 7003. 250-3

PRESSEUR pour habit d'hommes dans Valet Service. HArbour 9534. 250-2

PEINTRE, blanchisseur, tapisseur, polisseur, demande ouvrage à l'heure ou contrat, garanti, bas prix CHerrier 7285. 245-6

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

BONNE femme de journée demande ouvrage avec référence. AMherst 2952. 250-2

BONNE femme journée, bonnes références. Appelez FRontenac 3446, soir, matin. 250-2

BONNE fille générale, cuisine, ménage, enfants, excellentes références Fitzroy 7844. 250-2

BONNE femme demande ouvrage à la journée. Références. Tél. HA. 3599. 250-2

COUTURE à la main, dans la lingerie pour dames, brins tirés. 2074 Saint-Hubert. HArbour 6867. 250-2

COUTURIERE modiste (ou A domicile, ouvrage garanti. Références, HArbour 5335. 250-2

FEMME demande ouvrage de toutes sortes, références, CRes. 3092. 250-2

FEMME demande ouvrage à la journée. FRontenac 2928. 250-2

FEMME fiable demande position dans petite famille. AMherst 3378. 250-2

FILLE distinguée comme servante générale, pas de cuisine, références. AM. 0124. 250-2

GARDE-MALADE non graduée, recommandée, invalide, maternité, maladie quelconque, CAlumet 6622F. 250-2

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 237-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX

BELLE grande et petite chambres en avant. 1013 Sainte-Catherine Est. En face du théâtre Amherst, aussi à 924 De Bullion. 185-Jnc

AVEC poêle à gaz, richement meublée, chaud, 2.50 et plus. 1871-1905 St-Timothée. Téléphone. 250-2

AVE VIGER 818, actuellement libre, chambre double avec gaz, très chaud, et propre, 3.00. 250-2

BOUDOIR devant 2.00, chambre double 3.00 contort chez-soi. 1275 St-Andre, West. 250-2

BERRI, 1164, chambre dans maison tranquille, avec usage cuisine, bon marché. Bélair 2979. 250-2

BELLE grande chambre devant avec poêle, confortablement meublée, maison chaude, vrai chez-soi. 2917 Iberville. 250-2

BELLE grande chambre devant avec poêle à gaz, bain, tél., 3332 St-Denis. Appelez Sad. 250-2

CHAMBRE, poêle, lavabo, 3.00, 4.00 semaine ou 50 par jour, 950 St-Denis, face Carré Viger. 250-2

CHAMBRE à louer, 2.00 et plus avec gaz du gaz, aussi fait à louer. Sad. 1655 St-Denis. 250-2

CHAMBRE à louer, 2228 Visitation près Sherbrooke. Tél. CHerrier 9222. 249-3

CHAMBRE avec lavabo, eau chaude, bain, tél, poêle, aussi petite chambre, repas, magnifique résidence. 1671 Rachel. Bélair 1210. 250-2

CHAMBRE pour une personne, pension si désirée. Tél. Lane. 0049. 2050 St-Hubert. 250-2

CHAMBRE en avant pour demoiselle ou monsieur préféré. FRontenac 7485 5426 Bordeaux. 250-2

DEMOISELLE ou dame seule trouvera une belle chambre boudoir, en avant, bien éclairée, meublée d'un ameublement Chesterfield complet, avec lit dissimulé, véritable confort du chez-soi, dans une famille respectable. Déjeuner servi si désiré. S'adresser à 2466 Des Erables. 248-1

GRANDE chambre, cuisinette, eau chaude, gaz, 2925 St-Denis. HArbour 8343. 247-6

SALON double ou simple, daps ou demoiselle, seul locataire, dans famille sans enfant, gaz, eau chaude, téléphone, références, 589 Boyer. 250-2

CHAMBRES ET PENSION

HOTEL SAINT-JOSEPH—
922 CHEMIN REINE MARIE,
COTE DES NEIGES

CHAMBRES, eau chaude et froide au robinet, à $3.00 par semaine et plus; très propres, confortables et paisibles, un chez-soi; aussi repas à $50 et on le donne. Tél. ELwood 2825. 249-6

MAISON A LOUER

DAS de maison de 5 appts, chambre de bain, bien chaud, situé 113 Mercier, près de Notre-Dame. Louera à bon marché pour bon locataire. S'ad 112 Mercier. Tél Lan 4911. 247-6

5 APPTS bien éclairés, chauffage à l'huile, 1608 St-Christophe, près Dorchester. FRontenac 3229. 250-2

CHAMBORD 6405, près Beaubien, cinq pièces modernes, réduit à $30.00 par mois. Frontenac 2459. 250-2

GARNIER, 4556, 2me, près Mont-Royal, 5 appts modernes, bon marché pour 2e(0) Crescent 3e(6). 250-2

HENRI-JULIEN 1685—4 pièces modernes avec cave et planchers bois dur, bien au marché Téléphone FRontenac 5142. 250-2

LARTIGUE, 2295-2299, près Panet et Sherbrooke, logement 3 appts, gaz, électricité, 3.00 par semaine. 250-2

A LOUER

BUREAUX A LOUER

ESPACE de bureau meublé à louer, tout équipé. Bon marché, suite 215, Edifice Amherst, HArbour 7375. 249-3

GARAGES A LOUER

PLACE de garage à louer, pas trop cher. 1877 Champlain. 240-12

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

SET de vivoir trois morceaux, parfait ordre, très bon marché. 1159 Plessis. Tél. AP. 8528. 248—6

BIJOUTERIE

O LALONDE Enrg. 912 St-Georges, LAncaster 6715, manufacturier bijoutier, spécialité: boutons émaillés pour société, conventum, plumes, etc. 234-26

QUINCAILLERIES

A. ALLARD & Co, spécial pour bottines, patins C.C.M. rivés, complet pour $5.00. S'adresser 1115 Mt-Royal Est. CHerrier 7471. 238-18

ANTONIO LAMARRE, marchand de quincaillerie de tous genres. S'ad. 7341 St-Denis. CAlumet 7477. 235-26

EUCLIDE LEVAC Quincaillerie générale, radios Temple, chaussures, patins C.C.M. S'ad. 4013 Wellington. York 0838. 236—26

J.-O BEAULIEU, marchand de quincaillerie de tous genres. S'ad. 6056 St-Hubert. CAlumet 2525. 234-26

L. A. MONGEAU, marchand de quincaillerie, aussi meilleures marques de radios. 1302 Beaubien Est. Calumet 8318. 227—26

A VENDRE

ARBRES DE NOEL, donnez votre commande par téléphone à LAncaster 0587, 1449 rue Sanguinet, Montréal. 250-6

ENCYCLOPEDIE de la jeunesse, 12 volumes, neufs, bon marché. 1643 Montcalm. Cherrier 8503. 242-18

AUX MALADES

Mme J. P. COUSINEAU, 853 Ontario Est. Attention à votre santé, combattez les mauvais rhumes par le sirop SARDONOL breveté et enregistré. Tél. FRontenac 4563. 238-26

RADIO ET ACCESSOIRES

ELIMINATEURS "B", installés partout dans la ville. Moins coûteux que des batteries, garantis 22 à 180 volts, ajustables. Venez, téléphonez ou donnez votre commande par poste à la fabrique Benjamin Hughes Electric Company, 295 Vitré, LAncaster 5496. 244-26

L. O. TAILLON vendeur autorisé pour Stromberg-Carlson, aussi réparations l'automobiles 4429 Chambord, CHerrier 4330. 227—26

RADIO électrique, haut-parleur Atwater Kent, gramophone neuf avec disques, sacrifiera le tout $80. 7859 ff.-Julien. 241-2

SERVICE DE RADIO jour et nuit. DOllard 7020, la nuit BElair 4260, dimanches et jours de fête. Service prompt. Rider Reg'd. 5066 avenue du Parc. Prix modérés. 238-26

VETEMENTS

POURQUOI payer plus? Complets faits sur commande, prix $15, $22.50. Faites venir échantillons, fabricants de paletots élégants, Style Coat Contractors Co, 1966 Côte du Beaver Hall. 234—26

NOUVEAUTES

GELINAS LTD 6736 St-Hubert. Nouveautés de tous genres, comme ouvrage pour les fêtes. Prix modérés. CA. 3661 244—26

FOURRURES

BELANGER, 6925 St-Hubert, CAlumet 9013. Fourrures. Réparations tous genres, garanties, prix modérés, spécialité: manteaux assortis. 236-26

FAUCHER & PICHET, 1351 Parc Lafontaine. Fourrures, réparations garanties, prix modérés. Spécialité: manteau dame, chat sauvage. $25.00. 232-26

MADAME U. SAVARD, 1863 RUE AMHERST. FRontenac 5511, marchande de fourrures. Réparations de tous genres. OUVRAGE GARANTI. 236—26

TRUDEL & GRAHAM, 1102 Bleury. Fourrures toutes sortes, réparations garanties. Prix raisonnables; spécialité: manteaux de tous genres. 236—26

BOIS ET CHARBON

1870 A 1931 — 60 ans d'un public satisfait Charbon Welsh Américain Coke. Rien de plus utile comme cadeau Bois franc, scié 12.00 la corde. Douze gros sacs pour 2.00. Donnez un ordre et comparez. Wilson Frères, Jos. Charlebois, propriétaire, Tél. CHerrier 4121. 248—23

AUBAINE—Beau bois franc, en sacs, 5 pour $1.00- 32 pour $5.00; 11 pour $2.00. CAlumet 6612. 229-26

MERVEILLE—qualité retaillée, bois franc, 5 poches $1.00; 11, $2.00; charbon de toutes sortes, service honnête et rapide. Latour, CAlumet 1923. 250-26

CARTES D'AFFAIRES

FAITES-VOUS ENVOYER votre lunch directement à votre bureau, toujours délicieux, frais et savoureux. Appelez les vendeurs de la Imperial Box Lunches; livraison prompte et courtoise. "Service" est notre devise. Tel LAncaster 9262. 247-26

TAILLEURS

A. CARBONNEAU, tailleur, "Spécialité" retournage de paletots. S'adresser 582 Champ de Mars, HA. 6420. 224-26

JOHN De CESARE, 6812 boulevard Saint-Laurent, coupe de première qualité, spécialité dans les costumes pour dames. Tél. CHesCent 6705. 238-26

M. JOHN DION, tailleur, 1428, rue Amherst, ouvrage fait sur ordre, à prix populaire. Téléphone HArbour 2926. 237-26

Les annonces classifiées vous aident dans la domaine de l'économie

Quels que puissent être vos besoins

Si vous êtes à la recherche d'une position, d'une chambre à louer, d'une terre à vendre ou de quelques articles perdus, vous n'avez qu'à faire usage de suite des colonnes des petites annonces de "La Patrie".

Tous les jours les annonces de "La Patrie" donnent de bons résultats aux lecteurs dont les besoins sont similaires aux vôtres.

Prenez l'habitude de vous servir de ces petites annonces, que vous trouverez très commodes, d'autant plus que vous n'avez pas à vous déranger. Prenez l'appareil téléphonique soit à votre maison ou à votre bureau et appelez LAncaster 3121 et demandez un des préposés du Service des Petites Annonces, "La Patrie".

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" PROFITENT EGALEMENT A L'ANNONCEUR ET AU LECTEUR.

CARTES D'AFFAIRES

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

A BON MARCHE, transport ménage $10.00, piano $4.00. Chamberland Fils 4166 Parthenais. Amherst 3910. 229—26

GALARDO Cartage, excavation et charroyage spécialité S'adresser 6617 St-Urbain. CRescent 1292. 242-26

REPARATIONS

OCCASION — Quatre poêles remis à neuf absolument garantis pour cuire et chauffer, à raison de $14.00, $16.00, $20.00 et $22.00. UN VRAI CHOIX DE SANTA CLAUS. Une fournaise circulateur pour $22.00 est une vraie "clock". Ajustement de poêles à gaz $1.00. Confiez-nous la réparation de vos poêles et fournaises et vos ennuis seront disparus. Appelez BElair 8229. 245-21

GARAGE HARPIN, 1644 ave Hôtel de Ville, à votre service pour réparation d'autos de tous genres. Réparations de batteries de radios et d'autos. Spécialité: camions de toutage. Prix modérés. S'ad. Lancaster 1399. 229-26

GARAGE HINTON 8711 Notre-Dame Est. Agent de C. E. Jarry, service pour Plymouth et DeSoto, annonce remise d'autos pour hiver, réparation de tous genres. Tél. Clairval 0585. 227—26

GARAGE J. O. Pesant, 2951 Champlain, Packard, service pour taxis privé, mariage, baptême, etc. remise d'autos pour l'hiver, réparations générale. Tél. AM. 0322. 246-26

GARAGE Desjardins 319 Turgeon. Spécialité pour réparation tous genres soudure à l'oxigène, service de batterie, ouvert jour et nuit. Wilfrid 7617. 236—26

GARAGE FONTAINE, 2350 Jolicoeur. A vos ordres pour réparation, spécialité: des moteurs à ressorts, remise d'autos pour hiver Flin. 237-26

GARAGE MARTEL, 5561 Hardly, pour réparations d'autos et moteurs, débosseage de carosserie, peinture, etc. SERVICE PROMPT ET COURTOIS. Fitz 1928. 240-26

HAMELIN, 1426 Amherst. HArbour 9035, fournit et installe des brise-bise plastiques et métalliques aux fenêtres et portes. 237-26

NEW-CHAMBLY Garage, 1841 rue Chambly. A votre service, jour, nuit, réparation générale, spécialité: lettrage à prix modéré, ouvrage garanti. Tél. Clairval 0278. 247-26

POSAGE de papier tenture, teinture, plâtrage, peinture, ouvrage de bois. Prix bas, ou $4.00 par jour de 8 heures. BE. 6247F. 232-26

REPARATION de meubles de tous genres. Spécialité: belles pharmacies $2.00. Ouvrage garanti. 4304 Montana. 243-26

REPARATIONS générales d'autos, camions, entreposage, à prix raisonnables. 1152 Dorchester Ouest, Mansfield 1013. 241-26

TOUS GENRES de réparations, bois, peinture, plafonds métalliques, remplissage, posage de stalles, linoleums. G. Halworsen, LAncaster 6765. 237—26

TAPIS enlevés, nettoyés réparés, et remis sur planchers. Réparations de meubles rembourrés, matelas. Nettoyage de meubles. Canada Carpet Cleaning Co, Limited. Lancaster 8277. 230—32

WHITE BROS, 1224 Van Horne, spécialites en la pose de brise-bise métalliques aux portes et fenêtres. ATlantic 0464-F. 236—26

ENTREPRENEURS

J. P. MICHAUD, entrepreneur électricien et plombier à votre disposition pour petites ou grosses réparations de tous genres. FRontenac 7158. Rés. 2668 Ontario. Clairval 2117. 242-26

CAMIONNAGE, ENTREPOSAGE

ON DEMANDE livraison légère, camion de 1 1-2 tonne, dans la ville ou la campagne. Au contrat ou au voyage. Satisfaction garantie, WEbank 2696. 246-6

CARTES D'AFFAIRES

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

PEINTURE, blanchissage, pose de papier-tenture, plâtrage, $4.00 par pièce. Lapierre, CLairval 0087J. 245-26

COLLECTION

COMMERCIAL COLLECTION and Adjustment Bureau, Inc., 276 rue St-Jacques, HArbour 2870 Service complet de collection Attention spéciale à chaque cas. Comptes achetés pour argent comptant. 232-26

PROFESSIONNEL

AVOCATS

ELLIOTT, J.-E.-C., avocat, 20, rue Saint-Jacques Est, chambre 4. HArbour 2558. 229-26

MERCIER, W.-F., avocat, édifice Crédit Foncier, 5, rue Saint-Jacques Est, chambre 22, Bureau, HArbour 5369. 249-26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

SUBVENTIONNEE par le gouvernement provincial, seule autorisée à faire passer des examens de chauffeurs, de mécaniciens d'automobile et accorde des certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Venez voir ou écrivez. Prochain cours le 7 janvier. 260 Sherbrooke Ouest. 243-26

DEUX institutrices anglaises donneront des leçons d'anglais et d'espagnol, enfants ou adultes, à prix modéré. 2254 rue Cartier. 244-14

HOPITAUX PRIVES

CAS PRIVES de maternité, adoption des enfants, 2145 Blvd Saint-Joseph, Est, Frontenac 5334. 230-26

HOPITAL privé, maternité 10 jours de maladie $35.00, garde, médecins compris. Pension avant termes. Prendra personne âgée. 1223 Mt-Royal. CHerrier 4299. 225-26

MATERNITE strictement privée, pension avant et après termes; soins garantis 2907 Gertrude, Verdun, York 5427. 227—26

STRICTEMENT privé, soins particuliers aux cas de maternité. Les meilleurs soins donnés aux enfants. Enroit idéal pour un repos complet. 1918, rue Sherbrooke ouest, Lancaster 5778. 239-26

MEDECINS

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales aux femmes et hommes. Docteur Prévost. 3449 Hutchison. MA 6611. 225-26

SALO DE ZENON. — Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CRescent 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 237-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

ESTATE ADMINISTRATORS Reg'd. Spécialistes pour les ventes ou la finance de tout genre de commerces. S'adresser L. P. Archambault, gérant, Marq. 1421. 237-26

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE, bonne salle à manger située près du terminus des tramways Côte St-Paul, maison de marbre. A sacrifier pour un prompt acheteur. S'adresser Daoust, 1841 rue de l'Eglise, Côte St-Paul, Tél. FItzroy 0583. 250-3

FINANCES

ARGENT A PRETER

CREDIT FONCIER FRANCO CANADIEN—Prêts sur première hypothèque. Achat de créances hypothécaires. Taux courant. Aucune commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser à rue Saint-Jacques Est. Téléphone HArbour 2226. 249-3

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

MONKLAND et Côlbrooke, quartier select, duplex neufs, s'x et sept pièces, très modernes. Prix raisonnables. C. Manseau, constructeur, WEst-mount 4263. 250-21

MAISON à vendre, un spécial, très moderne cause de maladie, 7489 rue Christophe Colomb CAlumet 2231J. 246-12

PROPRIETE à vendre à Montréal-Sud, située près du pont. S'ad. à Dupont 1232. Après 6 hrs p.m. 235-26

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

GARAGE Paquette & Fils, Montréal-Nord, fait spécialité: chars usagés, chars neufs, à prix modéré, condition facile. DUpont 2855. 249-26

AUTOMOBILES DEMANDES

SI VOUS DESIREZ VENDRE VOTRE AUTO
Voyez
GUARANTY MOTORS Reg'd.
2453 Ave du Parc. MArquette 8309
Action prompte et satisfaction 234-1

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la souscription suivante "Soumission pour un vapeur du Service des Levers Hydrographiques", seront reçues jusqu'à midi le 22 janvier 1931, pour la fourniture des matériaux et de la main-d'oeuvre de toutes sortes, nécessaires pour la construction en Canada, l'équipement et la livraison du dit vapeur projeté à hélices jumelles, destiné au Service des Levers Hydrographiques de la Division de la Côte du Pacifique. Ce vapeur devra avoir les dimensions suivantes:

Longueur E.P., 200 pieds 0 pouce.
Largeur hors membres au maître couple, 36 pieds 0 pouce.
Creux sur quille, 23 pieds 6 pouces.
Vitesse aux essais, 12 noeuds.

La livraison devra être faite à l'agence de la Marine à Victoria, C.B., pour une somme fixée.

On pourra se procurer les plans et devis relatifs à cette construction en s'adressant au soussigné.

Il n'existe pas de formules spéciales de soumission pour cette entreprise.

A chaque soumission on devra joindre un chèque accepté par une banque, en faveur du Ministre de la Marine, et égal à dix pour cent (10%) du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur refuse de signer le contrat préparé par le Ministère, ou d'exécuter intégralement l'ouvrage convenu en conformité du contrat préparé par le Ministère.

On ne tiendra pas compte des soumissions auxquelles ne serait pas joint un chèque accepté.

Les chèques joints aux soumissions non acceptées seront immédiatement retournés à leur signataire.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou l'une quelconque des soumissions.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

A. JOHNSTON,
Sous-Ministre.

Ministère de la Marine,
Ottawa, le 11 décembre 1930.

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE
SOUMISSIONS POUR TENTES
Avis aux entrepreneurs

DES soumissions cachetées, transmises dans les enveloppes fournies à cette fin et adressées au Directeur des Contrats, ministère de la Défense Nationale, Ottawa, Ont., seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, mardi le 23 décembre 1930, pour la fourniture des tentes suivantes requises par le ministère de la Défense Nationale:

100 tentes circulaires kaki.
40 tentes marquises kaki.
50 tentes kaki, pour fins générales.

On peut voir les tentes échantillons et obtenir les plans et devis ainsi que les formules de soumission en s'adressant au Directeur des Contrats, ministère de la Défense Nationale, Edifice Canadian, Ottawa, Ont., à l'Officier de district des magasins militaires, district militaire No 2, 174, Ave Spadina, Toronto, Ont., ou à l'Officier de district des magasins militaires du district militaire No 4, 3, Ave Hillside, Westmount, P.Q.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le département et être accompagnées de chèques certifiés d'une banque canadienne à charte, faits à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense Nationale, aux montants suivants:—

$1,000.00 avec soumission pour tentes circulaires.
$250.00 avec soumission pour tentes marquises.
$250.00 avec soumission pour tentes, pour fins générales.

Les chèques des soumissionnaires choisis seront confisqués si ceux-ci ne consentent pas à signer un contrat, ou s'ils refusent ou se trouvent dans l'impossibilité, au cas où le contrat leur serait adjugé, de livrer les tentes conformément aux plans et devis et aux modèles scellés, et à la date stipulée dans leurs soumissions.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. J. DESBARATS,
Sous-ministre.

Ministère de la Défense Nationale,
Ottawa, le 11 décembre 1930.

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE
SOUMISSIONS POUR TENTES
Avis aux entrepreneurs

DES soumissions cachetées, transmises dans les enveloppes fournies à cette fin et adressées au Directeur des Contrats, ministère de la Défense Nationale, Ottawa, Ont., seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, mardi le 23 décembre 1930, pour la fourniture des tentes suivantes requises par le ministère de la Défense Nationale:

100 tentes circulaires kaki.
40 tentes marquises kaki.
50 tentes kaki, pour fins générales.

On peut voir les tentes échantillons et obtenir les plans et devis ainsi que les formules de soumission en s'adressant au Directeur des Contrats, ministère de la Défense Nationale, Edifice Canadian, Ottawa, Ont., à l'Officier de district des magasins militaires, district militaire No 2, 174, Ave Spadina, Toronto, Ont., ou à l'Officier de district des magasins militaires du district militaire No 4, 3, Ave Hillside, Westmount, P.Q.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le département et être accompagnées de chèques certifiés d'une banque canadienne à charte, faits à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense Nationale, aux montants suivants:—

$1,000.00 avec soumission pour tentes circulaires.
$250.00 avec soumission pour tentes marquises.
$250.00 avec soumission pour tentes, pour fins générales.

Les chèques des soumissionnaires choisis seront confisqués si ceux-ci ne consentent pas à signer un contrat, ou s'ils refusent ou se trouvent dans l'impossibilité, au cas où le contrat leur serait adjugé, de livrer les tentes conformément aux plans et devis et aux modèles scellés, et à la date stipulée dans leurs soumissions.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. J. DESBARATS,
Sous-ministre.

Ministère de la Défense Nationale,
Ottawa, le 11 décembre 1930.

VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 16—(Du correspondant de la "Patrie")—Le coroner Besner a rendu un verdict de mort accidentelle sans blâmer qui que ce soit dans le cas de Oscar Asselin, âgé de 29 ans, tué accidentellement sur les travaux de la Beauharnois Construction, à Beauharnois. Il eut la colonne vertébrale fracturée par une poutre en fer.

M. Asselin est natif de l'Isle du Calumet, comté de Pontiac.

VENTES IMMOBILIERES

Il y a eu hier 24 ventes d'une valeur totale de $156,541.10; 17 ventes de plus de $2,000. Dans le courant de l'après-midi, le nombre de ventes s'est porté à quatre et le montant total enregistré sur ces ventes est de $35,727. La vente principale de la journée a eu lieu dans le quartier Ahuntsic alors que M. A. Asselin a vendu à M. J. A. L. Papineau des bâtisses au prix de $15,300. On peut lire ci-dessous la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance.

Quartier Ahuntsic. — Rues Saint-Hubert et Faillon, bâtisses Nos 7495 7495 Saint-Hubert et 802 à 810 Faillon; lot No 489-179-1; terrain 26x12 pieds. A. Asselin vend à J. A. L. Papineau, $15,300. L. Léger, notaire — 1930.

Rues Kelly et Lajeunesse, vacants; lot No 289-1217; terrain 6104 pieds. Stanley Bagg Corporation vend à A. Lamoureux, $2,779.50. I. R. Lavoie, notaire — 1930.

Cité de Verdun. — Ave Brault, bâtisses Nos 660 à 666; lot No 4930-366; terrain 40 x 93.6 pieds. J. Noiseux vend à J. C. Harper, $19,500. J. H. R. Messier, notaire — 1930.

Ave Beatty, vacants; lots Nos 4679-799, 800; terrain 50 x 79 pieds. L. L. Grégoire et al vend à D. Lortie, $600. J. H. R. Messier, notaire — 1930.

Ave Argyle, vacant; lot No 4673-106; terrain 25 x 100 pieds. L. L. Grégoire vend à E. Perron, $1,000. J. H. R. Messier, notaire — 1930.

Rue New-March, vacant; lot No 2195-245. L. L. Grégoire vend à D. Lortie, $600. J. H. R. Messier, notaire — 1930.

Ave Argyle, vacant; lot No 4673-106; terrain 25 x 100 pieds. L. L. Grégoire vend à E. Perron, $1,000. J. H. R. Messier, notaire — 1930.

Rue New-March, vacant; lot No 2195-245. L. L. Grégoire vend à D. Lortie, $600. J. H. R. Messier, notaire — 1930.

Ave Beatty, vacants; lots Nos 4679-799, 800; terrain 50 x 79 pieds. L. L. Grégoire et al vend à D. Lortie, $1,500. J. H. R. Messier, notaire — 1930.

Ave Argyle, vacant; lot No 4673-106; terrain 25 x 100 pieds. L. L. Grégoire vend à E. Perron, $1,000. J. H. R. Messier, notaire — 1930.

Rue New-March, vacant; lot No 2195-245. L. L. Grégoire vend à D. Lortie, $600. J. H. R. Messier, notaire — 1930.

Quartier Villeray. — Rue Berri, vacants; lots Nos 2643-142, 143; terrain 40 x 74 pieds. R. A. Girard vend à J. A. Préfontaine, $1,600. I. R. Lavoie, notaire — 1930.

Ave des Belges, vacants; lots Nos 2630-244, 245; terrain 50 x 70 pieds. R. Soulard vend à A. Charette, $1,000. J. L. Desjardins, notaire — 1930.

Ave des Belges, vacant; lot No 2630-245; terrain 25 x 70 pieds. A. Charette vend à P. E. Bélisle, $500. J. L. Desjardins, notaire — 1930.

Quartier Notre-Dame de Grâce. — Ave Kensington, bâtisses 4555, lots Nos 163-96-2, 163-97-1, 163-97-2, 1941, 2, 161; terrain 1 lot 28.2 x 194 pieds, 4 lots 6162 pieds. J. H. Reid vend à F. H. Meinzer, $12,750. H. C. Hooney, notaire — 1930.

Ave Marcil, bâtisses No 3846; lot No 176-260; terrain 25 x 90 pieds. P. A. Benoit vend à E. Larose, $5,600. J. A. Hamelin, notaire — 1930.

Ave Harvard, bâtisses 592; lots Nos 175-509-1-1, 175-509-2-1, 175-510-1-1, 175-510-2-1. P. Henry vend à Dame J. Tanner, $1.00 et autres considérations. J. H. Hutcheson, notaire — 1930.

Cité de Lachine. — 12ème avenue, bâtisses: lots Nos 709-112, 113, Dupuis vend à J. Gadoua, $11,500. J. A. Meunier, notaire — 1930.

Chemin Public, au Dominion Park, bâtisses; lot No 916-8; terrain 50 x 120 pieds. P. Langevin vend à Francoeur $1,500. L. J. Bolleau, notaire — 1930.

38ème avenue, vacants; lots Nos 63, 64; terrain 50 x 90 pieds. L. du Parc Central. Lachine Ltée vend à J. Lefebvre, $400. J. A. Meunier, notaire — 1930.

41ème avenue, vacants; lots Nos 17, 18. La Cité de Lachine vend à W. F. B. Henry, $364.35. J. A. Meunier, notaire — 1930.

Cité d'Outremont. — Ave W. bâtisses 852; lot No partie 3 terrain 26.6 x 104 pieds. L. C. Rowat vend à I. Pesant, $12,500. Rowat, notaire — 1930.

Chemin Public, vacants; lots 22-262-2, 23-262; terrain 325 pieds. C. E. Ott vend à la Cité d'Outremont $656.25 égal $1.25 le pied. E. Cliche, notaire — 1930.

Paroisse Rivières des Prairies. Chemin Public, bâtisses; lot No 1 St. Bourgeois, vend à Z. Joubert, $11,000. O. Taitault, notaire — 1930.

Chemin Public, bâtisses; lot No 1 ind. de 143 H. C. Organ es-qual vend à G. Dansereau, $1,000. O. Taitault, notaire — 1930.

Quartier Saint-Edouard. — Rue lot, bâtisses; lot No moitié N. 166; terrain 25 x 110 pieds. Da Stewart vend à N. Vigeu, $1,500. W. M. Bourke, notaire — 1930.

Rue Fabre, vacant; lot No terrain 24 x 90 pieds. R. A. Girard vend à J. A. Préfontaine, $1,350. R. Lavoie, notaire — 1930.

Ville Mont-Royal. — Rue Sal Dominique, vacant; lot No 643C-1 terrain 25 x 70 pieds. J. G. Dub (in Trust) vend à E. Laplante, $5 J. A. Lalancette, notaire — 1930.

Rue Saint-Dominique, vacant; No 643C-143; terrain 25 x 70 pie W. T. Heney vend à Dame J. Beaudet, $1500. J. A. Villemaire, taire — 1930.

Village de Senneville. — Chem Public, bâtisses; lot No partie 7. mo J. Paiement vend à M. Legau $2,500. L. J. Bolleau,

ACTUALITE SPORTIVE

Par Wm J. Bowes

Léo Bourgault, qui arriva aux New-York Rangers seulement deux mois après que les hommes de Lester Patrick eurent fait leur début dans la ligue Nationale, fut vendu la semaine dernière aux Sénateurs d'Ottawa. Certains journalistes canadiens aussi bien que plusieurs américains sont d'opinion que cette démarche du club New-Yorkais n'est qu'un geste préliminaire vers le transfert de Hec Kilrea, avant-étoile des Sénateurs, au club de Lester Patrick avant bien longtemps. Cette dernière assertion fut niée par le colonel Hammond, président des Rangers, et Lester Patrick, gérant.

Mais nous avons consulté Lester Patrick sur ce point et il nous a donné la raison de la vente de Bourgault. Patrick dit que malgré que le petit Léo était un des joueurs les plus populaires des Rangers, (en effet l'an dernier il gagna le prix décerné au joueur parmi les deux clubs de New-York qui était le plus populaire chez les spectateurs), il ne faisait plus l'affaire dans le programme de jeu du club.

Patrick ajouta que Bourgault, quoique rapide et d'un style qui soulevait les applaudissements de la foule, n'était pas assez effectif: il dit que peut-être Léo ferait mieux l'affaire des Sénateurs. Depuis le début de la saison, Bourgault n'avait pas donné de points aux Rangers, et n'avait pas d'"assist". Par coincidence, il contribua son premier point de la saison quand il fit son début avec le club de Dave Gill, faisant la passe à Art. Gagné qui mit ce dernier en position de compter pour les Sénateurs.

Patrick nous informa aussi que Bourgault était sur le marché l'été dernier, et c'est peut-être ce qui donna lieu aux rumeurs que les Rangers étaient pour le changer pour Marty Burke du Canadien. Le Canadien nia la chose, peut-être que cela était dû au fait que Léo Dandurand ne voulait pas laisser aller Marty, mais cela n'empêche que tous les clubs de la N. H. L. eurent la chance de se procurer les services de Bourgault. Il se pourrait que les Sénateurs, ayant vendu "King" Clancy, sentaient le besoin d'un joueur de défense supplémentaire et, après avoir joué plusieurs parties avec seulement trois joueurs de défense, ils se décidèrent d'acheter Bourgault.

La nouvelle de la vente de Bourgault aux Sénateurs fut une très grande surprise non seulement à Léo, lui-même, mais aussi à tous les joueurs des Rangers, car Patrick ne l'annonça à Bourgault qu'au cours de la pratique de lundi après-midi. Il appela Bourgault et lui dit qu'il avait été vendu à Ottawa et qu'il devait se rapporter à Dave Gill dès l'arrivée des Sénateurs à New-York. Bourgault fut très surpris et ne savait pas que dire à ces mots. Alors la nouvelle se répandit chez les autres joueurs.

Dans la chambre des Rangers, suivant la pratique, le départ de Léo fut le sujet général de la conversation. Bourgault ne disait que quelques mots, mais il ne faisait que répéter: "Du moins, il aurait pu me le dire avant". En face de Bourgault était son compagnon de chambre et son meilleur ami, John Ross Roach, le gardien de buts, ces deux étaient presque toujours ensemble. Roach ne disait rien, mais il avait la tête basse et semblait attacher sa chaussure. Quand un homme est baissé comme cela il le fait souvent pour cacher ce que sa figure pourrait révéler.

Harry Westerby, l'entraîneur du club, avança, ostensiblement cherchant un rouleau de "tape" pour cacher la vraie raison de son approche. "Je regrette que tu t'en ailles, Léo", dit-il, "maintenant je n'aurai plus personne pour me donner des cigares — du moins des cigares à "trick". Te rappelles-tu quand tu m'en donnas un de bois, couvert de papier d'argent?"

Mais les autres joueurs des Rangers ne se joignirent pas à Bourgault et Westerby quand ces deux ce mirent à rire au sujet de la remarque de Westerby. Ils avaient été trop longtemps avec Léo, presque depuis l'organisation du club. En effet, les frères Cook avaient joué avec Léo à Saskatoon avant de passer aux Rangers pendant deux ans et cinq ans avec Rangers. Presque sept ans continuellement ensemble, cela ne s'oublie pas facilement. Alors Bill lui dit: "Tu as été vendu?" ne pouvant pas encore le croire, et Bourgault de répondre: "Bien, la vie est comme cela. Ça vient tout d'un coup."

"Mais", ajouta Bourgault, "j'aurais bien voulu que ceci arrive avant que je signe mon contrat cette année. Vous savez j'étais récalcitrant. Je n'aurais pas signé au prix que j'ai obtenu si j'avais su cela. Mais j'avais espérance que les Rangers seraient dans les séries éliminatoires et que je recevrais plus à cause de cela."

Après la joute, Bourgault nous dit qu'il était content de partir pour Ottawa et qu'il croyait que les hommes de Dave Gill avaient d'aussi bonnes chances que les Rangers d'entrer dans les séries éliminatoires. Il connait assez intimement la plupart des joueurs des Sénateurs ayant joué au baseball avec eux durant des étés. Il dit qu'il va fait tout en son possible pour montrer à Dave Gill qu'il n'a pas fait d'erreur en l'achetant.

Si "Newsy" Lalonde eut été avec les Sénateurs le soir que Bourgault fit ses débuts avec les joueurs de la capitale Léo serait retourné au premier gérant avec qui il fit ses débuts professionnels. Car "Newsy" était en charge des Sheiks de Saskatoon dans l'ancienne ligue de l'Ouest à ce temps. George Hainsworth, les frères Cook, Art. Gagné étaient aussi sur cette équipe.

Le colonel Hammond, président des Rangers, au sujet de la vente de Bourgault, déclare ceci: "Les Sénateurs nous ont fait une offre de cinq chiffres pour Bourgault et nous l'avons acceptée. Dans ceci j'avais le consentement du gérant Patrick. Je n'ai rien contre Bourgault personnellement, il est très bon jeune homme et très populaire ici, mais il était un peu petit pour un joueur de défense et n'avait pas compté cette année. Les Sénateurs le voulaient, ils l'ont."

(Tous droits réservés, 1930)

UNE AUTOMOBILE FAIT UNE CHUTE DANS LES RAPIDES DE LACHINE

M. et Mme John Adshead et leurs deux enfants en sortent indemnes. Le véhicule glisse et se brise sur les roches.

M. et Mme John Adshead et leurs deux enfants, Margaret et Vera, âgés respectivement de huit ans et six mois, furent retirés hier après-midi des eaux glacées des Rapides de Lachine au-dessous de l'usine d'énergie électrique de la "Montreal Light, Heat and Power and Consolidated", située près du boulevard Lasalle. Leur automobile glissa, au moment où M. Adshead tenta d'éviter un autre véhicule, et fut précipité sur les roches, à proximité de la rive. Les occupants furent ramenés sur terre par des chaloupes et plus tard l'auto fut hâlé au moyen d'un câble.

La famille Adshead retournait à son domicile, 222 rue Joseph, Dorval, quand l'accident est survenu. M. Adshead voulant dépasser une autre automobile, lorsque sa voiture dérapa, suivit l'ornière dans laquelle elle s'était engagée, glissa par-dessus bord et tomba dans les rapides. Mais à cet endroit, heureusement, il n'y a aucun gouffre, quoique le courant soit assez prononcé.

L'eau avait passablement envahi l'intérieur de l'auto, quand le véhicule fut immobilisé.

Les constables Keough et Fournier, de la police de Verdun, portèrent secours aux victimes et parvinrent à les sortir indemnes. On les hébergea temporairement dans une maison voisine.

Le constable Keough, un sauveteur renommé, leur procura les premiers soins, pendant que son compagnon s'empressa de leur trouver des vêtements secs. Les naufragés, chanceux, continuèrent leur route vers Dorval en taxi.

LES FUNERAILLES DE MADAME J. A. SAVOIE

Le service a été chanté en l'église de Saint-Vincent-de-Paul. — Les sympathies.

Les funérailles de Mme Arthur Savoie, née Eglantine Valiquette, ont eu lieu le 15 décembre. Le service fut chanté en l'église paroissiale de Saint-Vincent de Paul, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Joseph-Arthur Savoie, notaire, époux de la défunte; ses frères: Arthur, Rodolphe, Alphonse et Aimé Valiquette; ses beaux frères: MM. Adam, Alphonse et Alcide Savoie, et Alex. Horaborough; ses neveux: Paul, Alfred, Wilfrid, Maurice, Pierre, Lucien, et Jacques Valiquette et Adélard Ducharme.

Suivaient le cortège: Maurice Duplessis, M.P.P., Jean-Paul Sauvé, M.P.P., docteur Alcide Mathieu, Colonel P. A. Pluze, R. H. Beaulieu, notaire, Aug. Dufresne, avocat, R. L. Duckett, avocat, Amable Clermont, notaire, Lucien Lessard, notaire, Richard Lessard, notaire, J. A. Bonneau, Emmanuel Auclair, Wilfrid Auclair, docteur J. Lafrenière, Alex. Charbonneau, Roméo Pepin, Rodolphe Pepin, Ovila Beaulieu, Roland Chartrand, Donat Chartrand, Aimé Desormeaux, A. C. Wilson, P. Lamothe, Luke Moore, Alp. Papineau, Abondius Desjardins, Aldéric Desautels, Camille Simard, Aidai Riopel, Almanzor Riopel, Anthime Paquette, A. Payne, E. Garceau, Wilfrid Savoie, Geo. Laverdure, Noé Beaudoin, Martin Demers, notaire J. Lomgpré, Roch Ouimet, Armand Auclair, L. Léveillé, Clément Meunier, G. Vanier, Paul Legault, J. E. Laurent, Jos. Legault, J. Sylvio Mathieu, T. Charbonneau, Victor Legault, Hercule Malepart, Daniel Fortin, Arthur Prevost, Wilfrid Robillard, Alfred Gagnon, Dédéon Legris, F. D. Baril, H. Dupré, Arthur Olivier, J. B. Charbonneau, Jos. Aubin, J. A. Letourneau, Frédéric Pelletier, Albert Savoie, F. Sigouin, Edouard Brien, Emile Lambert, C. Ladouceur, D. Ladouceur, O. Vermette, A. Demers, A. Malenfant, Jos. Turcot, Jos. Corbeil, E. Hamel, Jos Deguire, Ed. Jolicoeur, Jos. Gignac, Ed. Corbeil, Camille Bastien, S. Limoges, L. Gascon, Armand Demers, Jos. Desrochers, Roland Savoie, Théodule Charbonneau, Jean Guimond, Norbert Chartrand, Hector Meunier, Geo. Meunier, C. Simard, Z. Messier, Avila Chartrand, Félix Clermont, Gilbert Clermont, Odilon Lortie, Camille Hogue, Geo. Charbonneau, Odilon Papineau, Noé Papineau, Z. Barette, P. E. Fournier, M. Bélisle, Aristide Pelletier, Hormisdas Gascon, J.-F.-X. Bastien, Prudent Desautels, Emile Archambault, Désiré Fortin, J.-M. Loranger, Ovila Corbeil, Alex. Valade, Laurier Hogue, Olivier Gravel, J.-B. Hotte, Eug. Joly, Pierre Robin, O. Duquette, Adélard Poirier, Abondius Lortie, Honoré Bigras, Jos. Daigé, Philias Chartrand, Ant. Gauthier, L. Beausoleil, J.-B. Gauthier, Alban Auclair, Emile Piché, docteur E. Coron, D. Gagnon, Arthur Olivier, Léon Henrichon, Hercule Auclair, René Chartrand et un grand nombre d'autres.

Offrandes de fleurs: M. et Mme J. Aubin, Mme A.-S. Bissonnette, Mme L.-P. Bélanger, Mme A. Ouellette, J.-A. Bonneau, M. et Mme A.-N. Carrières, Mme J.-E. Cormier, Alp. Chartrand et famille, M. et Mme Léon Charbonneau, Avila Chartrand, M. et Mme A.-W. Bourgeault, M. et Mme Aug. Dufresne, M. et Mme R.-L. Duckett, M. et Mme Aimé Desormeaux, Mme Ben. Décarie, M. et Mme J.-A. Grenier, M. C. Hogue et Mlle Hogue, Laurier Hogue, M. et Mme Alex Horsborough, Lucien Lessard, N.-P., Richard Lessard, N.P., Mlle Alexandrine Lavigne, Geo. Albert Leporte, M. et Mme Lionel Léveillé, M. et Mme J.-M. Loranger, Nap. Leclair, M. et Mme Geo. Laporte, M. et Mme Jules Lafrenière, Geo. Laverdure, M. et Mme Z. Messier, M. et Mme Clément Meunier, Mme Geo. Millen, M. et Mme P. Moreau, M. et Mme Arthur Olivier, Roméo Pepin, frères et soeurs, Succession E. Prevost, M. et Mme Aldai Riopel, le notaire Arthur Savoie, Madeleine Valiquette, Paulette Valiquette, R. Valiquette, famille Aimé Valiquette, MM. Vermette et Saint-Antoine.

Offrandes de Messes.—Alban Auclair, M. et Mme E. M. Auclair, Mlles J. et A. Bissot, M. et Mme Chas Bourassa, M. et Mme R. Bédard, M. et Mme J. B. Bédard C.R., M. et Mme Amable Clermont N.P., Mlles Olivine et Léa Chartrand, M. et Mme J. E. Choquette, C. David, Gabriel Desnoyers, Maurice L. Duplessis, M.P.P., M. et Mme J. B. Desaureault, Mme Aldéric Desautels, Mme A. Gagnon, Mme Geo. Forest et famille, J. Gignac, J. A. Létourneau, M. et Mme Lothinville, M. et Mme E. Lemoyne, Mlles Leclerc, Mme René Leriche, M. et Mme Pierre Lemieux, Mlle Berthe Lavigne, famille E. Leclerc, M. et Mme H. Malepart, Mlle Charlotte Valiquette, le docteur et Mme A. Mathieu, docteur O. Normandin, M. et Mme P. A. Pluze, Mlle Perrigo, Mme J. M. Roy, Mlle Berthe Robitaille, J. A. St-Yves, Pierre Valiquette, Mme Alfred Valiquette, Mme J. Arthur Valiquette, M. et Mme Maurice Valiquette, M. et Mme A. C. Wilson, Omer De Serres, Guillaume Lecourt, Henri Thibault et sa famille, M. et Mme Edmond Corbeil, Phillias Chartrand.

Télégrammes.—L'honorable Arthur Sauvé, l'honorable Alfred Duranleau, MM Albert Lessard, Urbain Lessard, Lucien Lessard, Richard Lessard, M. et Mme W. Duchesnay, René Guilbault N.P., Maurice Duplessis, M.P.P.

Bouquets spirituels.—Wilfrid Auclair, M. et Mme J. Aubin, Rolland Chartrand, M. et Mme Rodrigue Chartrand, M. et Mme Prudent Desautels, Martin Denis, Mlles M. et R. Dufort, M. et Mme A. Ducharme, M. et Mme O. Lortie, la famille C. Ladouceur, M. et Mme D. Ladouceur, M. et Mme Frédéric Pelletier, M. et Mme Frédéric Pelletier, M. et Mme Alphonse Savoie, Soeur M. Des Séraphins, du Mont St-Anne, Lachine, Révérend Frère Lucien Valiquette, C. S. V., Mme G. H. Valiquette.

Sympathies.—Mlles Bisson, Mlle Alma Bastien, U. Baillargeon, M. et Mme J. A. Cardinal, Rosaire Dupuis, N.P., M. et Mme M. J. Gadbois, M. et Mme Victor Carmel, Mme Vve Emilien Guillet, J. Gravel, Edouard Hamel, Mme A. Lortie, Mme Hector Lussier, Mme Noël LeRiche, M. et Mme A. Lacasse, M. et Mme Rosario Leclaire, Mme Vve Napoléon Mathieu, le docteur et Mme L. F. LaVigne, Dominique Pelletier, N.P., la famille Alex. Paré, Roland Pelletier, le docteur D. A. Pinsonneault, M. et Mme Paul E. Flouffe, Mme M. J. Chevrier Papineau, M. et Mme L. A. Papineau C.R., le docteur et Mme Lionel Robert, M. et Mme U. Robillard, Gustave Sauvant, M. et Mme Armand Bigouin, M. et Mme C. Simard, M. et Mme Albert Savoie, M. et Mme Adam Savoie, G. A. Terrault, N.P.

DINER-CAUSERIE DE LA JEUNESSE LIBERALE

C'est ce soir, au Club de Réforme, 8 ouest, rue Sherbrooke, que l'Association de la jeunesse libérale de Montréal, donnera son 59e diner-causerie spécialement désigné comme le "diner des étudiants". De fait, une invitation spéciale est lancée à ces derniers dont un grand nombre appartiennent à l'Association.

Les deux hôtes d'honneur seront les honorables M. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet King, et Athanase David, secrétaire de la province.

Le diner commencera à 7 heures.

LES IMPORTATIONS DE CHARBON AUGMENTENT

Les importations de charbon au Canada par le port de Montréal accusent une forte augmentation au cours de la dernière saison. Ces importations proviennent surtout de la Grande-Bretagne, de la Russie et de l'Allemagne. L'augmentation, au cours de la dernière saison se chiffre à 387,508 tonnes comparativement à la même période pour l'année 129. Le charbon Anglais vient en tête de cette liste.

Au cours de la période s'étendant de mai à novembre 1929 il a été importé 501,503 tonnes d'anthracite anglais contre 740,803 en 1930. Le charbon bitumeux anglais a augmenté de 18,319.

Les importations de charbon russe ont plus que doublé au cours de la même période.

L'"AURANIA"

L'"Aurania", de la ligne Cunard, était attendu à Halifax hier soir avec une longue liste de passagers.

Le nombre des navires des grands lacs qui devront passer l'hiver dans le port de Kingston est de soixante-et-deux.

Avec un retard de plusieurs heures, à la suite de fortes tempêtes qui ont sévi pendant deux jours, le "Lady Drake" de la Canadian National Steamships, est entrée dans le port de Saint-Jean, N.B., à 9 heures hier matin. Le "Lady Drake" entrera en cale-sèche ici.

L'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien, entrait hier matin dans le port de Monaco. Ce navire est actuellement à faire une croisière autour du monde. L'empress a jeté l'ancre en face du Casino. Un groupe de ses passagers s'est rendu à Nice en automobiles.

Le cargo "Beaverford", du Pacifique Canadien, qui était échoué à l'embouchure de la Tamise, a été renfloué à marée haute hier. Il entrera en cale-sèche.

Il tenta de s'évader de la prison de Bordeaux

Georges Bernier, détenu à la prison de Bordeaux depuis quelque temps, en attendant d'être transféré au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, comparaissait devant le juge Monet hier sous l'accusation d'avoir tenté de se sauver de la prison.

D'après le rapport présenté à la Cour par les autorités, Bernier parvint à sortir de sa cellule et à se rendre dans la grande cour de la prison où un garde le vit et le captura.

Bernier a protesté de son innocence et subira son procès le 23 décembre.

UNE DECLARATION DE M. LE JUGE A. SEVIGNY

L'enseignement de l'anglais dans nos collèges. — La formation d'un comité.

L'honorable juge Albert Sévigny, dont les déclarations au sujet de l'enseignement de l'anglais dans nos collèges ont soulevé de nombreux commentaires, nous prie de publier la lettre suivante, adressée au surintendant de l'Instruction Publique:

Monsieur,

J'ai dit, au banquet du Jeune Barreau, le 29 novembre, au sujet de l'enseignement de l'anglais dans nos collèges: "Je demande à ceux "qui nous veulent du bien: avant "de me blâmer, faites une enquête "et vous verrez qu'ils sont très "nombreux ceux qui pensent comme moi. Décidez ensuite s'il n'est "pas grand temps de remédier à la "grande injustice que je dénonce."

Mon discours a reçu l'approbation d'hommes sérieux, chez les vieux comme chez les jeunes, qui constatent et déplorent chaque jour une ignorance presque complète de la langue anglaise chez la plupart de ceux qui ont passé sept ou huit ans dans nos collèges.

Je soutiens avec tous ceux qui pensent comme moi, qu'une amélioration considérable s'impose. Des lettres dans les journaux ne prouvent et n'améliorent rien, mais une enquête faite par des hommes compétents serait un excellent moyen d'établir si tout est bien comme le disent quelques-uns ou s'il y a lieu de faire des réformes pour obtenir d'autres résultats que ceux actuellement obtenus qui sont à peu près nuls.

Pour faire une enquête et un rapport, je suggère qu'on choisisse des hommes estimés de tous, dans les professions, dans le clergé, dans les affaires, tels que l'honorable Thomas Chapais, Sir F.-X. Lemieux, messieurs Ferdinand Roy, Henri Bourassa, Edouard Montpetit, Arthur Rousseau, monseigneur Camille Roy, l'abbé A. Vachon, Sir George Garneau, J.-H. Fortier, Joseph Picard et autres.

Le Gouvernement pourrait nommer une commission de trois ou cinq personnes pour faire une enquête et un rapport.

Ma suggestion est juste et raisonnable et je vous la soumets bien humblement.

Votre tout dévoué,
ALBERT SEVIGNY.

Une commission métropolitaine pour la rive sud

Au cours de sa réunion tenue hier soir dans l'hôtel de ville de Saint-Lambert, le Board of Trade de la rive Sud a adopté une résolution autorisant la formation d'un comité pour étudier le projet de formation d'une commission métropolitaine pour la rive sud. Toutes les municipalités seront appelées à nommer des délégués.

MM. E.-P. Gordon, William Nutt et R.-C. Austin représenteront le Board of Trade.

L'assemblée a adopté un vote de condoléances à l'égard de la famille de feu M. J.-R. Beatty, greffier de Saint-Lambert, décédé récemment.

M. E.-P. Gordon présidait.

Un Cadeau Attrayant

disposé dans une jolie boîte

NOEL, un poste supplémentaire pour votre mère, votre femme, votre soeur constitue un cadeau utile l'année durant — un souvenir continuel de votre prévenance à leur égard.

Nous pouvons effectuer la livraison de cet appareil (disposé dans une jolie boîte) la veille de Noël ou du Jour de l'An ou en tout autre temps qu'il vous plaira et le raccorder quand vous le désirerez. Appelez ou visitez l'un de nos bureaux d'affaires et nous serons heureux d'aller vous donner à votre gré plus amples informations— et vous montrer un spécimen de cet appareil téléphonique.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

F. G. WEBBER, *Gérant.*

Un poste supplémentaire dans la chambre à coucher, le boudoir ou à l'étage supérieur évite nombre de pas.

Indice de Progrès...

AMELIORATION. Tel est le mot d'ordre du progrès canadien. Comme nation, nous ne nous contentons pas de demeurer stationnaires. Nous voulons de meilleurs aliments, nous voulons des méthodes meilleures et plus nouvelles d'accomplir les diverses choses, des appareils pour diminuer le travail, des accourcies. Nous voulons plus de confort et plus de luxe dans nos demeures. Nous voulons de meilleures automobiles à des prix plus bas. Nous voulons de meilleures maisons, de meilleurs magasins, de meilleurs moyens de transport. Nous voulons être mieux habillés et nous récréer, enfin nous voulons jouir le plus possible de la vie.

Le progrès se reflète par les annonces que l'on trouve dans les journaux. C'est pas les annonces dans "La Patrie" que nous avons été d'abord renseignés sur ce qu'il y a de plus nouveau en fait de marchandises, que nous avons connu les plus nouvelles méthodes, etc. L'annonce est l'indice du progrès et souvent sa source.

Lisez les annonces dans "La Patrie". Etudiez-les. Faites-en votre profit. Elles vous aideront à vous procurer ce dont vous avez besoin et ce que vous désirez à un prix moindre que ce que vous vous attendez souvent de payer. Tenez-vous au courant des annonces et elles vous aideront à suivre le progrès. Car les annonces fournissent de nouvelles idées, de nouvelles méthodes et de nouvelles inspirations pour la routine de tous les jours. L'annonce est non seulement un indice du progrès — l'annonce est le progrès même.

Soyez progressif . . . tenez-vous au courant das annonces dans LA PATRIE . . . vous en retirerez de grands profits.

LA TEMPÉRATURE

TORONTO, 17. — (Presse canadienne)—Pression élevée sur les Grands Lacs et les Etats de l'Est et basse sur les provinces de l'Ouest. Tempête de Terre-Neuve transportée sur le nord de l'Atlantique. Neiges en Nouvelle-Ecosse et autres parties du Dominion. Généralement beau. Froid à l'est des Grands Lacs et doux en Saskatchewan et en Alberta.

Pronostics:

Lacs inférieurs et baie Georgienne: généralement beau, plus doux.

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Vents sud-ouest, beau, plus doux.

Bas Saint-Laurent: Vents ouest à sud-ouest, beau, plus doux.

Golfe et rive nord: Vents forts ouest, beau et plutôt froid.

Maritimes: Vents nord-ouest à ouest, beau et froid.

Lac Supérieur: Vents forts sud-ouest, généralement beau et plus doux.

Aux funérailles de M. David Pinsonneault

UPTON, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—Upton vient de perdre un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. David Pinsonneault, décédé le 4 décembre, à l'âge de 72 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, onze enfants: Aimé, Alice, Mme Goulet, Emile, Anne-Marie, Mme Jos. Bissonnette, Louis-Philippe, Ces-Auguste, Jean-Marie, Marie-Blanche, Mme F. Bissonnette, Cécile, Mère Marie de Saint-Majorice, Franciscaine Missionnaire de Marie, de Woonsocket, Rita et Gustave, ainsi que cinquante petits-enfants et arrière-petite-enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé Laurence, curé, assisté de MM. les abbés J.-O. Gaudette et L. Laflamme, à Upton, le 7 décembre. Le deuil fut conduit par M. Cyrille Domaine, député fédéral et M. A. Frédette, maire du village d'Upton. Etaient porteurs: les six fils du défunt.

Dans le cortège on remarquait: ses filles ainsi que ses gendres, MM. A. Goulet, Jos et F. Bissonnette; ses belles-filles, Mmes Aimé et Ces-Auguste Pinsonneault; ses petits-fils, MM. Edgar et David Pinsonneault, Bussière et Brosseau, Goulet, Paul-André Bissonnette; ses petites-filles, Marie-Paule, Marcelle, France et Claire Goulet, Gisèle et Marie-Rose Pinsonneault, Berthe et Colombe Bissonnette; ses neveux, M. et Mme Arthur Lafrance, Alfred et Ces-Auguste Lafrance, Antonio Desnarais, M. et Mme Moïse Alix, M. Roméo Alix, M. et Mme Alexis Lamoureux, M. et Mme Ephriste Pinsonneault, M. Léon Pinsonneault, M. et Mme E. George, M. et Mme F. Grenier, M. et Mme Alexandre Pinsonneault, Mlles Jeanne et L. Pinsonneault, M. et Mme Tarte, M. Eddy Pinsonneault, M. Roméo Pinsonneault, M. et Mme Jos. Pinsonneault, Albert Pinsonneault.

Parmi les amis: le docteur Léon Gauthier, M. Emery Lafontaine, de St-Hugues, L. Marcotte, et Arthur Pournier, de St-Simon, le docteur C.-A. Robert, de Saint-Hyacinthe, M. Auray Fontaine, maire d'Acton, M. Edmour Gagnon, Mme Elie Hétu et Mlle Hétu, M. Gaston Hétu et Thomas Cabana, de Montréal, M. et Mme Victor Chagnon, M. et Mme Paul-A. Chagnon, M. et Mme Albert Courtemoyer, MM. Ludger Cloutier, Jos St-Georges, Phil. Malo, Jos. Berger, de St-Hilaire, M. Albert Gauthier, de St-Théodore.

Le chœur de chant, allié de la chorale d'Acton, sous la direction du docteur L. Gauthier a rendu la messe de Perrault, harmonisée. Ont aussi prêté leur concours, MM. Alp. Champagne, Adélard Ledoux, Georges Desjardins, notaire. Le point d'adieu fut chanté par M. Auray Boulay, Mlle Boulay, touchait l'orgue, assistée de Mme J. Vaillancourt.

Des télégrammes de sympathies furent reçus de M. B.-P. Campbell, St-Hilaire, l'honorable André Fauteux, Montréal, M. Frank Brossard, Montréal, Jos. Forbes, Cowsar, Ont., Mme E. Pinsonneault, Windsor, Ont., Jos. Dubuc, Cateau, Edmond Anctil, St-Liboire, Emile adeau, Saint-Jean, M. Edouard Marcotte, Montréal, M. O. Marcotte, Montréal, la Ligue des Retraitants de Windsor, Ont., Mmes Goulet, Beloeil, Rév. G.-E. Brossard, Marieville, Rév. E. Goulet, St-Hyacinthe, le Conseil du village d'Upton.

Offrandes de messes: La famille Ernest Girard, M. et Mme A. Arcite, M. et Mme Cyrille Domaine, Mme, Mlles Caron, M. Thomas Cabana, M. G. Cabana, Mlle L. Vaillancourt, M. et Mme A. Blanchette, Mme Lemay, Bouquets spirituels: M. et Mme V. L. Collette, notaire, M. et Mme L. Leblanc, la famille V. Guertin, la famille A. Willie McDuff, M. J.-A. Yergeau, Mme R. Viens.

Offrandes de sympathies: Le Rév. Frère Marcotte, O.M.I., Rév. J.-O. Berthiaume, Rév. A. Desmarais, Les Révérendes Sœurs de la Présentation et leurs élèves, M. et Mme F. Yergeau, la famille O. Cardin, le notaire J.-E.-M. DesRochers, le docteur Robert, M. Euclide Poitras, M. et Mme E. George, la famille E. Pinsonneault, M. et Mme F. Grenier, la famille Emery Martin, M. et Mme O. Leclerc, la famille Aimé Frédette, M. et Mme Marc McDuff, Mlle A. Fortin, M. et Mme P. Bouchard, M. et Mme M. Jodoin, R. Champagne, J. A. P. Descarries, J. R. Lamarche, A. Brodeur, C. Lanctot, J. W. Moquin, J. E. Thérault, A. Geoffrion, H. E. Duranceau, Savoie, L. J. Kirouack, C. Donaghy, C. Payette, R. L. Gascon, R. Larose, E. Mount, J. L. Deschambault, T. Deschambault, F. O'Brien, A. P. Fortin, L. Poulin, Jos. Bain, E. Noiseux, J. H. Bissonnette, A. P. Baron, A. Couture, J. Auclair, J. H. Hébert, M. Lalonde, A. P. Constant, Fred. A. Hopkins, H. Poulin et plusieurs autres.

Offrandes de messes: Mme Omer Noël, Docteur Emile Gaboury, Mme Gaboury, la cie E. Lemire et Fils Ltée, Mme G. Latourelle, M. et Mme Jean Leuzon, Docteur et Mme Guertin, M. et Mme J. L. Desjardins, M. et Mme A. Labrecne, M. et Mme J. L. Viger, M. et Mme R. O. Roux, Mme J. A. Brousseau, Mlle Berthe Daignault, M. et Mme M. Lalonde, Mlles J. Gadbois, S. Allard, E. Bumbray, P. Hallargeon, J. Glackmeyer, A. Hurteau, J. Brossard, M. Racicot, G. Grignon, C. Primeau, M. Pauzé, Gadbois, Emile Sevigny, M. et Mme R. Lasalle, M. et Mme H. Charron, M. et Mme A. Savoie, M. et Mme R. Fortnier, Mme Vve Bélanger, Mlle Germaine Renaud, la famille J. B. Carmel, la famille A. E. Dostaler, M. et Mme A. Perrier, M. et Mme D. Pelletier, M. Damien Jasmin, M. et Mme L. Corbeil, M. L. N. Hébert, M. et Mme R. Paradis, la famille J. E. Thériault, M. et Mme J. L. Laporte, MMe Claude Tarte, Mme Bastien, Mme Ludger Prunelle, Suzanne Allard, P. G. Roy, Lyon, Estelle Mercier, J. Y. Lemire, Mme H. d'Artois, l'honorable Arthur Sauvé, l'honorable Alfred Duranleau, M. et Mme C. Emard, Mlle Bastien, M. et Mme J. A. P. Désarties, M. et Mme Alfred Lacroix, Mme L. G. Bissonnette, M. Mercule Lemire, Mlle Forgues, l'abbé Paul Renaud, Mlle Berthe Poulin, M. Armand Lachapelle, M. L. J. Renaud, Mlle Gosselin, Mme J. H. Fournier, Mme Armand Lachapelle, Mme Hercule Lemire, Mme J. Léveillé, M. et Mme A. Fortin, Mme C. Hogue, Mlle Lina C. Délorme, M. et Mme L. A. Lenoir, Mme L. P. Vadboncoeur, M. C. Hogue, M. Camillien Houde, Mlles Dionne, Sœur Alphonse du Sauveur, Mme Hanafield-Sylvain, famille Philippe Mercier.

Aux funérailles de Mme Henri Demers

Ces jours derniers, dans la paroisse Saint-Enfant Jésus du Mile-End ont eu lieu les funérailles de Béatrice Hébert épouse du Docteur Henri Demers.

Le cortège partit de la demeure de son époux pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Thibodeau, curé et le service fut chanté par M. l'abbé Brosseau, assisté des abbés Dumas et Renaud comme diacre et sous-diacre.

Conduisait le deuil: le docteur Henri Demers, époux de la défunte, M. Emile J. Hébert, son père, Robert Demers, son fils, MM. René, Ernest, Paul Emile, Louis Philippe, ses frères; le notaire J. E. Lemire, M. A. Demers, ses beaux-frères et M. A. Demers, ses beaux-frères, dans le cortège on remarquait: MM. A. B. Baron, Jos. Hébert, Henri G. Hébert, Aimé Hébert, Hubert Hébert, Eugène Hébert, A. Hébert, R. Demers, H. W. Johnstone, A. E. Dostaler, L. Catelli, Odilon Lemire, Dostaler, L. Lemire, E. D. Baron, R. Lemire, O. Lemire, E. Baron, A. Goyette, L. A. Lenoir, H. Gougeon, N. Dupuis, Docteur E. G. Asselin, L. Bonin, W. Lesnick, P. Morency, C. A. Chapleau, Henri Dansereau, Philippe Morency, Marius Morency, C. Lippe Morency, Marius Morency, C. Trudel, P. A. Trudel, A. Choquette, Docteur J. L. Laporte, L. Trudel, E. Docteur J. L. Laporte, L. Trudel, E. Thémens, G. Carmel, Jos Letourneux, Riddick, H. Giroard, L. J. Mouton, Jean Lauzon, Alex Cyphiot, C. Londe, Jean Lauzon, Alex Cyphiot, C. Riddick, H. Giroard, L. J. Mouton, J. Gibson, J. A. Nadeau, Docteur H. Cyphiot, Docteur R. Lamontagne, Cyphiot, Docteur R. Lamontagne, H. Cyphiot, Docteur R. Lamontagne, P. C. Laberge, Jean Gagnon, Chs. Glackmeyer, J. Geoffrion, F. Lamontagne, E. Lamontagne, L. Lavallée, J. G. Hébert, Docteur A. Hébert, Docteur D. Berthiaume, A. Brodeur, J. Jodoin, R. Champagne, J. A. P. Descarries, J. R. Lamarche, A. Brodeur, C. Lanctot, J. W. Moquin, J. E. Thérault, A. Geoffrion, H. E. Duranceau, Savoie, L. J. Kirouack, C. Donaghy, C. Payette, R. L. Gascon, R. Larose, E. Mount, J. L. Deschambault, T. Deschambault, F. O'Brien, A. P. Fortin, L. Poulin, Jos. Bain, E. Noiseux, J. H. Bissonnette, A. P. Baron, A. Couture, J. Auclair, J. H. Hébert, M. Lalonde, A. P. Constant, Fred. A. Hopkins, H. Poulin et plusieurs autres.

Offrandes de messes: Mme Omer Noël, Docteur Emile Gaboury, Mme Gaboury, la cie E. Lemire et Fils Ltée, Mme G. Latourelle, M. et Mme Jean Leuzon, Docteur et Mme Guertin, M. et Mme J. L. Desjardins, M. et Mme A. Labrecne, M. et Mme J. L. Viger, M. et Mme R. O. Roux, Mme J. A. Brousseau, Mlle Berthe Daignault, M. et Mme M. Lalonde, Mlles J. Gadbois, S. Allard, E. Bumbray, P. Hallargeon, J. Glackmeyer, A. Hurteau, J. Brossard, M. Racicot, G. Grignon, C. Primeau, M. Pauzé, Gadbois, Emile Sevigny, M. et Mme R. Lasalle, M. et Mme H. Charron, M. et Mme A. Savoie, M. et Mme R. Fortnier, Mme Vve Bélanger, Mlle Germaine Renaud, la famille J. B. Carmel, la famille A. E. Dostaler, M. et Mme A. Perrier, M. et Mme D. Pelletier, M. Damien Jasmin, M. et Mme L. Corbeil, M. L. N. Hébert, M. et Mme R. Paradis, la famille J. E. Thériault, M. et Mme J. L. Laporte, MMe Claude Tarte, Mme Bastien, Mme Ludger Prunelle, Suzanne Allard, P. G. Roy, Lyon, Estelle Mercier, J. Y. Lemire, Mme H. d'Artois, l'honorable Arthur Sauvé, l'honorable Alfred Duranleau, M. et Mme C. Emard, Mlle Bastien, M. et Mme J. A. P. Désarties, M. et Mme Alfred Lacroix, Mme L. G. Bissonnette, M. Mercule Lemire, Mlle Forgues, l'abbé Paul Renaud, Mlle Berthe Poulin, M. Armand Lachapelle, M. L. J. Renaud, Mlle Gosselin, Mme J. H. Fournier, Mme Armand Lachapelle, Mme Hercule Lemire, Mme J. Léveillé, M. et Mme A. Fortin, Mme C. Hogue, Mlle Lina C. Délorme, M. et Mme L. A. Lenoir, Mme L. P. Vadboncoeur, M. C. Hogue, M. Camillien Houde, Mlles Dionne, Sœur Alphonse du Sauveur, Mme Hanafield-Sylvain, famille Philippe Mercier.

ARTHABASKA

ARTHABASKA, 16—(Du corr. de la "Patrie")—Mme Honoré Boucher et son fils Maurice sont allés à Wotton dimanche.

—M. Wilfrid Blanchet, de Montréal est venu assister aux funérailles de sa mère, Mme J. C. Dupuis.

—M. et Mme Raoul Baril et leurs enfants de Amqui, sont retournés après avoir passé quelque temps chez M. J. E. Baril.

—M. A. Morel, de Montréal, est de passage en notre ville.

—L'hon. M. et Mme J. E. Perrault, ont passé la semaine à Québec.

—Le magistrat Alfred Machildon, des Trois-Rivières, a présidé cette semaine le terme de la cour du magistrat.

—Mme Adélard Maheu, de Warwick, a passé quelques jours chez Mme Treffié Maheu.

—M. Arthur Giroux, avocat de Thetford a passé quelques jours en visite chez son père M. J. E. Giroux.

—M. Alf. Provencher est de retour d'un voyage à Windsor Mills.

—Mlle Georgette St-Arnaud, de passage à Québec dernièrement.

—Mlle Lucille Massicotte de passage à Shawinigan, la semaine dernière.

—Mlle Alberthe L'Heureux passe la semaine aux Trois-Rivières, chez des parents et amis.

—Mlle Thérèse St-Arnaud en voyage aux Trois-Rivières.

—M. Jean Cloutier et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Saint-Luc.

—M. Jean-Louis Barbeau en voyage à Ottawa.

—M. Armand Saint-Arnaud à Montréal, ces jours derniers.

—Mlle Armande Beaudoin, de Montréal, pour quelque temps.

—M. Charles Blanger, de S.-Tite, de passage ici, la semaine dernière.

—M. Jérôme LeBlanc, de Montréal, ici dimanche dernier.

CAP SAINT-IGNACE

CAP SAINT-IGNACE, 2. — (Du corr. de la "Patrie"). — Dimanche a été recommandé aux prières le Rév. Frère Jean de l'ordre des Frères Maristes. Il était autrefois professeur en cette paroisse.

—M. Joseph Couillard décédé à Coaticook, il était autrefois du Cap Saint-Ignace.

—M. Loic Trudel, de Québec est venu passer le dimanche chez des amis.

—M. Mercier de Montréal est pour une huitaine chez son père M. Léon Mercier.

—M. Rolland Pettigrew, de New-York, chez des amis dernièrement.

SAINT-BASILE

SAINT-BASILE, 3. (Du correspondant de la "Patrie".)—Dimanche dernier, M. et Mme Eugène Langlais recevaient un groupe de parents et par une heureuse coïncidence, des membres de quatre générations se trouvaient réunis dans cette soirée intime. On remarquait: Mme Albert Marcotte, Mme John Pichette, Mme Maurice Papillon et autres.

—Mme Etienne Bédard est actuellement en visite chez son fils, à Haurante, Abitibi.

—Mlles Claudia Bédard et Corinne Bédard sont de retour d'une promenade à Cap-Santé, où elles étaient les invitées de M. et Mme Félix Marcotte.

SAINT-GREGOIRE

SAINT-GREGOIRE, 3. (Du correspondant de la "Patrie".)—Mme Antonio Désilets et sa fille Simone, sont allées au service de Mme Lucien Désilets, de Saint-Maurice.

—M. et Mme Joseph Richard, à Trois-Rivières par affaires, ainsi que Mme Joseph Francœur et Mlle Bertha Cormier.

—En visite chez M. Thom. Trudel: son frère George, ex-maire de Manchester. Ils ont aussi visité les familles Pierre Généreux et Thomas Turcotte.

—De passage chez M. Alphonse Prince, M. et Mme Fernando Gouin, Mme Zéphirin Prouix, Mme veuve Philippe Lévesque, M. Emmanuel Gouin, tous de La Baie du Febvre.

SUTTON

SUTTON, 15. — (Du correspondant de la "Patrie".) — M. Ernest Carding est de passage à Montréal, par affaires.

—M. et Mme Alphonse Gingras, de Saint-Paul d'Abbotsford, ainsi que M. et Mme Omer Gladu, de Montréal, et leur fillette, Nelly, étaient en promenade chez M. Frédéric Ménard, récemment.

—Mlle Antoinette Gagné est de retour dans sa famille.

—M. Hector Dandenault était de passage à Montréal, dernièrement.

—Mlles Cécile Boucher et Jeannette Comeau, de Montréal, sont en promenade chez des parents et amis.

—M. et Mme B. Laflamme visitaient des parents et amis, à Montréal, ces jours passés.

—M. et Mme Alfred Maynard visitaient leur fils au collège de Saint-Césaire, dimanche dernier.

—M. J. D. Ducharme, inspecteur d'écoles visitait les écoles de notre municipalité la semaine dernière.

—M. et Mme H. Lebeau étaient de passage à Saint-Césaire pour visiter leur fils au collège.

—Mlle Flore Godu de Stanstead passait la fin de semaine dans sa famille.

—Mlle B. Lafrenière de retour d'une promenade d'une quinzaine chez des parents à Bristol.

—M. Jean-Marie Thibault est de passage à Montréal où il visitait des parents et amis.

—M. Marc Gagné est de passage à Bedford par affaires.

—Etaient en visite dans la famille de M. W. Thibault: Mlle Madeleine Thibault de Waterloo; M. et Mme Paul O. Royde de Bedford.

—M. A. Desprès se rendait à Montréal, par affaires, dernièrement.

ALFRED

ALFRED, 10.— (Du corr. de la Patrie).—M. Félix Daoust restait encore assez dangereusement malade ces jours-ci, souffrant d'une fièvre typhoïde.

—M. Philibert Boileau du rang St. Patrick a pris en pension sous peu, M. Clovis Boileau, rentier et il viendra demeurer dans le village.

—M. Pierre Tierney, restaurateur a fait l'acquisition d'un joli Ford coupé.

—Mlle Louisa Larocque, garde-malade de l'Hôpital de la Miséricorde d'Ottawa était en visite chez son père le Docteur Larocque cette semaine.

Une assemblée générale des contribuables du village a eu lieu dernièrement à l'Hôtel de ville pour discuter l'opportunité d'améliorer le système d'incendie et des pompiers volontaires ont été désignés, dans les différents quartiers du village.

Mlle Simonne Larocque institutrice à Wendover était en promenade chez sa mère, dimanche, Mme Herminigilde Larocque.

MM. et Mmes Adolphe Chevrier, Félix Sauvé et Madame O. Sauvé sont allés à Montréal dimanche dernier.

M. et Mme Odilon Lalonde, M. Ernest Bourgeois de Cornwall ainsi que Mlle Ida Paquette d'Ottawa étaient en visite à Vankleek Hill, dimanche chez Mr. James Larocque de l'Hôtel Windsor.

M. Joseph St-Jean de l'Orignal est entré à l'emploi de Mme Napoléon Marleau de Ritchance, comme fermier.

Mme Eudore Drouin d'Ottawa passe la semaine en visite chez ses parents, ici.

M. Florient Cadieux de Montréal a passé le dimanche en visite chez son père M. Wilfrid Cadieux.

MM. Fernand Larocque, Alonzo Lamarche, Alfred Larocque, Parnell Tierney et Léopol Gendron sont allés dimanche à Lucerne en Québec.

LAC MERCIER

LAC MERCIER, 3. (Du corr. de la "Patrie"). — Ces jours derniers avait lieu au Manoir Surprenant, une agréable partie de cartes organisée par Mlle Marie-Ange Sigouin. Parmi les invitées on remarquait: Mme V. Surprenant, Mlles Lucienne Lapointe, Jeannette Ethier, Antoinette Letendre, Laurette Meilleur et Rose-Anna Sigouin.

—La Sainte-Catherine a été célébrée chez M. France Sigouin. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme France Sigouin, Mme Compagne, F.-H. Barrette, M. et Mme Albéni St-Louis, M. et Mme Alcide Paradis, Mlles Antoinette Letendre, Marie-Ange Sigouin, Laurette Meilleur, Rose-Anna Sigouin, Armande Sigouin, Madeleine Paradis, Simonne Piché Blanche Paradis, M. Adrien Sigouin, Alfred Paradis et un grand nombre d'autres.

—Ces jours derniers, étaient de passage à l'hôtel Barrette, au Lac Mercier: MM. F.-X. Brière, E. Dalgneault, avec ses deux fils, Jules et Jean Daigneault et Guay, tous de Montréal.

—Le 18 novembre 1928, à M. et Mme Napoléon Lambert, une fille baptisée Anne-Marie-Lilette. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Dicaire, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Rabellino, tante de l'enfant.

—Ces jours derniers, M. et Mme Paul Barbe, du Lac Mercier, accompagnés de M. et Mme Albert Binette, du Lac Tremblant, se rendaient à Sainte-Agathe des Monts, pour assister à une séance.

SAINT-STANISLAS

SAINT-STANISLAS, 2. (Du correspondant de la "Patrie".)—Ces jours derniers, décédait au Collège de Saint-Stanislas, le Révérend Frère Adolphe, des Frères Saint-Gabriel, après une longue maladie.

Le service funèbre fut chanté jeudi matin, à 9 heures.

Les Enfants de Marie précédèrent la dépouille mortelle, portée par M. Gustave Roberge, président des Commissaires, M. Napoléon Guimont, M. Trottier et M. J.-T. Jacob, Sec.-Très. portait la croix.

—M. le curé J.-E. Héroux, fit la levée du corps et chanta le service. Le chœur des élèves du collège fit les frais du chant, sous la direction du Rév. Frère Evariste. A l'offertoire, Miserere Mei, exécuté par les élèves, à la communion, "O Salutaris", par M. Adélard Mongrain, à la fin de la messe. "Que voulez-vous aux pauvres Ames", par les élèves. Soliste, le Rév. Frère Adolphe. Entrée et sortie: Marches funèbres par Mlle Marie-Laure Brunelle, organiste.

La quête fut faite par MM. Gustave Roberge et Ernest Charest.

Après le service, le corps fut conduit à la Maison-Mère, à Saint-Bruno, où eut lieu l'inhumation. Le charnier, où était déposé par un frère et suivi était conduit par un frère et suivi par le Rév. Frère Provincial, le Rév. Frère Achille, directeur de notre collège, M. le vicaire Jos Marineau et M. Ernest Charest.

—M. Treffié Jacob, Mme Napoléon Massicotte, sa fillette Gisèle, Mlle Marie Perron, tous aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

—M. Joachim Mongrain notaire, en voyage dernièrement.

—Mme Emmanuel Mongrain est revenue d'une promenade à Québec, après avoir passé quelques jours chez sa fille, Mme Absalon Fortier.

—Mlle Berthilde Mongrain en voyage, dernièrement.

—Mlle Geneviève Lefebvre est revenue après avoir passé une disaine aux Trois-Rivières, l'invitée de sa tante Mme Arthur Saint-Arnaud.

—Mlles Cécile et Claire Gagnon ont passé quelques jours à Grand'Mère, la semaine dernière.

—M. Gilbert Marcil en voyage d'affaires à Parent, dernièrement.

—M. et Mme Léger Veillet, leur fillette Marguerite, Mme Albert Guimont et Mme Albert Trudel tous aux Trois-Rivières, lundi dernier.

—Mlle Florida Doré, étudiante de l'école Dauversière à Québec vient d'obtenir avec succès de l'Institut Sténographique Perrault de Montréal, ses diplômes de sténographie et dactylographie.

—Le docteur Pierre Gauthier, M.P. et Mme Gauthier, ses enfants de Deschambault, tous chez le docteur C. A. Gauthier, dimanche.

—M. William Veillet et sa femme aux Trois-Rivières à l'occasion du mariage Duplessis et Veillet de Batiscan.

—Mlle Marie-Blanche Trépanier est revenue parmi nous après avoir passé quelques semaines à l'hôpital Saint-Joseph où elle a subi une opération.

—M. et Mme Jos Goulet en voyage à Grand'Mère, dernièrement.

—M. Oscar Doré a été victime d'un accident de chasse lorsque par un faux mouvement la balle alla le frapper au pied. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital St-Joseph aux Trois-Rivières, où il a dû subir une opération.

—MM. Louis Côté, Wilfrid et Arthur Doré sont allés aux Trois-Rivières conduire M. Oscar Doré à l'hôpital St-Joseph.

THETFORD MINES

THETFORD-MINES, 2 (—Du corr. de la "Patrie")—Lundi matin, le 24 courant à St-Alphonse, avaient lieu les funérailles de M. Antoine Girard, époux de feu Dame Caroiln Gagnon et décédé à l'âge de 87 ans et 1 mois. Le service fut chanté par M. le curé G. Sauvageau.

—Le même jour, Joseph-Fernand, enfant de M. Joseph Grégoire, décédé à l'âge de 16 jours.

—Marie-Lucienne-Fernande, enfant de M. Joseph Grégoire, décédée à l'âge de 18 jours.

—Marie-Gaétane, enfant de M. J. B. Daigle, décédée à l'âge de 1 mois et 17 jours.

—Une nouvelle paroisse dans le comté de Mégantic. Le décret porte la date du 21 novembre. Cette paroisse qui est une ancienne mission de St-Adrien d'Irlande, appelée Lower Ireland, portera le nom canonique de St-Jean de Brébeuf. Elle est formée d'une partie des paroisses de Saint-Adrien d'Irlande, St-Jacques de Leeds d'Inverness. Une requête des France tenanciers de ces différents endroits conclurait à la grande utilité de la nouvelle paroisse.

—M. J.-Emile Drolet, de Québec, en visite chez M. Amédée Jacques.

—Mlles Jeannette et Henriette Rousseau à Québec chez des parents.

—M. et Mme Cléophas Adams sont les heureux parents d'une fille qui au baptême a reçu les prénoms Marie-Bernadette-Graziella. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Paquet, cousin et cousine de l'enfant.

—M. Oram Leblond, de retour de Lewiston où il a passé quelques semaines.

—Mme Harry Lambertson, de New-Haven, conn., est venue visiter la famille Zoël Drouin.

—M. et Mme Louis Lambert accompagnés de leurs enfants Denis et Imelda, de Drummondville, en visite chez M. Léonce Doetie.

—M. Joseph Proulx de retour de Thorold, Ont., où il a travaillé pendant quelques mois.

—M. et Mme Eugène Labrecque ainsi que Mme Raymond Doyle étaient de passage à St-Pierre de Broughton à l'occasion des funérailles de M. le curé Lespinay.

—Madame Philomon Després était ces jours derniers, en promenade à Sherbrooke.

—M. et Mme Adélard Beauilt, Mme Edmond Morin ainsi que Mlle Aurore Morin, de Sherbrooke, sont venus passer la journée du dimanche chez M. Arthur Beaulé.

—Mlle Alida Landry, de Disraeli, en visite chez son oncle M. Philippe Bouffard.

—Mlle Emilia Bisson, de Robertson, est l'hôte de Mlle Maria Ferland.

—M. le curé Cliché, de St-Jules, était de passage en ville, ces jours derniers.

SAINT-OCTAVE

SAINT-OCTAVE, 27. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Adélard Ouellet, des Roules, ont passé le dimanche chez M. et Mme Joseph Ouellet.

M. et Mme Herménégilde Landry, qui étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme N. Landry, sont retournés à St-Quintin, N.B., accompagnés de M. Jean B. Banville.

—M. et Mme A. Gauthier, Mlle M. A. Carrol, M. Ph. Nadeau ainsi que M. Hilaire Blanchet, de Padoue, étaient de passage ici, récemment.

—M. J. B. Michaud, de St-Hyacinthe était chez M. Ed. Hudon, la semaine dernière.

—M. Auguste Dussylva est de retour de Bagot, St-Eugène et Drummondville, où il a visité des amis.

—Mme Ulderic Michaud de St-André, est l'hôte de sa fille Mme Alfred Pelletier.

—Mme John Doiron est de retour de Québec où elle a visité sa fille Mme Paul Marier.

—M. Ed. Hudon est de retour d'un voyage d'affaires à St-Alexis et Matane.

—Mme Louis Landry, du Cap Chat, est venue passer quelques jours chez son beau-père M. Nathanael Landry.

—M. et Mme Jos. Auger, de Cascapedcal, ainsi que Mme Paul A. Hudon, de Sayabec, étaient les hôtes de M. Ed. Huot, mardi dernier.

—M. et Mme Armand Tremblay de Matane, étaient chez M. Eugène Fontaine, dimanche.

—M. et Mme G. Vignola, qui ont passé l'été à St-Joseph de Lepage, sont retournés à St-Octave.

—M. Albert Levesque, de Ste-Angèle, visitait sa sœur Mme Antonio Landry, au commencement de la semaine.

BEAUPORT

BEAUPORT, 28. (Du corr. de la "Patrie").—Mlle Gisèle Paquet a été victime, récemment, d'un accident d'automobile, au cours duquel elle a reçu des blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital. La jeune fille traversait la rue au moment où deux autos allaient se rencontrer, intercepta nt le passage. La collision fut évitée, mais l'un des véhicules frappa Mlle Paquet lui fracturant la jambe et lui causant plusieurs contusions. Le Dr Marceux fut demandé en toute hâte et prodigua les premiers soins.

—Mercredi dernier, à la demeure de M. Maxime Bélanger, ont eu lieu les élections des officiers du club de Hockey "Soupet Inc. Président, M. Elphège Bélanger; Vice-Président, M. Wilfrid Gamache; Secrétaire, M. Maxime Bélanger; Gérant, M. Alexandre Boutet; Promoteur, M. Eugène Parent. Les organisateurs sont: MM. Alphonse et Paul Laplante, Michel Giroux, René Robert, Jos. Eus. Parent, Lucien Hains.

—Mercredi soir dernier a eu lieu à la demeure du Secrétaire, une importe assemblée du club de Hockey. Plusieurs questions importantes furent discutées.

SAINT-AIME

SAINT-AIME, 27. (Du corr. de la "Patrie").—M. Israël Perron, époux de Georgionna Brissette, est décédé ces jours derniers à l'âge de 71 ans. Ses funérailles eurent lieu dans notre paroisse.

—M. E. Perron, de Woonsocket et M. et Mme O. Perron, de Montréal, étaient de passage à Saint-Aimé, à l'occasion du décès de leur père M. Israël Perron.

—Etaient de passage à Sherbrooke: Mme J. B. Poirier, M. et Mme Louis Archambault. A Montréal: Mlle A. Vigeant, M. et Mme A. Laplante, M. A. Lanoix, M. A. Bélanger, le docteur La Péloquin et le notaire Schmidt.

—M. et Mme M. L. Péloquin nous ont laissés pour passer l'hiver à Montréal.

—A l'occasion de la fête de la Présentation, les élèves du couvent ont préparé une jolie soirée aux anciennes élèves. Il y eut chant, musique et comédie. Toutes les anciennes ont bien aimé leur soirée.

—M. et Mme E. Letendre, Mlle J. Champigny et M. le notaire Schmid étaient en visite à Sorel.

—Mme O. Pépin, de St-Hyacinthe, était en promenade à Saint-Aimé.

EAST HEREFORD

EAST HEREFORD, 13. (Du corr. de la "Patrie") — M. Victor Poatie, de Sherbrooke, a fait l'acquisition du magasin appartenant à M. Herm. Fournier. Nous lui souhaitons la bienvenue ainsi qu'à sa famille.

—M. Herménégilde Fournier a été élu maire en remplacement de M. Joseph Dumoulin. Nos félicitations.

—M. et Mme Xiste Duranleau, de Barford, était en visite chez M. Moïse Rienneau, dimanche.

—M. et Mme Joseph Simard et leur fille, Mlle Anita, ainsi que MM. Edmour et Daniel Simard étaient à Sherbrooke, visitant des parents et amis.

—M. Alphonse Laverdière, MM. Omer, Georges et Albert Lambert, de Sherbrooke, sont allés en excursion de chasse, dans notre localité, tout récemment.

—M. et Mme David Bégolé, et leurs filles, Mlles Cora et Bertha, étaient à Coaticook, lundi, chez M. Baptiste Blanchette.

—M. et Mme Stanislas Dupuis et leur fils, Albert, se rendaient à Burlington, Vt., visiter des amis.

—M. Arthur Pivin, de Berlin, passe quelque temps chez son père, M. Alme Pivin.

—M. J. L. Fréchette, M. V. et son garçonnet, Marcel, de Coaticook, et M. Raoul Fréchette, de Montréal, ainsi que M. Labranche, de Manchester, étaient chez M. Alfred Beloin, par affaires récemment.

—M. Joseph Dumoulin est de retour d'un voyage d'une semaine passée à Montréal, chez des parents.

SAINT-ANSELME

SAINT-ANSELME, 10. (Du corr. de la "Patrie")—Mme Camille Paradis, épouse de Jules Leclerc, est décédée à l'âge de 56 ans.

—M. Syrice Makenzie est décédé à l'âge de 70 ans.

—Le 2 novembre est décédé M. Aurélie Lacasse de Sainte-Hénédine, âgé de 35 ans. Ses funérailles ont eu lieu en notre église au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—M. Théodule Couture, fils de M. Antoine couture, hôtelier, est décédé à l'âge de 22 ans.

—M. Alfred Bouffard, fils de M. Stanislas Bouffard est décédé à l'âge de 20 ans.

—Le 1er décembre est décédé M. Antoine Couture, hôtelier, est décédé Joséphine Morin. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, 3 fils Joseph, Rosaire et Wilfrid et six filles Stella, Alfreda, Marie-Blanche, Lorette, Bernadette et M.-Laure. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le corps était sorté par MM. Philias Poulot, Odilon Audet, Ferdinand Bouffard, William Lacasse. La croix était portée par M. Louis Morin.

Dans le cortège on remarquait: M. Napoléon Morin, beau-père du défunt, M. et Mme Napoléon Morin, beau-frère et belle-sœur du défunt, J. B. Cadrin, maire, M. Paré, J. Boutin, L. Boutin, J. O. Dumas, J. E. Perrault, O. D. Dumas, O. Cadrin, Alph. Fortin, A. Morin, A. Soucy, A. Béland, Jos Allen, O. Audet, D. Roy, George Roy, Ad. Roy, A. Dion, L. Roy, A. Audet, C. Bélanger, etc.

SAINTE-GENEVIEVE

SAINTE-GENEVIEVE, 5. (Du correspondant de la "Patrie".) — Les membres de l'Association des Syndicats Nationaux Catholiques ont fait leur élection de leurs officiers pour l'année 1931, ces jours derniers. Ont été élus les officiers suivants: J.-O. Massicotte, Président; J.-A. Lesieur, Chapelain; Prime Magny, vice-président; Irénée Bronsard, secrétaire, Raymond Massicotte, trésorier; Wilfrid Houde et Josaphat Trudel, directeurs; Armand Bronsard, gardien.

—M. Fabien Rivard est revenu parmi nous, après une absence de près de 2 ans, en Californie.

—Mme F. Leblanc est revenue après avoir passé un mois à Montréal.

—Mme Arthur P. Massicotte, est retournée à Montréal, continuer ses traitements à l'hôpital du Radium.

—Mlle Marcelle Massicotte passe la semaine aux Trois-Rivières, l'invitée de Mlle Suzanne Trudel.

—Mlle Marguerite Magny, également aux Trois-Rivières pour quelque temps.

ST-PIE DE BAGOT

SAINT-PIE, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Odilon Desautels, décédée ces jours derniers. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J. A. Bourgeault et le service chanté par M. le curé J. A. Bourgeault,

OCCASIONS DU JEUDI CHEZ EATON

Demain sera notre dernier Jour d'Occasions avant Noël! Les personnes sages et économes voudront se rendre pour 9 heures précises afin de mieux bénéficier des innombrables occasions exceptionnelles qui leur seront offertes à nos différents rayons. Vous pouvez voir, par les prix réguliers mentionnés, tout ce que vous pouvez avoir pour la somme que vous avez l'intention de dépenser demain. Venez de bonne heure [pas d'achats le soir à nos Magasins] et économisez!

Pour hommes

Pardessus en mouton-castor

Jeudi **45.00**

Des pardessus se vendant ordinairement 75.00. En belles fourrures de mouton, teintes et ressemblant beaucoup à du castor. Doublures de satin et piquées. Grand col châle. Tailles 36 à 46.

Au deuxième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Souliers et bottines

Rég. 4.95, 6.00 et 7.00.
Jeudi **3.95**

Pas de commandes C.O.D.
En une grande variété de modèles et cuirs, pris de notre assortiment régulier. En noir et brun, et bonnes semelles à trépointe Goodyear. Pointures 5½ à 11 divisées sur des tables pour un choix plus facile. Personnel supplémentaire.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria

Mouchoirs de linon

Jeudi, la douzaine **1.00**

Blancs avec bords en couleurs, et ourlets à jour de ½ pouce.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Université

Echarpes de rayon quadrillées

Rég. 2.95. Jeudi **1.95**

Un beau cadeau à un prix remarquable. Couleurs et dessins assortis. Toutes ces écharpes sont à bordures tissées unies ou de fantaisie. Carrés d'environ 30 pouces.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Cravates

Rég. 1.50, 2.00, 2.50 et 3.00.
Jeudi **1.00**

Dessins paisleys, rayures, pois, quadrillés, floraux, etc., en soies variées. Pour la plupart faites et cousues à la main, et toutes doublées de laine, ce qui ajoute à la longue durée.

Robes de chambre

Rég. 12.50. Jeudi **8.95**

En soies brochées en dessins paisleys, rayures et continus. En couleurs pour tous les goûts. Col châle en même tissu, 3 poches, avec cordelière et bords en corde. Les robes rayées ont un col châle et manchettes en satin et une cordelière de corde. Tailles 36 à 44.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Pardessus d'hiver

Rég. 45.00 et 55.00. Jeudi
35.00

Séries désassorties des meilleurs tailleurs anglais et canadiens. Les lainages et étoffes sont ceux de manufacturiers tels que: Burberry, Richard Austin, Joseph May, W. O. Peake, et autres. En modèles Ulster, raglan, et de toilette, en drap de Sedan, tweeds et naps. En gris, brun, tan et bleu. Tailles 34 à 44.

Au deuxième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Pour garçonnets

Mackinaws

Rég. 3.95. Jeudi **2.95**

En belle étoffe mackinaw de 32 onces, avec deux poches, et plis plats au devant et à l'arrière, ceinture à même et boucle de métal. Dessins et couleurs habituelles. Tailles 26-32-34-36.

Coupe-vent

Rég. 2.95. Jeudi **1.95**

En belle étoffe mackinaw, col à même, et manchettes ajustables avec boutons, ceinture en même étoffe, et deux poches. Quadrillés et couleurs habituelles. Tailles 26 à 36.

Jerseys

Rég 3.50, 3.75 et 4.00.
Jeudi **1.95**

100% laine, en couleurs unies, unies avec garnitures, tons chinés avec garnitures. Avec col polo. Tailles 22 à 36, dans le lot.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

Pardessus d'hiver

Rég. 4.95 à 8.95. Jeudi
3.95

En une grande variété de chinchillas, tweeds, et étoffes couvertures en gris, brun chiné, fauve et couleurs mélangées. Modèles croisés et Ulster, avec doublure en drap polo. Empiècements doublés en satinette et simili-satin. Pour garçonnets de 5 à 12 ans.

Un autre groupe

Rég. 12.50 à 15.00. Jeudi
8.95

Chauds tweeds, ouatés, étoffes couvertures. En modèles Ulster croisés, avec large col, demi-ceinture, et pli retourné. En brun, sable et gris, aussi autres mélanges de couleurs. Entièrement doublés de drap polo. Pour garçonnets de 5 à 10 ans.

Un troisième groupe

Rég. 22.50 à 30.00. Jeudi
18.00

En chauds tweeds anglais, ouatés, et chinchillas. En gris foncé, brun foncé, fauve, et quelques bleu marine. En modèles Guard et Ulster, quelques-uns avec doublure de drap polo, d'autres avec épais empiècement de simili-satin. Tailles 29 à 37.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria

Plus que 6 jours d'achats d'ici Noël

Lunettes

Rég. 7.50 à 9.00. Jeudi **4.25**

Avec monture de simili-écaille, et broches en or pour oreilles. Verres toriques Ophtalmiques. L'examen des yeux se fait sans l'aide de gouttes, et nous avons six optométristes diplômés à votre service, tous les jours. Appelez PLateau 9211 pour fixer l'heure d'une consultation et évitez l'ennui d'attendre.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Toiles et Serviettes

Service à déjeuner

En toile de couleurs unies: bleu, or ou vert, avec carreaux contrastants, et ourlet à jour. Nappe d'environ 54 à 54 pouces avec 4 serviettes. Rég. 4.95. Jeudi. **3.50**
Nappe d'environ 54 x 70 pouces avec 6 serviettes. Rég. 6.25. Jeudi. . . **4.50**

Serviettes ouvrées

Jeudi, **5** *pour* **1.00**

Grandes serviettes d'environ 17 x 34 pouces, en bon tissu de toile et coton, bien ourlées.

Au deuxième chez Eaton— Rue Université

Bijouterie

Bijoux de fantaisie à moins que moitié prix

Rég. 3.50 à 6.50. Jeudi **2.50**

Colliers, broches, bracelets, etc. de notre assortiment.

Bijoux variés

Rég. 6.50 à 12.50. Jeudi **5.00**

Bijoux désassortis, en un grand choix de modèles et couleurs. Rarement deux semblables.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Pour fillettes et très jeunes filles

Robes françaises

Jeudi **1.95**

En crêpe de Chine de vraie soie, sans manches ou avec manches bouffantes, brodées à la main, avec petits plis, et larges ourlets. En vert, rose pâle ou foncé. Tailles pour 1 à 4 ans.

Ensembles de laine

Jeudi **.79**

Echarpe et tuque. La tuque a un joli pompon au-dessus. L'écharpe a de la jolie frange. En blanc, chameau, rose, bleu. Pointures pour bébés de 2 à 6 ans.

Culottes de sport

Rég. 3.95 à 5.95. Jeudi
2.95

Pour le ski ou le patinage. Ces culottes sont en épais velours côtelé en marine ou écarlate, et étoffe couverture en bleu marine. Tailles pour 6 à 14 ans dans le lot.

Manteaux de sport en suède

Rég. 19.50. Jeudi **8.95**

Ces manteaux de sport sont légèrement défraîchis, et sont pratiques pour le ski ou le patinage. En couleurs de brun, vert, et écarlate.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Robes pour très jeunes filles

Rég. 6.95 et 7.95. Jeudi
4.95

Robes en crêpe canton de vraie soie, et simili-soie, en jolis modèles. Effets de boléros, capes, jupes godées. En couleurs de vin, vert, rouge, brun, marine, et noir. Tailles 13 à 19 dans le lot.

Manteaux

Rég. 29.50. Jeudi **19.50**

En bon drap de Sedan, bien doublés et entre-doublés. Avec garnitures de fourrure de loup naturel, caracul, rat musqué. En brun, vert, bleu pâle, vin et noir. Tailles 13 à 19 dans le lot.

Au troisième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Pour dames

Souliers Bally

Rég. 7.95. Jeudi **5.95**

Pas de commandes C. O. D.
De fabrication suisse. Surplus de séries. En différents modèles. Pointures 3 à 8 dans le lot.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria

Gants de cape doublés

Rég. 4.00. Jeudi, la paire
2.95

En beau cape anglais, avec chaude doublure de laine sans coutures. Lanières aux poignets. En tan seulement. Pointures 6 à 7½.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

Corselettes

Rég. .98 à 1.49. Jeudi **.50**

Pas de commandes C. O. D.

En coton et coutil rayé de rayon, baleinées en avant et en arrière, attachant sur le côté, avec épaulettes de galon et 4 jarretelles. Tailles 32 à 40 dans le lot.

Au troisième chez Eaton—Centre

Pyjamas 3-pièces en vraie soie

Rég. 20.00. Jeudi **14.95**

Pyjamas confectionnés à la main, avec nouveau gilet ajusté et blouse entrant dans le pantalon. Nombreux modèles avec brins tirés et broderie, d'autres avec dentelle ou tailleur. En rose, ciel, noir, Nil, orchidée, pêche. Petites, moyennes et grandes tailles.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Robes de nuit en simili-soie brodées à la main

Rég. 2.95. Jeudi **1.95**

Nuances de Nil, bleu, pêche, rose, avec nervures et applications contrastantes. Encolure ronde, carrée ou en pointe. Petites, moyennes et grandes tailles.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Chapeaux du Salon Français

⅓ de moins que les prix habituels

Rég. 12.00, 15.00 et 18.00.
Jeudi **8.00, 10.00** *et* **12.00**

Très élégants modèles de Paris, Londres et New-York. Pour la plupart en feutre, aussi quelques-uns en velours dans le lot. En jolies couleurs populaires.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Jolies robes

Rég. 10.95. Jeudi **7.95**

Quelques-unes de ces robes sont légèrement défraîchies. Robes pour l'après-midi en crêpe de vraie soie et simili-soie, en un grand nombre de modèles variés, avec effets de boléro, note lingerie, etc. En noir, brun, marine, vert, bleu royal. Tailles 14 à 44 dans le lot.

Au troisième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Pas de commandes C.O.D.

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

"Buds" de chocolat

Rég. .29 Jeudi, la livre
.23
5 *livres pour* **1.00**

Bonbons pour les fêtes

Jeudi, la livre **.10**

Pantoufles pour dames

Jeudi, moitié prix à **.49**

En simili-cuir, modèle "Borsay", avec talons cubains. Doublées de rayon. En rouge et noir seulement. Pointures 6 à 8.

Pantalons pour garçonnets

Jeudi **1.00**

En bons tweeds et cheviote bleue, solidement confectionnés, avec poches habituelles, passe-ceinture et bas à revers. Tailles pour 10 à 18 ans.

Bonbons variés à la réglisse

Jeudi, la livre **.23**
5 *livres pour* **1.00**

Camisoles et bouffants de rayon pour fillettes

Jeudi, chacun **.39**

Bouffants avec gousset renforcé et bons élastiques. Tailles pour 6 à 14 ans.

Chandails de laine pour garçonnets

Jeudi **1.19**

Surplus de manufacture. Chandails à col roulé, d'épaisseurs diverses, en nombreuses combinaisons de couleurs. Tailles 26 à 34 dans le lot.

Chemises de broadcloth pour hommes

Jeudi **.79**

Nouvelles chemises en un grand choix de couleurs et dessins, ainsi que blanc, bleu et sable uni. Col à même ou à part. Encolures 13½ à 17 dans le lot.

Jolis chandails fermés pour fillettes

Jeudi **.79**

Chandails fermés en laine, avec encolure en pointe, en vert, fauve, rouge, chameau et marine, avec bordures contrastantes. Pour 8 à 14 ans.

Casquettes d'aviateur pour garçonnets

Jeudi **.50**

Ces casquettes sont populaires chez les garçonnets et de plus sont chaudes, ayant une bonne doublure. Pointures variées.

Combinaisons de nuit en finette pour enfants

Rég. .59 et .79. Jeudi **.49**

En finette imprimée. Tailles pour 2 à 8 ans dans le lot.

Costumes "Teddy Bear" pour enfants

Rég. 2.95. Jeudi **1.95**

En fauve, bleu, gris ou rouge. Tuque, mitaines, chandail et jambières. Tailles pour 2 à 6 ans.

Souliers pour hommes et garçonnets

Jeudi **1.00**

En cuir brun et quelques-uns noirs. Modèles droits et Blucher, avec semelles de cuir et Panco. Pointures 11 à 5 pour garçonnets et 6 à 10 pour hommes, dans le lot.

Chaussettes de laine pour hommes

Jeudi **.49**

Belle variété de dessins et couleurs. Cachemire de laine Botany de moyenne épaisseur. Semelles bien renforcées. Dessins de fantaisie.

Lingerie de rayon pour dames

Jeudi, chacun **.69**

Echantillons — quantité limitée. Robes de nuit, pyjamas, jupons-combinaisons, pantalons-jupons. Nuances de lingerie.

Complets bleus pour hommes

Jeudi **12.95**

Complets en serge Botany anglaise, d'une bonne épaisseur et teinte à l'indigo. Devant droit ou croisé. Doublure de simili-soie. Tailles 34 à 44.

Taies d'oreillers brodées

Rég. .39. Jeudi, chacun
.29

Légèrement défraîchis. Dessins brodés variés. Ourlées à jour ou festonnées. Environ 42 pouces.

Lingerie de rayon pour dames

Jeudi, chacun **.55**

Camisoles et bouffants en nuances de lingerie. Petites, moyennes et grandes tailles, avec fortes tailles en plus dans les bouffants.

Nattes de bain à moitié prix

Rég. 1.98 à 2.95. Jeudi
.99 *à* **1.47**

Dessins variés en bleu, rose, vert ou or avec blanc. Dimensions à peu près 23 x 36 à 23 x 42 pouces dans le lot.

Gants de laine pour hommes

Jeudi **.49**

Grand choix de nuances chinées. Petites, moyennes et grandes tailles.

Draps de coton blanc

Rég. .95. Jeudi, chacun
.76

Bien ourlés. Quelques-uns défraîchis. Environ 70 x 90 pouces.

Ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Téléphone UPtown 9211

OCCASIONS DU JEUDI CHEZ EATON

Cadres divers

Jeudi, chacun **.21**

Bouts de moulures en chêne, noyer, acajou et ébène. Dimensions jusqu'à 9 x 11 pouces. Moulures en largeurs variées avec dos et vitre.

Autres jolis cadres

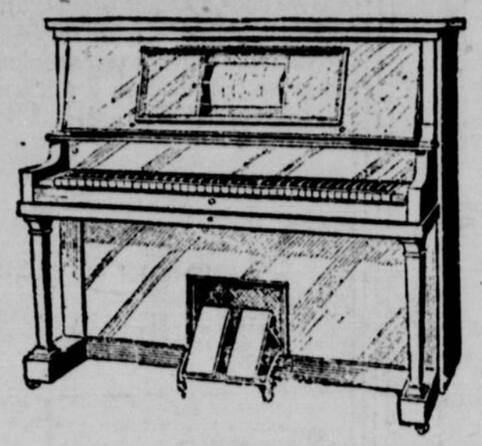
Jeudi, chacun **.43**

Soldes d'assortiments. Scènes, paysages, reproductions en couleurs, etc. Toutes sortes de cadres. Dimensions variées.

Au cinquième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Occasions dans les pianos remis à neuf

1 piano droit Regent. . Jeudi **98.50**
1 piano droit Mulholland Jeudi **125.00**
1 piano droit Leach . . . . . Jeudi **165.00**
1 piano droit Chopin . Jeudi **135.00**
1 piano droit Heintzman Jeudi **150.00**



Pianos automatiques

1 Lachner . . . . . Jeudi **150.00**
1 Gourlay . . . . . Jeudi **165.00**
1 Evans Brothers . . Jeudi **179.50**
1 Story and Clark . Jeudi **198.00**

Avec chacun de ces pianos automatiques sont compris une banquette et 10 rouleaux de musique, et une banquette avec chacun des pianos droits.

1 piano carré . . . . . Jeudi **19.75**

Tous les pianos vendus avec la garantie EATON, "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

Payables par Paiements Différés comme suit: 10% comptant, le solde, plus un supplément équitable, en 30 versements mensuels égaux.

Votre piano, radio ou phonographe actuel accepté comme partie du paiement.

Au cinquième chez Eaton—Rue Université

Cire à parquets

5 livres. Jeudi **89**

Une bonne qualité de cire pour parquets, boiseries ou meubles.

Brosse à parquets de 15 livres

Jeudi, chacune **1.89**

Poils de bonne qualité. Pesanteur populaire et long manche.

Cire à polir au citron

Jeudi, la bouteille **.49**

Au sixième chez Eaton—Rue Victoria

Horlogerie

Réveille-matin de voyage

Jeudi **9.95**

Dans des étuis pliants en cuir noir, brun ou bleu. Bon mouvement européen de 8 jours, aiguilles et chiffres lumineux. Timbre dissimulé.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Articles de ménage

Miroirs

Avec cadres variés finis or ou argent. Dimensions 11⅛ x 13½ pouces. Jeudi . . . . . **.85**

Plateaux

Avec cadre en bois Jeudi . . . . . **.79**

Articles en aluminium, théières, capacité, 4 chopines **.50**

Casseroles à légumes, capacité, 7 chopines **.50**

Boites à pain

Finies laquées, avec couvercles qui se roulent. En vert avec garniture blanche, bleu pâle avec blanc, blanc avec bleu et ivoire. Rég. 1.50 Jeudi **1.19**

Services de boites

Semblables aux boites à pain précédentes. Farine, sucre, thé, café. Toutes capacités. Rég. 1.25. Jeudi, le service . . . **1.09**

Au sous-sol chez Eaton—Rue Université

Articles de toilette

Cristaux de bain Bronnley,

Jeudi **1.39**

En Verbena, rose, lavande, etc., en grosses bouteilles avec couvercles en aluminium.

Ensembles de bain Bronnley

Jeudi **1.49**

Contenant une bouteille de cristaux et 2 gros morceaux de savon. Lavande, Verbena, etc.

Blaireaux, à manches blancs

Jeudi **.39**

Talc Volnay,

Jeudi **.79**

Dans des bouteilles blanc-perle avec dessus nickelé.

Aubaine dans les savons

Jeudi le tout pour

1.00

12 morceaux de P. & G., 6 morceaux de savon Ivory pour visiteurs, 3 morceaux de savon Ivory moyens, 3 paquets de flocons Ivory.

Au rez-de-chaussée chez Eaton Rue Victoria

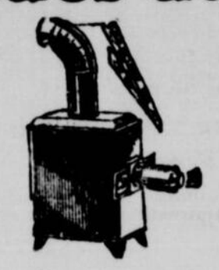
Grandes aubaines à la "Ville des Jouets"

Bureau et chaise

Jeudi **2.98**

Pas de commandes C.O.D.

Fort bureau, de 24 pouces de hauteur, avec pattes pliantes, dessus se levant, et chaise. Finis verni naturel.



Lanternes magiques

Rég. .75. Jeudi **.45**

Avec lampe cheminée lentilles ajustables, et 6 plaques en couleurs.

Tom, le marcheur

Rég. .50. Jeudi **.39**

Ce Tom marche à grands pas, et cela d'un air des plus comiques.

Services à thé

Jeudi **.69**

15 articles pour 4 enfants, 4 tasses, soucoupes et assiettes, crémier, sucrier et théière.

Amos "N" Andy en personne

Rég. 1.25. Jeudi **.69**

Très amusants, fort moteur à ressort. Dans une jolie boite.

Ensembles d'ouvrage de fantaisie

Jeudi **.35**

Ensemble de poupée comprenant, barboteuse, 5 centres de table, fil à broder, ciseaux, dé, cerceau et aiguilles.

Jeux de peinture

Jeudi **.49**

Le jeu comprend 4 pots de peinture mélangée, 6 cartes en couleurs, un pinceau et un plat à eau.

A la Ville des Jouets (Enrg') au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

Au rayon de l'électricité

Chaufferettes de 1000 watts

Jeudi **4.75**

Modèle à grille, avec réflecteur de cuivre rouge, et poignée. Garanties pour un an. Corde amiantée et prise de courant.

Fers à repasser

Jeudi **.95**

Elément de chromolax garanti, pesanteur environ 1½ livre, finis émaillés duco en rouge ou vert avec base d'acier. Corde de couleur et prise de courant.

Petits poêles électriques de table

Jeudi **1.00**

Pas de commande C.O.D. Poêles à un rond, avec élément de nichrome de 660 watts, garanti pour un an, incrusté dans la porcelaine, longue corde et prise de courant.

Percolateurs "Royal Rochester"

Jeudi **6.75**

Percolateurs de 7 tasses, nickelés, avec contrôle thermostat, et élément garanti. Avec corde à part.

Au cinquième chez Eaton—Rue Victoria

Argenterie

Salières et poivrières

Jeudi, 6 *dans une boite* **2.00**

Trois paires de petites salières et poivrières individuelles, modèle baril ou octogonal, dans une jolie boite.

Chandeliers en EPNS

Rég. 2.50. Jeudi, la paire **1.49**

A peu près 5 pouces de hauteur, en bon plaqué argent anglais.

Grandes salières et poivrières

Rég. 2.50. Jeudi, la paire **1.95**

Plusieurs modèles, finis Butler avec motifs incrustés.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Papiers-peints

Canevas peint

Jeudi, la verge **.25**

36 pouces de largeur, pour passages, salles à manger etc. Déjà peints d'une première couche de peinture de couleur chamois.

Papiers-peints pour chambre à coucher

Jeudi, le rouleau simple **.17**

Dessins de perse, floraux, et effets deux tons.

Variété de papiers-peints

Jeudi, le rouleau simple **.23**

Des papiers pour chambre à coucher, vivoir et passages dans cet assortiment.

Au sixième chez Eaton—Rue Victoria

Dans la Mercerie

Commandez par téléphone si vous ne pouvez pas venir à notre Magasin.

Ensembles de sac à vêtements et sac à chaussures en bonne cretonne, pour 8 vêtements et 3 paires de chaussures. Dans une boite. Jeudi, l'ensemble . **1.00**

Supports à vêtements, bien rembourrés et recouverts de satinette, couleurs variées. Rég. .19. Jeudi, **2** pour **.19**

Porte-chapeaux, mouleurs et modèles variés. Rég. .65 Jeudi **.49**

Culottes de caoutchouc pour bébés, froncées à la taille et aux genoux, avec ouvertures d'aération. En blanc, chair. Moyennes et grandes tailles. Jeudi, **2** pour **.35**

Abat-jour, perlés. Jeudi. **.49**

Boites de couture, recouvertes de papier de fantaisie, avec accessoires de couture. Jeudi. **.29**

Poignée de cuisine, en toile cirée marbrée, deux dans un sac. Jeudi. **.12**

Tabliers couvre-tout en caoutchouc, dessins variés, avec bord ruché. Jeudi. **.69**

Sachets à mouchoirs, en satin garnis de boutons de roses. Jeudi. **.65**

Au rez-de-chaussée chez Eaton — Rue Université

Dans la Literie

Couvre-lits en satin de rayon

Rég. 6.95. Jeudi **4.95**

Epais satin uni, avec large bande ruchée et bord festonné. En rose, bleu, vert, or. Environ 86 x 100 pouces.

Taies d'oreillers brodées

Jeudi, la paire **.79**

En coton épais et sans apprêt, avec jolis dessins brodés, et bords festonnés ou ourlés à jour. Environ 42 x 33 pouces.

Couvre-lits de filet brodé Suisse

Rég. 9.25 à 25.00. Jeudi, moitié prix **4.50** *à* **12.50**

Beau filet de coton crème, richement brodé en dessins variés. A peu près 72 x 100 et 90 x 100 pouces.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Bonbons

Fudge au chocolat. Jeudi, la livre . . **.29**

Cacahuètes dans le sucre. Jeudi, la lb. **.19**

Papillottes enveloppées de papier de Noël. Jeudi, la livre . . **.19**

"Mellow Fluffs. Rég. 50 Jeudi, la livre. . **.33**

Bonbons mélangés pour les Fêtes. Jeudi, la livre . . . . . **.15**

2 livres pour **.29**

Au rez-de-chaussée chez Eaton Rue Université

Au rayon des Lits

Oreillers et matelas

Jeudi **6.95**

Les deux

Le matelas est bien rembourré de bon coton, avec bourrelets, et recouvert de fort et attrayant coutil. Les oreillers sont de Simmons, en plume, et d'environ 20 x 25 pouces, avec coutil à l'épreuve des plumes.

Lit complet

Jeudi **18.95**

Lit avec cadre tubulaire et panneau décoré, matelas doux avec bordz Impérial à bourrelets, et un choix d'un sommier increusable et inoxydable ou un sommier à ressorts en spirale. Toutes les dimensions ordinaires.

Sofa-lits

Jeudi **6.95**

Un tiers de moins que le prix habituel. Le matelas est mou et bien rembourré. Avec bourrelets et recouvert d'attrayant coutil.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Seulement 6 jours d'achats d'ici Noël

—

Pas d'achats le soir chez Eaton

—

Notre magasin fermé tous les soirs à 5.30 hrs. comme d'habitude

VOIR NOTRE ANNONCE AU VERSO

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

VOIR NOTRE ANNONCE AU VERSO

NUMÉRO SPÉCIAL

La Patrie

TROISIÈME SECTION

PAGES 21 A 52 — MONTREAL, MERCREDI 17 DECEMBRE 1930 — PAGE 21

LA COURSE AUX CADEAUX DE NOËL

Nouvelle Agréable...

"Nouvelle agréable..." Et depuis qu'on le chante, ce cantique retrouve toujours, chaque année, sous la coupole de la grande basilique ou sous les arceaux de la petite église de la campagne les mêmes accents et les mêmes allégresses.

"Nouvelle agréable..." C'est l'annonce à la ville, dans tous les foyers, ceux du riche comme ceux du pauvre, dans les géoles comme dans les maisons de charité, de nouvelles espérances, de nouvelles promesses, de rêves magnifiques.

"Nouvelle agréable..." C'est toute la vie qui à cette époque de l'année prend un aspect différent, s'exalte en harmonie avec la célébration de la fête chrétienne, se manifeste sous le signe de la joie et du bonheur.

"Nouvelle agréable..." C'est aussi l'inédit, dans un rajeunissement inattendu des étalages des grands magasins, c'est le renouvellement dans des créations originales de ce qu'inspire l'approche des fêtes de Noël et du Premier de l'An.

"Nouvelle agréable..." C'est enfin les initiatives prises dans le domaine de la publicité, cet intermédiaire indispensable et logique de nos grandes maisons et du public acheteur pour faire connaître les dernières productions du Génie commercial et industriel.

Cette faculté de renouveau dans le commerce tient véritablement du prodige. En parcourant nos rues, nos regards sont fascinés par des étalages d'un éclat inattendu, sous les feux d'un généreux luminaire. Ces étalages incitent tout d'abord aux achats de Noël: cadeaux aux petits, à l'épouse, à la fiancée, aux êtres chers. Ces étalages nous font apprécier leurs merveilles non-seulement parce que nous les avons sous les yeux, mais parce qu'ils rappellent avec les sollicitations touchantes du Père Noël, aux petits comme aux grands, les devoirs de chacun vis-à-vis de l'amitié.

Mais les étalages, sauf dans le cas du promeneur, ne peuvent renseigner tout le public sur la variété des objets offerts aux acheteurs en ce temps de Noël. Il leur faut comme on l'a dit, un intermédiaire et c'est l'intermédiaire de "bonne nouvelle", nous le trouvons dans la chronique multiforme et la publicité renfermées dans notre supplément sur "les achats du temps de Noël".

Ainsi donc la "bonne nouvelle" c'est aussi ce qu'offrent aujourd'hui, cette chronique et cette publicité sur les emplettes de Noël. C'est dans une double élaboration d'articles et de réclames une série de suggestions, sans vaine prétention littéraire, sur la tradition qui nous revient à Noël avec la même ferveur et le même charme.

La visite des magasins, la pensée qu'on attache aux choses que l'on achète en ce temps de Noël, devraient nous inspirer entre autres désirs celui, par exemple, de ne pas retarder l'achat des étrennes. Que de gens attendent sans motif justifiable au dernier moment pour acheter leur cadeau! C'est une erreur car le choix des articles est inévitablement moins grand. En deuxième lieu, pense-t-on à la somme de travail que doivent donner ces derniers jours les employés de nos magasins? C'est un devoir pour nous-mêmes et pour nos amis de ne point retarder à nous acquitter de cette tâche.

Et cette année, surtout cette année, pour ranimer nos industries, pour faire rentrer à l'usine tant de nos ouvriers, pour faire reprendre aux affaires leur véritable équilibre nous achèterons non-seulement dans la mesure du nécessaire chez ceux qui le peuvent, mais davantage. C'est un devoir d'ordre social et économique.

Enfin, la "bonne nouvelle..." n'est-ce pas la joie qu'on éprouvera un peu partout chez les parents et chez les amis auxquels on aura pensé, et dans les milieux où par notre généreux apport, on aura contribué à ranimer des industries peut-être en détresse. En parcourant les pages qui suivent, que de choses on trouvera qui à travers les gravures de l'Arbre de Noël, chez vous ou chez vos amis, le rendraient magnifique. Mais lisons plutôt...

Il est Né le Divin Enfant....

Noël! La Neige! L'arbre qui frissonne..
Il est né le divin Enfant!
Chanson de joie! Une cloche qui sonne...
Hurlements farouches du vent!

Noël! Air de bal! Escarpins de danse..
Il est né le divin Enfant!
Pâtier gris dont une vieille tient l'anse
En tendant la main au passant...

Noël! Réveillon! Rires en fanfare...
Il est né le divin Enfant!
Pauvre sans foyer, que la faim effare...
Pauvre au visage grimaçant!

Noël! L'arbre vert! Jouets qu'on câline..
Il est né le divin Enfant!
Gamin qui rêve près d'une vitrine,
Devant un pantin rutilant!

Noël! Heureux qui rit, sois charitable!
Il est né le divin Enfant!
Il a choisi, pour palais, une étable...
Aime comme lui, le mendiant!

René O. BOIVIN.

Décembre 1930.

Les hôtes de l'étable

Un bruit sec, l'auto s'arrêta, le moteur calé.

Jacques Servan sauta à terre et à la lumière de son phare reconnut le dommage irrémédiable sans le secours d'un ouvrier du métier. Il regarda sa montre: 10 heures du soir. La nuit était claire, mais près de trois lieues le séparaient de la ville.

La panne s'était produite sur la route, à hauteur d'une ferme éclairée. Servan poussa la barrière. A l'aboi d'un chien, un paysan se présenta sur le seuil.

Jacques l'interpella:

— Mon ami, pourrais-je avoir un coup de main pour garer chez vous ma voiture détraquée et trouverai-je par ici quelque véhicule pour regagner la ville?

— Facile de vous satisfaire sur le premier point, répondit Marie-Toussaint Kemper, avec mon valet nous allons y parer; mais pour le second, n'y comptez pas. Personne, même parmi les plus mécréants du pays, n'attellera pour vous conduire cette nuit de veillée de Noël.

—Diable! grogna Servan, me voilà frais!

—Et pourquoi donc?... Il y a toujours un lit à la ferme pour l'hôte que Dieu nous envoie. Entrez donc! Si vous êtes bon chrétien, vous nous accompagnerez à la messe de minuit et au retour ferez honneur à notre saucisse et à nos crêpes. En attendant, une chaude bolée de flip vous remontera, car la nuit est froide.

—Merci, répondit Servan, en tendant la main au fermier, j'accepte votre hospitalité de grand coeur, comme elle m'est offerte, et je serai heureux d'être des vôtres et à l'église et à votre table.

Dans la salle à l'âtre égayé par la haute flambée de la buche de Noël, Servan vint tendre ses mains à la flamme et eut l'oeil réjoui par la bonne et franche figure de son hôte, homme solide, d'une quarantaine d'années. Il salua la maîtresse du logis dont le sourire d'accueil paraît un doux visage.

A l'autre coin du foyer se tenait, assise sur un vieux fauteuil de bois noirci, une autre femme, d'âge incertain, d'une physionomie étrange et qui resta indifférente à la présence du noveau venu.

— Faites pas attention, dit Kemper, c'est ma belle-mère. Elle ne vit pas dans le monde comme les autres.. Malgré la bonne existence que nous lui faisons, elle est restée sous le coup de ses malheurs de jeunesse...

Le fermier lut une curiosité dans le regard de Jacques. Il sourit, le fit asseoir, posa devant chacun d'eux la bolée de cidre doux tiédi au feu et réchauffé encore d'une lampée d'alcool et commença:

— La veillée de Noël est celle des vieux récits. Je vas vous en dire un qui est de notre histoire.

Voici, ce jour, juste trente ans que l'hospice de la ville ouvrait sa porte pour mettre dehors Marie-Rose Omnès avec l'enfant qu'elle avait récemment mise au monde... La pauvre femme, une fois dans la rue, demeura comme hébétée. Où aller?... Son mari, à la veille de ses couches, lui avait été rapporté mort d'un accident stupide, une simple chute sur le pavé où il s'était ouvert le crâne... Pas d'économies à la maison, tout avait passé à préparer le trousseau pour la venue de leur premier-né... Alors on l'avait conduite à l'hospice; elle y avait eu une petite fille et maintenant on la rejetait dans la vie.

Marie-Rose, depuis son malheur n'avait qu'à demi recouvré sa raison. Elle s'en alla donc, droit devant elle, serrant dans son châle, sur sa poitrine, sa petite Yvonne, et marcha, marcha sur la route.

Au milieu du jour, l'odeur de la soupe lui fit franchir le seuil d'une maison en bordure du chemin. Une femme et un petit enfant, ça apitoie tous les coeurs.

On lui servit une écuellée.

Puis elle repartit sans mot dire. La nuit vint, la nuit d'hiver froide et claire où se levait une lune gelée... La pauvre errante se sentit à bout de forces, et son enfant, piqué par la bise, pleurait.

Une porte s'offrit à elle. Elle la poussa. Elle était dans une étable. La chaude buée des bêtes lui fut comme une caresse. Guidée par un rayon de lune tombé du soupirail, elle vint se blottir sur la paille, dans un coin, auprès d'une vache couchée qui semblait s'être resserrée comme pour lui faire place.

Or, cette nuit même, dans la maison voisine, qui est celle où vous êtes, la famille rentrait de la messe de minuit. Déjà les nôtres s'attablaient quand le gars Marie-Toussaint, qui vous parle à cette heure, et qui s'était attardé en arrière, vint dire au maître Yves Kemper:

—Père! la nuit de Noël, les bêtes parlent?

Il eut un sourire.

—On le dit, mon gars; moi, je n'en sais rien.

—Eh bien! moi, je viens de les entendre.

Une stupeur nous mit tous debout.

—Où ça?

—Chez nous, dans notre étable.

Le père se leva, sortit... Arrivé devant la porte, il écouta. Une rumeur lui parvint comme le fredonnement d'une de ces chansons que murmurent les mères pour endormir les petits... Il entra dans l'étable, fit quelques pas, s'arrêta soudain.

La lumière de la lune entrée par la porte restée ouverte enveloppait de sa lueur une mère accroupie sur la paille et berçant dans ses bras un enfant suspendu à son sein. Et, vers elle, la vache tournait ses grands yeux étonnés et soufflait la tiède buée de son haleine.

Les gens avaient suivi le maître et se tenaient derrière lui, une admiration dans les yeux élargis.

Le père déclara:

—L'hôte est toujours une bénédiction pour un foyer, mais ceux que Dieu nous envoie, la nuit même de sa naissance, dans une étable comme celle où il a vu le jour, sont des messagers sacrés... Aussi ne serons-nous pas comme les Juifs de Bethléem, notre meilleur lit, notre pain seront pour ceux-ci.

Aussitôt fait. Marie-Rise Omnès se laissa emmener par ma sainte femme de mère, qui la coucha, elle et sa petite, dans des draps blancs, après lui avoir servi une chaude écuelle de bouillie.

Et, depuis, la mère et l'enfant nous sont restées.

La petite Yvonne grandit parmi nous. Elle était encore une fillette quand je partis au service. La guerre survint qui m'y retint plus longtemps que mon compte. A mon retour, je la retrouvai belle fille, mais ma mère n'y était plus.

Alors le père me dit:

—Fils, il faudrait une maîtresse au logis.

—Oui, répondis-je, mais est-il besoin d'aller la chercher bien loin? Et mes regards allaient à Yvonne.

Le vieux nous contempla tous deux avec une joie qui mouillait ses yeux; il nous prit à chacun une main et les réunit dans la sienne.

—Depuis qu'Yvonne et sa mère sont entrée sous notre toit, dans la nuit de la naissance du Sauveur, elles ont préservé la maison de tout dommage: qu'elles y restent désormais en maîtresses pour y retenir le bonheur. Enfants, la Noël prochaine vous verra mariés.

Et il disait vrai, le cher homme: mon Yvonne m'a fait heureux, et Dieu a béni les cinq enfants de notre amour... Mais voici la cloche qui tinte... En route, mon hôte, pour aller fêter le Nouveau-Né de l'étable...

Georges De LYS.

LA QUALITE JOINTE à L'UTILITE et à L'ELEGANCE des cadeaux en fait des présents beaucoup plus acceptables. Tous de première qualité.
Nous en avons d'autres pour convenir à toutes les bourses.

DOMINION UMBRELLA STORES
773, rue St-Pierre, 371, rue Ste-Catherine Ouest
Magasin du haut de la ville ouvert jusqu'à 10 p.m.

Jeux! Jouets! Livres pour Enfants!

Pour Garçons

Automobiles mécaniques, Garages
Erector, (constructions en acier)
Trains, Aéroplanes, Hangars
Traineaux divers, Gourets, Ballons
Voitures, Cheval et Voiture
Lanternes magiques, Microscopes
Jeux mécaniques et à Friction
Jeux de Table, Tables de Billard
Jeux de Quilles, Sacs de Golf
Coffrets d'outils, boites de radio
Saxophones, Xylophones, Violons
Clarinettes, Banjos, Ukeleles
Balles de différentes dimensions
Soldats de Plomb, Costumes 'Signaleurs'

Pour Fillettes

Machines à coudre, Services de Couture
Boites à Ouvrage, Boites à Broderie
Boites de Perles, Boites avec métiers
Boites avec Opérettes (théâtre)
Paniers à ouvrage sur pied, Pianos
Fers à Repasser, Planches à Repasser
Services à Thé (porcelaine et aluminium)
Bureaux, Poêles, Services de Cuisine
Imitations de Balayeuses Electriques
Poupées diverses, Carosses pour poupées
Meubles en Rotin avec Trousseaux pour Poupées
Membres de Poupées, Chaises de poupées
Chaises berceuses, Biers, Berceaux
Bassinettes, Maisons de Poupées

Pour garçons et filiettes

Phonographes portatifs, Accordéons
Boites à Peinture, (carton et métal)
Casse-Têtes pour Cartes Géographiques
Tableaux noirs, Banques, Tire-Lires
Téléphones, Traineaux, Sleighs
Bas de Noël, grands et petits

Pour Bébés

Toupies, Roues, Hochets musicaux
Boites musicales, Poupées diverses
Poupées Hochets, Poupées Celluloïd
Poupées sur Marchettes, Chevaux berçants
Poussah (roly poly), Arches de Noé
Animaux en fourrure, Teddy-Bears

SERVEZ-VOUS DE CETTE LISTE POUR VOS ACHATS

AU TROISIEME ETAGE

GRANGER FRERES

LIBRAIRES, PAPETIERS, IMPORTATEURS
54 OUEST, RUE NOTRE-DAME
OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 5 HEURES P.M.

Noël, c'est la fête des traditions. Qui ne se rappelle sa jeunesse, à ce nom évocateur?

LE NOUVEAU COMBINÉ

VICTOR

avec MICROPHONE et ELECTROLA

Le Cadeau dont le Charme Demeure

possède plus d'attraits que jamais!!

LE NOUVEAU RADIO VICTOR

MUSIQUE PAR DISQUES VICTOR

LE MICROPHONE VICTOR

RADIO VICTOR — MICROPHONE et ELECTROLA—RE-57
$397.50
Complet avec lampes

Complet
Dans Un Magnifique Cabinet

CE nouveau Radio Victor combiné avec Microphone et Electrola offre réunis dans un même cabinet . . . l'incomparable Radio Victor . . . la reproduction des disques plus parfaite que jamais . . . et le captivant plaisir d'enregistrer vos propres disques à domicile — un instrument merveilleux qui assure la plus grande somme possible de divertissements à toute la famille pour de longues années — c'est "le cadeau dont le charme demeure".

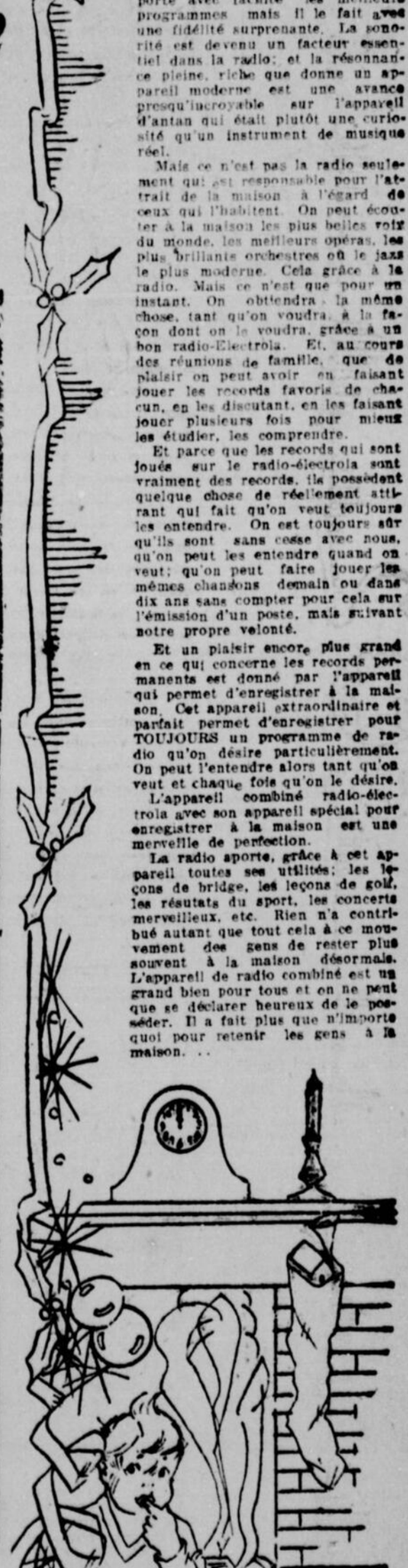
Allez chez votre marchand Victor dès aujourd'hui. Ecoutez cet instrument suprême de Victor, ainsi que les autres nouveaux modèles . . . le Radio Victor R-35 à $247.50; le Radio Victor R-39 à $285.00; le Radio Victor R-15 à $185.00, chacun complet avec lampes . . . et le Radio Victor R-10 *à batteries* avec lampes à grille protégée à $140.00, lampes comprises.

Le modèle de votre choix vous sera livré immédiatement ou à la veille de Noël si vous le préférez — à des conditions de paiement qui vous conviendront.

LE NOUVEAU
Radio Victor
avec MICROPHONE
et *Electrola*

VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA LIMITED — MONTREAL

Enregistrant des Disques à Domicile avec le Microphone



L'explication de la ou nous viennent nos vieux Noëls

Ces cantiques d'une simplicité sublime ne se perdent en nous qu'avec la mort.

Que de choses surviennent avec l'avènement de la Noël! Cette fête annuelle nous apporte généralement la réunion des séparés, les cadeaux qu'on s'échange, les amitiés renouées, les vieilles rancunes oubliées, les fêtes si gaies, les repas si succulents. Mais elle nous apporte surtout cette musique si gaie, si entraînante, si captivante des vieux airs de Noël.

Oh! ces vieux airs si doux dont on se souvient toujours. On les entend depuis sa plus tendre enfance, on les entend adolescent, on les entend encore lorsque nous allons à la messe de Minuit avec sa fiancée, on les entend lorsque, père de famille, on va à la triple messe entouré de ses enfants, dans le banc paroissial; on les entend toujours, lorsque vieillard, oublié, seul, nous écoutons religieusement la célébration du saint sacrifice, divin entre tout autre.

Vieux airs qui nous apportent des souvenirs ineffaçables, qui nous remémorent les moments inoubliables; vieux airs qui font passer un long frisson par tout notre corps tant ils sont pleins d'une poésie particulière. Vieux airs qui comptent toute une vie!

Quelle douceur, quel charme, quelle poésie dans des cantiques comme "Nouvelle Agréable", "Les anges dans nos campagnes", "Il est né le Divin Enfant" et combien d'autres.

Cependant parlons un peu du point de vue historique des cantiques de Noël, origine que plusieurs ne connaissent pas. L'origine des noëls remonte à l'époque où la foule cessa de comprendre et de parler la langue latine employée par la liturgie ecclésiastique, c'est-à-dire au IXème siècle. Les plus anciens étaient des chansons dialoguées dans lesquelles la Vierge et les Anges parlaient latin, tandis que les bergers leur répondaient en langue vulgaire. Le clergé les chantait alternativement avec le peuple. Ils prirent un grand développement au XIIIème siècle et au XIVème siècle et devinrent, à cette époque, l'accompagnement nécessaire des représentations des mystères. Quand ces derniers eurent été défendus dans les églises, les noëls perdirent leur caractère quasi liturgique pour devenir de simples chansons, destinées à égayer la veillée du 24 décembre. A partir du XIVème siècle, aux anciens noëls, d'origine uniquement populaire, vinrent s'ajouter de nouveaux cantiques, composés par des littérateurs, tels que exemple ceux que publièrent Jean Daniel, à Angers en 1520, et Jean Christophe, à Bordeaux en 1581; tels aussi les noels de Michel Tornatoris, fort goûtés et fort répandus en Provence à la même époque. Les "Noëls nouveaux et Cantiques" de François Colletet, en 1660, furent suivis de nombreuses publications du même genre, ("Noëls Bourguignons" de la Monnoyt). En même temps, les noëls perdant leur caractère exclusif, cessèrent d'avoir pour sujet unique le mystère de la naissance du fils de Dieu et finirent par se confondre avec les cantiques spirituels, chantés dans les cathéchismes et les réunion de confrères.

On a beaucoup écrit sur la musique des anciens noëls. D'après l'opinion qui paraît la plus probable, les chants éminemment populaires, furent adaptés, à toutes les époques, aux airs qui étaient alors les plus familiers à la foule. C'est pourquoi on retrouve parmi eux, à côté de refrains très profanes, de très vieilles mélodies. Il est certain que les auteurs du seizième et du dix-huitième siècle, qui publièrent de nouveaux noëls les écrivirent sur les airs connus de leur temps.

Le moyen par excellence de jouir d'une vraie soirée

C'est celui d'avoir chez-soi ce merveilleux appareil qu'est le radio-électrola.

L'approbation publique est continuellement le but de ceux qui amusent les autres. Au cours des dernières années on a certainement assisté à des avancements gigantesques dans ce sens, particulièrement en ce qui concerne les films parlés. On peut dire sans crainte que comme jamais auparavant le public n'a eu dans les théâtres des amusements variés comme il en a actuellement.

Et cependant, malgré l'appui plus considérable des films sonores, malgré l'attraction plus grande des théâtres, il existe encore un gain considérable dans le nombre de ceux qui trouvent leur amusement à la maison. On peut attribuer ceci au fait que l'amusement à la maison a été encore plus augmenté que celui dans les théâtres.

La radio, naturellement, a été le principal facteur pour rendre les soirées à la maison encore plus invitantes. Chaque jour, chaque soir, l'air est rempli de la meilleure musique que l'on puisse se procurer sur ce continent. Un appareil de radio de qualité non seulement apporte avec facilité les meilleurs programmes mais il le fait avec une fidélité surprenante. La sonorité est devenu un facteur essentiel dans la radio; et la résonnance pleine, riche que donne un appareil moderne est une avance presqu'incroyable sur l'appareil d'antan qui était plutôt une curiosité qu'un instrument de musique réel.

Mais ce n'est pas la radio seulement qui est responsable pour l'attrait de la maison à l'égard de ceux qui l'habitent. On peut écouter à la maison les plus belles voix du monde, les meilleurs opéras, les plus brillants orchestres où le jazz le plus moderne. Cela grâce à la radio. Mais ce n'est que pour un instant. On obtiendra la même chose, tant qu'on voudra, à la façon dont on le voudra, grâce à un bon radio-Electrola. Et, au cours des réunions de famille, que de plaisir on peut avoir en faisant jouer les records favoris de chacun, en les discutant, en les faisant jouer plusieurs fois pour mieux les étudier, les comprendre.

Et parce que les records qui sont joués sur le radio-électrola sont vraiment des records, ils possèdent quelque chose de réellement attirant qui fait qu'on veut toujours les entendre. On est toujours sûr qu'ils sont sans cesse avec nous, qu'on peut les entendre quand on veut; qu'on peut faire jouer les mêmes chansons demain ou dans dix ans sans compter pour cela sur l'émission d'un poste, mais suivant notre propre volonté.

Et un plaisir encore plus grand en ce qui concerne les records permanents est donné par l'appareil qui permet d'enregistrer à la maison. Cet appareil extraordinaire et parfait permet d'enregistrer pour TOUJOURS un programme de radio qu'on désire particulièrement. On peut l'entendre alors tant qu'on veut et chaque fois qu'on le désire.

L'appareil combiné radio-électrola avec son appareil spécial pour enregistrer à la maison est une merveille de perfection.

La radio apporte, grâce à cet appareil toutes ses utilités; les leçons de bridge, les leçons de golf, les résultats du sport, les concerts merveilleux, etc. Rien n'a contribué autant que tout cela à ce mouvement des gens de rester plus souvent à la maison désormais. L'appareil de radio combiné est un grand bien pour tous et on ne peut que se déclarer heureux de le posséder. Il a fait plus que n'importe quoi pour retenir les gens à la maison. . .

Rondel du Petit Noël

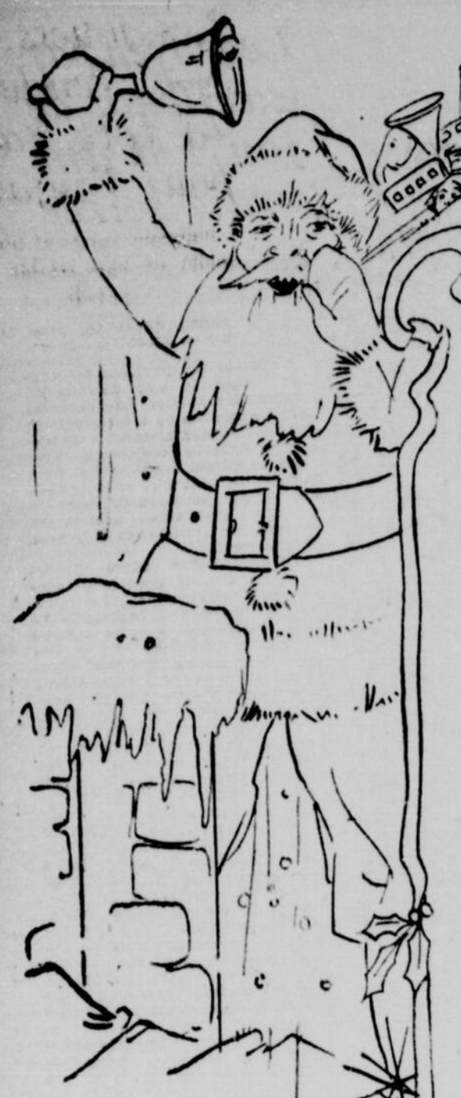
Le petit Noël en robe de laine
Trottinant d'un pied d'enfant dans la nuit,
Dont le coeur est doux comme l'eau qui fuit,
Rit des vilains tours dont la vie est pleine.

Il se hausse aux vitres, tient son haleine
Et met dans les bas un joujou qui luit.
Ce petit Noël en robe de laine
Dont le coeur est doux comme l'eau qui fuit.

Il est plus mignon qu'une châtelaine,
Mais son âme est large autant qu'une plaine,
Tel un papillon fixé sur un fruit,
Le petit Noël en robe de laine
Se pend à la cloche et sonne minuit. . .

Robert CHOQUETTE.

Frileux dévots enfouis sous la plume
Dépêchez-vous, déjà l'église s'allume
Point ne fautez à messe de minuit.



Une fourrure constitue le cadeau idéal pour la Noël

Surtout si la parure provient des magasins Holt and Renfrew.

Noël!, du frimas, de la blancheur neigeuse, des grelots argentins et de belles dames emmitouflées ne laissant voir que leurs jolis yeux où s'irradient de la gaieté et le plaisir d'être bien mises.

Les fourrures jouent un grand rôle dans notre Canada au climat changeant quatre fois par année, et surtout si rigoureux pendant la saison d'hiver.

Aussi faut-il voir combien les magasins où l'on fait une spécialité de fourrures sont achalandés, non seulement pendant la saison froide, mais aussi pendant toute l'année.

Mais s'il est un moment où l'étalage est splendide et merveilleux, c'est bien celui où il s'agit pour tout le monde de songer à donner le cadeau approprié à la personne chère.

La fourrure est un cadeau approprié pour le temps des fêtes. Nulle femme ne saurait demeurer indifférente en face d'un somptueux manteau de fourrure.

Mais pour ceux-là qui ne peuvent pas satisfaire des goûts aussi dispendieux, il y a des étoles, des renards, des morceaux de moindre prix, mais qui ne sont pas moins appréciés, par leur richesse et par leur utilité.

En face des vastes vitrines de Holt & Renfrew, passent tous les jours des milliers de belles élégantes s'arrêtant et contemplant avec des regards de convoitises les vêtements de fourrures, mantes du soir, manteaux de vison, kolinski, hudson seal, mouton de Perse, hermine, etc. "—Si mon mari pensait à m'offrir l'un de ces vêtements, pensent-elles, je crois que je l'adorerais davantage!" Et les belles coquettes s'éloignent à regret du somptueux étalage.

Nul n'ignore que rien ne complète si bien une toilette qu'un manteau de fourrure. C'est pourquoi, de nos jours, il est des femmes qui se privent de bien des colifichets pour avoir le droit de se faire des étrennes plus dispendieuses.

Il faut convenir que le manteau de fourrure est à la fois chic, riche, et pratique.

On ne grelotte pas enveloppée de fourrure. La femme qui se promène l'après-midi, l'employée qui doit sortir à bonne heure le matin pour se rendre à sa place d'affaires ne frissonnent jamais et se moquent de la rigueur de la saison, et des caprices du thermomètre si elles sont chaudement vêtues d'un manteau de fourrure.

Messieurs qui hésitez entre les milliers de cadeaux que vous désireriez offrir à votre compagne, demandez-vous si le manteau qu'elle possède répond à ses besoins et à son bon goût; et, si vous le pouvez, pourquoi ne lui procureriez-vous pas l'ultime joie de devancer son désir secret et ne lui offririez-vous pas l'enveloppante pelisse pour laquelle elle vous remercierait comme toute femme sait remercier celui qui possède le don délicat de combler ses désirs d'une façon adorable, d'une façon féminine.

Echarpes de renard argenté

Moins 33⅓%

Solde de tours de cou en fourrure

Moins 20% à 50%

Echarpes de renard blanc

Le cadeau idéal pour Noël

$89.50

On peut se procurer ces ravissantes écharpes soit dans la peau animale naturelle ou dans la nouvelle écharpe longue, doublée de satin.

Annonce Extraordinaire

UN GROUPE DE

Manteaux de Fourrure Modèle Holt-Renfrew

Moins 20% - 33 1/3% - 50%

CECI veut dire que vous obtenez un Manteau de Fourrure fait sur mesure, pratiquement pour le prix des peaux seulement—car dans bien des cas nous ne regardons pas le coût du dessin et de manufacture. Quelques-uns de ces modèles sont sortis de nos ateliers récemment—d'autres sont des dessins originaux du commencement de l'automne. Voici une occasion de posséder un Manteau de Fourrure de modèle exquis à un prix plus bas que le coût original. Nous vous invitons cordialement a venir les voir.

		Régulier	Maintenant			Régulier	Maintenant
Vison		$2,500.00	$1,250.00	Caracul Platine de Russie,	garni de lynx naturel	$1,000.00	$. 695.00
Hermine naturelle d'été		$2,000.00	$1,000.00	Kolinsky		$ 950.00	$ 595.00
Hermine naturelle blanche,	garni de renard blanc	$1,200.00	$ 950.00	Vison Japonais		$ 875.00	$ 550.00
Caracul russe noir	garni de martre	$1,200.00	$ 995.00	Vison Japonais		$ 675.00	$ 550.00
Caracul Kaffa russe	garni de renard bleu naturel	$1,200.00	$ 985.00	Mouton de Perse	garni d'écureuil gris	$ 650.00	$ 475.00
Kolinsky	garni d'hermine	$1,250.00	$ 895.00	Broadtail noir de Russie	garni en pareil	$ 600.00	$ 450.00
Caracul Kaffa russe	garni de Kolinsky	$1,000.00	$ 875.00	Mouton de Perse	garni de putois teint pekan	$ 600.00	$ 400.00
Caracul russe noir	garni en pareil	$ 850.00	$ 750.00	Taupe	collet en fourrure contrastante	$ 450.00	$ 250.00

Paiements différés sur arrangement

Holt, Renfrew & Company limited

C'est surtout à la Noël que madame veut des fourrures

Quel cadeau plus utile à donner à une femme que quelque chose qui lui convient pour l'hiver!

On dit que la femme est toujours charmante enveloppée d'une belle pelisse de fourrure. C'est à ce temps des fêtes que la femme pense le plus recevoir un magnifique cadeau tel que parure de cou, manteau ou cape en fourrure. Toute seule pendant le jour, elle pense à tout ce qu'elle a vu lors de sa dernière visite dans les grands magasins, mais ce qui l'a le plus éblouie c'est un riche manteau de phoque étalé dans la montre d'un de nos grands magasins de la ville, elle pense au plaisir qu'elle aurait de trouver dans l'arbre de Noël que l'on érigera pour y déposer ses cadeaux, ce manteau qu'elle a remarqué. A mesure que nous approchons vers Noël, il est des plus intéressants pour tout homme de jeter un coup d'oeil sur les étalages de fourrures de nos grands magasins, afin de choisir, parmi les dernières nouveautés, la parure ou le manteau en fourrure, riche cadeau susceptible de plaire à madame ou à mademoiselle.

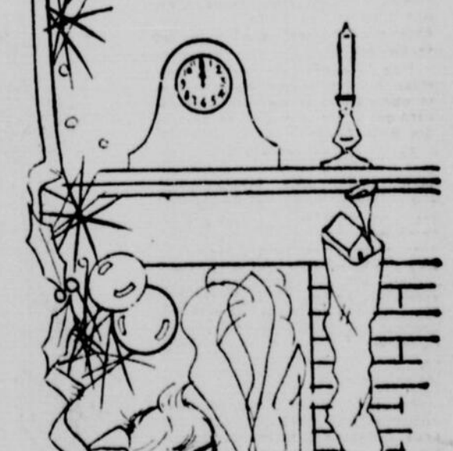
Quoi de plus charmant pour la femme que de recevoir, un beau matin du Noël, un moëlleux et chaud vêtement de fourrure. Plus qu'un bijou, ce cadeau procurera à la femme un sentiment de bien-être et de coquetterie.

La diversité est innombrable. Voici comme suggestion parmi les derniers venus: le manteau de phoque d'Hudson, la nuance d'un brun sombre s'assortira harmonieusement à la nuance préférée de nos robes d'hiver. Le vison toujours classique est aussi bien aimé pour le manteau d'après-midi. On peut le choisir aussi en écureuil, kolinski, broadtail, gazelle, rat-musque. On gardera le chat sauvage pour les courses en auto.

C'est à la fin de l'après-midi, après une journée chargée de courses et d'occupations que l'on aime à se réunir pour savourer un thé fumant en rêvant aux beaux cadeaux que Noël nous apportera. Tout femme pense que pour la nouvelle saison il faut des robes nouvelles, elle pense aussi à cette chaude pelisse qu'elle revêtirait avec bonheur pour braver ainsi les froids de l'hiver. Son rêve sera-t-il réalisé? Certes oui! son mari, toujours gentil pour elle, ira chez Holt Renfrew et choisira celui qu'elle préfère. Cette maison possède de tout le chic qu'il convient à la femme suivant son âge.

Tous les jours une foule nombreuse se presse devant les montres de nos grands magasins, afin d'y admirer les fourrures qu'on y expose et là la femme se sent frileuse sous son manteau de drap; elle aimerait bien que celui qui lui est cher devine ce qu'elle désirerait comme cadeau utile, cette année.

Eh! bien messieurs, vous qui aimez à donner à votre compagne tout ce dont elle a besoin pour se bien parer, achetez-lui pour Noël ce magnifique cadeau.



Heure d'Hiver

Lisse et dure, la neige descend les escaliers, guette les pieds pour les tordre, les jambes pour les briser; contre les pauvres maisons où l'eau s'épanche librement hors des conduites percées, elle gonfle en masses rondes, polies et giuantes, comme les méduses que soulève la mer.

Et, contre les rochers, les cascades, saisies dans leur chûte, sont comme des robes accrochées. Ces grands amas prennent des attitudes humaines, de loin je les aperçois qui paraissent sangloter, souffrir et se repentir, la face tournée vers la montagne dans l'épaisseur de leurs cagoules.

M. BURNAY-PROVINS

Noël! Noël! Ce mot sonne comme un rire d'enfant! Il semble, quand on le prononce, que l'on jette un caillou dans une mare sans troubler le sommeil.

LES SUGGESTIONS de HOLLAND POUR CADEAUX de NOËL

Bibliothèque et Secrétaire
en acajou rouge. Rég $129.50. Prix spécial **$97.50**

Lampe portative italienne avec abat-jour en parchemin. Spécial, $2.50 complète.

Lampe de table de toilette nouveauté en porcelaine à dessins, et abat-jour de soie de 14". Spécial, $4.50 complète.

La plus nouvelle veilleuse et abat-jour, avec dispositif "Dimalite", donne trois changements de lumière, 13". $2.95.

Lampe de table en poterie de couleur avec abat-jour de parchemin décoré à la main pour harmoniser avec une base, une splendide production, 20". $4.95.

Lampes junior et de bridge en fer forgé à la main avec abat-jour. Complètes — de $9.00 à $25.00.

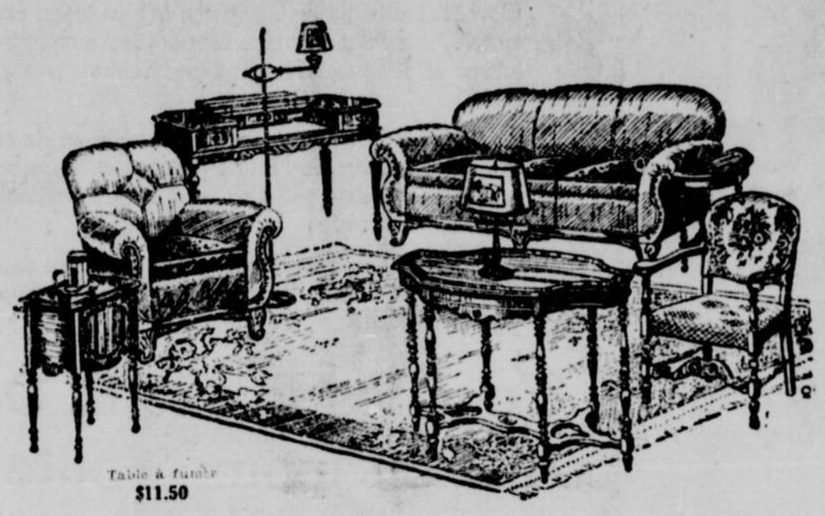


Table à fumer
$11.50

Quatre étages de Cadeaux de Meubles pour la Maison

Chesterfield de construction spéciale par Holland. Prix spécial de Noël **$130** et plus.

Fauteuils, prix spécial **$65** et plus. Chaise occasionnelle **$22.50**

MIROIRS
$7.50 à $75.

Lampe de bridge nouveauté en fer forgé à la main, effet de lampe au pétrole antique, avec abat-jour peint à la main à la couleur à l'eau. — Complète, $12.00.

Lampes de table en poterie italienne de haut ton, avec abat-jour décoré, 19", 20", 24" de hauteur. — De $15.00 à $45.00.

La plus nouvelle petite lampe Junior à trois lumières (chandelles), avec abat-jour étendu en parchemin de 50" de hauteur. Nouvelles importations de lamteur. — Complète, $15.00.

pes Junior et de bridge, comprenant abat-jour de soie et en parchemin. — De $12.00 à $35.00.

Un assortiment considérable de lampes de tables de toilette avec abat-jour en soie de teintes chatoyantes, au prix spécial de $7.50.

Poupée parlante, remuant les yeux. **Tous les prix de 25c à $25.**

OURSON
tous les prix

Soldats
35c à $20.00
la boîte

Tableau
$1.25 à $6.50

Cartes d'outils
5 morceaux, 50c
Boîtes d'outils
$1.95 à $8.00

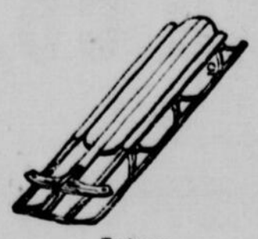
Automobiles
50c à $35.00

DIRIGEABLE
49c à $16.50

Aéroplane
95c à $10.00

Trottinettes
$4.50 à $10.00

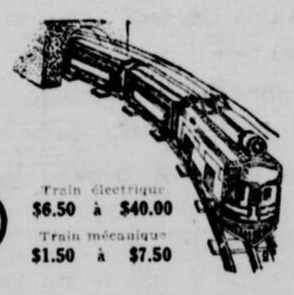
Voilier
25c à $16.00



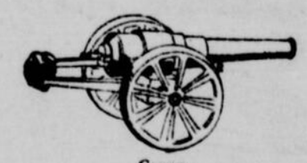
Traineau
Spécial **$1.50**

MEUBLES A PRIX SPECIAUX POUR CADEAUX DE NOEL

	Spécial
Table de bout en chêne	$22.50
Cabinet de couture en osier	9.50
Cabinet de fumeur	21.50
Cabinets français, dessus de marbre	28.00
Cabinets de fumeur, décorés	16.75
Nécessaires de fumeur, en métal	8.25
Cabinets de fumeur en noyer	10.00



Train électrique
$6.50 à $40.00
Train mécanique
$1.50 à $7.50



Canon
25c à $9.00

On nous dit que notre collection de lampes de cadeaux pour Noël se compare favorablement avec les étalages des plus beaux magasins de Londres, Angleterre.

Nous sommes réellement des plus fiers de notre étalage de lampes et d'abat-jour, cette année. L'exposition indique les influences espagnole, italienne, française, japonaise, chinoise, anglaise, américaine et canadienne. Nous croyons que vous serez bien avisé en venant visiter cette exposition de Noël.

Des prix spéciaux seront en évidence durant cette saison des fêtes.

MEUBLES A PRIX SPECIAUX POUR CADEAUX DE NOEL

Tables de bout	$ 5.25
Table comme illustration	32.50
Poufs	4.95
Bancs de radio	7.50
Tables à bonbon	8.50
Séries de tables	22.50
Services japonais de téléphone	27.75
Table pliante (Gate-leg)	18.50

Jouets de bébé
25c à $25.00

Bicyclette, **$8.00 à $25.00**

Meubles à Prix Spéciaux pour Cadeaux de Noël

Porte-magasines en noyer	$11.75	Porte-magazines en métal	4.25
Wagonnettes à thé	29.00	Tables à cartes, décorées	3.75
Tables à café, en érable	17.50		
Porte-fougères en noyer	11.50		

Bas de Noël de 35c jusqu'à $10.00

The G. A. Holland & Son Co.

Pionniers au Canada dans la présentation de jouets amusants et éducatifs.

1119 A 1127 RUE STE-CATHERINE OUEST

La troublante poésie de nos vieux Noëls de campagne

La fouille et les belles vertus ancestrales à l'honneur.

La veille de Noël, autour de la table, les têtes blondes ou brunes sourient, de ce sourire sans étude qui creuse deux fossettes dans les joues roses. Le vieil oncle raconte des histoires féeriques où les joujoux les plus bizarres prennent vie et dansent et chantent et font les cent pas dans la chambre des enfants sages.

Minuit!... La litanie des grelots s'égrène sur le chemin du village et résonne comme des cris de joie dans le coeur des enfants.

Noël! Noël! Oh! la gaieté blanche des horizons où s'entassent des coussins de neige piqués d'étoiles par une main invisible!... Les carioles, barques rapides et silencieuses, glissent sur une route toute fraîche; les chevaux bondissent follement dans la neige vierge, et, au loin, à l'entrée du village, le clocher de l'église, où les vitraux découpent des carrés vieil or sur la neige, jaillit au ciel comme un poème.

Les cloches sonnent à toute volée! Et, là-haut, au jubé, la vieille demoiselle qui racommode les chaussettes de M. le curé a obtenu la faveur d'accompagner les chantres. Toute droite et pâle d'émotion sous son énorme chapeau flanqué d'une plume de paon, elle met toute son âme dans les alleluias des cantiques.

Puis la messe se termine avec éclat, sur un rhume des chantres et une extinction de voix de M. le curé qui a fait le sermon en parlant des Rois Mages.

Sur le perron de l'église, on s'interpelle cordialement, on oublie les rancunes de l'année précédente et l'on va même jusqu'à payer ses dettes. Au réveillon!... Les grelots recommencent leur farandole de sons, et les sabots retombent sur la neige avec un bruit mat et cadencé.

Comme elles sont belles et heureuses ces soirées de Noël. Dans le coeur de ceux qui ont vieilli, elles défilent à la suite comme une galerie de tableaux plus ou moins effacés, plus ou moins vivaces, comme les souvenirs enfuis.

Pendant que les vieux sont réunis chez un tel et que le violoneux s'évertue à racler un instrument qui a vu s'éteindre cinq ou six générations, les petits dorment profondément, la tête enfouie dans l'oreiller et dans les songes. Dans les songes... Le Père Noël se glisse sur le toit, courbé sous un fardeau de jouets, et contemple, par la cheminée, le repos des enfants. Un chat gris et frileux, le dos en arc, la queue en parenthèse et les yeux en amande, regarde, surpris, cette énorme boule rouge immobilisée sur l'angle du toit. Dans les songes... Dans un bas tissé pour un géant, voici que le Père Noël verse des cascades de trésors: des dominos, des boîtes de croquignoles, des soldats de plomb, des souris mécaniques! Et l'émerveillement se dilue en nielles lumineuses sur l'horizon du rêve... Dans les songes... Tic, tac, tic, tac... La vieille horloge rythme une chanson sereine dans la nuit et le silence de la maison; c'est comme un coeur éternellement jeune qui bat, qui bat... Dans les songes... La neige tombe encore, obstinément, comme si elle voulait couvrir tous les chagrins, toutes les peines. Une grande lune bleue roule, parfois, entre les nuages dispersés; et l'on dirait un cercle ou une roue d'argent qui vogue sur une mer fluide. Dans les songes... Les petites têtes penchées sur les oreillers voient des choses que l'imagination des vieux ne peut plus concevoir.

L'aube monte. Il ne neige plus. Les champs ont une belle tranquillité comme si, à leur tour, ils allaient dormir. Noël! Noël!

Mon Coeur...

Pour étrennes, je vous le donne.
(Fort galant, cela va de soi.)
Oh! ne le montrez à personne,
Ne piétinez donc pas ma foi.
Ce petit morceau de papier
Teint du factice sang, — trop rouge,
Symbolise mon coeur entier
Où seule votre image bouge.

Noël est le rajeunissement d'un monde qui ne connaît plus la science du rire, qui a oublié son enfance pour avoir voulu vieillir trop tôt.

Les jouets de Noël rendent la fête gaie pour l'enfant

L'uniforme rouge et bleu du soldat de bois semble crier bataille

Noël, comme une perle dans un vase de cristal, bondit dans l'espace. C'est un mot magique, sonore, joyeux, qui danse, qui chante, et met de la lumière au fond des yeux! Les enfants attendent, impatients, la nuit où le Père Noël descendra dans la cheminée pour remplir les bas de trésors et les coeurs de gaieté.

Le temps des étrennes!... Courir les magasins, dévorer des yeux les étalages, palper les jouets avec amour: c'est le plus grand plaisir des enfants. Et cette joie de leurs premières années se perpétuera dans leur souvenir, à mesure qu'ils grandiront.

Pourquoi ne pas visiter les magasins G. A. Holland & Fils? Tout le royaume de Santa Claus semble avoir été transporté sur les comptoirs. Les joujoux s'entassent en pyramides multicolores. Ici, une poupée sourit de ses yeux de porcelaine. Des cheveux dorés comme les blés mûrs ondulent sur son visa rose et retombent sur sa petite robe de soie. Sera-t-elle l'enfant adoptive de votre fillette?

Voici un ber minuscule, tout semblable à celui que vous avez, à la maison. La petite fille pourra y coucher sa poupée sur les oreillers moëlleux comme de la ouate, et la bercer en chantonnant les chansons que vous lui aurez apprises.

Que dire du soldat de bois? Rouge et bleu, son uniforme semble crier bataille aux autres jouets. Il est rigide et sérieux sur sa plateforme, comme une sentinelle sur la margelle d'une tour.

Une longue parade d'animaux de toutes les dimensions couvre ce [illegible]. Des éléphants blancs et gris mènent la file, des singes aux [illegible] et grimacent, la queue en tire-bouchon, derrière les énormes quadrupèdes de la jungle. Un chien suit, le museau retroussé comme un sabot et les oreilles raidies comme des ailes de monoplan. Puis, c'est la grand'mère l'Oie, ronde et grasse, boule de neige dans laquelle on aurait planté un bec jaune et ciré. Une dizaine de lapins immaculés trottinent derrière, en roulant leurs petits yeux roses comme un ciel d'aurore.

Mais ce n'est pas tout! Voyez plus loin les grands livres d'images! Enluminures, fresques subtiles dessins coloriés, tout y fait vivre les contes fantastiques et tendres que les grand'mères racontaient jadis au coin du feu. L'histoire du Petit Poucet et du chat Félix feront passer des heures merveilleuses à vos enfants.

Ces livres fabuleux remplaceront la voix des grand'mamans, s'il est vrai que "le coeur d'une grand'mère est un livre d'images", comme l'a si délicatement dit un poète canadien.

Juste à côté, une bâtisse inachevée s'élève au-dessus de tous les autres jouets. Un Meccano, n'est-ce pas une chose remplie de magie? Le petit garçon apprendra à devenir ingénieur rien qu'à ériger des tours, à construire des ponts, à bâtir des gratte-ciel en miniature. Vous-même, n'éprouverez-vous point beaucoup de plaisir à lui prodiguer vos conseils, à mettre la main à l'ouvrage?

Le train électrique file sur la voie, glisse sous le tunnel, aborde le pont à trois arches suspendues, s'arrête dès que vous tirez le levier! Pendant que Pierre aiguillera le train sur la voie, Jean pourra assembler les rectangles du domino, Aline et Claire se livreront à une joute contestée sur le parchesi et se creuseront un pli sérieux sur le front.

Noël! Noël! Les petites têtes blondes et brunes, immobiles sur les oreillers, abritent des rêves de merveilles où tous les jouets chantent en même temps une cavatine merveilleuse!

Donnez à Noël des Cadeaux qui Durent toute la vie

Meilleur Café. **Meilleur repassage.**

Dover

Campagne de Noël pour son "Entrée au Canada"

Afin de célébrer sa décision d'établir une usine au Canada, la Dover Manufacturing Company, le plus grand établissement au monde fabriquant exclusivement des fers à repasser et des percolateurs électriques, offre quelques valeurs très spéciales pour Noël.

Tous les produits Dover sont fabriqués pour durer toute la vie, et dessinés en vue de l'utilité pratique et de la beauté. Vous pouvez sans crainte en attendre un service parfait et permanent. Tous sont assurés par la Compagnie.

Des fers à repasser et des percolateurs que tous sont fiers de posséder . . . c'est un plaisir de s'en servir, leur apparence est un régal pour l'oeil.

Tous les Produits Dover sont Assurés pour Toute une Vie

HOSTESS

Un gracieux service à café, avec urne de 9 tasses, qui fait un café parfait. Le service complet, **$35.00**. L'urne seule, **$17.50**.

RALEIGH

Un service à café qui fera les délices de la femme de goût. Le service complet, **$32.00**; le percolateur seul, **$16.00**.

CROMWELL

Un gracieux service à une électrique que toute hôtesse serait fière de posséder. Le service complet, **$33.50**; l'urne seule, **$16.50**.

EMPRESS

Un service à café de 7 tasses qui fera un cadeau de Noël bien accueilli. Le service complet, **$29.50**; le percolateur seul, **$17.50**.

Lady Dover

Gracieux, efficace, économique. Un fer à repasser de 6½ lbs pour usage domestique et qui donnera un service satisfaisant pendant toute une vie. **$7.50**

Dover Maid

Un populaire fer à repasser électrique de 6¼ lbs. possédant toutes les qualités Dover de rapidité, durée et travail parfait. **$5.00**.

Dover Do-man-co

Un fer à repasser de 6¼ lbs parfait pour usage domestique et qui durera toute une vie. L'élément est garanti ne pas brûler. Excellent service rapide. **$6.50**.

Dover Lingerie

Un populaire léger fer à repasser, 2½ lbs., pour la lingerie et les tissus délicats. D'un voyage. Rapide pour remaniement facile et facile à emballer pour le passage pressé et d'urgence. **$3.00**.

Dover Lifetime Electric Iron

Un fer à repasser de 6 lbs. de qualité supérieure, à un prix ordinaire. Assurance de service de toute une vie. Son beau fini assure un travail impeccable. **$3.98**.

SILVER FAWN

Un percolateur électrique en aluminium de dessin attrayant. Assurance de service pendant toute une vie. Un prix étonnamment modique, **$7.50**

PACEMAKER

Automatique

Un fer à repasser de sûreté. Sa flamme et s'éteint automatiquement à 550°. Pour le repassage des gros morceaux, peut être rendu non automatique avec chaleur continue, au gré de l'usager. **$8.75**.

PRISCILLA

Un gros percolateur d'un fini parfait. Modèle pour le dîner. Fait du délicieux café. **$12.00**. Modèle de six tasses, **$10.75**

AUTRES PRODUITS DOVER ÉGALEMENT OFFERTS

Service à café SUNNYDENNE, **$38.50**; l'urne seule, **$19.50**.
Percolateur en aluminium CREOLE, 4 tasses, **$2.98**.
Percolateur en aluminium GRAY DAWN, 4, 6 et 8 tasses, à **$5.50, $6.75, $7.75**.
Fer à repasser électrique CO-ED **$2.50**.
Fer à repasser pour la soie 2½ lbs., **$1.35**.
Fer à repasser pour fillettes, 1½ lb., **$1.00**.

The DOVER MANUFACTURING CO.

1235, RUE DORCHESTER OUEST, MONTRÉAL

Les plus importants fabricants exclusifs au monde de fers à repasser et de percolateurs électriques.

DEPOSITAIRES A MONTREAL

LEWIS BROS., LIMITED, 920, rue Bleury.
FROTHINGHAM, STARKE, SEYBOLD Limited, 159, rue St-Paul ouest.
CAVERHILL, LEARMONT & CO., Limited, 451, rue St-Pierre.
AUER LIGHT MFG., CO., Limited, 461, rue Saint-Sulpice.
A. PRUD'HOMME & FILS LIMITED, 338, rue Craig est.
MUNDERLOH & CO. LTD., 943, Square Victoria.
CASSIDY'S LIMITED, 51, rue St-Paul ouest.

Les produits Dover sont en vente chez tous les principaux marchands d'accessoires électriques, de quincaillerie et dans les magasins à rayons.

Les origines du café; les manières de le préparer

Louis XIV est le premier Français qui but du café.

Entre la poire et le café, parlons un peu du café! C'est un sujet qui intéresse tout spécialement les canadiens, qui connaissent leur monde. En effet, il y a quelques huit ans, les canadiens ne buvaient à peu près que 21.-000,000 livres de café par an, maintenant on en grille plus de 25 millions de livres par an, c'est le cas de dire que l'affaire du café est "café." Il est d'autant plus opportun d'en causer un peu, plus à l'approche des fêtes: en effet c'est là qu'on le déguste avec plus de goût.

L'origine du café est fort obscure, comme sa couleur! Importé de Perse à Aden par Gemal-Eddin vers 1420 il n'arriva à Constantinople qu'en 1550. (Les habitants de cette ville sont si lents à s'assimiler les découvertes). Les ambassadeurs de la Sublime Porte l'introduisirent en France et le roi Louis XIV fut le premier français à le déguster.

Le café est un excitant du système nerveux, tant de la moelle et du cerveau. Pris après les repas il stimule les fonctions stomacales.

Mais pour que le café ait cette vertu efficace, il doit passer par plusieurs opérations: il est torrifié, moulu puis infusé. La torrification se fait dans les brûloirs; le grain de café par un dispositif spécial n'est pas en contact direct avec les parois chauffées de telle sorte que sa température ne dépasse pas 200 degrés, un peu plus que la chaleur d'un bain turc, quoi.

Mais au contraire des humains qui se font maigrir par le procédé nommé plus haut, voilà que ce bon café augmente de volume à la chaleur! Après la torrification, le café est moulu, puis infusé.

C'est après toutes ces opérations que voila où vient en contribution, le talent de la ménagère qui le prépare pour ses invités. Si elle ne sait pas s'y prendre (ceci n'est qu'une pure supposition mesdames et je vous concède tous les talents culinaires... hum) elle ne fera sortir de la graine du café que les acides et la pipe ce qui donnera au breuvage un goût amer et répulsif. Mais au contraire, si elle sait comment le préparer, elle en tirera la caféine et les huiles douces qui formeront un régal pour ses invités."

La meilleure méthode pour arriver à ce but est la méthode dite "French drip." L'eau dans laquelle est plongé le café vient à l'état d'ébullition et monte à une température de 195 degrés. Elle est conservée à cette température dans la suite sans plus bouillir mais sans perdre de sa chaleur.

Les percolateurs moderne parmi lesquelles il faut mettre à un rang d'honneur celui de la Dover Manufacturing Company fonctionnent suivant les données que vous avez lu plus haut. Electrique, le percolateur Dover donne le service le plus sur et le plus pratique.

1o. — Tenez votre café frais.

2o — Suivez bien les directions écrites sur les boîtes qui contiennent le produit. Il faut trois cuillerées de café moulu par tasse de preuvage.

3o. — Ne vous servez du marc qu'une fois.

4o. — Servez-vous d'eau bouillie au préalable.

5o. — Servez le café immédiatement après l'avoir préparé.

6. — Lavez bien le percolateur chaque fois avant de vous en servir.

Et c'est ainsi en vous servant de percolateurs comme le Dover et en suivant ces conseils que vous attirerez vos amis à prendre le café chez-vous.

L'électricité au service de ce bel art: la gastronomie

Cette fée moderne rend possibles des merveilles culinaires

Voilà l'époque des fêtes! et des rêves gastronomiques. Dinde, "poulette", pâtés à la viande, oie farcie, beignes, tartes, gateaux. Oh la! la!

Dans les temps des fêtes
Le bonhomme sort la cruche
La mère ses tourquières...

dit la chanson... et avec raison. Ces vieilles chansons du vieux, de la vieille sont bien vraies. Qu'est-ce qu'un jour de Noël ou un jour de l'An sans la perspective d'un dîner? Tout ça pour vous parler un peu de la cuisine. Il est bien beau de voir le côté romanesque, (entendons nous "avaiant",) des choses mais il faut en voir le bon goût pratique. Avant de montrer (?) à la ménagère comment elle peut diminuer le travail que lui imposera la fabrication des plats, parlons un peu auparavant de la cuisine en général. Le développement de l'art ménager ne date que d'une époque relativement moderne. Ce qu'on rapporte de la cuisine de Lucullus ne doit pas nous donner à penser que la cuisine à cette époque était raffinée; ce n'était que du faste et de l'excentricité.

Macrobe nous permet de reconstituer un repas romain: il faisait plus d'honneur à leur imagination qu'à leur goût et à leur délicatesse.

Au moyen âge, doux temps des ripailles pantagruelesques que nous regrettons de n'avoir pas connu; mais où sont les neiges d'antan, au moyen âge les repas étaient très abondants et la cuisine associait souvent les choses les plus disparates. Cette cuisine faite pour des estomacs robustes, a laissé des traces dans certains peuples du Nord. La cuisine du moyen âge préparait aussi des mets aujourd'hui inusités et qui nous répugnent; héron, cygne, cigogne grue et... même des couleuvres, oh! quel coeur il devait falloir pour en manger.

Le début du XXe siècle a été marqué d'ailleurs par un retour aux saines traditions et la cuisine contemporaine, simple dans ses moyens et raffinée dans ses résultats est merveilleuse.

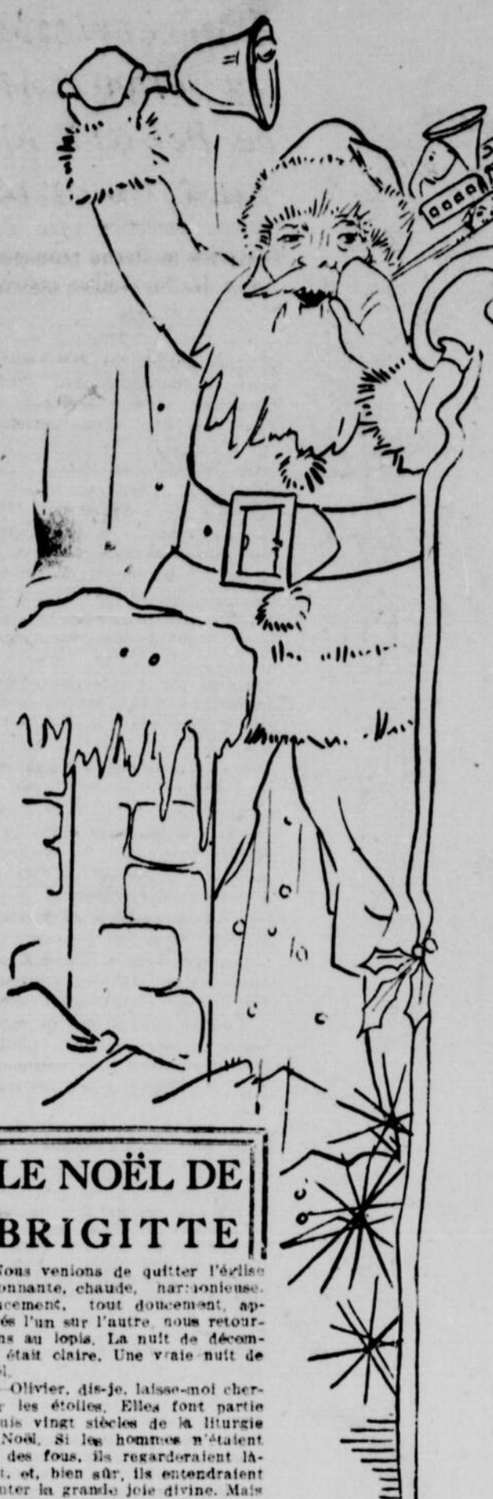
Mais pour passer aux choses usuelles, servons nous du truchement d'un proverbe "Petite cuisine agrandit maison, dit-on, ce qui veut dire régler sagement la dépense de table fait prospérer une maison.

C'est un sérieux problème de régler son économie domestique. Il faut que la ménagère sache ménager et ses ingrédients et son combustible. Autrefois elle n'avait pas à sa disposition les appareils électriques actuels. Aujourd'hui elle a la chance de posséder plusieurs outils qui la débarrasse du souci qu'avait la femme de quelque cinquante ans passés.

Elle a à sa disposition des percolateurs, des poêles électriques, des grille-pains. La Dover Company a su créer des inventions et des nécessités merveilleuses et seulement pour montrer comment elle a su aider la femme nous parlerons du fer à repasser qu'elle met en vente en laissant de côté ses mille autres appareils à l'électricité pour la cuisine.

Pour recevoir sa fille, HIVER,
Graduée au couvent du Pole
Madame NEIGE a fait, hier,
Repeindre en blanc la métropole.
Elle pose à tous les balcons
Une marquise cristalline
Et tisse de mille flocons
Des corsages de mousseline...

Noël, soyez joyeux, soyez heureux; oubliez vos soucis, oubliez vos travaux; fêtez Noël.



LE NOËL DE BRIGITTE

Nous venions de quitter l'église rayonnante, chaude, harmonieuse. Doucement, tout doucement, appuyés l'un sur l'autre, nous retournions au logis. La nuit de décembre était claire. Une vraie nuit de Noël.

—Olivier, dis-je, laisse-moi chercher les étoiles. Elles font partie depuis vingt siècles de la liturgie de Noël. Si les hommes n'étaient pas des fous, ils regarderaient là-haut, et, bien sûr, ils entendraient chanter la grande joie divine. Mais ils s'enferment dans les théâtres et les dancings. Et ils croient avoir une belle fête de Noël.

—Ne flânons pas trop, petite rêveuse, dit bientôt mon mari. Rappelle-toi qu'on fait réveillon chez nous. Tu ne voudrais pas que nos invités trouvent une maison vide!

—Papa, maman, Denis, sa maman, Chantal, les tantes, voilà des invités qui ne m'inquiètent guère. Ils s'installeront au coin du feu et attendront "les enfants", comme dit si gentiment ta mère. D'ailleurs, ils viennent des quatre coins de Paris. Laisse-moi flâner. Le souper est tout préparé, — et, bien sûr, — nous arriverons les premiers.

En effet, nous devançons nos hôtes. Léa, ma petite bonne aux joues rouges, vient de rentrer; elle est tout éblouie par la splendeur des trois messes chantées à Saint-Philippe-du-Roule.

Léa dit vrai; mais il faut maintenant redescendre sur terre. Olivier m'oblige à me reposer près du feu, et il va inspecter le couvert, ce qui me vexe beaucoup.

— Tu n'y connais rien, mon pauvre Olivier. Viens près de moi. Douterais-tu encore de mes talents comme maîtresse de maison?

Mais Olivier est têtu... je l'ai déjà dit vingt fois, et il s'obstine à tourner autour de la table. Alors, tendant mes mains glacées vers la flamme qui monte, claire et joyeuse, des grandes bûches, je pense, je rêve, je prie, tout cela ensemble, à ma manière, qui, sans doute, n'est pas très classique, mais qui ne semble pas déplaire tant que cela au bon Dieu...

Olivier arrive, un peu affairé, une bouteille à la main, ce qui le rend bien drôle:

— Ton couvert est mal mis. Tu as oublié le ménage Yves.

— Monsieur mon époux, je n'ai oublié personne. Arlette est venue me dire qu'elle allait à une surprise-partie.

"— Cela vous scandalise, fit-elle, un peu confuse. Mais je vous assure, ma chère, que nous ne sommes pas de païens. Noël tombant un samedi, nous ferons nos dévotions le dimanche. Il ne faut pas se montrer si intransigeants!"

"Olivier, aimes-tu ce raisonnement-là?

—Je ne le connais que trop, répondit Olivier. Les fêtes deviennent des réjouissances païennes. On met une jolie robe, on va au théâtre écouter une pièce scabreuse, on danse, on mange, on boit. Et, le lendemain, on se frotte les yeux en assistant à la messe de midi.

Mon mari retourne à la salle à manger avec sa bouteille, et je reprends ma jolie rêverie. Léa ne se trompait point: on se serait cru au Ciel, tout à l'heure. La vieille église rayonnait de beauté liturgique et de vie spirituelle. Car, dans les églises, il y a les choses mystérieuses, impalpables, il y a la grâce, n'est-ce pas? et la grâce ruisselait.

Tante Marthe, à qui je ressemble si peu que je me demande comment nous pouvons descendre d'un même singe, nous pouvons descendre d'un tendre que la vraie piété est sèche, aride, toute de volonté. Moi, je mourrais de chagrin, condamnée à une religion si austère. Cette nuit, agenouillée près d'Olivier, je ne trouvais que des prières d'actions de grâces. Et pas seulement de "merci" égoïstes pour mon cher bonheur de jeune femme qui refleurit délicieusement après l'orage; non, je pense encore à cet infini bonheur d'être une âme chrétienne, une âme qui a entendu sur son berceau chanter les anges, une âme capable de goûter dans sa plénitude la joie de Noël.

Voyez-le... Entendez-le!

Clarion

Brevets Canadian Radio Patents Limited

Avec Contrôle du Son

$162

Sans les lampes

Modèle C A-51
8 lampes—(3 Bi-grille)

Rendement Extraordinaire

Valeur bien supérieure au prix!

TANT que vous n'aurez pas vu, entendu et comparé le Clarion, vous ne pouvez apprécier sa beauté artistique ... sa construction solide ... son rendement extraordinaire.

Avant d'acheter un appareil de radio ... allez chez un dépositaire de Clarion ... entendez le Clarion ... notez bien tout ... point par point ... comparez chacune de ses caractéristiques avec celles de n'importe quel autre radio, sans égard au prix.

Vous pouvez épargner des dollars et obtenir la plus grande satisfaction possible en radio.

N'importe quel vendeur de Clarion se mettra avec plaisir à votre disposition.

Dépositaires en gros :

QUEBEC RETAIL SUPPLY CO.

409 IMMEUBLE CASTLE — MONTREAL

Téléphone MArquette 1931

FABRIQUE AU CANADA PAR STEINITE RADIO OF CANADA, LIMITED — WINDSOR, ONTARIO

Vendeurs du Radio Clarion dans la cité de Montréal :

AMHERST MUSIC STORE, 1432, rue Amherst.
BERLIND PHONOGRAPH CO., 87, rue Ste-Catherine Est.
G. E. DUBUC, 200, rue Ste-Catherine Est.
LOUIS DESROSIERS, 5724, rue Hadley.
OMER, DE SERRES LTD., 1406, rue St-Denis.
MAX GAMEROFF, 79, rue Notre-Dame, Lachine.
GENEREUX MOTOR CO., 3455, Ave du Parc.
GUSSMAN FURNITURE CO., 1642, rue Notre-Dame Ouest.
LACHINE HARDWARE CO., Lachine.
MAYTAG CANADIAN CO., 1222, Avenue Mont-Royal Est.
MARAZZA MUSIC SHOP, 1235, rue Bleury.
H. MESSIER, 7521, rue St-Denis.
HENRY MORGAN CO. LTD., rue Ste-Catherine Ouest.
OUTREMONT RADIO SALES & SERVICE, Avenue du Parc et Avenue Laurier.
POISSON FRERES, 454, avenue Mont-Royal.
HERMAS ROBITAILLE, 421, rue Villeray.
C. A. REED & CO. LTD., 4262, Ontario Est.
BELL ELECTRIC CO., 2008, rue Ste-Catherine E.

Vendeurs du Radio Clarion dans la province de Québec (à l'exception de Montréal)

R. J. JOHNSON, Ottawa Garage, Cowansville, Québec
KENOGAMI MUSIC & NEWS REG'D, Kénogami, Québec.
ERNEST LAHAIE, St-Eustache, Québec.
LESIER & FRERE, St-Jean, Québec.
LEGARE AUTO DE COWANSVILLE, Cowansville, Québec.
M. MASSE, Roxton Falls, Québec.
J. H. MEURY, Vallgyfield, Québec.
CLIFFORD McFAUL, Lachute, Québec.
HECTOR M. MILNE, St-Jérôme, Québec.
R. O. PICARD, St-Hyacinthe, Québec.
OSCAR BAILLY, Cap de la Madeleine, Québec.
VILMONT BILODEAU, Lac Edouard, Québec.
R. I. BEAUDRY, Granby, Québec..
J. L. BEDARD, St-Jovite, Québec.
J. ROMEO CROTEAU, 37, rue St-Joseph, Québec, P.Q.
JOS. TRUDEL, Amos, Québec.
LOUIS PHILIPPE CLOUTIER, St-Raymond, Portneuf, Québec.
HENRI DUCLOS, LTEE, Rue de la Couronne, Québec.
H. GAUTHIER, Les Cèdres, Québec.
G. A. HOUDE, Ste-Croix, Québec.
DOMINIQUE PICHER, St-Alban, Portneuf, Qué.
M. RICHARD, Terrebonne, Québec.
ROSS KEELER ELECTRIC CO., Sherbrooke, Q.
ST-CYR & FRERE, Québec, P.Q.

Mortels préparez-vous, le Seigneur va paraître
Il vient pour vous combler de ses divins bienfaits.
Venez le reconnaître.
Se donnant à jamais,
Il daigne vous promettre
La paix.
(Extrait des Noëls Anciens de la Nouvelle France.)

Savons-nous tous ce que nous apporte la science?

C'est d'une façon indiscutable que la radiophonie a avancé la science de beaucoup.

C'est indiscutable, c'est indéniable, la radiophonie, science moderne et qui marque hautement la puissance créatrice des génies contemporains, est appelée à révolutionner le monde civilisé. Que de phrases ont été écrites sur son compte, que de discussions ont été engagées à son sujet, que de polémiques ont été livrées autour de son astre. Nous devons une dette de reconnaissance profonde à ces vaillants investigateurs qui, au détriment de leur santé, ont écoulé de longues heures dans leurs laboratoires pour tâcher de découvrir les immenses possibilités que nouvait offrir cette nouvelle voie de l'intelligence humaine.

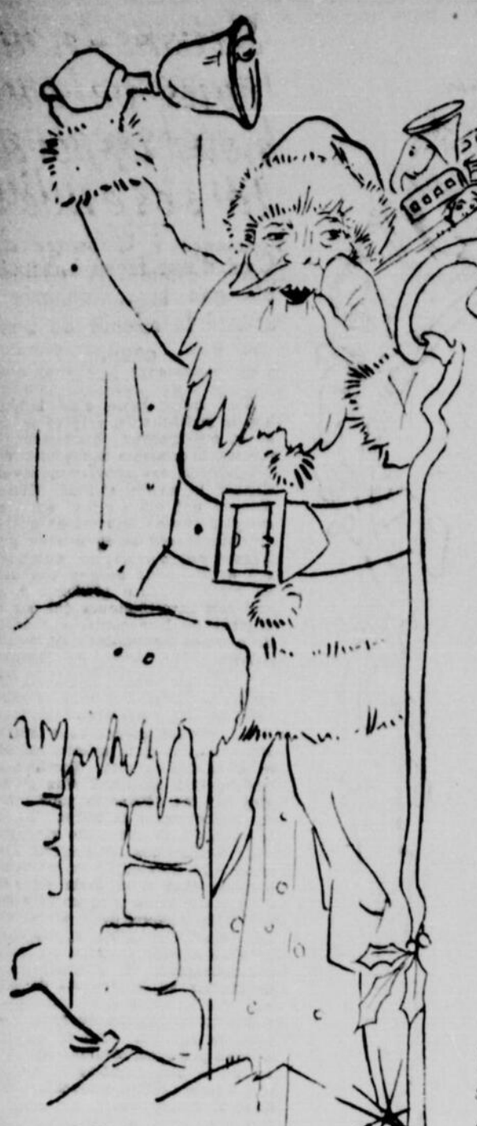
Bien des progrès ont été accomplis dans cette sphère naissante de notre activité. Combien en restent-ils à réaliser? Que d'énergies ont été dépensées pour tenter de perfectionner la radio. Que de sommes d'argent ont été souscrites pour fonder des compagnies dans le but de développer ce néophyte, dans le chemin si vaste du commerce. La radio joue un rôle considérable aujourd'hui. Dans chaque foyer où l'aisance règne, le père de famille se hâte de ecurir successivement les magasins, afin de choisir un instrument de qualité et d'un rendement parfait. La radio est synonyme de gaîeté, de joie, de charme. Que de soirées, sans sa présence, seraient emaeinantes de la plus accablante monotonie. Quelle précieuse machine. Que de services elle rend à notre génération et dans tous les domaines.

Par son intermédiaire, des politiciens ont prêché leurs doctrines et parfois ont fait [illegible]

[illegible] intermédiaire, des prédicateurs réputés, à la parole d'argent et au grand savoir, ont enseigné les vérités et les dogmes de la religion qu'ils professaient. Par l'entremise de la radio, nous goûtons l'agréable plaisir et l'extrême privilège d'entendre la voix de nos rois terrestres et même du Pape. Instrument de bien, s'il est bien employé et dirigé, mais instrument de mal, si on permet aux âmes perverses de s'en servir. Nous bénissons sa naissance, nous surveillons ses premiers pas et nous envisageons pour elle un [illegible]

Toutefois, nous nous inclinons devant son indispensable utilité. La musique berce et énivre. La radio nous en communique par la voie des airs et gratuitement. Que de concerts, d'auditions classiques, exécutés par les célèbres violonistes, des maîtres du clavier, des virtuoses de l'archet, des pianistes prodigieux, ont caressé les oreilles de radiophiles.

La radio est un enfant prédestiné et chéri du public et avec raison. Les fêtes approchent. Dans quelques jours, nous assisterons à la messe de minuit. Dans une quinzaine, nous célébrerons la Circoncision. Les cadeaux selon la tradition antique et solennelle, couleront sur le fleuve toujours animé de l'amitié. Amis lecteurs, permettez-nous une suggestion? Le poste de radio "Clairon", bien connu sur le marché montréalais, offre aux clients une garantie de confort et de satisfaction. Vous êtes cordialement invités à vous renseigner sur l'efficacité de notre appareil. Vous constaterez quel bijou c'est.



Noël met la gaieté au coeur des enfants
Petits et grands.

Quedonneren cadeauà Noël tout est bien tout est bon

Les cadeaux utiles sont toujours appréciés, particulièrement en ce temps de crise.

Chaque année c'est à recommencer. On se demande toujours ce que l'on pourrait bien donner en cadeau au jour de l'an ou à Noël.

On se creuse la tête des semaines et des semaines à l'avance, et il est assez rare que l'on puisse trouver quoi que ce soit avant la veille de Noël ou la veille du jour de l'an.

C'est pourtant si simple. Tous les articles de mercerie se donnent et s'acceptent très bien. La mère peut très bien offrir à son fils une jolie cravate et une demi-douzaine de faux-cols ou une chemise de soie. Le fils accepterait avec plaisir un habit de cérémonie (tuxedo) de son père.

Si vous voulez, mesdames, faire un cadeau à votre mari, présentez-lui une paire de souliers, fins ou un habit. Vous lui ferez plaisir et peut-être satisferez-vous à un de ses besoins. Offrez-lui des gants en peau de daim ou en peau de porc et, vous aurez ensuite le plaisir de voir ses mains confortablement abritées.

Entre parents, dans l'intimité, rien ne s'oppose à ce qu'on puisse présenter des sous-vêtements. Si l'on se sent bien préservé du froid au cours du reste de l'hiver, c'est avec reconnaissance que l'on pensera au généreux donateur ou à la généreuse donatrice pendant les rigueurs de la saison.

Voulez-vous faire plaisir à votre cousin? Donnez-lui un beau foulard de soie moirée.

Entre hommes ces mêmes cadeaux s'offrent également bien et et sont également appréciés. Un père peut donner un paletot à son fils et réciproquement si le fils a commencé à vivre par lui-même et ne doit pas emprunter l'argent de son paternel à cet effet.

Il doit y avoir encore cette année un grand nombre de garçonnets qui aimeraient recevoir en étrennes leur premier chapeau.

Pour un petit garçon qui n'a jamais porté autre chose qu'une casquette ou un bonnet de laine c'est tout un événement que de recevoir un chapeau, un véritable chapeau d'homme qui lui donnera l'air crâne et allongera sa taille d'au moins un bon pouce et demi. Il s'en rappellera tout le temps de sa vie. Il ne faut pas croire cependant qu'une casquette ne serait pas bienvenue si celui à qui on la donne en a besoin et se trouve encore dans la condition de la porter.

Tous ces articles, la Maison Lechasseur limitée, 281 rue Sainte-Catherine est, les vend. Elle est spécialisée en habits et vêtements pour hommes. Tout ce que vous désirez vous le trouverez là, depuis le bas jusqu'à la cravate, depuis le soulier jusqu'au chapeau.

Mais tout cela ne doit pas servir seulement à faire des cadeaux aux autres. "Charité bien ordonnée commence par soi-même." Il n'est pas du tout défendu qu'une personne se fasse à elle-même des cadeaux à l'occasion des fêtes. Peut-être y en a-t-il plusieurs qui depuis longtemps, n'attendent que l'approche de Noël et du jour de l'an pour s'offrir un magnifique paletot de fourrure en même temps qu'un habit de gala pour les belles soirées auxquelles ils seront invités pendant le carnaval.

Pour ceux qui ont le coeur généreux, souhaiter un joyeux Noël ou une bonne et heureuse année sans pouvoir accompagner les voeux que l'on formule, sans pouvoir les accompagner d'un cadeau c'est un plaisir qui n'est pas complet, qui n'est pas parfait.

En temps de crise les cadeaux utiles sont les plus appréciés.

Donnez-LUI un article au chiffre de

Lechasseur LIMITEE

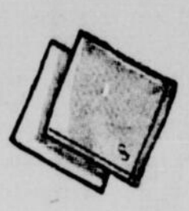
Lechasseur ne tient que des articles de haute qualité, et un assortiment de spécialités pour hommes et jeunes gens, vendus très bon marché.

Nos Vêtements, Bonneterie et Articles de Mercerie, portent la garantie FASHION-CRAFT

Mouchoirs

Toile, soie linon avec ou sans initiale en blanc et en couleur, jolies boites de 3, 6 ou 12 mouchoirs.

Depuis **1.50** *la douz.*



Chemises

Avec cols détachables ou chemises avec le col attaché.

Les meilleures marques, dessins nouveaux. Toutes les pointures.

13½ à 19

Depuis **2.00**

Chaussettes

Laine, cachemire, soie. Toutes les pensanteurs, dessins écossais, classiques et couleurs unies.

9½ à 11½

Depuis **1.00**

Pyjamas
Unis ou de fantaisie

Coupes anglaises, américaines, japonaises, russes. Grand assortiment de dessins.

Depuis **2.50**

Nombreux personnel

pour vous servir
Livraison rapide et parfaite

Cravates

Dessins nouveaux.
Nuances recherchées.
Toutes les soies imaginables.
Fabrication soignée.
Depuis **1.00**

Gants

Tissu, cuir et chamois.
Toutes les pointures.
Depuis **1.50**

Bijouterie

Parures — comprenant les boutons de plastron et les boutons de manchettes.

Depuis **1.50**

Vêtements d'intérieur

Robes de chambre
Depuis **12.50**
Soie, flanelle, velours, laine, etc.
Gilets de maison
Laine, soie et velours
Depuis **8.50**

Nous avons tout ce qui regarde l'habillement pour "CELUI" à qui vous avez l'intention d'offrir quelque chose à Noël ou au jour de l'An.

"SERVICE DES PIEDS A LA TETE"

Magasin ouvert tous les soirs jusqu'au Jour de l'An.

281, rue Ste-Catherine E.

(une rue à l'ouest de la rue St-Denis)

Noël boit bien le vin anglais,
Et le gascon, et le français,
Et l'Angevin;
Noël fait boire son voisin
Si bien qu'il s'endort la tête penchée
Souvent le jour.

(Extrait des Noëls Anciens de la Nouvelle France.)

La Noël est l'époque des cadeaux par excellence

Et cela fait qu'en outre dans l'année nouvelle avec des amitiés plus fortes au coeur.

Voici venir la Noël! Voici venir le nouvel an!

Tout naturellement, chacun pense, à part soi, aux étrennes, à celles qu'il va recevoir, à celles qu'il va donner. Il semble qu'à travers les ombres de la Grande Nuit de décembre, et sous les lueurs qui bientôt veilleront la vieille année, fidèle à la tradition, notre imagination voit déjà miroiter les plus mirobolants cadeaux. Les hommes y pensent sans en parler; les enfants le disent en invoquant le petit Jésus de la crèche, les femmes magasinent sans acheter pour tromper leurs convoitises.

Elle est universelle cette obsession. Grandpapa et grand'maman seraient malheureux s'ils ne pouvaient faire battre de joie les mains de leurs petits-enfants et s'ils allaient ne pas recevoir le baiser sonore qui les remercie; il faudrait que papa fût bien pauvre pour donner sa bénédiction sans l'accompagner de l'objet qui fait plaisir et l'amour maternel de maman serait bien cruellement éprouvé si, aux fêtes de l'année mil neuf cent trente, elle ne pouvait, pendant que les enfants dorment ou feignent de dormir, aller en tapinois remplir, sous la cheminée, le bas du petit ou de la petite.

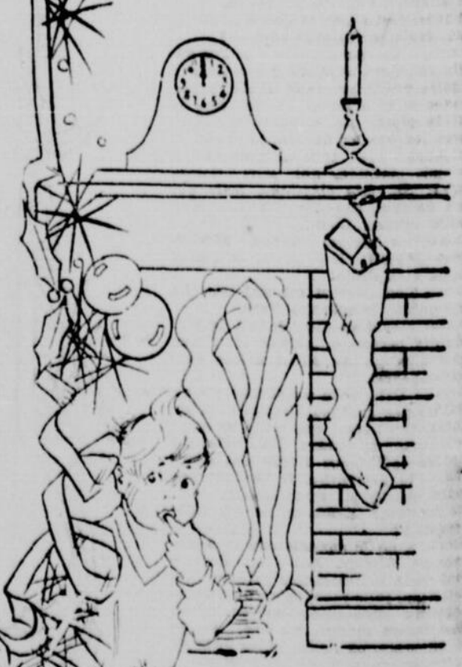
Bien plus tous les jeunes gens donnent des cadeaux à leurs amies et l'on dit même qu'il y a des jeunes filles qui donnent des présents à leur ami.

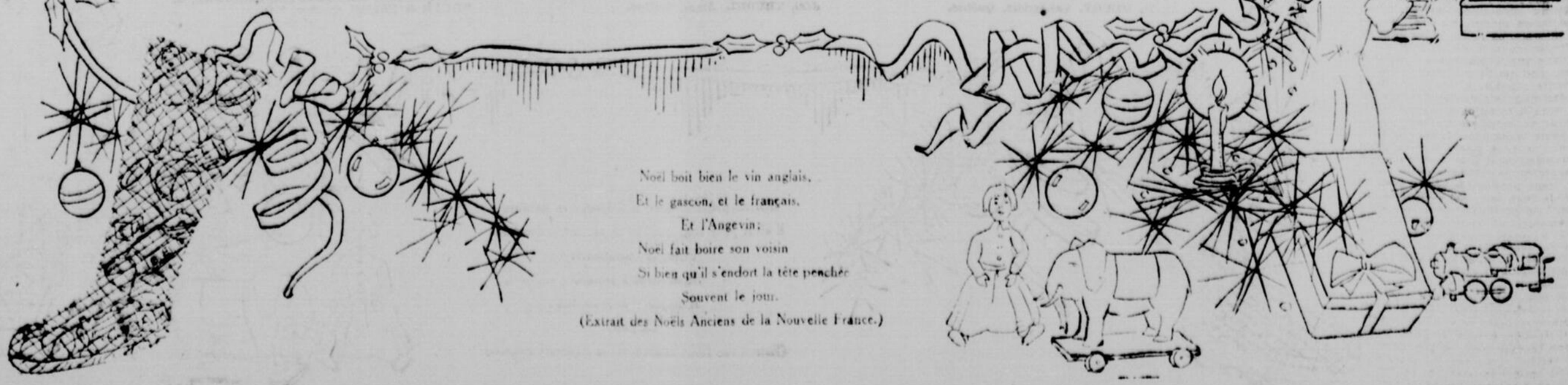
C'est du reste une antique et belle habitude. Le vieux proverbe ne dit-il pas que "les petits cadeaux entretiennent l'amitié". Certes! et c'est même l'un des moyens les plus usités par ceux qui veulent obtenir des faveurs ou entrer dans les bonnes grâces des personnages éminents de qui l'on a le bonheur d'être connu sans toutefois pouvoir se compter du nombre de ceux qu'ils favorisent.

Les anciens de l'époque grecque et de l'époque romaine donnaient des cadeaux. Hérodote rapporte quelque part qu'un certain joueur de flûte donnait un sac de haricots à chacun des terribles membres du Conseil des Dix quand il voulait donner un concert qui fût apprécié. Cette habitude était tellement ancrée en eux que l'on avait fini par n'en plus apprécier les manifestations. Virgile ne dit-il pas dans l'Enéide: "Timeo Danaos et dona ferentes". Je crains les grecs même lorsqu'ils apportent des cadeaux.

Les égyptiens en donnaient aux cadavres momifiés avant de les mettre au tombeau. Les Sauvages d'Amérique accompagnaient de dons tous les actes importants de leur vie, lors d'une naissance, à l'occasion d'un anniversaire, au jour des épousailles, quand ils voulaient conclure une alliance ou un traitée de paix. Le Sieur Denonville dixième gouverneur du Canada sous la domination française avait un jour réuni les chefs de quatorze nations sauvages au fort Cataraconi pour conclure un traité de paix et les peaux de bêtes qu'il reçut en cadeaux étaient tellement nombreuses qu'il dut faire 21 voyages en traineau pour les transporter toutes.

Si l'habitude de faire des dons est universelle et a toujours été pratiquée, le genre de cadeaux a cependant souvent varié. Il serait long d'énumérer ce que l'on offrait autrefois, mais aujourd'hui ce que l'on offre presque toujours surtout aux parents, ce sont des articles utiles. On peut être certain de toujours faire plaisir lorsqu'on donne un morceau de linge ou un vêtement quelconque, même si des parents le donnent à leurs enfants qui en ont besoin, surtout si l'on a eu soin de le choisir un peu plus beau à l'occasion de la fête de Noël ou du jour de l'an.





Graves ou naifs, langoureux ou gais, les chants de Noël exhalent tous l'âme même du peuple.

Noël chez Lindsay

Dix Magasins Pour Vous Servir

Une organisation outillée en vue de vous donner à la fois le meilleur service et la meilleure marchandise.

ETABLIE A MONTREAL IL Y A CINQUANTE-TROIS ANS, la maison C. W. LINDSAY & CO., LIMITED, occupe le premier rang dans le domaine de la musique canadienne, et elle vous invite à visiter leur merveilleux déploiement d'instruments musicaux appropriés pour la coutume honorable des cadeaux.

Il se trouve un magasin dans votre localité. Pourquoi ne pas vous y rendre, ou si c'est impossible, pourquoi ne pas nous demander d'envoyer un de nos représentants avec des détails complets sur notre

Mode Spécial d'Achat de Noël

PIANOS STEINWAY, HEINTZMAN, STROUD, WEBER et LINDSAY.

RADIOS DE FOREST CROSLEY, BRUNSWICK' STROMBERG - CARLSON, FADA, WESTINGHOUSE et STEWART WARNER

ORGUES ESTEY

DISQUES, ROULEAUX de MUSIQUE

Catalogues envoyés par la poste sur demande

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

J. A. HEBERT, Président et gérant général

Siège Social
1112
Rue Ste-Catherine Ouest
(à l'ouest de Peel)

6885
Rue S.-Hubert
(Près Bélanger)

580
Rue Ste-Catherine Est
(angle S.-Hubert)
MONTREAL

4232
rue Wellington
Verdun

QUÉBEC, TROIS-RIVIÈRES, OTTAWA, CORNWALL, KINGSTON, BROCKVILLE

Seigneurs, à présent écoutez-nous.
De loin sommes venus à vous
Pour demander Noël:
Car l'on nous dit qu'en cet Hôtel
De coutume on célèbre sa fête annuelle.

(Extrait de Noëls Anciens de la Nouvelle-France.)

Afin d'avoir la certitude qu'un cadeau est bienvenu

Il n'y a qu'à offrir un radio ou un piano.—Chez Lindsay.

Si l'approche des "fêtes" fait travailler bien fort le cerveau des petits qui essaient de trouver dans leur imagination d'enfant, ce que pourra bien leur apporter cette année, le Père Noël, quel ne doit pas être l'embarras de ceux qui ont, non pas à recevoir, mais à donner, de ceux qui ont la douce et consolante mission de jouer le rôle du personnage légendaire, distribuant le premier de l'An, les jouets et les cadeaux.

Quand il s'agit d'offrir des cadeaux à une femme que nous aimons, à de charmants petits êtres que nous chérissons, ce n'est pas toujours le moyen de nous procurer des cadeaux qui nous causent des soucis, mais la crainte que peut-être ils ne feront pas aussi plaisir que nous l'aurions désiré ou du moins qu'ils seront bientôt délaissés, et avec eux parfois, celui qui les aura donnés, ayant mis dans ce don, toute son âme et tant d'espoir de bonheur. Mais à la vérité, ces soucis sont-ils réellement fondés? N'existe-t-il pas un moyen à la portée de tous, simple, facile et surtout extraordinairement efficace de procurer à ceux que l'on veut rendre heureux, une joie très grande, un bonheur très délicat, et cela, trois cent soixante-cinq jours par année. Vous l'avez deviné, ce bonheur délicat et toujours nouveau, seule la musique peut le procurer.

Un radio ou un piano, mais c'est la gaité qui entre dans la maison, et avec elle, la joie, le bonheur, tout le plaisir de vivre enfin. A toutes les heures du jour, le puissant appareil apporte au foyer, sur ses ondes mystérieuses, des notes tour à tour tristes ou joyeuses, gaies ou mélancoliques, des harmonies lointaines toujours si puissamment évocatrices dans le mystère de leur origine.

Quand le soir, après les longues heures d'un labeur souvent très dur ou d'un travail intellectuel intense, le mari entre chez lui, fatigué, quelquefois découragé, quelle joie ne sera pas la sienne, s'il trouve à son arrivée, une femme souriante, qui aura eu soin, ayant guetté son retour, de tourner le commutateur de l'appareil radiophonique, pour emplir la maison d'harmonie, mettre un air de fête dans l'atmosphère, en un mot, rendre le "home" plus chaud et plus accueillant. Et pendant tout le repas, une musique très douce se mêlera aux conversations, continuant de faire oublier les inquiétudes de la journée. Peut-être aussi celle qu'on s'est plu à dénommer l'ange du foyer, s'en est-elle en même temps constitué la musicienne. Alors, pendant les douces heures de repos, le soir, elle laissera courir sur le piano, ses doigts agiles, d'où sembleront sortir des méthodes célestes.

N'êtes-vous pas heureux de pouvoir vous dire aujourd'hui que ce bonheur est entre vos mains? Par une seule visite à la Maison Lindsay où l'on vous aidera à résoudre le problème qui vous embarrasse, à l'approche de Noël et du jour de l'An, vous pouvez réaliser le bonheur de tous ceux qui vous sont chers. Un personnel courtois et connaisseur se tient continuellement à votre disposition, prêt à vous donner tous les renseignements que vous désirez avoir sur les différentes sortes de pianos et les appareils de radio.

Les goûts en ce qui concerne la forme extérieure de ces instruments de musique sont très différents. Pour répondre à tous les goûts, la maison Lindsay tient les genres les plus variés. Tous peuvent obtenir la plus entière satisfaction, pourvu qu'ils ne craignent pas de se renseigner auprès de son personnel.

Mettez de la musique dans l'existence par la radio

Jouissance à la portée du pauvre comme du millionnaire.

Qui n'est aujourd'hui convaincu de l'importance de plus en plus grande du rôle de la musique dans la vie des hommes? Avec l'invention du phonographe et surtout de la radio, la musique a pris un essor inouï; elle s'est répandue dans le monde entier, s'est introduite aussi bien chez le pauvre que chez le riche, a pénétré dans tous les foyers. Et maintenant, la musique, non seulement se mêle à tous les actes importants de notre vie, mais elle égaye, elle colore, elle embellit les moindres instants de notre existence.

La musique répond à un besoin inné de la nature de l'homme qui trouve en elle, l'expression harmonieuse d'un sentiment très beau, d'un idéal, d'un rêve, de l'amour peut-être traduit en tableaux rythmés d'une incomparable puissance d'évocation. A part le caractère profond et permanent de la grande musique, de celle que l'on est convenu d'appeler la musique classique, il y a la "musique tout court", celle dont la principale valeur à nos yeux est de pouvoir évoquer les douces choses du passé.

Ne vous est-il jamais arrivé, un soir d'hiver, alors que vous faisiez doucement votre sieste, en oubliant les soucis du jour, d'entendre les ondes hertziennes vous apporter en lointains échos, l'air à la fois triste et doux de la vieille chanson d'autrefois: "Petits enfants, venez à la prairie". C'est toute votre enfance heureuse, insouciante, dans le calme et harmonieux horizon de la campagne, qui revit dans cette simple chanson dont les mots vous arrivent adoucis, vaporeux, comme à travers les brumes d'un passé déjà disparu. Et puis, n'est-ce pas aux accords séduisants d'une valse ou d'un polka, que vous avez senti s'éveiller en vous les premières émotions de l'amour?

"La musique révèle l'ineffable; c'est pour cette raison que les peuples y cherchent toujours une réponse à leur activité intérieure". Cette réflexion d'un auteur célèbre s'applique sans doute aux sociétés, mais ne pourrait-elle pas être transposée dans le domaine individuel? Car non seulement les agglomérations d'individus, mais les individus eux-mêmes cherchent dans la musique une réponse à leur activité intérieure. Sans aucun doute, la parfaite compréhension de la musique n'est réservée qu'à un petit nombre d'individus, tout comme les autres arts et les sciences, qui ne sont la plupart du temps compris que par quelques êtres privilégiés, mais il n'en reste pas moins que la musique trouve toujours un écho dans les âmes les moins préparées. Il est même certaines œuvres musicales qui ont le don de découvrir à l'esprit humain des horizons jusqu'alors inconnus, qui à la fois transportent, effraient et enchantent. Ainsi, la profondeur de sentiment, la noblesse de conception de la musique de Beethoven font que ses œuvres ont une extraordinaire puissance d'expression. C'est toute la gamme des nobles sentiments qui se joue au gré de la musique; à l'audition de certaines œuvres, on éprouve de la gaieté, de l'entrain, de la légèreté; puis ces sentiments se transforment petit à petit pour faire place à une joie plus contenue, puis à une gravité sereine. Presque toujours, l'âme se met au diapason de la musique surtout lorsqu'elle est vive et passionnée.

Les réveillons sont choses bien agréables
Dindons, Ragoûts et Bons Vins

Marque déposée

CALVET

Il n'en coûte pas plus cher pour avoir les meilleurs

DEMANDEZ LES

VINS RENOMMÉS CALVET

CHÂTEAU HAUT BRION
CHÂTEAU MARGAUX
CHÂTEAU LAROSE
CHÂTEAU LAFITE

HAUT SAUTERNES
SAUTERNES
ST-ESTÈPHE
GRAVES

Le fameux
Bourgogne Mousseux "RED SPARK"
etc., etc.

En Vente aux Magasins de la Commission des Liqueurs, dans les principaux Hôtels et Restaurants.

J. CALVET & CIE
BORDEAUX & BEAUNE, FRANCE

Les plus grands Producteurs de Vins de Qualité dans le Monde entier. Établie 1808

A LA GLOIRE DU VIN

Je ne trouve en ma médecine
Simple qui soit plus excellent
Que la noble plante de vigne
D'où le bon vin clairet provient
Il n'y a chez l'apothicaire,
De drogue que je prise mieux
Que ce bon vin, qui me fait faire
Le sang bon et l'esprit joyeux.

Vin doré qui guérit la plus Apre douleur,
Et fait s'épanouir l'Ame comme une fleur,
Et remet en gaieté le coeur le plus morose!

Le feuillage le plus joyeux,
A la plus merveilleuse ligne
Au contour le plus gracieux
C'est celui qui pousse à la vigne.
Le breuvage le plus vermeil,
Le plus cordial, le plus digne,
Est celui que le gai soleil
Nous prépare au fruit de la vigne.

Mais l'on n'a rien trouvé de mieux,
Pour mettre une flamme en nos yeux
Et rendre le monde habitable
Qu'une bouteille de vin vieux!

Jadis quand Dieu créa le monde,
Usant de son pouvoir divin,
Au lieu d'eau s'il eût fait du vin
Que de trésors offrirait l'onde!

Salut! pays des joyeuses vendanges,
De la gaieté, des chansons et des fleurs,
Nos choeurs
Célèbreront à jamais tes louanges;
Toujours les vins
Seront l'honneur de nos festins.

Que nos coupes soient pleines,
Car ce vin, que nous chérissons,
A nos lèvres met des chansons
Et du sang rouge dans nos veines!

Pour que le monde apparaisse à tes yeux
Plus gai, mon vieux!
Il faut le voir... A travers la bouteille.

Bah! Tu veux rire! Et c'est une merveille
Cet homme-là que tu dis ennuyeux
Sombre? Non pas! Il est rose à mes yeux..
Pour ça, mon vieux!
Je l'écoute... A travers la bouteille!

Le vin et la chanson ont fait de notre race,
Le peuple ardent et fier, féru de liberté
Que dans les jours mauvais la fortune terrasse,
Mais qui, toujours vivant, rit de l'adversité.
Et relève son front à jamais indompté.

N'es-tu pas gentil vin,
De tristesse et de chagrin
L'heureuse sépulture?
Les fais-tu pas mourir
Afin de maintenir
En santé la nature.

J'AI REVE D'UNE MAISON BLANCHE

J'ai rêvé d'une maison blanche
Où nous irions un soir d'été,
Ma main reposant sur ta manche,
Par un chemin infréquenté.
Le soleil ferait danser l'ombre
Au travers de ses volets clos;
Il y ferait à peine sombre,
Des lys fleuriraient dans l'enclos.
Et nous vivrions des années,
Rien que nous deux, dans la maison;
Nos souvenances surannées
Embelliraient chaque saison.
Nul ne saurait notre retraite;
Les rares passants du sentier
N'en apercevraient que le faîte
A travers les grands peupliers.

RAPHAELLE.

Contre le hâle. — Voici une excellente recette : faites une eau de son en exprimant dans un demi-litre d'eau tiède une poignée de son mise dans un sachet de fine mousseline. Quand cette eau est mousseuse et blanche, ajoutez-y un jus de citron et deux cuillerées à bouche de bonne eau de Cologne. Servez-vous de cette lotion matin et soir, et lotionnez très largement les parties hâlées avec les tampons d'ouate hydrophile. On se sert aussi de cette recette, d'une manière générale, pour blanchir et adoucir l'épiderme.

Le vin dans l'antiquité, au moyen-âge, aujourd'hui

Il fut toujours le compagnon indispensable de la joie humaine

C'est Ganymède qui présentait le vin aux dieux de la mythologie. Les pharaons d'Egypte se le faisaient servir par des échansons et chez les contemporains c'est indifféremment le maître ou la maîtresse de la maison qui le verse à leurs invités.

Au moyen-âge le vin était la liqueur des palais, le peuple se contentait de boire de l'eau et du lait, mais en notre époque démocratique, le vin est devenu la liqueur de tous les mortels assez heureux pour pouvoir se le procurer.

Il met sa part de joie dans nos soirées de Noël et du Jour de l'An, et plusieurs le lui doivent bien un peu, s'ils se sentent tant en joie et, si, immanquablement, ils trouvent la chanson au fond du verre.

Si par hasard au temps des fêtes il faut faire, à un banquet ou à un souper de famille, le discours de circonstance, l'orateur exploite le vin, et dans son exorde il ne manque jamais de dire "que les fumées de ce délicieux élixir lui ont monté à la tête" ou "qu'à l'instar d'une bacchante des anciennes bacchanales grecques" "il se sent plutôt l'envie de danser que de parler".

Aujourd'hui on fait usage de vin en général, dans les soirées, et dans les visites de cérémonie c'est encore du vin que l'on offre. Autrefois il n'en n'était pas ainsi. Les anciens Canadiens connaissaient à peine le vin. C'est le whisky ou le gin qui était en vogue. En particulier si vous aviez des parents à la campagne et que vous alliez leur rendre visite à l'occasion des fêtes, on ne vous recevait jamais sans vous "traiter", ça eut été contraire aux règles de la bonne hospitalité, et l'on vous servait alors avec un gros flacon, style ancien, duquel coulaient "le feu et la richesse".

Cependant, pour être juste, il ne faut pas oublier que nos ancêtres servaient aussi de la bière et du vin domestiques. Car, en ces temps où il n'y avait pas de Commision des Liqueurs de Québec, les ménagères faisaient leur vin et leur bière comme elles préparaient leurs tartes et leurs tourtières.

Les vieilles coutumes s'en vont et le peuple évolue. Mais en dépit du chagrin que nous pouvons avoir quand nous voyons mourir les traditions ne pouvons-nous pas dire qu'elles sont avantageusement remplacées assez souvent par d'autres coutumes qui sont plus en harmonie avec l'esprit et les idées modernes.

Ainsi les vins importés ou distillés ont remplacé les vins domestiques et il faut avouer que nous ne perdons pas au change, car s'il est vrai qu'un certain nombre de ménagères étaient passées maîtresses dans l'art de fermenter un vin délicieux, il n'en n'est pas moins vrai qu'assez souvent la "visite" devait boire un liquide dont la saveur astringente se rapprochait bien plus de celle du vinaigre que de celle du vin.

Quoi qu'il en soit "bonum vinum dejectat cor hominis" dit le vieux proverbe. "Le bon vin réjouit le coeur de l'homme". Les réceptions, les repas de famille et les soirées seront joyeux s'il y a du bon vin pour féconder l'esprit et délier les langues.

Seigneurs, je vous dis pour vrai
Que le jour de Noel ne veut avoir
Rien que joie.
Et qu'il remplit sa maison
De pain de chair et de poisson,
Pour faire honneur.

(Extrait des Noels Anciens de la Nouvelle France.)

Un magnifique radio comblera de joie toute la famille à Noël et après les fêtes.

Ces Nouveaux Radios Marconi Réunissent les Trois Avantages que d'Éminents Canadiens Reconnaissent au Radio d'Aujourd'hui

Marconi A. C. "Junior"

Appareil récepteur de prix modique avec cabinet en noyer d'un beau dessin. Hauteur, du parquet, 38¾. **$185** avec lampes. Le même, modèle D.C. moins batteries et lampes, **$150.**

VOUS voulez, évidemment, un radio qui témoigne de votre bon goût, comme les jolies robes que vous achetez. Un radio qui soit pour vous une source constance de distractions. Un radio que vous serez fière de montrer et de faire entendre à vos amis.

Tel est le Nouveau Radio Marconi !

D'éminents compositeurs de musique et décorateurs canadiens ont hautement approuvé la sonorité et l'apparence du Nouveau Radio Marconi.

La plupart d'entre eux d'ailleurs possèdent un Nouveau Marconi.

Faites que la Noël de cette année soit pour quelqu'un la plus joyeuse qu'il ait jamais connue en lui faisant livrer un Marconi par le Père Noël la veille du grand jour.

Notre garantie absolue de service et de satisfaction appuie chaque vente que nous faisons
C.-A. BEAUDET
Propriétaire.

Marconi A.C. "Standard"

Un cabinet distingué, d'un noyer choisi. Compact dans tous ses détails. Un appareil que vous serez fier de posséder. Hauteur du parquet, 38¾". **$225** avec lampes.

C.-A. BEAUDET

Sonora

Le Cadeau dont le Charme Demeure

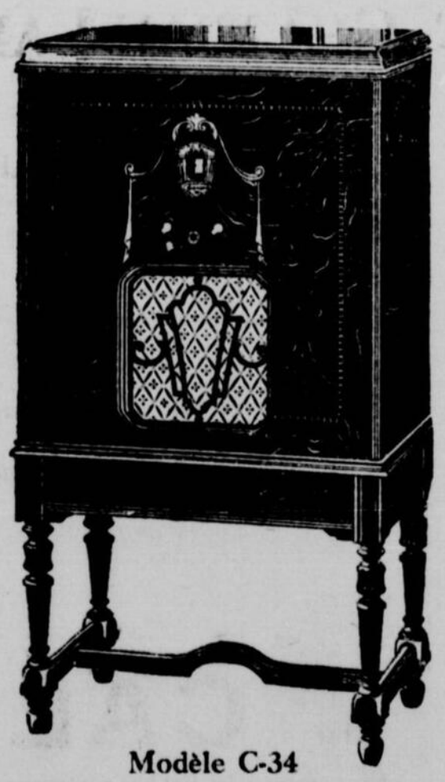
Vous ne sauriez faire de plus beau cadeau à ceux qui vous sont chers que celui d'un SONORA à votre famille vous assurerez plusieurs mois d'amusements à cause de son rendement supérieur

Venez nous voir dès maintenant afin de vous assurer la livraison de ce radio avant Noël

C.-A. BEAUDET

Le plus gros dépositaire de radios de St-Henri

4743, rue Notre-Dame ouest — WEstmount 6926



Modèle C-34

Ce cabinet d'une beauté inusitée est du genre à piédestal avec incrustation et dessin en noyer madré du meilleur choix, tablier en laget; les pattes et les traverses sont dessinées en vue de donner au cabinet une beauté additionnelle et un cachet particulier. Le travail, le matériel et le fini sont d'une qualité insurpassable.

Prix, $169.50

Complet avec lampes

Les femmes elles-mêmes voient venir Noël avec satisfaction. Mais si le mari est galant, il dira: "Ma chérie, le Père Noël a appris de vous la minière de bien remplir un bas", Voilà un cadeau très convenable.

Le bonheur d'être maire

La loi comme l'Eglise a ses commandements.
Pour un maire apprenez quels sont les reglements.
A la maison commune être journellement;
Lire tous les papiers très attentivement;
Y répondre en bon style et surtout promptement;
Recevoir le public toujours courtoisement;
Même alors qu'il se plaint du maire injustement;
Présider le conseil, en subir bravement
Les prolixes débats sans découragement;
Présenter le budget sans erreur aclemment.
Avoir l'oeil sur l'école et paternellement.
Sermonner chaque enfant qui le trouve assommant.
Chose plus grave encore, unir les coeurs aimants
Qui bientôt maudiront le maire et leurs serments
Les conscrits au chef-lieu, conduire une fois l'an;
Agir aux élections impartialement;
A Monsieur le Préfet écrire exactement.
Avec le Sous-Préfet procéder mêmement.
Ne recevoir jamais le moindre traitement,
Ni des administrés aucun remerciement
Tel est le sort d'un maire habituellement.
Parfois, il a pourtant un dédommagement.
Mais il faut pour cela mourir subitement.
Alors le peuple ému s'écrie tardivement:
"C'était un maire actif, d'un grand dévouement.
"Accompagnons son corps avec recueillement".

MORALITE.

Le plus beau jour d'un maire est son enterrement.

Le rassemblement

L'autre jour, rue Victor Massé,
J'aperçois du monde amassé
Qui r'gardait d'un air boniface,
Un coin d'la terrasse
D'la maison d'en face.
Je m'approche et, curieusement,
Je m'mêle au rassemblement.
Tout de suite exerçant mon flair,
Comme' les autres, je regarde [en l'air,
J'examine la rue entière
Devant et derrière.
En haut et par terre.
Dans tous les coins, inutil'ment,
Je fouill' le rassemblement.
De cett' foule cherchant [l'pourquoi,
Dans un groupe à côté de moi,
Soudain, j'aperçois un gros type
Qui fumait sa pipe
En faisant la lippe.
"Monsieur — lui dis-je poliment,
— Pourquoi ce rassemblement?"
Le gros homme' me répond: "Voilà
Plus d'un' demi-heur' que j'suis là.
De tous les côtés, à la ronde,
Pour qu'on me réponde,
J'interroge tout l'monde.
Eh bien, j'ignore absolument
La caus' du rassemblement."
Afin d'se distraire, le quartier
Sur le trottoir sort tout entier,
Pendant qu'sur sa port' chacun [cause
De cette' drôl' de chose,
Recherchant la cause.
D'autres curieux vienn'nt [successiv'ment
Grossir le rassemblement.
Des agents arriv'nt, furieux:
"Allons, ouste! circulez! [messieurs!"
En les apercevant, la foule
Rapid'ment s'écoule
En se traitant d'moule.
Et voilà généralement
Qu'est c'est qu'un rassemblement.

Jules JOUY.

La radio est une invention qui consacre l'art musical

Pourquoi ne pas posséder un appareil? — Chez C. A. Beaudet.

A l'horizon des siècles, il s'est dressé un géant; l'homme moderne! Il a conquis l'espace, il a vaincu la distance, il a asservi le temps et la durée! Grâce à lui, les Babels de nos villes projettent en plein azur leur profil anguleux, les mastodontes d'acier mugissent sur les rails des titans abolissent les difficultés de la mer, l'homme transmet sa parole par tout le monde: il a conquis la nature!

La télégraphie avait multiplié et consacré le verbe humain. Mais la plus grande conquête des temps modernes est assurément la radio!

Au sommet des gratte-ciel, les antennes électriques semblent arborer l'orgueil de l'homme. Non contents de radier sa parole aux confins du monde, il a voulu répandre sur le monde des ondes d'harmonie et de musique. C'est sa dernière victoire sur la nature.

La radio! Les ondes dispersées aux quatre coins de la terre mettent un peu de joie et de bonheur au coeur de ceux qui souffrent. La radio! Elle a pénétré dans toutes les maisons pour y faire naître un désir de beauté!

M. C.-A. Beaudet offre au public montréalais les plus nouveaux modèles. On est invité à venir visiter les salons d'exposition de la compagnie. Jamais auparavant, dans l'histoire de la jeune industrie, ne s'est offert un pareil luxe d'appareils qui révolutionnent la réception radiophonique.

Les radios exposés chez Beaudet sont des modèles de perfection technique. Tous seront l'objet de l'admiration de chacun. Pourquoi vous refuseriez-vous le plaisir de rendre vos enfants et votre femme heureux en vous appartant à vous-même un luxe qui est presqu'une nécessité?

Votre femme aimera davantage un intérieur rendu aimable par une saine musique. Elle pourra vaquer à ses occupations sans se déranger pour replacer un disque sur le gramophone ou un rouleau dans la boîte du piano automatique. Elle fera la cuisine ou la vaisselle au rythme entraînant d'un fox-trot ou d'une valse ancienne.

Et vos enfants! Quelle ne serait pas leur joie de pouvoir, après la classe, se délasser fructueusement en écoutant de la bonne musique? Vous éprouveriez de la satisfaction à les voir plus attentifs, plus attachés à la vie familiale; à observer le développement graduel de leurs facultés mentales, de leur goût; à remarquer le raffinement de leurs manières. Car la musique apprend la distinction.

Beaudet vous présente des modèles magnifiques. Pour une somme modique, vous pourrez posséder votre appareil. Ainsi, vous serez en communication avec tout le continent. Un lien d'harmonie et de beauté vous rattachera aux citoyens des villes lointaines. Enumérer tous les avantages que vous tirerez d'une radio, ce serait entreprendre un travail d'énumération que l'exiguité de ces colonnes ne nous permettent point.

Allez vous convaincre vous-même. Beaudet vous invite à aller admirer ses appareils les plus récents.

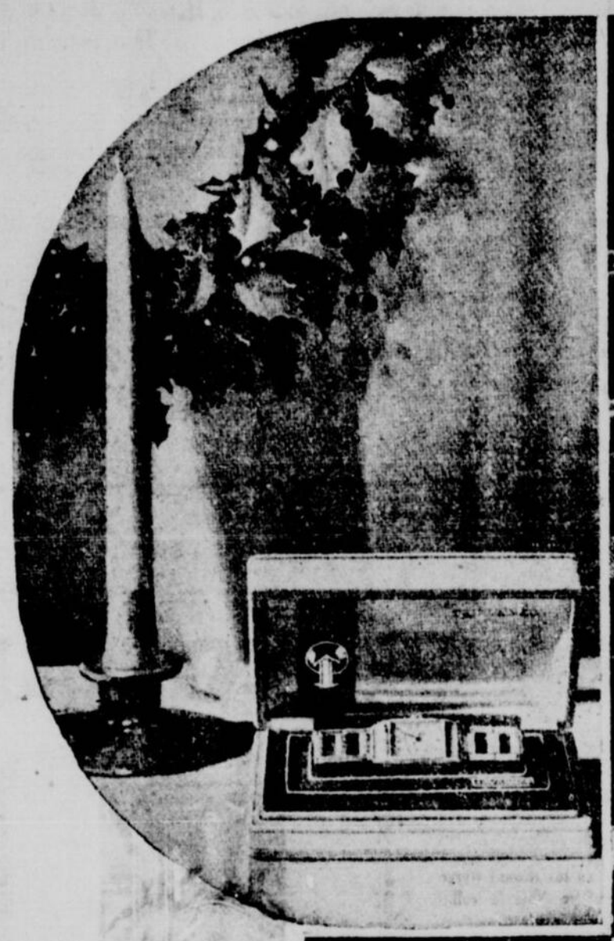
A l'occasion de Noël, ne serait-ce pas un cadeau royal à offrir à votre famille? Célébrez les Fêtes d'une façon logique et agréable à tous? Emplissez la maison de musique! Donnez de la franche gaîté à vos enfants.

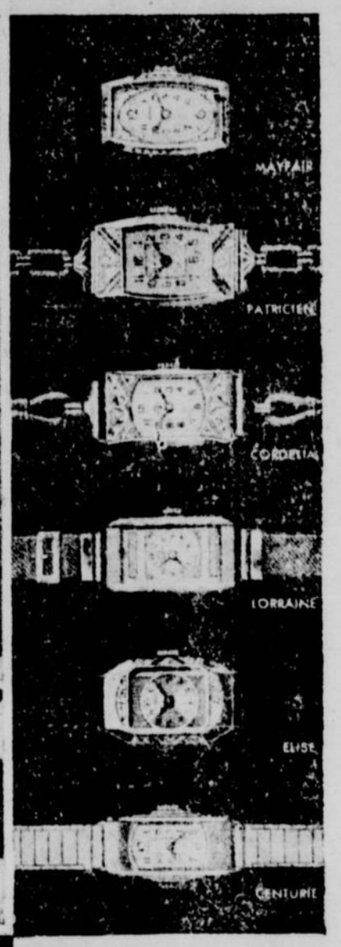
La radio est la plus belle des inventions modernes. Pourquoi compteriez-vous parmi ceux qui ne possèdent pas d'appareils?

Noël est un souvenir qui jamais ne s'efface. Il demeure!

TAVANNES *donne l'heure au Monde Entier*

La plus haute expression d'un sentiment



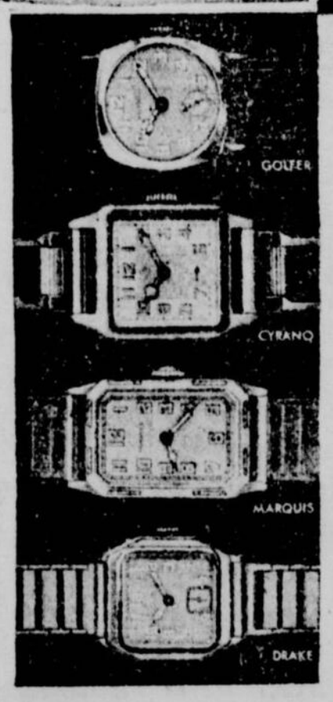


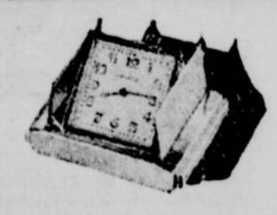
Une TAVANNES

LA où l'esprit de Noël existe, une montre TAVANNES comme cadeau est considérée comme une véritable marque d'affection ou d'estime. Donner une TAVANNES, c'est faire preuve de bon goût. Recevoir une TAVANNES c'est posséder un gage certain de l'estime du donateur.

Depuis 1891, TAVANNES signifie exactitude et distinction. Depuis cette même date TAVANNES est respecté par tous les horlogers dignes de ce nom.

Votre bijoutier expose maintenant une série de nouveaux modèles TAVANNES qui vous charmeront par leur délicatesse et leur harmonie.





"LA CAPTIVE" Le dernier cri, la montre des élégantes et des sportifs. A la fois montre de boudoir, de pupitre, de sport, de voyage, etc.

Modèles Assortis A partir de . **$50.00**

MAYFAIR, plaqué or vert ou blanc, 15 pierres avec bracelet soie **$25.00**
En 14 ct or vert ou blanc . **35.00**

PATRICIEN, en vert ou blanc, 15 pierres, fond bombé, avec bracelet chaîne **$32.50**
En 14 ct. or vert ou blanc . **42.50**

CORDELIA, en vert ou blanc, 15 pierres, avec cordonnet à mailles KREISLER **$32.50**
En 14 ct or vert ou blanc . . **42.50**

LORRAINE, 14 ct plaqué or vert ou blanc 15 rubis, avec bracelet à mailles KREISLER **$37.50**

ELISE, en vert ou blanc, 15 pierres **$37.50**
En or solide, 14 ct. **47.50**

CENTURIE, en or solide, 14 ct., 15 pierres, genre Baguette, bracelet, plaqué or, 14 ct. **$65.00**

En vente chez tous les bons horlogers

GOLFER, en vert ou blanc, 15 pierres, cadran radium, avec bracelet cuir **$25.00**

CYRANO, en blanc seulement, 15 pierres, cadran radium avec bracelet chaîne . . . **$28.50**

MARQUIS, en blanc ou vert, 15 pierres, cadran radium, avec bracelet blanc ou vert **$42.50**
Avec bracelet cuir **37.50**

TAVANNES
donne l'heure au monde entier.

MONTRES TAVANNES

Agences à Bagdad, Berlin, Bombay, Bruxelles, Buenos Ayres, Le Caire, Capetown, Calcutta, Constantinople, Londres, Madrid, Leningrad, Melbourne, Paris, Pékin, Rio de Janeiro, Shanghai, San Salvador, Tokio, Vienne, Varsovie, Yokohama.

L'horlogerie est un art à Tavannes et aux environs

Les montres d'aujourd'hui s'apitoieraient sur la montre de Louis XIV.

Est-il une chose qui frappe autant l'imagination d'un enfant qu'une montre? En effet, ce petit objet inerte et en qui pourtant semble souffler une vie; ce tic-tac que le mioche compare tout naturellement aux battements de son propre coeur, sont pour lui un constant mystère.

Et ne le sont-ils pas aussi pour l'homme fait qui, malgré lui, se sent pris d'un respect profond pour un des plus fidèles et des plus indispensables compagnons de presque tous ses instants?

La montre n'est plus une invention de notre génération; elle n'est pas, au même titre que la radiotélégraphie ou la lampe à incandescence, une merveille de la science moderne, mais elle est encore cependant, et le restera sans aucun doute, une des plus belles trouvailles du cerveau humain à travers tous les temps.

Evidemment, depuis son invention, elle a considérablement évolué et les horloges d'aujourd'hui n'auraient sans doute qu'un regard de pitié pour un mouvement qui faisait l'admiration des élégants courtisans de Louis XVI. On ne s'imagine généralement pas la place que l'industrie horlogère a prise dans l'industrie mondiale.

Pour s'en rendre compte, il n'y a évidemment pas de moyen meilleur que de visiter le berceau réel de cette industrie, que d'aller voir, par exemple, comment dans certains centres horlogers suisses, la montre nourrit toute une population.

La petite ville de Tavannes, dont les montres qu'on y fabrique ont aujourd'hui popularisé le nom dans l'univers entier, est le plus vivant exemple du rang de toute première importance qu'occupe aujourd'hui la montre dans la vie économique et industrielle de la confédération helvétique.

A Tavannes, c'est l'usine de montres qui est tout; c'est l'usine de montres qui fait vivre toute la population; c'est l'usine de montres qui fournit l'éclairage à toute la cité.

Il n'y a pas de pauvres à Tavannes: il n'y a que des horlogers fort convenablement payés et des commerçants qui leur vendent leur bien-être.

Les usines occupent deux mille ouvriers; sur les établis de ces horlogers, on compte plus de vingt-cinq mille machines électriques; c'est une remarquable institution où, depuis sa fondation, patrons et ouvriers n'ont jamais eu le moindre différend.

En effet, les administrateurs de la société savent parfaitement que dans une industrie où le travail de chacun doit être fait avec une précision infinie, où par conséquent le sabotage est si facile, une bonne production ne peut être obtenue que par une main-d'oeuvre loyale et dévouée.

Aussi, la satisfaction du personnel, son bien-être, son confort, ses distractions sont-elles l'objet d'un soin constant de la part des patrons. La manufacture possède, pour l'usage exclusif de son personnel, un magnifique club où tous les sports et tous les jeux sont mis à disposition de chacun, selon ses goûts et ses aspirations.

Et la ville de Tavannes se glorifie d'être une ville d'intellectuels tout en étant une ville d'ouvriers. N'est-ce pas là un titre que lui pourraient envier bien des cités? En effet, un horloger, s'il doit être classé dans la catégorie des ouvriers, ne peut cependant l'être que dans la subdivision des ouvriers à qui le cerveau sert tout autant que l'habileté professionnelle.

A l'utilité de la montre s'ajoute sa magnificence

Elle sait être un objet utile en restant un bijou.

Les temps ne sont pas encore si lointains où offrir un cadeau utile était considéré comme une faute de goût. Aujourd'hui, que l'esprit pratique s'est faufilé, de par la force des circonstances et la relative durée des temps, dans presque tous les milieux, l'utilité d'un présent est beaucoup plus souvent considérée à sa juste valeur et la susceptibilité des gens se trouve être beaucoup moins chatouilleuse à ce sujet.

Evidemment, il s'agit de conserver dans le choix de ses cadeaux, comme en toutes choses d'ailleurs, la notion de la mesure et il est quand même encore des présents que l'on ne peut faire à tout le monde.

Si, entre membres d'une même famille et entre amis très intimes, on peut, sans crainte aucune, ne pas s'occuper de l'aspect prosaïque de l'objet qu'on offre, il n'en est pas de même, entre gens dont les relations appellent une certaine réserve.

Les bijoux figurèrent toujours au nombre des cadeaux les plus appréciés, mais, justement à cause des progrès faits par l'esprit pratique, ils sont aujourd'hui, considérés par certaines personnes comme une illogique dépense; leur utilité étant généralement fort contestable.

Mais tous les bijoux sont-ils forcement inutiles?

Il en est un, la montre, qui sait aujourd'hui allier la beauté à une utilité que personne ne viendra contester. Une montre, n'est-ce pas le rêve de tous les jeunes gens qui s'imaginent que le jour où ils auront le droit de porter à leur poignet ou dans leur gousset, un petit chef-d'oeuvre de mécanique bien à eux, ils seront presque des hommes? Une montre, n'est-ce pas, de tous les bijoux d'une jeune fille, celui sur lequel elle porte le plus souvent les yeux, et par le fait même, n'est-ce pas pour le fiancé qui l'offre, une certitude que son cadeau forcera l'élue à lui adresser une pensée?

Il y a une vingtaine d'années on ne mettait pas dans la fabrication de ces petites gardiennes du temps, la même coquetterie qu'aujourd'hui. Ce que l'on demandait à une montre, c'était de marquer l'heure; et s'il se faisait déjà des boîtiers en or et, très rarement, des cadrans sertis de pierreries pour les dames, on ne faisait guère preuve de fantaisie chez messieurs les horlogers.

Aujourd'hui, une montre est bien souvent un bijou délicieux. Si l'on se guide encore sur la valeur d'un mouvement dans l'achat d'une montre, on se guide tout autant sur son aspect.

Mais, le fait d'avoir à soigner si bien l'aspect extérieur, a forcé certains fabricants, dont la spécialité était de mettre sur le marché des montres bon marché, à négliger un peu le côté mouvement.

Il est très difficile, sinon impossible, de trouver une montre jolie, qui soit en même temps bonne et peu coûteuse. C'est pourquoi, dans cette branche plus peut-être que dans toute autre, on fait généralement une économie en achetant une montre de bonne marque et en la payant un prix relativement élevé, qui est la meilleure garantie de qualité qui puisse être offerte.

Bref, de tous les cadeaux qui, en cette période, peuvent s'offrir avec le plus d'élégance tout en ayant une valeur pratique réelle, la montre doit être placée au tout premier rang.

Dans notre société moderne, où toutes les minutes sont précieuses, il importe que chacun sache l'heure qu'il est.

Les peuples séniles et blasés trouvent dans la fête de Noël une réalisation de leurs espoirs les plus intimes, une réponse à ce besoin de gaieté franche qu'ils n'osent pas formuler, maintenant que le ridicule s'attache à ce qu'il y a de meilleur dans le coeur de l'homme.

"Noël dans nos campagnes" et tous les chants harmonieux de Noël vous charmeront au radio.

Jamais vous n'auriez pu donner *tant* pour si *peu* d'argent!

$69.50
(sans les lampes)

RADIO PHILCO BABY GRAND

FAITES que la Noël de cette année soit pour QUELQU'UN la plus joyeuse qu'il ait jamais connue en lui faisant livrer un petit Philco par le Père Noël la veille du grand jour.

Ces appareils sont les premiers VRAIS radios jamais produits dans des cabinets aussi compacts et à de tels bas prix. Leur sensibilité et leur sélectivité étonnantes sont une source intarissable de surprise pour des milliers et des milliers de personnes qui en possèdent un. Etant un Philco, elles s'attendent naturellement à ce que le Baby Grand soit bon, mais elles n'auraient jamais cru qu'il fut possible, même pour un Philco à ce prix, d'éclipser le rendement de nombreux appareils coûtant deux et trois fois son prix.

CONSOLE BABY GRAND

Le Philco Console Baby Grand est le **premier** radio bi-grille complet, au son puissant et au rendement parfait, jamais produit dans un magnifique cabinet à ce prix. Châssis comme dans le Baby Grand, cabinet en vrai noyer et en érable madré garni de bois zébré africain. Prix $97.50 sans les lampes.

Il y a tant de gens qui veulent avoir des Philco Baby Grand que la production n'a jamais pu égaler la demande. Pour vous éviter un désappointement, allez TOUT DE SUITE chez le vendeur de Philco le plus proche et retenez le vôtre. S'il n'en a pas actuellement en stock, laissez-lui un acompte afin qu'il vous en envoie un dès la prochaine consignation qu'il recevra. Il vous offrira des conditions si faciles que vous en serez surpris.

Votre vendeur de Philco vous offre aussi une série complète de radios Philco en de superbes modèles, y compris le plus fameux radio-phonographe de cette année ou de toute autre année... Prix $135.00 à $275.00, lampes en plus.

SOUHAITEZ UN JOYEUX NOËL AVEC UN PHILCO

Distributeurs JOHN MILLEN & SON, LIMITED En Gros

MONTREAL 639-643 St.-Jacques — QUEBEC 385, rue St-Paul

Le triolet de Noël

J'ai vu passer quelques Noels
Depuis que je suis en ce monde...
Combien?... S'il faut que je réponde,
Je répondrai: "Quelques Noëls!"
Je crains les calculs trop réels
A la minute, à la seconde...
J'ai vu passer quelques Noëls
Depuis que je suis en ce monde.

J'en ai vu de bien des couleurs;
J'en ai vu des noirs et des roses;
Des joyeux comme des moroses...
J'en ai vu de bien des couleurs.
Tristesses, gaîtés, rires, pleurs,
C'est là le fond de toutes choses...
J'en ai vu de bien des couleurs;
J'en ai vu des noirs et des roses.

Ce soir, les pieds sur les chenets,
Auprès de mon feu qui flamboie,
Je rêve à mes Noëls de joie...
Ce soir, les pieds sur les chenets.
O chers Noëls des temps jouets,
Qu'en souvenir je vous revoie,
Ce soir, les pieds sur les chenets,
Auprès de mon feu qui flamboie!

Quelle ivresse quand on mettait
Ses souliers dans la cheminée!
Quelle attente passionnée
Le soir, quand on les y mettait!
Le petit Noël apportait
Quelque surprise enrubannée...
Quelle ivresse quand on mettait
Ses souliers dans la cheminée!

Plus tard vinrent les réveillons,
Les gais propos, champagne en tête:
Bourdonnants de rires en tête,
Vinrent les joyeux réveillons,
Nos vingt ans, légers papillons,
S'y brûlaient à mainte conquête...
Plus tard vinrent les réveillons,
Les gais propos, champagne en tête!

Noëls passés, Noëls présents,
Dates également chéries,
Bercez, bercez nos rêveries...
Noëls passés, Noëls présents!
Dansez sur les chenets luisants,
Flammes aux lueurs attendries...
Noëls passés, Noëls présents,
Bercez, bercez nos rêveries!

Et bénissons, jeunes ou vieux,
La nuit solennelle et féconde
Où tant de Bonté vint au monde...
Bénissons-la, jeunes ou vieux.
Petit Jésus descend des cieux,
Enfants, pour commencer sa ronde...
Bénissons tous, jeunes ou vieux,
La nuit solennelle et féconde!

Jacques NORMAND.

Aubergines siliciennes. —Quatre aubergines, sel, huile, tomates, saucisson, gruyère râpé, chapelure.

Pelez les aubergines et coupez-les en tranches un peu épaisses. Mettez-les dans un plat; saupoudrez-les de sel fin, de façon à leur faire perdre leur saveur âcre; essuyez-les bien avec un linge; faites-les frire dans l'huile et égouttez-les à travers une passoire. Préparez d'autre part, une sauce tomate un peu épaisse, du saucisson coupé en petits morceaux et du gruyère râpé.

Mettez au fond d'un plat allant au feu un peu d'huile. Disposez-y une couche d'aubergines, une couche de saucisson et une couche de fromage râpé; arrosez avec la sauce tomate. Mettez une seconde couche d'aubergines, de saucisson, de tomate et terminez par une couche de fromage râpé. Versez sur le plat un peu d'huile et de chapelure, et passez au feu. On pourrait obtenir un plat meilleur encore en mélangeant avec le saucisson des oeufs durs coupés en morceaux, mais ce n'est pas indispensable.

Voici que l'Orient se dore,
Debout pasteur! prends tes pipeaux,
Annonce l'ineffable aurore:
L'Enfant Jésus vient au monde aujourd'hui.
(Extrait de Noëls Anciens de la Nouvelle France)

La douceur du son du radio "Philco" est incomparable

Le contrôle de son est votre touche personnelle

Dans la magie de la nuit qui s'éveille, dans la chaude ambiance d'une soirée de Noël, douce plaintive, une musique s'élève. Le chanteur dit une complainte de Noël. Sa voix est pure, sa diction douce, où est-il? Dans quel coin se cache-t-il, cet homme qui nous enchante? Il est à vingt milles, à cent milles peut-être!

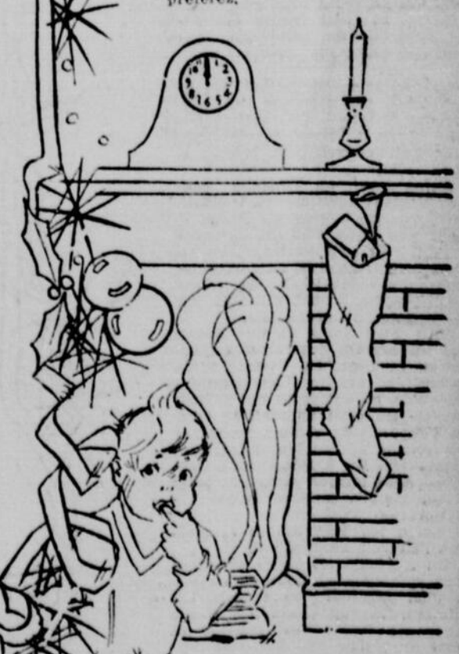
Magie de la science, magie du génie humain! Il nous est arrivé un jour de nous demander si c'était une voix humaine ou celle d'un radio que nous entendions du dehors. Dernier miracle de la radio: contrôle du son!

Le Contrôle du son Philco est votre touche personnelle à la réception radiophonique. Il vous est maintenant possible de capter les postes de radio et de changer le son des émissions suivant votre goût ou votre caprice, sans vous déranger d'un simple geste de la main. Vous pouvez placer le Contrôle de Son Philco à votre choix dans une des quatre positions suivantes: Brillant — Clair — Doux Bas et jouir, d'une qualité de son correspondante. Reproduisez la musique de danse de votre orchestre favori avec toute sa vivacité et toute sa réalité. Captez de la musique classique, des chanteurs célèbres, des orateurs de renom et donnez à chacun le diapason qui lui convient le mieux. Reproduisez tous les programmes de la manière que vous préférez, vous personnellement. S'agit-il de postes locaux qui entrent avec trop de puissance, ou sont troublés par "interférence", retournez le Contrôle du Son à "doux" ou à "bas", réduisez ainsi le bruit et les sons trop stridents; vous pourrez alors goûter une réception pure de plusieurs postes différents.

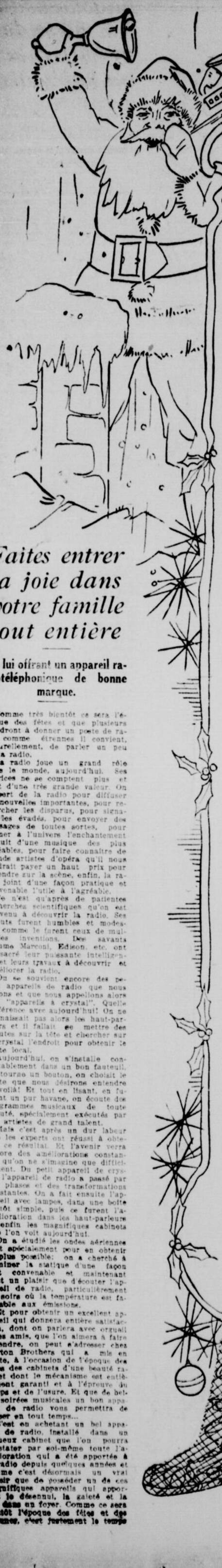
Le nouveau cadran illuminé du Philco est constitué de telle sorte que vous pouvez inscrire en permanence le nom de vos postes favoris, ce qui vous permet ensuite de syntoniser facilement les programmes que vous écoutez régulièrement.

Ce châssis à 7 lampes possède portée, puissance, sélectivité, une sensibilité suraigue et la glorieux son Philco. Tous les modèles possèdent le nouveau Haut-parleur Electro-Dynamique amélioré, la construction "Balanced-Unit" donnant la clarté du son, le Circuit d'Admission à double syntonisation, Action de détecteur linéaire (faisant usage d'une lampe Screen-Grid comme détecteur, ce qui double pratiquement l'amplification), haute sensibilité équilibrée, supersélectivité à tous les degrés du cadran et le nouveau cadran Index de postes sur lequel vous pouvez indiquer vos postes préférés.

Voici un appareil extraordinaire dont la performance surpasse celle de tout autre récepteur actuellement sur le marché. Voici un pouvoir exceptionnel capable de capter les postes lointains, 9 lampes, commande Automatique de Volume laquelle compense l'affaiblissement et vous permet de goûter complètement ce que vous captez, même ces beaux programmes de postes lointains. Tous les modèles ont en plus le nouveau Haut-parleur Electro Dynamique, la construction "Balanced-Unit" donnant la clarté du son, le circuit d'admission à double syntonisation, action de détecteur linéaire, haute sensibilité équilibrée, supersélectivité et le nouveau cadran index de postes sur lequel vous pouvez inscrire les postes que vous préférez.



La gaieté règnera au foyer, durant les fêtes, si vous possédez un radio de qualité



Faites entrer la joie dans votre famille tout entière

En lui offrant un appareil radiotéléphonique de bonne marque.

Comme très bientôt ce sera l'époque des fêtes et que plusieurs tiendront à donner un poste de radio comme étrennes il convient, naturellement, de parler un peu de la radio.

La radio joue un grand rôle dans le monde, aujourd'hui. Ses services ne se comptent plus et sont d'une très grande valeur. On se sert de la radio pour diffuser les nouvelles importantes, pour rechercher les disparus, pour signaler les évadés, pour envoyer des messages de toutes sortes, pour donner à l'univers l'enchantement gratuit d'une musique des plus agréables, pour faire connaître de grands artistes d'opéra qu'il nous faudrait payer un haut prix pour entendre sur la scène, enfin, la radio joint d'une façon pratique et convenable l'utile à l'agréable.

Ce n'est qu'après de patientes recherches scientifiques qu'on est parvenu à découvrir la radio. Ses débuts furent humbles et modestes comme le furent ceux de multiples inventions. Des savants comme Marconi, Edison, etc. ont consacré leur puissante intelligence et leurs travaux à découvrir et améliorer la radio.

On se souvient encore des petits appareils de radio que nous avions et que nous appelions alors des "appareils à crystal". Quelle différence avec aujourd'hui! On ne connaissait pas alors les haut-parleurs et il fallait se mettre des écoutes sur la tête et chercher sur le crystal l'endroit pour obtenir le poste local.

Aujourd'hui, on s'installe confortablement dans un bon fauteuil, on tourne un bouton, on choisit le poste que nous désirons entendre et voilà! Et tout en lisant, en fumant un pur havane, on écoute des programmes musicaux de toute beauté, spécialement exécutés par des artistes de grand talent.

Mais c'est après un dur labeur que les experts ont réussi à obtenir ce résultat. Et l'avenir verra encore des améliorations constantes qu'on ne s'imagine que difficilement. Du petit appareil de crystal l'appareil de radio a passé par des phases et des transformations constantes. On a fait ensuite l'appareil avec lampes, dans une boîte plutôt simple, puis ce furent l'amélioration dans les haut-parleurs et enfin les magnifiques cabinets que l'on voit aujourd'hui.

On a étudié les ondes aériennes tout spécialement pour en obtenir le plus possible; on a cherché à éliminer la statique d'une façon fort convenable et maintenant c'est un plaisir que d'écouter l'appareil de radio, particulièrement les soirs où la température est favorable aux émissions.

Et pour obtenir un excellent appareil qui donnera entière satisfaction, dont on parlera avec orgueil à ses amis, que l'on aimera à faire entendre, on peut s'adresser chez Layton Brothers qui a mis en vente, à l'occasion de l'époque des fêtes des cabinets d'une beauté rare et dont le mécanisme est entièrement garanti et à l'épreuve du temps et de l'usure. Et que de belles soirées musicales un bon appareil de radio vous permettra de passer en tout temps...

C'est en achetant un bel appareil de radio, installé dans un luxueux cabinet que l'on pourra constater par soi-même toute l'amélioration qui a été apportée à la radio depuis quelques années et comme c'est désormais un vrai plaisir que de posséder un de ces magnifiques appareils qui apportent le désennui, la gaieté et la joie dans un foyer. Comme ce sera bientôt l'époque des fêtes et des étrennes, c'est justement le temps

Le Père Noël Dit :

"Donnez un Radio pour procurer un Plaisir Durable"

Un cadeau dont toute la famille peut jouir — non seulement le jour de Noël mais tous les jours de l'année qui va venir. Un cadeau aussi luxueux devient une économie quand vous considérez tout le bonheur qu'il apporte. Venez choisir votre radio aujourd'hui chez Layton Bros. — profitez de notre offre spéciale et de nos conditions particulières.

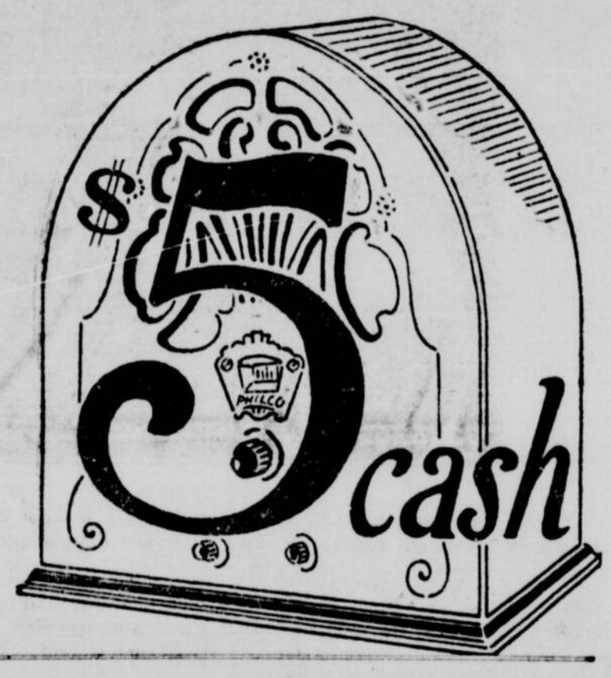
Ce PHILCO

(Unités compensées)

Baby Grand

Livré immédiatement pour ☞

Payez simplement $5.00 à Layton Bros. et ce gentil petit Philco vous sera livré immédiatement. Sept jours après l'achat payez encore $5.00, et ensuite $1.50 par semaine ou $6.00 par mois, comme vous le voudrez. N'hésitez pas — il y a une demande extraordinaire pour cet appareil — venez de bonne heure pour vous éviter un désappointement.



97.50
Moins les lampes

123.20

Type console petit format du modèle Baby Grand. Son puissant et riche. La sensibilité et la sélectivité de cet instrument sont positivement surprenantes. Seulement 25 de ces appareils.

Payable $1.75 par semaine

180.30

Ce châssis à 7 lampes possède toute la portée, la force, la sélectivité, la suprême sensibilité et le son merveilleux du Philco. Nombre d'autres caractéristiques font de ce modèle un radio que vous devriez posséder.

Payable $2.50 par semaine

155.00
Moins les lampes
LE LOWBOY

SERVICE DE RADIO GRATUIT LAYTON BROS.

La maison Layton Bros installera votre radio gratuitement. Nous le raccordons à votre antenne et à votre prise de terre et donnons un service d'experts pendant les neuf premières semaines. Nous faisons tout pour vous assurer la plus entière satisfaction.

OUVERT LE SOIR

Pour la commodité de ceux qui ne peuvent pas venir durant le jour nos deux magasins seront ouverts jusqu'à 10 heures d'ici à Noël.

LAYTON BROS LIMITED

PIANOS - ORTHOPHONIC VICTROLAS - RADIOS

Rue Ste-Catherine Ouest, angle Stanley

Succursale à 868 rue Ste-Catherine Est [en face de Dupuis Frères]

LIVRAISON LA VEILLE DE NOEL

Un nombre limité seulement d'appareils pourront être livrés tard la veille de Noël. Si vous désirez que le vôtre soit retenu pour cette livraison, veuillez faire vos arrangements le plus tôt possible.

Noël! Noël! Ce mot sonne comme un rire d'enfant! Il semble, quand on le prononce, que l'on jette un caillou dans une mare pour en troubler le sommeil impur.

Pas de foyer complet sans un récepteur radiophonique

L'offensive de la T. S. F. a forcé presque toutes les portes

Plutôt rares, maintenant, sont ceux qui ne possèdent pas un appareil de radio. Il n'y a rien de surprenant à cela, la radio ayant atteint une envergure qu'il aurait été difficile de s'imaginer il y a quelques années. Maintenant que l'on a amélioré les appareils de radio au point de vue du mécanisme, on s'est attaché à leur donner une beauté extérieure magnifique.

Qui ne connaît pas la beauté des appareils de radio, aujourd'hui? Qui n'a pas vu dans les montres bien décorées et illuminées des distributeurs de radio les magnifiques cabinets qu'on y exhibe?

Comme ceux qui aiment l'automobile et qui à peu près tous les ans changent à cause de l'amélioration dans la beauté du modèle, ceux qui possèdent un radio le changent aussi lorsqu'un modèle encore plus joli est lancé sur le marché. Cela est naturel... l'homme aime toujours à posséder ce qu'il y a de plus beau.

Des artistes réputés ont dessiné des cabinets de radio de toute beauté. Pureté des lignes, beauté du style, tout y est! On peut voir et admirer maintenant de magnifiques cabinets en style Jacobin, par exemple, haut sur pieds, avec ces colonnes tordues, ces lignes arrondies qui font la beauté de ce style. Ou encore de gentils petits cabinets aux lignes modernistiques, droites, simples et fort jolies en l'ensemble. De gros cabinets prennent l'aspect de meubles luxueux avec leurs lignes prolongées, leurs ornements artistiques et leur bois précieux.

Le bois le plus riche est employé pour la fabrication des cabinets. L'acajou, le noyer, le chêne, le bois de rose, sont tous employés dans cette fabrication. Ce bois est travaillé spécialement par des artistes en ébénisterie et font de vrais chefs-d'oeuvre.

On peut admirer maintenant dans tous les magasins de radios et dans les magasins à rayons de magnifiques cabinets. Il y en a qui sont combinés, étant en même temps et radio et gramophone. On peut ainsi en obtenir une satisfaction encore plus grande en se faisant rejouer tant qu'on le désire les morceaux de musique ou de chant qui nous plaisent le plus.

Et, comme c'est bientôt le temps des fêtes, une excellente suggestion comme étrennes est certainement l'achat d'un appareil de radio. Comme elle sera heureuse la femme qui recevra de son époux un magnifique radio-cabinet pour ses étrennes! Quel compagnon cela lui fera dans le jour pour la désennuyer en entendant la venue du mari. Elle recevra dans l'avant-midi et l'après-midi des conseils pratiques pour la façon dont elle doit tenir sa maison, gérer son ménage. Elle entendra les derniers disques de musique sortis pour la désennuyer et la mettre en bonne humeur; elle obtiendra de délicieuses et exquises recettes de cuisine, etc. Et le soir, lorsque la température inclémente obligera les époux à demeurer à la maison, ne sera-t-il pas délicieux de s'asseoir confortablement côte à côte pour écouter les magnifiques concerts qui sont donnés chaque soir par de multiples postes. Puis, s'il y a des enfants, ces derniers auront aussi leur part du plaisir, par des histoires du Père Noël, de l'"Oncle Joe" ou autre qui se spécialisent dans les histoires enfantines...

La maison Layton Brothers, reconnue depuis longtemps comme autorité en musique, offre à ses nombreux clients pour l'époque des fêtes des appareils d'une rare beauté.

Noël est le rajeunissement d'un monde qui ne connait plus la science du rire, qui a oublié son enfance pour avoir voulu vieillir trop tôt.

La poesie du bas de Noël dans l'âme du petit enfant

Il lui apporte le rêve de toute une année et la réalisation de ses plus chers désirs.

Le Bas de Noël prend mélancoliquement à l'arbre vert illuminé de mille chandelles! Il est onze heures! Tout dort dans la maison. Le marmot rêve aux anges, et son sourire est plus beau que ceux des anges que l'on nous montre dans les tableaux!

Le gamin aux cheveux blonds et aux yeux bleus qui vient d'entrer à l'école sommeille inquiet, tandis qu'un minet blanc et dodu se pelotonne au pied de son lit! Tout dort...

Seul, le feu du brasier où commence à gémir la bûche de Noël pétille et semble s'aviver. Le tictac de l'horloge va lentement, lentement comme l'ombre du temps qu'un soleil éternel ferait tourner autour d'un mur gigantesque.

Tous les humains dorment! Le bas de Noël pend toujours à l'Arbre Vert. Soudain une lueur rose semble s'aviver, grandit, grandit et devient toute une clarté. L'arbre de Noël brille de mille éclats, l'horloge semble se taire comme en une minute solennelle! La lueur du brasier s'obscurcit dans la lumière brillante qui éclaire toute la maison! Un son de grelots, des patins qui glissent sur le toit, les halètements d'une bête étrange. Puis un rire gai, plus chevrotant que le bruit des grelots mais doux aux oreilles! Voilà le Père Noël.

Tuque rouge, tunique écarlate bordée d'hermine, bottes noires et reluisantes, barbe blanche et ondulante, il se dresse immense et paternel. Ses mains sont raidies par le froid galement, il les frotte en les approchant du foyer!

Puis, comme un homme qui n'a pas de temps à perdre, il s'empresse. Il n'a pas à faire que de se chauffer les doigts! Il entend plusieurs petits qui l'appellent! Et tous ces petits, il n'a qu'une nuit pour les récompenser.

Allons à l'ouvrage! Le Bas de Noël est vite passé dans ses mains. Un billet dans le fond. C'est le bas de Jean le gamin qui va à l'école:

Cher Papa Noël:

C'est Jean qui t'écri. Jé été à l'école com je l'avé promi l'an passé. La métresse est bien Mauvèse. Elle me dispute souvent. Mé je lé mérité souvent aussi. Jé été bien tranquille. Je né pa tiré es cheveux de la petite Aline, ma compagne de classe, jé pa fait de patés d'encre sur ma feuille de devoir. Jé été bien sage. Dis, Papa Noël, je veu des cadeaux, des bonbons, des joujoux, un auto, un polichinelle et bien des choses. Je te promets de bien travailler à l'école, de ne plus bouder, de dire mes prières tou lé soir.

JEAN

P.-S. — Mon petit frère, Lulu, ne sé pa écrire lui. Il n'a pa été à l'école comme moi, mé c'est pas de sa faute, il ne sé pas marcher. Donne lui des affaires lui aussi.

JEAN

Et le père Noël souriant, essuie son vieil oeil humide puis fouillant dans son sac, "Tiens" dit-il" voilà l'auto. Mais ton bas n'est pas assez grand pour le mettre, d'autant plus qu'il me faut le réserver pour y mettre des bonbons. "Voici ton polichinelle. A-t-il l'air encasse, avec sa bosse et son nez croche?" "Tu as tout ce que tu m'as demandé mais voilà: le froid est dur, je te donne moi, un chandail, des bas, une paire de pantoufles."

En se penchant le vieux a vu un petit soulier, tout petit, tout blanc, avec un pompon rose qui le lèche.

La messe de minuit chez nos habitants decampagnes

Le contraste frappant qu'elle présente avec notre messe de Minuit actuelle.

La grande ville bourdonne de ses multiples bruits. Les rues sont illuminées comme pour un soir de fête. Partout on voit des passants affairés courir ici et là. Des automobiles luxueux passent rapidement et on peut, d'un coup d'oeil, distinguer à l'intérieur des messieurs en haut de forme, des dames enveloppées dans des mantes d'hermine, leurs cheveux blonds ou noirs reluisant sous l'éclat des lumières qui fusent. Une activité, une fébrilité hors de l'ordinaire semblent régner. C'est la veillée du 24 décembre, c'est la veille de Noël. Les gens, par groupes, seuls ou deux à deux, se dirigent vers l'église pour y entendre la messe de minuit. Ils clapotent dans la neige boueuse, caractéristique de nos rues achalandées.

Quelle différence que tout cela avec les anciennes messes de minuit de nos campagnes!

Dans la grande maison ancestrale, la grande famille se prépare pour la messe. C'est un va-et-vient général. Le père cherche sa tuque de laine, tout en laissant, de minute en minute, échapper une bouffée de fumée bleue de sa pipe de plâtre bien culottée et toute courte. La mère s'active ici et là, entoure le cou du benjamin d'une grande crémone, attache la ceinture fléchée du cadet, met les bas de laine de la fillette. La ménagère de la maison s'active autour de ses fourneaux. Puis enfin, c'est l'heure... Tous se placent à qui mieux mieux dans le grand "berlot" bleu aux lisses reluisantes, devant lequel se tient, impassible et calme, la "Grise". Et on part.

Les grelots de l'attelage d'hiver résonnent joyeusement dans l'air pur de la nuit. La neige crisse sous le glissement de la voiture et c'est une musique délicieuse dans ce grand calme d'une pure nuit claire et froide. Dans le ciel noir, les étoiles brillent d'un éclat particulier et la lune laisse traîner sa clarté argentée sur la grande nappe de neige, coupée par les ombres démesurées des arbres tordus comme des fantômes.

Pendant que la famille se dirige vers le banc de famille, dans la vieille église paroissiale, le père va attacher son cheval sous l'abri ordinaire, à côté de l'auberge du coin de la "grande rue".

La vieille église, en bois-franc, modeste et simple, est pleine de monde. M. le curé a dépensé un grand nombre de cierges pour la circonstance toute particulière. Leur mille lueurs éclairent d'une clarté nébuleuse les trois quarts de l'église. Ici et là, une lampe à pétrole projette une vague lumière sur quelques bancs des alentours. La chorale de la paroisse, bien exercée pour la circonstance, entonne de ses mâles voix le "Minuit, Chrétiens". La "demoiselle" du village touche l'orgue avec une dévotion toute particulière. M. le curé entre, précédé de deux enfants de choeur en soutane rouge et en surplis raide. Le Saint Sacrifice commence; c'est une messe simple, c'est une messe sans apparât comme celles que nous entendions ici, mais quelle dévotion dans cette simplicité!

La messe se poursuit; la chorale chante la messe sans faiblir, avec un zèle remarquable. La deuxième messe commence. Alors les chanteurs entonnent les chants qu'ils aiment tant, les cantiques qu'ils préfèrent, qu'ils rendent avec une sincérité et un art qu'on ne peut s'imaginer. Ce sont des vieux airs de Noël, ces cantiques si beaux, si délicieux dans leur ingénuité.

L'aiglon Limitée

FIFI D'ORSAY au SALON de BEAUTÉ FRANÇAIS

HArbour 5987 **L'AIGLON LIMITÉE** *420, Ste-Catherine Est, près St-Denis.*

Mlle Fifi D'orsay et Mme Rita-Caron photographiées au salon de beauté français l'Aiglon lors de la visite de Fifi D'orsay à Montréal. Mlle Fifi D'orsay a choisi durant son séjour à Montréal le salon l'Aiglon pour le soin de ses cheveux et de ses manicures.

Ayant visité le salon de coiffure l'Aiglon, je puis dire qu'il est LE PLUS BEAU ET LE PLUS HYGIENIQUE salon de coiffure à Montréal. Avec ses dessins modernes et ses accessoires modernes, il me fait penser à nos beaux salons de coiffure à Hollywood; après avoir assisté à une démonstration du fameux permanent LEMAIRE à la vapeur sans électricité, je déclare qu'il est supérieur à tout autre pour le naturel et la souplesse qu'il donne aux cheveux. Tout cheveu, même avec de la teinture peut y passer avec le plus grand succès. L'ondulation à l'eau n'étant pas nécessaire, il devient plus économique que tous les autres.

Il me fait un grand plaisir de pouvoir le recommander à toute personne désireuse d'avoir une bele coiffure—*Fifi D'orsay.*

Ondulation Marcel, **50c** l'avant-midi
Ondulation Marcel, **75c** l'après-midi
Ondulation Marcel, **75c** samedi toute la journée
Ondulation à l'eau **$1.25**
Ondulation au papier **$1.50**
Ondulation L'AIGLON [Bouclée] **$1.00**

Permanent LEMAIRE à la vapeur sans électricité $15.00 cheveux courts, $18.00 cheveux longs.

SUR LA BEAUTÉ

Je fus surprise de la science que renferment les traitements de beauté de l'Institut de Beauté, Place Vendôme à Paris. Mme Rita Allard-Caron m'ayant donné un massage de corps et du décolleté et de la figure, je fus heureuse de constater le grand repos des nerfs que donnent ces traitements. J'étais très nerveuse et fatiguée des douze semaines de tournée que je terminais à Montréal et après le traitement général de ma personne, j'aurais pu entreprendre très facilement quelques autres semaines de travail sans la moindre fatigue. Je remercie Mme Rita Allard-Caron de m'avoir fait connaître ces traitements dont je ne saurai me passer maintenant.—*Fifi D'orsay.*

Nous sommes les correspondants de l'INSTITUT DE BEAUTE, Place Vendôme à Paris, l'unique maison de son genre au monde.

LES ONDULATIONS PERMANENTES ORDINAIRES de $9.00 à $12.00 d'après les méthodes américaines

Mesdames, comparez les cours actuels de Brazilian avec ceux de l'année dernière. Vous aurez ainsi une idée immédiate de la différence qu'il y aura entre votre cadeau de l'an dernier et celui que vous allez recevoir. Faites de même pour toutes les autres valeurs.

Suggestions d'Etrennes pour les Fêtes

Potiches Importées

Pour les amis aux goûts exclusifs nous suggérons le choix distingué d'une potiche en "Royal Doulton" aux tons riches de rouge flammé. Un bibelot dont on ne se lasse pas. La grande potiche 17.50, la moyenne $15.

Au cinquième

La Mallette Aviatrix

Que vous vous embarquiez en avion, en wagon ou en auto, vous vous féliciterez de posséder la mallette "Aviatrix" qui contient six à dix robes et les empêchent de se froisser. Doublure de soie rayon. 8.95.

Au sous-sol

Service à Café

Après vos diners des fêtes, la demi-tasse est obligatoire, c'est elle qui amorce les gais propos; elle opère la transiton entre le salle à dîner et le salon. Voici un élégant service en fine porcelaine Aynsley—sucrier, cafetière, crémier et 8 tasses et soucoupes $45.

Au cinquième

Trousses de Voyage

Un cadeau qui plaira à l'homme. Trousse en cuir avec tous les accessoires utiles en voyage. Brosses, blaireau, étuis à pâte à dent, à crème, peigne, etc. Doublure de cuir. Extérieur brun ou noir. Voyez nos différents modèles à 6.95.

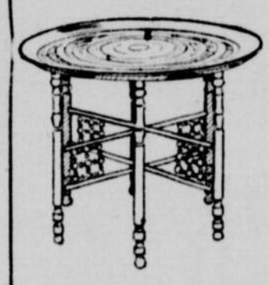
Au rez-de-chaussée

Les Parfumeries Fines

Les parfums français sont toujours primés par la femme. Offrez-lui le chevalier de la nuit de Ciro $4. De Guerlain Shalimar à $12. et 18.75, l'Heure Bleue à 3.75, 4.75 en flacon de baccarat. Le Dandy d'Orsay [illegible] et 8.50.

Au rez-de-chaussée

Les Tables Orientales



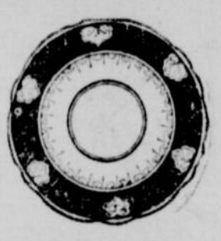
Inutile d'écrire longuement sur le charme de l'Orient. Tous en sont convaincus. Voilà une jolie table à café. Base en bois avec incrustation d'ivoire et d'ébène simulé. Dessins de cuivre travaillé de 22 pouces, 8.98.

Au cinquième

Étrenne Princière

Le nouveau radio "Temple" s'offre bien. C'est un meuble élégant à console qui récèle un appareil des plus perfectionnés. Il renferme six lampes très puissantes à circuit protégé et un haut parleur dynamique. Payez-le facilement grâce au "Home Lovers' Club". $139.

Au cinquième



Pour d'Exquises Dégustations

Les grandes assiettes à diner sont le chic des diners, soupers et réveillons de cette année. Voici un modèle par la fameuse maison Aynsley, d'Angleterre. Porcelaine fine avec dessins or sur fond bleu foncé. Chacune $8.

Au cinquième

Le Sport des Montagnes

Que ce soit à la Croix ou dans le Nord, les jeunes doivent s'habiller avec un sens pratique. Les vestes "coupe vent" en melton bleu foncé sont bien confortables. Pour garçons, 3.95, pour hommes, 4.95. Les culottes longues pour garçons, 3.95. Pour hommes 4.95.

au deuxième

Une Douillette de Satin

Avez-vous déjà rêvé d'une douillette aux riches panneaux de satin, chaude, moelleuse. Voici un modèle qui est sûr de plaire avec un splendide centre de velours imprimé, des fronces. Dos de satinette et dessous de satin. Or, bleu, ou rose. 39.50.

Au quatrième

Auprès de la Lampe

Vous souvenez-vous du lyrisme des poètes en face d'une lampe? Il n'en tient qu'à vous de poétiser votre foyer. Voici un modèle très nouveau. Base de porcelaine jaune et abat-jour de parchemin or et beige avec décoration de fleurs et feuilles stylisées. 16.85.

Au cinquième

Robes de Chambre

Pour ces messieurs épris de confort, ces robes de chambre sont un cadeau pratique et apprécié. En flanelle chaude rayée en sucre d'orge et aux gaies couleurs opposées ou combinées. Coupe ample et grandeurs pour tous. 5.95.

au deuxième

Un René Lalique

Il n'y a pas de foyer moderne qui saurait se passer d'une création originale de Lalique. Simpson possède une collection splendide et exclusive. Voyez ce vase splendide "qui se souvient des Grecs" avec ces anses exquises. $55.

Au cinquième

Pour les Pieds Frileux

Ces bottines de velours et fourrées sont une expression bien féminine de confort et d'élégance. Celles-ci sont faites pour le soir et en velours pour s'harmoniser avec vos sorties de bal. Moire blanche ou noire $12. Velours blanc, brun, bleu, vin, vert, noir 8.95.

au deuxième

Bas de Chiffon

La fameuse maison "Orient" est responsable de la beauté du bas de soie chiffon mat. Pied renforcé invisiblement. Haut à picot. Nuances de Alvarès, gunmetal, nubien, promenade, fumée, malais, Java, extase, noir, gris, blanc, Caire. $2.

Au rez-de-chaussée

Pour tamiser la lumière

Les italiens ont du goût et vivent dans la lumière. Aussi ont-ils crées des abat-jour originaux en rafia aux douces nuances. Des glands de perles de bois tombent aux angles. 4.50, 5.50, 6.50. Aussi en rafia, voyez nos assortiments de boites, sacs, dessus de coussins.

Au rez-de-chaussée

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Donnez un piano pour Noël et le Nouvel An

Angle Ste-Catherine et Drummond

L'IMMEUBLE WILLIS

est l'endroit idéal pour acheter votre piano

Les pianos Willis sont le choix des artistes . . . vous les trouverez dans toutes les écoles où l'on enseigne cet art . . . et dans les foyers de ceux qui savent apprécier la vraie musique.

Ils charment par leur merveilleuse mélodie les familles de l'élite et constituent un divertissement inlassable, tant pour les jeunes que pour leurs aînés, parmi toutes les classes de gens qui apprécient la musique personnellement exprimée.

Profitez de cette fête de Noël pour faire le bonheur de votre famille en lui offrant un piano WILLIS. Chacun vous en exprimera un plaisir qui ne s'effacera jamais.

Prix de **$380** à **$3,000** — Conditions accommodantes

Venez en causer avec nous, aujourd'hui même.

Les pianos Willis sont fabriqués au Canada par des artisans canadiens.

Le piano des artistes: le Willis et le KnabeAmpico

Invitation au public à visiter les salons de la maison Willis.

Depuis environ un demi-siècle, la Compagnie Willis a fourni aux artistes canadiens des pianos dignes de leur talent. Que Willis ait toujours rempli ses obligations envers les pianistes le nombre des pianos Willis vendus par tout le Canada le démontre suffisamment.

En novembre, 1911, S.A.R. le duc de Connaught accorda au piano Willis l'assentiment du roi. La Compagnie compte la famille vice-royale au nombre de ses clients.

Après de nombreuses expériences techniques, le piano Willis a été choisi par tous les artistes de concert, par les collèges et par les institutions musicales.

Des témoignages de satisfaction spontanée ont été adressés à la Compagnie par des professionnels ou des amateurs distingués.

Nous ne faisons état de ces appréciations que pour rassurer les clients sur la qualité des pianos que nous lui offrons. Ils seront heureux de savoir que d'autres confirment la bonne opinion qu'ils ont de nos produits.

Plusieurs facteurs ont contribué au succès de la Compagnie Willis, pendant cinquante ans la Compagnie a été dirigée par la famille Willis, de sorte que la tradition d'honnêteté et de bonne qualité s'est transmise de père en fils. La firme fut fondée par M. A. P. Willis, associé aujourd'hui à ses quatre fils.

Le public est invité à visiter les salons de la Compagnie. Il y trouvera des suggestions merveilleuses pour les fêtes et aura l'occasion de se rendre compte de la beauté des pianos Willis.

En plus de ses pianos, la Compagnie possède l'agence exclusive, au Canada, du fameux piano Knabe Ampico, choisi par Rachmaninoff et installé dans le Vatican, sur demande spéciale du Saint-Père.

Il est intéressant de citer, ici, quelques appréciations: "Je dois avouer qu'aucun piano n'a enregistré mon jeu avec autant de fidélité que le Knabe Ampico, dit Godowsky. Je vous félicite d'un beau succès artistique." L'opinion de ce maître équivaut à une consécration universelle.

Voici, maintenant, l'avis de Léon Ostein: "A mon sens, il n'est pas un grand artiste qui puisse comparer aucun autre piano à l'Ampico."

La Compagnie Willis, en obtenant l'exclusivité de l'Ampico au Canada, tend à montrer au public qu'elle ne vend que des pianos de la plus haute qualité.

Beaucoup de gens possèdent un piano; mais il est rare qu'ils en ayent le couvercle. Ceux qui achètent un piano de Willis rechercheront le plaisir d'entendre leur musique favorite émaner avec clarté et justesse des cordes de la harpe.

La Compagnie a à coeur de procurer à ses clients un piano supérieure à tous les autres. Elle a nommé des techniciens qui s'occupent d'améliorer le mécanisme et de rapprocher la sonorité des cordes et du bois le plus près de la perfection.

C'est un piano Willis qui donne à un concert ce cachet de distinction qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Il représente la mobilité des voutes où passent des courants d'harmonie, le point de départ de toutes les émotions ressenties par un auditoire; il s'identifie presque avec l'artiste et la musique qu'il interprète.

Ces raisons de tout ordre inciteront le public à venir visiter les salons d'exposition de la Compagnie. Tous trouveront chez Willis l'objet idéal pour faire un superbe cadeau de Noël.

Piano officiel du Métropolitan Opera

LE KNABE

Quatre-vingt-treize ans de service envers l'art de la musique

L'acclamation du public, depuis plus de quatre-vingt-treize ans, a ennobli le Knabe—enrichissant son histoire de pages d'or dont ses fabricants sont fiers avec raison.

Cette renommée est due principalement à la radieuse beauté de sa tonalité si semblable à la voix—une tonalité qui fait également les délices des artistes de concert et de scènes d'opéra et des amateurs de beauté et de culture dans les foyers.

LE PIANO

CHICKERING

Avec, à l'arrière-plan, ses 107 années d'existence, sa riche tradition musicale. Ce fut d'un piano, ayant appartenu à la princesse Amélie, fille du roi George III d'Angleterre, que Jonas Chickering reçut son inspiration de devenir un fabricant de piano. Il y a, aujourd'hui, des centaines de pianos Chickering en usage au Canada, et qui ont fait le charme des foyers de familles distinguées, depuis plus de 75 ans.

La croix impériale de la Légion d'honneur — une de presque deux cents médailles et récompenses décernées au Chickering.

Les fameux pianos

MASON & HAMLIN

Le piano construit avec le plus de lenteur et le plus de soin, et incidemment, le plus dispendieux de l'univers.

LES PIANOS

AMPICO DE WILLIS

Ce que signifie la possession d'un Ampico

Cela signifie que vous avez à votre disposition les plus grands artistes de l'univers, au moment que vous le désirez . . . les artistes sont là tout disposés à jouer pour vous. Cela signifie, en même temps, que l'Ampico, droit ou à queue, est un piano ordinaire de la meilleure fabrication et sur lequel les membres de votre famille—ou vous-même pouvez jouer. Les Ampicos de Willis sont fabriqués à la manufacture de pianos Willis, à Ste-Thérèse, P.Q., à 18 milles seulement de Montréal.

L'assortiment entier de pianos Willis, de plus de 200 modèles droits et à queue, a été choisi avec soin par nos experts pour le commerce de Noël et du Jour de l'An, afin que nos clients puissent être servis à leur meilleur avantage et à leur entière satisfaction, grâce à ce choix des meilleurs instruments. Achetez un de ces fameux pianos et vous n'aurez jamais besoin d'en acheter un autre — il durera pendant des générations.

Ouvert tard tous les soirs d'ici à la fin de l'année.

WILLIS & CO., LIMITED

Fabricants exclusifs de pianos

1220-1224, RUE STE-CATHERINE OUEST

MArquette 3743

Seigneurs je vous dis de par Noel,
Et de par les maitres de cet hôtel,
Que buviez bien;
Et moi primo je boirai le mien,
Et après chacun le sien,
Par mon conseil.

(Extrait des Noels Anciens de la Nouvelle France)

Le piano met de la joie dans la maison et dans le coeur

La musique est un sûr moyen de culture intellectuelle.

La musique est un sûr moyen de culture intellectuelle: elle développe le sens de l'harmonie et enseigne une sorte de politesse de l'âme. Mais elle ne saurait être efficace si on ne la pratique pas soi-même. Il est nécessaire d'en connaître le mécanisme et de se l'assimiler peu à peu. On acquiert ainsi une certaine préparation qui fait mieux goûter les beautés de la musique que d'autres exécutent.

Comment exécuter la musique au moyen d'un autre instrument que le piano? Le violon est un dérivé de l'art du clavier, et la seule minorité s'y adonne, à cause d'un don spécial et naturel.

En plus d'être un excellent exercice intellectuel, le piano développe physiquement l'enfant en l'obligeant à un mouvement régulier du bras et de la main.

Voulez-vous rendre votre maison agréable pour vos enfants? Procurez-leur un instrument qui les développera au physique, cultivera leurs qualités mentales, et leur donnera une éducation générale où l'étude n'a rien de répugnant ni de difficile.

Un piano dans une maison, c'est une âme toujours vivante qui rend l'intérieur moins froid et plus invitant? Avez-vous remarqué comme on est heureux là où la jeune fille, la mère où le petit garçon peuvent se mettre au clavier pour accompagner les chansons des amis et des parents réunis?

M. Willis offre à sa clientèle canadienne une série de pianos de tout premier ordre. On sait que la Compagnie Willis est intimement liée à l'histoire de la musique au Canada. Ses produits sont uniques. Il n'y a qu'une qualité, et c'est la meilleure. La seule différence existe dans les dimensions et dans l'architecture. Les pianos Willis sont aussi les plus durables.

Voici venir le temps de Noël. Pourquoi ne pas offrir un présent qui fera durer votre souvenir et sera utile non seulement à une personne mais à tous ceux que vous aimez?

Le soir, à la lueur rose ou bleue de la lampe abat-jour, quand tout est redevenu quiet dans la maison, est-ce qu'il ne fait pas bon se laisser aller au fil du rêve musical?... Une main chère ravive sur les touches d'ivoire mille bonheurs indécis ou en-allés, et vous vous sentez enveloppés dans une atmosphère de poésie qui vous fait oublier la vie quotidienne.

Dans toutes les maisons où un piano répand l'harmonie, la joie habite par surcroît. Les enfants entretiennent un esprit d'unité familiale qui réjouit les parents.

Si vos filles reçoivent, un piano Willis donnera un cachet particulier à votre salon. La sobriété de sa ligne, l'élégance de son architecture, le reluis de son bois, la blancheur immaculée des touches d'ivoire, tout en fait un meuble luxueux et d'une remarquable distinction. Willis peut vous offrir des pianos minuscules, si vous habitez un appartement exigu, ou un piano de concert si votre maison est spacieuse. Dans tous les cas, le son est pur et clair, sans défections ni affaiblissements.

Willis est le piano de l'aristocratie, le piano de ceux qui savent reconnaître la pureté du son et la beauté de la ligne sculpturale.

Depuis la fondation de la Compagnie, tous les pianos qu'elle a manufacturés ont satisfait un public choisi parmi les meilleurs musiciens et les amateurs d'art du pays et même des contrées voisines.

On ne saurait parler de musique sans mentionner le nom de Willis qu'une expérience de plus d'un demi-siècle a perpétué dans l'histoire des arts canadiens.

LES ROSES DE NOËL

Morne sentinelle immobile,
Qui surveille les alentours,
Sur un ciel d'hiver se profile
Le vieux château flanqué de tours.

Sombre manoir! C'est Mortfontaine,
Dont nul n'approche qu'en tremblant...
Or sur les monts et sur la plaine
La neige a mis son tapis blanc.

Car c'est Noël!... Depuis la veille
Les cloches ont carillonné:
"Ecoutez la grande merveille!
"Noël! Noël! l'Enfant est né!"

Noël! Noël! Et, consolées,
Les âmes tristes des vieux pins
Ecoutent monter des vallées
Les voix des bons clochers lointains.

Et sous le capuchon de neige
Qui coiffe leur feuillage noir,
Ils songent: "Quel est ce cortège,
Qui chemine vers le manoir?"

Ce sont des pauvres en guenille;
Ce sont d'étrangers loqueteux:
Vieux et vieilles dont les béquilles
Sonnent sur le sol raboteux.

Et les pins, où la bise pleure,
Ont l'air de se pencher vers eux:
"N'allez pas vers cette demeure!...
Le maître est dur aux miséreux.

C'est le sombre chasseur farouche
Qu'on voit passer sonnant du cor:
Et l'écume est rouge à la bouche
De son noir cheval Belphégor!"

Et les mendiants leur répondent
En se hâtant: "Mauvais conseil!
Nous allons vers des tresses blondes
Qui pour nous sont un clair soleil,

Vers la Dame aux yeux de pervenches
Dont le si doux reflet guérit,
Qui nous donne, de ses mains blanches,
Le pain de froment qui nourrit".

Et les béquilles à la file
Vont se hâtant, clopin-clopan,
Vers le manoir qui se profile
Plus sombre sur son tapis blanc...

Dans la salle, où les panoplies
Font au mur un décor de fer,
Les larges coupes sont remplies
D'un vin pétillant, rose et clair.

Et le maître de Mortfontaine,
Au milieu de folles chansons,
S'enivre et boit à perdre haleine,
Servi par ses deux échansons...

Or dans la grosse tour massive,
Qui se découpe sur le ciel,
La fille du comte, pensive,
Se penche sur un vieux missel.

Elle est seule... Par la fenêtre
A travers le vitrail, très doux,
Un rayon de soleil pénètre
Et s'attarde sur ses genoux.

Elle est triste... car, dans la tombe,
Sa mère s'est couchée un jour,
Et depuis... elle est la colombe
Qui vit dans l'aire du vautour.

Et la petite châtelaine
Sans mère et sans amis, hélas!
En regardant la morne plaine
S'ennuie et soupire tout bas.

Des amis!... Douce Jacqueline,
Elle en a plus d'un cependant!
Voici qu'au flanc de la colline
Ils arrivent, clopin-clopant.

Ce sont les vieux, ce sont les vieilles
Que son sourire rend heureux,
Et qui trouvent dans ses corbeilles
Le bon pain... le pain savoureux.

Ils l'attendent devant la porte,
Ils l'attendent!... Comme ils ont faim!
Et Jacqueline leur apporte
Un grand panier rempli de pain.

Mais surtout que nul ne le sache
On est si dur au vieux château!...
Aussi, rougissante, elle cache
Le lourd panier sous son manteau.

Or l'intendant, au regard louche,
Au comte vient parler tout bas;
Et celui-ci, sombre et farouche,
Quitte la table et suit ses pas.

Avec sa suite de gens ivres,
Il accourt, et sa grosse voix
—Sa voix sonnant comme les cuivres
Dans la paix sonore des bois—

Retentit: "Halte-là, ma belle!
Où courez-vous hors du château?
Comme une poule sous son aile,
Que cachez-vous sous ce manteau?"

L'enfant pâlit, toute menue,
Avec ses grands yeux pleins de pleurs,
Et répond, — la douce ingénue! —
"Je venais de cueillir des fleurs..."

Le comte eut un éclat de rire
Effrayant: "Messeigneurs, dit-il,
Que chacun, de ses yeux, admire
A Noël les roses d'Avril!"

Et, brusquement, ses mains brutales
De l'étoffe écartent le pli...
O surprise! De frais pétales
L'humble panier était rempli.

Et c'étaient des roses!... Des roses,
Comme celles qu'aux verts sentiers
On trouve en Mai, fraîches écloses,
Sur les branches des églantiers.

Maurice COUALLIER.

CONTE DE NOËL

ANTICIPATION

C'était le 24 décembre. Il faisait une température plutôt rigoureuse, exceptionnelle à cette époque depuis longtemps: de la neige sur les toits, pas beaucoup, juste assez pour que Simonne se ressouvint de ses anciens Noëls, ses Noëls tout blancs, ses Noëls des Ardennes, alors que, petite fille, elle passait cette fête avec ses grands-parents, dans une propriété située non loin de Charleville.

Simonne était seule. Sa mère était morte alors qu'elle était toute petite encore et son père, brillant officier d'artillerie, mort aussi depuis sept ans déjà des suites de ses blessures de guerre.

Simonne, n'ayant pas assez de fortune pour satisfaire à ses besoins, travaillait afin d'augmenter ses revenus.

Ayant fait brillamment son droit elle avait tout d'abord été secrétaire chez un avocat. Mais, considérant ses ressources comme encore insuffisantes, elle avait, depuis une année, utilisé ses connaissances de la langue anglaise en devenant vendeuse dans une grande maison de couture de la rue de la Paix.

Simonne était femme; elle aimait le luxe, les jolies robes, et il l'amusait de voir défiler devant ses yeux des parures variées; il lui semblait ainsi les posséder toutes.

• • •

Chaudement vêtue d'une pelisse bien coupée et doublée de fourrure, elle hâtait le pas vers sa demeure.

Une de ses joies était de sortir du métro à une station assez lointaine pour lui permettre de faire un bon bout de chemin à pied avant de regagner son atelier d'Auteuil

Ce soir-là, elle avait, comme elle le faisait très souvent, pris son repas dans le centre, et elle rentrait passer la soirée chez elle avec ses livres, son piano, sa T.S.F.

En hâte, elle grimpait ses six étages et, enfin, se trouvait chez elle; un atelier aménagé avec ses goûts très modernes; des gris et des ors s'y jouaient, tandis que ressortait, de ce décor net et clair, la patine des vieux meubles de famille que Simonne conservait pieusement. Ces vieux meubles semblaient s'être rajeunis pour lui plaire et ce studio était véritablement très dernier cri.

Vite, Simonne se revêtit pour mettre son pyjama. Assise bien profondément sur son divan, elle demanda à sa cigarette de lui faire des volutes de fumée qui deviendraient des rêves, des souvenirs et des regrets; car Simonne se sentait bien seule en cette nuit de Noël.

Déjà 32 ans! Elle était de cette génération qui fut sacrifiée par la guerre, car beaucoup d'hommes assortis d'âge à ses contemporaines étaient restés sur les champs de bataille.

Comme famille, il ne lui restait qu'une tante, vieille fille très rétrograde, qui n'avait pas plus changé que la vieille propriété des Ardennes qu'elle habitait depuis toujours ayant pris naturellement la succession des intérêts et des habitudes de ses parents et grands-parents.

Très effrayée par l'esprit moderne de Simonne, sa seule héritière, elle regrettait son éloignement et ses lettres la pressaient toujours de revenir au berceau de sa famille.

Simonne, malgré elle, pensait à ses parents prématurément disparus, à sa vieille tante si lointaine physiquement et moralement, à ses amies mariées et mères de famille et, sans jalousie, elle regrettait de n'avoir pas, comme elles, des petits souliers à remplir en cette nuit de Noël. Elle rêvait aux contes de fées d'autan, écoutés près du poêle. Comme sa grand'maman savait bien les conter! Comme elle voudrait encore entendre sa voix et, pour cela, elle ferma les yeux...

• • •

Alors elle vit une forme vague, blanche, vaporeuse, s'approcher et lui dire:

"Toi qui vis de la manière qui te semble la plus adéquate à ton époque, ne sens-tu pas dans ton coeur des besoins nouveaux et des désirs de simplicité qui seront la vérité de demain".

D'un coup de baguette, elle fit surgir le plus magnifique appareil de télévision que savant eût jamais rêvé. "Tu vas voir, dit-elle, la vie que vivra ta soeur 2,000."

Simonne vit alors une jeune fille. Elle la vit vraiment, avec son relief, avec sa couleur. Elle la vit et l'entendit, c'est-à-dire qu'elle entendit les modulations de sa voix, modulations si intimes et personnelles qu'elles augmentaient l'intensité de vérité de ses paroles.

Elle prononçait des mots simples, dépourvus d'emphase, des mots qui exprimaient en vérité des idées vraies. Son visage était rayonnant de vraies couleurs. Ses yeux étaient vraiment heureux. Ses cheveux longs flottaient à l'antique sur sa tunique tissée par elle.

Elle invita Simonne à la suivre dans sa demeure: une hutte tressée solidement et située dans un bouquet de grands arbres.

Dans ce home étaient des feuilles sèches, des peaux de bêtes séchées également, entre autres une peau de chèvre, celle de sa chèvre préférée morte l'an passé. C'était une couverture dont la jeune fille se servait les jours froids pour aller chercher l'eau à la fontaine qui coulait librement sur son lit de cailloux.

Elle présenta à Simonne les éléments de son bonheur; les oiseaux qu'elle avait apprivoisés et qui l'égayaient de leurs joyeux trilles, les poules qui pondaient pour elle une succulente nourriture, les lapins agiles et amusants, les chèvres capricieuses, mais qui lui donnaient un lait si parfumé, et aussi les légumes qu'elle cultivait.

Tout cela fut montré à Simonne avec des mouvements harmonieux et souples qui prouvaient le bel équilibre physique de la jeune fille.

Puis ce fut le tour des confidences. Non loin de là vivait un garçon sain et robuste qu'elle aimait: ils uniraient bientôt leurs deux vies pour construire, sous le regard de Dieu, un nid à l'instar des oiseaux.

Fière de son fiancé, elle racontait que ce dernier avait trouvé du fer et qu'en l'aiguisant avec un silex, il le rendait propre à labourer la terre après l'avoir fixé à une branche d'arbre recourbée, au préalable coupée avec cet instrument universel.

Simonne crut vivre une histoire de sauvage et cependant cette jeune fille avait un visage fin et très blanc. Elle s'exprimait dans le plus délicat langage, elle était très cultivée et cette culture ne lui servait qu'à mieux apprécier le bonheur de sa nouvelle existence: la campagne, la vie simple, de quoi manger, de quoi dormir, de quoi rêver, car elle avait l'amour.

C'était vraiment le bonheur parfait.

• • •

Simonne alors demanda à la fée comment des êtres civilisés, presque décadents, pouvaient vivre heureux transformés en êtres primitifs.

Et la fée de lui répondre:

"Toi-même, tu désires prendre une torpédo pour aller très loin chercher autre chose qu'à Paris que tu aimes, mais que tu désires fuir pour rechercher la solitude, la fraîcheur, pour te rechercher toi-même.

"Tu es une fervente des sports, parce que tu penses que tu pourrais un jour avoir besoin de tes forces physiques pour te procurer les éléments nécessaires à ta vie.

"Tu sais aussi préparer ta nourriture et celle des autres quand tu fais du camping. Ta grand'mère, Simonne, avait le mépris de ces choses, inutiles pour elle.

"Regarde maintenant par quelles circonstances ta soeur 2,000 est devenue ainsi."

Et Simonne vit Paris dominé d'une nuée d'avions individuels dont plusieurs s'envolèrent des terrasses qui couronnaient les immeubles de la capitale. Beaucoup étaient blessés; les ailes brisées, ils s'écrasaient sur le sol, occasionnant des morts nombreuses, risquées facilement, alors que les savants, dans leurs laboratoires, continuaient leurs recherches pour vaincre la mort par maladie.

Celle-ci était réduite à néant. Pas de microbe qui ne fût combattu avec succès. Plus de vieillesse, plus d'infirmités; les vieillards retrouvaient leur jeunesse, les boiteux jetaient leurs béquilles, et les paralytiques se levaient après la première cuillerée de potion.

Un concours mondial fut organisé et, à la même heure, de tous les coins du globe, toutes ces machines, mises en action par les hommes de toutes les races, firent entendre le ronflement de leurs puissants moteurs.

La machine était devenu Lucifer, ces machines devinrent infernales: elles explosèrent avec un bruit de tonnerre, réduisant à néant tous les centres et toutes les inventions humaines.

La fée dit alors à Simonne:

"Comme pour le déluge, il y eut quelques rescapés choisis parmi les coeurs purs et la jeune fille que tu viens de voir, ainsi que son fiancé et bien d'autres, recommencent une civilisation nouvelle où la terre, l'amour, le bonheur enfin ont repris leurs droits."

Elle se mit à son bureau et écrivit à sa vieille tante: "Ma chère Tante, c'est avec un grand plaisir que j'irai vous offrir mes voeux à l'occasion de l'année qui vient. Je serai ravie de faire la connaissance de votre voisin, le gentilhomme fermier dont vous me faites l'éloge."

Et en cachetant sa lettre, Simonne pensa qu'elle aussi aurait bientôt de petits souliers à remplir.

AVENA.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS et AMIS UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

JOS. CHOQUETTE

1439 Hôtel de Ville, Montréal. LAn. 2743

MONTREAL

Le Tube de Hockey "Silver King" Starr

LE PATIN QUI DURE TOUTE UNE VIE

Le patin à glace tubulaire "Silver King" Starr est le premier au Canada fabriqué en acier inoxydable. C'est le meilleur patin de hockey ou d'agrément au monde.

Les tubes et les coupes sont d'acier inoxydable; le matériel ne peut rouiller ni ternir. Les lames sont trempées du meilleur acier à outils et ont pour qualité exceptionnelle de conserver leur tranchant.

STARR Manufacturing Company Limited

60, rue Craig Ouest, Montréal

Agent: A. E. SAUCIER

Le meilleur assortiment de patins, skis, équipement de hockey et articles de sport en général.

PRIX SPECIAUX POUR CLUBS

Alaxander Sporting Goods

1019, ST-JACQUES

Vis-à-vis Gare Bonaventure. HA. 7322

Sports d'Hiver

Un coup d'oeil sur ces

Spéciaux

Patins Tubulaires C.C.M. rivés sur bonnes chaussures avec support et courroie. Pour garçonnets, pointures 1 à 4.

$3.95

POUR GARÇONS, pointures, 1 à 5½.

$4.95

POUR HOMMES, pointures, 5½ à 12.

$5.59

Patins Tubulaires C.C.M., finis nickelés, rivés sur bonnes chaussures, pour dames, pointures, 2 à 7.

$5.95

Patins Tubulaires O. D. S. Spécial fini aluminium, rivés sur de solides chaussures avec renforts et courroie, pour professionnels, pointures 5 à 12 . . . . . $7.75

Fourniment complet pour clubs de gouret, à prix spécial. Traines, traineaux, skis, raquettes, etc.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

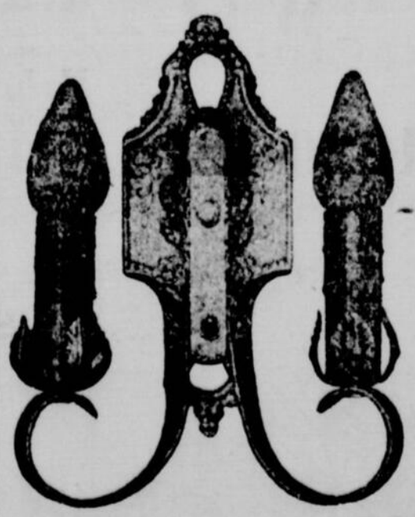
1406, ST-DENIS

NOTRE ÉTALAGE DE

LAMPES

POUR CADEAUX

Nous avons un assortiment complet de LAMPES en MARBRE importées, ainsi que lampes de boudoir — de table — de bridge — de piano — de pupitre, etc., dans des centaines de différents dessins et nuances. Toutes les lampes sont vendues à des prix très modérés.



Paniers à perles avec lumière électrique, très approprié comme cadeau.

ELECTROLIERS

Le plus grand choix en fait d'électroliers que l'on puisse voir avec des prix défiant toute compétition.

Nous avons un assortiment complet de LAMPES pour arbre de Noël et décoration.

CRescent 4167

J. A. ST-AMOUR

6575, RUE ST-DENIS.

VIANDES **DOMINION STORES LIMITÉE** EPICERIES

"OÙ LA QUALITÉ COMPTE"

PLUS FORTES ÉCONOMIES ! pour les Fêtes

JAMBONS (Cuisseaux) "Wilsil's Best" Légèrement fumés au sucre. Chacun porte l'estampille du gouvernement. La lb **25¢**

JELLO Le fameux dessert canadien. Essences assorties. Le paquet **6¢**

POIRES À DESSERT dans sirop clair — Boite No 2 **2 pour 25¢**

Noix en Ecailles

PISTACHES la lb. 12½¢
AMANDES . . . . . la lb. 23¢
AVELINES . . . . . la lb. 19¢
NOIX du Brésil . . . . . la lb. 25¢
NOIX mélangées . . . . . la lb. 25¢
NOIX Piquées Françaises la lb. 29¢

DINDES Fraiches tuées Engraissées en cage — Toutes grosseurs à prix attrayants. Voyez nos étalages

ORANGES Sunkist sans pépins la douz. **19¢ 29¢ 49¢**

POMMES Macintosh de fantaisie de table douz. **29¢**

—Eléments Essentiels d'un Dîner de Noël—

PLUM PUDDINGS En des bols de porcelaine Pesanteur approx. 2½ lbs. chacun **69¢**
Dry Ginger Ale Gurd Carton de 6 bouteilles (chopine) **50¢**
Gâteaux aux Fruits de Noël Riche en noix, écorces, épices, etc. la lb **31¢**
Raisins en grappes Malaga Paq. 1 lb. **39¢**
Pétards de Noël La boite **29¢** et **49¢**

BISCUITS aux FIGUES La livre ..... **12¢**

Miel de Trèfle Chaudière No 5 **45¢**

CHOCOLATS.....

Chocolats Brighton Ganong	la lb	25c
Assortiment Mont-Royal Lowney's	Boite 1 lb	43c
Fondants au chocolat	la lb	19c
Cerises Maraschino saucées dans le chocolat de Lowney	Boite 6¾ on.	23c

BONBONS

Mélanges spécial	2 lbs	25c
Bonbons à la crème assortis	la lb	19c
Bonbons à la crème et à la gelée	la lb	19c
Coco "Comfits"	la lb	29c
Humbugs	la lb	15c
Gaufres Butterscotch	la lb	29c
Jelly Beans	la lb	19c

CES PRIX SONT POUR LES MAGASINS SUIVANTS : Magasins de Montréal, Outremont, Westmount, Cartierville, Longue-Pointe, Tétreaultville, Montréal-Ouest, Lachine, St-Lambert, St-Laurent, Longueuil, Pointe-aux-Trembles, Ville St-Pierre, Ste-Anne de Bellevue, Pointe-Claire, St-Jean. — "LES PLUS GROS EPICIERS DE DETAIL DU CANADA"

Le réveillon de la Noël à la campagne et à la ville

Dominion Stores offre tout ce qu'il faut pour l'assaisonner.

Noël s'en vient! Noël sera ici bientôt! Ah! le joyeux temps de Noël! le temps des cadeaux, des étrennes, des repas délicieux où les gourmets s'en donnent à coeur joie, dégustent la dinde traditionnelle, l'oie grasse, les repas plantureux arrosés de vins fins!

Mais comme les temps sont changés. Quelle différence, aujourd'hui, entre les festins de notre population citadine avec les repas de nos "habitants". A l'époque actuelle, les palais raffinés de nos contemporains recherchent des plats fins, suavement épicés, artistiquement apprêtés, qui, à les voir, à les contempler, donnent l'eau à la bouche.

Un réveillon de Noël, de nos jours, ce n'est pas une mince affaire. Il faut y apporter toute une organisatoin spéciale. La ménagère doit étudier soigneusement son menu. Elle doit commencer à considérer ce qu'il faudra servir pour plaire à ses invités. Elle étudiera la coupe de fruits, les hors-d'oeuvre, le potage, l'entrée, le sorbet, la viande, la salade, le dessert. Elle ne devra pas omettre les vins qui doivent accompagner chaque viande, le cocktail au début du repas, le café spécialement soigné et les liqueurs fines pour la fin du repas.

Voilà un riche réveillon, un réveillon dont on se souvient longtemps, qui attendrit les coeurs, délie les langues, pousse aux douces confidences, fait passer une nuit merveilleuse... Et un tel menu peut être à la portée de toutes les bourses: on n'a qu'à choisir soi-même ses plats suivant ses moyens.

Imaginez vous la scène d'un réveillon de Noël moderne. Ces messieurs et dames se réunissent au salon, en smoking et en toilettes éblouissantes de grâce et de charme et dégustent un cocktail ou deux en devisant de choses et d'autres. Puis on annonce que le dîner est servi. On pénètre dans la salle à manger qui reluit sous l'éclat des lustres et des lampes. Les crystaux amoncelés sur la table scintillent comme des diamants au soleil; des fleurs aux parfums enivrants ornent la grande table. La vaisselle de porcelaine aux contours d'or, l'argenterie des ustensiles rehaussent de leur brillant éclat ce spectacle inoubliable. Des corbeilles de fruits se dressent ici et là en pyramides appétissantes, laissant tomber sur le côté de lourdes grappes de Muscat.

Les plats se succèdent aux plats: les vins mousseux remplacent les vins secs. On déguste en causant à mi-voux la coupe de fruits aux variétés infinies ;on goûte légèrement aux hors-d'oeuvre épicés; on boit tout doucement le potage réchauffant. Puis vient l'entrée, plat exquis de finesse et d'élégance qui est tout simplement une oeuvre d'art car il ne doit pas gâter le plat substantiel. Le sorbet qui fond dans la bouche vous renouvelle l'appétit; voici le plat substantiel! Vous dégustez les viandes tendres et savoureuses; la dinde aux tons de cuivre doré, arrosée de beurre fondu, cuite avec des champignons exquis, le poulet rôti aux marrons.

Vous avez alors un moment de répit en dégustant du bout des dents une salade aux légumes, qui baigne dans l'huile d'olive. Puis vient le dessert. Ces desserts sont nombreux et sont au goût du chef ou de la ménagère. Il y en a qui préfèrent servir des glaces, d'autres des desserts suivant la saison. Ils sont toujours dégustés avec autant de plaisir, quelqu'ils soient. Et le tout se termine dans la conversation générale tout en sirotant la demi-tasse et les liqueurs fines.

Et il ne faut pas oublier qu'on peut se procurer des aliments de toutes sortes pour confectionner de tels réveillons en s'adressant à l'un ou l'autre des Dominion Stores, échelonnés par toute la ville.

On devrait éloigner de trois semaines le jour de l'An, tout en permettant à Noël d'arriver le 25 décembre

"Le secours en santé est d'or;
Le secours en maladie est d'argent;
Le secours après la [illegible] le plomb".

Au lieu de projeter, pour après les Fêtes, une "Vente de Janvier", nous faisons—dès maintenant—au milieu de la saison de cadeaux de Noël

LA PLUS SENSATIONNELLE—LA PLUS COMMENTEE

Vente de Noël de Pipes, Nécessaires de Fumeurs et Montres dont ne fut jamais témoin Montréal.

Un Evénement Inusité

Présentant 4 des plus fameuses pipes de l'univers dans une VENTE A UN CENTIN sur la base de: 2 pour le PRIX D'UNE plus un centin.

Notre Meilleure Aubaine
"CIVIC" Une Bruyère de Londres

Les fameuses pipes Civic, de Londres, une pipe en bruyère de $2.50, avec douille en argent sterling, dans les formes suivantes: "Bulldog" de grosseurs moyenne et forte; recourbées de grosseurs moyenne et forte, et la "Billiard", de petites proportions. Tenant compte du fait que l'assortiment ne comprend pas une variété complète de formes, nous les avons **marquées à $1.00 chacune**, lequel montant, même s'il était payé pour une pipe seulement, représenterait une économie exceptionnelle de $1.50 sur une des plus fameuses pipes de l'univers. Nous conseillons fortement à tout fumeur de pipe qui lit cette offre, laquelle est naturellement accompagnée de notre garantie de remise d'argent, de ne pas manquer d'acheter au moins

2 pour $1.01

Pipes de Bruyère PEERS de Londres

Les pipes de bruyère bien connues Peers, fabriquées à Londres et se vendant $1.00, en une variété complète de formes et grosseurs, avec tubes en aluminium.

2 pour $1.01

CITY DE LUXE

La City de Luxe, fameuse pipe de $2.00 en bruyère, fabriquée à Londres et garantie par les fabricants de la G. B. D. En un assortiment complet de toutes formes, modèles et grosseurs imaginables. Embouchures ordinaires larges ou queue de poisson faites du plus fin caoutchouc vulcanisé, munies d'un tube en aluminium.

2 pour $1.76

Les fameuses pipes de bruyère G.B.D.

Les fameuses pipes de bruyère G.B.D. fabriquées à Londres, unies et avec douille en argent sterling.

2 pour $2.51

Montres pour dames et messieurs, à la moitié des prix réguliers

Montres-bracelet pour hommes
Vendues régulièrement de $2.98 à $4.00 chacune. Garanties pour un an. **$1.95**

Montres-bracelet pour hommes
Montres-bracelet pour hommes, mouvement de 15 pierres, formes carrée, oblongue et rectangulaire, avec BRACELET A MAILLES CHROMES A MEME, se détaillant ordinairement de $7.50 à $12.00, garanties pour un an **$4.95**

Montres-bracelet pour hommes
Montres-bracelet pour hommes, mouvements de 10 pierres, formes carrée, oblongue, ovale et rectangulaire, avec BRACELET A MAILLES CHROMES A même, se détaillant ordinairement aux prix de $5.00 à $7.50, garanties pour un an . **$3.95**

Montres-bracelet pour dames
Vendues régulièrement de $2.98 à $4.00 chacune. Garanties pour un an. **$1.95**

Montres-bracelet pour dames
Montres-bracelet pour dames, en un assortiment des plus récents modèles de 6 2-4 lignes, mouvements de 15 pierres, avec BRACELETS A MAILLES CHROMES A MEME, se détaillant ordinairement à des prix de $7.50 à $12.00, garanties pour un an. **$4.95**
La même avec bracelets à mailles chromées à même **$5.45**

Montres de poche pour hommes
Modèle mince de 15 pierres
Avec cadran uni ou or en relief, garanties pour un an **$4.95**

9 Spéciaux Extraordinaires

100,000
LAMES DE RASOIRS
s'adaptant au RASOIR GILLETTE
Ces lames ont été parfaitement éprouvées avant d'être placées en vente et méritent bien notre garantie sans réserve. Nous rembourserons le prix de toute lame ou tout paquet qui n'aura pas donné satisfaction.
19c
le paquet de 10 lames
6 paquets pour $1.00

14,400
CRAYONS
à mine noire H. B.
5c
la douzaine
(Nous nous réservons le droit de limiter les quantités).

1,000
BRULEURS D'ENCENS
Comprenant base et couvercle, environ 5 pouces de diamètre, sous la forme d'une pagode japonaise. Un prix de bridge des plus idéals.
5c chacun

Une boite de 25 CIGARES ARABELA
enveloppés en du papier d'étain, et un des fameux
BRIQUETS RONSON
La boite de cigares et le Briquet Ronson . **$5.00**

Une boite métallique de 100 Cigarettes Players
et un des fameux briquets Ronson
La boite de 100 Players et le Briquet Ronson . . . **$5.00**

Sensationnelles Aubaines de la Vente à un Centin

Plumes Réservoir
Avec pointe en or solide, 14 carats.
Avec anneaux pour dames et avec agrafe pour hommes. Régulier $1.00.
2 pour $1.01

BLAGUES A TABAC
En véritable cuir anglais
Doublées en caoutchouc. Régulier $1.00.
2 pour $1.01

Le nouveau RASOIR GILLETTE
avec 10 lames appropriées, régulier $1.00.
2 pour $1.01

Le nouveau rasoir Auto-Strop "Million Dollar"
avec 10 lames appropriées et cuir, régulier $1.00.
2 pour $1.01

MONTRES DE POCHES
POUR HOMMES
garanties pour un an, régulier $1.00.
2 pour $1.01

PROJECTEUR ELECTRIQUE
Forme Plume Réservoir
De la forme et de la grosseur exactes d'une plume réservoir pour hommes, complet avec ampoule et batterie. Régulier 75c.
2 pour 76c

CENDRIERS
finis émail
5 pouces de diamètre, régulier 25c.
2 pour 26c

CUIRS A RASOIR
Pal, pour lames Gillette
Régulier $1.50
2 pour $1.51

Tube gros format de CREME A BARBE EVEREADY
Régulier 50c
2 pour 51c

LES AUTHENTIQUES CRAYONS WAHL EVER-SHARP
Régulier $1.00
2 pour $1.01

CARTES DE NOEL
gravées sur acier
d'une variété de 50,000 cartes, avec enveloppes doublées, régulier 35c, 25c, 15c et 10c chacune.
2 pour 11c
(66c la douzaine)

Spearmint, Yum Yum, Doublemint, Chiclets, Dentine, Planters Peanut Block de Wrigley, etc. - Régulier 5c chacun.
2 pour 6c
(60c la boite de 20 paquets)

VERITABLES
Pipes de Bruyère
avec bouquin en véritable ambre, en des étuis, régulier jusqu'à $5.00.
$1.49

Briquet et Cigarettes SPECIAL
Une boite métallique de **Cigarettes TURRET**

WINCHESTER GUINEA GOLD ou DIXIE et un BRIQUET
d'un assortiment des plus beaux briquets, se vendant régulièrement $1.50 et plus. **Le Briquet et la Boite de cigarettes pour**
$1.

"Ce sont les petites choses qui comptent dans la vie".
C'est cette théorie humaine qui nous a inspirés à former un "Dépôt d'Echange" bien organisé pour les

Collecteurs de Cartes TURRET et CONSOLS

Nous avons en mains environ **100.000 "cartes d'échange"** ce qui nous permet d'échanger **n'importe quels numéros** sans égard à la quantité, au taux de **5 avec tout achat de 25c, 10 avec chaque achat de 50c, etc., etc.**

Nous désirons expliquer, respectueusement, que nous sommes forcés d'accorder cette faveur que sur la base d'un achat d'au moins $1.00, parce qu'autrement nous nous trouverions dans la position d'avoir à employer presqu'un personnel spécial pour la seule fin d'échanger de très grandes quantités de cartes, ou que nous sommes bien connus pour avoir

En tous temps les "numéros" qui vous manque.

LE FAMEUX Briquet Ronson

Recouvert en cuir avec protecteur en nickel ou plaqué au chrome, formats pour dames ou messieurs. Jamais offert auparavant pour moins que son prix régulier, $5.00.
$3.75

Pipes en véritable écume de mer
avec bouquin en véritable ambre, en des étuis, régulier jusqu'à $5.00
$1.95

QUALITY TOBACCO SHOPS

457-459-465, rue McGILL. . . . . MONTRÉAL

Péché mignon du sexe fort que le faible lui emprunta

C'est la passion du tabac. — Le cigare, la cigarette et la pipe.

Pour la majorité des hommes qui fument, le tabac est plus qu'un passe-temps, c'est une passion; c'est même souvent la plus violente et la plus tenace de toutes les passions qui les animent.

Or, peut-on faire plus de plaisir à un homme qu'en satisfaisant sa passion la plus chère? C'est pourquoi, de tous les cadeaux que l'on peut faire à un fumeur, ceux qui se fument sont encore presque toujours ceux qui sont le mieux accueillis.

Evidemment, nous savons que les cigares que l'on offre à Noël ont toujours joui d'une très mauvaise réputation; nous savons que bien souvent, on ne les accepte qu'avec l'espoir de pouvoir les repasser à quelqu'un aux étrennes; mais nous savons aussi que cette réputation est plutôt rarement fondée: elle a été créée surtout par des humoristes en mal d'esprit.

Les cigarettes, elles, provoquent beaucoup moins de méfiance, en raison directe de la popularité des marques qui s'offrent. Pourquoi n'en est-il pas de même des cigares?

Oui, pourquoi sans cela payer des prix fous, n'offre-t-on pas de préférence, aussi bien à n'importe quelle occasion qu'à Noël, des cigares portant une bague qui suffit, seule, à en garantir la qualité?

Le cigare n'a peut-être plus la popularité qu'il avait il y a quelques années; il n'est peut-être plus fumé par autant de gens (c'est une conséquence de la cadence plus rapide de l'existence), mais il conserve cependant un prestige que la cigarette ne connaîtra jamais.

Un cigare, ça pose son homme: ça lui donne tout de suite un petit air important et une mine sérieuse, rangée, qui font qu'un fonctionnaire, par exemple, marque presque toujours une politesse directement proportionnelle à l'épaisseur du cigare arboré par celui qui la sollicite.

La cigarette, par contre, si elle est moins imposante, se révèle plus gracieuse et surtout, moins violente d'arôme. Ce sont là deux de ses plus beaux titres de gloire.

Elle en possède un troisième cependant, auquel elle doit, croyons-nous, son extraordinaire popularité: elle se fume vite; et aujourd'hui que les avions font du trois-cents à l'heure et les ondes hertziennes le tour du monde en une demi-seconde, aller vite est devenu une nécessité, un besoin de tous les instants.

Que dire de la pipe?

Il n'y a pas si longtemps, elle était considérée comme une chose vulgaire, repoussante, et les hommes bien nés n'auraient pas, pour tout au monde, mis la leur en bouche devant une dame. Les hommes bien nés ne fumaient d'ailleurs que fort rarement la pipe.

Aujourd'hui, que les suffragettes anglaises ont prouvé qu'elles pouvaient faire beaucoup de fumée avec une bonne bouffarde tout aussi bien que ces messieurs; que les jeunes filles du meilleur monde vont jusqu'à bourrer un minuscule fourneau de bruyère fine incrustée de brillants, soit dans le salon de leur mère, soit dans un wagon de chemin de fer (un "non-fumeurs" de préférence, afin de mieux marquer leur indépendance), la pipe n'est plus aussi mal vue; elle est entrée en cour et c'est tout juste si, dans quelques lieux particulièrement solennels, on s'abtient de la fumer.

D'ailleurs, les odorats féminins semblent ne plus être aussi sensibles qu'il y a un quart de siècle, et ceci excuse bien des choses.

Le tabac nous procure une volupté sans comparaison

C'est par-dessus tout dans la fumée bleue du tabac que l'on trouve la parfaite réalisation de ses rêves.

Le tabac est la seule nouvelle volupté inventée depuis les Grecs. A la lueur d'une lampe abat-jour, je me suis installé dans un fauteuil. La fumée de mon cigare dessinait des cercles bleuis, volatils, aromatiques, où un rêve s'ébauchait déjà. Puis mon esprit s'anasthésia lentement, lentement... Les spirale se mêlèrent comme des lèvres dans un baiser, et une figure de femme émana de l'atmosphère. Elle avait le sourire étrangement absent de ceux qui ne sont plus, et il me semblait qu'elle murmurait des mots infinis. Toujours la fumée montait... Sur le mur mobile de la pénombre, voici que le visage se diluait et se transformait en un autre visage où je devinais encore des traits connus.

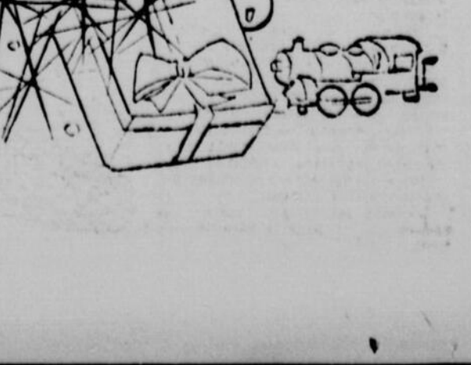
Puis une multitude de voix emplirent mon rêve. Mais était-ce bien des voix? Dans une mer profonde, un grand navire à la carène de saphir glissait, cygne éboui. Les sirènes émergeaient des flots voluptueux, et leur corps d'argent s'illuminait d'éclairs sous la clarté diffuse de la lune. Le navire glissait, comme une femme dont la robe de soie frôle les groupes. Et c'était une douceur indicible, un plongeon réjouissant dans l'éternité des songes. Je me sentais descendre vers un abîme que j'appelais de toute mon âme. Toujours la fumée qui montait...

Un nouveau monde se formait en dehors du monde où j'avais toujours vécu, au tréfonds de moi-même. Monde magique et inénarrable. Toujours la fumée qui montait... Je vis une femme, plus belle que toutes les autres. Ses traits sans précision changeaient sans cesse, comme dans le poème où Verlaine a chanté son rêve d'une femme idéale. Sans regard, elle paraissait pourtant me voir, et, sans lèvres, elle semblait parfois me sourire. Oh! les paradis artificiels du tabac!... La fumée, les spirales, les décors dessinés à même les ténèbres...

J'ouvrais les yeux. Je savais que je ne rêvais point. Mes livres semblaient vivre dans les rayons de la bibliothèque. Mais je ne voyais pas, je ne pouvais pas voir.... Le livre inconcevable qui s'ouvrait dans ma demi-ivresse contenait tous les autres. Les histoires les plus fabuleuses s'y trouvaient mêlées dans une ballade sans fin où toute la musique, tous les mots, tous les tableaux formaient une galerie fastueuse. Toujours la fumée qui montait...

C'était le bonheur de ne plus réfléchir, mais de sentir avec intensité, comme doivent sentir les primitifs. Tout ce que j'avais conçu de délices et de voluptés nécessaires montait ou descendait en moi, je ne savais plus; sait-on jamais d'où vient l'ombre?.... La routine astreignante des bureaux, le traces de la vie quotidienne, l'énervement du travail acharné, l'abus de l'effort physique, tout cela s'évanouissait devant une spienddeur reposante, douce comme un baume pour les blessures.

Toujours la fumée qui montait... Mon cigare s'achevait en se consumant avec lenteur? Une grande paix me tirait vers l'inconnu, un peu comme la brise s'empare des voiles, sur une mer tranquille. Cette fois, je fermai les yeux.. Le sommeil entrait en moi. L'eau doit pénétrer ainsi par les fentes d'un navire.



Frileux dévots enfouis sous la plume
Réveillez-vous. Déjà l'église s'allume,
Vous manquerez la messe de Minuit.
(Extrait de Noëls Anciens de la Nouvelle France.)

Comme les bêtes autrefois parlaient mieux latin que français, le coq de loin voyant le fait s'écria: Christus Natus est.

ACHETEZ DE BONNE HEURE

LEGARÉ

DONNEZ POUR LA MAISON

Vous Propose des Termes Spéciaux pour Noël

Chaque Foyer peut maintenant Posséder un Radio et le Choisir parmi les meilleures Marques

Complets avec Lampes — Installation Gratuite

General-Electric
Radio-Phonographe
Enregistreur
$397.50

PHILCO
Tel qu'illustré
$306.50

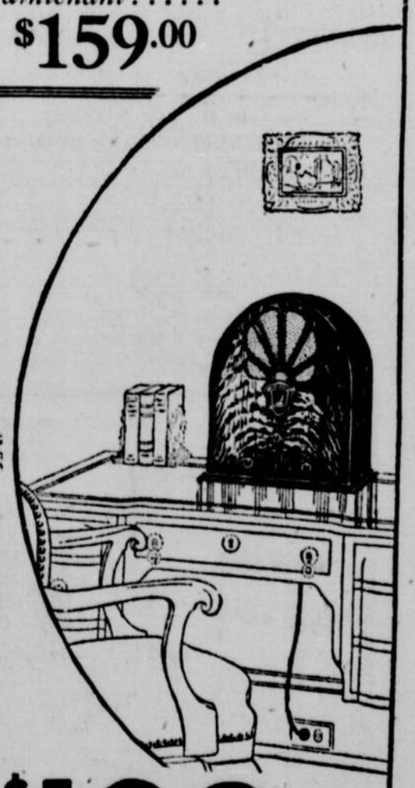
General-Electric
Régulier—$185
Maintenant.....
$159.00

MAJESTIC

$139

ROGERS
Miniature Console
Complet avec Lampes
A termes $1.75 *par semaine*

RADIO-PHONOGRAPHE
Cabinet Reine-Anne, en Coeur de Noyer
$415



$109

ROGERS
Consolette
Complet avec Lampes
A termes $1.40 *par semaine*

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

Tél. MAr. 2206 — 1200 AMHERST, 1200 — Près Ste-Catherine

6900, St-Hubert, coin Bélanger — Tél. CAlumet 9793
5667, Sherbrooke Ouest, N.D.G. — Tél. WAlnut 7336
207, Desormeaux, Tétraultville
1682, Mont-Royal Est — Tél. AMherst 7370
4150-52, Wellington, Verdun — Tél. YOrk 5485
4281, Ste-Catherine Est — Tél. CLairval 1972

Les victimes du réveillon

Dans une basse-cour, à la ferme, oies jeunes de l'année et dindonneaux folâtrent, avec toute l'insouciance de leur âge.

Les mamans oies, les mamans dindes devisent gravement, tristement, dirait-on. Pourtant il semble que la maison soit en fête; les servantes s'empressent l'air joyeux; l'âtre luit, les bûches brillent. Le ciel est clair sur le toit rose d'où monte, toute droite, une jolie fumée transparente.

—Belle journée, madame Dinde!

—La dernière, peut-être, que Dieu nous accorde, madame Oie.

—Hélas!

Un soupir a soulevé le jabot de la robe grise, soyeuse et bien ajustée, que porte Mme Oie. D'un pas nonchalant et balancé, elle s'approche de sa hautaine voisine dont les mains sont gantées de noir, bien qu'il soit encore bon matin.

Redressant sa tête fière, ouvrant son bel oeil de feu, Mme Dinde accueille la brave créature. Aujourd'hui peut-on être orgueilleux? C'est cette nuit le réveillon. Un mot qui dit tant de choses aux pauvres gens du poulailler.

La gorgerette de Mme Dinde se gonfle de révolte.

—Ah! madame Oie, quand je songe à mes ancêtres et conclus que si belle lignée doit finir en farce!

"L'ennemi de ma race est Christophe Colomb, car je suis Américaine. Mes grands-parents qui vivaient au Mexique, étaient des oiseaux magnifiques, élevés pour l'ornement des parcs et le plaisir des yeux. Il a suffi que des navigateurs insolents, affamés et ignorants, aient, un jour, osé les sacrifier et aient goûté à leur chair exquise pour que naquit l'affreuse coutume de nous faire mourir pour nous manger. D'oiseaux de luxe devenir chair à pâté! Il est vrai que le premier pâté de dindon fut offert à François Ier, c'est une destinée royale! Cela console un peu.

—Mais depuis!

—Avant de connaître les jardins mexicains, mes ancêtres, en livrée brillante de couleurs splendides, habitaient les grandes forêts. C'était la liberté sous le feuillage, le bonheur, la vie grisée de hasard.

—Las! madame Dinde, vos ancêtres des grands bois sont les grands coupables; ils se sont laissé prendre par les présents des hommes. C'est vous, pauvre descendante, qui payez leur goût de la mollesse. Vous êtes comme moi!

—Vous, madame Oie!

—Hé! mais oui, j'ai mes ancêtres.

"J'étais, au temps des Egyptiens, ne vous en déplaise, un oiseau sacré. Il a fallu la gourmandise des hommes pour que ma race tombât, comme la vôtre, du Temple à la cuisine.

"Nous devons ces malheurs de notre race aux Romains détestables qui mangeaient notre foie après nous avoir, les traîtres, régalées de figues grasses. Ils allaient nous quérir jusqu'au fond des Flandres et nous acheminaient cruellement à pied jusqu'à Rome!

—Pourtant, n'avons-nous point sauvé Rome?

—Dédiées à Junon, nous étions enfermées au Capitole: par une nuit obscure, les Gaulois, maîtres de la ville, attaquèrent la forteresse où étaient enfermés le Sénat, les magistrats, les prêtres. Chacun dormait, mais nous veillions! Déjà l'ennemi attaquait les créneaux quand nous criâmes courageusement: "Alerte!" Manlius le patricien put s'élancer, occuper les premiers assaillants en attendant la garnison.

"Hélas! les oies du Capitole n'ont pas sauvé la dynastie!"

Ici, Mme Oie fut interrompue par la brusque irruption de Nanette, la servante, qui, preste, lui saisit les ailes. Poussant un grand cri, elle s'évanouit à moitié de terreur, tandis que Mme Dinde, affolée, ailes ouvertes, s'enfuyait vers la foule insouciante des jeunes qui continuaient à folâtrer.

L'oiseau sacré finit, cette fois encore, en rôt pour le réveillon de Noël.

En sa crèche, blanc comme lait
L'Enfantelet
A moins chaud que vous dans vos couches:
L'étable est sans huis ni volets;
L'âne et le boeuf avec leur bouches
Leur tiède haleine en vain souffle sur lui.

(Extrait des Noëls Anciens de la Nouvelle France.)

Les meubles de votre demeure sont l'exemple de votre goût

Ils réflètent votre personnalité. Les couleurs variées.

Les joyeuses veillées vont bientôt commencer: Noël approche. Il devient de plus en plus commun à l'époque où nous vivons d'inviter ses amis. On invitera pour le temps des fêtes ses amis pour prendre le thé, on les invitera pour danser et puis... un peu pour les faire envier notre bonheur.

Tout cela est beau mais voilà que se pose un problème pour la ménagère comment meubler la maison? Il est certain que l'appartement dans lequel doit avoir lieu, la réception, la chambre où madame conduira ses amies, le fumoir où monsieur racontera ses histoires "entre hommes" doivent être meublés avec goût. N'est-ce pas par l'intérieur d'un foyer qu'on juge du goût de la maîtresse des lieux? Il faut que dans le vivoir, il y est des chaises confortables, des causeuses soyeuses, un chesterfield invitant, dans le coin le plus discret de la chambre, quelques petites tables parsemées, çà et là pour que ces dames posent leur tasse et leur soucoupe, dans les minutes (?) d'entretiens si l'on donne un thé.

Une lampe, ici, qui jette un reflet charmeur, là une veilleuse artistique jetant la lumière sous une glace passée au blanc, un candélabre, par là, avec quelques motifs tournés autour des luminaires, voilà les ornements délicats, cachés, qui donnent à votre intérieur un aspect particulier.

Passons maintenant au sanctuaire de madame: sa chambre. Je crois que c'est là qu'elle doit donner libre à toutes ses fantaisies. Une mode qui devient de plus en plus populaire dans la décoration des chambres est cette ensemble de couleurs que l'on retrouve dans les draperies, dans les doublettes, dans les coussins et dans les garnitures de bureau.

Quand on parle de couleurs, il faut s'entendre. Il est sûr que, si l'on en fait une cacophonie, une bouillabaisse, la couleur devient insupportable et même insipide.

Il ne s'agit pas ici de couvrir le plancher d'un tapis rouge quant les rideaux sont d'un bleu tendre et inversement. Et nous sommes convaincus que si sur le plus beau couvre-pied mauve, l'on place un coussin marron l'effet sera désastreux. Mais si la ménagère a le sens artistique qui n'est pas si difficile que ça à acquérir, si elle doit orner sa chambre de couleurs douces, le bleu (il a pour autre avantage de chasser les mouches) accompagné de demi-teintes, elle pourra à peu de frais se faire un lieu de repos agréable et qu'elle n'aura pas honte de montrer à toutes ses amies qui la jalouseront, certainement.

Tous ces détails que, nous précisons enjoliveront sa maison et lui donneront un air de fête qui fera vivre la Noël. Comme nous disait dernièrement un des vendeurs de la Compagnie P.-T. Legaré, marchands de meubles, il ne faut pas toujours des ressources immenses pour faire du beau mais du goût, mais du tact et l'aide de vendeurs éclairés.

Il devait connaître son affaire, c'était un vieil homme qui avait vécu des années avec la compagnie Legaré. Elle est renommée pour avoir toujours des vendeurs stylés. On a pas 66 magasins dans toute une province et quelques succursales à l'extérieur sans avoir fait toujours son possible pour satisfaire les goûts de toute la clientèle. Et la clientèle est pourtant difficile à servir!

La maison Legaré pour les fêtes a créé des plans d'ensemble pour la décoration des maisons. Leurs vitrines rebondissent de suggestions: Radios, pianos, horloges, meubles de toutes sortes offerts au choix des amateurs du beau.

Ding! Dang! Dong... Avez-vous un radio? Faites jouer "Le Noël d'Aline". Ceci n'est qu'une suggestion

RECORDS "Starr" pour NOËL et le JOUR de L'AN

Chant

18005—MINUIT CHRETIEN (Adam) avec violon
NOTRE PERE QUI ETES AUX CIEUX (Busser) Rodolphe Plamondon· Ténor
18012—NOEL DES MESANGES (Missa)
LETTRE A JESUS (Mulder) Rodolphe Plamondon, Ténor
15519—NOEL DE GOUNOD (Avec Grand Orgue)
AGNUS DEI (Bizet) (Avec Grand Orgue) Joseph Audet, Ténor
15391—NOEL (Sur le Lac Côme) (Galos)
NOEL DE LACOME Joseph Audet, Ténor
15294—NOEL DE BOELLMAN
AVE VERUM (Stradella) Lionel Daunais, Baryton
15189—MINUIT CHRETIEN (Adam)
J. P. Reddy, Basse
LES ANGES DANS NOS MONTAGNES, Gaston Nolin, Ténor
15523—ADESTE FIDELES, (Avec Violoncelle)
JESUS DE NAZARETH (Gounod) (Avec Violoncelle) Mme C. A. Desmarais, Contralto
15186—DANS LE SILENCE DE LA NUIT
ÇA BERGERS, ASSEMBLONS-NOUS, Quatuor Saint-Saëns
15187—NOUVELLE AGREABLE DANS CETTE ETABLE,
Quatuor Saint-Saëns
15460—POUR LES ETRENNES DE MAMAN (Chanson d'enfant) Jean Cartier, Baryton
VOTRE AVION VA-T-IL AU PARADIS? (Chanson d'enfant) Odilon Rochon, Ténor
12009—LES TROIS GOSSES (Missa) (Légende de Noël)
J'AI PLEURE EN REVE (Mélodie) Paul Dufault, Ténor
12069—NOEL CHEZ LES PAUVRES
MONSIEUR NOEL, Hector Pellerin, Baryton
15452—LA BENEDICTION DU JOUR DE L'AN (Larrieu)
LA BARQUE DE PIERRE (Larrieu) Armand Duprat

65¢

Spécialités

12063—LE NOEL D'ALINE (Conte de Noël)
LA LEGENDE DU CHEVRIER (Légende de Noël) Edy Debray (des Théâtres de Paris)
15522—DANS LES ATELIERS DU PERE NOEL—1ère partie
DANS LES ATELIERS DU PERE NEOL—2ème partie, Scènes descriptives avec imitations, Jean Cartier, Baryton
15524—LA MESSE DE MINUIT—Scène descriptive avec chant, Cloches et Carillons
LA VIERGE A LA CRECHE (Colomb) Jean Cartier, Baryton
15648—NUIT DE NOEL TRAGIQUE—Scène Sério-Comique
NOEL DU PETIT MENDIANT — Scène Sério-Comique, Mme J. Béliveau & J. H. Germain
15657—LE FRICOT DE NOEL — 1re Partie
LE FRICOT DE NOEL — 2e Partie, Scènes descriptives avec Chant et Musique, Ovila Légaré & Compagnie
15771—LE BAS DE NOEL—Chanson Comique
LE JOUR DE L'AN — Chanson Comique Mme Ed. Bolduc
15772—DANS LE TEMPS DU JOUR DE L'AN—Chanson Comique
CHAPLEAU FAIT SON JOUR DE L'AN — Chanson Comique — Ovila Légaré
15664—LA GUIGNOLEE—1re Partie
LA GUIGNOLEE — 2e Partie — Scène descriptive avec chant et musique — Ovila Légaré & Compagnie
15662—DANS LE TEMPS DES FETES — Chanson Comique
JE SUIS ZOZO — Chanson Comique — Eugène Daignault
12116—AU JOUR DE L'AN — Scène Comique avec musique
LA VISITE DU PRINCE — Monologue Comique — Mme J. Béliveau et J. H. Germain
15245—VISITE DU JOUR DE L'AN (Folklore Canadien)
Les Raft Men (Folklore Canadien) Charles Marchand
15774—SUR TOUS LES SENS (Chanson du Jour de l'An
LE DIABLE DANS LA BRICOLLE (Vieille Chanson) Eugène Daignault.

65¢

Nouveaux Records 'Starr'
par
Mme Ed. Bolduc
et sa musique à bouche

15770—LES AGENTS D'ASSURANCE — Chanson Comique—Mde Ed. Bolduc
ROUGE CAROTTE—Chanson Villageoise —Mde Ed. Bolduc.
15771—LE JOUR DE L'AN—Chanson Comique—Mde Ed. Bolduc.
LE BAS DE NOEL—Chanson Comique—Mde Ed. Bolduc.
15761—Ça Va Venir, Découragez-Vous Pas
Fin Fin Bigaouette
15765—La Bastringue
Mademoiselle, Dites-Moi Donc
15751—Toujours L'"R-100"
Les Maringouins
15733—Un Petit Bonhomme Avec Un Nez Pointu
Chez Ma Tante Gervais
15665—La Cuisinière
Johnny Monfarleau
15679—La Servante
Regardez Donc Mouman
15682—Arthimise Marie le Bédeau
Tourne Ma Roulette
15730—Mon Vieux Est Jaloux
La Pitoune
15700—Le Bonhomme et la Bonne Femme
Si Vous Avez Une Fille Qui Veut Se Marier
15712—Le Joueur de Violon
Ton Amour Ma Catherine
15720—Fricassez-Vous
La Morue
15721—Reel Turluté
Valse Turlutée

65¢

Le réveillon de nos aieux et toute sa fruste poésie

Une description de la façon dont nos pères célébraient cette fête sans pareille.

La lune au disque d'argent diffuse ses lueurs blanches dans la clarté mauve d'une nuit de campagne. La neige étend au loin son manteau immaculé de velours albâtre. Le long de la route sinueuse où se détachent ça et là des bosquets et des groupes d'arbres, taches noires dans ce clair tableau, on entend le bruit joyeux des grelots. Ce sont nos braves campagnards qui s'en vont à la messe de Minuit, le soir de Noël. Groupés nombreux, car ce sont toutes de nombreuses familles, dans les "berlots", ils s'en vont joyeux assister à l'avènement du Messie.

Après la triple messe, à laquelle ils ont pieusement assisté, ils s'en retournent vers la maison en groupes distincts. On crie, on s'interpelle, c'est la gaieté, la joie, c'est Noël! On pense au délicieux repas qui attend les joyeux compagnons, là-bas, dans la grande cuisine, rougeoyant sous la danse folâtre, des flammes de la cheminée.

On entre, on se secoue, ce sont des interpellations ici et là. Puis on sort le petit verre de whisky blanc et on boit à la santé de la Noël. La grande table est mise. Une belle nappe blanche et simple sent bon la lavande. On peut voir dessus divers plats qui attendent d'être engloutis par les appétits aiguillonnés au grand air. On s'installe, on se met à table.

Combien de gens qui demeurent dans nos villes ignorent réellement ce que c'est qu'un vrai réveillon de Noël d'"habitants"! C'est toute la famille qui est réunie. On voit l'aïeul, la tête couronnée de cheveux blancs. Au bout de la table, avec sa bonne vieille toute ridée à ses côtés c'est le père, homme robuste aux bras puissants, la mère forte gaillarde, puis les nombreux enfants. On rit, on parle, on discute, les épithètes retentissent d'un bout de la table à l'autre.

Alors, l'accorte servante apporte les plats. C'est d'abord la bonne soupe aux pois, bien grasse, fumante et appétissante qui est dégustée par tous les convives. On passe aux tourtières. Oh! ces bonnes tourtières d'antan, à la croûte dorée, à la viande grasse et hachée qui fond presque dans la bouche! Inutile de dire que toutes ces tourtières disparaissent en un rien de temps. Puis c'est la dinde, bien rôtie, à l'arôme qui ouvre l'estomac, arrosée d'un beurre bien frais, que les mains de la "mémère" ont confectionné elles mêmes dans la laiterie. On mange ensuite le porc-frais gras, dodu, invitant. On attaque le dessert composé de crème brûlée, de blanc-manger, de gelée et de fruits, de délicieuses tartes aux pommes, aux bleuets, et autres conserves.

Enfin, les estomacs bien repus, tous dégustent un verre de bière ou de vin et rappellent des souvenirs du passé, des souvenirs des réveillons d'antan, alors que Baptiste était présent, que Marie-Rose n'était pas encore mariée, que Télesphore ne s'était pas dirigé vers les grandes villes. On discute longuement, pendant que dans la grande cheminée, les bûches rougies par les flammes, laissent entendre leur complainte bizarre, émotionnante, et font jaillir de minuscules feux de bengale.

Puis, tous se souhaitent un cordial bonsoir et se retirent pour dormir un sommeil réparateur. Le père reste encore un peu à fumer sa pipe devant l'âtre où le feu se meurt et ne projette plus qu'une légère teinte d'ocre. A son tour il se lève, éteint les lampes à l'huile et se retire après le dernier coup d'oeil du maître.

Voilà un vrai réveillon de Noël d'habitant.

Le coeur des humains pense toujours à la nuit de Noël

Et c'est, chez nos Canadiens, que l'on rencontre le plus de poésie en cette nuie merveilleuse

Noël! Tout chante! Le vent lance des appels dans les branches. La grande église dont la porte laisse passer des flots de lumières qui dorent la neige, laisse échapper en même temps, les notes graves et profondes des grandes orgues. Les enfants du choeur chantent des Noëls naïfs et gais. Tout est joyeux! les grelots des voitures qui arrivent en nombre, jouent une danse rapide et vive. Musique de la nature, musique des grands bois qui se font moins sombres, craquements de la neige, sous les pas, symphonie de voix pures, grondements de l'orgue, musique que tout cela!

C'est cette harmonie qui fait vibrer les coeurs, au cours de la Messe de Minuit, qui rend les jeunes, les vieux, les enfants pelotonnés sous la bâche de la voiture, les amoureux naïfs et drôles, si heureux.

Au retour de la Messe, la danse! Le phonographe qui joue des airs entevants, les couples qui s'enlacent gaiement et qui tournent, la grand'mère qui se dodeline en scandat de la tête, la mesure et qui voit en rêve, sa belle jeunesse, les menuets, les rigaudons qu'elle dansait.

Puis comme un lointain souvenir de la Messe de Minuit "Les anges dans Nos campagnes" chante le phonographe. Et c'est en réveillonnant que le vieux père aime à entendre ces déclamations canadjennes que dit un déclamateur, puis les chansons du terroir:

Youp! Youp! Sur la rivière
Vous ne m'attendez guère.
C'est la Belle Françoise
Au long Gué...

Comme doit être triste, la maison où il n'y a pas de musique, le jour de Noël. Comme les murs doivent sembler lourds quand ils ne renvoient que l'écho des paroles.

Comme les décorations doivent sembler pesantes. Comme l'ennui se glissera vite dans la réunion.

Les humains n'ont souvent pas assez à dire pour tromper l'ennui!

Le génie moderne, qui s'est développé d'une façon extraordinaire, a compris que l'homme, "ce dieu-déchu" ne pouvait vivre sans musique. Il avait des concerts mais il faut sortir pour aller aux concerts ce qui est contraire, aux veillées familiales.

Les pianos, les violons, les instruments divers existaient mais ils forçaient toujours quelqu'un à être esclave du plaisir des autres. Voilà que le phonographe est né. Bien mauvais au début, nasillard, faux tout ce que l'on voudra, mais maintenant d'un réalisme à tromper des oreilles bien exercées.

Il a le don de permettre à tous et à toutes de s'amuser. Un tour de poignée, un ressort qu'on déclanche et voilà la danse qui commense. Il ne prend pas de place, il ne s'arrête pas une heure pour se reposer.

Et vogue la galère. Un orchestre peut bien jouer les danses modernes, une autre les pas anciens. Le phonographe fait entendre la mélodie de mille orchestres diverses, jazz, menuets, symphonies.

La voix des grands chanteurs contribuent à la fête. Shippa, Caruso, Galli-Gurci se pressent à votre foyer. Aimez-vous l'opéra : voici Faust, aimez-vous la fanfare, voici des accents militaires.

On ne peut si l'on est humain se passer de musique on ne peut s'enliser dans une atmosphère sombre où l'ennui nous étreint à la gorge quand il est si facile d'avoir chez soi, les oeuvres musicales qui égaieront les demeures.

35¢ 3 pour $1.00

DISQUES "MIGNON"

35¢ 3 pour $1.00

Pour Noël

55004—PETIT JESUS, BONJOUR SAINT NICOLAS
LA POULETTE GRISE
55018—C'EST NOEL
PRIERE POUR NOEL

Pour les tout petits

55006—IL EST NE LE DIVIN ENFANT DANS CETTE ETABLE
55011—LA BASSE-COUR DU PERE NOEL—1re Partie
LA BASSE-COUR DU PERE NOEL—2e Partie

55019—Alouette, Gentille Alouette
En Roulant Ma Boule
55020—Madame Capulet
Sur le Pont du Nord
55021—Il Pleut, Bergère
Baptême de Poupée
55001—Malbrough s'en va-t-en guerre
Sur le Pont d'Avignon
J'ai du Bon Tabac
55002—Il Etait Une Bergère
La Mère Michel
55003—Marianne s'en va-t-au Moulin
La Bonne Aventure
La Poulette Grise
55005—Cadet Rousel
Il Etait Un Petit Navire
55007—Nous N'Irons Plus Au Bois
Ma Tante Lire
55008—A La Volette
Mes Trois Amours
55009—Le Bon Roi Dagobert
D'Où Viens-Tu, Bergère?
55010—Ah! Vous Dirais-je, Maman?
Savez-Vous Planter Les Choux?
55012—Polka Russe—Madoline et Guitare.
Danse Russe—Mandoline et Guitare
55013—Marche de Californie—Accordéon
Marche des Collégiens—Accordéon
55014—La Belle Ninon—Solo de Piccolo
Garçons et Fillettes—Solo de Piccolo
55015—Cantique à Ste-Thérèse
Thérèse de Jésus
55016—Compagnons de la Marjolaine
Mam'zelle Calinotte
55017—Joli Tambour
C'Etait Anne de Bretagne

Demandez le catalogue général des records "Starr".

Marchands de la province: demandez nos prix de gros

STARR PHONOGRAPH CO. OF QUEBEC INC.

1207, rue AMHERST **MONTRÉAL**

Croquis

La neige a paimé d'ouate les larges mains des branches, et le verglas se cristallise sur chaque branche. Une calotte bleue couvre les toits. La neige, sous le pas allègre, fait un bruit d'essieu refroidi.

Noël, les tourtières effrayées craignent d'être mangées. Et les dindes donc?

COURRIER DES APPAREILS AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ

Ce que nous apporte cette nuit sublime de notre Noël

C'est une poésie familiale, lumineuse et fleurie, qui nous rappelle les plus beaux souvenirs de notre enfance.

L'année se termine, l'année qui a passé, tantôt légère, tantôt plus lourde, avec ses joies, ses peines, ses jours sans clartés. Il semble que tous, nous ayons besoin d'une trêve avant de reprendre la marche dans le chemin de la vie, chemin que les poètes et les sages nous affirment être semé d'embûches et de douleurs.

Mais les Anges, s'accompagnant sur des harpes d'or, ont chanté:

"Gloire à Dieu au plus haut des Cieux,
Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"

Avez-vous pensé à l'amertume ressentie en ce jour par les petits qui ne croient pas à l'Enfant-Dieu?

Je revois le petit visage de misère, haineux et déjà fripé, d'une tout petite fille qui déclarait:

—Chez nous, on n'y croit pas au Noël: le Petit Jésus, c'est des blagues.

Cette veillée de Noël, célébrée avec recueillement par presque tous les peuples de la terre, a conservé, en France, pendant des siècles, une allure charmante et naïve.

Le soir de Noël, la bûche était placée dans le foyer en grande cérémonie; on la choisissait énorme: une bûche de Noël convenable devait brûler pendant quatre jours sans s'éteindre. Le doyen de la famille bénissait la bûche et l'allumait; puis tous, grands et petits, se mettaient à genoux devant le foyer, et, sans rien demander pour eux-mêmes, priaient Dieu de bénir la maison. La bûche flambait, et l'on s'installait pour la veillée au milieu des rires et des chansons. Les plus jolis chants de Noël ont été composés en France; ils disent l'empressement des populations qui accouraient vers la crèche pour adorer le Divin Enfant; ils énumèrent les présents les plus pittoresques et les plus inattendus que l'on dépose aux pieds de Marie. Il faut lire ces anciens Noëls dans les vieux patois de France pour en comprendre toute la tendresse et toute la naïveté.

Là, c'est un petit paysan du Languedoc qui "charge" vite son chapeau et prend l'Ane de son père pour arriver plus vite; il s'installe dans un petit coin avec un panier de châtaignes bien chaudes, et il en donne à l'Enfantou qui étend vers lui ses petites mains.

Dans un vieux Noël alsacien, l'artillerie entre en scène et vient d'abord saluer le Messie:

Joseph paraît ému, la Vierge est étonnée
D'entendre le canon, don,don,
Qui fait de son éclat, la,la,
Retentir la Judée.

Puis le défilé commence: en tête, le clergé, les magistrats, les moines, les soeurs hospitalières et les délégations de tous les pays d'alentour. Leur visite terminée, toutes ces jeunes gens prennent congé très poliment.

La Vierge, fort contente
De leur empressement,
A la troupe présente
Fait son remerciement:
"Mon fils reconnaissant, conservant la mémoire,
De votre affection, don, don,
Vous récompensera, la, la,
D'avoir soin de sa Gloire."

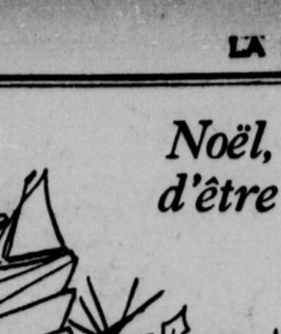
De ces chants de foi, qui ont retenti à travers les siècles dans nos cathédrales, nous restons imprégnés; le charme des Noëls passés nous pénètre encore. En cette nuit, nous ne sommes plus nous-mêmes; les anciens croyants nous prêtent un peu de leur âme plus forte et plus simple.

MADELEINE LEONOR-PETIT.

Coussinet Thermogène

Un autre appareil électrique pratiquement indispensable et qui fait un cadeau fort présentable. Plusieurs modèles en nuances variées.

Prix **$6.50** *et plus*



Horloge Électrique

Voilà un cadeau qui sera fort apprécié et qui rappellera votre souvenir pendant de longues années.

Prix **$13.50** *et plus*
Termes faciles

Offre de Noël
$20.00
pour vieux radio ou phonographe

NOEL, le temps de la musique, des cantiques connus mais toujours nouveau, du carillon des cloches! Offrez en cadeau à toute la famille toute cette musique reproduite avec la riche sonorité du radio - phonographe De-Forest Crosley

Prix **$228.00** *ou* **$10.00** *comptant et* **$13.40** *par mois.*
Moins la déduction

Dîner de Noël

cuit sur un Smoothtop

VOUS n'aurez jamais eu de dîner de Noël aussi appétissant, si vous le faites cuire sur un beau poêle Smoothop — le préféré des chefs de tout le continent. Voyez les modèles de l'étalage de nos magasins. Ayez vous aussi votre Smoothop pour Noël.

Le modèle illustré est à quatre brûleurs avec table de cuisson spacieuse et poli. Prix $103.60; à termes, $5.90 comptant et 18 versements de **$5.90**

Un Cadeau pour Maman

UN cadeau qui lui épargnera les tâches ennuyeuses du ménage et lui permetra de garder sa jeunesse et sa santé—l'outillage Premier complet, comprenant l'aspirateur Junior, le petit aspirateur Spic-Span et le polisseur à plancher.

Seulement $5.00 comptant pour l'aspirateur ou l'outillage complet. Solde payable par mensualités modiques.

Réchaud

Ce beau réchaud Majestic fait un cadeau très acceptable — un cadeau de confort. Facilement transportable.

Marqué à
$10.00

Service à Café

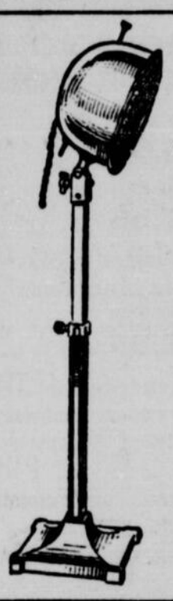
Le cadeau aristocratique par excellence. Services en argent, en porcelaine ou en "lustre" aux dessins exclusifs et variés.

A partir de
$18.50

Décorez

Inondez votre maison de lumière brillante et gaie, avec des lampes de couleur Edison Mazda. Illuminez à l'intérieur et à l'extérieur.

Lampes de couleur—Le carton de six **$1.90**
Lampes d'arbre de Noël—La série **$2.25**



Ultra-violets et Infra-rouges

ENSEMBLE ou séparément des rayons ultra-violets et infra-rouges. Un cadeau pratique qui profitera à toute la famille. Amenez le soleil dans votre maison, tous les jours de l'année.

Lampe Thor
$69.50
comptant ou
$4.00
par mois

Son Secret Désir

VOICI le cadeau qu'elle aimerait, une belle laveuse électrique, mais elle n'ose le demander croyant que c'est dispendieux. Et pourtant, si elle savait qu'un léger versement suffit pour lui accorder son désir, son choix serait vite fixé.

Prix **$195.00**
ou **$14.46** *comptant et 18 versements de* **$11.28**

HORAIRE
De 8.30 a.m. à 6.00 p.m. Vendredi et samedi soir, excepté à 1251 Ste-Catherine ouest. Fermé le vendredi soir et le samedi, l'après-midi et le soir, à 107 Craig ouest.

PROPRIETE DE 60,000 ACTIONNAIRES

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED

MAGASINS ET AGENCES:
107 rue Craig O. — 5145 du Parc
1251 Ste-Catherine O. — 4171 St-Denis
4063 Ste-Catherine E. — 6849 St-Hubert
4507 ave Papineau — 4156 Wellington
Martineau Frères, 2918 Masson.
H. Miller, 40 rue Notre-Dame, Lachine.

Nous nous sommes toujours demandé pourquoi tant de gens se plaignent de l'exiguité des trottoirs, la veille de Noël. Nous avons rencontré M. John Collins et il nous a renseignés. Nous connaissons également le duc de Taragone et le marquis de Champagne, des individus qui **bousculent tout le monde. Avis aux intéressés.**

L'électricité, moderne fée, peut adoucir votre labeur

Laissez-lui le soin de vous aider dans vos menus travaux.

Parmi les belles traditions que le peuple canadien-français a pieusement conservées et toujours respectées comme un dépôt sacré, en est-il une, en effet, plus charmante et plus agréable que celle qui veut, qu'au jour de l'anniversaire de naissance du fondateur de notre sainte religion et le premier de l'An, parents et amis s'échangent mutuellement des cadeaux, en guise de témoignage d'amitié et d'estime. Coutume que nous vénérons et la race, en la faisant disparaître, saperait à sa base l'une des principales caractéristiques de notre caractère national.

A cette époque de l'année, où l'Eglise et l'Etat s'unissent pour chanter les louanges de Dieu et des Saints, où le riche comme le pauvre se coudoient dans un temple pour remercier la Providence des bienfaits qu'elle leur a accordés, ce tableau constitue à nos yeux un des plus grandioses spectacles et une des scènes les plus consolantes que l'on puisse rêver. L'approche d'une semblable période, peut susciter sans aucun doute, une opportunité de cimenter cette paix que les peuples de notre globe tentent d'établir, surtout depuis le terrible fléau de 1914.

Nous suggérons donc à nos excellentes mamans, j'entends celles qui sont en proie à la perplexité, de jeter les yeux sur des articles indispensables à tout foyer bien organisé. Par exemple, dans le domaine de l'électricité, que d'objets utiles et économiques la mère de famille peut se procurer, souvent, même à bon marché. L'électricité, "la grande émancipatrice, non seulement soulève les fardeaux des épaules de l'homme, mais encore vient en aide à la femme pour que tous deux aient plus de loisirs". Au foyer, il n'y a pas si longtemps, le blanchissage s'élevait comme un cauchemar. Le père, après quelques heures de dur labeur, rentrait chez lui, accablé, harassé par la fatigue, sur son front coulaient de grosses sueurs. Son orgueil d'homme, son amour - propre, semblaient attaqués et acrimonieusement vexés. Pourquoi cet état d'âme. Parce que il souffrait péniblement de voir peiner sa compagne de tous les instants, occuper ses moments à nettoyer le linge familial. Aujourd'hui, la laveuse électrique lave, assèche et rince à l'électricité, pendant que la maîtresse de maison surveille les opérations. La puissance calorifique de l'astre-roi n'égalise guère maintenant, les séchoirs à gaz. Pourtant le linge doit se soumettre au repassage. Ici, la science moderne s'est prononcée et a mis au monde la repasseuse électrique. Le travail simplifié s'accomplit en une fraction de temps. N'oublions pas mesdames, le commode fer à repasser électrique. Un tel cadeau sera vivement apprécié.

En plus de ces auxiliaires ménagers, nos établissements commerciaux vendent les appareils électriques de table. Mentionnons particulièrement le percolateur et le coquetier électrique qui simplifient l'apprêt du déjeuner; le réchaud apte à toutes les sauces. Soulignons le gaufrier, auteur de si délicieuses friandises, la théière, le ventilateur qui a pour mission de rafraîchir ou de réchauffer la salle à dîner. Je serais coupable si j'omettais de notemer la laveuse de vaisselle électrique. Les planchers, s'ils pouvaient parler, nous crieraient bien haut la jouissance qu'ils éprouvent de se sentir chatouiller par un aspirateur. Partout son oeuvre laisse des traces profondes et combien satisfaisantes. Qui niera la gaieté, la joie, l'aimable passe-temps que crée au sein du foyer la présence d'un radio. Pour s'éveiller matin, l'horloge électrique, actionnée par l'usine génératrice, s'érige en vaillante sentinelle.

Regardez les vitrines, mesdames! Un philosophe a dit que le rêve du bonheur est le bonheur lui-même.

FÊTEZ JOYEUSEMENT LE JOUR DE NOËL

dans un Intérieur Attrayant

MEUBLES et TAPIS

À PRIX EXTRAORDINAIREMENT RÉDUITS

Faites des Cadeaux Utiles

SUGGESTIONS POUR CADEAUX DE NOËL

Tables de Bout
$5.85

Fauteuils de repos
$7.85

Fauteuils de Chambre recouverts en reps de soie, 4 couleurs au choix
$8.85

Consoles et Miroirs, Sets de Téléphone, Bibliothèques combinées, Tables de fantaisie, Cabinets de Couture, Porte-Chapeaux, Porte-Parapluies, Stands de Fumeurs, Etc.

Mobiliers Chesterfield 3 morceaux, depuis $47.75. Aussi mobiliers de Chambre à Coucher, Salle à Manger, Cuisine, etc.

Un vaste assortiment de meubles de styles et art moderne compris dans cette vente

Tel que vignette

Mobilier de 6 morceaux. English low back. Tabouret de pieds et 2 coussins. Couverture reps de soie, 3 couleurs au choix. Rég. $249.00.

$119.00

TRÈS SPÉCIAL— Un char complet de Chesterfields—Echantillons de Manufactures, marqués à prix ridiculement bas pour écoulement rapide — Depuis $89. jusqu'à $189.

TAPIS — CARPETTES — PRELARTS

Carpettes Axminster Ecossais
Dessins les plus récents. Couleurs les plus nouvelles. (Kima et Orient)

6' x 9' . . . Rég. $32.50 pour **$22.45**
7'6" x 9' . . . Rég. 42.50 pour **29.45**
9' x 9' . . . . Rég. 52.50 pour **36.45**
9' x 10'6" . . . Rég. 62.50 pour **41.45**
9' x 12' . . . . Rég. 72.50 pour **46.45**

Nattes de Bain Françaises
22" x 36" . . . Rég. 6.50 pour **3.95**

Carpettes Orientales
Importées de Perse et de Turquie à écouler à moitié prix

Anatolian 8'4"x4'. Rég. $158 pour **$79.00**
Teziac 7' x 3'11". Rég. $98. pour **49.00**
Anatolian 7'x3'10". Rég. $118 pour **59.00**
Ainsi que d'autres valeurs exceptionnelles

Nattes de chambre à coucher reversibles en laine
24" x 48" . . . Rég. $5.95 pour **$3.45**
30" x 60" . . . Rég. 7.75 pour **4.95**

45 Carpettes Echantillons Wilton
dessins 1930
6'9" x 9' . . Rég. $35 à $65 pour **$21.75**

14 carpettes Wilton (1 grandeur seulement)
9' x 10'6" . . . . Rég. $69. pour **$36.00**

Prélart très pesant. Rég. 50c la verge . . **32c**

Prélart sur toile, dessins 1931
Rég. 65c. . . . . La verge **45c**
Linoléum incrusté. Rég. $1.90. La verge **$1.19**

Crédit accordé sur vos vieux meubles

Entreposage gratuit de tout achat jusqu'à demande

50% D'Economie

Baillargeon
Limitée
423 rue Ontario Est — St Denis

Un An Complet Pour Payer

Ne manquez pas de venir voir nos deux Splendides Jeux de Golf au rez-de-chaussée de notre bâtisse

Un tout petit meuble serait bien agréable comme cadeau

C'est pourquoi la maison J. B. Baillargeon présente l'appât dans ses vitrines.

Les montres des magasins, quand viennent Noël et le jour de l'An, sont du plus grand attrait pour les femmes, et les montres des magasins de meubles ne sont pas celles qui les intéressent le moins, car le foyer est l'écrin de la femme, et qui est celle qui n'aime pas l'avoir beau? Et, n'est-il pas vrai que les meubles sont essentiels à la beauté d'un intérieur de maison? Les hommes, évidemment, qui ne sont à l'intérieur que pour dormir et manger—encore s'ils le peuvent.—car la vie est tellement compliquée, de nos jours, et son coût est si cher, quand il faut satisfaire à de multiples besoins, qu'il arrive souvent que l'homme, à son plus grand déplaisir, doit faire de cruels sacrifices, et être absent du foyer le plus souvent et plus longtemps qu'il ne le voudrait, sont moins intéressés à consulter les montres des meubliers. Aussi, l'intérieur du foyer a moins d'attrait pour eux, pourvu que le lit et la table soient bons, quand ils peuvent s'y trouver. Le bonheur de l'homme est fait du bonheur des siens, et c'est pourquoi il travaille avec autant de coeur, d'énergie, de constance, et surtout d'ennuis et de fatigues, pour le leur procurer.

On fait plaisir à sa femme, à ses filles (qui ont de petits amis), et même à ses garçons (qui aiment que leurs parents connaissent les belles qui ont enchanté le coeur d'un chacun), en leur achetant, à l'occasion des Fêtes, un tout petit meuble qui respire la bonté, l'amour, et même l'aisance de papa et maman. De nos jours, chez J. B. Baillargeon, tout le monde peut trouver tout ce qu'il faut pour faire un cadeau agréable à toute la famille, sans que le papa ait à dénouer beaucoup les cordons de sa bourse. Il suffit de passer devant les montres de J. B. Baillargeon, pour s'en convaincre. Une lampe sur pied, une petite "causeuse"; une petite suite de meubles, un beau petit tapis que l'on met en évidence, une étagère quelconque, des tentures, et que savons-nous?... tout cela fait plaisir, cette moindre chose est à l'aspect de l'intérieur ce qu'est la mouche noire au visage d'une belle femme qui désire se faire charmante... à sa façon.

C'est le temps des Fêtes. Ayons le coeur largement ouvert, et faisons des heureux. Cela coûte si peu.

Gâteau de Noël. — Deux livres de marrons, 1-4 lb. de sucre, 1-2 once de beurre, un demi-litre de lait, quatre jaunes d'oeufs, une demi-gousse de vanille.

Otez la peau de beaux marrons. Placez-les ensuite dans une casserole avec un peu de lait, une demi-gousse de vanille et le beurre; achevez la cuisson. Quand les marrons s'écrasent sous la pression des doigts, ajoutez le sucre, passez-les au travers d'une passoire, facilitez le passage de la purée en mouillant les marrons écrasés avec un peu de lait chaud. Incorporez à la purée obtenue quatre jaunes d'oeufs.

Dressez sur un plat en forme de mont. Couvrez d'une crème à la vanille, ou mieux d'une crème Chantilly. Servez très froid.

REVE DE NOEL

Voici Noël: Je rêve à l'humble maisonnette
Des simples et des inconnus.
Je rêve un gros feu de cèdre et d'épinette
Pour chausser les pieds qui sont nus.

Je rêve que les bons dont la vie est amère
Ce soir ne sont pas oubliés,
Et que les petiots sans famille et sans mère
Ont des joujoux dans leurs souliers.

Je rêve que les morts, nos chers vieux et nos vieilles,
Viennent comme en un rendez-vous,
Les hommes vigoureux et les femmes vermeilles,
Pour manger le pain avec nous.

Je rêve qu'aux détours de la route
On ne voit plus personne errer:
Je rêve qu'il n'est plus de grande âme en déroute
Ni de beaux yeux pour pleurer.

Je rêve pour les fils de la noble souffrance
La promesse des jours plus beaux:
Je rêve plus d'amour, partout plus d'espérance,
Et moins d'oubli sur les tombeaux.

Je rêve un avenir radieux et prospère
Pour mon pays et pour ses lois:
Je rêve un Canada qui garde et qui vénère
Ses doux cantiques d'autrefois!

Blanche LAMONTAGNE.

Le téléphone au pays des neiges

L'Etat de Washington, au nord-ouest de la grande république américaine, est de ceux qui ont subi, depuis une soixantaine d'années, la transformation la plus surprenante. Presque désert vers 1860, il renferme aujourd'hui nombre de villes fort importantes, dont le port de Seattle, qui compte plusieurs centaines de milliers d'habitants.

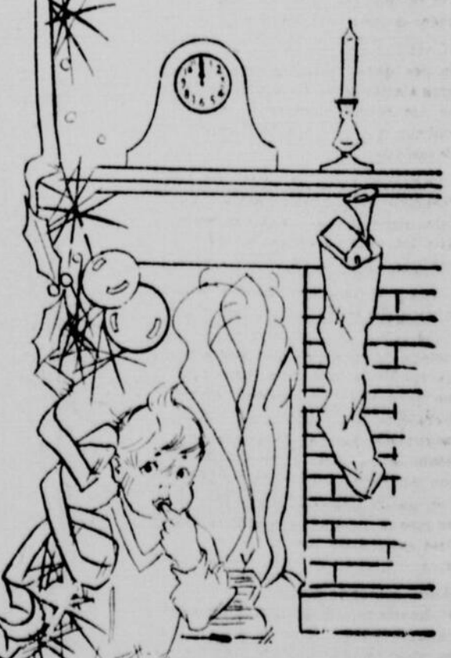
La cause de ce développement a été la grande poussée vers l'Alaska, lors de la découverte des mines d'or restées légendaires. Seattle était alors le principal port d'embarquement vers cet El Dorado maudit où tant de chercheurs devaient trouver la mort et si peu la fortune.

Près de Seattle, le climat est rude, et l'on travaille souvent dans la neige, emmitouflé de fourrures pour échapper aux cuisantes morsures du froid. Pendant bien des mois de l'année, le traîneau tiré par des chiens est le seul véhicule que l'on puisse employer. Cependant, cette contrée si lointaine ne veut pas rester étrangère aux avantages de la civilisation moderne, et l'on y installe de nombreuses lignes téléphoniques, travail qui n'est pas de tout repos et exige le concours de hardis employés.

L'un des plus connus de ceux-ci, à Seattle, est l'électricien Mac Cullough, employé du Gouvernement, qui a imaginé, pour la pose des lignes, un dispositif qui ne manque pas d'originalité : la bobine sur laquelle sont enroulés les fils conducteurs est montée sur un traîneau à attelage de chiens esquimaux. Et c'est un Esquimau de pure race, de nom de Dan, qui conduit les animaux et surveille la marche du long traîneau, tandis que MacCullough vérifie le fonctionnement de la ligne. Sans doute, l'homme du Grand Nord pense-t-il que le poseur du téléphone est un magicien qui évoque les esprits, et il doit regarder, avec quelque méfiance, le petit appareil, cependant bien inoffensif, où ils se font entendre au commandement du sorcier blanc.

Frank MacCullough a, en particulier, posé des lignes dans le fameux Parc National du mont Rainier, à quelques lieues de Seattle: le Gouvernement a réservé là, dans une région montagneuse, sauvage et splendide, un vaste espace autour de ce pic, dont on aperçoit la cime neigeuse depuis toutes les villes de l'Etat de Washington. Et, comme un Parc national doit présenter tous les perfectionnements modernes que les touristes sont en droit de demander, on y a fait installer le téléphone!

(De "Sciences et Voyages")



Bestes et gens accourez tôt,
Toi du Château,
Toi du pré, toi de la chaumière,
Et toi vive étoile d'en haut
Marche vers la neuve lumière,
Qui, tout à coup, sur l'humain genre a lui.

(Extrait des Noëls Anciens de la Nouvelle France.)

Dieu donne ici joie et amour à tous ceux qui feront honneur au jour de Noël.

Présentez des phonographes à vos épouses pour la Noël

Et voilà que toute une famille est heureuse et sera gaie.

C'est très agréable d'avoir femme et enfants. Qui pourrait en douter?

Le bonheur de l'homme n'est-il pas de faire plaisir à ceux qu'il aime le plus? Or, qui peut-il aimer plus que ceux qui sont la continuation de sa vie, et que celle qui a contribué à cette oeuvre sublime, ajoutant à la couronne royale de l'homme, des diamants et des éclats qui le font aussi riche que le ciel?...

C'est donc sa femme et ses enfants que l'homme aime le plus. Aussi, s'il est bon, l'époux et le père, s'il est sensible, et surtout si ses occupations le retiennent très souvent éloigné de son foyer où pétille le feu de l'amour, écoutera-t-il sournoisement, mais avec un grand désir de bonheur pour lui-même, (car satisfaire ceux qu'on aime, c'est se satisfaire soi-même), les désirs de sa femme ou de ses enfants, d'avoir, pour oublier un peu que papa est absent, un phonographe "Columbia".

Et cela pour leur permettre de se laisser bercer par un flot d'harmonies différentes, mais toujours porteuses de rêves délicieux.

C'est la Noël, puis le jour de l'An. En ces deux jours, épouse et enfants s'attendent à quelque chose qui les rende heureux, à part le bonheur que de papa leur procure généralement.

Communément, je dirai qu'ils attendent un bonheur "extra", qui n'est pas celui de tous les jours, mais qui plait d'autant plus qu'il n'est pas familier.

Aussi, le papa, qui sait bien cela, qui a entendu, lui aussi, jouer un "Columbia", ce merveilleux reproducteur de musique, s'imposera-t-il des sacrifices, s'il y a lieu, pour que la voiture d'un vendeur de phonographes "Columbia", si c'est cet instrument qui l'a frappé par son dessin et sa tonalité, son expression du naturel, aille, la veille de Noël ou du jour de l'An, transporter jusque chez lui, à la grande surprise de son épouse et de ses enfants, l'instrument tant désiré.

Et, voilà que toute une famille est heureuse. Papa arrive de son travail. "Ecoute papa, lui dit un de ses plus jeunes, l'oeuvre que j'aime". C'est, peut-être évidemment, une pièce bien banale, qui va se jouer. N'importe, papa est content parce que le petit l'est plus que lui.

Et, il sera heureux bien davantage, quand c'est la maman qui lui dira: "Ecoute, j'ai aussi choisi un disque pour moi, et tu vas l'aimer certainement".

On joue le disque en question, et pendant que les harmonies s'égrènent au goût de la maman, le papa affectionne la principale pièce de son bonheur, et que lui importent les sons qu'il n'entend pas, pourvu qu'il vive au milieu de coeurs contents.

Un phonographe, c'est une pièce dont est fait le bonheur familial. La compagnie Columbia le dit d'ailleurs, et elle a raison. Ne l'oubliez pas à la veille de Noël.

A l'occasion des

FÊTES

Nous vous invitons à venir choisir votre Radio

Columbia

Stromberg-Carlson

Kolster

De Forest-Crosley

Rogers Majestic

Les meilleurs et le plus grand choix de modèles et ce à un prix pour convenir à toutes les bourses. Venez voir notre assortiment de Piano — Violon et instruments de musique, ainsi que nos disques Columbia les plus nouveaux.

Lowboy Columbia
Modèle R-1

Unité d'énergie universelle, pour courant de 25 et 60 cycles.

Appareil screen-grid, neuf lampes, contrôle du niveau de volume et stabilisateur automatique du volume, contrôle de nuance, syntonisateur simplifié, haut-parleur dynamique, châssis tout-acier, plaqué Cadmium, construction d'une seule pièce, entièrement protégé.

Beau cabinet de noyer type Lowboy, panneau de façade en Bois Oriental à ramages assorti en V, appliqués de Bois Rouge de Californie; panneau, pilastres, base, dessus et côtés en noyer décoratif. Hauteur, 40½", largeur, 24½", profondeur, 14".

$230, complet avec les lampes.

VENEZ EN FOULE
chez
PAUL VALADE et **L. LAFORTUNE**
Les plus populaires marchands de radios et instruments de musique de la rue Mont-Royal, coin De Laroche.
AMherst 6158.

Columbia

MAINTENANT

Columbia

élève le Radio à de nouveaux sommets grâce au Contrôle de Nuance

VOYEZ le Nouveau Radio Columbia — son exécution est digne de ses fabricants. Entendez le Nouveau Columbia — et vous comprendrez les progrès considérables qu'a faits le Radio au cours des douze derniers mois.

Simplicité de syntonisation, naturellement. Un cadran entièrement marqué rendant plus facile que jamais, la syntonisation de n'importe quel programme annoncé dans les journaux. Extrême clarté de réception — Columbia ne pouvait pas en offrir moins. Et en plus, le triomphe le plus moderne des recherches de radio — le **contrôle de nuance.**

Maintenant, vous pouvez tenir dans vos propres mains le bâton du chef d'orchestre. Une simple touche, et vous faites prédominer les notes graves et profondes du violoncelle et de la contrebasse. Vous pouvez à volonté faire ressortir les notes plus élevées, de sorte que chaque programme vous parvient exactement de la manière que vous aimeriez l'entendre jouer.

Chaque raffinement moderne dans la beauté du cabinet et la réception sans distorsion est porté à la perfection dans cet excellent instrument — le triomphe de Columbia.

Tous les modèles Columbia en magasin

Nouveau Radio: Kolster
Avec Circuit "Screen-Grid"
Dans un Magnifique Console Noyer

CONSOLE KOLSTER

Complet Avec Lampes **$189.00**

Un Radio électrique, courant universel 25-60 cycles; haut-parleur Kolster dynamique; Lampes—Trois UY224, Deux UY227, Une UX245, et Une UX280. Dimensions — Largeur 25"; Profondeur 14"; Hauteur 41½".

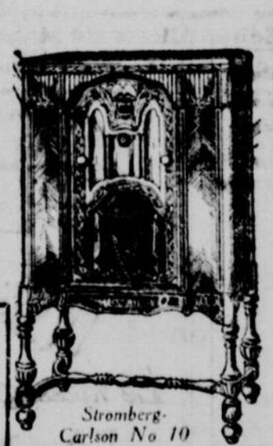
Complet avec lampes

$148

LE BROCK.—Toutes les caractéristiques de perfectionnement du radio moderne—nouvelle unité d'énergie "screen grid"—Principe exclusif du De Forest-Crosley d'amplification harmonique. Haut-parleur dynamique électrique. Cabinet en noyer fini lustré dans des lignes caractéristiques du DC. Un prix des plus modiques.

Majestic modèle 130

Un LOWBOY avec cabinet d'excellent dessin et joli panneau en avant. Poteaux angulaires à rainures. Grille de joli dessin. Sept lampes, dont quatre screen-grid. Nouveau châssis screen-grid. Détection screen-grid du débit. Nouveau haut-parleur dynamique super-colortura. Prix, complet avec lampes, **$215.**



Stromberg-Carlson No 10

COMPLET AVEC LAMPES $366.80

Cabinet fini noyer. Ebénisterie des panneaux de côté lignée en demi-losanges assortis. Dimensions: hauteur 43 pouces, largeur 27 1-4 pouces; profondeur 16 2-8 pouces.

Un récepteur compact avec montage de quatre lampes bigrilles et basse fréquence push-pull. Chacun des trois étages haute fréquence à bigrille est blindé ainsi que la détectrice bigrille d'un facteur d'amplification très élevé.

LIVRAISON LA VEILLE DE NOEL

Un nombre limité seulement d'appareils pourront être livrés tard la veille de Noël. Si vous désirez que le vôtre soit retenu pour cette livraison, veuillez faire vos arrangements le plus tôt possible.

Les nouveaux Rogers 1931
Sélectivité fortement développée

La "sensibilité" (à saisir les sons) des appareils de radio Rogers a été des plus remarquables, depuis des années. Il n'est pas exagéré de dire que la "sélectivité" (vivacité) des Rogers 1931 a atteint un point de développement similaire.

Un signal donné vient précis et clair et un léger mouvement du disque interrompt nettement, sans qu'il reste de bruits pour nuire à la captation du poste suivant. La "sélectivité" du Rogers est aussi pratiquement uniforme, cela sur toutes les parties du disque.

Qualité — Garantie

Satisfaction — Courtoisie

Termes faciles si désirés.

PAUL VALADE
Propriétaire

L. LAFORTUNE
Propriétaire

Quartiers Généraux du Radio Columbia

Columbia Phonograph & Piano, Inc.

DISQUES COLUMBIA, INSTRUMENTS DE MUSIQUE

1204, Mont-Royal Est, coin D elaroche, Montréal

Brodant le givre et les taillis
Le gel a mis
En mains des saintes de verrières
Fleurs de cristal-glaieuls et lys
Nonobstant, pour dire vos prières,
Jeunes ou vieils, quittez votre réduit.

(Extrait de Noëls anciens de la Nouvelle France.)

La radio est la plus belle invention de notre époque

Fort contestée à son apparition, elle est aujourd'hui appréciée de tous.

Un poste récepteur de radio!... Quand on parle de radio, des désennuis qu'il apporte, des agréments qu'il comporte, des plaisirs qu'il procure, et même de l'instruction et des renseignements qu'il fournit, tout le monde veut en posséder un, même ceux qui disent: "Jamais un tel instrument n'entrera chez nous".

Il se peut que l'instrument n'entre pas chez ceux qui disent cela, mais pourquoi les mêmes gens cherchent-ils, pour aller veiller, des maisons où l'instrument se fait entendre jour et nuit, parce qu'on ne s'en fatigue pas et que toujours il en sort une musique fascinante, des sons qui vous transportent dans un monde meilleur, et jusqu'à des recettes qui intéressent toutes les bonnes cuisinières, et des conférences, des discours, des rapports de toutes sortes qui sont des sources d'informations sérieuses, auxquels les intelligents aiment à boire et qui leur procurent une satisfaction dont ils ne peuvent plus se passer.

La radio est la plus merveilleuse invention des temps modernes. Sans doute, elle n'est pas encore arrivée au comprément de sa perfection. Il n'en reste pas moins vrai qu'elle est l'invention qui empêche l'homme, la femme ou les enfants d'être isolés dans un foyer, et qui leur permet, au contraire, de vivre en communauté avec les meilleurs artistes du monde entier, avec tout ce qu'il y a de noblesse sur la terre, de s'initier à une foule de sciences, de se renseigner, en un mot, de vivre avec les autres et de savoir ce qui se passe autour de nous, même dans le monde des oiseaux.

Grâce à un poste récepteur de radio, on peut discuter de tout, car on est informé de tout. C'est ce qui fait la valeur et la nécessité d'un poste de radio dans tous les foyers où le chef de la famille peut le payer selon les meilleures conditions offertes par tous les vendeurs.

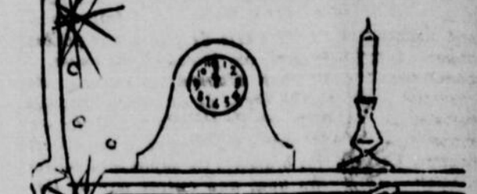
L'auteur de ces lignes a maintes fois entendu le rendement d'un appareil Columbia. C'est surtout l'appareil qu'il a entendu. Vraiment, il est aussi parfait qu'on puisse en désirer un, à l'heure actuelle.

Ceci ne veut pas dire que les appareils d'autres marques sont sans valeur. Au contraire. Mais, pour quiconque écoute un peu ce qui se dit autour de lui, le "Columbia" est la chanson de toutes les lèvres, et le délice de tous les vrais amateurs.

Pourquoi? Aux connaisseurs de le dire et de distinguer.

Une chose est certaine, c'est que si, pour Noël ou le jour de l'An, un bon père de famille réduit à un seul les cadeaux qu'il a l'habitude de distribuer à chacun de ses enfants, sans oublier son épouse, qui a toujours celui qui coûte le plus cher, et avec raison, et a aussi l'heureuse idée de fondre ses économies pour doter son foyer d'un poste récepteur de radio, il procurera à sa famille toute entière, la plus grande satisfaction.

On aimera le papa doublement. Le papa aura dorénavant le bonheur de voir ses enfants s'attacher de plus en plus au foyer, préférer la vie de famille aux sorties au dehors; en un mot, de voir ses enfants mieux apprécier le toit dont papa et maman sont les dieux.



POUR VOS CADEAUX INSPIREZ-VOUS DES SPORTS DE L'HIVER

Vous ferez des heureux et des heureuses en leur procurant force, santé et mille autres agréments tous désirables.

L'hiver est arrivé; on n'en peut plus douter. Pour les jeunes, et même pour les plus âgés; et pourquoi pas pour un grand nombre d'hommes et de femmes aussi, c'est maintenant la belle saison. Chacun aime la variété. Le même sport, comme le même mets toujours, finit inévitablement par ennuyer et perdre de ses charmes. Le son attrait du goût qu'il excite pendant un certain temps.

Quand l'hiver revient, bien des sports viennent offrir leurs charmes à la passion d'un chacun. Pour les uns, c'est le patin qui crée des étoiles, et ne manque jamais d'en faire voir à un très grand nombre, quand il ne fêle pas des crânes pour la vie, infirmité que l'on ne regrette jamais. Car patiner est un si beau et si artifiant sport d'hiver, surtout quand on le pratique en traînant son bras protecteur et instructeur, l'être gravieux qui est la pensée de nos jours et le rêve de nos nuits. Le bonheur qu'on a eu fait toujours oublier la douleur qui peut suivre s'il a été bien bon, et si les pièces qui le composaient étaient celles de notre choix. Celui qui a senti les feux de la guerre ne peut plus se passer de l'odeur de la poudre. Ainsi celui qui a patiné en compagnie d'une gentille demoiselle, redemande-t-il ce plaisir chaque jour.

Pourquoi, alors, une belle paire de patins ne serait-elle pas un beau cadeau à faire à sa bien-aimée. A l'occasion de Noël et du nouvel An? Surtout, s'il elle a manifesté le désir de se mirer sur la fine glace bleue, de montrer son agilité, même sous un froid de 10 degrés sous zéro. Ce délassement améliore sa santé, et l'amour n'en devient que plus vivace, plus durable, plus enviable à partager.

Il arrive aussi que l'épouse ne déteste pas suivre son homme sur une patinoire. Si elle a tout à part cela, une paire de patins fera plaisir, à l'épouse qui s'ennuie seule au foyer, pendant que le mari prétexte le besoin de respirer l'air pur après avoir respiré les miasmes d'un bureau, d'un magasin, ou d'une usine.

Il va sans dire que les patins passionnent énormément les enfants qui ont l'âge de raison, ceux qui l'ont plus, et surtout ceux qui sont professionnels ou veulent le devenir.

Mais le patin ne va pas seul, ou rarement seul. A ceux qui possèdent déjà le patin, il reste une foule d'accessoires que l'on peut sans doute acheter. Disons un costume, par exemple; des gants ou des jambières; des rondelles ou des bâtons pour le gouret, etc., etc. On sait si les enfants s'amusent, même sur les trottoirs, avec une rondelle et un bâton!

Et, que dire des skys, qui vous font éprouver toutes les sensations et toutes les émotions. Pour un grand nombre, c'est le sport choisi, et c'est un fait que ce ne pratique pas qui veut. Des skys et leurs accessoires sont aussi des cadeaux des plus présentables et qui ne manquent jamais de faire des heureux.

Nous avons dans la ville de Montréal au moins cinq principaux magasins où l'on peut se procurer toutes les marchandises sportives que l'on puisse désirer, et pour les jeunes comme pour les vieux. Ils sont bien connus, car tous les amateurs des sports d'hiver les fréquentent et les patronisent. En les visitant, on aura plus que des suggestions au sujet de nos cadeaux à faire aux Fêtes, mais on succombera à la tentation, et l'on sera infailliblement certain d'y faire un achat qui satisfera la personne à qui on l'offrira.

Terminez vos emplettes de Noël le plus tôt possible

Quel cadeau sera plus agréable à toute la famille qu'un radio.

Amis lecteurs avez-vous songé que Noël et le Jour de l'An arrivent à grands pas? Il ne nous reste plus maintenant que quelques jours avant les Fêtes et combien parmi vous ont déjà pensé à leurs emplettes et surtout aux cadeaux que vous devez faire?

Ces nombreux achats que toutes les familles doivent faire sont toujours incomplets lorsque l'on attend à la dernière minute, alors que les magasins sont en partie dépouillés par les acheteurs des premiers jours; qu'une foule des plus denses se presse autour des étalages; que les pauvres commis, sont harrassés par la presse des longues heures de fin de décembre et que la crainte d'oublier quelques emplettes nous en fait oublier plusieurs.

A chaque année, l'appel pour les achats à bonne heure est lancé à plusieurs reprises et non sans raisons. Il ne faut pas attendre à la dernière minute. Il ne faut pas désappointer les petits enfants qui, depuis plusieurs mois déjà, tous les matins et soirs, dans leurs prières, supplient le Père Noël de leur apporter tel ou tel jouet qui ferait leur bonheur complet.

Cependant, tout en pensant aux petits, il ne faut pas aussi oublier les grands. Plusieurs parmi les parents se demandent quel pourrait bien être le cadeau le plus agréable et surtout le plus utile pour la maison. Quel serait le cadeau qui satisferait le plus aux besoins de toute la maisonnée le jour de Noël ou le Jour de l'An? Ce problème qui, il y a quelques années était des plus difficile à résoudre, n'en est maintenant plus un.

En effet qui, parmi nous, n'a pas souhaité depuis longtemps, avoir dans la maison un poste de radio? La radio, qui est aujourd'hui dans la majorité des demeures canadiennes-françaises, comme partout ailleurs dans le monde, a comblé un vide qui existait depuis toujours.

Quel objet a plus fait au cours des dernières années pour grouper la famille entière, du grand-père aux petits-enfants, dans la maison pendant des longues heures de la soirée, surtout l'hiver. Quoi de plus agréable, après le souper, que de pouvoir tous se réunir et écouter un magnifique concert donné, toujours, par les meilleurs artistes du monde entier. Dans les temps d'élection, un grand nombre de citoyens qui aimeraient assister aux assemblées, afin de se renseigner sur les questions qui intéressent le pays, mais qui ne peuvent le faire, pour diverses raisons, n'ont qu'à demeurer à la maison, peser sur un bouton électrique, et voilà les meilleurs orateurs du pays qui parlent.

Parents qui avez des jeunes filles dans les vingt ans, avez-vous remarqué que celles dont les parents possèdent un radio, que ce soit un Philco ou un autre, demeurent plus souvent à la maison et se proposent un peu moins de sortir le soir avec leurs amies? Non, elles préfèrent recevoir à la maison et y danser ou causer au son de la musique fournie par les différents postes émetteurs.

Aussi le matin et pendant toute la journée, il y a les mamans qui ont à entretenir toute une maison et qui doivent en même temps s'occuper d'une couple de jeunes enfants. Il ne faut pas les oublier, ces mamans qui sont l'âme du foyer. Quelle surprise des plus agréables pour elles le jour de Noël ou de l'An de trouver un magnifique radio qui, pendant les longues et dures heures de labeur de la journée, leur permettra de travailler au son de la musique qui les égayera et rendra leur labeur infiniment plus facile, faisant passer les heures sans qu'elles en sentent la fatigue.

Il n'y a actuellement aucun cadeau des fêtes qui puisse faire plus d'heureux dans la maison qu'un radio et il est si facile pour tout le monde de s'en procurer un.

Que tous les pères de familles consultent leurs familles à ce sujet et ils verront vite comme le choix sera quasi unanime en faveur d'un radio.

CONTE DE NOËL

LE NOËL DE LOLOTTE

Le 24 décembre au soir, Lolotte, les yeux tout humides, regardait le rayon de lune qui filtrait à travers les rideaux mal fermés. Elle songeait.

Depuis presque six ans, le Divin Créateur avait envoyé cette âme de Paradis goûter de la vie terrestre, si douce entre les bras d'une tendre mère. Et puis, un jour, la maman était retournée à Dieu; peu après, le père avait adopté Christian une boîte de fruits confits. René des oranges, Fernando des caramélos d'Arénys. L'acte de bonté accompli, les étudiants joyeux rentrent chez eux; ils sont gais, les cloches sonnent l'appel à la crèche symbolique, ils s'y rendent en fredonnant des cantiques de leur pays.

Le matin, Lolotte s'éveille la première. Ses parents rentrés au jour, ne paraissent pas encore bien qu'un rayon de soleil marque l'aspect d'une belle journée. Soudain, l'enfant se rappelle: elle bondit, la porte-fenêtre et facile à ouvrir, car elle ne l'a que poussée. Ah! quelle joie! Un gros paquet blanc surmonte son soulier, que des roses de Noël emplissent. Elle serre le tout contre son cœur et rentre vite juste à temps pour apercevoir son père qui sort de sa chambre.

—Papa! papa! le petit Noël m'a donné tout cela.

Etonné, le père regarde les choses merveilleuses que son enfant étale sur la table. Il rit et pense: "Ce doit être ma femme qui a inventé cette surprise pour me faire plaisir!"

Lolotte ne sut jamais qui l'avait ainsi réjouie; mais, quand elle aperçut l'étudiant derrière la grille, elle courut à lui, radieuse.

— Le petit Noël est venu cette nuit ici, crie-t-elle, vous a-t-il aussi apporté quelque chose?

—Oui, répond Christian un grand plaisir.

Et, prenant la menotte passée à travers la grille, il l'embrassa chaudement.

R. M. GOURAND D'ABLANCOURT

la majorité des demeures canadiennes-françaises, comme partout ailleurs dans le monde, a comblé un vide qui existait depuis toujours.

Quel objet a plus fait au cours des dernières années pour grouper la famille entière, du grand-père aux petits-enfants, dans la maison pendant des longues heures de la soirée, surtout l'hiver. Quoi de plus agréable, après le souper, que de pouvoir tous se réunir et écouter un magnifique concert donné, toujours, par les meilleurs artistes du monde entier. Dans les temps d'élection, un grand nombre de citoyens qui aimeraient assister aux assemblées, afin de se renseigner sur les questions qui intéressent le pays, mais qui ne peuvent le faire, pour diverses raisons, n'ont qu'à demeurer à la maison, peser sur un bouton électrique, et voilà les meilleurs orateurs du pays qui parlent.

Parents qui avez des jeunes filles dans les vingt ans, avez-vous remarqué que celles dont les parents possèdent un radio, que ce soit un Philco ou un autre, demeurent plus souvent à la maison et se proposent un peu moins de sortir le soir avec leurs amies? Non, elles préfèrent recevoir à la maison et y danser ou causer au son de la musique fournie par les différents postes émetteurs.

Aussi le matin et pendant toute la journée, il y a les mamans qui ont à entretenir toute une maison et qui doivent en même temps s'occuper d'une couple de jeunes enfants. Il ne faut pas les oublier, ces mamans qui sont l'âme du foyer. Quelle surprise des plus agréables pour elles le jour de Noël ou de l'An de trouver un magnifique radio qui, pendant les longues et dures heures de labeur de la journée, leur permettra de travailler au son de la musique qui les égayera et rendra leur labeur infiniment plus facile, faisant passer les heures sans qu'elles en sentent la fatigue.

Il n'y a actuellement aucun cadeau des fêtes qui puisse faire plus d'heureux dans la maison qu'un radio et il est si facile pour tout le monde de s'en procurer un.

Que tous les pères de familles consultent leurs familles à ce sujet et ils verront vite comme le choix sera quasi unanime en faveur d'un radio.

Et il retournait dans sa chambre où trois autres étudiants l'attendaient en dressant la table du pique-nique. Les quatre jeunes gens, de nationalité différente, travaillaient dans le même but: étudier en Sorbonne et remporter chez eux un solide savoir. Pour la Noël, ils s'étaient réunis, apportant chacun sa part du régal: Jack, L'Ecossais, chargé d'un gros pudding; Fernando, le Catalan, présente un succulent "Torronne de Jicon"; René, le Champenois, pour que ses bouteilles de champagne soient fraîches, les pose sur le balcon. Mais il s'arrête, stupéfait: tout près de lui, une petite forme blanche court sur les dalles glacées.

—Quoi? un angelot... par cette nuit de miracle? venez voir, mes amis!

Les quatre avancent, curieux, amusés, seulement l'apparition a fui et il reste tout juste, pour preuve de son passage, un menu soulier.

—Ah! je comprends, explique le possesseur du logis; c'est ma petite voisine. Je la vois quelquefois regarder à travers la grille; c'est un pauvre petit coeur en détresse, elle n'a plus sa maman, souvent elle pleure toute seule. Elle a sûrement apporté son soulier, selon l'usage des enfants à la fête de Noël.

—On va le lui remplir, déclare Jack, nous allons jouer le rôle du Donateur divin.

—Belle idée, approuvent les camarades; remplissons un sac de bonnes choses, nous le glisserons de l'autre côté, sous la fragile chaussure.

Alors, ce fut à qui serait le plus généreux envers l'orpheline. Jack mit une grosse tranche de pud-

Collette Battery Service

Nous avons toujours en main un bon lot de Batteries de Service pour l'usage de nos clients

DEMANDEZ LA FAMEUSE BATTERIE

"EXIDE"

Réparation du système électrique d'automobile.
Batteries chargées réparées et emmagasinées.

RADIOS PHILCO et GENERAL ELECTRIC

1300 DEMONTIGNY EST

Tél.: CH. 3431. MONTREAL.

Tout ce que peut apporter de joies un arbre de Noël

Le ravissement des bambins devant tant de splendeur.

Les bras ouverts en signe d'admiration, toute la tribu est confondue de joie devant le beau sapin étincelant, tout chargé de girandoles d'argent, de jouets multicolores et de paquets mystérieux. Qu'a donc apporté petit Noël? Beaucoup de choses dont vous allez vous inspirer pour garnir votre arbre et faire pousser des cris de joie à vos petites sœurs, vos frères et vos amies.

Tout d'abord un arbre de Noël, digne de ce nom, s'orne, au sommet, de l'étoile des Mages, en papier ou filigrane d'argent, et les branches du sapin sont reliées les unes aux autres par de longues girandoles en fils d'argent, allant se fixer sous les petites bougies, montées aux branches par supports-pinces, que l'on achète dans tous les bazars et les magasins de nouveautés. Puis, les présents de Noël: une poupée costumée en Normande, ou en Bretonne, entièrement en papier plissé, à fleurs de diverses couleurs: coiffe et tablier blancs; corsage jaune, jupe bleue.

Les bas en jersey rayé et les petits sabots en bois blanc peint.

Le bateau, acheté au bazar, tout uni, en bois blanc, est muni de voiles en calicot blanc, ou en andrinople, montées à un mât fait d'un porte-plume, fixé à la barque par de la cire à cacheter. Le bateau, peint au ripolin blanc.

Pierrot, couché par terre, est revêtu d'un costume en satinette rose, or ou jade, tout décoré d'étoiles découpées dans du papier d'argent et collées sur le tissu avec un peu de colle de pâte.

Collerette en mousseline plissée et petit chapeau conique fait d'un cornet de carton, recouvert de satinette ou peint.

De nombreux colliers de perles de verre de tous les tons sont suspendus, ici et là, ainsi que de petites pommes et oranges, enroulés dans du papier doré ou argenté. L'éléphant et le chemin de fer, en bois blanc, sont peints au ripolin, et de multiples paquets enrubannés enferment des présents somptueux bracelets de perles, dé en argent, boîtes de pastels, trousse d'écolières, porte-trésor en soie vive, porte-mine, stylo, médaillon, robe de poupée... et tout ce que vous pourrez encore imaginer.

Etablie en 1870

Téléphone CHerrier 9595

Une montre constitue le CADEAU IDEAL pourvu que ce soit une des fameuses montres

TAVANNES OU BULOVA

Ce sont bien là de véritables chronomètres mis à point par des experts, et positivement GARANTIS par les fabricants et nous-mêmes—Au point de vue art, les nouveaux modèles pour dames ou messieurs sont aussi des chefs-d'oeuvre.

TAVANNES
Grand choix à partir de . . . $25.00

BULOVA
Plusieurs variétés — depuis . $24.75

BIJOUTERIE ARTISTIQUE

NOUS avons des tables spéciales où vous trouverez gentiment étalées nombre de nouveautés artistiques, fine bijouterie, verrerie, coutellerie, argenterie, bronzes, etc. . . . et les prix sont aussi très attrayants! On vous ouvrira même un compte si cela vous était agréable.

DIAMANTS

C'est de notre assortiment considérable de diamants que nous sommes surtout fiers — aussi pierres précieuses de tous genres. Beaux diamants à partir de $15

Les pionniers canadiens-français

O. ST-JEAN, Limitée

Bijouterie, Horlogerie, Optique

Un seul magasin:

1215 EST, RUE STE-CATHERINE

Les Fleurs
Le Cadeau Charmant à la Beauté

Le message d'amour

LA coutume de donner des fleurs est un des plus splendides héritages que nous aient transmis les époques de la galanterie.

AZALEES, depuis $2.00
CYCLAMEN, depuis $2.00
CERISES $1.50
BOITES DE ROSES, depuis $3.00
Boites de fleurs assorties, depuis $2.00

Nous offrons également un assortiment complet de décorations florales de Noel, comprenant couronnes de houx, gui, etc.

352 Laurier
Téléphone
DOllard 4646

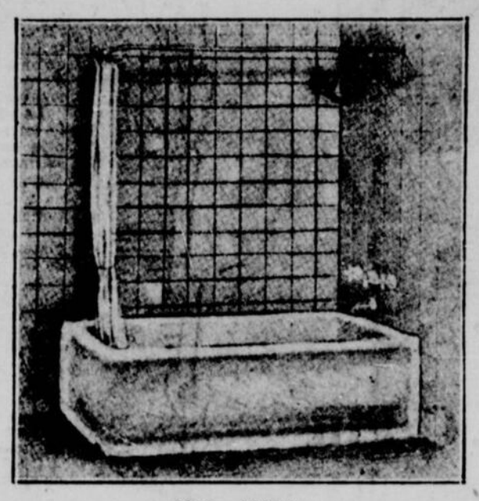
McKenna

Angle Ste-Catherine et Guy
Téléphone
FItzroy 2491

The James Robertson Co., Limited

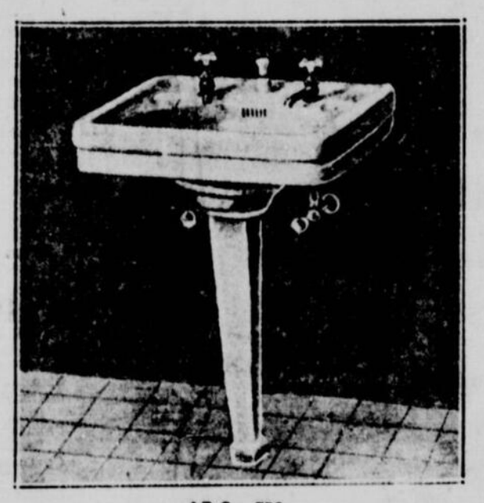
SIEGE SOCIAL ET ATELIERS *MONTRÉAL, P.Q.*

Accessoires de Plomberie — Ainsi que Bouilloires et Radiateurs — Installés à Conditions de paiements faciles



J.R.C.—1022-A

LA Cie James Robertson, Limitée vous offre de grands avantages. Le remodelage de votre chambre de bain; le renouvellement de votre système de chauffage en remplaçant les vieux radiateurs par les modèles les plus modernes; ou nous pouvons remplacer votre fournaise, qu'elle soit grande ou petite. Grâce à votre plombier, tout cela peut être fait. Puis il y a la chambre de bain. Le blanc est toujou's si joli. Un bain de 5'-6' en fer émaillé, dans ce brillant fini, un lavabo sur pied ou mural, et le cabinet.



J.R.C.—578

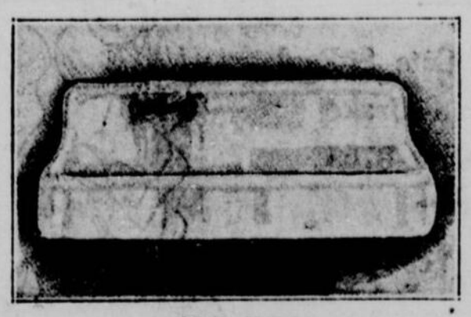
DE nos jours, nous recherchons plus que jamais la couleur. Nous sommes en mesure de vous fournir, et cela avec les mêmes facilités de paiement, de splendide accessoires de chambre de bain, en une grande variété de couleurs.

Ceux-ci, de même que les accessoires blancs, peuvent être examinés à loisir à notre salle d'échantillons, Côte Beaver Hall. Une visite est des plus convaincantes, nous avons des chambres de bain de dimensions ordinaires, toutes aménagées pour votre commodité.

J.R.C.—143

LES robinets avec poignées métalliques, le robinet du bain, la combinaison à jet unique pour le lavabo sont tous moulés en cuivre dans notre fonderie, étant manufacturés dans nos ateliers à Montréal.

Tous ces accessoires sont plaqués au chrome. Ce fini n'exige aucun polissage, un simple frottage avec un linge sec fait toujours de cette surface polie des plus brillante, le plus grand agrément de la chambre de bain.



J.R.C.—2016-A

UNE cuisine est rehaussée d'un évier blanc ou de couleur, complet en lui-même, avec jet tournant et égouttoir plaqués au chrome.

Cabinets de dimensions moyennes

Nous avons en mains une grande variété de cabinets-pharmacies, faits soit en bois ou en métal, unis ou décorés dans les plus nouveaux dessins. Cabinets en métal, avec porte rigide ou basculante, et aussi munis de lumières. L'éclairage spécial "Henkel", pour cabinets-pharmacie avec miroir, est ce qu'il y a de plus nouveau, les lumières peuvent être placées en n'importe quelle position autour du miroir.

Réchauffeurs Automatiques d'Eau Chaude

Nous avons un réservoir tout en cuivre recouvert d'acier, ainsi que le modèle en acier galvanisé. Le modèle en acier galvanisé est celui le plus en usage, mais quand la tuyauterie utilisée est en cuivre, le réservoir tout en cuivre recouvert d'acier est employé. La consommation de gaz est extrêmement minime. Le contrôle-pilote est automatique et qu'il se produise un trouble quelconque, le gaz se fermera immédiatement.

Robinet d'échappement pour voies d'eau. Cette addition indispensable et économique est des plus remarquable. Tout petit filet d'eau, qui s'échapperait d'un ou plusieurs robinets défectueux, ne passe plus du tout par le réchauffeur, mais passe par le robinet d'évitement.

CAPACITE, 20, 30 ET 50 GALLONS

J.R.C.—5044

Combinaison de Refroidisseur et Abreuvoir

pour l'usine ou l'atelier

Un article des plus indispensable pour les fins ci-dessus. Il épargne du travail car il n'y a pas de tasses à fournir ou à jeter. La dépense d'eau fait partie intégrale de la fontaine, il n'est pas besoin de la vider et elle n'exige que très peu de soins.

Le seul travail d'entretien consiste à maintenir l'approvisionnement de glace, la capacité étant de 50 livres. La tuyauterie, à partir des serpentins intérieurs jusqu'à la bouche de sortie, est en cuivre nickelé. Les conduits et les renvois sont en fer émaillé.

Le refroidisseur est fait d'un serpentin en cuivre lequel est protégé par un compartiment perforé contenant la glace. Le réservoir est de forte tôle galvanisée, complet en lui-même, avec interrupteur et renvoi d'amples dimensions. Ces refroidisseurs sont protégés par une épaisse paroi isolante laquelle empêche tout suintement et conserve l'eau à boire à la basse température voulue.

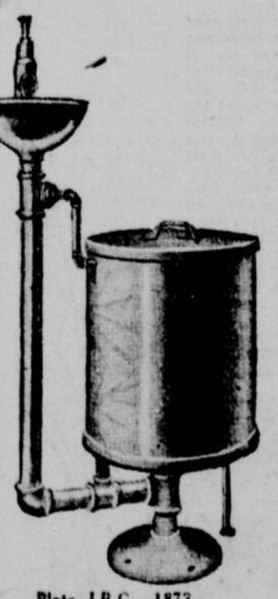


Plate J.R.C.—1873

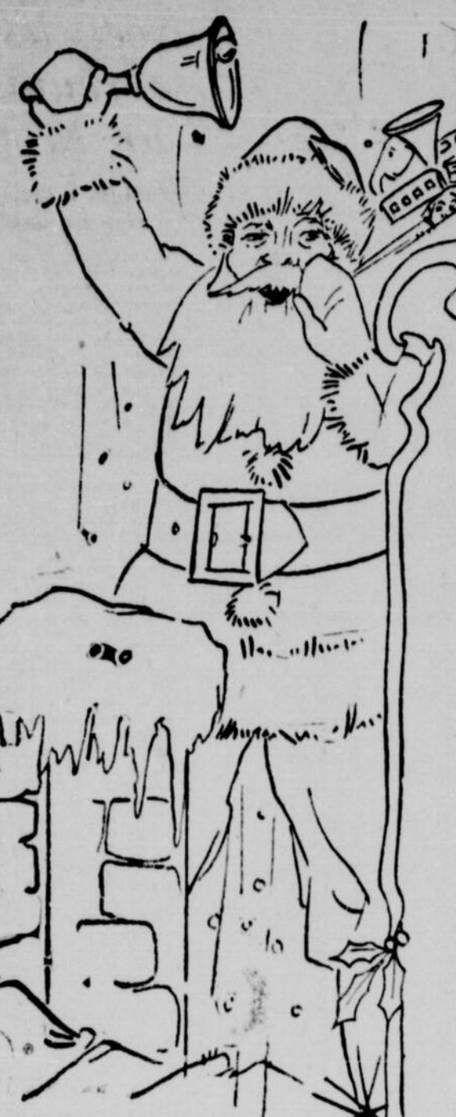
THE JAMES ROBERTSON CO., LIMITED

Fabricants d'articles en cuivre et d'accessoires de plomberie—Placage au chrome, une spécialité

Siège Social et Ateliers:—946, rue William, Montréal — Salle d'échantillons: 1124, Côte Beaver Hall, Montréal

SUCCURSALES : TORONTO — WINNIPEG — SASKATOON — ST-JEAN, N.B.

Dans l'arbre de Noël, l'enfant trouve le rire, la gaieté qui l'accompagnera dans la vie



C'est en 138 que le monde célébra Noël la 1ère fois

Sur une ordonnance du Pape Saint-Télesphore. — Abus réprimés.

"On a tant chanté, on a tant crié: Noël, qu'à la fin, il est venu" dit le vieux proverbe. En effet, il est venu le temps où l'on pourra se retremper dans l'ambiance chaleureuse de la famille, l'époque où il n'y a qu'une chose qui importe: se rencontrer, être joyeux.

Vieille coutume que celle-là ! Us qui a vécu à travers toutes les vicissitudes des temps, qui a passé à travers les guerres religieuses, la Réforme de tous les conflits terrestres pour vivre, puissant jusqu'à nous. De tous temps depuis l'ère chrétienne Noël a toujours été le jour des réjouissances pour les chrétiens. En 138, Saint-Télesphore le pape ordonna à ses ouailles de célébrer avec faste et religion l'anniversaire de la naissance du Christ-Roi. Mais chose inconcevable, il n'arriva que vers le quatrième siècle de décider la date précise de la fête. Jusque-là, suivant les convenances de chaque pays, on célébrait Noël à la fin de janvier au début de décembre enfin, le jour qui satisfaisait tout le monde. Ce qui a fait dire à un auteur ironique du temps, que celui qui aimait à célébrer la Naissance du Créateur pouvait donner libre cours à son zèle plusieurs fois par année.

La fête fut au début strictement religieuse. Mais il faut s'entendre: à cette époque, religieux n'avait pas le sens aussi restreint que celui qu'on donne maintenant. Bien des fêtes pieuses du temps seraient aujourd'hui profanes. Le théâtre n'est-il pas né dans l'église ? La fête de Noël dans les églises était l'occasion d'une véritable représentation théâtrale. Il y avait dans une section du parvis une hutte où l'on voyait Saint-Joseph, la Vierge, le Nouveau-Né, sans oublier l'Ane et le Boeuf qui ne manquaient pas de se mêler par... leurs chants aux hymnes pas toujours très pieuses du fidèle. Heureux temps que celui-là !

Mais voilà que les abus se glissèrent, et il fut un jour décidé que ces manifestations n'avaient plus leur place à l'église.

On se contenta de chanter des cantiques. Le prêtre chantait des versets et les fidèles répondaient par le refrain. De là, la naissance de tous ces vieux Noëls que l'on chante encore dans les veillées et à l'église. Puis les abus recommencèrent, on fit des processions où s'entremêlaient des danses et même des festins. L'Eglise dut, encore une fois, intervenir.

Cependant le peuple qui ne voyait Noël qu'entouré de joie, ne se plia que d'une façon mitigée aux règles plus sévères. Les chants, les danses se firent dans les familles. Les parents, les amis se réunissaient après la messe et ils chantaient en coeur des chants naifs dont ils appuyaient le rythme avec le pétillement du vin.

Vers le V siècle les prêtres eurent le droit de chanter trois fois la messe durant la même nuit. C'est alors que revinrent de mode, ces chants simples et populaires qui saluaient l'anniversaire du Rédempteur. Les mots de ces chansons étaient simples et venaient du coeur, la musique était de source populaire et si l'on repasse la musique du temps l'on sera surpris de voir la mélodie de certaines chansons qui sont tout au moins profanes coincider extraordinairement avec celle des cantiques.

Et c'est ainsi que de siècle en siècle s'est prolongée la coutume de s'amuser en famille. Coutume plus forte chez les Canadiens. Que le ciel en soit béni ! Quel plaisir, quelles consolations de se retrouver, les frères, les soeurs, surtout quand la nécessité les a forcés à

Bois de Construction

SPECIALITES

PORTES, CHASSIS ET BOISERIE D'INTERIEUR

Faits d'après plans d'architectes en toutes sortes de bois dur, tel que:

CHENE, CHATAIGNIER, B. C. FIR

— AUSSI —

PLACAGE (Veneer) en CHENE, MERISIER, B. C. FIR NOYER et CHATAIGNIER (Chestnut)

NOUS VENDONS: LES CHAUX . . . RED TOP IVORY
LES PLATRES de Paris et Rockwall, RED TOP
PLANCHE MURALE (Wall-board), CIMENT
PLANCHE ISOLANTE (Insul-board).

Noûs avons des briques vitrifiées n'absorbant pas plus de 3½% d'eau, recommandées par les architectes, pour façade de longue durée. Et une grande variété d'autres briques de facade.

VENEZ VOIR NOS ECHANTILLONS

Nous garantissons la qualité supérieure de nos matériaux

J. P. DUPUIS LIMITEE

Bureau-Chef
1084 AVE. CHURCH
Verdun
Tel. YOrk 0928

Succursale Côte St-Paul
5327 rue Drake
Tel. YOrk 8765

Succursale Nord: 150 Beaubien Ouest, Tél. ATlantic 7132-7133

Noël! Noël! tu m'embêtes
Pourquoi puises-tu jusqu'au fond
de ma bourse qui fond, qui fond!
Noël! Noël! que tu m'endettes!

Noël c'est là grande fête de l'amitié et du coeur

La fête de Noël est chère au genre humain.

Qui oserait encore aujourd'hui nier la marche triomphante du progrès?

Qui oserait encore faire le dégoûté devant la recherche du confort pratique?

Qui oserait encore affirmer que la science moderne est l'ennemie des coutumes vieilles et respectables et n'est qu'un caillou disgracieux qu'on jette mal à propos dans l'étan poétique des us du bon vieux temps?

Oui, qui oserait; puisque le bonhomme Noël lui-même, patriarche vénérable s'il en est, voyage en dirigeable et se sert de la radiophonie pour faire auprès des enfants, ses humbles sujets, de petits "speeches" bien sentis pour les exhorter à la sagesse et leur suggérer de modernes joujous?

Où est le temps où l'on mettait dans sa cheminée, une botte de carottes offerte à l'appétit de l'âne traditionnel? Ne conviendrait-il pas qu'on y plaçât dorénavant un bidon d'essence destiné à l'approvisionnement des moteurs du dirigeable?

Le père Noël a su marcher avec le temps et c'est là une preuve de plus de sa profonde sagesse et de sa grande humanité.

C'est aussi un exemple qu'il donne à ceux qui ne pardonnent pas toujours à notre génération de piétiner un peu trop brusquement les plates-bandes de leurs préjugés et de leurs habitudes.

La Noël est sans aucun doute, la plus universelle des fêtes et aussi, pensons-nous, celle qui est fêtée avec le plus de munificence.

C'est en tous cas, par excellence, la fête des cadeaux.

Et c'est probablement à ces cadeaux reçus en si grand nombre que cette fête devra à ceux qui reçoivent plus qu'ils ne donnent, de ne jamais tomber dans l'oubli.

Ceux-là ont trop d'intérêt à ce qu'elle subsiste.

Sans cela même, la Noël, étant l'anniversaire de la naissance du Sauveur du Monde, ne saurait périr; c'est entendu.

Ces remerciements qui, depuis ces siècles—vingt déjà! — montent inlassablement vers ce Sauveur, sont même l'une des seules preuves qu'on ait de l'existence de la reconnaissance.

Et quand ce ne serait qu'à cause de cette preuve là; quand ce ne serait que parce qu'elle nous prouve que l'humanité sait ne pas être ingrate, la Noël doit nous être chère à tous.

Mais si la Noël est chère à l'humanité, il faut avouer qu'elle lui coûte également passablement cher.

C'est extraordinaire ce qui peut se dépenser d'argent en petits cadeaux de Noël.

Et cela peut nous faire dire que la Noël est la principale gardienne de l'amitié, ce sentiment beau entre tous, puisqu'il est prouvé que ladite amitié est particulièrement bien entretenue par les petits cadeaux.

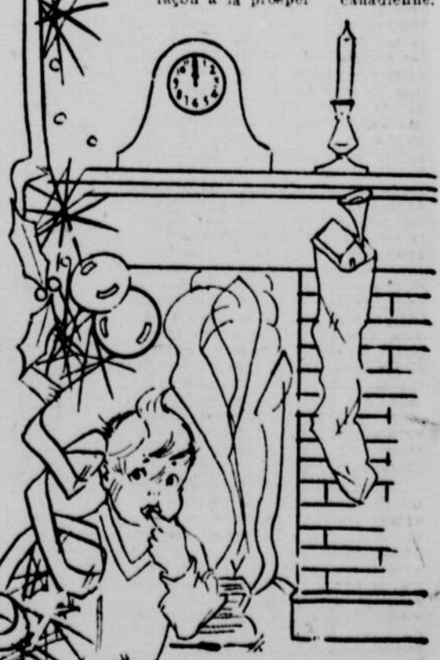
Remercions la Noël au nom de l'amitié.

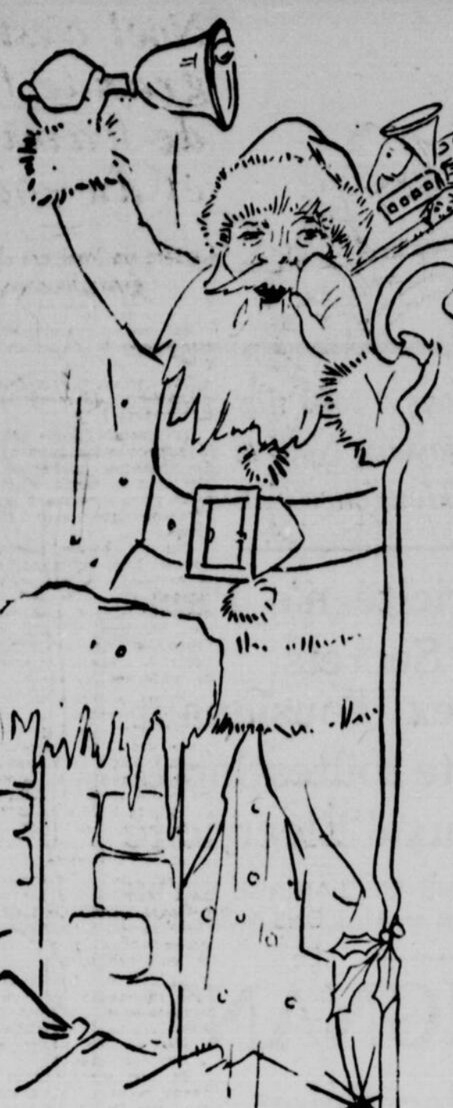
Remercions là aussi au nom du Commerce.

Car il ne peut faire de doute pour personne qu'elle soit, de toutes les fêtes, celle qui fait entrer dans les caisses de nos commerçants, le plus de beaux billets et de belles piécettes.

Et, comme la bonne marche du commerce est sans contredit une des conditions essentielles du bien-être mondial, il nous faut encore remercier la Noël au nom du bien-être universel qu'elle aide puissamment à se maintenir.

Puisque nous voilà lancé sur le chapitre des remerciements et qu'il est prouvé que c'est la propriété de son commerce qui fait la prospérité d'une nation, remercions encore la Noël de participer d'aussi effective façon à la prospérité canadienne.





Un très Joyeux Noël à tous nos Clients

Si le Père Noël changeait son Mode de Transport pour les milliers de Cadeaux qu'il distribue chaque année il s'adresserait sûrement à

BOUCHER EXPRESS

SPÉCIALITÉ:

Transport Lourd

Photographie montrant un transformateur de 60,0 00 lbs. chargé sur une des voitures de transport, de la maison Boucher Express.

AUSSI:—

Transport de pianos et de meubles de tous genres, dans n'importe quelle partie du Canada et des Etats-Unis.

Bien qu'encore jeune comme compagnie, la firme Boucher Express est dirigée par un homme ayant eu 28 années d'expérience dans la spécialité du transport lourd. En effet M. W. Boucher fut pendant des années gérant du transport lourd dans une autre maison où son record est des plus enviables.

La Cie Boucher Express tient 10 voitures et un camion-lourd (capacité, 50 tonnes) à la disposition de ses clients nuit et jour, et son service est le plus rapide.

Quel que soit votre problème de transport consultez la maison Boucher Express et vous serez bien servis.

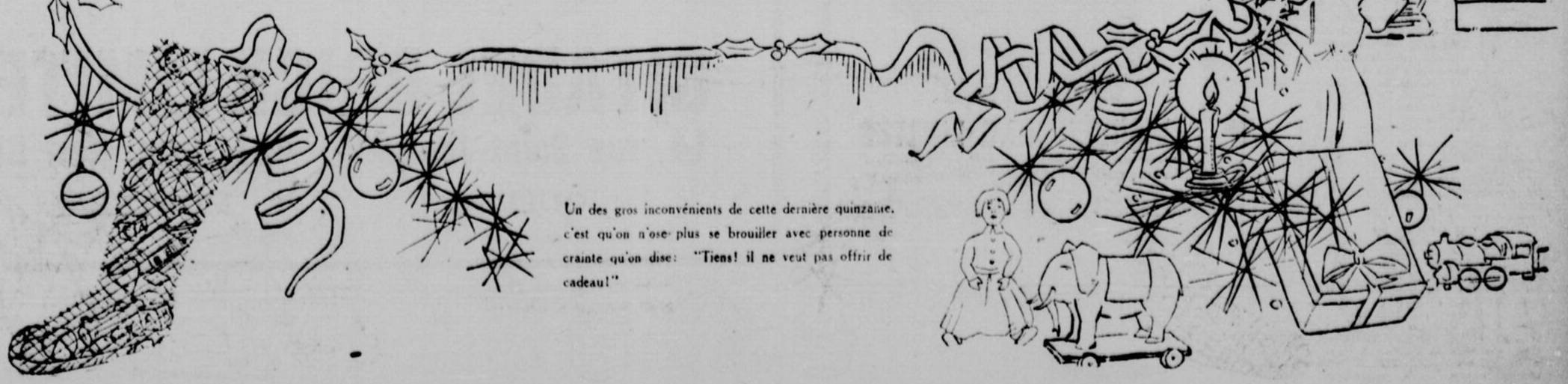
Nous sommes outillés pour faire le transport de :

MACHINERIES
CHAUDIERES
DYNAMOS
TRANSFORMATEURS
TUYAUX
COFFRES-FORTS
ETC.

W. BOUCHER EXPRESS

4372, rue Brébeuf **Montréal**

Téléphones:—CHerrier 2109, AMherst 3072



Un des gros inconvénients de cette dernière quinzaine, c'est qu'on n'ose plus se brouiller avec personne de crainte qu'on dise: "Tiens! il ne veut pas offrir de cadeau!"

L'évolution scientifique et élégante des joujoux

Tous les progrès de la science mis à la portée des enfants

Est-il quelque chose de plus charmant et de plus attrayant qu'une exposition de jouets? Cet étalage extraordinaire de poupées et de polichinelles, cette animation extraordinaire qui règne dans cette cité d'un jour, les mille et une inventions jolies destinées à nos enfants, tout cela tient à la fois de l'art et de la science. C'est une agglomération d'idées originales, une sorte de pot-pourri, d'où se dégage le principe dominant d'originalité et de recherche savante, une richesse d'imagination qui se traduit par l'abondance et la variété des objets où se rencontrent sur le même comptoir inondé de lumière des merveilles de tous les pays. Une exposition de jouets, c'est une fantaisie internationale.

Il est assez difficile d'expliquer ce qu'est la logique de cette fantaisie d'une exposition de jouets mais on est tenu de professer en ces matières presques spirituelles par leur grâce et leur pittoresque une admiration avouée, une foi dans leur valeur instructive.

Ah, ce que les poupées ont changé depuis vingt ans! On dirait des jeunes filles du monde! Aux unes il ne manquerait plus que de tenir une cigarette! Elles portent la soie, elles ont les cheveux courts, plusieurs ou plutôt le grand nombre les ont teints au henné. Elles ont, sur un autre comptoir qui est comme une chambre d'habilleuse, tout ce qui complète la toilette de la mondaine. D'autres poupées — les pupazzi de l'art italien — sont neurasthéniques et se destinent à une vie oubliée sur les poufs et les divans, dans les salons où il n'y a par d'enfants. Avec leurs yeux écarquillés, dans leur visage en peau peinte de Colombine ou de Pierrette, ces poupées sont habillées à la mode des étrangetés! Ces poupées deviendront les compagnes moins des petites filles sages que de certaines dames qui souffrent d'une affectation de puérilité. Les fillettes qui veulent jouer à la maman et non à la femme romanesque, se contenteront ou plutôt préfèreront les poupées aux joues roses et dodues avec une chemise sans frange pour qu'elles puissent l'habiller elle-mêmes, une poupée qui soit de toutes leurs fêtes et de tous leurs jeux, qui partagent leurs joies et leurs chagrins et non une poupée aristocratique qu'on place sur une étagère et que l'on ne sort que les jours de réception.

Il importe que cette poupée qui est presque une petite personne sensée ait son nécessaire de toilette. D'ailleurs n'a-t-elle pas son ameublement de maison, sa cuisine avec tous les ustensiles nécessaires, le poêle, la laveuse mécanique et pour son boudoir, le phono et même le téléphone! Les fabricants de jouets n'ont pas inventé un art frivole puisqu'ils ont permis au petit monde des enfants de s'initier à la vie domestique au ménage par des jeux sans complexité jeux qui sont la réplique lilliputienne de tout ce qu'ils voient chez eux ou ailleurs. Il n'y a pas que les petites filles qui soient favorisées par le génie de l'industrie des jouets. Pensez donc aux mille choses réservées par des fabricants savants et habiles aux garçonnets! La mécanique a fait merveille depuis quelques années. Le cheval de bois peint en rouge, difforme comme le cheval de Troie, est disparu. Il est remplacé par l'auto au vernis brillant, par le train électrique roulant sur des voies au multiple raccordement, par des pièces métalliques de construction, par le nécessaire du physicien et du chimiste! Un oubli: il y a aussi toutes les pièces prêtes à l'assemblage de l'avion qui monte lui-même vers le ciel, sans qu'il soit nécessaire de le retenir comme un vulgaire cerf-volant! Et

A l'époque de Noël, les fées se réunissent sur la terre

Aidons-les à soulager la misère des déshérités.

"Là où il y a des enfants, dit l'auteur de Peter Pan, il y a aussi des fées". Noël qui est surtout la fête des enfants évoque dans son sens merveilleux, des joies, des enthousiasmes, des extases que nous voudrions toute notre vie éprouver.

Hélas, les fêtes ne sont prodigues de leurs faveurs qu'à l'égard des petits. Si elles nous délaissent, nous ne nous lassons pas cependant d'y croire, de les approcher, de vouloir les attendre.

Nous les poursuivons à la façon de Tytil et de Myrtil. Mais si ces deux pauvrets n'ont pas trouvé l'Oiseau bleu, ils ont compris le sens du bonheur dans la mesure que leur permit l'âme des choses.

Quand ils ont vu dans la maison d'en face, chez le petit riche, l'arbre chargé de jouets magnifiques, leur convoitise ne les a pas induits à une plus grande tentation.

Ils comprenaient que sa part à lui, parce qu'il était l'enfant du riche, était juste. Ce que révélaient dans la maison d'en face les privilège du riche était peut-être déjà pour eux une joie admirative.

Et cela leur suffit jusqu'au moment où ils partirent avec l'âme des choses à la recherche du bonheur.

Les fées donc reviennent sur terre à l'époque de Noël.

Elles se joignent aux bandes joyeuses de nos enfants qui seuls ont le privilège de les voir. Ce sont des semeuses d'illusions. Si tant est vrai que la vie n'est faite que d'illusions et que l'illusion est peut-être une forme de bonheur, quelle impulsion malsaine nous ferait fuir leur présence.

Les vraies joies ne poussent pas sous la fumure des romances imbéciles. Elles sont le lot de ceux qui ont l'âme neuve et qui l'ont conservée ainsi.

Et quand on trouvera les fées au milieu de leur cour qui siège près de l'arbre de Noël, l'arbre symbolique des bonheurs simples, elles nous indiqueront où sont les sources de la sérénité et des joies apaisantes.

Elles nous enseigneront pourquoi la bonté et la modestie doivent être plus honorées que la grimace de ceux qui ne vivent que dans les plaisirs indignes.

Alors nous nous mêlerons aux enfants, nous participerons à leur joie, à leur enthousiasme, à leurs cris quand ils dépouilleront l'arbre merveilleux.

Nous serons de la fête. Nous ne voudrions pas sans doute ne pas avoir voulu y contribuer en nous faisant les complices des fées qui l'ont orné, ont alourdi ses branches de belles choses.

Les fées sont bonnes et sages qui savent qu'il faut que les enfants apprennent, sans formule vaine et sans paradoxe orgueilleux que la vie doit être faite d'un peu de rêve et de lumière.

Nous nous mêlerons à tous les enfants, à ceux qui ont des mamans riches comme à ceux qui n'ont plus de foyers. Ce sont ceux-là surtout qui ont droit à toute notre sollicitude, à une sollicitude agissante. On les trouvera avec Tytil et Myrtil qui, les yeux éblouis par les étalages somptueux, se disent: "Ce n'est pas pour nous, c'est pour les petits gars d'en face".

Nous ne voudrions pas, n'est-ce pas, qu'ils fussent des seules joies en se contentant de simple vision. Il ne faut pas que les fées n'entrent avec le Père Noël que dans les maisons d'en face, chez le petit riche.

Elles doivent aller frapper aussi à la maison du petit pauvre. Sa maison à lui est multiple. Préparons la voie, indiquons la route aux fées afin qu'elles y arrêtent.

Les fées nous en seront reconnaissantes. Pensons à nos petits pauvres en ce temps de Noël. Sachons faire leur part.

CONTE DE NOËL

LES BALAIS DE MAGLOIRE

—Toutes les portes sont bien fermées, n'est-ce pas Magloire et je puis prendre deux heures de repos avant ma messe de minuit?

—Oui, monsieur le curé et vous ne ferez pas mal de prier le Père Noël de penser un peu et même beaucoup à vous.

—A moi! Et pourquoi cela?

—Parce que vous n'avez plus rien à vous fourrer sur le corps. Votre soutane? Je me crève les yeux à la rafistoler tous les soirs. Quand c'est fini d'un côté, cruc! ça recommence de l'autre. Vos souliers? tous les deux hurlent à la lune. Vos mouchoirs de poche? Vous vous mouchez dans les trous! Quant à moi, je n'ai plus de balai: je balaie avec le manche. Misère de misère!

—Avez-vous fini de bougonner, Magloire?

—Tout ce que je dis, c'est comme si je chantais. Vous ne pouvez pas garder un sou. Hier, encore, vous avez donné vos derniers dix francs à Marie Mascart.

—Je crois bien! cette pauvre petite épicière qui vient d'avoir son dixième enfant!

—C'est honteux et pire que la mère Grézoire. Si j'étais le gouvernement, je lui en flanquerais des secours!

—Voyons, Magloire, ne faut-il pas s'entraider ici bas?

—Ta.. ta... ta! Du train que vous allez, vous finirez sur la paille comme le saint homme Job que vous prenez pour modèle. Moi, je préfère la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus qui accorde souvent ce qu'on lui demande. Mais votre saint homme Job, qu'est-ce qu'il a jamais fait pour ceux qui l'implorent?

Le curé qui n'aimait pas discuter théologie avec sa bonne, avait tourné les talons et gagné sa chambre.

En face du presbytère habitait un modeste ménage d'ouvriers. Leurs deux enfants venaient de se coucher après avoir rangé leurs souliers devant la cheminée.

Une souffrance se lisait sur leur visage.

—Tu crois, disait Claude, le plus jeune, que le petit Noël ne nous apportera rien!

—Pendant la guerre, il n'a pas paru, et j'ai peur qu'on ne le voie plus.

—Pourtant, j'aurais bien voulu un porichinelle et et du pain d'épice.

— Et moi, une capote de soldat, mais, s'il n'y a pas de mèche...

— Prions-le, tout de même, veux-tu, dis, Eugène?

Et les mioches, les mains jointes, s'agenouillèrent sur leur lit et demandèrent naïvement au bon Dieu d'exaucer leur prière.

— Oui, un porichinelle et un morceau de pain d'épice, un gros, tu sais?

— Une capote bleu-horizon pour moi! conclut l'autre.

Tous deux s'endormirent alors avec ce bon sourire que l'Eternel a mis sur les lèvres des tout petits.

Le lendemain, Magloire balayait devant sa cuisine avec ce qui avait été jadis, un balai, attendant impatiemment le lever des enfants dont elle connaissait les désirs et que la brave fille avait exaucés en portant, la veille, dans leurs chaussures, les objets souhaités.

Le petit Claude parut le premier. Il tenait dans ses mains une paire de souliers trois fois trop grands qu'il considérait tout triste, se retenant à peine de pleurer. Derrière lui, venait Eugène enveloppé dans une espèce de robe noire qui lui traînait sur les talons.

— Eh bien! se lamentait-il, si c'est ça la capote bleu-horizon, le petit Noël s'est joliment trompé! Pas vrai, mam'zelle Magloire?

Mais, celle-ci était la plus consternée des trois.

— Bonté divine! murmura-t-elle, en laissant tomber son balai de détresse, je me suis trompé de paquet: je leur ai donné celui de M. le curé!

Au même instant, celui-ci arrivait, l'air réjoui. En trouvant dans ses chaussures les cadeaux destinés aux enfants, il avait pensé que sa bonne avait voulu qu'il les leur distribuât lui-même. Il apportait donc la capote bleu-horizon, un morceau de pain d'épice, et faisait gesticuler un énorme pantin.

— Mon porichinelle! s'écria le petit Claude.

— Ma capote de soldat! fit son frère.

Tous deux s'élancèrent vers le curé qui s'était arrêté, stupéfait, en voyant Eugène perdu dans une soutane toute neuve et l'autre gémissant sur ses bottes de sept-livres.

— Je vous en prie, monsieur le curé, faisons un échange: le petit Noël s'est trompé de cheminée.

—Oui, mes enfants, je ne demande pas mieux.

Pendant que les gamins s'en allaient tout joyeux, le prêtre qui avait compris, disait:

—Vous êtes une excellente fille, Magloire. Pour faire trois heureux, vous avez économisé son par sou, mais je me demande comment vous avez pu...

—Je ne mérite pas de remerciements, car c'est en faisant danser l'anse du panier, toute l'année, que j'ai acheté ses affections-là. Parlons donc d'autres choses.

—Soit!... La petite Thérèse, à ce que je vois, vous a aussi envoyé quelque chose?

—A moi, quelque chose! Quoi donc?

—Eh bien! ce beau balai neuf qui est là, dans ce coin!

—Pas possible! s'écria Magloire, toute joyeuse.

Mais, se reprenant tout aussitôt:

—Ca, c'est un mensonge. La petite Thérèse a promis de faire pleuvoir des roses, mais jamais, elle n'a parlé de balais... C'est vous, monsieur le curé, qui l'avez acheté!

—Avec quel argent, puisque je n'en ai plus!

—Vous l'avez acheté à crédit, parbleu! Ah! c'est du joli: il ne manquait plus que cela! La bonne du curé faisant danser l'anse du panier et celui-ci faisant des dettes criardes!

—Encore une fois, je vous dis que ce n'est pas moi.

—Cependant, il n'est pas venu ici, tout seul, ce beau balai-là?

—Non, c'est tout bonnement Marie-Mascart qui vous en fait cadeau à propos de son dernier né. Vous lui avez tellement dit que vous balayiez avec le manche...

—Oh! la brave femme! C'est tout de même vrai que dix enfants c'est conséquent!

Qu'est-ce que le gouvernement attend donc pour la décorer?

—Ce n'est pas tout à fait ce que vous disiez hier?

Mais l'autre n'écoutait plus et continuait son soliloque:

—Pour sûr, c'est une belle créature. L'an prochain, elle aura son onzième enfant et moi, du coup, un autre balai, car, maintenant, c'est une rente assurée. Pourvu que celui-ci dure jusque-là!

—Ainsi-soit-il! conclut le curé, heureux, pour une fois d'avoir le dernier mot.

OSWALD LEROY.

Le vêtement du petit Jésus

C'est la veille de Noël. Il fait froid, il neige. A la fin de l'après-midi, les enfants sortent de classe et traversent en courant la place de l'église. C'est une bousculade générale: cris, appels, poursuites, les boules de neige volent dans l'air, des éclats de rire leur répondent; tous les petits sont joyeux, car ce soir Jésus va venir.

Adossés au mur de l'église, Pierre et Marguerite, plus jeunes que les autres, regardent tristement leurs camarades. Ils ne jouent pas et ils semblent attendre quelque chose. Tout bas, Marguerite chuchote:

—Pierre, crois-tu que nous pouvons entrer à l'église maintenant?

—Oui; ils sont partis, il n'y a plus personne, on ne nous verra pas donner notre lettre.

Résolument, Pierre pousse la porte, Marguerite le suit. Dans l'église, aucun bruit ne pénètre, le silence est profond, la voûte est calme et sombre. Là-bas, entre les piliers, quelques cierges brûlent autour de la crèche vers laquelle les enfants se dirigent.

—Que c'est beau! disent-ils en extase.

Devant eux, s'élève une montagne de rochers avec des cavernes d'où s'échappent des sources brillantes comme de l'argent; des prairies couvertes de neige où les petits moutons peuvent brouter en suivant le sentier très rude qui monte à l'étable. Là, Marie et Joseph prient; près d'eux, l'âne et le boeuf réchauffent le bel enfant couché dans la crèche; au-dessus de sa tête, étincelle l'étoile qui conduit les Mages, et la lueur des cierges éclaire doucement le petit Jésus qui tend les bras vers ceux qui viennent à lui. Saisis de crainte et d'admiration, à genoux, Pierre et Marguerite contemplent; ils ne bougent pas, ils regardent. Cependant Marguerite s'enhardit; joignant les mains, de tout son coeur, elle explique:

—Mon beau Jésus, vous êtes un petit enfant comme nous; pauvre comme notre maman à nous, votre maman ne pouvait pas acheter de jouets. Jésus, nous vous aimons bien parce que vous êtes venu pour consoler les petits enfants malheureux, et nous vous prions de tout notre coeur. Nous vous avons écrit une lettre pour vous rappeler notre adresse et pour que vous n'oubliez pas de venir chez nous cette nuit. Pierre l'a dans sa poche, il va vous la donner.

—Oui, dit Pierre, la voilà.

Tous les deux montent sur le prie-Dieu pour atteindre le petit Jésus et lui remettre la missive. Marguerite chuchotte:

—Pierre, regarde, il n'est pas couvert, et il fait si froid: il va s'enrhumer, je vais lui mettre mon manteau.

—Oh! non, Marguerite, pas toi! mais moi qui suis un homme.

En disant ces mots, Pierre retire sa veste dont Marguerite enveloppe le petit Jésus en murmurant:

—Ma bonne Sainte Vierge, comme vous allez être contente! votre petit enfant n'aura plus froid.

—Et la lettre? demande Pierre.

—Remets-la dans la poche, il la trouvera sûrement.

Sur la pointe des pieds, dans la crainte d'être vus, ils sortent de l'église.

Maman les attend; Pierre arrive, grelottant.

—Qu'as-tu fait de ton vêtement? demande-t-elle très fâchée.

Il n'ose pas avouer qu'il l'a donné à l'enfant dans la crèche, et il se couche, transi.

—Tu crois que le petit Jésus viendra? dit-il à Marguerite.

—Sûrement, répond-elle d'un signe de tête encourageant.

Et ils s'endorment, consolés.

En entrant à l'église pour sonner la messe de minuit, le sacristain est très surpris de ne pas trouver le petit Jésus dans sa crèche.

—Où donc est-il parti?

A sa place est un paletot d'enfant, déchiré, auquel le vieux qui n'y voit pas, ne veut pas toucher. Les cierges brûlent avec plus d'ardeur et l'étoile scintille magnifiquement. Il court prévenir M. le Curé qui répond en souriant:

—Que voulez-vous, mon brave Antoine, Jésus a ses secrets. Il est parti bénir les petits malheureux.

Noël! Noël! De grand matin, Pierre se réveille. Devant un beau feu qui flambe dans la cheminée, il lui semble voir quelque chose.

—Marguerite, viens vite, le petit Jésus est venu!

—Mais oui! s'écrie Marguerite entrant dans la chambre.

Tous les deux se précipitent: des jouets, des bonbons et dans une corbeille, une robe de fête pour Marguerite et pour Pierre une veste toute neuve. Maman est là qui les embrasse tendrement, et dans le fond de leur coeur, ils entendent Jésus murmurer doucement:

"Merci, mes petits, mes chers petits enfants". Jean VALLIERES.

M. Alex TOUSIGNANT

Nous souhaitons à tous nos clients et amis un joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

L'Électricité n'a Plus de Secrets Chez Alex Tousignant on Exécute toutes Sortes de Travaux d'Électricité

UN BON SYSTEME D'ECLAIRAGE EST INDISPENSABLE dans nos MAISONS MODERNES

ALEX TOUSIGNANT

Entrepreneur Électricien

Réparations Générales

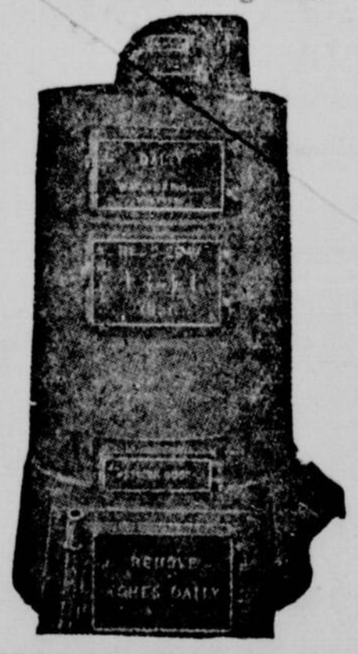
SERVICE — QUALITÉ

4809, DES ERABLES Tél. AM 2336

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS et AMIS un JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

FOURNAISE DAISY

Warden King Ltd.



WARDEN KING LIMITED

Succursale Toronto, Ont. | BUREAU-CHEF 2104, AVE BENNETT MONTREAL | Succursale Winnipeg, Man.

CITADEL

Nous souhaitons à notre nombreuse clientèle et à nos amis un Joyeux Noël et une bonne et Heureuse Année.

FABRICANTS DE

BRIQUE PLASTIQUE

BRIQUE ORDINAIRE

TUILE CREUSE

(Blocs Eaves et Tuile "Interbinding" Citadel)

TUILE de DRAINAGE

CITADEL BRICK LIMITED

14, rue Saint-Joseph QUÉBEC

421, Imm. New Birks MONTRÉAL

Les peuples séniles et blasés trouvent dans la fête de Noël une réalisation de leurs espoirs les plus intimes.

J. L. VACHON Ltée

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS

83, RACHEL Est Tél. BEl. 6288

MONTRÉAL

NOUS SOUHAITONS À TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UN JOYEUX NOËL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

SPÉCIALITÉS:—

ARMOIRES DE CUISINE ET DE SALLE À DÎNER, PLANCHES À REPASSER ET PHARMACIES

NOUS GARANTISSONS la QUALITÉ SUPÉRIEURE DES MATÉRIAUX que NOUS FOURNISSONS POUR LES CONSTRUCTIONS, Etc.

NOUS BOIS DE FINITION ET FOURNITURES SPÉCIALES de CONSTRUCTION

L'arbre de Noël des petits oiseaux

L'arbre de Noël, illuminé de bougies et garni de bibelots multicolores et brillants, procure toujours une grande joie à la jeunesse. Mais en hiver, quand la neige couvre le sol et cache les miondres baies, il est une catégorie de petits animaux fort à plaindre: ce sont les petits oiseaux. Vous avez dû remarquer que les oiseaux ont bien du mal à trouver leur nourriture en hiver. N'avez-vous jamais songé que les pauvres bestioles seraient heureuses d'avoir leur arbre de Noël ? Eh bien ! voyons ensemble comment garnir un arbre qui n'effraye pas les petits hôtes ailés et leur procure de bonne nourriture.

Ne choisissez pas un grand sapin. Il faut qu'il soit suffisamment petit pour être mis dans un pot et rester d'un maniement facile ; il s'agit, à présent, de vous procurer de tout petits paniers ou de toutes petites corbeilles; on vend des bonbons dans des paniers de ce genre, et peut-être en possédez-vous quelques-uns; fixez-les aux branches des arbres par du fil, ou des faveurs. A défaut de ces petits paniers, faites de petits sacs assez ouverts, des cornets évasés ou des boîtes en papier, et suspendez-les aux branches. Vous les remplirez de miettes de pain et de gâteau, de petits débris de sucre, de morceaux de fruits et de graines diverses. Vous pourrez suspendre par un fil des morceaux d'échaudés et des petits fragments de noix de coco; les mésanges sont très friandes de ce fruit.

Vous pouvez garnir votre arbre très joliment; cependant, ne mettez aucun bibelot trop voyant qui pourrait effrayer les oiseaux et les empêcherait de venir picorer toutes les friandises que vous leur offrez. Ne surchargez pas trop non plus les branches de l'arbre; les oiseaux prendraient peur devant un arbre tellement extraordinaire. Lorsque la garniture sera prête, posez le pot dans le jardin ou sur le rebord d'une fenêtre large et... attendez. Vous verrez certainement, au bout d'un certain temps, que les plus hardis se risqueront prudemment à venir un peu plus près. Surtout, si vous les guettez derrière une fenêtre, ne remuez pas et ne faites pas de bruit. Ils plongeront leur bec dans l'un des paniers, et vous les entendrez pousser un petit "Cui" de plaisir en découvrant les gourmandises que vous y aurez mises.

Quand l'arbre sera resté exposé quelque temps, vous verrez peut-être une vingtaine ou une trentaine de petits oiseaux voleter alentour.

Vous serez étonné, après une certain temps, de reconnaître vos petits amis, car vous vous apercevrez qu'il existe autant de différence entre les oiseaux qu'entre les hommes.

Si vous sortez régulièrement votre arbre pendant une semaine, vous verrez que les petits oiseaux s'enhardiront et qu'ils s'habitueront à votre présence.

Pour empêcher les parapluies de se rouiller. — Il faut, dès que possible les poser, poignées en bas touchant la terre ou le fond du porte-parapluie, il est également bien de les faire sécher tout ouvert, la poignée en bas.

NOËL

Noël! Ce soir, à minuit,
L'orgue mènera grand bruit
Dans la vieille église,
Et de Mulhouse à Strasbourg,
Dans la ville et dans le bourg,

Sur la cendre grise,
Noël! le jambon frira,
La crêpe grésillera
Devant l'âtre en flammes,
Et le feu clair du sarment
Réjouira doucement
Les corps et les âmes.

Noël! Mais que mettrons-nous,
Ce soir, courbés à genoux
Sous la cheminée,
Pour annoncer à l'enfant,
Par un cadeau triomphant,
La nouvelle année?

La femme parle au mari:
Mais personne n'a souri
Dans l'humble demeure,
Et l'aïeul, au coin du feu,
Triste, baissant son œil bleu,
Se souvient — et pleure.

"Noël — Mais parlons tout bas,
Noël! — Nous n'y mettrons pas
Le tambour sonore;
On l'entendrait de trop loin;
L'enfant n'en a pas besoin;
Plus tard..., pas encore.

"Mettrons-nous, comme autrefois,
Avec un sabre de bois,
Un fusil de paille?
Mais tous les fusils sont lourds,
Et les sabres ont toujours
Un air de bataille.

"Au soulier de l'enfant blond,
Mettre des soldats de plomb
De la forêt Noire,
Ce serait, à pareil lieu,
En offensant le bon Dieu,
Oublier l'histoire.

"Nous n'y mettrons pas non plus
Tous ces jouets superflus
Qui coûtent des sommes;
Car les temps sont douloureux,
Et les enfants malheureux
Sont déjà des hommes."

L'aïeul vient de se lever;
Et lui, qu'on voyait rêver,
La tête inclinée,
Il a mis, les yeux en pleurs,
La cocarde aux trois couleurs
Sous la cheminée.

Il a mis, les yeux en pleurs,
La cocarde aux trois couleurs
Avec des images,
En disant: "L'étoile est là,
Elle brille: adorons-la,
Comme les rois mages."

Et le matin, au réveil,
Dans un rayon de soleil
L'enfant blond regarde
Près de l'âtre familier,
Au fond du petit soulier,
Luire la cocarde.

H. Chantavoine

Acrostiche-fantaisie

(Poésie à la manière de Paul Fort).

"A mes amis Madeleine, Emile",
M algré les objections qui
A bondent à vingt ans,
R ien ne me dise,
que pour saluer le jour,
A vec un sourire radieux!
C'est bonne la vie, quand
A rmeurer unis, en se donnant
M ême si, par moment vous
E t que dans vos coeurs
I l fait sombre comme en
L' amitié vous devient
L a pitié vous abandonne...
O uvrez encore, de loin, vos
E t songez, en espérant que
N ul ne peut, sans adieu,

la main c'est la seule force.
êtes éloignés,
un jour d'automne, si
hostile, si
âmes à votre amour...
compter sur un retour.

J. P. GEAN.

La seule chose qui attriste le jour de Noël, c'est ce qui arrive le lendemain quand le mari tâte ses goussets.

Le cadeau bien pensé!

Un ensemble de nettoyage "Premier"

...sera reçu avec plaisir par une mère ou une épouse, car il lui fera envisager gaiement sa tâche de ménagère.

LA vie de la bonne ménagère est bien remplie. Faire les lits, préparer les repas, laver la vaisselle, s'occuper des enfants, entretenir les diverses pièces de la maison, etc. Vous ne sauriez donc trouver de cadeau qui puisse mieux l'aider dans l'accomplissement de sa besogne quotidienne, qu'un de ces ensembles de nettoyage "Premier". Ils signifient pour la ménagère une aide qui sera à sa portée pendant de nombreuses années.

Avec un de ces ensembles de nettoyage, elle se verra soulagée de ses plus durs travaux quotidiens. Les tapis seront conservés dans un état de propreté impeccable, l'époussetage et le nettoyage des meubles rembourrés seront faits sans fatigue, les planchers cirés seront polis sans peine – grâce à la brosse à filaments raides, activée par un moteur – les odeurs de cuisine si désagréables disparaîtront en quelques minutes, et même les draperies, etc., seront protégées contre les mites.

Venez vous faire expliquer tous les avantages de ces ensembles "Premier" à notre rayon des draperies, au sixième étage,

Accessoire pour polir les planchers

Les prix

Aspirateur "Premier Junior [acheté séparément] 42.50

Spic-Span "Premier", au complet avec soufflet et désinfecteur [acheté séparément] 18.75

Accessoire "Premier Junior" pour polir les parquets [acheté séparément] 6.00

L'ensemble de nettoyage complet "Premier Junior" [comprenant les appareils précédents] 67.25

Paiements différés

Ces articles, au montant de 25.00 ou plus, peuvent être achetés avec Paiements Différés moyennant un supplément équitable.

Premier

Ensemble complet de nettoyage

Sixième étage—Rue Université

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL